

016 0469167 c

FOR USE IN
the Library
ONLY





LEXIQUE ROMAN

ou

DICIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPAREE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME V.

Q.—Z

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

LE XIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

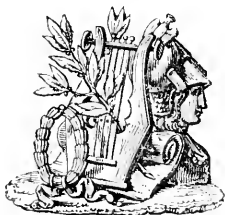
DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME CINQUIÈME.

Q. — Z.



69679
14/5/0

A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1843.



LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPAREE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

Q

Q, *s. m.*, dix-septième lettre de l'alphabet, et treizième des consonnes, *q*.

Devetz saber que *q* et *k* han motas vetz so de *c*.

Ley's d'amors, fol. 4.

Vous devez savoir que *q* et *k* ont de nombreuses fois son de *c*.

QUAIS, **CAIS**, *adv.*, lat. *quasi*, quasi, presque.

QUAIS mi eis en dezam.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Presque moi-même j'en haïs.

Los hueills a gros e CAIS escuis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les yeux il a gros et presque obscurs.

ANC. CAT. *Quaix*, *quaaix*, *quax*. CAT. MOD.

Quasi, *casì*. ESP. *Casi*. PORT. IT. *Quasi*.

2. **QUAYSQUE**, **CAISQUE**, **CAISCE**, *conj.* *comp.*, quasi comme, presque comme, de même que.

Ab tant de josta lni se leva

CAISC' als antres dones solatz.

R. VIDAL DE BEZALDUN : Eu a quel.

En même temps elle se lève d'auprès de lni *quasi* comme (si) aux autres elle donnât soulas.

QUAISQU'om oblit so que non ve soven.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi quo 'l.

*De même qu'*homme oublie ce qu'il ne voit pas souvent.

QUAL, **QAL**, **CAL**, *pr. rel.*, lat. *QUALIS*, quel.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Si voletz saber **QUALS** es.

P. VIDAL : A per paue de.

Si vous voulez savoir *quelle* elle est.

CAIS es nostra vida? Aitals es coma fums.

Trad. de Bède, fol. 82.

Quelle est notre vie? Telle elle est comme fumée.

Prov. **CAL** senhor, tal maynada.

V. et Vert., fol. 76.

Quel seigneur, tel domestique.

Loc. Ieu no i sai ni tal ni **QUAL**.

B. ZORGI : Jhesu Crist per.

Je n'y sais ni tel ni *quel* (aucun).

Tota la teladura en que a .x. flessadas, **QUAL** mais **QUAL** mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 111.

Toute la toilure en quoi il y a dix couvertures, *quel* davantage *quel* moins (soit plus soit moins).

CAT. *Qual*. ESP. *Cual*. PORT. *Qual*. IT. *Quale*.

Ce pronom se combinait avec l'article, qui le précédait toujours et avec toutes ses inflexions.

QUA

De tres laïros

Lo QUAL pres piez per emblar menudiers.

T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER : En Pelissier.

De trois laïrons lequel prit pire pour voler meunes choses.

Ma doua, Na Alazais, molher d'En Barral de Marcellia, LA QUAL amava mot P. Vidal.

F. de P. Vidal.

Ma dame, dame Alizais, femme du seigneur Barral de Marseille, laquelle aimait moult Pierre Vidal.

LI CAL combatiau per la ley.

La nobla Leysson.

Lesquels combattaient pour la loi.

Atrobero gran multitut

De paupria gen que segro tug,

Entre LOS QUALS Alexi fo.

F. de S. Alexis.

Trouvèrent grande multitude de pauvre gent qui suivirent tous, entre lesquels Alexis fut.

Il s'employait parfois adjectivement.

DEL CAL huon pueys lo sanet capos issi.

Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Duquel œuf puis le saint chapon sortit.

LA terra fes redonda, establa fermamens,

LA CAL enclau la mar movabla e brugens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre il fit ronde, stable fermement, laquelle enclôt la mer mobile et grondante.

En LOS CALS sirventes demostrava molt de helas razos.

F. de P. Cardinal.

Dans lesquels sirventes il démontrait moult de belles raisons.

Paraulas, LAS QUALS vuelh be qu'entendatz.

PHILOMENA.

Paroles, lesquelles je veux bien que vous entendiez.

2. QUALQUE, CALQUE, pron. indéf., quelque.

Que m vengues de vos QUALSQUE bes.

P. VIDAL : Nullis hom no s pot.

Qu'il me vint de vous quelque bien.

Que d'amor QUALSQUE jauzimens

No m vengues o QUALSQUE presens,

O QUALQUE merce no y trobes.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja no eugey.

Que d'amour quelque jouissance ou quelque présent il ne me vint, ou que quelque merci je n'y trouvasse.

Vers QUALQUE part que ieu tenha.

G. FAIDIT : Una dolors.

Vers quelque part que je tienne (j'aïlle).

QUA

ANC. CAT. *Qualque*. ANC. ESP. *Cualque*. PORT. *Qualquer*. IT. *Qualche*.

3. QUALAQUOM, QUALACOM, QUEACOM, CALACON, CALSACOM, QUECUN, pron. indéf., quelque.

Per merce us prec e per humilitat,

Qu' en vos trobes QUALAQUOM pietat.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Par merci je vous prie et par indulgence, qu'en vous je trouvasse quelque pitié.

Presentiers non sera ja,

Si QUEACOM ben dig no i a.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il ne sera jamais agréable, si quelque bien dit il n'y a pas.

VAS QUALACOM latz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi.

Vers quelque côté.

— Subst. Quelque chose.

En non pose dir QUECUN que gaz non sia.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Je ne puis dire quelque chose qui railerie ne soit.

Adv. Quant an QUEACOM viscut.

P. CARDINAL : Sirventes.

Quand ils ont quelque peu vécu.

— Chacun.

Que CALACON n'escapara.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 18.

Que chacun en échappera.

Si CALSACOM non es joïos.

Roman de Jaufre, fol. 79.

Si chacun n'est pas joyeux.

4. QUEACOMET, adv. dim., quelque petit peu.

Ins en las nars QUEACOMET.

Ades torsen QUEACOMET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au-dedans des narines quelque petit peu.

Incessamment tordant quelque petit peu.

5. QUALITAT, s. f., lat. QUALITATEM, qualité, propriété, nature.

A mortal QUALITAT

I' efan qu' en aquel temps es nat.

Brev. d'amor, fol. 33.

A mortelle qualité l'enfant qui en ce temps est né.

Per destrempamen de las QUALITATZ, las quals son cant, freg, sec et humit.

V. et Vert., fol. 68.

Par dérèglement des propriétés, lesquelles sont chaud, froid, sec et humide.

CAT. *Qualitat, calitat.* ESP. *Cualidad.* PORT. *Qualidade.* IT. *Qualità, qualitate, qualitate.*

6. QUALITATIU, *adj.*, qualificatif.

QUALITATIVAS, coma *belamens, sanamens.*
Ley's d'amors, fol. 100.

Qualificatives, comme BELLEMENT, SAINEMENT.

IT. *Qualitativo.*

QUAN, QAN, CAN, *adv.*, lat. QUANDO, quand, lorsque.

QUAN vei l'alandeta mover
De joi sas alas contra'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois l'alouette mouvoir de plaisir ses ailes contre le rayon.

Aten gieron,

Et aurai l'en, qan aurai servit prou
Vostre gen cors fazonat per rason.

BLACASSET : Guerra mi play.

J'attends guerdon, et je l'en aurai, quand j'aurai servi assez votre gentil corps façonné par rason.

CAN pes cum soi tornat desamoros.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indiffèrent.

Adv. comp. Son punit can que can
Mal e fallimen fan.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Sont punis quand et quand mal et faute ils font.

Car si la fes de re,

CAN QUE CAN se desfara.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Car s'il la fit de rien, tôt ou tard elle se défera.

ANC. ESP. Que jurastes al rey quant vos dixo
su rancura.

Poema de Alexandro, cop. 406.

CAT. *Quand.* ESP. MOD. *Cuando.* PORT. IT. *Quando.*

2. LANQUAN, *conj.*, lorsque, quand.

LANQUAN fuelhon bosc e gnarrit.

B. DE VENTADOUR : Lanquan.

Lorsque feuillent bois et chênes.

LANQUAN li jorn son lonc en mai.

G. RUDEL : Lanquan.

Lorsque les jours sont longs en mai.

ANC. FR. En lui quan furent évesques Joseph e Cayphas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème. Bibl. Harléienne.

3. QUANDIUS, *conj.*, tandis que, aussi long-temps que.

Nos, jove omne, QUANDIUS que nos estam.

Poeme sur Boèce.

Nous, jeunes hommes, aussi long-temps que nous sommes.

Conj. comp. TANDIUS sera lo pobles sès peril
QUANDIUS sabra fre de santor sofrir.

Trad. de Bède, fol. 8.

Aussi long-temps le peuple sera sans péril que long-temps il saura le frein de piété souffrir.

QUANT, QUAN, CANT, CAN, *adv.*, lat.

QUANTUM, combien, quant, que.

Ailas ! QUANT cuiava saber

D' amor, e QUANT petit en sai !

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Hélas ! combien je croyais savoir d'amour, et combien peu j'en sais !

Non esgardes QUANT plenas mas aport chascus a Deu, mas QUANT puras.

Trad. de Bède, fol. 7.

Que tu ne regardes pas combien pleines mains apporte chascun à Dieu, mais combien pures.

Loc. Us no sap de que ni QUAN

Li er ops qu' om lo cosselhes.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Un (seul) ne sait en quoi ni combien il lui sera nécessaire qu'on le conseilât.

Adv. comp. A cels que Dieu non creiran, no aprofechera NI TAN NI CAN.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

A ceux qui Dieu ne croiront pas, il ne profitera ni tant ni quant (ni peu ni prou).

Ara vei q'en no m posc TAN NI QUAN

Partir de lieis, tant es grans sa valors.

PERDIGON : Ane no cujei.

Maintenant je vois que je ne me puis tant ni quant (aucunement) séparer d'elle, tant est grand son mérite.

ANC. FR.

Ke ne se pucient ne tant ne quant aidier.

Roman de Gérard de Vienne, v. 2904.

Gérars tant ne quant ne s'areste.

Roman de la Violette, p. 148.

EN CANT ama Dieu plus ardenmen, EN TANT lo recembla plus proprianen.

V. et Vert., fol. 33.

En combien (plus) il aime Dieu plus ardemment, *en tant* (plus) il lui ressemble proprement.

Prép. comp.

Res de be no y falh MAS QUAN merces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum selui.

Rien de bien n'y manque *excepté* merci.

Vai nuda, MAS QUAN d' un pauc d' orfres.

G. FAIDIT : De licis.

Elle va nue, *excepté* d'un peu d'orfroi.

Conj. Lo veray filh de Dieu CANT a sa divinitat, e filh de la Verge CANT a sa humanitat.

V. et Vert., fol. 37.

Le vrai fils de Dieu *quant* à sa divinité, et fils de la Vierge *quant* à son humanité.

CAT. *Quant* a aquel nolieïement.

Consolat de la Mar, cop. 213.

IT. *Quanto* a dir qual' era è cosa dura.

DANTE, *Inferno*, I.

Conj. comp. QUANT QUE m fezes ejauzir Amors, era m fai plorar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Aragon.

Combien que me fit réjouir Amour, maintenant il me fait pleurer.

Ieu non creï qu' enquer, QUAN QUE n' estia, No m' autrey tot so qu' er ni desautreya.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant no.

Je ne crois pas qu'encore, *quoi* qu'il en soit, elle ne m'octroie tout ce que maintenant elle me refuse.

EN CANT es de nos, nos em totz paures de poder.

A sa divinitat, so es a dire EN CANT QUE es Dieus.

V. et Vert., fol. 45 et 4.

Pour ce qui est de nous, nous sommes tous paures de puissance.

A sa divinité, c'est-à-dire *en tant* qu'il est Dieu.

TAN QUAN la vida m' er durans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Autant que la vie me sera durant.

CAT. *Quant*, *quan*. *ESP.* *Cuanto*. *PORT.* *IT.* *Quanto*.

2. QUANT, CANT, *adj.*, quant, combien, quel nombre.

Callh ni cans hi moriro, nuls no us ho poyria comtar.

PHILOMENA.

Quels ni *combien* y moururent, nul ne vous le pourrait conter.

Ai ! QUANTAS vetz plor lo dia !

AUGIER : *PET* 105.

Ah ! *combien* de fois je pleure le jour !

De QUANTAS que sillabas sia.

Lays d'amors, fol. 8.

De quel nombre de syllabes que (ce) soit.

Loc. Tot y es QUANT y cove.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Tout y est *ce qui* y convient.

Tot QUANT auch ni vei lo cor m' esmaia.

B. ZORGI : Mout.

Tout *ce que* j'entends et vois m'agit le cœur

CAT. *Quant*. *ESP.* *Cuanto*. *PORT.* *IT.* *Quanto*.

3. QUANTITAT, CANTITAT, *s. f.*, lat. QUANTITATEM, quantité, volume.

Li rendon gran QUANTITAT d' aur.

Saber no si pot nombres ni CANTITATZ.

V. de S. Honorat.

Lui rendent grande *quantité* d'or.

Savoir ne se peut nombre ni *quantité*.

A la raso de sa CANTITAT.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

A la (en) raison de son *volume*.

CAT. *Quantitat*. *ESP.* *Cuantidad*, *cantidad*. *PORT.* *Quantidade*. *IT.* *Quantità*, *quantitate*, *quantidade*.

4. QUANTITATIU, *adj.*, quantitatif, de *quantité*.

QUANTITATIVAS, coma pauc..., *gayre*.

Lays d'amors, fol. 100.

De *quantité*, comme PEU..., BEAUCOUP.

CAT. *Quantitativu*. *ESP.* *Cuantitativo*. *PORT.* *IT.* *Quantitativo*.

5. ENQUANT, ENCANT, *s. m.*, lat. IN QUANTUM, encan.

Del fact dels ENCANS.

Charte de Gréalou, p. 76.

Du fait des *encans*.

Si vendran al ENQUANT.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

Se vendront à l'*encan*.

CAT. *Encant*. *ANC. ESP.* *Encante*. *ESP. MOD.* *Encanto*. *IT.* *Incanto*.

6. ENCANTAIRE, ENCANTADOR, *s. m.*, encanteur, huissier-priseur.

Al ENCANTAIRE e al subastaire

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

A l'*encanteur* et au subhastateur.

Que li cossols... puescan... elegir ENCANTADORS.

Charte de Gréalou, p. 76.

Que les consuls... puissent... élire *encanteurs*.

7. INQUANTAR, ENQUANTAR, *v.*, encan-
ter, mettre à l'enchère, mettre à prix.
INQUANTAR... revas, desenas, vintenas, ga-
bellas.

Statuts de Provence. BOMY, p. 1.

Encanter... rêves, dizaines, vingtaines, gabelles.

Part. pas. Lo crompador de las causas ENCAN-
TADAS.

Charte de Gréalou, p. 76.

L'acheteur des choses mises à prix.

CAT. ESP. *Encantar.* IT. *Incantare.*

QUAR, QAR, CAR, *conj.*, lat. QUARE, car,
parce que, puisque.

Crida e ucha : Morz, a me QUAR no ves?

Poème sur Boèce.

Crie et invoque : Mort, à moi pourquoi ne
viens-tu?

Del joven rei me platz, CAR non s'esmaïa
Per paraulas.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

Du jeune roi il me plaît, parce qu'il ne s'effraie
pas pour paroles.

QAR no vuel mos chantar aia sal.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes leugier.

Car je ne veux pas que mon ebanter ait sel.

Conj. comp. Fes se joglar PER so CAR ac perdut
tot son aver a joc de datz.

V. de G. Faidit.

Il se fit jongleur parce qu'il eut perdu tout son
avoir à jeu de dés.

PER so CAR no son gaire

Amat li fin aman.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Pour cela que ne sont guère aimés les fidèles
amants.

ANC. CAT. *Quar.* CAT. MOD. ANC. ESP. *Car.*

ANC. IT. *Quare.*

QUATRE, CATRE, *n. de nomb.*, lat. QUAT-
TUOR, quatre.

Ce nom de nombre était ordinaire-
ment employé adjectivement, comme
désignant la qualité numérique du nom
auquel il se rapportait.

Creet Diens, quan li plac, los QUATRES ele-
mens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments.

De CATRE vetz lo jorn n'a pro.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De quatre fois le jour il en a assez.

Subst. A ben chantar,

Coven amar

E locs e grazirs e sazoz,

Mas s'ieu n'agues dels QUATRE dos,

Non eug qu'els autres esperes.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Pour bien chanter, convient aimer et lieu et
plaire et saison, mais si j'en avais des quatre deux,
je ne pense pas que les autres j'espérasse.

ANC. FR. On a vu que Pierre de Cor-
biac avait ajouté un *s* euphonique dans
l'exemple cité; les trouvères en firent
autant :

Quand vous faictes les meslemens

De tous vos quatres éléments.

Rép. de l'Alchymiste. Attribué à J. DE MEUNG,
v. 372.

CAT. *Quatre.* ESP. *Cuatro.* PORT. *Quatro.* IT.
Quattro.

2. QUART, CART, *s. m.*, lat. QUARTUS,
quart, quatrième.

De meg aripin de vinea, lo CART.

Titre de 987.

De demi-arpent de vigne, le quart.

Loc. Sostenez me lo ters e l' CART

De desyr que m' destruy e m' art.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Soutenez-moi le tiers et le quart de désir qui
me détruit et me brûle.

Leys on pretz pueia de teus a QUART.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Elle où mérite monte de tiers à quart.

ANC. FR. Que teus se melle de Renart

Qui n'en siet le tiers ne le quart.

Roman du Renart, t. IV, p. 115.

— Cousin issu de germain.

S' ai fraire, cousin ni QUART.

BERTRAND DE BOEN : Un sirventes.

Si j'ai frère, cousin et quatrième.

— Sorte de monnaie.

.V. montons, cinq gros, ties CARTZ.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 241.

Cinq montons, cinq gros, trois quarts.

— Sorte de mesure ou de poids.

CARTS de vi..., CARTS de pa.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXXVII, fol. 270

Quarts de vin..., quarts de pain.

ANC. FR. Une pinte de vin, autrement nommé *quart* andit pays.

Lett. de rem., CARPENTIER, t. III, col. 461.

Adj. LO QUART peccat contra lo S. Esperit.

LA QUARTA guerra que fay homs... es contra sos vezis.

V. et Vert., fol. 11.

Le quatrième péché contre le Saint-Esprit.

La quatrième guerre que fait l'homme... c'est contre ses vices.

CAT. *Quart.* ESP. *Cuarto.* PORT. IT. *Quarto.*

3. QUARTER, *adj. num.*, quatrième.

Subst. QUAN ven a la QUARTERA:

Senher, a vos mi ren.

UN TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Quand je viens à la quatrième; seigneur, je me rends à vous.

ANC. CAT. *Quarter.*

4. QUARTAMENT, *adv.*, quatrième-ment.

QUARTAMENT requier.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quatrième-ment requiert.

ANC. ESP. *Cuartamente.*

5. CARTAL, *s. m.*, lat. QUADRANTAL, quartaut, sorte de mesure.

Aion sesteiral, emenal, CARTAL e miei CARTAL.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.

Aient setier, émine, quartaut et demi-quartaut.

ESP. *Cuartal.*

6. QUARTAN, CARTAN, *adj.*, lat. QUARTANUS, quartaine, qui revient tous les quatre jours.

Les Latins disaient QUARTANA, en sous-entendant FEBRIS.

Qu'el jagnes .XIIII. ans de la febre CARTANA.

GUILLAUME DE LA TOUR: Un sirventes.

Qu'il jât quatorze ans de la fièvre quartaine.

De mal d'uelhs dona gariso

E de la febre QUARTANA

E de la cotidiana.

Brev. d'amor, fol. 50.

De mal d'yeux donne guérison et de la fièvre quartaine et de la quotidienne.

7. QUARTANARI, CARTANARI, *adj.*, quartenaire, qui a la fièvre tous les quatre jours.

De CARTANARIS atressi

De febre.

V. de S. Alexis.

Des quartenaires pareillement de fièvre.

Vianda sana al QUARTANARI.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Nourriture saine à qui a la fièvre tous les quatre jours.

CAT. *Quartanari.* ESP. *Cuartanario.* PORT. IT. *Quartanario.*

8. QUATERNARI, *adj.*, lat. QUATERNARIUS, quaternaire, qui vaut quatre.

Subst. Ajustament de ninitat a nombre ternari engendra QUATERNARI.

Eluc. de las propr., fol. 279.

Addition d'unité à nombre ternaire engendre quaternaire.

ESP. *Cuaternario.* PORT. *Quaternario.*

9. CARTAR, *v.*, lat. QUARTARE, quarter, donner une quatrième façon, en parlant du nombre des labours donnés à la terre.

CARTAR las terras o quintar.

Tit. de 1315. DOAT., t. LXXXIX, fol. 180.

Quarter ou quinter les terres.

ESP. *Cuartar.*

10. QUATREDIAN, *adj.*, de quatre jours. Voyez DIA.

11. QUARTA, *s. f.*, quarte, intervalle de quatre tons, terme de musique.

La QUARTA e la quinta...

S'acordon per descort.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

La quarte et la quinte... s'accordent par discordance.

— Sorte de mesure.

Chascuna peazos dona al senhor, l'an, .i. CARTA de froment.

Charte de Montferrand, de 1248.

Chaque domicile donne au seigneur, par an, une quarte de froment.

CAT. *Quarta.* ESP. *Cuarta.* PORT. IT. *Quarta.*

12. CARTON, CARTO, *s. m.*, quartou, sorte de mesure.

Dos cens CARTOS de blat.

Tit. de 1261. DOAT., t. LXXIX, fol. 6.

Deux cents quartons de blé.

LO CARTO del froment, a Tholozà, .xiii lhioras de tornes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Le *quarton* du froment, à Toulouse, treize livres de tournois.

— **Quarteron**, quatrième partie de la livre.

Aia hom... candelas, cascuna d'un CARTO.

De las Messas.

Qu'on ait... chandelles, chacune d'un *quarteron*.

CAT. *Quarto*. ESP. *Cuarto*. PORT. IT. *Quarto*.

13. **CARTAIRON**, **CARTAIRO**, *s. m.*, **quarteron**, quatrième partie de la livre.

E'ls **CARTAIROS**, e'ls miegs **CARTAIROS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Et les *quarterons*, et les *demi-quarterens*.

ESP. *Cuarteron*. PORT. *Quarterão*. IT. *Quarterone*.

14. **QUARTAYRONAL**, *adj.*, de **quarteron**.

.ccc. candelas crays **QUARTAYRONALS**

E cremans.

Carya Magalon, fol. 40.

Trois cents chandelles presque de *quarteron* et brûlantes.

15. **CARTEIRA**, **CARTIEIRA**, **CARTIERA**, *s. f.*, **quartière**, sorte de mesure.

ENTRO UNA CARTEIRA.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.
Jusqu'à une *quartière*.

CARTIEIRA e mieia de civada.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 317.

Quartière et demie d'avoine.

.I. CARTIERA de setgle.

Cartulaire du Bugue, fol. 21.

Une *quartière* de seigle.

ANC. FR. La charge, le cestier, la *cartière*, le civadier.

Tit. de 1564. Du CANGE, t. V, col. 1044.

ESP. *Cuartera*.

16. **QUARTAYRADA**, **CARTAIRADA**, *s. f.*, **quarterée**, sorte de mesure agraire.

.X. sextayradas o **QUARTAYRADAS**.

Trad. du Tr. d'Arpentage, part. Ire, c. 1.

Dix *sesterées* ou *quarterées*.

.Iii. **CARTAIRADAS** de prat.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J. 317.

Trois *quarterées* de pré.

17. **CARTARIA**, *s. f.*, bas. lat. **QUARTAGIUM**, **quartelage**.

De Laurière, dans son *Glossaire du Droit français*, l'explique en ces termes :

C'est un droit injuste en vertu duquel les seigneurs voloient ou usurpoient la *quatrième* partie des blez ou des vins recueillis par les habitans.

Demes o **CARTARIAS**.

Brev. d'amor, fol. 125.

Dimes ou *quartelages*.

18. **QUADRANT**, **QUADRAN**, *s. m.*, lat. **QUADRANTEM**, **quart**, quatrième partie, cadran.

QUADRANT es espazi de .vi. horas, que so la quarta partida del dia natural.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le *cadran* est espace de six heures, qui sont la quatrième partie du jour naturel.

— **Horloge solaire**.

Per lur art d'astrolomia

Et amostrar la quantitat

Del espazi sobrenomnat,

An astralabi e **QUADRAN**.

Brev. d'amor, fol. 28.

Pour leur art d'astronomie et montrer l'espace susnommé, ils ont *astrolabe* et *cadran*.

CAT. *Quadrant*. ESP. *Cuadrante*. PORT. IT. *Quadrante*.

19. **CADRIU**, *s. m.*, lat. **QUADRIVIUM**, **carrefour**.

Del cercle meian fes relays

Per lo **CADRIU**, si com lays.

V. de S. Honorat.

Du cercle moyen il fit abandon pour le *carrefour*, ainsi comme il convient.

ESP. *Cuadrivio*. IT. *Quadrivio*.

20. **QUADRIGAL**, *adj.*, lat. **QUADRIGALIS**, de **quadrige**.

Cavals **QUADRIGALS**, so es deputats a tirar quarreta que requier quatre cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux de *quadrige*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert quatre chevaux.

21. **QUADRANGLE**, *s. m.*, **quadrangle**, qui a quatre angles.

Voyez **ANGLE**.

22. QUARRE, *s. m.*, quadruple.

On pot demandar la pena del doble o de QUARRE aïtans cum la causa val.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

On peut demander la peine du double ou du quadruple autant comme la cause vaut.

23. QUARTUMPRAR, *v.*, lat. QUADRUPLICARE, quadrupler.

Ara es venguda la ora que ho QUARTUMPRARAS per sert.

PHILOMENA.

Maintenant est venue l'heure que tu le quadrupleras pour sûr.

CAT. *Quadruplicar*. ESP. *Cuadruplicar*. PORT. *Quadruplicar*. IT. *Quadruplicare*.

24. CAZERN, QADERN, *s. m.*, lat. QUATERNUS, tableau à quatre colonnes.

Comandet qu'on om lh'esereyches los .vii. psalmes penitencials, e fetz los metre per CAZERNS en la paret.

Cat. dels apost. de Rome, fol. 56.

Il ordonna qu'on lui écrivit les sept psaumes pénitentiels, et il les fit metre par tableaux à quatre colonnes sur le mur.

— Cahier, livre.

On fit usage du mot cahier à cause de la division quaternaire des feuilles des manuscrits.

Mas en qual CAZERN

Trobatz qu'on dey' ancire,

Roma, 'ls chrestias.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Mais dans quel livre trouvez-vous, Rome, qu'on doive tuer les chrétiens.

Un manuscrit donne la variante

QADERN.

CAT. *Quadern*. ESP. *Cuaderno*. PORT. IT. *Quaderno*.

25. CAZERNAL, *s. m.*, registre.

Pezet lo CAZERNAL .xii. libras meia.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Le registre pesa douze livres et demie.

26. QUAZERN, *adj.*, lat. QUATERNI, quaterné, quatre à quatre.

Coblas CAZERNAS

Lays d'amors, fol. 33.

Couplets quaternés.

Subst. Las QUAZERNAS s'acordo de quatre en quatre.

Lays d'amors, fol. 33.

Les quaternées s'accordent de quatre en quatre.

27. QUATORZE, *n. de nomb.*, quatorze.

Mais val d'amor, si non es angoissos.

Un bell plorar no fan QUATORZE ris.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Davantage vaut d'amour, s'il n'est pas angoisseux, un beau pleurer que ne font quatorze ris.

May no vuelh dromadari menar ni cavalgar,

Qu'ieu, un jorn, ne volria .xiiii. trespassar.

Roman de Fierabras, v. 3668.

Plus je ne veux dromadaire mener ni chevaucher, vu que, un jour, j'en voudrais dépasser quatorze.

CAT. *Catorse*. ESP. *Catorce*. PORT. *Quatorze*. IT. *Quattordici*.

28. QUATORZEN, CATORZEN, *adj. num.*, quatorzième.

A QUATORZEN dia ardra

Cel e terra.

Los XV Signes de la fi del mon.

Au quatorzième jour brûlera ciel et terre.

— *Subst.* Quatorzaine, espace de quatorze jours.

Tota persona... a QUATORZENA de pagar.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Toute personne... a quatorzaine pour payer.

CAT. *Catorsé*. ANC. ESP. *Cuatorceno, catorceno*. PORT. *Quatorzeno*. IT. *Quattordecino*.

29. QUARANTA, *n. de nomb.*, lat. QUADRAGINTA, quarante.

Per la colpa d'una fals' amairis

Que fes ves mi engnans e tracios,

Per que ieu fauc los QUARANTA perdos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Pour la faute d'une fausse amoureuse qui fit envers moi tromperies et trahisons, par quoi je fais les quarante indulgences.

QUARANTA codes si levara

Sobr' al pus aut luoc.

Les XV Signes de la fi del mon.

Quarante coudées s'élèvera au-dessus du plus haut lieu.

CAT. *Quaranta*. ESP. *Cuaranta*. PORT. *Quarenta*. IT. *Quaranta*.

30. CARANTEN, *adj.*, quarantième.

El temple, al CARANTEN JOÏN.

Passio de Maria.

Au temple, au *quarantième* jour.

Subst. Lo diluvis duret sobre la terra .xl. dias, el CARANTEN dia comtat.

Liv. de Sydrac, fol. 48.

Le déluge dura sur la terre quarante jours, le *quarantième* jour compté.

CAT. *Quaranté.* ANC. ESP. *Cuaranteno.* IT. *Quarantesimo.*

31. QUARANTENA, CARANTENA, *s. f.*, quarantaine, nombre de quarante.

.VII. ans e .VII. QUARANTENAS de veray pardon.

Carya Magalon, p. 11.

Sept ans et sept *quarantaines* de véritable pardon.

— Carème.

Fait ai longua QUARANTENA,

Mas hueymais

Sui al dijous de la cèna.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

J'ai fait longue *quarantaine*, mais désormais je suis au jeudi de la cène.

La mala CARANTENA

O lo mal an ayatz.

P. MILON : S'eu anc d'amor.

Que le mauvais *carème* ou le mal an vous ayez.

ANC. FR.

De jeûner unit et jour l'entière *quarantaine*.

LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 173.

CAT. *Quarantena.* ESP. *Cuarentena.* PORT.

Quarantena. IT. *Quarantena, quarantana,*

querantina, quarentana, quarentina.

32. CARENTAL, *adj.*, quadragesimal, de carème.

En n' ai fach lo CARENTAL perdon.

G. ADHEMAR : Al chant d'auzet.

J'en ai fait le pardon de *carème*.

33. QUADRAGEZIMA, *s. f.*, lat. QUADRAGESIMA, quadragesime, premier dimanche de carème.

QUADRAGEZIMA o quareme.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Quadragesime ou *carème*.

PORT. *Quadragesima.*

34. CARESMA, KARESMA, CAREMA, CARAMA, *s. f.*, carème.

IV.

CARESMA e avens.

BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Carêmes et avens.

Co en CAREMA o en JOÏN de gran festa.

V. et Vert., fol. 69.

Comme en *carème* ou en jour de grande fête.

Loc. Entro una festa, KARESMA entran.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Jusqu'à une fête, *carème* entrant.

Lendeman de CARAMA 'ntrah.

Petit Talamus de Montpellier, p. 152.

Le lendemain de *carème* entrant.

Es demostramens

Quan leva ni cant bassa la CAREMA prenehmens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom del.

Elle est indication quand monte et quand descend *carème* prenant.

ANC. FR. A l'entrée de la *quaresme*.

VILLEHARDOUIN, p. 4.

Parlant du mardi-gras, autrement dict *quaresme-prenant* ou *quaresm' entrant*.

H. ESTIENNE, *Apol. pour Herodote*, t. II, p. 182.

CAT. *Quaresma.* ESP. *Cuaresma.* PORT. *Quaresma.* IT. *Quaresima.*

35. QUARESME, QUAREME, *s. m.*, carème.

Quadragezima o QUAREME.

Del QUARESME.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Quadragesime ou *carème*.

Du *carème*.

36. CARESMAL, KARESMAL, KAREIMAL, *adj.*, de carème.

Establi lo dejunh CARESMAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Établit le jeûne de *carème*.

Una galina KAREIMAL.

Cartulaire du Bugue, fol. 26.

Une poule de *carème*.

CAT. *Quaresmal.* ESP. *Cuaresmal.* PORT. *Quaresmal.* IT. *Quaresimale.*

37. QUARTIER, CARTIER, *s. m.*, quart, quartier, portion.

Ieu serai vius o serai per QUARTIERS.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Je serai vivant ou je serai par *quartiers*.

Colompnas e marmes entiers

A fag espessar per CARTIERS.

V. de S. Honorat.

Colonnes et marbres entiers il a fait briser par *quartiers*.

Trenquem lo, e rausticam ne un **CARTIER**.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Coupons-le, et rôtissons-en un *quartier*.

Fig. Amicx, s' asetz un **CARTIER**
De la dolor que m malmena.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD
D'ORANGE : Amicx.

Ami, si vous eussiez un *quart* de la douleur qui me malmenè.

— En parlant d'un ennemi qui se rend.

Loc. Ja non er per lui livratz **CARTIERS**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Jamais ne sera par lui accordé *quartier*.

CAT. *Quarter*. IT. *Quartiere*.

— Terme de blason.

Massas et brans et esentz de **CARTIERS**.

P. CARDINAL : Tendas e traps.

Masses et glaives et écus de *quartiers* (écartelés).

.I. escut en .IIII. **CARTIERS**, et en casen
CARTIER a .I. leo.

Tarif des monnaies en provençal.

Un écu en quatre *quartiers*, et en chaque *quartier* a un lion.

ANC. FR. L'en li aporte un esen de *quartier*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 234.

38. **ESQUARTELAR**, v., écarteler, briser en quatre, se détacher.

No vol que del mur peira **ESQUARTEL**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Il ne veut pas que du mur pierre se détache.

— Terme de blason.

Part. pas. Escut d'aur et d'azur **ESCARTELATZ**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Écu d'or et d'azur *écartelé*.

ANC. FR. Kc tot le fist fraindre et *esquarteler*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 697.

PORT. *Esquartelar*, *esquartajar*. IT. *Squartare*.

39. **CAIRE**, **CAYRE**, s. m., carne, quartier de pierre, pierre de taille, pierre de l'angle, côté.

Las peyras e 'ls **CAIRES** foro aparelhatz.

Roman de Fierabras, v. 4397.

Les pierres et les *carnes* furent apprêtées.

Fan portals e bestors

De caus e d'arena ab **CAIRE**.

BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Font portails et tours de chaux et de sable avec pierre de taille.

Totz trei s' en son poiat de sobre un **CAIRE**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Tous trois s'en sont montés dessus une *carne*.

De possession que non aia que .IIII. **CAYRES**, per qual forna la destraras?

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 42.

De possession qui n'ait que trois *côtés*, par quelle manière la mesureras-tu?

Loc. fig. Ab los fals brais

Dels lanzenriers savais,

Cui Dieu abais,

Se vira amors en **CAYRE**.

G. FAIDIT : Ara m coven.

Avec les faux cris des médisans fourbes, que Dieu abaïsse, se tourne amour de *côté*.

Cel qu' en petit de sazou

Torna son affaire en **CAIRE**.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Celui qui en peu de temps tourne son affaire de *côté*.

N' aia vergogna perduda,

Si que la meins afrontada

N' a laissat cazer un **CAIRE**.

MARCABRUS : El son desviat.

En ait perdu la pudeur, tellement que la moins effrontée en a laissé tomber un *coin*.

ANC. FR. Tant est povre et mince de *caire*.

COQUILLART, p. 45.

CAT. *Cayre*.

40. **CAIRON**, s. m., carne, quartier de pierre, pierre de taille.

Teule ni peira ni **CAIRON**.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Tuile ni pierre ni *quartier*.

Desns fo la cumporta de grans **CAYROS** talhatz.

Roman de Fierabras, v. 3999.

Dessus fut la compte de grands *quartiers* taillés.

CAT. *Cairo*, *cayro*.

41. **CAIRAR**, **CAYRAR**, v., lat. **QUADRARE**, carrer, équarrir, cadrer, disposer avec symétrie.

Part. pas.

Sayzie son espient don lo fer fo **CAYRATZ**.

Roman de Fierabras, v. 1049.

Saisit son épieu dont le fer fut *équarri*.

QUA

Qui ns poira la peira virar...

E viro que fo virada,

Et era grans e CAIRADA.

Brev. d'amor, fol. 174.

Qui pourra nous tourner la pierre... Et virent qu'elle était tournée, et elle était grande et carrée.

Ar son nostres Frances sns en la tor CAYRADA.

Roman de Fierabras, v. 2745.

Maintenant sont nos Français sus en la tour carrée.

D'espallas ac una brasada...

E 'ls brasses grosses e CAIRATZ,

E bellas mans, detz ben formatz,

E fon delgat per la centura.

Roman de Jaufre, fol. 7.

D'épaules il eut une brassée... et les bras gros et carrés, et belles mains, doigts bien formés, et il fut délié par la ceinture.

Rollan, lo nebot Karle, es e sos pes levatz;

Tota la gen l'agarda, tant es grans e CAYRATZ.

Roman de Fierabras, v. 2510.

Roland, le neveu de Charles, s'est en ses pieds levé; toute la gent le regarde, tant il est grand et carré.

En aut creis et a rams CAIRATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Croît en haut et a rameaux disposés avec symétrie.

CAT. *Quadrar.* ESP. *Cuadrar.* PORT. *Quadrar.*

IT. *Quadrare.*

42. CARAL, *adj.*, carré.

El palais es bastit aitals

De grans peiras grossas CARALS,

E totz entorn claus e muratz

E menudamentz dentelat.

Roman de Jaufre, fol. 36.

Le palais est bâti tel de grandes pierres grosses carrées, et tout autour clos et muré et menuelement crénelé.

43. CAYRADURA, *s. f.*, lat. QUADRATURA, quadrature, carrure, carré, régularité, symétrie.

Fez desfar la CAYRADURA

De la bella obra de natnra.

La torre de gran bastiment

Am peyras de gran CAYRADURA.

V. de S. Honorat.

Fit desfaire la quadrature de la belle oeuvre de nature.

La tour de grande bâtisse avec pierres de grande carrure.

QUA

Tu, destra l'avansa per petitas CAYRADURAS et per petits conhets.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 41.

Toi, mesure le surplus par petits carrés et par petits coins.

CAT. *Quadratura.* ESP. *Cuadratura.* PORT. IT. *Quadratura.*

44. CAIRIA, *s. f.*, carne, fortification, bastion.

Anc no fo per els nulha salbia

Qu'els pogues retenir, murs ni CAIRIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Onques ne fut pour eux nulle saillie, mur ni carne qui les pût retenir.

45. ACAIRAR, *v.*, équarrir, ajuster.

Part. pas. Las layssas son reforçadas,

Seguras e ben ACAIRADAS.

G. RIQUIER: Qui a sen.

Les lices sont renforcées, assujetties et bien ajustées.

46. ESQUAYRAR, ESCAIRAR, SCAYRAR, *v.*, équarrir, régler, mettre d'équerre.

Lo libre que ensenha de destrair et d'ESCAIRAR terras.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à équarrir les terres.

Tu, ESQUAYRARAS la possession.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 41.

Toi, tu équarriras la possession.

Que s compassa e s' ESCAIRA

Sa vos.

RAMBAUD D'ORANGE: Car dois.

Vu que sa voix se compasse et se règle.

SCAYRA lo terme que veyras drech dels agachons.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 7.

Équarris le terme que tu veyras droit des témoins.

CAT. *Escayrar.* ESP. *Escuadrar.* PORT. *Esquadriar.* IT. *Squadrare.*

47. ESCAIRE, ESCAYRE, SCAYRE, *s. m.*, équerre.

Sera l' ESCAYRE just.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. 1^{re}, c. 35.

L'équerre sera juste.

Fai que aias un SCAYRE, et scayra lo terme que veyras drech dels agachons.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 7.

Fais que tu aies une *équerre*, et équarris le terme que tu verras droit des témoins.

CAT. *Escayre*. ANC. ESP. *Escuardo*. IT. *Squadro*.

48. SCAYRADOR, *s. m.*, équarrisseur, celui qui met en *équerre*.

Dieus es destrador et es atermenador et SCAYRADOR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I. som.

Dieu est mesureur et il est poseur de termes et équarrisseur.

IT. *Squadratore*.

49. BESCAYRE, *s. m.*, irrégularité, forme biscornue.

Possession... en BESCAYRE... aja .v. cayres et .i. counde al dedins.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Possession... en forme *biscornue*... qu'elle ait cinq côtés et un coude au dedans.

50. CARREFORC, *s. m.*, lat. *QUADRIFURCUS*, carrefour, place publique.

Dins Montalba, el CARREFORC, pres lo mercadial.

Tit. de 1221. DOAT, t. LXXXVII, fol. 10.

Dans Montauban, au *carrefour*, près le marché.

Que trasgitadors et encantadors de CARREFORC cession.

Tit. du xv^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que bateleurs et escamoteurs de *place publique* cessent.

QUE, QE, CE, *pron. rel.*, lat. *QUEM*, qui, que, lequel.

Suj. sing. No ti decebrai... del bastiment QUE fait y es.

Titre de 1075.

Je ne te tromperai... du bâtiment *qui* fait y est.

Quan remir la bella

QUE m solh acuelhir.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Quand je considère la belle *qui* me soulaît accueillir.

Rég. sing. Dona, la genser creatura

QUE anc formes el mon natura.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille créature *que* onques formaît au monde nature.

Aisso QUE vos dirai no us pes.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Que ceci *que* je vous dirai ne vous pèse.

Suj. plur. Tuit sels QUE m preguan qu'ieu chan, Volgra 'n sanbesson lo ver.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Tous ceux *qui* me prient que je chante, je voudrais qu'ils en sussent le vrai.

Aquilh QUE feron ben lo plazer del Senhor.

La nobla Leyczon.

Ceux *qui* firent bien le plaisir du Seigneur.

Rég. plur. Totz los bes qu'ieu aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tous les biens *que* j'attends et espère.

Veiatz las guerras QUE fan.

PEYROLS : Quant Amors.

Voyez les guerres *qu'ils* font.

ANC. FR. Le QUE employé dans la langue des troubadours comme sujet, le fut de même dans celle des troubères.

Cette circonstance remarquable mérite d'être constatée par divers exemples :

Eulx retraire en celle maison

QUE pour ce cas là estoit prinse.

Figiles de Charles VII, t. II, p. 7.

Comme un cadran *que* nuyt et jonr labenre.

J. MAROT, t. V, p. 91.

Li plus hauts homes QUE soient sans corone.

VILLEHARDOUIN, p. 7.

Voyant mains Sarrasins *que* illec estoient.

Trad. de Jacq. de Vitry, Ms. de Berne, t. II, p. 361.

Mes cuers vuel dire les formes *que* muées furent.

Anc. trad. d'Ovide, Ms. de Berne, t. I, p. 542.

CAT. ESP. PORT. *Que*. IT. *Che*.

— Quoi, quelle chose, ce que.

DOEA, QUE cuidatz faire?

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Dame, *que* croyez-vous faire?

Era nos a mostrat mort QUE pot faire.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Maintenant nous a montré la mort *ce* qu'elle peut faire.

ANC. FR. Savre voleit *que* cil feseit,

Se il veilleit u il dormeit.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 82.

N'ont *ke* mangier ne *ke* despendre.

Roman de Rou, v. 9515.

Partant donc, vous point ne vous enquérez
Que vous boirez et *que* vous mangerez.

FOUCQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 313.

Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce *que*
 c'est *que* le monde, ni que moi-même.

PASCAL, pens. I.

Cals es la scala? de *QUE* son li degra?

Poème sur Boèce.

Quelle est l'échelle? de *quoi* sont les degrés?

— *Conj.*, *que*.

Merce quier a mon companho,
 S' anc li fi tort, *QUE* lo m perdo.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je demande merci à mon compagnon, si oncques
 je lui fis tort, *qu'*il me le pardonne.

A Dien lo coman,

Qu' el lo met' al latz sanh Joan.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

A Dieu je le recommande, *qu'*il le mette au côté
 de saint Jean.

Tantôt il servit à transporter direc-
 tement l'action d'un verbe, ou du verbe
 ÊTRE employé impersonnellement, sur
 un autre verbe, tantôt il exprima di-
 verses modifications de cause ou de
 motif.

Ar vey qu' em vengut als jorns loncs.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Maintenant je vois *que* nous sommes venus aux
 jours longs.

Diguatz li *QUE* be m vai.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Dites-lui *que* bien me va.

Amors m' a ensenat

QUE no creza fol respos ni comjat.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Amour m'a enseigné *que* je ne croie folle réponse
 ni congé.

M' es veiaire qu' ieu senta

Odor de paradis.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Il m'est avis *que* je sente odeur de paradis.

Comme conjonction, il avait en ou-
 tre le sens exact ou approximatif de
 diverses autres conjonctions, telles que :

I. Afin *que*, pour *que*.

Qui nos país *QUE* no muitem de faim.

Poème sur Boèce.

Qui nous nourrit *afin que* nous ne mourions de
 faim.

Qu' el dalfin sia 'l plaitz pauzatz

QUE lo juge.

T. DE GAUCELM ET DE PERDIGON : Perdignons.

Qu'au dauphin soit le plaïd posé *afin qu'*il le juge.

Ors ni leos non etz vos ges,

QUE m' aucizatz, s' a vos mi ren.

B. DE VENTADOUR : Non es meravigha.

Ours ni lion vous n'êtes point, *pour que* vous me
 tueiez, si je me rends à vous.

ANC. FR. As quatre filz parti sa terre

K'emprès sa mort n'i out grant guerre.

Roman de Rou, v. 289.

Por ce doit estre amesurée

Chascune dame de parler

Qu'ele ne se face blasmer.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 184.

2. Tandis *que*, au lieu *que*, lorsque.

Ieu chant, *QUE* deuria miels plorar.

B. DE VENTADOUR : En abrill.

Je chante, *tandis que* je devrais mieux pleurer.

3. Parce *que*, vu *que*.

Que *que* m comandetz a faire

Farai, qu' en aissi s cove...

Quant ieu m' en cug estraire

No pnes ges, qu' Amors mi te.

B. DE VENTADOUR : Amors e *que*.

Quoi *que* vous me commandiez à faire, je ferai,
*parce qu'*il convient aissi.

Quand je crois m'en retirer, je ne puis point, *vu*
*qu'*Amour me tient.

ANC. FR. Si corurent as armes mult isnelement,

que il cuidoient *que* ce fussent li Griens.

VILLEHARDOUIN, p. 152.

Dame, ne puis loer vos grans biantés,

Que trop petis me seroit un estés.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 8.

Vous vous plaingez *que* rien je ne vous donne,

Et je me plains *que* je n'ay *que* donner.

CL. MAROT, t. III, p. 79.

Joyeux suis *que* je vous ai trovée.

Affuble-toi *que* trop es nus.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 249, et t. I, p. 378.

4. De manière *que*, de sorte *que*.

Q' el en pes tenga la gerra e 'l masan,

QUE n' aion obs elm et escut e brau.

BLACASSET : Gerra mi play.

Qu'il tienne en pied la guerre et le tapage, *dé*
*manière qu'*eu soient nécessaires heaume et écu ei
 glaive.

Mi rent a lieys e m liure
Qu' en sa carta n pot escriure.

LE COMTE DE POITIERS : Farai.

Je me rends à elle et me livre de sorte qu'en sa chartre elle peut m'insérer.

ANC. FR. Li preudon fu viex devenu

Que velleçe l'ot abatu,

Qu'au baston l'estuet soustenir.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 479.

CAT. ESP. PORT. *Que. IT. Che.*

QUE, conjonctif, combiné avec d'autres mots, forma des conjonctions composées spéciales, dont voici les principales :

Troba us hom adreyt e gent parlans
Et aviuen, AB QU' om ren no us deman.

GRANET : Comte Karle.

On vous trouve juste et gentiment parlant et avouant, *pourvu qu'on ne vous demande rien.*

Ni ieu, CUM QU' elha m malme,
No m virarai ja alhors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Et moi, *combien qu'elle me malmène*, je ne tue tournerai jamais ailleurs.

DES QUE IEU VOS VI GUAIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non.

Depuis que je vous vis beaucoup.

DESSE QUE SEREM VENGUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Dès que nous serons venus.

ENANS QU' el dampnate nos toc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Avant que le dommage nous touche.

Bona domna, plus no us deman

MAS QUE m prendatz per servidor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Bonue dame, plus je ne vous demande, *excepté que vous me preniez pour serviteur.*

No puese estar sez joy vas ON QUE m vir.

RAIMOND DE MIRAVAL : Be m'agrada.

Je ne puis être sans joie vers où que je tourne.

PER QUE s clamon de vos li Genoës.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEL-
RAS : Ara m.

C'est pourquoi se récrient de vous les Génois.

Dirai vos ans que mort m' ausia

De que muer ni com ni PER QUE.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Je vous dirai avant que la mort me tue de quoi je meurs et comment et *pourquoi.*

Premiers manje del cor, PER SO QUE grans ops
l' es,

L' empereire de Roma.

SORDEL : Planher vuell.

Que premier il mange du cœur, *parce que grand besoin lui est*, l'empereur de Rome.

PUS QUE merces m' a del tot oblidat.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Puisque merci m'a oublié entièrement.

PUS QU' a la gran fe em assis.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Puisqu'à la grande foi nous sommes fixés.

QUORAS QUE m fezes doler

Amors ni m dones esmai,

Era m ten jauzen e gai.

PEYROLS : Quoras que.

Quelque temps que me fit doulour Amour et me donnât émoi, maintenant il me tient joyeux et gai.

ANS es semblans, SEGON QU' hom pot vezer.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Mais il est semblant, *selon qu'on peut voir.*

SOL QUE bona fos la fis.

B. DE VENTADOUR : Ab joi moy.

Pourvu que bonne fût la fin.

SOL QUE ma dona conogues

Aissi cum ieu l' am finamen.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Pourvu que ma dame connût ainsi comme je l'aime fidèlement.

Demandem li TRO QUE dreg nos fassa.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Demandons-lui *jusqu'à ce qu'il nous fasse droit.*

No sap re TRO QUE s' es pres en l' ama.

B. DE VENTADOUR : Be m' an perdit.

Ne sait rien *jusqu'à ce qu'il s'est pris à l'hameçon.*

Voyez ANS, COM, DES, DESE, HORA, MAS, ON, PER, PUS, SEGON, SOL, TRO, etc.

— *Adv. de temps et de lieu, où.*

Vostre belh semblans

M' esjauzis tan qu' el jorn QUE vos remir

No puese estar sez joy vas on que m vir.

RAIMOND DE MIRAVAL : Be m'agrada.

Votre beau semblant me réjouit tant que le jour que je vous contemple je ne puis être sans joie vers où que je me tourne.

Al jorn c' om nai comensa a morir.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Au jour où l'homme nait il commence à mourir.

M' es miralhs en qualque loc qu' ieu sia.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

M'est miroï en quelque lieu que je sois.

Luparts **que** liegon : Eduardus, etc.

Tarif des Monnaies en provençal.

Léopards oï ils lisent : Eduardus, etc.

Adv. comp. Ieu, **mai que mai**,
Ma donna, ieu sai

Que vos me donatz joi e pretz.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Moi, *de plus en plus*, ma dame, je sais que vous me donnez joie et valeur.

Si qu'els crozat de Fransa e de Champanha
L'an quist a Dieu per lo melhor de totz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Tellement que les croisés de France et de Champagne l'ont demandé à Dieu pour le meilleur de tous.

E'ls defendetz de pena e de mal ven

Si **que** pnescon passar senes temensa.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Et que vous les défendiez de peine et de mauvais vent *tellement qu'ils* puissent passer sans crainte.

Prép. comp.

De Londres tro qu' a la ciutat d'Aire.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

De Londres *jusqu'à* la cité d'Aire.

QUE concourait à la formation de plusieurs locutions.

No fos **que** es de pretz sims e razitz,

Ieu me fora de cantar relenquitz.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

Ne fut *qu'elle* est de mérite cime et racine, je me serais délaissé de chanter.

Descendut **que** fo d'aqui, anet s'en al autar.

PHILOMENA.

Descendu *qu'il* fut de là, il s'en alla à l'autel.

Certas, tu faras **que** fol sy en tal cami ti metes, e valria mais, si fazias **que** savis, que aresses lo bon cami.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Certes, tu feras *comme* fou si tu te mets en tel chemin, et il vaudrait mieux, si tu faisais *comme* sage, que tu allasses le bon chemin.

D' aisso, fai trop **que** vilana,

Ma donna, quar aissi m soana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

En cela, elle agit trop *comme* vilaine, ma dame, car ainsi elle me dédaigne.

ANC. FR. Vous ne faites pas *que* courtois de demander à mon seigneur.

JOINVILLE, p. 21.

Qui près du mur vodroit venir

Il porroit bien faire *que* nice.

Roman de la Rose, v. 3871.

Je lai dis que il enst moult fait *que* fol.

JOINVILLE, p. 78.

Ke la blandist par sa parole

K'ele la crut, si fist *que* fole.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71.

.VIII. .XX. , **que** donas **que** pucellas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos

Huit vingts, *que* dames *que* pucelles.

QUE us, **que** autre.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Soit un, soit autre.

Cascus dels auzels chantava

Josta sa par **que** aut **que** bas.

P. VIDAL : Abril issic.

Chacun des oiseaux chantait auprès de sa compagne *qui* haut, *qui* bas.

ANC. FR. Vingt *que* évesques, *que* arcevesques.

JOINVILLE, p. 22.

Ge m'en irai *que* bien, *que* mal.

Roman du Renart, t. III, p. 29.

Si *que* seisante milié de Philistiens en furent *que* mors, *que* bléciez.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

Mil e wit chez Normanz k'al main, k'al seïr perdirent.

Roman de Rou, v. 1693.

QUE que m comandetz a faire,

Farai.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à faire, je ferai.

Per deniers perdonon **que que** sia.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Pour deniers ils pardonnent *quoi que* (ce) soit.

ANC. FR. Ki de Richart sun dun n'eüst

Draps n deniers *ke ke* ce fust.

Roman de Rou, v. 6579.

Que que le cors deviengne, l'âme ne puet fenir.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 293.

Guizardon non fai hom de non re,

E quier l' a tort qui non a fag de **que**.

CADENET : Ben volgra.

Profit homme ne fait de non rien (néant), et le cherche à tort qui n'a pas fait de *quoi* (le pour-quoi).

Vers amics de bona fe

Non aura ja ni so ni **que**.

DEUDES DE PRADES : Trop ben.

Vrai ami de bonne foi n'aura jamais ni ce ni *quoi* (quoi que ce soit).

Sai m' avetz pro layssat **que** plorar.

AIMERI DE BELLINOY : Ailas! per que.

Ici vous m'avez assez laissé (de) *quoi* pleurer.

Lo vezia nut... li donicy **QUE** vestir e **QUE** manjar.

V. et Vert., fol. 82.

Je le voyais nu... je lui donnai *de quoi* se vêtir et *de quoi* manger.

— Après un terme de comparaison.

Plus etz blanca qu' evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus blanche *qu'*ivoire.

Us duptavon mais **QUE** hom nat de maire.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Vous craignaient plus *qu'*homme né de mère.

Si de trobar agnes melhor razo

QUE non ai, sapchatz que be m plairia.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Si de composer j'avais meilleure raison *que* je n'ai, sachez que bien me plairait.

Sabia far son dever

Mielhs **QUE** lunhs qu' en remanha say.

J. ESTEVE : Planhen, ploran.

Il savait faire son devoir mieux *que* nul qui en reste ici.

Menhs a q' us paubres despulhatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Il a moins *qu'*un pauvre dépouillé.

An un tal usatge

Que mais amais guerra **QUE** patz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Ils ont un usage tel qu'ils aiment davantage guerre *que* paix.

Gaug ai ieu tal **QUE** mil dolen

Serian del mieu gaug manen.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou eor.

J'ai telle joie *que* mille souffrants seraient riches de ma joie.

Senher Dalfi, tant sai vestres fags bos,

QUE tot quan faitz platz et agrad' als pros.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Seigneur Dauphin, tant je sais vos faits bons, *que* tout ce que vous faites plaît et agréé aux preux.

QUEC, *pron. indéf.*, lat. *quisque*, chacun, chaque.

En la lengua **QUEC** es defectuos.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Par la langue *chacun* est defectueux.

Quan **QUECX** n' aura son drech conques.

BERTRAND DE BORN : Pois lo gens.

Quand *chacun* en aura son droit conquis.

Adj. **QUECX** auzel en son lengatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es.

Chaque oiseau en son langage.

Mil sospirs li ren **QUEC** jorn per ces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Mille soupirs je lui rends *chaque* jour pour ces.

2. **USQUEC**, *pron. indéf.*, un chacun.

USQUECS s' alegr' en sa lenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals.

Un chacun se réjouit en sa langue.

USQUECX desira so qu' ieu vuelh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum.

Un chacun désire ce que je veux.

QUERELA, **QUERELLA**, *s. f.*, lat. **QUERELA**, plainte, lamentation.

Veray Dieus, dressa tas anrelhas,

Enten mos clams e mas **QUERELLAS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Vrai Dieu, dresse tes oreilles, entends mes réclamations et mes *plaintes*.

Ses tort ni ses **QUERELA**.

P. VIDAL : S' eu fos en.

Sans tort ni sans *plainte*.

ANC. FR. Lamentant au donx renouveau

Dessus un verdissant rameau

Son antique *querelle*.

R. GARNIER, trag. de *Marc Antoine*, act. II, sc. 1.

Car j'ai laissé Marion éplorée

Dedans son parc où l'humble pastorelle

Fait, j'en suis sûr, lamentable *querelle*.

CL. MAROT, t. I, p. 313.

— *Querelle*.

Sostenir sa **QUERELLA**.

Chronique des Albigeois, col. 22.

Soutenir sa *querelle*.

ANC. CAT. *Querella*. PORT. IT. *Querela*.

2. **QUERELHAMEN**, *s. m.*, plainte, réclamation.

El ira al papa far sos **QUERELHAMENS**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il ira au pape faire ses *plaintes*.

3. **QUERELHAR**, *v.*, chagriner, plaindre, porter plainte.

Que si vendra **QUERELAR** a sa majestat... d' alcun cas criminal.

Statuts de Provence. MASSA, p. 170.

Qui se viendra *plaindre* à sa majesté... d'aucun cas criminel.

No t QUERELHAR
Ja del donar.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Ne te *plaindre* jamais du donner.

No m puese mudar que no m QUERELH
Que la folhia vey sobrar.

B. MARTIN : Farai.

Je ne me puis changer que je ne me *chagrine* de ce que la folie je vois dominer.

ANC. CAT. ESP. *Querellar*. PORT. *Querelar*. IT. *Querelare*.

4. QUERULOS, *adj.*, lat. QUERULUS, *chagriné, plaintif.*

Si'l reptá non ges QUERULOS,
Mas l'en ret grat e gazardos.

Buzac... sa voltz totz temps es QUERULOZA.

Etuc. de las propr., fol. 72 et 147.

S'il l'accuse il n'est point *chagriné*, mais il lui en rend gré et récompense.

Busard... sa voix toujours est *plaintive*.

ESP. *Querelloso*. PORT. *Quereloso*. IT. *Quereloso, queruloso*.

5. QUERIMONIA, *s. f.*, lat. QUERIMONIA, *plainte.*

Can alcus depausa QUERIMONIA de algun cintada.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 85.

Quand aucun dépose *plainte* contre aucun citoyen.

ANC. CAT. IT. *Querimonia*.

QUERER, QUERIR, QUERRE, *v.*, lat. QUERERE, *quérir, chercher, demander, requérir, convoiter.*

QUERETZ dos vaiseletz prions.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vases profonds.

Tot trobaras so que QUERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Er zuziretz.

Tu trouveras tout ce que tu *cherches*.

Tan l'am de cor e la QUERT.

A. DANIEL : Ab guay so.

Tant je l'aime de cœur et je la *convoite*.

Es molt grans almorna de donar a paures vergonhos que no la sabon QUERRE.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

C'est moult grande aumône de donner à pauvres honteux qui ne la savent pas *demandar*.

IV.

Us veing merce QUERER,

Gloriosa Maria.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je vous viens merci *quérir*, glorieuse Marie.

Si m donavatz

Ses QUERRE, ben o penria.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Car no m.

Si vous me donniez sans *demandar*, bien je le prendrais.

Prov. Qui QUER atroba.

V. et Vert., fol. 87.

Qui *cherche* trouve.

Subst. No sap quals afans es QUERERS.

P. FABRE D'UZÈS : Luecx es.

Ne sait pas quelle peine est *demandar*.

ANC. FR. Quar antre chose ne *querroie*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 99.

Tretnit trovoient en lor terre

Quanque lor sembloit bon à *querre*.

Jamès movoir ne t'en *querras*.

Roman de la Rose, v. 5558 et 2372.

ANC. CAT. *Querer, querir*. ESP. PORT. *Querer*. IT. *Chiedere*.

2. QUISTAR, *v.*, *quêter, demander, en-quérir.*

Part. prés. QUISTANS a honor de Dieu e de sant Aloy.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Quêtants à l'honneur de Dieu et de saint Eloy.

CAT. *Quistar*.

3. QUESTA, QUISTA, *s. f.*, *quête, perquisition.*

Ar si meton en QUESTA ius per lo bosc salvaje.

V. de S. Honorat.

Maintenant ils se mettent en *quête* dedans par le bois sauvage.

ANC. FR. Ceux qui chassent partout d'une *quête* incertaine.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 70.

— Demande, requête.

Homes affachatz de paraulas e de QUISTAS.

V. et Vert., fol. 80.

Hommes fardés de paroles et de *demandes*.

— Queste, droit de fottage.

Levaran novelamen

Talhas e QUISTAS et uzatges

E gabelas e pezatges.

Brev. d'amor, fol. 124

Ils lèveront incessamment tailles et *questes* et usages et gabelles et péages.

Senhors de terra, que fan *QUESTAS* e toutes e malas accios.

V. et Vert., fol. 15.

Seigneurs de terres, qui font *questes* et toltes et mauvaises actions.

Talhas, *QUESTAS* nul temps no fes levar.

Plaintes sur la mort de Robert, roi de Naples.

Tailles, *questes* nul temps ne fit lever.

ANC. CAT. ESP. *Questa*. IT. *Chiesta*.

4. **QUESTABLE**, *adj.*, questable, sujet à la *queste*.

FRANC O *QUESTABLE*.

Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de Villevieille.

FRANC ou *questable*.

5. **QUEREMEN**, *s. m.*, recherche, demande.

BOS *QUEREMENS*, es cant lo cors quer e vol aco que l'espetiz vol.

Trad. de Bède, fol. 72.

Bonne *demande*, c'est quand le cœur demande et veut ce que l'esprit veut.

IT. *Chiedimento*.

6. **QUEREDOR**, **QUERIDOR**, *s. m.*, lat. *QAESITOR*, chercheur, chercheur, solliciteur, demandeur.

Aissi m u'es pres com al fol *QUEREDOR*

Que dis qu'aur's fos tot quant el tocaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Ainsi il m'en est pris comme au fou *chercheur* qui dit qu'or fût tout ce qu'il toucherait.

Cant tî somonia

Dels autres *QUEREDORS*.

V. de S. Honorat.

Quand je l'avertissais touchant les autres *solliciteurs*.

D' on vos cressia l' talans

Ou mais venion *QUERIDOR*.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

D'où vous croissait le désir où plus venaient *demandeurs*.

IT. *Chieditore*.

7. **QUERENTIS**, *adj.*, chercheur, convoiteur, *ambusch*.

Qui los apella *QUERENTIS*

Ni renoviars d'autrui avers.

P. CARDINAL : D'un *serventes* far.

Qui les appelle *convoiteurs* et usuriers du bien d'autrui.

8. **QUESTIO**, **QUESTION**, *s. f.*, lat. *QAESTIONEM*, question, demande.

Totas *QUESTIOS*

El solvia.

BERTEAND CARBONEL : S'ieu arc.

Toutes les *questions* il résolvait.

D'aquesta *QUESTION*, so es d'aquest afar que autre fai per me, ses mon mandamen, naissun doas accios.

Tral. du Code de Justinien, fol. 6.

De cette *question*, c'est-à-dire de cette affaire qu'autre fait pour moi, sans mon commandement, naissent deux actions.

CAT. *Questió*. ESP. *Question*. PORT. *Questão*.

IT. *Questione*, *quistione*.

On se servait aussi de ce nom pour désigner les violences dont on faisait usage afin d'arracher des aveux aux accusés.

Sentensa... interlocutoria de *QUESTION* o de tortura.

Fors de Béarn, p. 1074.

Sentence... interlocutoire de *question* ou de torture.

9. **QUESTIONAR**, *v.*, du lat. *QAESTIONARIUS*, questionner, mettre à la question, torturer.

Part. pas. Aquels qu' avio estat *QUESTIONATZ*, et avio negual.

Motz ne foro *QUESTIONATZ* e tormentat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 209.

Ceux qui avaient été mis à la *question*, et avaient mé.

De nombreux en furent mis à la *question* et tourmentés.

IT. *Questionare*.

10. **ACQUIRIR**, *v.*, lat. *ACQUIRERE*, acquérir.

En outra maniera, *acquisitius* de *ACQUIRIR*.

Leys d'amors, fol. 57.

En autre manière, *ACQUISITIF* d'*acquérir*.

11. **ACQUIT**, **AQUEST**, *s. m.*, lat. *ACQUISITUM*, acquit, acquisition, acquêt.

Ac. v. .c. chevaliers de son *ACQUIT*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Eut cinq cents chevaliers de son *acquit*.

De pecunia que ve de mal **AQUEST** no pot
lehir bon fruch.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

De pécune qui vient de mauvaise *acquisition* ne
peut sortir bon fruit.

IT. *Acquisto*.

12. **ACQUISITU**, *adj.*, acquisitif, qui
sert à l'acquisition, qui indique l'ac-
quisition.

En outra maniera, **ACQUISITIVUS** de *acquirir*.

Leys d'amors, fol. 57.

En autre manière, *acquisitif* d'**ACQUÉRIR**.

13. **CONQUERER**, **CONQUERIR**, **CONQUERRE**,
v., conquérir, acquérir, obtenir.

Ieu vos cug ab merce **CONQUERER**.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Je vous pense avec merci *conquérir*.

De **CONQUERRE** fin pretz entier

Agra ieu talen e dezir.

B. DE VENTADOIR : En *âquest*.

D'*acquérir* par mérite entier j'aurais envie et
desir.

Nulz hom, ses ardimen,

No pot gaire **CONQUERIR**.

H. BRUNLT : Era in nafron.

Nul homme, sans hardiesse, ne peut guère *con-*
quérir.

Volon mais de sai bastir

Que lai **CONQUERRE** los felos.

P. CARDINAL : Quan vey lo.

Ils veulent davantage de ça bâtir que là *conque-*
rir les félons.

Subst. Grans afans es lo **CONQUERERS**,

Mas gardars es maestria.

P. FABRE D'UZÈS : Lucex es.

Grande peine est le *conquérir*, mais le garder est
science.

Part. pas.

Vergonha m pren, quant una gens **CONQUEZA**

Nos ten aïssi toiz vencutz e **CONQUIS**.

BERNARD DE ROVENAC : D'un *sirventes*.

Honte me prend quand une gent *conquise* nous
tient ainsi tous vaincus et *conquis*.

Substantiv.

No us pes s'ie us am ni sui vostre **CONQUIS**.

ARNAUD DE MARTEIL : Us joys d'amor.

Qu'il ne vous pèse si je vous aime et suis votre
conquis.

On trouve aussi **CONQUERIT**, **CON-**
QUEZIT, **CONQUEZUT**.

ANC. FR. Vuide de gent, bone à *conquerre*.

Roman de Rou, v. 319.

Monter sur ung genet d'Espagne

Pour loz avoir et bruyt *conquerre*.

COQUILLART, p. 126.

ESP. *Conquerir*. IT. *Conquidere*.

14. **CONQUIST**, *s. m.*, lat. **CONQUISITUM**,
conquête, acquisition.

Non querrai autruy **CONQUISTZ**.

G. RUDEL : Bell m'es.

Je ne chercherai pas la *conquête* d'autrui.

Eu far tant honrat **CONQUIST**.

GUILLAUME DE BRIARS : Si quo'l maïestre.

A faire si honorée *conquête*.

ANC. FR. Que il fust parçonnier de la joie et
dou *conquest* de la devandite cité d'Acree.

Trad. de Guillaume de Tyr. Gloss. sur Joinville,
p. 45.

IT. *Conquisto*.

15. **CONQUIZA**, *s. f.*, *conquête*.

Ai trop suffert

De far parer la **CONQUIZA**.

RAMEAUD D'ORANGE : Una chausoneta

J'ai trop tardé de faire paraître la *conquête*.

16. **CONQUEREMEN**, **CONQUERIMEN**, *s. m.*,
conquête, acquisition.

Nobles er lo **CONQUEREMEN**.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ates pus.

Noble sera la *conquête*.

Ab vasal hon de **CONQUERIMEN**

Vegna cascus apoderamen.

BERTRAND D'ALLAMON III : D'un *sirventes*.
Avec vassal hon pour *conquête* que chacun vienne
puissamment.

Parti als .xii. patiz toiz sos **CONQUEREMEN**.

PIERRE DE CORBIAC : El hom de.

Il partagea aux douze pairs toutes ses *conquêtes*.

17. **CONQLISTAR**, *v.*, *conquérir*, *acqué-*
rir, *gagner*.

Recobar lo dreiturier repaire,

Jherusalem, e **CONQLISTAR** lo Cayre.

ELIAS DE BARJOLS : Qui saubes.

Recouvert la demeure juste, Jérusalem, et *con-*
quérir le Caire.

Si'lh vol los Milanès

Per forsa **CONQLISTAR**.

SOLDEL : Planher vueilh.

S'il veut les Milanais par force *conquérir*.

Pei conquistat lo regne de Paradis.

Liv. de Sydrac, fol. 129

Pour conquerr le royaume de Paradis.

ANC. FR. Que il n'i puet rien conquister.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.

Cuida aucune chose aquerre et conquister.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 264.

En conquistant soubz son obéissance

Ce que tenez en vostre gouvernance.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 56.

Que de conquister à la France

La Propontide et ses deux bords.

MALHERBE, liv. 3.

CAT. ESP. PORT. *Conquistar*. IT. *Conquistare*.

18. CONQUESTA, s. f., conquête.

Atendez fai pros hom riqua CONQUESTA.

A. DANIEL : Si m'fos Amors.

En attendant fait homme preux riche conquête.

CAT. ESP. PORT. IT. *Conquista*.

— Chagrin, regret.

Mot auzières planhs e CONQUESTAS.

F. de S. Honorat.

Moult vous ouurez plaintes et regrets.

19. ENQUERER, ENQUERIR, INQUERER, ENQUERRE, v., lat. INQUIRERE, enquêter, solliciter, demander.

Sui volpils, quar no Paus ENQUERER,

Trop arditz, quar tan ric joi esper.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e fols.

Je suis poltron, parce que je n'ose la solliciter, trop hardi, parce qu'une si riche joie j'espère.

Que vos... la pregues et ENQUEIRAS d'amor.

F. de Rambaud de Vaqueiras.

Que vous... la prieiez et requériez d'amour.

Demand' et ENQUEIRA

L'esser e la maneira

Dels avols e dels pros.

ARNAUD DE MARBEIL : Razos es.

Qu'il demande et enquière l'être et la manière des mauvais et des preux.

Anc nulhs hom mon joi no m'ENQUIS.

B. DE VENTADOUR : Ab joi moy.

Quèques nul homme ma joi ne me demanda.

Fig. El deu ENQUERRE la veritat.

Orl. pour Carcassonne. Orl. des R. de Fr.

1411, t. IX, p. 668.

Il doit rechercher la verité

Non es amors, aus es engaus proatz,

S'hoi ENQUERET e demai o laïssatz.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouvée, si aujourd'hui vous demandez et demain cela laissez.

Non sai on m'ENQUEIRA.

BERTRAND DE BORN : Donna pois.

Je ne sais où je m'enquière.

Part. pas. ENQUERIT e recebnt per mestre Guiraut Rey.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Enquis et reçu par maître Guiraut Rey.

INQUISIDA la vertat de la causa.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 35.

Enquise la vérité de la chose.

Ja de mos jorns no m metrai en afan

Que ja per mi si'otra domn' ENQUEZA.

PEYROLS : Be m cuiava.

Jamais de mes jours je ne me mettrai en peine que jamais par moi soit autre dame sollicitée.

ANC. FR.

Tout homme curieux lequel vandra s'enquerre

De quoy Dieu fit le ciel, les ondes et la terre.

ROUSARD, t. II, p. 1358.

ANC. CAT. *Enquerer*, *enquerre*. CAT. MOD. ESP.

PORT. *Inquirir*. IT. *Inquerire*, *inchierere*,

inchiedere.

20. ENQUEREMEN, s. m., recherche.

Après lo sieu departimen,

Fo fag mot gran ENQUEREMEN.

F. de S. Alexis.

Après le sien départ il fut fait moult grande recherche.

ANC. FR. Assez li fust *enquerement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. des ducs de Normandie*, fol. 57.

IT. *Inchierimento*.

21. ENQUEREIR, ENQUEREDOR, ENQUERIDOR, s. m., lat. INQUISITOR, enquêteur, inquisiteur.

On es l'ENQUEREIRE d'aquest segle.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.

Où est l'enquêteur de ce siècle.

Ar se son faitz ENQUEREDOR

E jutjon aissi com lur play.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Maintenant ils se sont faits *inquisiteurs* et jugent ainsi comme il leur plait.

Lh'ENQUERIDOR comencero a enquerre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

Les *inquisiteurs* commencèrent à enquérir.

ESP. PORT. *Inquidor*. IT. *Inchiditore*.

22. **ENQUISTAIRE**, *s. m.*, enquêteur, demandeur, solliciteur.

Defendens et ENQUISTAIREL.

MARGABRIS : El son.

Défendant et demandeur.

S'anc, pueys que m detz joi entier.

Fuy de nulh' autre ENQUISTAIREL.

T. DE LA COMTESSE DE DILLET DE RANBAUD
D'ORANGI : Amicx

Si onques, depuis que vous me donnâtes joie entière, je fus de nulle autre *poursuivant*.

Ieu suy de tal ENQUISTAIREL

Qu'ai d'entre cent bellas lesta.

G. ADHEMAR : Be m'agr'ops.

Je suis *soliciteur* de telle que j'ai choisie entre cent belles.

ANC. FR. Il est jnge, *enquesteur* et tesmoin tout ensemble.

DU BARTAS, p. 318.

Fuy ces grands *enquesteurs*, curieux de nouvelles.

NICOLAS RAPIN, p. 105.

23. **ENQUESTA**, *s. f.*, enquête, perquisition.

Trop n' ai faich longu' ENQUESTA.

G. ADHEMAR : Be m'agr'ops.

Trop j'en ai fait longue *enquête*.

CAT. *Enquesta*. IT. *Inchiesta*.

24. **ENQUERENCIO**, *s. f.*, recherche.

Comes la ENQUERENCIO dels yreignes als fraires prediquadors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

Commit la *recherche* des hérétiques aux freres prédicateurs.

25. **INQUISICIO**, **INQUISITIO**, **INQUIZICIO**, **INQUISITION**, *s. f.*, lat. **INQUISITIONEM**, inquisition, recherche, poursuite.

Ses far gran ENQUISICIO.

Brev. d'amor, fol. 145.

Sans faire grande *recherche*.

Que per **INQUISITION**... deguna persona de Proensa... non deia esser gajada en arnes, cavals, etc.

Statuts de Provence, MASSA, p. 185.

Que pour *poursuite*... nulle personne de Provence... ne doive être engagée en harnais, chevaux, etc.

Per lor engenh et **INQUIZITO** natural.

Ethic. de las propr., fol. 2.

Par leur génie et *recherche* naturelle.

CAT. *Inquisició*. ESP. *Inquisición*. PORT. *Inquisição*. IT. *Inquisizione*.

26. **EXQUISIDAMENT**, **EXQUISITAMENT**, **EXQUISITAMENT**, *adv.*, exactement, soigneusement, avec justesse.

Inquier EXQUISITAMENT.

Cove que obres EXQUISITAMENT am scariflicacio.

Es d'licil de servir EXQUISIDAMENT.

Trat. d'Albuasis, fol. 44, 21 et 30

Recherche exactement.

Il convient que tu operes *soigneusement* avec scariflication.

Il est difficile de servir *soigneusement*.

CAT. *Exquisidament*. ESP. PORT. *Exquisitamente*. IT. *Exquisitamente*.

27. **REQUERER**, **REQUERIR**, **REQUERRE**, *v.*, lat. **REQUIRERE**, requérir, réclamer.

Me REQUERON de far chanso.

GRANT. Fin pretz

Me requièrent de laire chanson.

Tan l' ai REQUISIT francamen

Merce, e de re no m socor.

RICHARD DE BAEBEZELIX : Be volgra.

Tant je lui ai *requis* franchement merci, et en rien elle ne me secourt.

Non pot REQUERRE las messios qu'el i a faitas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Il ne peut *réclamer* les dépenses qu'il y a faites.

Quintament REQUIER que.

Ethic. de las propr., fol. 15.

Cinqüièmement *requiert* que.

CAT. *Requirir*. ESP. *Requerir*. PORT. *Requerer*. IT. *Richiedere*, *richedere*.

28. **REQUESTA**, *s. f.*, requête, demande, sollicitation.

A la REQUESTA dels fals Juziens.

V. et Vert., fol. 4

A la *requête* des faux Juifs.

A la REQUESTA et instancia de mos prelats et barons.

Orl. de Philippe-le-Bel, li. 1306

A la *requête* et instance de mes prelats et barons.

CAT. *Requesta*. ESP. *Recuesta*. PORT. *Requesta*. IT. *Richiesta*

29. REQUEREMENT, *s. m.*, réclamation, demande.

Eissamment si la Gleisa a alcuna accion, so es alens demans en dreit de REQUEREMENT. no l' peit per meins de XL. ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Également si l'Église a aucune action, c'est-à-dire aucune demande en droit de réclamation, elle ne la perd pas par moins de quarante ans.

REQUEREMENS e' oim fai a Dieu.

Trad. de Bède, fol. 9.

Requête qu'on fait à Dieu.

CAT. *Requiriment.* ESP. *Requerimiento.* IT. *Richiedimento.*

30. REQUERENSA, REQUERENÇA, *s. f.*, réquisition, demande, requête, sollicitation.

La première REQUERENÇA es.

Doctrine des Vaudois.

La première demande est.

LAS VOSTRAS REQUERENSAS SIEN CODOGUDAS en dreg Dieu.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Que les vôtres sollicitations soient connues endroit devant) Dieu.

31. REQUISICIO, REQUISITIO, *s. f.*, lat. REQUISITIO, réquisition.

QUE VOS, notari, ne fassas carta de la REQUISICIO.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 178.

Que vous, notaire, en fassiez acte de la réquisition.

JURARAN ALS CONSULS... e PER LOR REQUISITIO.

Charte de Gréalou, p. 74.

Jureront aux consuls... et par leur réquisition.

ANC. ESP. *Requisicion.* PORT. *Requisição.* IT. *Requisizione.*

QUETZ, *adj.*, lat. QUIETUS, coi, paisible, tranquille, silencieux.

Estat n'aurai muiz e QUETZ.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

J'en aurai été muet et coi.

Son QULTZ e celaire.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non. Je suis silencieux et secret.

Partit no m puose ni no sai estar QUETZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puose saber.

Je ne me puis séparer ni ne sais être tranquille.

Substantiv. Als plus parliers et als QUETZ.

CAVALDAN LE VIEUX : Jeu no sui.

Aux plus parleurs et aux silencieux.

ANC. FR. E, per le deuer que li seigneur darrat, si erent quietes ceals qui meinent en son demainer.

Lois de Guillaume-le-Conquerant, 17.

Elle semble quiete, non soy mouvoir, ains dormir.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

Cette armée est la plus forte au combat qui a esté quiete auparavant.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 428.

CAT. *Quiet.* ESP. PORT. IT. *Quieto.*

2. QUAITZ, *adj.*, coi, tranquille.

G. era si QUAITZ en son agai.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 112.

Gérard était si tranquille dans son embuscade.

3. QUEDAMENT, *adv.*, paisiblement, silencieusement.

UN JORB s'armeron tuit QUEDAMENT a lairon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un jour ils s'armèrent tous silencieusement à la dérobée.

ANC. FR. Mult ennie à Godmod que tant saut quoïement.

Roman de Horn, fol. 62, col. 2.

4. QUIETAMENT, *adv.*, paisiblement.

Pacificament et QUIETAMENT.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 20.

Pacificquement et paisiblement.

QUIETAMENT et en patz.

Tit. de 1486, de Bordeaux. Cab. Monteil.

Paisiblement et en paix.

ANC. FR. Désirant vivre avecques sa femme et son fils quietement, paisiblement et en repos.

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 135.

CAT. *Quietament.* ESP. PORT. IT. *Quietamente.*

5. AQUEZAR, *v.*, reposer, se tenir coi.

Jacopi, apres manjar, non AQUEZON,

Ans disputon del vin, eals meillers es.

P. CARDINAL : Ab votz.

Jacobiens, après le manger, ne reposent pas, mais ils disputent touchant le vin, quel est le meilleur.

ANC. FR.

Li rois ot entendu et le cri et la noise,

Durement s'esmerveille quant ele ne s'acoise.

Romanero français, p. 16.

6. QUITAR, *v.*, quitter, quittancer, tenir quitte, délaissér, acquitter, dispenser.

Dans la basse latinité QUIETARE, c'est-à-dire REDDERE QUIETUM était corrélatif de PAGARE, venant de PAGARE, *apaiser, payer*.

Quand celui qui avait fait une offense ou commis un crime, apaisait l'offensé ou sa famille, en payant l'amende fixée par la loi, on le rendait QUIETUM, *quitte*.

Voici des exemples de QUIETARE dans le sens de *quittancer*, remettre la dette :

Quotiescunque aliquot ex dietis censalibus redimatur et *quietur*, pretium seu proprietatis illius in sacrista diete ecclesie... deponatur.

Quitavimus et liberos dimisimus et penitus absolvimus.

Epit. constit. Eccl. valent, t. IV. Conc. hispan., p. 169.

Est que soluta et *quieta* ab omnibus secularibus servitiis.

INGULFI *Hist.*, p. 928 et 931. Script. rerum angl.

Per amor de lui vos *quit* la persona e l'aver e l' vostre castel.

V. de Bertrand de Born.

Par amour de lui je vous *quitte* la personne et l'avoir et le votre château.

Da et *quira* per ara e per tos temps.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII. fol. 175.

Donne et *quitte* pour maintenant et pour toujours.

Del sacrament crei qu'om lo *QUITARIA*.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Du serment il croit qu'on le *dispenserat*.

Part. pas. Oimais me par que ben sia *QUITATZ*
D' aisso qu' a dieh.

B. ZORZI : Mout.

Désormais il me paraît que bien il soit *acquitte* de ce qu'il a dit.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Quietar, quitar. IT. Quictare, quitare.*

7. QUITIS, *adj.*, quitte, exempt, absous.

Qui failt per tal nosabensa

Ges non es *QUITIS* de faillesa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*

Qui faut par telle ignorance point n'est *quitte* de faute.

Nos fai *QUITIS* e deslivres de .iiii. peccatz mortals.

V. et Vert., fol. 39.

Nous fait *quittes* et délivrés de trois péche mortels.

Per so qu' els sia *QUITI* e nos autres damnatz.

IZARN : Dignus me tu.

Pour cela qu'ils soient *absous* et nous autres damnés.

QUITIS de paor.

V. de S. Honorat.

Quitte de peur.

CAT. *Quitit.* ESP. *Quito.* PORT. *Quite.*

8. QUITAMEN, *adv.*, quittement, entièrement.

El reis Felips li laissét Gisort *QUITAMEN*.

V. de Bertrand de Born.

Le roi Philippe lui laissa Gisors *entièrement*.

ANC. FR. Por la terre aver *quitement*.

B. DE SAINTE-MALRE, *Chron. des ducs de Normandie*, t. II, p. 368.

ANC. CAT. *Quitiament.* ANC. ESP. *Quitamente.*

9. QUITTANSA, QUITTANÇA, *s. f.*, quittance.

Un autre livre de las *QUITTANSAS*.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.

Un autre livre des *quittances*.

Per *QUITTANÇA*, .xv. sols tornes.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Pour *quittance*, quinze sous tournois.

CAT. *Quitança.* ANC. ESP. *Quitanza.*

10. QUITAMENT, *s. m.*, abandon, remise, acquittement.

Solta et *QUITAMENT* de tout.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 43

Soulte et *acquittement* de tout.

Aquest *QUITAMENT*

Tit. de 1275. Arch. de Roy. Toulouse, J. 321.

Cet *abandon*.

11. QUIAR, *v.*, poser, reposer, percher.

Part. pas. Auzels d'estan e de mar *QUIATZ* sobre de rams.

Carya Magalon., p. 13.

Oiseaux d'étang et de mer *perches* sur des rameaux

12. INQUIETAR, *v.*, inquiéter.

Part. pas. INQUIETAT en sa possession

Fors de Bearn, p. 1083

Inquiete dans sa possession.

CAT. ESP. PORT. *Inquietar.* IT. *Inquietare*

13. INQUIETUT, *s. f.*, lat. INQUIETUDO, inquiétude.

Per la INQUIETUT del malante.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Par l'inquiétude du malade.

CAT. *Inquietut. ESP. Inquietud. IT. Inquietudine.*

14. AQUITAR, AQUISTIAR, *v.*, acquitter, délivrer.

Lo pose destrengüer que el me AQUITE.

Trat. du Code de Justinien, fol. 24.

Je puis le forcer qu'il m'acquitte.

Part. pas. Si l' bais emblat mi fos datz e gent AQUITATZ.

V. de P. Vidal.

Si le baiser dérobé me fut donné et gentiment acquitté.

FORO AQUISTIAT los gatges.

V. d'A. Daniel.

Furent acquittés les gages.

Ara ns prec que ni sia gazardo AQUITATZ.

Roman de Fierabras, v. 758.

Maintenant je vous prie que la récompense me soit acquittée.

CAT. *ESP. PORT. Aquietar.*

15. AQUITAMEN, *s. m.*, acquittement.

Carta del AQUITAMEN de las .XL. libras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Charte de l'acquittement des quarante livres.

16. ENTREQUITAR, *v.*, entrequitter, entracquitter.

SON ENTREQUITAT et s'ENTREQUITENT l'un l'autre de tot quan que s poden demandar.

Tit. de 1309. DONT, t. XV, fol. 44.

Sont entracquittés et s'entracquittent l'un l'autre de tout ce qu'ils peuvent se demander.

17. REQUIEM, *s. m.*, lat. REQUIEM, requiem.

Canto gran mati lor messa de REQUIEM.

PERLHOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.

Ils chantent de grand matin leur messe de requiem.

QUI, *pron. rel.*, lat. QUI, qui.

Suj. sing. Li respont : ieu suy QUI suy.

V. de S. Honorat.

Lui répond : je suis qui je suis.

La bona dona valen

Qui tan gen vos acnllhit.

PEYROLS : Quant Amors.

La bonne dame méritante qui si gentiment vous accueillit.

QUI per nesci cuidar

Fai trop gran falhimen ,

A dan li den tornar.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Qui par ignorant penser fait trop grande faute, à dommage (cela) lui doit tourner.

Peire, QUI ama desena.

T. DE PIERRE D'Auvergne et DE B. DE VENTADOUR : Amics.

Pierre, qui aime perd le sens.

Pauc ama, QUI non fai messios.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Peu aime, qui ne fait dépenses.

Rég. dir. sing.

Ben gardaratz QUI faitz emperador.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Bien vous regarderiez qui vous faites empereur.

Ieu no sai dire qui!

J. ESTEVE : Franex reys.

Je ne sais dire qui!

Non truep QUI ni guirenta.

P. ROGERS : Tan no plou.

Je ne trouve qui me garantisse.

Suj. pl. Los pros de Proenza

QUI renhan ab conoissensa.

B. DE VENTADOUR . En aquest.

Les preux de Provence qui se conduisent avec connaissance.

Las forças QUI ara i son.

Titre de 1137.

Les forteresses qui maintenant y sont.

Rég. dir. pl. Dui rei qu'estan

D'ajudar vos, ara entendatz QUI.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Deux rois qui diffèrent de vous aider, maintenant entendez qui.

Le datif latin cui fut employé comme régime indirect sans préposition.

Sens, cui ieu ges non ere,

Mostra me que no s cove.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Sens, à qui point je ne crois, me montre qu'il ne convient pas.

Selhs CUY desplay jonglatia,

E selhs CUY desplay cortezia.

BERNARD DE TOT LO MON : Be m'agrada.

Ceux à qui déplait jonglerie et ceux à qui déplaît courtoisie.

ANC. FR. N'i a celui *cui* il n'auoit.

Nous ne savon *cui* est li cors.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 205 et 41.

Je ving au conte de Soissons, *cui* consine
germainne j'avoie épousée.

JOINVILLE, p. 51.

Feu nostre très chier seigneur et père, *cui*
Dieu pardonne.

Orl. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 1.

Car j'amèrai, puisqu'il me siet,

Cui qu'il soit bel ne *cui* qu'il griet.

Roman de la Rose, v. 3198.

On le trouve pourtant précédé de
prépositions.

Totz aquelhs a *cuy* be far desplai.

BERNARD DE TOT LO MON ; Be m'agrada.

Tous ceux à *qui* bien faire déplaît.

Que non aia blasme de *eui* que sia.

CADENET : De ouilha.

Qu'il n'ait blâme de *qui* que (ce) soit.

Na Beatrix la valen

En *cui* es gang, deport e rire.

PONS DE CAPDUEIL : Ben sai que.

Dame Béatrix la méritante en *qui* est joie, amu-
sement et rire.

ANC. FR. Rendnes à ceus à *cui* eles estoient
avant.

Arch. du Roy., *Tr. des Ch.*, reg. 44, pièce 81.

De la *cui* mort demora li roianmes de France
plains de dolor.

Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.,
t. VI, p. 137.

ANC. ESP. Demas *qui* lo cobris non avia pavor.

Poema de Alexandro, cop. 92.

Todos los sus miraglos *qui* los podie contar.

Vida de S. Domingo de Silos, cop. 284.

CAT. *Qui*. ESP. MOD. *Quien*. PORT. *Quem*.
IT. *Chi*.

Qui était employé dans des phrases
absolues manquant de la préposition
qui semblait devoir le gouverner.

Re no val sabers, *qui* no'l despen.

BERNARD D'AUBIAC : S'ieu agues.

Rien ne vaut le savoir, (pour) *qui* ne le dépense
pas.

En calque part la pena sia

Dreisar la den hom tota via ;

Qui no la dreisa, len se briza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

IV.

En quelque part que soit la plume ou doit tou-
jours la dresser ; *qui* ne la dresse, elle se brise faci-
lement.

Loc. Ieu n'ai perdutoz

Mains dos, *qui* s'vuelha'ls prenda.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

J'en ai perdu maints dons, *qui* se veuille les
prenne.

Qui m'cria ni m'brai,

En non ang nulha re.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preizatz.

Qui me crie et me braille, je n'entends nulle
chose.

I'autr'en Espagna, *qui* aval *qui* amon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les autres en Espagne, *qui* aval *qui* amont.

En gran dolor

Foran ab plor

Frances, *qui* qu'o desvuelha.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Eu grande douleur seraiet les Français, avec
pleur, *qui* que ce soit *qui* ne veuille pas cela.

Qui que romainga, ieu irai volentos.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom vol.

Qui que ce soit *qui* reste, j'irai volontaire.

Qui que m'n'am mais o m'n'azir.

RAMBAUD D'ORANGE : Mon vers.

Qui que ce soit *qui* m'en aime davantage ou
m'en haïsse.

Vas Nems t'en vai, chansos, *qui* que s'n'azire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abelis.

Vers Nimes va-t'en, chanson, *qui* que ce soit *qui*
s'en fâche.

ANC. FR. Ce propos, ... pourroit sembler ve-
ritable, *qui* le transféreroit au gouverne-
ment de Phocion.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*. Vie de Phocion.

Qui osteroit de ces miens ouvrages les autho-
rités des écrivains passez, je ressemblerois
ceste corneille d'Horace et resterois nud.

CAMES DE BELLEY, *Diversites*, t. II, fol. 437.

Estnet aujourd'ui, *qui* qu'en gront ou en
deuve,

Qu'à leur obédiance ta seignorie serve.

J. DE MEUSE, *Test.*, v. 679.

Traison en fera, *li* k'en puiz mal en die.

Roman de Rou, v. 2641.

ANC. IT. Che molto più risplende

Lo poco *chi* lo spende

Tosto e larga mano.

BRENETTO LATINI, *Des.*, p. 715

QUIL, QUEIL, *s. m.*, gazouillement, piaüllement, murmure, exclamation

Braïtz, chanz, QUIL, eriz

Ang dels anzels pels plaïssadïtz.

RAMBAUD D'ORANGE, Braïtz, chanz.

Piaüllements, chants, gazouillements, cris des oiseaux j'entends dans les bocages.

La regina va gitar, J. GRAN QUIL.

Plainte sur la mort de Robert, roi de Naples

La reine va jeter une grande exclamation.

Fig. Ges QUIL ni braül non enten de pervers.

F. CAIREL : Abül ni mai.

Pont murmure ni cri je n'entends de pervers.

Per lieys don muer ses QUEIL.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Pour elle dont peue qui' je meurs sans murmure.

2. QUIAR, QUELLAR, *v.*, piailler, babiller, murmurer, exclamer.

Veramen faitz eridar, QUELLAR ni braïre.

GUILLELMI DE SAINT-DIDIUR : D'una dona.

Vraiment vous faites crier, piailler et braïller.

Qui qu'en cossell ni'n QUEIL.

D'amar vos say el drech fil.

P. BENOÏT RICAS NOVAS : Ben dey.

Qui que ce soit qui en conselle et en babille, de vous aimer je suis au droit fil.

QUIN, QUINH, *pron. rel.*, quel.

Quins hom es Karlesmagne?

Quin son li .xii. par?

Baro, dis l'amiran, QUINH cossell mi donatz?

QUINA es la fazo que as devizat tan?

Roman de Vierabras, v. 880, 881, 2542 et 1277.

Quel homme est Charlemagne?

Quels sont les douze pairs?

Carons, dit l'émir, quel conseil me donnez-vous?

Quelle est la raison que tu as tant conversé?

CAT. *Quin.*

2. CAYN, *pron. rel.*, quel.

A lur dig : Post mi digus

CAYNA malvestat trobas.

Quant lo santz suzi la CAYNA.

Donc am CAYNA coïor

Mi conortas tu d'esperanza?

F. de S. Honorat.

Leur a dit. Tôt dites-moi quelle méchanceté vous trouvez.

Quand le saint entendit laquelle.

Donc avec quelle couleur d'espérance m'encour-
1120-1121

QUINTAL, *s. m.*, quintal.

ALDRETE, p. 366; MAYANS, t. II
p. 234 et 252, le disent d'origine arabe

No ilh daria hom mezalha del QUINTAL.

P. CARDINAL : D'un sirventes

Ou ne lui donnerait maille du quintal.

QUINTAL de coïre.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116

Quintal de cuivre.

Loc. QUAN a pres a QUINTALS et a fais.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens

Quand il a pris à *quintaux* et à fais.

ESP. PORT. *Quintal.* IT. *Quintale.*

QUINTANA, *s. f.*, quintaine, sorte de mannequin figurant un homme armé. le bouclier d'une main et l'épée de l'autre.

VOYEZ DU CANGE, *Dissert.* VII, p. 181 et 182.

Lhi donzel van burdir a la QUINTANA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les damoiseils vont s'amuser à la quintaine.

ANC. FR.

Quintaines fait drecier, et jonster i faisoit,

Et doïoit un bian pris celni qui miex joustoit.

Fie de Daguesclin. DU CANGE, *Dissert.* VII.

A la quintaine et à l'esen joster.

Roman de Jorain de Blaye. DU CANGE, t. V, col. 1075.

Quintaine font drecier en un bel pré fleurit.

Roman de Berte, p. 145.

FR. *Quintana.*

QUISQUILA, *s. f.*, caille.

QUISQUILA fa nons peïtz, redous, menors que perdiïtz, et major que alaoza.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Caille fait cents petits, ronds, moindres que perdrix, et plus grands qu'aloüette.

QUISQUILLA, *s. f.*, du lat. QUISQUILIA, criblure, balayure, immondice.

QUISQUILLAS, so remazulhas del froment, cazens, quan si puiga.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Criblures, ce sont les restes du froment, tombant quand il s'épüre.

11. *Quisquilla, quisquiglia.*

QUOTAR, *v.*, du lat. QUOT, coter.

Regardan lo nombre, QUOTANT lo fuelh.
Eluc. de las propr., fol. 283.

Regardant le nombre, cotant la feuille.

IT. *Quotare*.

2. COTA, COTTA, *s. f.*, lat. QUOTA, cole, quotité.

Refusans de pagar lor COTTA... la portio e COTA.

Tit. de l'aj., *Hist. de Langued.*, t. IV, pr., col. 122.

Refusant de payer leur cota... la portion et quotité.

CAT. *Cota, quota*. ESP. *Cota, cuota*.

3. COTTIZATION, *s. f.*, cotisation.

A la COTTIZATION provederai.

Petit Thalamus de Montpellier, MARFIS, p. 17.

A la cotisation je pourvoira.

4. ALIQUOT, *adj.*, lat. ALIQUOT, aliquote.

Partida ALIQUOTA apelam tota partida que es meitat del nombre o'l ters o'l quart o'l quint.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Nous appellons partie aliquote toute partie qui est moitié du nombre ou le tiers ou le quart ou le cinquième.

R

R, *s. m.*, dix-huitième lettre de l'alphabet, et quatorzième des consonnes. r.

Las antras que apres van

M, o, R, et en contan

Ajostas las, e diran mor.

P. MILON : En amor.

Les autres qui après vont M, o, r, et en comptant ajustez-les, et elles diront MOR.

De R que no sia panzada denan R.

Lays d'amors, fol. 3.

De r qu'il ne soit pas posé devant r.

ANC. FR.

Puis vient r, ce n'est pas controuvaile,

Que r savons ke molt sont à priser.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 62.

RABA, *s. f.*, lat. RAPA, rave.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Pero aitan li valria

UNA RABA.

DE L'UN DE PRADES, *Auz. cass.*

Pourtant autant lui vaudrait une rave.

Nég. expl. Ieu no pretz una RABA

Lur mal dir, ans cre que m'ajut.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Je ne prise une rave leur méchant dire, au contraire je crois qu'il m'aide.

ESP. *Aaba*, IT. *Rapa*.

2. RAVE, *s. m.*, raifort, radis.

Saumada de RAVES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de raiforts

CAT. *Rave, rabe*.

3. RABETA, *s. f. dim.*, petite rave.

De rafe penyetz raifetas,

Ei atressi coma RABETAS.

DE L'UN DE PRADES, *Auz. cass.*

De raifort vous prendrez petites ravetes, et de même comme petites raves.

4. RAFE, RAPHE, *s. m.*, raifort.

Festuca de malva e raiz

De RAFE.

DE L'UN DE PRADES, *Auz. cass.*

Fetu de mauve et racine de raifort.

RAPHE... ret clara voz.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Raifort... rend claire la voix.

RABASTA, *s. f.*, querelle, dispute, chamaillis.

Entr'els desleials baros ni plai RABASTA

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsa*

Entre les deloyaux barons ne plaît chamaillis.

L'ancien français a employé le verbe *rabaster*, *rabater*, et l'italien a celui de *arrabattare*.

ANC. FR. Lesquels supplians oyrent *rabater*

palmi la maison en telle manière qu'il sembloit que la foudre et tempeste y fessent.

Lett. de rom., 1482. CARPENTIER, t. III, col. 170.

RABEY, *s. m.*, rebec, instrument de musique.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Lang.*

esp., t. II, p. 252.

El so que pus m'agensa

De mon RABEY,

Vos dirai com comensa

Un ric torney

Que fo faz en Proensa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Au son qui plus me plaît de mon *rebec*, je vous dirai comment commença un brillant tournoi qui fut fait en Provence.

ANC. FR. Qui s'endort au son du *rebec*

En la flotte, il n'est pas saige.

COQUILLART, fol. 129.

Et mon triste *rebec* est demeuré pendu

A ceste branche morte.

Premières Oeuvres de Desportes, p. 297.

ESP. *Rabel*. PORT *Rabel*, *rabil*. IT. *Ribeca*, *ribeba*.

RABIA, *s. f.*, lat. *RABIES*, rage, fureur.

Ostena pus que RABIA de cas.

BERNARD DE ROVENAC : Belli m' es

Montrera plus que *rage* de chien.

Fig. La RABIA dels blasmans.

Trad. de Bède, fol. 81.

La *rage* des blâmants.

CAT. ESP. *Rabia*. PORT. *Rabia*, *ravia*. IT. *Rabia*.

2. RATJE, *s. m.*, rage, désordre, désespoir.

A Andrinet meiron al cor tal RATJE.

T. DE GIRAUD ET DE PEYRONET : Peronet.

A Andrinet ils mirent au cœur tel *désespoir*.

Adv. comp. ANAÏAN A RATGE

Cavals dels mortz e dels nafrazz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Iront en *désordre* chevaux des morts et des blessés.

Iran, per la sua mort, A RATGE

Mil borzes e mil servidor.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Iront, par la sienne mort, avec *désespoir* mille bourgeois et mille serviteurs.

3. RABIOS, RAVIOS, *adj.*, lat. *RABIOSUS*, enragé, furieux.

Lag rozetz las mas

A lei de cer RABIOSA.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuellh.

Laidement vous rongez les mains à manière de serpent *enragé*.

Contra mordedura d'home RAVIOS.

Eluc. de las propr., fol. 163.

Contre morsure d'homme *enragé*.

Lo fols RABIOS

Que tan ditz fals semena.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Le fou *furieux* qui tant de faux propos sème.

CAT. *Rabios*. ESP. *Rabioso*. PORT. *Raivoso*. IT.

Rabbioso.

4. RABAT, *adj.*, enragé.

Dedins, lop RABAT,

Serpent coronat,

De vibra engenrat.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuellh.

Dedans, loup *enragé*, serpent couronné, de vipère engendré.

5. RABER, *v.*, lat. *RABERE*, être furieux, impétueux, ravager, entraîner.

Part. prés. Arapsis... es ta RABENT que tot so que encontra geta a terra.

Flinm... per arena et calhaus corrent... es RABENT.

Eluc. de las propr., fol. 151.

L'Araxe... est si *ravageant* que tout ce qu'il rencontre il jette à terre.

Fleuve... sur sable et cailloux courant... est *entraînant*.

6. RAVIAR, RATJAR, RAUJAR, *v.*, enragé, devenir enragé, faire rage.

Si aqnel home ne mort un autre, fa'l sentantment RAVIAR.

Eluc. de las propr., fol. 102.

Si cet homme en mord un autre, il le fait semblablement *devenir enragé*.

Fig. Car jois no m soste,

Ab pauc de dol non RATGE.

LA DAME CASTELLOZE : Ja de chantar.

Parce que joie ne me soutient pas, peu s'en faut que de douleur je n'*enrage*.

Can Ferabras l'entend, totz vius cuyda RAUJAR.

Roman de Fierabras, v. 935.

Quand Fierabras l'entend, tout vif il pense *enragé*.

ANC. FR. L'AMOUR CONSOMME ENCLAS,
L'humeur de ma poitrine et desseiche mes os,
Il *rage* en ma moëlle.

R. GARNIER, *Trag. d' Hippolyte*, act. III, sc. IV.

CAT. ESP. *Rabiar*. PORT. *Raivar*.

7. ARAPI, *adj.*, enragé.

Venta diable ARAPI

E forma d'ome.

Trad. de l'Évang. de Nicodème

Vendia diable *enragé* sous forme d'homme.

8. **ENRABIAR**, ENRATJAR, ENRAPJAR, ENRAUJAR, *v.*, enrager, devenir furieux.

Can Floripar l'enten cuyda ENRABIAR.

Roman de Fierabras, v. 2572.

Quand Floripar l'entend elle pense enrager.

Las bestias... ENRABION en aissy que, si mot-dion alcunas personas, ilh ENRAPJARION.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Le bêtes... enragent en telle sorte que, si elles mordaient aucunes personnes, elles enrageraient.

Fig.

Dieus m'en don tal mal don ieu m'ENRATGE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi eum sel.

Dieu m'en donne tel mal dont je m'enrage.

Part. pas. Cans ENRABIATZ lo morda.

RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.

Que chien enragé le morde.

A pauc non es ENRABIADA.

Roman de Jaufré, fol. 46.

Peu s'en faut si elle n'est pas enragée.

Substantiv. Sui trebalbatz,

No sai que m dia,

Pos qu'ENRABIATZ.

J. ESTEVE : Cossi moria.

Je suis tourmenté, je ne sais quoi je me dise, plus qu'enragé.

D'on ira pois cridan

Us vilas ENRAUJATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chant.

D'où ira puis criant un vilain enragé.

RABIN, *s. m.*, lat. *RABINUS*, rabbin.

Dis li : Dieus te sal, RABI.

Brev. d'amor, fol. 162.

Lui dit : Dieu te sauve, rabbin.

CAT. *Rabi*. ESP. *Rabino*. PORT. *Rabbi*, *rabbino*.

IT. *Rabino*, *rabbino*.

RACAR, *v.*, souffrir, dessécher, languir.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 75.

Si vostre filh, sobeirana

Mair', en pregnatz, tost er sana

M'arma que de mort se RACA.

G. RIQUIER : Aissi con es.

Si votre fils, souveraine mère, vous en priez, tôt sera guérie mon âme qui de mort se dessèche.

CAT. *Rucar*.

2. **RACA**, *RACCA*, *s. f.*, fosse, bête maigre.

Ges RACA pieitz no s'asola.

GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Point rosse pire ne s'abat.

Quan me soven de la RACA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escuf

Quand il me souvient de la rosse.

Eu syriaque RACA, en hébreu REK signifie *vide* ; en prenant au figuré le mot RACCA qui est dans l'Évangile de saint Matthieu, ch. V, v. 22, on le traduit par *homme de peu de sens*.

RADELADA, *s. f.*, abondance, débordement.

Us fotrai de tal RADELADA

Que lo linsol torseres lendeima.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Ieu veng.

Je vous coiterai de telle abondance que le lincol vous tordrez le lendemain.

RADELH, *s. m.*, radeau.

Un RADELH que fon mot ajustat.

V. de S. Trophime.

Un radeau qui fut moult ajusté.

RADITZ, RAZITZ, RAITZ, *s. f.*, lat. *RADIX*, racine, souche.

Es arbres senes RAZITZ.

G. RIQUIER : Aissi pert.

Est arbre sans racines.

RAITZ d'erbas pressiosas.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Racines d'herbes précieuses.

Dens... han lors razitz en las mandibulas.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents... ont leurs racines dans les mâchoires.

Fig. Una falsa deschausida

E RADITZ de mal linhatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa voz.

Une fausse déconsidérée et racine de mauvais lignage.

Vantars, so es la seconda RAITZ d'orgnell

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Le vanter, c'est la seconde racine d'orgueil.

Loc. Il era de tot faz benestan

Cih e RADITZ. Iloz e frutz e semensa.

LANFRANC GIGALA : Eu bon chant.

Elle était de tout fait bienesant comme et racine de bon et fruit et semence.

ANC. FR. De la *rais* jusques en la cime.

Gull. Guiart. Du GANGE, t. IV, col. 129.

ANC. CAT. *Razitz.* ESP. PORT. *Raiz.* IT. *Radice.*

2. RAISETA, *s. f. dim.*, petite racine.

De rafe perretz RAISETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De raifort vous prendrez *petites racines.*

3. RACINA, RAZINA, *s. f.*, racine.

Escalfa la testa e art la RACINA dels cabels.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

Échauffe la tête et brûle la *racine* des cheveux.

Fig. Ten no'n partray a ma vida,

Tant es de bona RAZINA.

P. RAYMOND DE TOULOUSE: Pos lo.

Je n'en partirai de ma vie, tant elle est de bonne *racine.*

4. RAZIGAMENT, *s. m.*, racine.

Per donar a las dens plus fort RAZIGAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 42.

Pour donner aux dents plus forte *racine.*

5. RADICAR, RAZICAR, RAZIGAR, *v.*, lat. RADICARÍ, enraciner, prendre racine.

Part. pas. Al gra es necessari que prenga humiditat... e pueys que sia RAZIGAT per accio de calor.

Las dens so en las mandibulas RAZIGADAS cum en lor fundament.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 43.

Au grain il est nécessaire qu'il prenne humidité... et puis qu'il soit enraciné par action de chaleur.

Les dents sont dans les mâchoires enracinées comme en leur fondement.

CAT. ESP. PORT. *Radicar.* IT. *Radicare.*

— Arracher.

RADICA aquela mais que no sia annexa am outra dent.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Arrache celle-là pourvu qu'elle ne soit annexée avec l'autre dent.

Part. pas. Si es la dent poyrida, sia RAZICADA.

Collect. de Recettes de médecine.

Si la dent est pourrie, qu'elle soit *arrachée.*

6. RADICACIO, *s. f.*, radication, action de prendre racine.

Quand prendo RADICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 50

Quand il prennent *radication.*

CAT. *Radiciació.* ESP. *Radicion.* PORT. *Radicação.* IT. *Radicazione.*

7. RADICAL, *adj.*, lat. RADICALIS, radical.

La humiditat RADICAL que reima en la razitz.

Cor, qui es RADICAL comensament de totas virtutz.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 229.

L'humidité *radicale* qui reste dans la racine.

Le cœur, qui est *radical* commencement de toutes vertus.

CAT. ESP. PORT. *Radical.* IT. *Radicale.*

8. RAZIR, *v.*, déraciner, arracher.

Sos murs escravantar, albuez RAZIR,

E sa terra gastar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58

Ses murs renverser, arbres *arracher*, et sa terre dévaster.

Part. pas. Entro que los vergiers aurem RAZIR

E las fons amparadas e 'ls pots sazitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Jusqu'à ce que les vergers nous aurons *arrachés* et les fontaines prises et les puits saisis.

Fig. VII. c. ch. de chap RAZIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Sept cents chevaliers de chef *privés.*

9. ARAIGAR, ARAIZAR, *v.*, arracher, déraciner.

Fig. Maledicios ARAIZA lor fondamens.

Trad. de Bède, fol. 70.

La malédiction *déracine* leur fondement.

Part. pas. Devunt esser ARAIGAT li vice en home.

L'orgueil d'ergoils es ARAIGAZ.

Trad. de Bède, fol. 44 et 73.

Doivent être *arrachés* les vices en homme.

L'orgueil d'orgueilleux est *arraché.*

ANC. CAT. *Arraygar.* ESP. *Arraigar.* PORT. *Arreigar.*

10. ARASIGNAR, *v.*, déraciner, arracher.

Totas las malas herbas no si poden pas ARASIGNAR ni ostar de mest las bonas.

Arbre de Batalhas, fol. 142.

Toutes les mauvaises herbes ne se peuvent pas *arracher* ni ôter du milieu des bonnes.

11. DESRAZIGAMENT, *s. m.*, déracinement, arrachement.

DESRAZIGAMENT si deu fai ab avizament,
quar antrament... le froment desrazigaría.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Le déracinement se doit faire avec avisement,
car autrement... le froment il déracinerait.

12. DESRAYGAR, DESRAZIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Antrament... le froment DESRAZIGARIA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Autrement... le froment il arracherait.

Fig. Que nos deslèvre dels .vii. peccats mortals e los DESRAZIQUE de tot nostre cor.

I. et Fert., fol. 37.

Qu'il nous délivre des sept péchés mortels et les
léracine de tout notre cœur.

Cum selh desamat amans

Que de joi se DESRAZIGUA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruia.

Comme cet amant dédaigné qui de joie se déracine.

Part. pas. Coma un albres qui es DESRAYGATZ e gitatz de terra.

Liv. de Sydruc, fol. 42.

Comme un arbre qui est déraciné et mis hors de terre.

Zizania... naysh entre froment... et es a el mot damphoza, si no es DESRAZIGADA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

L'ivraie... naît entre le froment... et est à lui moult dommageable, si elle n'est arrachée.

ANC. CAT. *Desraygar, desreygar*, ESP. *Desraigar*. IT. *Disradicare*.

13. DARRADIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Part. pas. La vinha... sia tota DARRADIGADA.

Cout. de Condom.

Que la vigne... soit toute arrachée.

14. ENRAZIGAR, *v.*, enracciner.

Fig. Mot fai l'amor ENRAZIGAR.

Brev. d'amor, fol. 5.

Moult font l'amour enracciner.

ENRAZIGANS la vostra fe.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Enracinant la voire foi.

Part. pas. Es l'arbre de vida plantatz

Sobre lieys et ENRAZIGATZ.

Brev. d'amor, fol. 61.

Est l'arbre de vie planté sur elle et enracciné

Es aissi ENRAZIGATZ.

Que gren er jamais abattuiz.

Que la razitz es malvestatz.

MARCABRUS : Pois l'iversus.

Il est ainsi enracciné, que difficilement il sera jamais abattu, vu que la racine est méchanceté.

15. ENRAIGAR, *v.*, enracciner.

Part. pas. ENRAIGAT e fundat en caritat.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Éphésiens.

Enraciné et fondé en charité.

16. ESRAIGAR, *v.*, déraciner, arracher

Fig. Nostra nonsabensa

E romp e'SRAIG.

LANTERM : Lanterne de.

Notre ignorance et rompt et déracine.

ANC. FR. Fot en *esrache* et poil et cuir.

Roman du Renart, t. III, p. 318.

Lors comence ses puîns à battre

Et ses cheveux à *esragier*.

Roman de la Flolette, p. 172.

Et maint chevels *esraigie* don chief fort.

Roman de Roncevaux.

IT. *Sradicare*.

17. ERADICACIO, *s. f.*, lat. ERADICATIO, déracinement, arrachement.

Que tu cures la dent... e tardes en tota ERADICACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Que tu cures la dent... et tardes en tout arrachement.

18. ERADICAR, ERRADIQUAR, *v.*, lat. ERADICARE, déraciner, arracher, enlever.

Es forsat aquela dent ERADICAR.

Entro que ERRADIQUEs tota la corrosio.

Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 11

Est forcé de cette dent déraciner.

Jusqu'à ce que tu enlèves toute la corrosion.

Part. pas. Sia ERADICATZ de la sha razitz.

Quel es ERADICADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 40 et 20.

Soit déraciné de la sienne racine.

Quand elle est déracinée.

ANC. FR. Des vents alpins qui tâchent à l'envi.

L'éraciner.

DEMAZURES, *Trad. de l'Éneide*, liv. IV, p. 188

IT. *Eradicare*.

RAGUARRIA, *s. f.*, du lat. RHAGADIA, fente, crevasse

Emotroydas e RAGUARRIAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Hémorroïdes et crevasses.

RAHUSAR, v., rogner, ronger, gruger.

Qu'ieu non fos RAHUSAT l'autr'ier

Que jogava un joc grossier.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Que je ne fusse gruge l'autre jour que je jouais
un jeu grossier.

Els an RAHUSATZ et adnitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Ils les ont gruges et homnis.

RAI, RAY, RAIG, RAIT, RACH, RAH, s. m.
et f., lat. *radius*, rayon, trait de lumière.

Quan la fuelha sobre l'albre s'esperan,

E del solelh es esclartzit lo RAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Quand la feuille sur l'arbre s'épand, et que du
soleil est éclairci le rayon.

El RACH del solelh engendra diversas colors.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Le rayon du soleil engendre diverses couleurs.

La cometa... avia motz RAITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

La comète... avait de nombreux rayons.

Fig. Del sien alen ai begut un dons RAY.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

De la sienne haleine j'ai bu un doux rayon.

ANC. FR. Quan li solans qui tout aguete

Ses rais en la fontaine gicte.

Roman de la Rose, v. 1551.

Od tres lons raiz deverz midi.

Roman de Rou, v. 11463.

En un rai de soleill.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 195.

Mais moy, qui sais absent des rayz de mon
soleil.

OEvres de Dubellay, fol. 385.

— Soleil.

Quan vei l'alandeta mover

De joi sas alas contra'l RAI.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses ailes
contre le rayon.

Fig. Tant es de beutatz RAY,

Quan la vey, no sai on so.

HUGUES DE SAINT-CYR : Aissi cum es.

Tant elle est soleil de beauté, quand je la vois,
je ne sais où je suis.

Loc. Ni'n fo tan bella sotz lo RAI.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Ni en fut si belle sous le soleil.

— Ligne, direction.

Selh que layssa l'escur e sec lo RAI

De la via.

G. RIQUIER : No puese per.

Celui qui laisse l'obscurité et suit la ligne de la
voie.

— Fil, filet.

Li fes un RAIG de sang issir.

Roman de Jaufre, fol. 28.

Lui fit un *filet* de sang sortir.

Loc. Lo sanc del cors s'en yeys a RAY.

V. de S. Honorat.

Le sang du corps s'en sort à *filet*.

— Courant, en parlant des ruisseaux et
des rivières.

Coma lo peysso que se banha e se noyrís
els RAUS de las aygas.

V. et Vert., fol. 94. 2^e Ms.

Comme le poisson qui se baigne et se nourrit aux
courants des eaux.

CAT. *Radio*. ESP. PORT. *Rayo*, *radio*. IT. *Raggio*.

2. RAIA, s. f., rayon, éclat.

La ratapenada non pot vezer la RAIA del
solelh.

V. et Vert., fol. 10.

La rate-pennée ne peut voir le rayon du soleil.

Cum la nivol que s'esperan,

Qu'el soles en pert sa RAIA.

LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.

Comme la nuée qui s'épand, de manière que le
soleil en perd son éclat.

CAT. *Raja*. ESP. *Raya*. PORT. *Raia*, *raya*.

3. RAJAR, RAJAR, RAYAR, v., lat. RA-
DIARE, rayonner, briller.

Fay so solelh luzir e RAJAR sobre bos e
sobre mals.

V. et Vert., fol. 74.

Fait son soleil luire et rayonner sur bons et sur
méchants.

Tan quan lo sols RAYA.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Autant que le soleil rayonne.

Fig. Una clartat me soleilla

D'hum qn'ins al cor me RAIA.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Une clarté m'éclaire d'amour qui en dedans du cœur me rayonne.

ANC. FR. Un pou apriès li tans cauga,

Coi fist, et li solaus raia.

Roman du Renart, t. IV, p. 348.

Pour la chaleur du soleil...

Qui raioit sur sa face.

Roman de Galyen Rethoré, fol. 52.

— Couler.

D'entr'ambas las partidas ne fau lo sanc raiaer.

GUILLAUME DE TUDELA.

D'entre les deux parties en font le sang couler.

Lo sancs raia de totes partz.

V. de S. Honorat.

Le sang coule de toutes parts.

ANC. FR. Parmi la bouche li fist le sanc raier.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1368.

CAT. *Rajar*. ESP. PORT. *Radiar*. IT. *Radiare*.

4. RADIOS, *adj.*, lat. *radiosus*, radieux, rayonnant.

La cometa... avia motz raitz, los quals estendia RADIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

La comète... avait de nombreux rayons, lesquels elle étendait radieux.

Rach, es difuzio luminoza procedent de cors RADIOS.

Lum intellectual del qual procedish illuminacio RADIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 120 et 11.

Rayon, c'est diffusion lumineuse procédant de corps radieux.

Lumière intellectuelle de laquelle procède illumination radieuse.

ESP. IT. *Rádioso*.

5. RAIADA, *s. f.*, du lat. *raia*, raie, poisson de mer.

Non auze vendre... en la poisonaria...

RAIADAS.

DE RAIADAS, la saumada, .i. RAIADA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175 et 115

Qu'il n'ose vendre... en la poissonnerie... raues.

De raies, la charge, une raie.

ANC. CAT. *Raja*. CAT. MOD. *Rajada*. ESP. *Raya*.

PORT. *Raia*, *raya*. IT. *Rozza*.

6. REGA, *s. f.*, raie, sillon.

Pei una REGA

IV.

Auey vas ley d'un garag.

Leys d'amors, fol. 23.

Par un sillon d'un guéret j'allai vers elle.

7. ARREGA, *s. f.*, raie, sillon.

Detz et huyt ARREGAS de terra... seys ARREGAS de terra.

Tit. de 1422, Bordeaux. Cab. Montoil.

Dix et huit sillons de terre... six sillons de terre.

8. REYA, *s. f.*, grille, porte grillée.

Cant a la REYA foron tug.

V. de S. Honorat.

Quand à la grille ils furent tous.

A un pauc uberta

De sancta sanctorum la REYA.

Trad. d'un Évang. apocr.

A un peu ouverte du saint des saints la grille.

9. DESREY, *s. m.*, désordre, désarroi, trouble, tourment.

Fora meilhs, per la fe qu'ien vos dey,

Al rey Felip que mogues lo DESREY.

Que pledeyar armat sobre la gleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baion.

Il serait mieux, par la foi que je vous dois, au roi Philippe qu'il mût le désordre, que de disputer armé sur la glèbe.

Sobre me se desreya

Tal DESREY.

G. FAUDIT : Una dolors.

Sur moi se déborda tel désarroi.

Loc. Andronix, lo filz del rey.

Après la bestia fay DESREY.

Van fasent mortal DESREY.

La toza menava DESREY.

Quan viron que las serps menavan tal DESREY

V. de S. Honorat.

Andronic, le fils du roi, sur la bête fait désarroi
Vont faisant mortel désarroi.

La fille menait tourment (se tourmentait).

Quand ils virent que les serpents menaient tel désarroi.

Val pauc rictatz

Qui la mena a DESREY.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Vaut peu richesse (à) qui la mène à désarroi.

ANC. FR. K'il recommencent les tourneiz

E les gueres e les derreiz.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 154

S'enfuient toit à grant desroi.

Roman de Rou, v. 9291.

10. DESREIAR, DESREYAR, *v.*, IOUHER, dévier, dérégler, déborder, sortir du rang.

Ben cre que trop DESREYAR
M'a faig sos fins pretz cabalos.

B. CALVO : Tant auta.

Bien je crois que trop *dévier* m'a fait son pur mérite accompli.

Ausit ai dir que vassals, pos DESREIA,
Den ponher tant tro fassa colp onrat.

RAYMOND DE MIRAYVAL : Dona.

J'ai oui dire que vassal après qu'il *sort du rang*, doit tant s'efforcer jusqu'à ce qu'il fasse coup honoré.

A chasenna es anta e desonors,

Pus a un diut, que pneys DESREY' alhois.

G. FAIDIT : Chant e deport.

A chacune c'est honte et déshonneur, après qu'elle a un amant, qu'ensuite elle *tourne* ailleurs.

Vost' amors si DESREYA

Vas mi, e dobla mos chantz.

G. FAIDIT : Com que mos.

Votre amour se *tourne* vers moi, et double mes chants.

Sobre me se DESREYA

Tal desrey.

G. FAIDIT : Una dolors.

Sur moi se *déborde* tel désarroi.

Part. pas. E 'l mazans DESREIATZ

Que s' cr' en fol levatz.

GIRAUD DE BORNEL : Joys e chantz.

Et le tapage *dérégé* qui s'était follement levé.

ANC. FR. Quant il a le bien à bandun

Vers les meillours trop se *derroie*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 357.

M'avoient jà ces trois *derroyés* et sédiensens deceveresses bestourné le sens.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 277.

RAINA, RAYNA, *s. f.*, dispute, querelle, discussion.

Mals hom quier ades RAINA.

Contensos aparelia RAINA, RAINA aparelia batalia.

Trad. de Bède, fol. 77.

Méchant homme cherche incessamment *querelle*.

Contestation apprête *dispute*, *dispute* apprête bataille.

Amors creys et a RAYNA

Ab rie coratge gloto.

MARCABRUS : L' yverns.

Amour croû et a *querelle* avec altier coum avide.

2. RAINOS, RENOS, *adj.*, querelleur, hargneux, grognard.

Gui, mon païre, m vol dar espos

Vielli, RAINOS e ric d' aver.

J. ESTEVE : El dous temps.

Gui, mon père, me veut donner époux vieux *hargneux* et riche d'avoir.

Al ostal son caïtu e RENOS.

P. CARDINAL : Ricz hom.

A l'hôtel ils sont chétifs et *hargneux*.

3. RAINAL, *adj.*, grognard, grondeur.

Rogiets rugish RAINAL, RAINOS

Per sa molher, tant es gilos.

Leys d'amors, fol. 110

Roger rugit *grognard*, hargneux pour sa femme. Tant il est jaloux.

4. RAINAR, RENAR, *v.*, grogner, se fâcher, disputer, se montrer hargneux.

NON RAINAR de chausa que no ti fai mal.

NON RAINAR ah home lenguos, car sa lengua menestra fuoc ades.

Trad. de Bède, fol. 77.

Ne pas *grogner* de chose qui ne te fait pas de mal.

Ne pas *disputer* avec homme bavard, car sa langue produit feu sans cesse.

RAIRE, RAYRE, RAURE, REIRE, *v.*, lat.

RADERE, RYER, retrancher.

Ras me del libre.

Aquel que peccara contra me, ien lo RAYRAV.

Abr. de P.A. et du N.-T., fol. 13.

Raye-moi du livre.

Celui qui péchera contre moi, je le *rayera*.

Antre no l' en pot un mot RAIRE.

MARCABRUS : Auiatz.

Autre ne lui en peut un mot *retrancher*.

Us no s' en pot RAIRE

Que mal se sabon venjar.

GUILLELME DE BERGUEGAN : Bernard diuz.

Un ne s'en peut *retrancher*, vu que mal ils se savent venger.

— Traucher, conper.

Tal donet a 'N Aimar qu' el eap en RES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Tel (coup) il donna au seigneur Aimar que la tête il en *trancha*.

ANC. FR.

La teste me vouloit jus des espanles *raire*.

Roman de Berte, p. 186.

— Raser, racler, effleurer.
Premier lo fan banhar e tondre e RAIRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.
 Premièrement le font baizuer et tondre et raser.
 C'om vos RASE e tonda
 En redon.
 SORDEL : Non puise mudal.
 Qu'on vous rase et tondè en rond.
 L'un esperon
 Li treuquet, RAZEN lo talon.
Roman de Jaufre, fol. 13.
 L'un éperon lui coupa, en rasant le talon.
Loc. No i es uns no l'poseatz tondr' e RAIRE.
 BEETRAND DE BORN : Un sirventes
 Il n'y en a pas un que vous ne le puissiez tondre
 et raser.
 Un rics malvatz a cui sofranh merces
 Tan qu'om no pot del sien RAIRE ni tondre.
 P. VIDAL : No m fai chanter.
 Un riche méchant à qui manque merci tant qu'on
 ne peut du sien raser ni tondre.
Subst. Son tondut et an paor del RAIRE.
 E. CAIBELS : Pus chai.
 Ils sont tondus et ont peur du raser.
 ANC. FR. Renart dit : Mès rere et tondre.
Roman du Renart, t. I, p. 42.
 Il les faisoit raïre et plumer comme cochons.
 RABELAIS, liv. V, ch. 25.

— *Part. prés. empl. subst. Rasoïr.*
 E l'cor plus dolz per sentir
 C'uns prius RAZUNS sus car nuda.
 L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor poder.
 Et le cœur plus délicat pour sentir qu'un fin rasoïr
 sur chair nue.
Part. pas. Prec qu'els motz fals en siàn RAS.
 BERNARD DE VENZINAC : Iverns vay.
 Je prie que les mots faux en soient retranchés.
 Lo reis fèn tondutz, baïnatz e RAUS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.
 Le roi fut tondù, baïgné et rase.
Fig. Totz paubres e RAS.
 GARINS D'APCHIER : Comihal
 Tout pauvre et rasé (débucé).
 Es coma tanla RASA.
Brev. d'amor, fol. 53.
 Est comme table rase.
Subst. et prov. Atertan vos es del RAS
 Com del tondut.
 AMANLU DES ESCAS : Dona per coy.
 Pareillement vous est du rase comme du tondù

Adv. comp. Prendetz .i. vaisseil et empletz lo
 toutras e ras d'oli.
Liv. de Sydrac, fol. 77.
 Prenez un vaisseau et emplissez-le tout ras et ras
 (à ras) d'huile.
 Perdras la testa RAS E RAS del costat.
Roman de Fierabras, v. 922.
 Tu perdras la tête ras et ras (au ras) du côté.
 Fay un nos a la corda RAIS ET RAIS de l'ayçç.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 35.
 Fais un nœud à la corde ras et ras (au ras) de
 l'eau.
 ANC. FR.
 Tot contreval reiz à reiz don roignon.
Roman de Gerard de Vienne, v. 2375.
 Et pristrent si rez à rez que il lessièreut sa
 fame à grant povreté.
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 243.
 ESP. RAER. IT. Radere.

2. RAS, s. m., ras, sorte de mesure.
 Caveron la lauza
 Mais d'un ras e de miçy.
 De tal vertu que la grossa lansa...
 Passet un ras fora l'esquina.
V. de S. Honorat.
 Creusèrent la roche plus d'un ras et demi.
 De telle force que la grosse lance... passa un ras
 hors l'échine.
 ESP. Ras.

3. RAZOR, s. m., rasoïr.
 RAZORS non es plus trencantz.
Roman de Jaufre, fol. 18.
 Rasoïr n'est pas plus tranchant.
Fig. Apres lo fer am lo RAZOR de disciplina.
V. et Vert., fol. 57.
 Après il le frappe avec le rasoïr de discipline.
 ANC. FR. E razor ne li montera el chief.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 2.
 En sa main lo razor prant.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 121.
 ANC. LAT. Rasó. IT. Rasoïo.

4. RASURA, RAZURA, s. f., lat. RASURA,
 rapure, raclure, rature.
 En la RASURA de dents.
Trad. d'Alucasis, fol. 21.
 Dans la rapure de dents.
 Boysh... sa RAZURA... restrenh cois de
 ventre
Eluc. de las prop., fol. 201.
 Puis..., sa raclure... retreint cois de ventre

Prenetz RAZURA de veill lart.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez raclure de vieux lard.

Charta ses RAZURA, ses tranchadura.

Charte de Montferrand, de 1273.

Charte sans rature, sans coupure.

ANC. CAT. *Razura*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.

Rasura.

5. RAZEDOR, *s. m.*, raseur, coupeur, fogneur.

A RAZEDORS de pargamis, lo portal de la biancaria.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

A rogneurs de parchemins, le portail de la tannerie

ESP. *Racedor*.

6. RASIBUS, *prep.*, rasibus, tout contre, tout près.

RASIBUS de las possessions.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 24.

Rasibus des possessions.

7. ABRADER, *v.*, lat. ABRADERE, racler, ratisser, retrancher, tondre.

Que tu inquiras la corruptio... e que ABRA-DAS aquela.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Que tu cherches la pourriture... et que tu raclés celle-là.

8. ARASAR, ARASSAR, *v.*, araser, raser, combler, niveler.

La a feita abatre e ARASAR.

Per emplanar et ARASSAR los fossatz.

Chronique des Albigeois, col. 41 et 15.

Il l'a faite abatre et raser.

Pour aplanir et niveler les fossés.

ANC. FR. Tout le porpris voit embraser,

Tors et torneles arraser.

Roman de la Rose, v. 20932.

CAT. ESP. *Arrazar*. PORT. *Arrasar, arrazar*.

RAM, RAMP, *s. m.*, lat. RAMUS, rameau, branche, verge, brin, baguette, tige.

Aissi com lo RAMS se pleia.

B. DE VENLADOUR : Lo fossignols.

Vium comme le rameau se ploie.

Qued si caigo 'l RAM de veit fuilli.

AIMERI DE SARLAT : Queu si

Quand se chargent les rameaux de vert feuillage.

Aquest instrument havent dos RAMPS.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Cet instrument ayant deux branches.

Fig. Uns RAMS de joi plens de dousor.

CERCAMONS : Ges per lo.

Un brin de joie plein de douceur.

Ab un RAM de fadeza.

G. RIQUIER : Si in fos.

Avec un brin de fadeise.

Loc. fig. El mieu gen non plei RAM

Qui tau leu fraing ni trenea.

FOLQUET : Vermillon.

A ma manière je ne ploie rameau qui si facilement casse et rompt.

ANC. FR. La batoit d'un rain d'aiglentier.

Roman de la Violette, p. 212.

Flors e rains verz des panmiers portoient le jor de la feste.

Anc. trad. des Livres des Machabées, fol. 189.

Comme li rains qui est nouvellement trencés d'un très bon arbre.

Annales du Règne de S. Louis, p. 165.

Comme deux rains en une tige.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 627.

— La fête des rameaux.

So que Dieus dis lo jorn de RAMS, cant el intret en Jherusalem.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Ce que Dieu dit le jour des Rameaux, quand il entra dans Jérusalem.

La vespre d' a RAMS.

Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 355.

Le soir d'aux Rameaux.

— Signe et gage de paix.

Lai lhi ret terra plana per un RAM fnlh.

Lo coms pel RAM del rei recep so fiu.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

Là il lui rendit la terre entière par un rameau feuillé.

Le comte par le rameau du roi reçut son fief.

CAT. *Ram*. ESP. PORT. IT. *Ramo*.

2. RAMET, *s. m. dim.*, petit rameau, baguette.

A di ferui d' un RAMET el costat.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

M'a frappé d'une baguette au côté.

CAT. *Ramet*. ESP. *Ramito*. PORT. *Raminho*. IT. *Rametto*.

3. RAMA, *s. f.*, rame, ramée, feuillée, jet, pousse.

Far pot de me son talen
Mielz no fa 'l venez de la RAMA,
Qq' en aissi van lieis segnen
Com la folla sec lo vent.

B. DE VENTADOUR : AMIORS.

Faire peut de moi son désir mieux que ne fait le vent de la ramée, vu qu'ainsi je vais la suivant comme la feuille suit le vent.

Hom enten vi de tres feuillias
E de tres RAMAS, so es de tres ans.

Lays d'amors, fol. 129.

On entend vin de trois feuilles et de trois pousses, c'est-à-dire de trois ans.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rama*.

4. RAMILLA, *s. f. dim.*, petite branche, petite ramée.

E'l rossinholet s'asaia
Sotz la RAMILLA.

MARCABRUS : El mes.

Et le rossignol s'essie sous la petite ramée.

5. RAMAGE, *s. m.*, ramée, branchage.

Lo vergier era gratios
E de RAMAGE ben fullhos.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Le verger était gracieux et de branchage bien feuillu.

CAT. *Ramatge*. ESP. *Ramaje*. IT. *Ramage*.

— *Adj.* Branchier, terme de fauconnerie.

Un esparvier RAMATGE
Que s'era sus moi ping pauczatz.

GILAUD DE BORNEIL : No m' puese mudar.

Un épervier branchier qui s'était posé sur mon poing.

6. RAMEL, *s. m.*, rameau, branche.

Lo gens temps m' abellis e m' platz,
E'l RAMEL carguat de verdor.

ARNAUD DE MARULI : Lo gens.

Le beau temps me charme et me plaît, et le rameau chargé de verdure.

Tal colp li vay donar sus l'escut de carhier,
Que l'escut no li vale un RAMEL d'olivier.

Roman de Fierabras, v. 4697.

Tel coup va lui donner sur l'écu écartelé, que l'écu ne lui valut un rameau d'olivier.

ANC. FR. Lorsque florissent li ramel.

E gent florirent li ramel.

B. DE SAINTE-MAURU, *Archeologia of London*, t. XII.

7. RAMADA, *s. f.*, ramée, branchage.

M'es belh dons chan per l'ombratge
Que fan desus la RAMADA
L'auzelet per la verdura.

MARCABRUS : Lanquan.

Il m'est beau le doux chant sous l'ombrage que font dessus la ramée les oiselets à cause de la verdure.

— Baraque.

Tro al jorn que vist lo pueg
E 'l castel e las albergadas

E las tendas e las RAMADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château et les campements et les tentes et les baraques.

ESP. PORT. *Ramada*.

8. RAMIL, *s. m.*, ramée, bourrée.

Mortz son li bon arbre premier,
E 'ls vius son RAMILS e festucs.

MARCABRUS : Al departir.

Morts sont les bons arbres les premiers, et les vivants sont ramées et sciens.

9. RAMENC, *adj.*, branchier, qui va de branche en branche, terme de fauconnerie.

RAMENCX es sel e' om pren el ram
Ab latz, ab ret.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Branchier est celui qu'on prend sur la branche avec lacet, avec réseau.

Subst. Destriansa d'auzel nizaie e de RAMENC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Distinction d'oiseau niais et de branchier.

10. RAMIER, *s. m.*, rameau, feuillée, ramée, fourré.

Seguet tant la via per los RAMIERS,
Que trobet a un fue dos charboniers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il suivit tant le chemin à travers les fourrés qu'il trouva à un feu deux charbonniers.

— *Adjectiv.* Rameux, branchu.

Per mal talents s'en torna desotz un pi RAMIER

Roman de Fierabras, v. 210.

Par mauvais désir il s'en retourne dessous un petit rameau.

— Branchier, terme de fauconnerie.

Son petit,

RAMIER, fort, e son abelit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ils sont petits, *branchiers*, forts, et sont agréables.

11. REYNH, *s. m.*, rameau.

Son de flor ebret li REYNH.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Sont de fleurs couverts les *rameaux*.

12. RAMOS, *adj.*, lat. RAMOSUS, rameux, branchu.

Aybres..., la ealor exten la humor, e 'l ret may RAMOS.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Arbre..., la chaleur étend la sève, et le rend plus *rameux*.

CAT. RAMOS. ESP. PORT. IT. Ramoso.

13. RAMUT, *adj.*, ramoux, branchu.

Passeron l' espeissa del boi RAMUT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Passèrent l'épaisseur du bois *ramoux*.

14. RAMIS, *adj.*, branchu, rameux.

Vic los traps de Karle desotz us pis RAMIS.

Roman de Fierabras, v. 629.

Vit les tentes de Charles dessous un pin *branchu*.

15. RAMIFICAR, *v.*, ramifier.

RAMIFICA si en quatre branes, qui si expando per diversas partidas.

Eluc. de las propr., fol. 63.

Se *ramifie* en quatre branches, qui se répandent par diverses parties.

16. RAMAR, *v.*, verdier, reverdir, se couvrir de feuilles.

Quan branca 'l brondels e RAMA

Per vergiers.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand pousse des branches le rameau et *verdit* dans les vergers.

Quan si RAMAN li verjers.

GIRAUD DE BORNEIL : Tos temps m' es.

Quand se *couvrent de feuilles* les vergers.

Fig. Car, per solatz e per ehan,

Creis amors e beu' e RAMA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Sitot s' es.

Cat. par soula- et par chant, croit amour et bou-
sance et *verdit*.

Part. pas. Marimonda traspassa, don li mons
SON RAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 586.

Outrepasse Marimonde, dont les monts sont
verdis.

17. DESRAMAR, DERAMAR, DERRAMAR, *v.*,
effeuiller, dégarnir de feuilles.

Pel brau temps sec qu' els DESRAMA-

G. ADHEMAR : Al primi pres.

Par le dur temps sec qui les *effeuille*.

— *Fig.* Délabrer, ruiner.

Car us cascus la DESRAMA

E 'l fer e las dentz li brisa.

ALEGRET ou MARCABRUS : Bel m' es.

Car un chacun la *délabre* et la frappe et les dents
lui brise.

Part. pas. Per qu' el cons es DERRAMATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

C'est pourquoi le vagin est *délabré*.

Ventres DERAMAZ non dira ja : Aunda per lo
vezi.

Trad. de Bède, fol. 54.

Ventre *délabré* ne dira jamais : Abonde pour le
voisin.

18. ENRAMAR, *v.*, planter, garnir de
branches, de rameaux.

Part. pas. fig.

Car de Sarrasins vey totz los pratz ENRAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 1712.

Car de Sarrasins je vois tous les prés *garnis*.

CAT. ESP. PORT. *Enramar*.

RAMPA, *s. f.*, de l'all. *krampf*, crampe,
contraction convulsive des nerfs.

Si la gota torn' a RAMPA,

So es cant te l' arteil levat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si la goutte tourne en *crampe*, c'est quand il tient
l'orteil levé.

CAT. ESP. *Rampa*. PORT. *Cambra*.

RAMPNE, *s. m.*, lat. RHAMNUS, ner-
prun, sorte d'arbuste.

RAMPNE es aybre mot dur... sos frngz...
so rogz.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Le *nerprun* est arbre moult dur... ses fruits...
sont rouges.

RANA, RAYNA, *s. f.*, lat. RANA, raïne, grenouille.

La RANA chant'el vivier.

MARCABRUS : Al departir.

La grenouille chante dans le vivier.

D'una vert RANA faitz vitaille.

DEUDES DE PEADEN, *Auz. cass.*

D'une raïne verte faites victuaille.

RAYNA... totz temps... es clamoza.

Eluc. de las propr., fol. 257.

La raïne... toujours... est criarde.

ANC. FR. Et il gist en cel fossé mors

Tot estendu con une raïne.

Roman du Renart, t. I, p. 221.

Encore que le Bray d'un asne ou la chanson d'une importune rane ait beaucoup plus doux son.

OEuvres de Dubellay, fol. 308.

ESP. Rana. PORT. Rã. IT. Rana.

2. RAINETA, *s. f. dim.*, petite raïne, petite grenouille.

Soi pus gai que RAINETA en fous.

GUILAUME DE BERGUEDAN : AMICX.

Je suis plus gai que petite grenouille en fontaine.

ESP. Ranilla. PORT. Raineta. IT. Ranocchio, ranella.

3. GRANOLHA, *s. f.*, grenouille.

Las GRANOLHAS que son noíridas en l'aiga.

Liv. de Sydrac, fol. 18.

Les grenouilles qui sont nourries dans l'eau.

Peire d'Alverne a tal voz

Que çianta cum GRANOLA'en poiz.

PIERRE D'Auvergne : Chantarái.

Pierre d'Auvergne a telle voix qu'il chante comme grenouille en puits.

CAT. Granota.

4. RENAR, *v.*, croasser, râler.

Part. prés. Rayna... toz temps RENAN es clamoza.

Eluc. de las propr., fol. 257.

La raïne... toujours croassant est criarde.

RANC, *s. m.*, écueil, rocher.

Naus en mar, quant a perndu sa barja,

Et a mals temps e vai irtar al RANC.

BERTRAND DE BORN : Non estaral.

Navire en mer, quand il a perdu sa chaloupe, et qu'il a mauvais temps et va heurter à l'écueil.

Sercan RANCX e vals e tertres.

RAMBAUD D'ORANGE : Era tesplan.

Cherchant rochers et vallons et tertres.

RANC, *adj.*, RANCidus, rance, gâté.

A son cor tort

E magre, sec e vel e cloe e RANC.

UN TROUBADOUR ANONYM., *Coblas esparsas*.

Il a son corps torts et maigre, sec et vieux et délopé et rance.

Pel froncida e RANSA.

P. VIDAL : Car'amiga

Peau froncée et rance.

CAT. Ranci. ESP. Rancio. PORT. Rancoso. IT. Rancido.

— Contrefait, boiteux.

L'us si pezetz lo bras, l'autre esdevene RANCS
F. de S. Honorat.

L'un se brisa le bras, l'autre devint contrefait.

Ben es dreg que la part RANCA

Bais son orguèlh.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la puè.

Il est bien juste que la partie contrefaite abaisse son orgueil.

Subst. Cant faras gran covit, apella los paures e los freols, los orbs, los RANCS.

F. et Vert., fol. 77.

Quand tu feras grand festin, appelle les pauvres et les faibles, les aveugles, les contrefaits.

CAT. Ranco, renco. ESP. Renco. IT. Ranco.

2. RANQUEIAR, RANQUEJAR, *v.*, boiter.

Volp... toz temps RANQUEIA, quar las eueyshas drechas ha plus breus que las esqueras.

Lop e volp... toz temps van RANQUEIAN

Eluc. de las propr., fol. 262 et 61.

Le renard... en tout temps boite, car les cuisses droites il a plus courtes que les gauches.

Le loup et le renard... en tout temps vont boitant.

CAT. Ranquejar. ESP. Ranquear, renquear.

RANCOR, *s. m.*, lat. RANCOR, rancune, ressentiment.

Gitar de son cor RANCOR e ña e malvolensa.

F. et Vert., fol. 44.

Rejeter de son cœur rancune et colère et malveillance.

Non eng ni sai

Que visques ses RANCOR.

P. CARDINAL : Tals eulla.

Je ne pense ni sais qu'il veût sans ressentiment.

ANC. FR. Un seül, Neptun couvoit au fonds du cueu
Contre Hion une vieille rancueur.

ROSSARD, t. I, p. 611

Qui plus allume en elle une juste *rancœur*.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 24.

Arrières vaines chimères

De haines et de *rancœurs*.

MALHERBE, liv. II.

CAT. *Rancor, rencor.* ANC. ESP. *Rancor.* ESP. MOD. *Rencor.* PORT. *Rancor.* IT. *Rancore.*

2. RANCURA, *s. f.*, récrimination, plainte, chagrin, peine, affliction.

Per lo mon fai l'us dels autres RANCURA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon. Par le monde ils font les uns des autres *plainte*.

Ieu n'ai RANCURA.

PIERRE D'AUFVERGNE : Rossinhol en.

J'en ai *peine*.

Me trais a una part...

E dis me sa RANCURA.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Me tire à une part... et me dit son *chagrin*.

Causa pecuniaria, so es causa en RANCURA d'onor o d'aver.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Cause pécuniaire, c'est-à-dire cause en *récrimination* de domaine ou d'avoir.

ANC. ESP. *Rencura.* IT. *Rancura.*

3. RANCUROS, *adj.*, rancuneux, soucieux.

Senher prior, lo sans es RANCUROS.

T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Senher.

Seigneur prieur, le saint est *rancuneux*.

Senher, autz hom viu sai aunidamen,

Quan pert lo sieu e non es RANCUROS.

GRANET : Comte Karle.

Seigneur, puissant homme vit ici honteusement, quand il perd le sien, et n'est pas *soucieux*.

ESP. *Rencoroso.*

4. RANCURAR, *v.*, reprocher, plaindre, se plaindre.

Toiz los foifaitz e totas las clamors

Qu'en mi podetz RANCURAR e retraire.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Tous les forfaits et toutes les clameurs qu'en moi vous pouvez *reprocher* et rappeler.

TOT RANCUR

Sos malvatz faitz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo geus.

Tout *reproche* ses mauvais faits.

Dona, s'ieu m'auzes RANCURAR

De vos, pleïan mi clamera.

RAMBAUD D'OEANGE : Dona.

Dame, si j'osais me *plaindre* de vous, en pleurint je me récriera.

Si el esta per dos aus que no s'en RANCURET.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

S'il demeure pendant deux ans qu'il ne s'en *plaignit*.

Que fassatz una canso RANCURAN d'ela corlesamen.

V. de Gaucelm Faidit.

Que vous fassiez une chanson *vous plaignant* d'elle courtoisement.

Subst. No m'en tanh clams ni RANCURARS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Lors temps ai.

Ne m'en convient cri ni se *plaindre*.

IT. *Rancurare.*

5. RANQUILLAR, *v.*, chagriner, affliger.

Qui a maisrill cortesia ab cor leiau,

Que no s RANQUILL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Qui a supérieure courtoisie avec cœur loyal, qu'il ne se *chagrine* pas.

6. RANQUEJAR, *v.*, grogner, être fâché, chagriner.

Tant qu'era us fan RANQUEJAR.

RAYMOND DE MIRAVAL : Baiona.

Tant que maintenant ils vous font *chagriner*.

Amics, per que RANQUEJATZ ?

MARCOAT : Una ren.

Ami, pourquoi *grognez-vous* ?

— Ruminer.

O'l buous RANQUEJA.

Lays d'amors, fol. 3.

Ou le bœuf *rumine*.

7. ARANCURA, *s. f.*, affliction, peine.

Ab dan et ab ARANCURA.

Cout. de Condom.

Avec dommage et avec *affliction*.

RANDA, *s. f.*, fermeté, résolution, hardiesse, violence.

Et auiaz la RANDA

Col pres de la bela N'Alvira.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant écoutez la *hardiesse* comme il la prit de la belle dame Alvire.

Adv. comp. Aissi viu a RANDA,

A liurazon, a comte et a guaranda.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Ainsi il vit *entièrement* à ration, à crédit et à promesse.

Faitz es lo vers tot a RANDA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei

Le vers est fait tout *d'emblée*.

Ilh m'a presentat a RANDA
Tot so qu'anava queien.

MATFRE ERMENGAUD : Dregz de natula.

Elle m'a présenté aussitôt tout ce que j'allais
cherchant.

Tan que s'an colcat a BRANDA
De si dons.

T. DE FOLQUEU ET DE GIRAUD : GUIHAUTZ

Tant qu'il s'aïlle coucher côte à côte de sa dame.

IT. Quivi fermammo i piedi a randa a randa.

DANTE, *Inf.*, XIV.

CAT. *Arranc.* ESP. *Arranque.*

2. RANDON, *s. m.*, impétuosité, effort,
traite, élan.

A batalha rengada vengron d'auil RANDON.
GUILLAUME DE TUDELA.

En bataille rangée ils vinrent de telle impetuosité.

Cant ac nadat un gran RANDON.
V. de S. Honorat.

Quand il eut nagé une grande traite.

Adv. comp. Quan retornetz e'ls feris a RANDO,
Pueis vos dopteron mais que gina falco.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senlor mapques.

Quand vous vous retournaîtes et les frappâtes tout
à coup, puis ils vous redoutèrent plus que la grue
le faucon.

Las regnas romp a UN RANDON,
E vai derocar lo guarzon.

V. de S. Honorat.

Les rênes il rompt tout d'un coup, et va renverser
le garçon.

Pueis gîatz la ant DE RANDO.

DELDUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis jetez la haut impetueusement.

Derfra son oratori s'en intrèt de RANDON

V. de S. Honorat.

Dedans son oratoire il s'en entra subitement.

Grans .iiii. legnas duro EN UN RANDO
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Quatre grandes tiges ils durent d'une seule traite.

ANC. FR.

D'un randon en tua plus de .xl. et .vi.
Poeme d'Ilugues Capet, fol. 2.

Le Franceiz point de grant randon.

Roman de Rou, v. 9191

Le sanc li saut à grant randon.

Roman du Renart, t. I, p. 239

L'ESP. ne possède que l'adv. comp

IV.

de randon. L'ET. fait aussi usage de cet
adv. comp., et dit *di random.*

3. RANDONAR, *v.*, randonner, courir,
s'empresser, aller avec impétuosité,
prendre un grand élan.

Dintz que s RANDONA

Ni es trop cochatz.

GIRAUD DE BORNELL : Leoba

Galant qui s'empresse et est trop hâte

Part. pas. Catz coma esparviels

Que s'laissa quant a RANDONAR.

BERTRAND DE BORN : Firdilias.

Tu fais comme l'épervier qui se destoie quand il
pris un grand élan.

S'el es RANDONAR solamen,

E reueill sa presa soven

DELDUS DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il est randonne seulement, et le cueille si peu
souvent.

ANC. FR. Tant com cheval lor perent randonez
Roman de Gerard de Vienne, v. 689

Si vont esperonnant

As portes de Roen là vindrent randonnant.
Roman de Rou, v. 3977

Et Renart s'en vet randonnant

Parmi les prez à grant exploit.

Roman du Renart, t. III, p. 199.

4. RANDONADA, *s. f.*, randonnée, impé-
tuosité, rapidité, vitesse.

Adv. comp.

Ar interon payas UNA GRAN RANDONADA.

A la cambra el veng DE TAN GRAN RANDONADA.
Roman de Fierabras, v. 1118 et 1289

Alors entrèrent les païens avec une grande impé-
tuosité.

Il vint à la chambre de si grande impé-
tuosité.

ANC. FR. Diex! com eil qui le porte vint de
grant randonnee.

Roman de Fierabras en vers françois.

RANDAR, *v.*, arranger, disposer, ajus-
ter, préparer, border.

Quan caval non itat del pas

Ni calcs de fet non RANDA.

BERTRAND DE BORN : Gubio

Quand il ne tire pas cheval du pas et n'arrange
pas chaines de terre.

En ESP. randa signifie filet, et ran-
dado, orné de filet. Le verbe n'est pas
usité.

2. ARANDAR, *v.*, ajuster, disposer, préparer, arranger, border.

Agulli'e sed'e fil

Coin se puse' ARANDAR.

AMANIU DES ESCAS : En aquel mes.

Aiguille et soie et fil comment il se puisse ajuster.

RANSON, *s. m.*, troupe, compagnie, bande, société.

Non es mieus lo senhal ni'l RANSON,

E non preseue luent ostiear ses aver.

BÉTRAND DE BORN : Non estarai.

N'est mien l'estendard ni la troupe, et je ne puis guerroyer loin sans avoir.

CAT. *Ranço*. ESP. *Rancho*.

RANULA, *s. f.*, lat. *RANULA*, ranule, sorte de tumeur qui vient sous la langue.

Extraccio de RANULA de jos la lengua.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Extraction de ranule dessous la langue.

ESP. PORT. *Ranula*.

RAP, *s. m.*, lat. *RAPTUS*, rapt, enlèvement, butin.

En raubador traina e RAP.

En fai RAP o tragina.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72 et 7.

Les voleurs font pillage et rapt.

Il en fait rapt et pillage.

CAT. ESP. PORT. *Rapto*. IT. *Ratto*.

2. RAPINA, *s. f.*, lat. *RAPINA*, rapine, ravage.

Si cum es de furt e de RAPINA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Ainsi comme est de vol et de rapine.

Auzels de RAPINA.

Eluc. de las propr., fol. 51.
Oiseaux de rapine.

Fig. Selh amor viñ de RAPINA.

MALCABRUS : Dirai vos.

Cet amour vit de rapine.

Loc. Ela sap trop de RAPINA.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Grausclm.

Elle sait trop de rapine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rapina*.

3. RAPATZ, *adj.*, lat. *RAPAX*, rapace, avide.

Ribaultz RAPATZ que fan vilvemens

Totz faitz, eant au loc e sazoz.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Ribauds rapaces qui font vilainement toutes actions, quand ils ont lieu et saisons.

Lop... bestia es mot RAPACIA.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Le loup... est bête moult rapace.

ESP. *Rapaz*. IT. *Rapacc*.

4. RAPTOR, *s. m.*, lat. *RAPTOR*, ravisseur.

Dona al RAPTOR espaci de fugir.

Eluc. de las propr., fol. 260.

1. Donne au ravisseur espace de fuir.

CAT. ESP. PORT. *Raptor*. IT. *Rattore*, *rapitore*.

5. RAPAYRE, *s. m.*, ravisseur.

Esparvie dit antrament... *accipiter* en lati, que vol dire RAPAYRE.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Épervier dit autrement... *ACCIPITER* en latin, qui veut dire ravisseur.

6. RAPACITAT, *s. f.*, lat. *RAPACITATEM*, rapacité.

Vostre cantela sia major que la vostra RAPACITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Que votre finesse soit plus grande que la votre rapacité.

CAT. *Rapacitat*. ESP. *Rapacidad*. PORT. *Rapacidade*. IT. *Rapacità*, *rapacitate*, *rapacitate*.

7. RAPAR, *v.*, lat. *RAPERE*, ravir, prendre, saisir, enlever.

Ayglá ha... unglas mot agudas per sa preza foiment RAPAR.

Eluc. de las propr., fol. 141.

L'aigle a... ongles moult aigus pour sa proie fortement saisir.

Qu'el diables no ni RAPE.

Leys d'amors, fol. 142.

Que le diable ne m'enlève pas.

Fig. Que naturels vieis no t RAPE.

Leys d'amors, fol. 27.

Que naturel vice ne te saisisse pas.

Substantiv. Per lo RAPAR que fan.

Leys d'amors, fol. 128.

Pour le ravir qu'ils font.

Part. prés. subst. Coloms... quan vezo los RAPANS en l'ayre, si apauzo en terra.

Eluc. de las propr., fol. 139

Les colombes, quand elles voient le *rasistants* en l'air, se posent à terre.

Part. pas. Per ela so RAPADAS et devoladas.

Educ. de las prope., fol. 256.

Par elle sont *saisies* et dévorées.

CAT. ESP. PORT. *Rapar*, 11. *Rapire*.

8. **RABINA**, *s. f.*, ardeur, impétuosité, rapidité.

Mosqueta es tant rabineira,

C'ab so que pren vai la carteira,

E pert se pueis per sa RABINA.

DEUDES DE PRADEN, *Auz. cass.*

L'émouchette est si pétulante, qu'avec ce qu'elle prend elle poursuit sa carrière, et se perd après par son ardeur.

ANC. FR. Et li jaïans par tel *ravine*

Le fier.

Roman de la Violette, p. 229.

Les larmes de son cuer corrent de tel *ravine*
Que ses mentiaux en muelle et ses blianz
d'ermine.

UN TROUVÈRE ANONYME: Un dovel. Ms. 1989. c. 63.

9. **RABINAIRE**, *adj.*, emporté, ardent, impétueux.

Qui fort es RABINAIRE

No sap ni no s pot estraire

Qu'aus termin non repaus.

GIRAUD DE BORNEIL: S'es cantais.

Qui fort est *emporté* ne sait ni ne peut s'empêcher qu'avant terme il ne repose.

10. **RABINIER**, *adj.*, impétueux, rapide, emporté, pétulant.

Per bosa deve RABINIER,

E per boïssos deve fatier.

DEUDES DE PRADEN, *Auz. cass.*

Dans le bois il devient *impétueux*, et dans les buissons il devient capricieux.

L'aïga qu'est RABINEIRA n'a negat

GUILLAUME DE TUBETA.

L'eau qui est *impétueuse* en a noyé.

11. **RABEG**, **RABEY**, **RABEH**, *s. m.*, courant, torrent, rapidité.

Lo pyssso que se bagna e se noyriss el RABEG de las aygas.

F. et Vert., fol. 66

Le poisson qui se baigne et se nourrit au *courant* des eaux.

Olla Saina, l'aigna, lutz lo RABEG, l'aigna.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Au dela l'eau (la rivière) de Seine a été *courant*, il alla

Lo sauc de gran RABEY de chay e miég lo pre.

Roman de Florant, s. 107.

Le sang avec grande *rapidité* ou tomba en mille du pre.

12. **ARRAP**, *s. m.*, déclinure, égratignure.

Fig. S'ien de mi dons aïc ten d'ARRAP.

No'l vuelli tortz ni drey contendre

RAYMOND DE MIRAVAL: S'elicoy

Se de mi dame j'cus rien d'*égratignure*, je lui veux tort ni droit de battre.

13. **ARRAPAR**, **ARAPAR**, **ARRABAR**, **ARABAR**, *v.*, lat. *ARRIPERE*, enlever, arracher, saisir, prendre.

Me covo que tot cart es ARRAPAR

Les Amors, fol. 20.

Il me souvient que tout ce qui est *arraché*

Si lufaran tou aspremens

Que los arbres ARABAVEN

Traït. de l'Esanz. de N. s. s. n.

Il souffleront si rudement que les arbres *arracheront*.

ARABOZ li las viellas plumas

Vieilles d'ales sauzel.

Lui *arrachent* les vieilles plumes.

Lai que la lenga l'ARAP

Que mais fol motz no ill escap.

RAMBAUD D'ORAN: A mo ve

J'approuve que la langue il lui *arrache*. *Araba* est davantage mot extravaïant ne l'a choq.

Encar: mous pot venir a bon cap,

Ab vil femna, que tot ben no l'ARAP

S'VIELLE GIGONE: A mo po

Encore moins peut-il venir à bon cap, femme vile, de manière que tout bien ne l'*arrache*.

Fig. ARRABOZ del cor, aïc malas lutz de hoqueulle.

F. et Vert., fol. 50.

Arrachent du cœur, quatre mauvais lieux d'ougeulle.

ANC. FR. Le suppliant *arapa* ledit Pierre au cor et lui donna de la canivete ou coïtre, qu'il tenoit en sa main.

Lett. de ven. de 1379. CARRERRE: C. 1. 1. 1.

— ARRAPER.

RAR

Aissi tendon lur trapa

Ab falses trundetz.

Ab que quascus s' ARRAPA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Gren m'es.

Ils tendent leurs trappes avec de faux pièges, avec quoi chacun s'attrape.

CAT. ANC. ESP. *Arrapar*. IT. *Arrappare*.

RAR, *adj.*, lat. *RARS*, *RARE*.

Plus RARS, plus précieux.

Doctrine des Vaudois.

Plus rare, plus précieux.

Si l'esciens es RARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar arziyetz.

Si le savoir est rare.

— Petit fourni.

Pel mal que los te vuetz e sems

De totz hos aips don estan RARS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus hyverus.

Par le mal qui les tient vides et dépourvus de toutes bonnes qualités dont ils sont *petit fourni*.

Adv. Fes es perduda entre la gent.

Quar RAR s' i troba, tan pauc n'es.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

La foi est perdue entre la gent, car rare elle s'y trouve, tant peu il en est.

CAT. ESP. PORT. IT. *Raro*.

2. RARAMENT, *adv.*, rarement.

On hom non i troba omes letratz si RARAMENT non.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

Où on n'y trouve hommes lettrés sinon rarement.

CAT. *Rarament*. ESP. PORT. IT. *Raramente*.

3. RARITAT, RARETAT, *s. f.*, lat. *RARITATEM*, rareté, qualité de ce qui n'est pas dense.

Vizio... requier qu'el meia espazi qui es entre l'uclh et la cauza vizibla haia raritat et subtilitat.

Eluc. de las propr., fol. 15.

La vision... requiert que le moyen espace qui est entre l'œil et la chose visible ait rareté et subtilité.

— Petit nombre.

PER RARETAT.

Et. de 1468, DOAT, t. XLV, fol. 192.

En rareté.

C. I. *Raritat* ESP. *Raridad*. PORT. *Raridade*.

IT. *Rarità, raritate, raritade*.

RAS

4. RAREFACCIO, *s. f.*, lat. *RAREFACTIO*, raréfaction.

RAREFACCIO d'ayre, cum vezem en... soleil trop fervent.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Raréfaction d'air, comme nous voyons en... soleil trop ardent.

CAT. *Rarefacciò*. ESP. *Rarefaccion*. PORT. *Rarefaccão*. IT. *Rarefazione*.

5. RAREFACTIU, *adj.*, lat. *RAREFACTIVUS*, raréfactif, propre à raréfier.

Virtut RAREFACTIVA obra per calor.

Eluc. de las propr., fol. 275.

La vertu raréfactive opère par chaleur.

6. RARIFICAR, *v.*, du lat. *RAREFACTIO*, raréfier.

Part pas. Si vezes que aquela es RARIFICADA

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Si vous voyez que celle-là est rarifiée.

ESP. *Rarificar*. IT. *Rarificare*.

RASA, *s. f.*, fossé, canal.

LA RASA... Andreu en amout.

Cartulaire de Fauxillanges, Pay-de-Dôme, XII^e siècle.

Le fosse... d'Andrieu en amont.

ANC. FR. Le fist tomber dans le besal, ou rase dudit molin.

Lett. de rem. de 1461, CARPENTIER, t. III, col. 497.

Quant ilz furent sur une rase, ou fossé.

Lett. de rem. de 1442, CARPENTIER, t. III, col. 497.

RASCA, *s. f.*, teigne.

Si fossetz calvs, tug vos viron la RASCA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Si vous fussiez chauve, tous vous verraient la teigne.

ANC. IT. *Raschia*.

2. RASCAS, *s. m.*, teigneux.

Auc RASCAS non ainet penchehar.

P. CARDINAL : Un sirventes fas.

Onques teigneux n'aima le peigner.

RASPALH, *s. m.*, balle, pellicule qui couvre le grain de blé.

El mons es treballatz e las,

Ples d'enjan, fals et enveyos,

E digz e fagz tomatz atras;

Vengutz em del gra al RASPALH.

BERNARD DE VENZENAC : FACCHINARI

Le monde est tourmente et las, plein de tromperie, faux et envieux, en dits et faits tourné en arrière: nous sommes venus du grain à la balle.

RASSA, s. f., extorsion.

Monopoli o rassa ni trassa... no sia fachia en Montpellier.

Statuts de Montpellier, de 1294.

Que monopole ou extorsion ni queste... ne soit fait dans Montpellier.

No fazens trassa ni rassa ni monopoli.

Statuts de Montpellier, fol. 186.

Ne faisant queste ni extorsion ni monopole.

RASTELAR, v., ratisser, herser.

Part. pas. Camp... regirat, RASTELAT, sememat, serelat.

Etuc. de las propr., fol. 162.

Champ... retourné, hersé, semé, sarclé.

ESP. *Rastillar, rastrillar*. IT. *Rastrellare*.

RAT, s. m., rat.

RAT... autrement es dit soritz, quar rozega.

Etuc. de las propr., fol. 254.

Rat... autrement est dit souris, parce qu'il rongé.

Rateiras per penre RAZ.

RAYMOND D'AVIGNON. Sirevens sive.

Batières pour prendre rats.

Prov. Tu qu'estas com fai RAT en petus.

G. RAINOLS: A tornai m'ei.

Toi qui demeurez comme font rats en petitue.

PORT. *Bato*. IT. *Ratto*.

2. RATA, s. f., rate.

S'en joga coma lo cat de la RATA.

F. et Fert., fol. 71.

S'en jone comme le chat de la rate.

Vég. expletive. D'als no val una RATA.

RAMBAUD D'ORANGE. Als diu.

D'ailleurs il ne vaut une rate.

ANC. FR.

Ei de ses pieds crochins la ratte appivoisee.

RYMÉ FÉTEAU. I. L. p. 363.

CAT. E. P. PORT. *Rata*.

3. RATO, v. m., raton, souris.

O de passer o de RATO.

DEUDS DE PEDES. *Id.*, 11.

Ou de moineau ou de raton.

PAN OU RATON FAI CROS.

LE DAUPHIN D'AVIGNON. *Id.*, 11.

Pain ou souris font trou.

ANC. FR. Qui prendroit, bien filz, un chitron.

Qui onques rate ni raton.

Veu n'amoit, puis fust nous.

Roman de la Rose, v. 1444.

ESP. *Raton*.

4. RATEIRA, s. f. dim., petite rate, souris.

Per son manjar, una RATEIRA.

DEUDS DE PEDES. *Id.*, 11.

Pour son manger, une souris.

CAT. *Rateta*.

5. RATEIRA, s. f., ratiète, sourisète.

RATEIRAS per pente RATZ.

RAYMOND D'AVIGNON. Sirevens sive.

Batières pour prendre rats.

CAT. *Rateta*. ESP. *Ratonera*. PORT. *Ratoeira*.

6. RATONADURA, s. f., rongerie de rats.

PAN OU RATON FAI CROS.

CAT, per RATONADURA.

Es fols gatz, quand endina.

LE DAUPHIN D'AVIGNON. *Id.*, 11.

Pain ou souris font trou, car, pour ronger, de rats, parce qu'ils rongent le pain.

7. RAVIER, adj., ratier, capricieux, fautaïque.

Pezan lo fai e mal prenden.

RAVIER, fols, de mal talen.

Per boissos deve RAVIER.

DEUDS DE PEDES. *Id.*, 11.

Deplaçant le rend et prenant mal, car, ratier, fautaïque, de mauvais volente.

Dun les huissus il devient capricieux.

8. RATAIROU, s. m. dim., petit rat taupe.

Cant en la vei, tot m'abellun.

Et ocledrai d'un RATAIROU.

UN TOULOUZAIN. ANONYME. *Id.*, 11.

Quand je la vois, je me frotte d'huile et je le tue, le plus qu'une taupe.

9. RAVAPENNADA, RAVAPENNADA, v. f., rate-pénée, chauve souris.

La RAVAPENNADA non pot aver la a de soldel.

Id., 11.

La chauve-souris ne peut avoir de soldel.

LE RAVAPENNADA de TOU.

LE GÉNÉRAL DE MAUREL. *Id.*, 11.

Rate-pénée de tou.

Le soldel non pot aver la a de soldel.

RAYMOND D'AVIGNON.

CAT. *rate-pénée*.

10. RATOIRE, *s. m.*, nid à rats, propos indécant.

Fig. Fals jongladors ab lur ordill

RATOIRES.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Faux jongleurs avec leurs orduriers propos.

RATA, *s. f.*, lat. *ratum*, valeur, proportion, évaluation, contingent.

Monta mais la despensa que no fa la RATA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 2.

Monte plus la dépense que ne fait l'évaluation.

Lo conte l'un del autre segon sa RATA.

Dona a casenna de las parts sa partida e sa RATA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, e. 14 et 44.

Le compte l'un de l'autre selon sa valeur.

Donne à chacune des parties sa portion et son contingent.

Per lur portion e RATA.

Rég. des États de Prov., 1396.

Pour leur portion et contingent.

ANC. FR. A rate de temps.

Joyeusetez et Facéties, p. 54.

CAT. ESP. PORT. IT. Rata.

2. RATIFICAR, RATIFFICAR, *v.*, ratifier.

FAR... RATIFFICAR, aproar et jurar.

Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 251.

Faire... ratifier, approuver et jurer.

A FAR RATIFICAR a Johan d'Armagnac... et al tutor.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pp. col. 355.

A faire ratifier à Jean d'Armagnac... et au tuteur.

Part. pas. FOC RATIFICADA e mudada.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 151.

Fut ratifiée et changée.

CAT. ESP. PORT. Ratificar. IT. Ratificare.

3. RATIFICATION, *s. f.*, ratification.

Quitansa, confirmation, RATIFICATION.

Tit. de 1368. DOAT, t. XI, fol. 299.

Quittance, confirmation, ratification.

CAT. Ratificació. ESP. Ratificación. PORT. Ratificação. IT. Ratificazione.

4. RATIFIAMENT, *s. m.*, ratification.

Confèirament, RATIFIAMENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Confirmation, ratification.

RATELA, *s. f.*, rate, l'un des viscères du corps.

Val contra 'l mal de la RATELA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Vaut contre le mal de la rate.

Esteves a trop mala RATELA.

P. CARDINAL : Uu sirventes.

Estève a trop mauvaise rate.

ANC. FR.

Plus la ratelle croist, plus le corps diminue.

DU BARTAS, p. 495.

On dit qu'elle va guérissant

Et le poumon et la ratelle.

REMI BELLEAU, t. I, p. 64.

Desopile la ratelle, soulaige les roignons.

RABELAIS, liv. III, ch. 4.

RAUBA, *s. f.*, robe, vêtement, tunique.

Voyez DENINA, t. III, p. 65; AUDRETE, p. 362.

DONON RAUBAS e roneins e garçons.

PALAIS : Molt m'enucia.

Donnent robes et roussins et goujats.

Una mot bela RAUBA e un palafre bai

Li a fait amarvir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une moult belle tunique et un palefroi bai lui a fait apprêter.

— Dépouille.

Coma lo feux que alhumna e art, e te sa calor e sa clardat de la RAUBA de la gent.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

Comme le feu qui allume et brûle, et tient sa chaleur et sa clarté de la dépouille de la gent.

Loc. No ti mostres misericordios de l'autrui RAUBA.

Trad. de Bède, fol. 35.

Ne te montre pas miséricordieux avec la dépouille d'autrui.

CAT. Roba. ESP. Ropa. PORT. Roupa. IT. Roba, ruba.

2. RAUBOR, *s. f.*, pillage, ravage.

L'us a terra dos tans,

Et es, ses RAUBOR, graziz.

T. DE GULON ET DE MAINARD : ED MACNART.

L'an a terre deux fois autant, et est, sans pillage, honoré.

3. RAUBAIRE, RAUBADOR, *s. m.*, dérobé, ravisseur, voleur.

RAU

Fai diablia

Peior que negun RAUBAIRE.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Fait diablerie pire que nul voleur.

Cen tans sabon mais d'engan

Que RAT BADORS.

P. CARDINAL : Quiu vey.

Cent fois autant ils savent plus de tromperie que voleurs.

Adjectiv. Efatz glotz e RAUBAIRE.

T. D'OGHEES ET DE BERTRAND : BOUTAN

Vous étiez glouton et voleur.

Fals judges RAUBADORS.

MARGARRIS : Pus mos.

Faux juges voleurs.

ANC. FR. Ne sofri en la terre robeor ne latron.

Ki par mer vindrent robeor.

Roman de Rou, v. 3821 et 9908.

Seront pnais comme roubeurs.

Ord. des R. de Fr., de 1463, t. III, p. 29.

Ange robeur, plain de ravissement.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

CAT. ESP. *Robador*. PORT. *Roubador*. IT. *Rubatore*.

Un philologue italien a fait cette remarque au sujet du mot ROBBADORE :

I Provenzali dissero RAUBADOR, l'au... loro l'abbiam noi convertito en o.

TAVOLA, de' Documenti d'Amore, n° Robbadore.

4. RAUBARIA, s. f., pillage, volerie, soustraction.

Aucir no tem ni perjurs fals,

E viu de RAUBARIA.

BERTRAND D'ALLAMANON III : Del arceve-que,

Il ne craint occire ni parjures faux, et vit de pillage.

Aisso m par que valria

Mais que RAUBARIA.

CADENET : Aital cum.

Il me parait que cela vaudrait davantage qu'escroquerie.

ANC. FR. N° i a ki os embler ne fete roberie.

Roman de Rou, v. 2746.

De ce viennent et naissent roberies, latruncins, meurdres.

Anc. Tr. du Traité des Offices de Cicéron, p. 115.

ANC. CAT. *Robaria*, *roberia*. ANC. ESP. *Roberia*. IT. *Ruberia*.

5. RAUBATORI, s. m., volerie, pillerie.

RAU

17

GREVIO trop fazen mainte RAUBAIRE.

Leys d'Amors, fol. 15.

Aggravent trop en faisant mainte volerie.

6. RAUBAMEN, s. m., pillage, volerie. Fes altre asiectamen

Per tornai a Rhodes e per fai RAUBAMEN.

Frag. de la I. de N. Amant

Il fit autre siège pour retourner a Rodex et pour faire volerie.

ANC. FR. Et qu'ils ne facent aussi aucuns robermens ou dommages.

MONSTRELET, t. I, fol. 160.

ANC. CAT. *Robament*, ESP. *Robamiento*, IT. *Rubamento*.

7. RAUBAR, v., voler, dérober, ravir

AU CE pietz de RAUBAR

Brous, motos e brechis.

GIEAUD DE FOENEL : Per solatz

Maintenant ce set metete de voler brous, montons et brechis.

Vous es sel que fai douas RAUBAR.

RAMBAUD D'ORANGE : P. d'ors.

Vous êtes celui qui fait des for les d'ams.

Cum sel que RAUBA e tol e prend.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigne

Comme celui qui derobe et oûlève et prend.

Subst. Ans quan fail RAUBARS, es totz dolens.

T. D'ALBERT DE SISIMON ET DE MOISE : Meus.

Mais quand manque le voler, il est tout dolent.

Part. pas. So melhor castel RAUBAT e pius.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Son meilleur château raiz et pris.

Subst. Om pot emendar be

Al RAUBAT raubaria.

C. BIQUELIER : Fait petit

On peut bien amender au vole la volerie.

ANC. FR. Et estotz les vole.

Nouve. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 107.

Li soueretains nous a robez

L'abl. et cont. anc., t. IV, p. 117.

Pillet. rober custodes et calices.

J. MAROT, t. V, p. 50.

Prendient et roboient ses bons et loyaux subjects.

MONSTRELET, t. I, fol. 117.

ANC. CAT. *Robar*, PORT. *Roubar*, IT. *Rubaro*.

8. RAUBA, s. f., roberie, trébucher, volerie, pillerie.

Ses **ARAUBAS**... e sas joias.

Cont. de Conlomb.

Ses robes... et ses joyaux

9. **ARRAUBERIA, ARRAUBERYIA, s. f.,** volerie.

Am tantas **ARRAUBERIAS**.

A far la dexta **ARRAUBERYIA**.

Priv. conc. par les Rois d'Angleterre, p. 24 et 22.

Avec si nombreuses voleries.

A faite ladite volerier.

10. **ARRAUBAR, v.,** piller, voler.

LOS **ARRAUBAN** ESCUÏH AN.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22.

Les pillant chacun an.

11. **DERAUBAR, v.,** dérober, ravir, voler.

DERAUBAN laïcx e clers,

E prenden las heretatz.

P. CARDINAL : Lo mons es aital.

Volunt laïques et cleres, et prenant les héritages.

Part. pas. No 'n sui pres ni **DERAUBAT**.

P. CARDINAL : Ar mi pues. *Var.*

Je n'en suis pris ni volé.

ANC. CAT. *Derrobar. vt. Dirubare.*

12. **RAUBIMEN, s. m.,** ravissement.

Ses **RAUBIMEN** d'esperit.

V. de Sainte-Flore. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Saus ravissement d'esperit.

13. **RAUBIR, v.,** ravir, enlever, dérober.

D'Énoch que Dieu **RAUBI**, c'anc pueis no fon parvens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

D'Énoch que Dieu *ravit*, vu qu'oneques depuis il ne fut apparent.

Subst. No conoys que 'lh valha **RAUBERS**.

AIMERI DE BELLINOY : No m'laissa.

Je ne connais que lui profite le voler.

— *Part. pas.* Ravi, enlevé, tombé en extase.

S. Paul., que fon **RAUBITZ** entro al ters cel de la Divinitat.

ES **RAUBIDA** e levada entro al cel a la vista de Dieu.

V. et Vert., fol. 36 et 55.

Saint Paul... qui fut *ravi* jusq'au troisième ciel de la Divinité.

Elle est *ravie* et enlevée jusq'au ciel a la vue de Dieu.

Loc. Esser **RAUBITZ** en esperit, ayssi eo fo S. Paul.

V. et Vert., fol. 55.

Être *ravi* en esprit, ainsi comme fut saint Paul.

Substantiv. PAVORS,

TEMORS

D'aquels **RAUBITZ**

Lur es dregz niens.

J. ESTEVE : Quoissi moria.

Peur, crainte de ces *extasiés* leur est vrai rien.

RAUC, RAUCH, adj., lat. **RAUCUS,** rauque, enroué.

Be m'enneia, per sant Salvaire,

D'omic **RAUCX**, que s'fassa chantaire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enneia.

Bien il m'ennaie, par le saint Sauveur, d'homme *rauque*, qu'il se fasse chanteur.

RAUCHA vos don cridatz en chantant.

BERTRAND DE BORN : Fuilhetas.

Voix *enrouée* dont vous criez en chantant.

Ien sui del castiar **RAUCX**.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Je suis *rauque* du châtier.

Canto entro so **RAUCS**.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Chantent jusq'à ce qu'ils sont *rauques*.

CAT. *fonc.* ESP. *Ronco.* PORT. *Rouco.* IT. *Rauco.*

2. **RAUQUILHOS, adj.,** rauque, enroué.

ES **RAUQUILHOS**,

E non sables dir aut ni clar.

MARCABRUS : D'un estru.

Tu es *rauque*, et ne sais parler haut ni clair.

3. **RAUQUAMEN, adv.,** rauquement.

Dis totz sos vers **RAUCAMEN**.

PIERRE D'Auvergne : Chantavai.

Dit tous ses vers *rauquement*.

Parlava inqt **RAUCAMENT**.

Passio de Maria.

Parlait moult *rauquement*.

ESP. *Roncamente.*

4. **RAUQUET, adj. dim.,** rauque, sourd, rude.

Adverb. Quant aug dire.....

Mo sonet **RAUQUET** e clar.

GIRAUD DE BORNAIL : A peus sai.

Quand j'entends dire... mon sonnet *rauquement* et clair.

ESP. *Ronquito.*

5. **RAUQUIAR**, *v.*, crier d'un cri rauque.
Capo... finh voiz de galinas cloquian...
las galinas apela RAUQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 170

Chapon... il feint voiz de poules en gloussant...
les poules il appelle en criant d'un cri rauque.

ESP. *Ronquear*.

6. **RAUQUIERA**, **RAUQUERIA**, *s. f.*, enrouement.

RAUQUIERA si engendra quan la canal del pulmo es trop humida.

RAUQUERIA en la voiz.

Trad. d'Albucasis, fol. 76 et 29.

Enrouement s'engendre quand le canal du poumon est trop humide.

Enrouement en la voiz.

CAT. ESP. *Ronquera*.

7. **RAUQUEZA**, *s. f.*, enrouement.

Han... en la arteria trachea aspreza et RAUQUEZA.

Eluc. de las propr., fol. 100.

Ont... en la trachée-artère âpreté et enrouement.

8. **RAUGUELHAR**, *v.*, râler.

Si l' mals loindans li dura,

Panc vivra, qu'ades RAUGUELBA.

P. ROGERS : Al pareissen.

Si le mal lointain lui dure, peu vivra, vu que incessamment il râle.

9. **RAUMAT**, *s. m.*, râle, râlement.

Si vosti' auzel snefre RAUMATZ

Per polvera o per frimatz.

RAUMATZ l'en ve qu' el trebola.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau souffre râlements par poussière ou par frimats.

Râle lui en vient de sorte qu'il frissonne.

10. **ENRAUMAR**, *v.*, enrouer.

Part. pas. Pero si m val mais d'afan

Mos sos levatz

Qu' uns ENRAUMATZ.

T. DE LIGNAURE ET DE GIRAUD DE BORNIL : Afa m

Pourtant ainsi me vaut plus de peine mon s'en élevé qu'un enroué.

11. **ENRAUMEZAR**, *v.*, enrouer.

Part. pas. Cant anzels es ENRAUMEZATZ

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau est enroué.

IV.

RAUS, ROS, *s. m.*, roseau.

Voyez IREB, *Diss. alt.*, p. 231.

Secha l' jonc e l' glaïs e l' RAUS

G. VIDUAL : Quan la

Le jonc et le glayoul et le roseau seche

Meiro lo fue el bore cubell de ROS

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77

Mirent le feu au bouz coavert de roseau.

Loc. En R., ab sa lausa.

Lo mes el RAUS.

RANBAUD DE RAQUERAS : El so que

Le seigneur R., avec sa lance, le mit sur le roseau par terre.

2. **RAUZEL**, **RAUZEU**, *s. m.*, roseau.

En un vergiel claus de RAUZEL

P. VIDAL : Lo on edra

En un verger clos de roseau.

Sui ieu, si la vostra lanzois

No m val, plus fievols que RAUZELS

GIRAUD DE BORNIL : Quan lo fregr

de suis, si votre bouange ne me protege, plus faible que roseau.

ANC. FR. Lon rosel ne ressembloit mie

Qui à toz vend veire se laisse

Nouv. rev. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 14

3. **RAUZA**, *s. f.*, jonchaie, roseau.

On anc no cale RAUSA ni sesca

P. VIDAL : Lai on edra

Ou onques ne foula roseau ni jonc.

El temps que fulha e flors in en la RAUZA

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Au temps que feuille et fleur paraît dans la jonchaie.

4. **RAUSAN**, **RAUSA**, *s. m.*, natte de roseaux.

Evolutatz d'un bell RAUSA

Si eo lazian l' ancia

Vra l. de l'Evang. de Nicôme

Enveloppe d'une belle natte ainsi comme l'ancien les ancien.

5. **RAUZIER**, *s. m.*, nathier, ouvrier en roseaux.

Lo sagramental dels RAUZIERs.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148

Le serment des nathiers

RAUSTIR, *v.*, rôtir.

Voyez DENISA, t. III, p. xvij; M

RAIORI, *Diss.*, 33.

Fet lo cor RAUSTIR.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fit le cœur *rôtir*.

Prengam mo filh e trenquem lo, e RAUSTIR-
CAM HE .I. cartier, e mangem lo.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 15.

Preneus mon filh et dépeçons-le, et *rôtissons*-en
nu quartier, et mangeons-le.

Qui prendia la lhimatz e la RAUSTIA en oli.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Qui prendrait la limace et la *rôtirait* dans l'huile.

— En parlant d'un martyr.

El si fes RAUSTIR SAÏ.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il se fit *rôtir* ici.

Part. pas. Cabritz RAUSTITZ.

Brev. d'amor, fol. 126.

Cabris *rôtis*.

Carns trop grassas hom no deu manjar sino
RAUSTIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs trop grasses on ne doit manger sinon *rôties*.

Fig. Fregitz e RAUSTITZ el turmen de la crotz.

V. et Vert., fol. 43.

Frit et *rôti* au tourment de la croix.

CAT. ANC. ESP. *Rostir*.

2. RAUST, *adj.*, rôti, brûlé, aride, roide,
rude.

Zo qu'es RAUST aplaná ben.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Ce qui est *rude* il aplanit bien.

Roca redonda,

Anta et RAUSTA e taïlant.

Vos venretz en una plaina

On a una RAUSTA montaina.

Roman de Jaufre, fol. 3 et 55.

Roche ronde, haute et *roide* et escarpée.

Vous viendrez en une plaina où il y a une *aride*
montagne.

Substantiv. Issic del'ostal tan bona odor del

RAUST, que tota la carrieyra ne flayret.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 15.

Il sortit de l'hôtel si bonne odeur du *rôti*, que
toute la rue en fut odorante.

Causas salsas ni frichura ni RAUST.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Choses salées ni fracture ni *rôt*

ANC. CAT. *Rost*.

3. ROSTIDOR, *adj.*, rôti, frit.

Un tros de peis ROSTIDOR.

Brev. d'amor, fol. 176.

Un tronçon de poisson *rôti*.

RAUZA, RAUSA, *s. f.*, lie.

Ieu pretz mais

. . . Aigna fresca ab bon vi que RAUZA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Je prise davantage... eau fraîche avec bon vin
que lie.

— Tartre.

RAUZA, o fetz del vi en l'estrem del tonel
indurzida.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Tartre, ou lie du vin dans le fond du tonneau
endurcie.

RAYNART, *s. m.*, renard.

Voyez DENINA, t. III, p. 64; et
Journal des Savants, octobre 1826,
p. 334.

Ben pot hom dir qu'anemais filhs de lhaupart

No s mes en crotz a guiza de RAYNART.

E. CAIRELS : Pus chai.

On peut bien dire que jamais fils de léopard ne se
mit en croix à guise de renard.

— *Fig.* Fin, rusé, matois.

Anc non fon, En Sordel, que hom ten per
RAYNART,

Cavaliers.

P. BREMON RIGAS NOVAS : En la mar.

Onques le seigneur Sordel, qu'on tient pour re-
nard, ne fut chevalier.

Prov. La penedensa del RAYNART.

Brev. d'amor, fol. 109.

La pénitence du renard.

ANC. CAT. *Ranart*.

RAYSSAR, *v.*, scier, couper, déchirer,
tourmenter.

Fig. So que taut lo cor mi RAYSSA.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese mudar.

Ce qui tant le cœur ne *tourmente*.

2. RAISSOS, *adj.*, tourmenté, désireux.

Tan suy d'apene RAISSOS

So que d'amar ai falhensa.

G. RIQUER : Pus astre no.

Tant je suis *tourmenté* d'apprendre ce que d'ai-
mer j'ai faite.

RAZA, *s. f.*, race.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 253.

Lo coms G. vos manda, RAZA leial.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Le comte Gérard vous mande, race loyale.

CAT. *Rassa*. ESP. *Raza*. PORT. *Raça*. IT. *Razza*.

RAZIM, RASIM, RAZAIN, *s. m.*, lat. RACEMUS, raisin.

Ja non creirai, qui que m'o jur,

Que vins non esca de RAZIM.

MARCABRUS: Bel m'es quant.

Jamais je ne croirai, qui que ce soit qui me le jure, que vin ne sorte pas de raisin.

Semblon RAZAINS preins en troill.

LANTHEM: Lanfran qu'ill.

Semblent raisins pressés en treuil.

Lo quintal de RASIMS secs.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

Le quintal de raisins secs.

CAT. *Rahim*. ESP. PORT. *Racimo*. IT. *Racemo*

2. RAZIMET, *s. m. dim.*, petit raisin.

Per som del rami met tal espiga

Que sembla un RAZIMET.

Dels RAZIMETS de l'avaisa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au sommet du rameau met tel épi qui ressemble un petit raisin.

Des petits raisins d'avaisa.

CAT. *Rahinet*. ESP. *Racimito*.

3. RAZIMAR, *v.*, produire des raisins.

De bona vit, quan RAZIMAR,

Den hom amar son RAZIM.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo vers deg.

De bonne vigne, quand elle produit des raisins, on doit aimer son raisin.

— Vendanger.

E'l gnartz qu'estai sotz lo banc,

Qu'après los autres, RAZIMAR.

GIRAUD DE CALANSON: Sitot l'aura.

Et le goujat qui se tient sous le banc, qui, après les autres, vendange.

RAZIMAR... las vinhas.

Tit. du XV^e siècle, entre les seigneurs et les habitants de La Roche.

Vendanger... les vignes.

ESP. *Racimar*.

RAZO, RASO, RATIO, RAXIO, *s. f.*, lat. RATIO, raison, sens, bon sens.

Voyez IURE, *Diss. alt.*, p. 243.

Razos destrui, RAZOS bat, RAZOS pen.

Per que val pauc RAZOS ses chauximeu.

PONS DE CAPDUEIL: Us guais.

Raison détruit, raison bat, raison pend, c'est pourquoi vaut peu raison sans égard.

En aytals gens es morta RAZOS, e vivon coma bestia.

V. et Vert., fol. 31.

En de telles gens est morte raison, et elles vivent comme bête.

— Avis, motif, opportunité.

Ges d'aitals RAZOS

No son li drent al comensar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL: Gui.

Point de tels avis ne sont les amants au comencier.

Respondez mi par cal RAZON.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS: Peitols
Répondez-moi par quel motif.

Loc. Doucex passem lay, que temps e RAZOS es.

R. GAUCLIN: Qui vol aver.

Donc passons là, vu qu'il est temps et opportune.

Ar chant marritz, et ay en ben RAZO.

B. CARBONEL: S'ieu auc.

Maintenant je chante mari, et j'en ai bien raison.

— Raisonnement, argument, pour parler.

Lo Dalfins si respondet al rei Richart, en un autre sirvente, a totas las RAZOS qu'En Richartz el avia razonat.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Le Dauphin ainsi répon lit au roi Richard, dan un autre sirvente, à tous les arguments que le seigneur Richard lui avait exposés.

De totas aquestas RAZONS fetz En Bertraus de Born lo sirvente.

V. de Bertrand de Born.

De tous ces arguments fit le seigneur Bertrand de Born le sirvente.

— Sujet, en parlant d'une composition littéraire.

Sap la RAZO e'l vers lassat e taire

Si que aut'ou no l'en pot un mot traire

MARCABRUS: Auzat de chan.

Il sait le *sujet* et le vers entrelacer et faire de telle sorte qu'autre homme ne lui en peut un mot retirer.

— **Propos, parole, langage.**

Ieu n' aia tot lo pro

Et el la belha RAZO.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz.

Que j'en aie tout le profit et lui le beau *langage*.

Per que belha RAZOS cara

Se pert.

P. VIDAL : Sitot l'aura.

C'est pourquoi beau *langage* précieux se perd.

— **Calcul, combinaison,**

Segon la RAZON dels agurs.

V. de Bertrand de Born.

Selon le *calcul* des augurs.

— **Justice, légalité, garantie.**

Pero be sai que dregz es e RAZOS

Que selh qu' es francx, amoros e plazens

Sia plus braus d' autr' om e plus felos,

Quan no li val merces ni chanzimeus.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amieix.

Pourtant je sais bien que droit est et *justice* que celui qui est franc, amoureux et prévenant soit plus rude qu'autre homme et plus courroucé, quand ne lui vaut merci ni égard.

De totas es sebrada RAZOS.

Si el non a singular RAZON.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 19.

De toutes est séparée *raison*.

S'il n'a pas particulière *garantie*.

Loc. Ieu vos man e us recort

Que vos deiatz RAZON rendre.

B. ZORGI : L' autr' ier quant.

Je vous mande et vous rappelle que vous deviez rendre *raison*.

Ieu vos farai RAZO e dreg.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Je vous ferai *raison* et droit.

Adv. comp. Fresqu' e veineilh' a RAZO.

GRANET : Fin pretz.

Fraîche et vermeille à *plaisir*.

De vos vueill que m respondaz

S' o sables a RAZO.

T. D'AIMERI ET DE PIERRE DU PUY : Peire del.

De vous je veux que vous me répondiez si vous le savez à *propos*.

A RAZON de .ix. florins per marc.

Rég. des États de Provence, 1701.

A *raison* de neuf florins par marc.

Atressi com per farguar

Es hom fabres FER RAZO.

P. CARDINAL : Atressi.

Pareillement comme pour forger on est forgeron nécessairement.

En aissi tres jorus paisetz lo

Non a esple, mai FER RAZO.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par ainsi trois jours nourrissez-le non avec excès, mais raisonnablement.

Eron cen per un FER RAZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Ils étaient cent pour un *compte fait*.

Voyez RENDRE.

— **Ration, portion, part.**

Ayso es la lienra e la RATIO que Dieus dona per cascun jorn a sos canorgues.

V. et Vert., fol. 43.

Ceci est la livraison et la *ration* que Dieu donne pour chaque jour à ses chanoines.

Tolgron lur la RATION.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 19.

Leur ôtèrent la *ration*.

CAT. *Rahó*. ESP. *Razon*. PORT. *Razão*. IT. *Ragione*.

2. RAZONANSA, *s. f.*, observation, remontrance, réprimande.

Dona deu a outra far RAZONANSA.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puese.

Dame doit à une autre faire *observation*.

3. RAZONAMEN, REZONAMEN, *s. m.*, raisonnement.

Non avetz ges de bon RAZONAMEN.

GUI D'UISEL : Be feira.

Vous n'avez point de bon *raisonnement*.

Grans mestiers m' es REZONAMENS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Grans.

Grand besoin m'est (me fait) *raisonnement*.

— **Reproche, réprimande, observation.**

S' ieu per so vueill fat RAZONAMEN

A las domnas.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puese.

Si pour cela je veux faire *reprimande* aux dames.

ANC. CAT. *Rahonament*. ESP. *Razonamiento*.

PORT. *Razoamento*. IT. *Ragionamento*.

4. RAZONAIRE, RAZONADOR, *s. m.*, raisonneur, argumentateur, discuteur.

Guillem, de la vostra razo
No vneül esser RAZONAIRE.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Senher.

Guillaume, de votre argument je ne veux pas être discuteur.

Li advocat, so son li RAZONADOR del plait, non podon far garancia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Les avocats, ce sont les argumentateurs du plaüd, ne peuvent porter témoignage.

ESP. *Razonador*. IT. *Ragionatore*.

5. RAZONABLE, *adj.*, lat. RATIONABILEM, raisonnable.

Mai que negunas creaturas RAZONABLAS.
Liv. de Sydrac, fol. 10.

Plus que nulles créatures raisonnables.

Per causi RAZONABLA.

V. et Vert., fol. 20.

Pour cause raisonnable.

Ome era de gran hontat,
RAZONABLE de veritat.

V. de S. Alexis.

Il était homme de grande bonté, raisonnable en vérité.

CAT. *Rahonable*. ESP. *Razonable*. PORT. *Razonavel*, *razoavel*, *rasoavel*. IT. *Razionabile*.

6. RAZONAR, RASONAR, *v.*, lat. RATIOCINARI, raisonner, expliquer, exposer, interpréter, argumenter.

Perdigons, en fol RAZONATZ.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Perdigons, en fou vous raisonnez.

No m' en puesc RAZONAR,

E sai que no m' es gen.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per descel.

Je ne m'en puis raisonner, et je sais qu'il ne m'est pas gentil.

Que degnes snfrir que li vengues denan RAZONAR la soa razo.

V. de Pons de Capdueil.

Qu'elle dü souffrir qu'il lui vint devant expliquer la sienne raison.

Si' ades totz pesseiatz,

Que sol no'l laissez RAZONAR.

R. VIDAL DE BEZAUDEN : Una novella.

Qu'il soit incessamment tout mis en pièces, que seulement vous ne le laissez argumenter.

— Vanter, prôner, célébrer.

Mon senher lo marques

Que quascus RAZONA.

FOLQUET DE ROMANS : Far vuell.

Mon seigneur le marquis que chacun vante.

Quals RAZONATZ ni tenetz per plus pros?

T. DE RAIMOND DE MIRAVAL ET DE BERTRAND :
Bertran.

Quels prônez-vous et tenez-vous pour plus preux?

— Justifier, disculper.

Fetz una mespreison don hom no'l deu RAZONAR.

V. de Bertrand de Born.

Il fit une tromperie dont on ne le doit pas justifier.

No s' en podon RAZONAR.

V. et Vert., fol. 15.

Ne s'en peuvent pas justifier.

Huga la RASONA, que l' avia acusada.

V. de S. Honorat.

Huga la disculpe, qui l' avait accusée.

Manta gens me mal RAZONA.

Quar ieu non chan plus soven,

PEYEOLS : Manta gens.

Mainte gent me justifie mal, parce que je ne chante pas plus souvent

— Blâmer, accuser, réprimander, médire.

El mon, donna hou RAZON ni n' apell.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Au monde, dame je ne blâme ni ne dénonce.

Quascus hom deu RAZONAR son faire.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No
puesc.

Chaque homme doit réprimander son frère.

Vos, cortez, que anatz

Per cortz, m' en RAZONATZ.

PIERRE DE LA MULA : Dels juglars.

Vous, courtois, qui allez par les cours, vous m'en blâmez.

Aitals reis deu portar croz e colona

De part son avi, don tot lo mon RAZONA

GIRAUD DE LA C : Ges s' iel.

Tel roi doit porter croix et couronne de part son aïeul, dont tout le monde médit

— AVOUCH.

En toba peidos,

Qui gen sos tortz RAZONA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : GYEU m'es.

Bientôt trouve pardon, qui gentiment ses torts avoue.

Part. prés. Albert, no soi per aver razonaire,
Mas per los bes que i vei soi RAZONANS.

T. D'ALBERTET DU MOINE : Monges.

Albert, je ne suis pas pour argent raisonneur,
mais pour les biens que j'y vois je suis *raisonnant*.

Part. pas. Car si fa-falhizo,
Ja non er RAZONATZ.

G. RIQUIER : Al mieu semblan.

Car s'il fait faute, jamais il ne sera *justifié*.

On mays l' en a entervada,
Ades plus fort l' a RAZONADA.

V. de S. Honorat.

Où plus il l'en a interrogée, toujours plus fort il l'a *blâmée*.

ÉT. *Rahonar.* ESP. *Razonar.* PORT. *Razoar.*
IT. *Ragionare.*

7. RAZONABLAMENT, RASONABLAMEN,
RAZONABLAMENZ, *adv.*, raisonnablement.

Per dialectica sai molt RAZONABLAMENZ
Apauzar e respondre, e falsar argumentz.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Par dialectique je sais moult *raisonnablement*
exposer et répondre, et fausser arguments.

Lo jurauen si den entendre RASONABLAMEN.
Arbre de Batalhas, fol. 104.

Le serment se doit entendre *raisonnablement*.

CAT. *Rahonablement.* ESP. *Razonablemente.*
PORT. *Razoavelmente.* IT. *Ragionevolmente,*
ragionevolmente.

8. RATIONATIO, *s. f.*, ratiocination, figure
de rhétorique.

RATIONATIO, es cant hom demanda razo a
se meteysh.

Lays d'amors, fol. 141.

Ratiocination, c'est quand on demande raison à
soi-même.

9. RACIONAL, RATIONAL, *adj.*, lat. RA-
TIONALIS, rationnel, raisonnable.

Vole far, per bontat pna,

RATIONAL creatura.

Brev. d'amor, fol. 17.

Il voult faire, par bonté pure, *raisonnable*
creatura.

Las antras RATIONALS, si cum *si*, etc.

Gramm. provenç.

Les autres *rationnelles*, ainsi comme *si*, etc.

Las causas sosmezaz a liberal arbitre, cum
so nostras cogitacios, o RACIONALS operacios.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Les choses soumises à libéral arbitre, comme
sont nos pensées, ou *rationnelles* opérations.

CAT. ESP. PORT. *Racional.* IT. *Razionale.*

10. RACIOCINACIO, *s. f.*, lat. RATIOCINATIO,
raisonnement, argument.

Per que panses aqnella RACIOCINACIO e regla.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Pour que tu poses ce *raisonnement* et règle.

CAT. *Rociocinació.* ESP. *Raciocinacion.* PORT.
Raciocinacão.

11. ARRAZO, ARRASON, *s. f.*, raison,
motif, cause.

Per ARRAZO del matrimoni.

Cout. de Condom.

Par *raison* du mariage.

Per ARRASON de las causas dessus dictas.

Tit. de 1330, Bordeaux. Cab. Monteil.

Par *raison* des causes dessus dites.

— Tenson, dialogue.

Non valon re coblas ni ARRAZOS

Ni sirventes.

G. MAGRET : Non valon.

Ne valent rien couplets ni *tensons* ni *sirventes*.

12. ARRAZONAR, *v.*, interpellier, requérir.

Vespasian, Sesar empeiraire, ARRAZONET lo, c
dis li.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8 bis.

Vespasien, César empereur, l'*interpella*, et lui dit.

El temps qu'om plus d'amar las ARRAZONA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Amors me fai.

Au temps que plus d'aimer on les *requiert*.

ANC. FR. Quant tuit furent assamblé, elle les
araisonna.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 256.

Or me commença icelle à *arraisonner*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 266.

Lors a *aresonné* le roi.

Roman du Renart, t. I, p. 213.

Je l'*araisonne*, elle plainct et regrette.

CL. MAROT, t. II, p. 406.

ANC. CAT. *Arrahonar.* PORT. *Arrazoar.*

13. DESRAZO, *s. f.*, déraison.

Per que no m platz que nulha desrazos
Vos plasse en mi, quar no us ser' honransa.

G. PIERRE DE CAZALS : Be m plagr' ueymais.
C'est pourquoy il ne me plaît pas que nulle *dérain-*
son vous plaise en moi, car (ce) ne vous serait pas
honneur.

Adv. comp. Mi fes tort a desrazo.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Uns jois.
Me fit tort à *dératison* (mal à propos).
IT. *Disragione.*

14. ENRAZONAR, *v.*, raisonner, endoc-
triner, entretenir, questionner, in-
struire.

Cel qu' a bon cor de donna amar,
E la vai soven cortezar,
E non l' auza ENRAZONAR,
Feigneires es espaventatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna vos.

Celui qui a bon cœur de dame aimer, et va sou-
vent la courtoiser, et ne l'ose *questionner*, est amant
timide effrayé.

Part. pas. ENRAZONATZ e gent parlans.

Brev. d'amor, fol. 2.

Endoctriné et gentiment parlant.

Subst. Ab los joies deu hom esser janzens,

E gen parlans ab los ENRAZONATZ.

II. BRUNET : Cuendas razos.

Avec les joyeux on doit être gai, et gentiment
parlant avec les *instruits*.

CAT. *Enrahonar.*

15. IRRATIONAL, *adj.*, lat. IRRATIONALIS,
irrationnel, irraisonnable.

A cauza IRRATIONAL, so es a cauza no ra-
zonabla.

Lays d'amors, fol. 59.

A chose *irrationnelle*, c'est-à-dire à chose non rai-
sonnable.

CAT. ESP. PORT. *Irracional.* IT. *Irrazionale.*

RE, *s. f.*, lat. RES, chose.

El mon non es mas una RES

Per qu'ieu gran joy pogues aver.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Au monde il n'est qu'une *chose* par quoi grand
plaisir je pusse avoir.

— *Objet, personne.*

Franca RES de non aire,

Soffretz qu'ie us baïs los gnans.

GUILLAUME DE CAESTANG : Lo douz cossite

Frauc *objet* debonnaire souffretz que je vous baise
les gants.

Vau quo fai RES pensiva.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farat

Je vais comme fait *personne* pensive.

ANC. FR. Or nus estuet fere une *rien*.

MARIE DE FRANCE, t. 1, p. 290.

C'est la *riens* que plus desirroe.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. 1, p. 243.

Une pucele vint ci, li plus bele *riens* du
monde.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 402.

Si tu creins Dieu, si te creindront toutes
les *riens* qui te verront.

JOINVILLE, p. 3

ANC. IT.

Verrane

Alcana *rem* che stato mi darane.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 219.

Voyez VIDA.

— *Subst. masc.* Rien, quelque chose.

Si us plagues qu'ien agues REN de vos.

ARNAUD DE MARTEIL : Aissi cum selh

S'il vous plaisait que j'eusse *rien* de vous.

Es ben paisutz de manna

Qui de s'amor REN gzaanha.

G. RYDEL : Quan lo rius.

Est bien repu de manne qui de son amour *quel-*
que chose gagne.

Loc. Sol d'aïtan, non de REN al.

AMERI DE PEGULAIN : Pus ma belha
Seulement d'autant, non de *rien* autre.

S'ieu REN ben fazia grazit.

G. FAIDIT : Mais ai.

Si *quelque chose* de bien je faisais agréé.

S'auzes mon voler

Dir a REN que sia !

PEYROLS : Quoras que.

Si j'osais mon vouloir dire à *rien* qui soit !

El coms no ditz paraula a RE nasent.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 50.

Le comte ne dit parole à *quelque chose* ne (qui
que ce soit).

— Précédé d'une négation il signifiait
nulle chose.

Negus non sap a sos ops RE.

PONS DE CAPDULL : Aissi cum sel.

Nul ne sait *rien* à ses besoins (convenablement).

No siatz espaventatz ni aiatz paor de RE

PHILOMENA

Ne soyez épouvanté ni n'avez peur de *rien*

— *Adverb.* Un peu, un tant soit peu.

Pas malgrat si en l'am, per que m'hai maltraïre,
S'ilh m'ames RE, pensatz s'ieu l'ames gaire!

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon nou.

Puisque malgré soi je l'aime, par quoi elle me
fait languir, si elle m'aimât un peu, pensez si je
l'aimasse guère!

— Pas, point, nullement.

RES no sai on lo m'an sercar.

ALGIERS : Grauz pezausa.

Point je ne sais où je le m'aille chercher.

A cels que no sabon RE

Com vos est desconoïssens,

Dirai vostra captenensa.

GAUBERT, MOINE DE PUICBOT : Una grans.

A ceux qui ne savent pas comme vous êtes in-
grat, je dirai votre conduite.

Adv. comp. Li faria GRAN RE de be.

PHILOMENA.

Lui ferait beaucoup de bien.

Voyez GRAN.

Ten no ylli ai forfag PAUC NI RE.

GIRAUD DE BORNEIL : M' amiga.

Je ne lui ai forfait peu ni beaucoup.

Ja dezamar no us proïria PER RE.

BERENGER DE PALASOL : Bona domna.

Jamais vous désaimer je ne pourrais pour rien
(aucunement).

Non la puesc PER REN ni sai

Dezamar PER NEGUNA RE.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Je ne la puis pour rien ni ne sais la désaimer
pour nulle chose (aucunement).

D'aquo no qual que s'en parle plus EN RES
NI PER RES.

Chronique des Albigeois, col. 9.

De cela il ne faut qu'il s'en parle plus en rien ni
pour rien.

D'amor non dei dire mas be,

Quar no u'ai NI PETIT NI RE.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

D'amour je ne dois dire que bien, car je n'en ai
ni peu ni beaucoup.

ANC. CAT. *Ren.* CAT. MOD. *Re, res.*

2. NONRE, *s. m.*, NON rien, néant.

Fes e creet de NONRE

Tot quan en est mon es de be.

Brev. d'amor, fol. 4.

Fit et créa de néant tout ce qui dans ce monde est
de bien.

Tenc so a NONRES.

PHILOMENA.

Je tiens cela à néant.

CAT. Ell portara a non res los tribuladors
nostres... e yo a non res son tornat.

Trad. catal. du Psautier, ps. 59 et 62.

3. GANREN, *adv.*, beaucoup.

Fenhon s'en GANREN que son malvatz.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

S'en feignent beaucoup qui sont méchants.

Don se sabran del passar escondire

GANREN d'aquelhs.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Dont se sauront excuser de passer beaucoup de
ceux-là.

GANREN de pellegrin venian per los miracles.

V. de S. Honorat.

Beaucoup de pèlerins venaient à cause des mi-
rales.

4. GAIRE, GUAIRE, *adv.*, guère, guères,
beaucoup.

S'ilh m' amies re, pensatz s'ieu l'ames GAIRE!

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Si elle m'aimât un peu, pensez si je l'aimasse
guère!

Chantars no pot GUAIRE valer

Si d'ins del cor no mov lo chans.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Le chanter ne peut guère valoir si de dedans le
cœur ne meut le chant.

IT. *Guari.*

5. REAL, *adj.*, lat. REALIS, réel.

Havem doas maneras de gendre, gendre
REAL e vocal.

Leys d'amors, fol. 50.

Nous avons deux manières de genre, genre réel
et vocal.

— Terme de jurisprudence.

Totas aquestas accios REALS e personals.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J. 323.

Toutes ces actions réelles et personnelles.

CAT. ESP. PORT. *Real.* IT. *Reale.*

6. REALMENS, *adv.*, réellement.

REALMENS recepat.

Tit. de 1428-9. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 228.

Réellement reçu.

ANC. FR. Reçue... réalement en présence du
notaire.

Inyeusetez, Faceties, etc., p. 2.

CAT. *Realment.* ESP. PORT. IT. *Realmente.*

REBOLTAR, *v.*, repousser, réprimer.

Part. pas. La ententios es REBOLTADA areyie,
cant hom, en so que fay de be, enten son
propi profieg.

V. et Vert., fol. 62.

L'intention est *repoussée* arrière, quand l'homme,
en ce qu'il fait de bien, entend son propre profit.

Un autre manuscrit porte REPORTADA.

IT. *Ribaltare*.

REBONDRE, *v.*, rejeter, repousser.

Vos cofonda

E us REBONDA

Selh qui'l mon governa.

GAVAUDAN LE VIELX : Afas quan.

Vous confonde et vous *rejette* celui qui le monde
gouverne.

Merces non anza pafet

En loc, quar quascus la REBOX.

P. CARDINAL : Sitot non.

Merci n'ose paraître en lieu (nulle part), car cha-
cun la *repousse*.

REBUZAR, *v.*, radoter.

E'l comtessa m'en chastia...

Que ditz que vos REBUZAS

GARINS D'ARCHIER : Commal.

Et la comtesse m'en châtie..., vu qu'elle dit que
vous *radotez*.

D'omes sai que s van REBUZAN,

Que son amic bon e cotes.

B. CARBONN DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Je sais des hommes qui se vont *radotant*, qui
sont amis bons et loyaux.

Part. pas. Creis la malvestatz,

E'ls baros REBUZATZ.

Valor menon detreira.

P. SICARD DE MARJEVOIS : Ab greo.

Croit la méchanceté, et les barons *devenus radoteurs*... valeur mienent detreira.

2. **REBUZO**, *s. f.*, radotement.

Adv. comp. A REBUZOS fant li brie lur affaire.

MARCABRIS : Amatz de.

Avec *radotement* font les fripons leur affaire.

RECENT, *adj.*, lat. RECENS, récent.

frais, nouveau.

Sobre la plagua, si es RECENT.

Trad. d'Almeidas, fol. 41.

Sur la plaie, si elle est *récente*.

CAT. *Recent*. ESP. *Reciente*. PORT. *Recente*.

IV.

RECHIGNAR, **RECHINHAR**, *v.*, *rechli-*
gner.

Sai baiza e lai RECHINHA.

MARCABRIS : Ditz vos.

Tei il base et la il *rechigne*.

Fig. Ab un torneamen

On RECHIGNEY, can mos amicx fugi.

P. DURAND : Mi dons.

Avec un tournoi où je *rechignai*, quand mon
ami tuit.

Substantif. Ni'l RECHIGNAR, can ri.

P. DURAND : Mi dons.

Ni le *rechigner*, quand il rit.

ESP. *Rechinar*. IT. *Ringhiare*.

2. **REGANHAR**, *v.*, *rechli-*
gner, montrer
les dents.

Sembla mulla can REGANHA.

GUILLEUM DE BERGUIGAN : Un trichaire

Ressemble à mule quand elle *rechigne*.

Fig. No m platz bar que m REGANU.

P. VIDAL : Nou m gel

Ne me plaît pas baron qui me *rechigne*.

— Être âpre, rude, raboteux.

Part. pas. Non a mais la pel e l'os

E'ls genoils REGANATZ e gros.

Roman de Jaufre, fol. 60.

N'a que la peau et les os et les genoux *raboteux*
et gros.

ANG. FR. Denz *reguigner*, bras degeter.

Roman de Rou, v. 588.

CAT. *Regunyar*.

RECIPROC, *adj.*, réciproque.

DONATIO RECIPROCA.

Fors de Bearn, p. 1087.

Donation *réciproque*.

RECREIRE, *v.*, recevoir, lasser, fatis-
guer, décourager, se décourager, de-
laisser, dédaigner.

Tio que ve a tot delallir e d'el RECREIRE

V. et Vert., fol. 43

Jusqu'à ce qu'il vient à tout delallir et de le
lasser.

E'us die que tal ira m'en euell,

Que per pane de joy no m RECREI.

P. DE VENTADOUR : Quan par la

Bien je vous dis que tel ira m'en cueille, qu
peu s'en fait que de joie je ne me *decourage*

Can garda vas me,
S'en l'esgard, m'en RECRE.

AIMERI DE BELLINOY : Era m destreing.
Quand elle regarde vers moi, si je la regarde, je
m'en *décourage*.

Ai en cor que m RECREIA,
Pus vei c'Amors no s RECREY.

G. FAIDIT : Una dolors.

J'ai en cœur que je me *décourage*, puisque je
vois qu'Amour ne se *décourage* pas.

Part. prés.

HOMME RECREZENS er greu d'untz apellatz.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz enjans.

Homme se *décourageant* sera difficilement ap-
pelé galant.

Substantiv.

Ja no i er perdutz entr'els flacx RECREZENS.

BERTRAND D'ALLAMANON III : Molt m'es.

Jamais il n'y sera perdu entre les flasques *re-
créants*.

Part. pas. Ja l'avers no m sia escutz

S'ien suy avols ni RECREZUTZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Que jamais l'argent ne me soit écu si je suis lâche
et *recru*.

Ai lo plom e l'estanh RECREZUT,
E per fin aur mon argent cambiat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

J'ai *dédaigné* le plomb et l'étain, et pour or pur
mon argent changé.

ANC. FR. Renart qui tot le mont deçoit,

Que de mal faire ne *recroit*.

Roman du Renart, t. III, p. 2.

Cheval out bon e bien corant

Maiz del enre le hasta tant

Ke il l'a fet tut *recréant*.

Roman de Rou, v. 6799.

Ses gens qui estoient aggravez et *recreuz* du
long chemin qu'ils avoient fait.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Vie d'Antoine.

IT. *Ricredere*.

2. RECREZENZA, s. f., lassitude, fati- gue, découragement, dédain.

Non a ges de servir RECREZENZA.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

N'a point de servir *lassitude*.

RECREZENZA faran e volpillatge

Tug l'Espanhol.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Découragement feront et lâcheté tous les Espa-
gnols.

3. RECREZEMEN, s. m., lassitude, dé- laissement, fatigue, découragement, dédain.

Sai que ha tan de RECREZEMEN

Q'al maior ops poder li falliria.

T. DE LANFRANC CIGALA ET DE GUILLELMA DE
ROSERS : Na Guillelma.

Je sais qu'il a tant de *découragement* qu'au plus
grand besoin pouvoir lui failirait.

Per que m par RECREZEMENS

Si'l reys, qu'es maiers, abdura

Los mals ni'ls deschauzimens.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

C'est pourquoi il me paraît *délaissement* si le roi,
qui est supérieur, endure les maux et les outrages.

4. RECREZUDA, s. f., lassitude, fatigue, découragement.

Un' ampla RECREZUDA los pren.

GIRAUD DE BORNEIL : De cantar.

Un ample *découragement* les prend.

— *Retraite.*

Per amor de lui corna la RECREZUDA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Par amour de lui sonne la *retraite*.

5. RECREZACION, s. f., lassitude, fati- gue, découragement.

Oblideron la dolor tots aquels a cuy Diens
en det RECREZACION.

Hist. de la Bible en prov., fol. 23.

Oublièrent la douleur tous ceux à qui Dieu en
donna *lassitude*.

REDON, REDUN, adj., lat. ROTUNDUS, rond, arrondi.

Lo caps es REDONS com lo firmamens.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Le chief est *rond* comme le firmament.

La terra fes REDONDA.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre il fit *ronde*.

Gota pluvial... REDUNDA... transparente.

Étluc. de las propr., fol. 137.

Goutte pluviale... *ronde*... transparente.

Fig. CADSON REDONDA et encadenada de motz
e de son.

V. de G. Riquier.

Chanson *arrondie* et enchaînée de mots et de son.

Loc. Non er de la taula REDONDA.

Roman de Jaufré, fol. 4.

Il ne sera pas de la *table ronde*.

Volon lo segle REDON.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara fatal.

Ils veulent le siècle *rond* (tout entier).

Adv. comp. On par la cros e la flors EN REDON.

P. CARDINAL : Tos temps.

Où paraît la croix et la fleur *en rond*.

Es fals EN REDON en guise d'una poma.

Liv. de Sydrac, fol. 63.

Est fait *en rond* en guise d'une pomme.

C'OH vos rase e tonda

EN REDON.

SORDEL : Non puere mudar.

Qu'oh vous rase et tonde *en rond*.

TRAZON Iug li genh a LA REDONDA.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : TUBAN mala.

Tirent tous les engins à la *ronde*.

ANC. FR. E fiert un antre sor son elme *reon*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1642.

A un escn *roont*.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 303.

Pierres grosses et *roundes*.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 204.

Qui cherchoit à la *réonde*.

Roman du Renart, t. III, p. 21.

CAT. *Redò*, *rodò*, ESP. PORT. *Redondo*. IT. *Rotondo*, *ritondo*.

2. REDONDET, *adj. dim.*, rondelet.

Es pauca e REDONDETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est petite et *rondelette*.

ESP. *Redondete*. PORT. *Redondilho*. IT. *Ritondetto*.

3. REDONDEZA, REDUNDEZA, REDONEZA, *s. f.*, rondeur.

Per la REDONDEZA e la grandeza del mon.

De terra e de sa REDONDEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 1 et 48.

Par la *rondeur* et l'étendue du monde.

De la terre et de sa *rondeur*.

Granissa... prend REDUNDEZA.

Eluc. de las propr., fol. 137.

La grêle... prend *rondeur*.

LA REDONEZA de la terra.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hebreux.

La *rondeur* de la terre.

ANC. ESP. Conquistó

La tierra, y sojuzgó

Su *rondeza*.

SANTILLANA : Proverbios.

CAT. *Rodonesa*. ESP. MOD. *Redondez*. PORT.

Redondeza. IT. *Rotondezza*, *ritondezza*.

4. REDONDAMENS, *adv.*, rondement, en rond.

Engalar ab figura facta REDONDAMENS.

PIERRE DE CORRIAC : El nom de.

Égaler avec figure faite *en rond*.

CAT. *Rodonament*. ESP. PORT. *Redondamente*.

IT. *Ritondamente*.

5. ROTONDITAT, *s. f.*, lat. ROTONDITATEM, rotondité, rondeur.

Rach lia en si luminozitat... ROTONDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Rayon a en soi luminosité... *rotondité*.

ESP. *Rotunditat*. PORT. *Rotundidade*. IT. *Rotondità*,

rotonditate, *rotondidade*, *ritondità*,

ritonditate, *ritondidade*.

6. ARONDAR, *v.*, embrasser, environner.

Cel Deu vos sal qui tot lo mon ARONDA.

T. D'UN ANONYME ET D'UNE HIRONDELLE : Arondeta.

Ce Dieu vous sauve qui tout le monde *embrasse*.

7. ARONDOR, *v.*, approfondir.

En l'aire si consumis,

E consumen s'ARONDORIS.

Brev. d'amor, fol. 43.

En l'air elle se consume, et en se consumant s'*arondit*.

CAT. *Arrodonir*.

8. RODA, *s. f.*, lat. ROTA, roue.

Col molinz qu'a RODA de latz,

Que s mov tot jorn e no vai re.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Comme le moulin qui a *roue* de côté, qui se meut toujours et n'avance point.

Fig. Fortuna es appellada lo cors e la RODA d'aquest mun.

V. et Vert., fol. 9.

La Fortune est appelée le cours et la *roue* de ce monde.

— Instrument d'astronomie.

Auras devant te la RODA d'astronomia.

Liv. de Sydrac, fol. 138.

Tu auras devant toi la *roue* d'astronomie.

— Bois, fourré, touffe, bouquet.

Frisso a tal natura, que se met en las grans battas et en las grans rodas d'espinas que no'l puésca hom penle.

Naturas d'alcunas bestias.

Le hérisson a telle nature, qu'il se aiet dans les grands buissous et dans les grands *fourres* de ronces, pour qu'on ne puisse le prendre.

CAT. *Roda*. ESP. *Rueda*. PORT. *Roda*. IT. *Rota*, *ruota*.

9. RÔDAR, ROGAR, *v.*, lat. ROTARE, rouler, tourner, arrondir.

Tu, regarda ben après, e *RODA* al viron.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 45.

Toï, regarde bien après, et tourne à l'entour.

RODA 'N SOTZ

Environan los signes totz.

Brev. d'Amor, fol. 28.

Roule en dessous contournant tous les signes.

RODAXON mortz sobre las aigas.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 11.

Roulent morts sur les eaux.

Peyras y *ROGAN* mot espes.

V. de S. Honorat.

Pierres y *roulent* moult épais.

Part. prés. N'i a d'alcunas *RODANS*

Desotz.

Brev. d'Amor, fol. 29.

Il y en a d'aucunes *roulant* dessous.

Part. pas.

Pendrai a mon col mon fort escut *RODAT*.

Roman de Fierabras, v. 914.

Je pendrai à mon cou mon fort écu *arrondi*.

Lhi filh Terrie lai porton verguas peladas,

La mainada Boso, targuas *RODADAS*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les fils de Thierrî portent là des verges pelées, la troupe de Bosen, des boucliers *arrondis*.

— Rôder.

Per tant que aia fait ni *RODAT* al entour.

Chronique des Albigeois, col. 18.

Pour tant qu'il ait fait et *rodé* à l'entour.

CAT. ESP. PORT. *Rodar*. IT. *Rotare*.

10. RODEN, RODENC, *s. m.*, tournant, chemin tournant.

Per pnis e per plas e per *RODENS*.

Deroquet lo mort en un *RODENC*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Par coteaux et par plaines et par *tournants*.

Le reuversa mot dans un *tournant*.

11. RÔDOLAR, RODOLAR, *v.*, rouler.

Si l'infans pren ni arma ni la *RODELA* en velen aïden.

Leys d'Amors, fol. 29

Si le traire prend mon âme et la *roule* dans l'enfer ardent.

VOS *REDOLAS*, et yen iray per sol.

T. DE R. GAUCELNET DE J. MIRALHAS : Joan

Vous *roulez*, et j'irai par terre.

ANC. FR. De grant corous les iols *roelle*.

Roman du Renart, t. IV, p. 277.

CAT. *Rodolar*. ESP. PORT. *Rodear*. IT. *Rotolare*.

12. RUDELA, *s. f.*, culbute, pirouette, roue.

Ta *RUDELA* sia bela.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglat.

Que ta *pirouette* soit belle.

EB aquesta *RUDELA*

A fag trop de mazan.

P. CARDINAL : Un sirventes.

En cette *culbute* il a fait trop de bruit.

13. RODELA, *s. f.*, lat. ROTULA, rond, cercle.

E'ls .xii. cardenals totz en una *RODELA*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les douze cardinaux tous en un *rond*.

— Rotule.

La *RODELA* del ginol.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

La *rotule* du genou.

CAT. *Rodella*. ESP. *Rodela*. PORT. *Rodella*. IT. *Rotella*.

14. REDONDEL, *s. m.*, rondeau, sorte de poésie.

Han mudat lo son de dansa en so de *REDONDEL*.

Algu comensó a far *REDONDELS* en nostra lenga.

Leys d'Amors, fol. 40 et 41.

Ont changé l'air de danse en air de *rondeau*.

Aucuns commencent à faire *rondeaux* dans notre langue.

15. ROLAR, ROTLAR, *v.*, rouler.

ROLAVA se per la terra escumant.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.

Il se *roulait* sur la terre en écumant.

Li tonel que *ROTLAN*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les tonneaux qui *roulent*.

— Voter, en mettant son suffrage dans un rouleau creux.

Devon ROTLAR en aichi con desus escrig,
de .v. en .v.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Doivent *voter* par ainsi comme dessus écrit, de cinq en cinq.

CAT. *Rotollar*. ESP. *Rollar*. PORT. *Rolar*. IT. *Rotolare*.

16. ROLLE, ROTLE, RUTLE, *s. m.*, lat. *ROTULUS*, rôle, écrit.

A San Denis, e Fransa, fo lo ROLLE trobatz.
Roman de Fierabras, v. 35.

A Saint-Denis, en France, fut le rôle trouvé.

ROLLES dessus ditz legüs e publicats.

Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, t. IV, pt., col. 356.

Rôles dessus dits lus et publiés.

Per inspection dels ROTLES de nostra cancellaria.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 40.

Par inspection des rôles de notre chancellerie.

— Rouleau.

Tela que aia cap e coha, que se meta en RUTLE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toile qui ait chef et queue, qui se mette en rouleau.

17. RUTLO, RUTLON, *s. m.*, rouleau, tuyau creux où l'on introduisait les suffrages.

Sera donat a cascun dels ditz cinq, .i. RUTLON... e aquel que... aura aquel RUTLON en lo cal sera la carta escricha, sia entendut cosol de mar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 40.

Il sera donné à chacun desdits cinq, un rouleau... et que celui qui... aura ce rouleau dans lequel sera le papier écrit, soit entendu consul de mer.

— Vote.

Que cambiadors aion .x. RUTLOS per dos cosols, et d'aquels .x. RUTLOS donon cascun an a pebriers .i. RUTLON.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Que les changeurs aient dix votes pour deux consuls, et que de ces dix votes ils donnent chaque an à poivriers un vote.

CAT. *Rollo*. ESP. *Rollo*. PORT. *Rolo* IT. *Rotolo*, *ruotolo*.

REF, *s. f.*, ref, sorte de maladie des oiseaux de proie.

Après febres solon aver

Auzels grans mals per noucalet :

REF e tesga son li pejor,

Quar per REF suefron tal dolor

Al cap qu'el cap e 'ls oïls lur n'enflou.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après fièvres ont coutume d'avoir les oiseaux grands maux par nonchaloir; *ref* et teigne sont les pires, car par *ref* ils souffrent telle douleur à la tête que la tête et les yeux leur en entent.

REFRIM, *s. m.*, refrain, ramage.

Aug d'auzelhs chans e REFRIMS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.
J'entends d'oiseaux chants et *ramages*.

Per bruoill au lo chant e'l REFRIM.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Par bois j'entends le chant et le *refrain*.

— Bruissement, agitation, frémissement.

Belh m'es quan d'armas aug REFRIM.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Belh m'es.

Il m'est beau quand d'armes j'entends le *bruissement*.

E m plai REFRIMS dels penos.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Et me plaît le *frémissement* des étendards.

2. REFRINHAR, *v.*, retenir, résonner, bruire, frémir.

L'aura es donsana

E REFRINH lo chau pels plais.

B. MARTIN : Amar deg.

L'aura est douce et le chant *retentit* dans les bois.

Dous chans...

Que fai l'auzelet menut.

Don REFRINHON li batut.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Doux chant... que fait l'oiselet menu, dont *résonnent* les sentiers.

REFUT, REFU, *s. m.*, du lat. *REFUTARE*, refus, répudiation, dédain.

Loc. O si per altra m'avez en REFU.

H. CATOLA : No m' poc.

Ou si pour autre vous m'avez en *refus*.

Ges nostres Frances no 'ls au mes en REFUT

Roman de Fierabras, v. 508.

Point nos Français ne les ont mis en *delaun*

Aus que torn en oblida.

Lo crims a len corregut

Qu'ill es tornada en REFU.

HUGUES DE SAINT-CAR. *Loujano*.

Avant qu'il tourne en oubli, le crime a tant couru
qu'elle est tournée en *dédain*.

CAT. *Refus*. IT. *Rifiuto*.

2. REFUDA, *s. f.*, refus, dédain.

Lunga amors, es REFUDA.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Haymbautz.

Long amour, c'est *refus*.

Loc. NO m getas en REFUDA.

R. BISTORS : A vos nicillz.

Ne me jetez pas en *refus*.

3. REFUZAMEN, *s. m.*, refus.

Lo denan dig REFUZAMENS

Non es als mas sostrazemens.

Brev. d'amor, fol. 13.

Le devantdit *refus* n'est autre que soustraction.

IT. *Rifutamento*.

4. REFUSAR, REFUDAR, REFUYDAR, *v.*,
refuser, dédaigner.

L'uns me pren, l'autre me REFUSA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Tut van.

L'un me prend, l'autre me *refuse*.

Per la gran malantia lo REFUYDAVAN tug.

V. de S. Honorat.

A cause de la grande maladie ils le *refusaient* tous.

Loc. *prov.* Largnesa REFUDA

E pren escarsetai

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Générosité *refuse* et avarice prend.

Part. *pas.* Vielh vestir REFUYDATZ.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.

Vieux vêtement *dédaigné*.

CAT. *Refusar*. ESP. *Refusar*, *rehusar*. PORT.

Refuzar. IT. *Rifiutare*.

REGÉ, REZE, *adj.*, lat. *rigidus*, roide,
rigide, rude.

A moïs fort e REGÉ, et aysi s'en venja.

Naturas d'alcunas bestias.

Il a morsure forte et *rude*, et s'en venge ainsi.

Leo... son col est mot REGÉ e quaysh no
pliable.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Lion... son cou est moult *roide* et quasi non
pliable.

Fig. REGÉ dureza, es reneïemens de blasme.

Trad. de Bède, fol. 2.

Rigide dureté, c'est reniement de blâme.

Loc. A una coïnassa presa,

E dona sus a blassa REZA

Taut, tro que l'a tot pecciat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Il a pris une cognée, et il donne dessus à brassee
roide tant, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

Adv. Deu s plus REGÉ espaventar.

Brev. d'amor, fol. 93.

Doit s'épouvanter plus *roidement*.

Venc la .i. vays l'autre tant REGÉ e tant fort.

PHILOMENA.

Là vint l'un vers l'autre si *rudement* et si forte-
ment.

2. REGESSAMENT, REGEZAMEN, REGEA-
MEN, *adv.*, rudement, rigidement.

Ayantost venc la .i. vays l'autre tan RE-
GESSAMENT .. que las lausas elhs escutz trau-
quero.

PHILOMENA.

Aussitôt là vint l'un vers l'autre si *rudement*...
que les lances les écus trouèrent.

Tiran fort e REGEZAMEN.

Brev. d'amor, fol. 93.

Tirant fort et *rudement*.

VOS REGEAMEN la movetz.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Vous *rudement* la mouvez.

ANC. CAT. *Regeament*.

3. REDE, *adj.*, roide.

Lo vai ferir aut sobr' el bras

Tan cum pogratz lansar un REDE chas.

Asta REIDA de fraisser.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69 et 11.

Le va frapper haut sur le bras autant comme
vous pourriez lancer un *roide* chat.

Lance *roide* de frêne.

4. REIDAMENT, *adv.*, rudement.

El riez parla REIDAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Le riche parle *rudement*.

5. ROT, *adj.*, roide.

A'l col tan ROT que no'l pot plegar.

Naturas d'alcunas bestias.

Il a le cou si *roide* qu'il ne le peut plier.

ANC. FR. Il n'i bonta qu'il ne, *roit*,

Mès de son doi moult doucement

I fiert troi foiz en un tenant.

Nouv. rev. de fabl. et cont. anc., t. 1, p. 211.

Coment je sais del *roit* espieu férir.

Roman de Garin le Loherain, t. 1, p. 183.

6. REGEZZA, *s. f.*, roideur, rigidité, rigueur.

REGEZZA cove a aver en recost, e pietat en apert.

Trad. de Bède, fol. 8.

Rigidité il convient d'avoir en secret, et piété ouvertement.

CAT. *Rigidesa*. PORT. *Rijeza*. IT. *Rigidezza*.

7. AREDAR, *v.*, roidir, empeser.

En luoc d'ausberc fai camis' AREDAR.

SORDEL : Lo reproviers.

En place de hanbert il fait chemise *empeser*.

8. ENREGEZIR, *v.*, roidir.

Part. pas. Tot son cors ENREGEZITZ.

F. de S. Alexis.

Tout son corps *roidi*.

9. RIGOROS, *adj.*, lat. *RIGOROSUS*, rigoureux, rigide, roide.

Fara RIGOROSA justícia.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

Fera *rigoureuse* justice.

Es apelada RIGOROZA quar mays asprament fier per la propinquitat que han las dictios.

Leys d'amors, fol. 110.

Elle est appelée *rigoureuse* parce que plus rudement elle frappe par la proximité qu'ont les termes.

CAT. *Riguros*. ESP. *Rigoroso*, *riguroso*. PORT. IT. *Rigoroso*.

10. RIGUOR, *s. f.*, lat. *RIGOR*, rigueur, rigidité.

Am RIGUOR et al miells que poc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 103

Avec rigueur et au mieux qu'il put.

CAT. ESP. PORT. *Rigor*. IT. *Rigore*.

REGIR, *v.*, lat. *REGERE*, régir, gouverner, conduire.

Rey et imperador,

Duc, comte e comtor

E cavallier ab lor

Solon lo mon REGIR.

P. CARDINAL : Li clere.

Rois et empereurs, ducs, comtes et comtors et chevaliers avec eux ont coutume de gouverner le monde.

El temps que lo cors sanz REGIA l'arcivescatz.

F. de S. Honorat.

Au temps que le saint personnage *régissait* l'archevêché.

— Terme de grammaire.

Verbs qui vol REGIR e no vol esser REGITZ

Leys d'amors, fol. 42.

Verbe qui veut *régir* et ne veut être *regi*.

Part. prés. Reis dels ROMAS REGENS

Lo regne de Castela,

Tolet'e Compostela.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Roi des Romains *régissant* le royaume de Castille, Tolède et Compostelle.

Fig.

Natura

REGEN tota creatura.

Brev. d'amor, fol. 3.

La nature *régissant* toute créature.

Subst. Sian elegutz .ii. bos et sufficiens mercadiers... li qual sian apellatz REGENS, et... qu'els dig's REGENS, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 226.

Soient élus deux bons et suffisants marchands... lesquels soient appelés *regents*, et... que lesdits *regents*, etc.

Part. pas. Per lor son REGIDAS e principalmen governadas.

Leys d'amors, fol. 13.

Par elle sont *régies* et principalement gouvernées.

CAT. ESP. PORT. *Regir*. IT. *Reggere*.

2. RECCIO, *s. f.*, lat. *RECTIO*, direction.

Pe es... necessari a bestias per movement e RECCIO e defensio.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Pied est... nécessaire à bêtes pour mouvement et direction et défense.

3. REGIRE, REGIDOR, *s. m.*, régisseur, gouverneur, patron, commandant.

Que sia dons e senher e REGIRE.

P. CARDINAL : Atressi cum.

Qu'il soit maître et seigneur et *régisseur*.

Que Thomas sia lur REGIDOR.

PHILOMENA.

Que Thomas soit leur *gouverneur*.

Coma son homes de mar, que, tantost eo anzon la vos del REGIDOR principal en la nau, corron, com bellugas de fnoec, per cordas e per albres a far son mandamen.

V. et Vert., fol. 54.

Comme sont hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du commandant principal sur le

navire, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts pour faire son commandement.

CAT. ESP. *Regidor*. PORT. *Regedor*. IT. *Reggitore*.

4. REGIMENT, REGIMEN, *s. m.*, lat. *REGIMENTUM*, administration, gouvernement.

LO REGIMEN de l'abadia.

V. de S. Honorat.

L'administration de l'abbaye.

Breimen conseil a qui bien REGIMENZ

Que sia de totz afars amezuratz.

UN TROBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Facilement je conseille à qui prend gouvernement qu'il soit en toutes affaires modéré.

So noble REGIMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Son noble gouvernement.

— Régime, conduite.

Vida d'ome, el REGIMEN del mon, es ayssi coma mercaderia.

V. et Vert., fol. 63.

La vie d'homme, dans la conduite du monde, est ainsi comme commerce.

LO REGIMEN de las aimas.

Regla de S. Benezeg, fol. 14.

La conduite des âmes.

ANC. CAT. *Regiment*. CAT. MOD. *Regimen*. ESP.

Regimen, *regimiento*. PORT. *Regimen*,

regimento. IT. *Reggimento*.

5. REGITIU, *adj.*, régulatef, propre à régler.

Esperit... es del sane purificatiu... de virtut natural propriament REGITIU.

Tremor de cap ve per debilitat de virtut REGITIVA els nervis del col.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 82.

L'esprit... est du sang purificatif... de vertu naturelle proprement régulatef.

Le tremblement de tête vient par débilité de vertu régulative aux nerfs du cou.

6. DIRIGIR, *v.*, lat. DIRIGERE, diriger, transmettre, adresser.

Part. pas. Letras DIRIGIDAS a NOS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 71.

Lettres adressées à nous.

CAT. ESP. PORT. *Dirigir*. IT. *Dirigere*.

7. ERIGIR, *v.*, lat. ERIGERE, ériger, dresser, élever, hausser.

Part. prés. Engendra tremor per forsa de virtut regitiva, en SUS ERIGENT.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Engendre crainte par force de vertu régulative, en sus dressant.

CAT. ESP. PORT. *Erigir*. IT. *Erigere*.

8. PERREGIR, *v.*, diriger, conduire, exercer.

Li autre que s PERREGEN

En fag d'armas comunamen.

Brev. d'amor, fol. 122.

Les autres qui se conduisent en fait d'armes communément.

9. RECTOR, *s. m.*, lat. RECTOR, recteur, gouverneur, supérieur.

Dieu, lo paire toi poderos, RECTOR de ciel e de terra.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

Dieu, le père tout-puissant, gouverneur de ciel et de terre.

RECTOR de las gleyas de Calmont.

Tit. de 1256. DOAT, t. CXXXIX, fol. 83.

Recteur des églises de Caumont.

La sancta abadia mais non a tal RECTOR.

V. de S. Honorat.

La sainte abbaye plus n'a tel supérieur.

— Directeur, guide.

Sel qu'es RECTORS

Pauzatz en regimen

De nostra fe.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Celui qui est directeur placé pour conduite de notre foi.

Neis nostre RECTOR

Dizon que peccatz es.

G. RIQUIER : Tant petit.

Même nos directeurs disent que c'est péché.

CAT. ESP. *Rector*. PORT. *Reitor*. IT. *Rettore*.

10. RECTORIA, *s. f.*, rectorie, office de directeur.

Totz los curials del palays e de la RECTORIA.

Carya Magalon, p. 8.

Tous les curiales du palais et de la rectorie.

CAT. ISP. *Rectoria*. PORT. *Rectoria*. IT. *Ritoria*.

11. **REGLA**, **RETGLA**, *s. f.*, lat. **REGULA**, règle, instrument qui sert à tracer une ligne droite.

Bastit ses **REGLA**' e ses **ligna**.

RAMBAUD D'ORANGE: En aital.

Bâtis sans règle et sans ligne.

Fig. Tot o adordena a **REGLA** et a linha de razo.

V. et Vert., fol. 47.

Tout cela il ordonne à règle et à ligne de raison.

— **Précepte, principe.**

Una **RETGLA** d'ensenhamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une règle d'enseignement.

Sun alguns verbes que sun fors d'aquesta

REGLA.

Gramm. provenç.

Sont aucuns verbes qui sont hors de cette règle.

Bos noyrimens dona **REGLA**,

E mals noyrimens la tol.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Bonne éducation donne règle, et mauvaise éducation l'ôte.

— **Statuts d'un ordre religieux.**

Es dicha **REGLA**, quar ameda morgue a dicha via, e no'l laissa desviar.

Regla de S. Benezeg., fol. 6.

Est dite règle, car elle conduit moine à droit chemin, et ne le laisse pas dévier.

Que nos dones la **REGLA** d'aquest saint monestier.

V. de S. Honorat.

Qu'il nous donnât la règle de ce saint monastère:

Ieu no vuell refeitors

Ni **REGLAS**.

GIRAUD DE BORNEIL: Dels bels.

Je ne veux couvents ni règles.

Pertz te, si ta **REGLA** laïssas.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Tu te perds, si ta règle tu laïsses.

Adv. comp. Fay tot a **REGLA** comia peyralen lo mur tot engal a livell.

Totas cauzas fay a **REGLA**.

V. et Vert., fol. 66 et 59.

Fait tout à règle comme maçon le mur tout égal de niveau.

Il fait toutes choses régulièrement.

CAT. ESP. Regla. PORT. Regra. IT. Regola.

12. **REGLAR**, *adj.*, lat. **REGULARIS**, régulier.

IV.

Substantiv. Li autre **REGLAR**

Co solon prezicar.

P. BASC: Ab greu.

Les autres réguliers comme ils ont coutume de précher.

ANC. CAT. Reglar. CAT. MOD. Regular. ESP. Reglar, regular. PORT. Regular. IT. Regolare.

13. **REGLAR**, *v.*, lat. **REGULARE**, régler, déterminer, régulariser.

REGLAR disciplina.

Regla de S. Benezeg, fol. 69.

Régler la discipline.

Part. pas.

POT REGLAT tener

Aquel movemen natral.

Hom la den menar preza e **REGLADA**.

Brev. d'amor, fol. 55 et 5.

Il peut tenir règle ce mouvement naturel.

On doit la mener prise et réglée.

ANC. CAT. Reglar. CAT. MOD. Regular. ESP.

Reglar, regular. PORT. Regrar, regular.

IT. Regolare.

14. **REGULARITAT**, *s. f.*, régularité.

En loys movemens **REGULARITAT**.

Educ. de las propr., fol. 107.

Dans leurs mouvements régularité.

CAT. Regularitat. ESP. Regularidad. PORT. Regularidade. IT. Regularità, regularitate, regularitate.

15. **REGLAYRITZ**, *s. f.*, régularatrice.

Marit... la molher... fa dels sius diners dispensayritz, de la companha **REGLAYRITZ**.

Educ. de las propr., fol. 71.

Le mari... la femme... fait de ses deniers dispensatrice, de la compagnie régularatrice.

IT. Regolatrice.

16. **REGULARMEN**, **REGLARMLN**, *adv.*, régulièrement.

Entre doas vocals **REGULARMEN** a son de z

Leys d'amors, fol. 5.

Entre deux voyelles régulièrement il a son de z.

Vol vint **REGLARMEN**.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 3.

Veul vint régulièrement.

CAT. Regularment. ESP. PORT. Regularmente.

IT. Regularmente.

17. **REGLADAMENT**, *adv.*, réglément.

Si no Regladament hom ne vol uzar, es tot lo contrari.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Si non réglément on en veut user, c'est tout le contraire.

CAT. *Regladament*. ESP. *Regladamente*. PORT. *Regradamentê*. IT. *Regolatamente*.

18. IRREGULAR, YREGULAR, *adj.*, irrégulier.

Seria IRREGULARS aytals dansa.

Leys d'amors, fol. 40.

Serait irrégulière pareille danse.

Yea pensi veramen qu' el seria YREGULAR.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

Je pense vraiment qu'il serait irrégulier.

CAT. ESP. PORT. *Irregular*. IT. *Irregolare*.

19. IRREGULARITAT, *s. f.*, lat. IRREGULARITATEM, irrégularité.

Per que en portara pena de IRREGULARITAT.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

C'est pourquoi il en portera peine d'irrégularité.

CAT. *Irregularitat*. ESP. *Irregularidad*. PORT. *Irregularidade*. IT. *Irregularità, irregolaritate, irregolaritade*.

20. ARAILAR, *v.*, régler, établir.

Fan lli sou omatge ARAILAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Lui font son hommage établir.

21. REI, REY, RE, *s. m.*, lat. REGEM, roi.

Gent fai nostre REIS liouranda.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Gentiment fait notre roi fourniture.

Fonsalada, bon drogomanz

Siatz vas mon senhor lo RE.

B. DE VENTADOUR : Ges de chantar. *Vur.*

Fonsalade, bon interprète soyez envers mon seigneur le roi.

Cortz de prelatz

O de REY o de comtor.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prélat ou de roi ou de comtor.

Fig. REIS dels cortez e dels pros empeaire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Roi des courtois et des preux empeireur.

Anc l' entresenb, faitz ab benda

De la jupa del REY d' armar,

Que ilh baillet, no lo poe guizar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Onques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec bande du pourpoint du roi d'armes, ne le put diriger.

ANC. FR. *Rei* nus dune ki sur nns ait poested.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 9.

En la cart le reis conversot.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 256.

CAT. ESP. *Rey*. PORT. *Rei*, *rey*. IT. *Re*, *rege*.

22. REGULH, *s. m. dim.*, lat. REGULUS, roitelet, petit roi.

Puis non aura en Fransa, so cub, REGULH Qu' i metria lo setge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

Puis il n'y aura pas en France, cela je pense, roitelet qui y mettrait le siège.

CAT. ESP. PORT. *Regulo*. IT. *Regolo*.

23. REGINA, REINA, REYNA, *s. f.*, lat. REGINA, REINE.

Trames .i. belh anelh d' aur a la REGINA.

PHILOMENA.

Transmit un bel anneau d'or à la reine.

A aital rei cove aital REINA.

P. VIDAL : S' ieu fos en.

A tel roi convient telle reine.

Del renhament de Constantin, filh de la REYNA sancta Helena.

Hist. de la Bible en prov., fol. 80.

Du règne de Constantin, fils de la reine sainte Héène.

Fig. Pois la REGINA d' amor

M' a pres per entendedor.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Puisque la reine d'amour m'a pris pour affectionné.

REINA es de joi ses contenso.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : PUIS.

Elle est reine de joie sans contestation.

ANC. CAT. *Regina*. CAT. MOD. *Reyna*. ESP.

Reina. PORT. *Rainha*. IT. *Regina, reina*.

24. REIAL, REIAU, REALH, RIAL, ROYAU, *adj.*, lat. REGALIS, royal, royaliste.

Una vetz, en son REIAL capduelh,

L' emblei un bais.

P. VIDAL : Si col paubres.

Une fois, en son royal château, je lui dérobaï un baiser.

De diversas eusegnas e REALS gonfanons.

V. de S. Honorat.

De diverses enseignes et royaux gonfanons.

Loc. Mas tu, gloriosa, me guida
E m dressa el cami RIAL.

GUI FOLQUET : Eserip trop.

Mais toi, glorieuse, guide-moi et dirige-moi au
chemin royal.

Subst. Troban .xx. ch. de lor ROYAUS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Ils trouvent vingt cavaliers de leurs royalistes.

— Royauté.

Gens, joves cors, francs e verais e fis,
D'aut paratge de REIAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Gentille, jeune personne, franche et sincère et
pure, de haut parage de royauté.

— Cri de guerre.

Ves Toleta, l' imperial,
Segur poirem cridar : REIAL!
E paiana gem desconfir.

MARCABRUS : Emperaïre.

Vers Tolède, l'impériale, nous pourrions sûrement
crier : *Royal!* et la gent païenne détruire.

— Sorte de monnaie.

RIALS de Malhorqna an la cros dobla.

Tarif des Monnaies en provençal.

Les royaux de Majorque ont la croix double.

ANC. FR. D'auctorité, de majesté royal.

MONSTRELET, t. I, fol. 50.

Pour un royal d'or, douse sols de petits paris.

Ord. des R. de Fr., 1330, t. II, p. 57.

ANC. CAT. *Reyal*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Real*.

IT. *Regale, reale*.

25. REGALIA, s. f., régale.

Es senhors de las REGALIAS.

Arbre de Batalhas, fol. 133.

Est seigneur des régales.

CAT. ESP. PORT. *Regalia*.

26. REGNE, s. m., lat. REGNUM, royaume, pays, contrée.

Perdet la partida de son REGNE.

V. et Vert., fol. 73.

Perdit la partie de son royaume.

A mandatz sos baros totz d'aquel REGNE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Il a mandé tous ses barons de ce pays.

Fig. Qu'elh meta el REGNE celestial.

J. ESTEVE : Aissi quo 'l.

Qu'il le mette au royaume céleste.

ANC. FR. El rei rendi sou règne, n'en volt
avoir journée.

Roman de Rou, v. 1411.

Qui, paisible tyran de la Grèce abattue,
Partage à notre vne

La plus belle moitié du règne des Césars.

J.-B. ROUSSEAU, liv. III.

CAT. *Regne*. ESP. *Reyno*. PORT. *Reino*. IT.
Regno.

27. REGNAT, s. m., règne, royaume.

Es de tan gran rictat,

Que sobre totz eïssaïsa son REGNAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui au. *V. ar.*

Elle est de si grande puissance, que sur tous elle
exhausse son règne.

Emperis e REGNATZ,

Es, ses joï, paubretatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Empire et royaume, c'est, sans joie, pauvreté.

No so d'est mon li mieu REGNAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ne sont pas de ce monde les miens royaumes.

ANC. FR. Le pais et le regné.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 412.

CAT. *Regnat, reynat*. ESP. PORT. *Reinado*.

28. REGNATGE, s. m., royaume, pays.

Tota gen d'aquest REGNATGE.

R. GAUCELM : Quaseus plaub.

Toute gent de ce royaume.

Que ns meta dedins son bel REGNATGE

Lo jorn que nos penrem trespasamen.

R. GAUCELM : A Dieu.

Qu'il nous mette dedans son beau royaume le
jour que nous prendrons trépasement.

29. REYALME, REALME, s. m., royaume.

Cylh que non au a mantener ni terra ni
REALME.

Las corobas del REALME que ieh t'ai co-
mandat.

Liv. de Sydrac, fol. 133 et 22.

Ceux qui n'ont à maintenir ni terre ni royaume.

Les couronnes du royaume que je t'ai confié.

En son REYALME de Sicilia.

Reg. des États de Prov., 1401.

En son royaume de Sicile.

ANC. FR. El roialme n'avoit tant bele.

Lai de Mehon, v. 124.

CAT. *Realme*. ANC. ESP. *Realme, reame*. IT.
Reame.

30. REIERME, *s. m.*, royaume.
 LO REIERME de Fransa desfai e despersoua.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1
 Le royaume de France il détruit et dépeuple.
31. RENHAMEN, *s. m.*, règne.
 Nero renhet après, mais lo siens RENHAMENS
 Fon a crestiandat mot gran destorbamens.
 PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
 Néron régna après, mais le sien règne fut pour la
 chrétienté moult grande perturbation.
 IT. *Regnamento*.
32. ROAYS, *s. m.*, royaume.
 Per dar conquis Alexandres ROAYS.
 PIERRE DE LA MULA : Ja de razo.
 Par donner Alexandre conquît des royaumes.
33. REGISME, REGEME, *s. m.*, royaume.
 REGISME son, mas rei no i es.
 BERTRAND DE BORN : Voluntiers.
 Royaumes sont, mais roi n'y est pas.
 Ab los .v. REGEMES d'España.
 P. VIDAL : Lai on cobra.
 Avec les cinq royaumes d'Espagne.
34. REGIO, REIO, *s. f.*, lat. REGIO, région,
 pays, contrée.
 De la franca REGIO
 Dont ilh es.
 RAIMOND DE MIRAVAl : Eutre dui.
 De la franche région dont elle est.
 Quan passa per la REGIO
 Del dig signe.
Brev. d'amor, fol. 26.
 Quand il passe par la région dudit signe.
 REGIO del ayre.
Eluc. de las propr., fol. 133.
 Région de l'air.
- Certaine partie du corps humain.
 LA REGIO del fegge.
 LA REGIO del cor.
Eluc. de las propr., fol. 98 et 102.
 La région du foie.
 La région du cœur.
- CAT. *Regió*. ESP. *Region*. PORT. *Região*. IT. *Regione*.
35. REGNADOR, REYNADOR, *s. m.*, lat.
 REGNATOR, roi, dominateur.
 REYNADOR humil e misericordios.
Lo Payre eternal.
 Roi humble et miséricordieux.

ANC. FR.

Du *réguateur* des forts peuples celtiques.

SAINT-GELAIS, p. 79.

IT. *Regnatore*.

36. RENC, REING, *s. m.*, royaume,
 pays.
 Lai el RENC de Barsalona.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo primis.
 Là au royaume de Barcelone.
 Ni'l senhoria del RENC per on cort Ebres.
 A. DANIEL : Ans qu'els.
 Ni la seigneurie du pays par où court l'Èbre.
Fig. AMOR m'a el seu plasen REING.
 RAIMOND DE MIRAVAl : Cil qui non. *Var.*
 Amour me possède au sien agréable pays.
37. REGNAR, RENHAR, *v.*, REGNARE, ré-
 gner, dominer.
 Valens domua, qu'en cel país REGNATZ.
 B. ZORGI : Mout fort.
 Méritante dame, qui en ce pays régnez.
 Malamen RENHATZ,
 Roma; Diens vos abata!
 G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
 Méchamment vous régnez, Rome; Dicu vous
 renverse!
- Fig.* Lai on AMOR vol RENHAR,
 Razos no pot contrastar.
 AIMAR DE ROCAFICHA : Si Amors.
 Là où Amour veut régner, raison ne peut contredire.
 Veï tan RENHAR Malvestat
 Qu'el segle a venut e sobrat.
 P. VIDAL : A per pauc de.
 Je vois tant dominer Méchancté que le siècle elle
 a vaincu et surpassé.
- En langage d'astrologie, en parlant
 d'une étoile.
 Cant ela RENHA.
Liv. de Sydrac, fol. 53.
 Quand elle règne.
- Vivre, agir.
 Ab que las gens RENHesson leyalmen.
 RAIMOND DE CASTELNAU : Mob sirventes.
 Pourvu que les gens *vécussent* loyalement.
 Bar que per maubar s'escon,
 RENHA trop viladamen.
 G. ADHEMAR : L'aigua precia.
 Homme qui peut manger se cache, agit fort vilainement

— Prospérer, profiter.

Anc en desleyaltat

NON RENHET hom lonjamen.

CADENET : S' ieu pogues.

Onques en déloyauté on ne prospère longuement.

CAT. *Regnar, reynar.* ESP. PORT. *Reinar.* IT. *Regnare.*38. REGNA, *s. f.*, rêne, bride.

REGNAS brens qu' om no puesc' alonguar,

Et estrueps loues en caval bas, trotteur.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondise.

Rênes courtes qu'on ne puisse pas allonger, et étriers longs en cheval bas, trotteur.

JOS E REGNA.

Trad. de Bède, fol. 74.

Joug et rêne.

Loc. Entro a Rossillon no tenc sa REGNA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Jusqu'à Rossillon il ne tint pas sa bride.

Aqui viro las REGNAS un bergonho.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Là ils tournent les rênes un peu.

CAT. *Regna.* ESP. *Rienda.* PORT. *Redea.* IT. *Redina.*39. REGNS, *s. f.*, rêne, bride.

LOR REGNS laissan anar, lansas baissan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Leurs rênes ils laissent aller, les lances ils laissent.

40. AREGNAR, ARREGNAR, ARRENHAR, *v.*, attacher par la bride, retenir les rênes.

Ab tant va 'l caval AREGNAR.

Roman de Jaufré, fol. 94.

En même temps il va le cheval attacher par la bride.

LO coms de Foish crida : ARREGNATZ, ARREGNATZ !

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte de Foix crie : Retenez les rênes, retenez les rênes !

Part. pas. fig. Per lei n' ai temensa,

E in tenc ARRENHATZ.

G. FAIBIT : Lo gens cors.

Pour elle j'en ai crainte, et je me tiens attaché par la bride.

41. DREIT, DREG, DREICH, DRET, DRETT, DRECH, *adj.*, lat. *directum*, droit, direct, juste, ferme, vrai.

CORS DREIT, lonc e covinent.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Corps droit, long et agréable.

ASTAS DRECHAS e fortz.

V. de S. Honorat.

Lances droites et lortes.

NON ai...

Ni P' esgart DREIT, ans tenc mos huelhs aclis.

ALEGRET : Aissi cum sellh.

Je n'ai pas... ni le regard direct, mais je tiens mes yeux inclinés.

Senher, mostra m la DRECHA via.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Seigneur, montre-moi la droite voie.

Quant a 'l DREG sentier perdat.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es dous.

Quand il a le droit sentier perdu.

Fig. La crotz es lo DREG gonfanos

Del rey cui tot quan es apen.

P. CARDINAL : Dels quatre.

La croix est le vrai gonfanon du roi à qui tout ce qui est appartient.

Zo significa de cel DREITA lei.

Poeme sur Boèce.

Cela signifie du ciel la juste loi.

Si per DRETT comonimens non fa.

Titre de 1053.

Si par avis direct il ne fait.

Ben es DREGZ qn' ien planha.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Il est bien juste que je gémissé.

Loc. A qui l' esgarda de DREG huell.

P. ROGIER : Entr' ira e joy.

A qui la regarde de droit oeil.

D' amar vos suy el DRECH fil.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben dey.

De vous aimer je suis au droit fil.

M' en tol mou DRET e mon biaïs.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il m'en ôte mou droit et mon biaïs.

Loc. fig. Si viret de DREIT en biaïs.

GIRAUD DE BORNIL : Si per mou.

Se tourna de droit en travers.

VOYCZ PRENDRE.

Adv. DREG vas els cavalcar.

B. CALVO : Mout

Droit vers eux chevaucher.

No ill ten pro ansberes fortz ni espes,

Si lansas DREIT.

GIRAUD DE CALANSON : A leis cilam.

Ne lui tint profit lumbert fort ni épais, tellement il lance droit.

Ar vau DRETZ et ar en biaïs.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Tantôt je vais *droit* et tantôt en biaïs.

Quan la luna es DRECH plena
O novela.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Quand la lune est *directement* pleine on nouvelle.

Adv. comp. On se pogron A DREG clamar.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Où ils purent *justement* réclamer.

Si 'n aïssó fallh, non er A DREIT jutjatz.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Si en cela il manque, il ne sera *droitement* jugé.

Quar A DREG escien

Sai qu' ieu fatz follatge.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Car à *droit* escient je sais que je fais folie.

L' us non pot A DREG ni a tort

'Mudar, que non parle soven

De sa dona a tota gen.

T. DE BERNARD ET D'ELIAS : N Elias.

L'un ne peut à *droit* ni à tort changer, qu'il ne parle souvent de sa dame à toute gent.

ANC. FR.

Par biau servir est dame à *droit* conquise.

LE VIDAME DE CHARTRES : D'amors, Ms. 7222,
fol. 7.

A tierça DE DREG EN DREG.

Leys d'amors, fol. 23.

A la suite de *droit* en *droit*.

Non er hom per me blasmatz

Si PER DREG m' o contradritz.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Homme ne sera par moi blâmé, si *avec droit* il me contredit cela.

Esta chansos, vuell que TOT DREG repaire

En Arago, al rey cni Dieus ajut.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Cette chanson, je veux que *tout droit* elle se retire en Aragon, près du roi à qui Dieu aide.

— Tout-à-fait, absolument.

Tot so qu' om fai el segl' es DREITZ niens.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Tout ce qu'on fait au monde est *absolument* rien.

Be sai que tot quan fas es DRETZ niens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

Je sais bien que tout ce que je fais est *tout-à-fait* rien.

Prép. comp. Car mos cors s'es mes denan

EN DREG lo fer de la lansa.

AIMERI DE PEGULAIN : Eïssamen.

Car mon cœur s'est mis devant *en droit* le fer de la lance.

Ges per so, dona, no us cal temer,

EN DREG d'amor, qu'ieu vas autra m' apays.

PONS DE CAPDEUIL : Tant m'a.

Point pour cela, dame, il ne vous faut craindre, *en droit* d'amour, que vers une autre je me satisfasse.

Ni far negun plazer EN DREG d'amor.

V. de Guillaume de Saint-Didier.

Ni faire nul plaisir *en droit* d'amour.

Las vostras requererensas sian conogudas EN DREG Dieu.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.

Que les vôtres sollicitations soient connues *en droit* (devant) Dieu.

ANC. FR. Et devant la table le roy, *en droit* le conte de Dreuz, mangoit monseigneur le roy de Navarre.

JOINVILLE, p. 21.

Trait soi plus près de la paroi

Met son œil *en droit* la crevace.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 337.

Passer le braz Sain-George *en droit* Constantinople.

VILLEHARDOUIN, p. 129.

— Corrélativement à gauche.

La camba DREITA liaria

Ben estreg ab una coreja.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La jambe *droite* lierait bien étroit avec une courroie.

La DRECHA popa... la senestra.

Eluc. de las propr., fol. 51.

La mamelle *droite*... la gauche.

CAT. *Dret.* ESP. *Derecho.* PORT. *Dereito,* *dirreito.* IT. *Dritto, dritto.*

42. DREIT, DREYT, DREG, DRET, DREICH,

DREY, s. m., droit, justice, loi.

DREYTZ de natra fo'l primiers,

E DREITZ de gens fo lo derriers.

Brev. d'amor, fol. 3.

Droit de nature fut le premier, et *droit* des gens fut le dernier.

Las leis et los DRETS e lors fors.

Titre de 1080.

Les lois et les *droits* et leurs usages.

Entr' els non renha DREITZ ni fes.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Entre eux ne règne *droit* ni foi.

Se laissa tolre ni mermiar

REG

LO DREYT qu'elh deu adreytnrar.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Se laisse prendre et diminuer le *droit* qu'il doit maintenir.

MOS DREITZ es que dey blasmar los tortz.

GRANET : Comte Karle.

Mon *droit* est que je dois blâmer les torts.

Loc. De mi dons me lau cent aïtans

Qu'ieu no sai dir, et ai ben DREY.

B. DE VENTADOUR : Ges de chanter.

De ma dame je me loue cent fois autant que je ne sais dire, et j'ai bien *droit*.

NON ai DREG al sieu qu'ien ai.

P. ROGIER : Tant ai.

Je n'ai pas *droit* au sieu que j'ai.

Ieu vos farai razo e DREG.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Je vous ferai raison et *droit*.

Si no m faitz DREG dels tortz que us clam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Si vous ne me faites *justice* des torts que je vous crïe.

An jurat de tenir lialmen

DREG a quaseun.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Ont juré de tenir loyalement *droit* à chacun.

Si dona fermausas sufficieas d'estar a DREG e de pagar causa jutgada.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

S'il donne assurances suffisantes d'ester à *droit* et de payer la chose jugée.

— Impôt, redevance.

LI DREYTS o reyratges.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13.

Les *droits* ou arrérages.

— Corrélativement à envers.

Tenia'l DREICH per envers.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auzirotz.

Je tenais le *droit* pour envers.

Que ja m fassatz DREICH d'envers.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la freitz.

Que jamais vous ne me fassiez *droit* d'envers.

CAT. Dret. ESP. Derecho. PORT. Dereito, di-reito. IT. Dritto, diritto.

43. DREITAMEN, DRECHAMEN, adv., droit, droitement.

Qui DRECHAMEN la espo.

MATHIEU DE MERCI : Tant suy.

Qui *droitement* l'explique.

REG

71

El trien

Sec DRECHAMEN, e despen gent lo sieu.

RAIMOND DE CASTELNEAU : Moh sirventes.

Le chemin il suit *droitement*, et dépense gentiment le sien.

Adv. comp. Adonex s'en vai mos esperitz

TOT DREITAMEN, dora, ves vos,
De cui vezer es cobeitos.

ARNAUD DE MARULIL : Dona genser.

Alors s'en va mon esprit *tout droit*, dame, vers vous, de qui voir il est désireux.

ANC. FR. Le tyran va *droitement* contre les lois universelles.

MONSTRELET, t. I, fol. 49.

ANC. CAT. Dretament. ESP. Derechamente, directament. PORT. Direitamente. IT. Drittamente, dirittamente.

44. DRECHEZA, s. f., droiture.

Avet..., fust es mot apte a far bastimens et a naus, per razo de sa DRECHEZA e de sa longueza.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Sapin..., c'est bois moult apte à faire bâtiments et à navires, par raison de sa *droiture* et de sa longueur.

Fig. La grans beutatz de lieis e la DRECHEZA,

Non es luns hom que trop lanzar pogues.

PEYROLS : M'entencio.

La grande beauté et la *droiture* d'elle, il n'est nul homme qui trop louer pût.

ESP. IT. Diritezza.

45. DREITURA, DREYtura, DRETURA, DRECHURA, s. f., droiture, justice.

Falsedatz e Desmesura

An batalha impresa

Ab Vertat et ab DREYtura.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Fausseté et Excès ont entrepris bataille avec Vertité et avec *Droiture*.

Falsedatz

Es en lnee de DRECHURA.

P. CARDINAL : Tals chla.

Fausseté est en lieu de *droiture*.

Amois vol sol so per qu'amors pejura.

Per qu'es dreitz qu'om no i sega DRECHURA

G. FAUDIT : Molt a poinat.

Amour veut seulement ce par quoi amour empire, c'est pourquoi il est juste qu'on n'y suive *droiture*.

Lo rei grans

Qn' es senhers de DREYtura.

GERMONDE, DAME DE MONTPPELLIER : Greu n' es.
Le grand roi qui est seigneur de *droiture*.

Mestiers es uzar del glazi de DREchura.

Aquells que an fam e set de DREchura.

V. et Vert., fol. 57 et 64.

Il est besoin d' user du glaive de *justice*.

Ceux qui ont faim et soif de *justice*.

Adv. comp. Si amatz 'ab DREitura

Tro a Maroc.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel n' es quan.

Si vous allez en *droiture* jusq' à Maroc.

ANC. FR. Mots fait à casch se *droiture*.

HÉLINAUDON THIBAUD DE MARLY, *Vers sur la Mort*.

Qar la hart est vostre *droiture*.

Roman du Renart, t. II, p. 81.

ANC. CAT. *Dretura*. ESP. *Derechura*. PORT. *Dirreitura*. IT. *Drittura*, *dirittura*.

— Redevance.

Las offertas o las autras DREchuras que son per devotio establidas.

V. et Vert., fol. 16.

Les offrandes et les autres *redevances* qui sont par dévotion établies.

ANC. FR. Contre leur serment et les *droitures* de Pévesquiet.

Chronique de Cambrai.

46. DREITURAGE, s. m., redevance, droit.

Devers, DREITURAGES.

Tit. de 1326. Doat, t. XXXIX, fol. 48.

Devoirs, *redevances*.

47. DREITURIER, DRECHURIER, DREICHURIER, adj., droiturier, droit, juste, direct.

Étz vos doncx reys DREchURIERS.

J. ESTEVE : Franx reys.

Vous êtes done roi *juste*.

La sua mors fo DREITURIERS camis

Per on deven anar tuyt peccador.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

La sienne mort fut *droit* chemin par où nous devons aller (nous) tous pécheurs.

Fig. LUMIS DREYtURIERS de vera resplandor.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Lumière *directe* de véritable splendeur.

Pos quecx, segon sa manieira,

Deu far obra DREICHURIERA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puis chacun, selon sa manière, doit faire œuvre *droiturière*.

Subst. .VII. vegadas lo jorn cas lo DREchURIER en peccat.

V. et Vert., fol. 28.

Sept fois le jour tombe le *juste* en péché.

ANC. FR. Par son *droiturier* jugement.

MONSTRELET, t. I, fol. 323.

Que je face telle traïson à mon seigneur *droiturier*.

Roman franç. de Fierabras, liv. II, part. III, ch. 8.

Jamais meilleur conseil ne plus *droiturier* n'avoit esté dit.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 79.

ANC. CAT. *Dreturer*. ESP. *Derechurero*. IT. *Diritturiere*.

48. DREITURAU, adj., droit, droiturier.

Fin joïs DREITURAUUS defen

Que, cui que veiatz faillir,

Que vos no 'n prenguatz albir.

PERDIGONS : Entr' amor.

Pure joie *droite* défend que, qui que vous voyiez faillir, que vous n'en portiez jugement.

49. DREITUREIRAMENT, DREITURERAMENT, DRECHURIEIRAMEN, DRECHURIEYRAMEN, adv., avec droiture, justement, consciencieusement.

Judjara ab lof DREITURERAMENT.

Titre de 1080.

Il jugera avec eux *justement*.

Lo jntges lo deu condempnar solament en tant cant la causa val DREITUREIRAMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Le juge doit le condamner seulement en tant comme la chose vaut *consciencieusement*.

Segon que a els miels e DRECHURIEIRAMENS sera vist.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Selon que par eux mieux et *justement* sera vu.

Dona regla de vieure DRECHURIEYRAMEN.

Regla de S. Benezeg, fol. 6.

Donne règle de vivre avec *droiture*.

ANC. FR. Ne feirent pas *droiturièrement* en enx taisant et celant de ce qui estoit nécessaire à dire.

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 126.

ANC. CAT. *Dreturament*. ANC. ESP. *Derechurament*.

50. DRESSEYRA, DRESSIERA, DREYSSIERA, s. f., direction, ligne, chemin.

Pueys dis me : Per cal DRESSEYRA Venguetz ?

GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.

Puis me dit : Par quel *chemin* vintes-vous ?

Letra es via... e DRESSIERA de legir.

Leys d'amors, fol. 6.

Lettre est voie... et *direction* de lire.

Tu plantaras... pals en DREYSSIERA dels autres.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 31.

Tu planteras... pieux en *ligne* des autres.

— Alignement.

Ad aquela DREYSSIERA... et non a la tortesa del terme.

Segon la DREYSSIERA dels agachons.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 1 et 32.

A cet *alignement*... et non à la tortuosité du terme.

Selon *l'alignement* des témoins.

CAT. *Dresséra*.

51. DRESSAR, DREISSAR, DREISAR, DREÇAR, v., dresser, élever, diriger, redresser, lever.

Fassam entor las tendas las barreiras DRESSAR. GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous fassions autour des tentes les barrières *dresser*.

Quant be se DREÇA, lo cel a pertusat.

Poème sur Boèce.

Quand bien elle se *dresse*, le ciel elle a percé

Calque part la pena sia,

DREISAR la deu hom tota via;

Qui no la DREISA, leu se brisa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelque part que soit la plume, ou doit la *redresser* toujours; qui ne la *redresse*, bientôt elle se brise.

DREISA la man, ainsi m' o coven.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Lève la main, ainsi cela me convient.

E'ls Campanhas DRESSON lur gonfaino.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et les Campaniens *élèvent* leur gonfanon.

Moral. Si no la t DREÇAVA o no la t'emendava.

Titre de 1023.

Si je ne te la *redressais* ou ne te la corrigéais.

Fig. Vnelh, ab belhs mots ben assis,

DRESSAR los entendemens

Dels malvais mal entendens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Je veux, avec beaux mots bien établis, *diriger* les entendemens des méchants mal entendants.

El crit se DRESSA per terr' e per mar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Le cri s'*élève* par terre et par mer.

Loc. Verai Diens, DRESSA tas anrelhas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senber Dieus.

Vrai Dieu, *dresse* tes oreilles.

ANC. CAT. *Dressar*, *dreçar*. ANC. ESP. *Derezar*.

IT. *Drizzare*, *dirizzare*.

52. DIRECT, *adj.*, lat. DIRECTUS, direct.

LA ADA ES DIRECTA e l' altra es contraria.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

L'une est *directe* et l'autre est contraire.

CAT. *Directe*. ESP. PORT. *Directo*. IT. *Diritto*.

53. DIRECTAMENT, *adv.*, directement.

DIRECTAMENT ni indirectament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Directement ni *indirectement*.

CAT. *Directament*. ESP. PORT. *Directamente*.

IT. *Direttamente*.

54. INDIRECT, *adj.*, lat. INDIRECTUS, indirect.

Per vias INDIRECTAS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 181.

Par voies *indirectes*.

Via INDIRECTA ei ho vertadiera.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 27.

Voie *indirecte* et non véritable.

CAT. *Indirecte*. ESP. PORT. *Indirecto*. IT. *Indiretto*.

55. INDIRECTAMENT, *adv.*, indirectement.

Directament ni indirectament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Directement ni *indirectement*.

CAT. *Indirectament*. ESP. PORT. *Indirectamente*.

IT. *Indirettamente*.

56. RECTETUT, s. f., lat. RECTITUDO, rectitude, droiture, direction.

Sia fayta la seccio segon RECTETUT enqualment distant.

La via de RECTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 5.

Soit faite la section selon *rectitude* également distante.

La voie de *droiture*.

CAT. *Rectitut.* ESP. *Rectitud.* IT. *Retitudine.*

57. RECTIFICACIO, RECTIFICATIO, *s. f.*,
rectification.

Te cove cogitar en lor RECTIFICACIO.

Tractat de la RECTIFICATIO de la medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 52 et 9.

Il te convient penser à leur *rectification*.

Traité de la *rectification* de la médecine.

CAT. *Rectificació.* ESP. *Rectificación.* PORT. *Rectificação.* IT. *Rettificazione.*

58. RECTIFICAR, RECTIFIQUAR, *v.*, rec-
tifier.

RECTIFICA aquel.

RECTIFIQUA aquel, et engnala aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Rectifie celui-là.

Rectifie celui-là, et égalise celui-là.

CAT. ESP. PORT. *Rectificar.* IT. *Rettificare.*

59. DRECHURAR, *v.*, ajuster, établir, ni-
veler, conduire.

Qui vol ben DRECHURAR

Aquest' amor, den Dieu amar.

Brev. d'amor, fol. 65.

Qui veut bien *conduire* cet amour, doit aimer Dieu.

60. ADREIT, ADRET, ADRECH, ADREIG,
ADREG, *adj.*, droit, adroit, juste, vé-
ritable, disposé.

E l' cois ADREGZ, ab avinens semblans.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Et le corps *droit*, avec agréable apparence.

Aras sai, en, qu' ADREITZ vol esser reis,

Lo reis Felips, que dizou qu' es crozatz.

BERTRAND DE BORN : Nostre Senher.

Maintenant je sais, moi, que *véritable* roi veut être, le roi Philippe, vu qu'ils disent qu'il est croisé.

Dos cavalhs ai a ma sellia ben e gen;

Bons son et ADREG per armas e valen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho. *Var.*

Deux chevaux j'ai à ma selle bien et gentiment: ils sont bons et *adroits* pour les armes et vaillants.

Subst. Per aisso quar als ADREGS plairia.

GUI D'UISEL : Ben feira chanson.

Pour cela qu'aux *justes* il plairait.

Loc. L' ADRECHS temps ve chantan e rizen,

Guays e floritz, joyos, de bell semblan.

H. BRUNET : Mas.

Le *droit* temps (printemps) vient chantant et riant, gai et fleuri, joyeux, de belle apparence.

Am tant huns ADRETZ vens si fier sus en l' antenna.

V. de S. Honorat.

Eu même temps un *droit* vent se frappe sus en l'antenne.

Subst. Deves l' ADREG del vinares.

V. de S. Honorat.

Deves le *droit* (à droite) du vignoble.

Adv. Pod a leu perdre, mon escien,

Son pretz, aïcel qui tort ADREG defeu.

B. ZORGI : Mout fort me.

Peut bientôt perdre, à mon avis, son mérite, ce lui qui le tort *droitement* défend.

Si fos ADREIG jutgatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m' a douat.

S'il fut *justement* jugé.

ANC. CAT. *Adreg.* IT. *Adritto, adiritto.*

61. ADREITEZA, *s. f.*, droiture, probité.

Ieu creziei gran ADREITEZA,

Bernatz, sapchas, fos en vos.

T. DE BERNARD ET DE BERTRAND : En Bernartz.

Je crus que grande *droiture*, Bernard, sachez-le, fût en vous.

62. ADREITAMENT, ADRECHAMEN, *adv.*,
avec droiture, franchement, juste-
ment.

En Bertran, uns cavaliers prezats

Ama una dona, et es per leis amatz

ADREITAMENT e senes tricharia.

T. DE HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En.

Seigneur Bertrand, un cavalier prisé aime une dame, et est par elle aimé *franchement* et sans tricherie.

Si us repren

ADRECHAMEN,

No m' o devetz a mal tornar.

P. CARDINAL : Predicator.

Si je vous reprends *justement*, vous ne me devez pas tourner cela à mal.

ANC. CAT. *Adreitament.*

63. ADREITURAR, ADREYTURAR, ADRE-

CHURAR, v., redresser, rectifier, aligner, rendre justice, réconcilier.

Ieu ADRECHURARAI los sestairals e'ls eminals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 146.

Je *rectifiera* les setiers et les émines.

Fig. Se laissa tolre ni mermar

Lo dreyt qu'elh deu ADRLYTURAR.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Se laisse enlever et diminuer le droit qu'il doit redresser.

Conosc qu'eva m' adREITURA

Sill que m'a donat maint esglai.

RAYMOND DE MIRAVAI : Ben sai.

Je connais qu'à présent me *rend justice* celle qui m'a donné maint effroi.

Meunesprezar s'ADRECHURAR en sa justícia.

V. et Vert., fol. 10.

Mépriser (de) se *diriger* en sa justice.

Part. pas. Mas ieu non cre far leal romavia,
Si non era vas vos ADRECHURATZ.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Mais je ne crois pas faire loyal pèlerinage, si je n'étais avec vous *réconcilié*.

A mon cor comes

De far vers ADRECHURAT,

E far l'ai de mascles mots.

G. RIQUIER : Ab lo temps.

A provoqué mon cœur de faire vers *aligné*, et je le ferai de mots masculins.

Subst. Us tals usatges cor

Que paucs n'a d'ADREITURATZ,

Ans si prezon li plnsor

Per far faigz outraucidatz.

B. ZORGI : Totz hom qu'enten.

Un tel usage court que peu il y en a de *justes*, mais s'estiment la plupart pour faire actions extravagantes.

64. ADRESSAR, ADREYSAR, v., dresser, diriger, élever, mettre en ordre.

Mais val l'avinens comtessa

D'Avignon, cui DEUS ADRESSA.

TOMIERS ET PALAZIS : Si col llacs.

Mieux vaut l'avenante comtesse d'Avignon, que Dieu *élève*.

Que ADREYSSAN lurs afars per anar en Egypte.

Hist. de la Bible en prov., fol. 21.

Qu'ils *missent en ordre* leurs affaires pour aller en Egypte.

CAT. ADRESSAR. ANC. ESP. *Adrezar*. ISP. MOD.

Aderezar. IT. *Addirizzare*.

65. ENDREIT, ENDREG, s. m., lieu, place, endroit.

Guerra ni platz no son ho

Contr' Amor en nul ENDREG.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra.

Guerre ni débats ne sont bons contre Amour en nul *endroit*.

Cant er per mei sel ENDREIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera par milieu de cet *endroit*.

66. ESDREG, s. m., injustice.

Done peure m pot per sien ses mespreizo

De fallhizo,

Mi dons, e ses ESDREG.

G. RIQUIER : Anc non agui.

Donc me peut prendre pour sien sans méprise d'erreur, ma dame, et sans *injustice*.

CAT. *Endret*.

67. ENDREIT, ENDREICH, ENDREYT, ENDREG, *prép.*, vers, envers, à l'égard de.

Feiratz gran merce

ENDREIT me.

R. JORDAN : Per solatz.

Vous feriez grande merci *envers* moi.

ENDREYT l'alba del jorn, can parec la clartatz.

Roman de Fierabras, v. 574.

Vers l'aube du jour, quand parut la clarté.

Si per m' amor non o sufretz,

Sufretz o ENDREG vostre pretz.

ARNAUD DE MARCEIL : Totas bonas.

Si pour mon amour vous ne le souffrez pas, souffrez-le à l'égard de votre mérite.

Ma domina, ENDREIT se,

Se capten mal vas merce.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Ma dame, à l'égard de soi, se conduit mal *envers* merci.

ANC. FR. Ke chescun bon fut *endreit* de sei

Et *endreit* des autres en bone fei.

P. DE VERNON, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XIII

Quant la porte *endroit* lui sera.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 16.

68. ENDRESSAMEN, s. m., direction, enseignement, voie.

Fes,

Es ENDRESSAMEN de totz bes.

Brev. d'amor, fol. 62

FOL, c'est *enseignement* de tous biens

ANC. CAT. *Endressament*. ESP. *Enderezamiento*.
PORT. *Endereçamento*. IT. *Indirizzamento*.

79. ENDRESSAYRE, *s. m.*, redresseur, directeur, conducteur.

Mayestre et ENDRESSAYRES de las virtutz.

V. et Vert., fol. 59.

Maître et directeur des vertus.

ESP. *Enderezador*. IT. *Indirizzatore*.

70. ENDRESSAR, ENDREZAR, ENDREIZAR, *v.*, redresser, diriger, indiquer.

ENDREZA contratz e tortz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Redresse contrefaits et tortus.

Fay mestier que ENDRESSA sa vela a port de salut.

V. et Vert., fol. 72.

Fait besoin qu'il dirige sa voile vers port de salut.

Fig. Soplei sa senhoria
Qu'els portz e ls camis
Nos ENDRES vas Suria.

G. FAIDIT : ERA NOS SIA.

Je supplie sa seigneurie que les ports et les chemins il nous indique vers Syrie.

Als mandamentz de Dieu ENDREIZARAS clergia.

V. de S. Honorat.

Aux commandements de Dieu tu dirigeras le clergé.

Drecha regla ah que nos deveim ENDRESSAR la nostra vita.

Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 38.

Droite règle avec quoi nous devons diriger la notre vie.

Part. pas. Senher Dieu, ma oratio sia ENDRESSADA davan vos ayssi coma enses.

V. et Vert., fol. 88.

Seigneur Dieu, que mon oraison soit élevée devant vous ainsi comme encens.

Et s'ENDRESSA mos afars.

G. RIQUIER : Si ja m deu.

Maintenant se redresse mon affaire.

CAT. *Endressar*. ESP. *Enderezar*. PORT. *Endereçar*. IT. *Indirizzare*.

71. DESENDRESSAR, *v.*, désordonner.

Part. pas. Trop es DESENDRESSADA

Maizon on hom endura.

SERVERI DE GIRONE : En mal.

Trop est désordonnée maison où on souffre.

72. REDRESSAR, *v.*, redresser, rétablir, relever, se relever, disposer.

LOS CONTRACHS REDRESSAR.

V. et Vert., fol. 22.

Redresser les contrefaits.

Apte a si inclinar e REDRESSAR.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Apte à s'incliner et redresser.

Ela li catz als pes : « Senhe, merce m' ayatz. »

E Rollan la REDRESSA belamens et en patz.

Roman de Fierabras, v. 2621.

Elle lui tombe aux pieds : « Seigneur, ayez merci de moi. » Et Roland la relève bellement et en paix.

Fetz far e REDRESSAR emages a honor de Costanti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

Fit faire et rétablir images en honneur de Constantin.

Fig. An baissat pretz e bobans

D' on valor chay,

E negun non say

Per cuy puesca REDRESSAR.

ELIAS CAIRELS : Estat ay.

Ils ont abaissé prix et pompe d'où mérite tombe, et je ne sais nul par qui il puisse se relever.

Part. pas. Lo monimen fargatz fo be

E gen bastitz e REDRESSATZ.

V. de S. Alexis.

Le monument fut bien fabriqué et gentiment bâti et disposé.

CAT. *Redressar*. IT. *Ridizzare, ridirizzare*.

73. REDRESSAMENT, *s. m.*, redressement.

Horrible REDRESSAMENT de pels.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Horrible redressement de poils.

74. MALADRECH, *adj.*, maladroit.

Lo vers a fait Peyrols, e no i enten

Mot MALADRECH di ren que y desconvenha.

PERDIGON : Ben dei chantar.

Peyrel a fait le vers, et il n'y entend mot maladroit ni rien qui y disconvienne.

75. DESTRE, *adj.*, lat. *DEXTRUM*, droit.

Colgui me sobr' el bras DESTRE,

E paeis me vire el senestre.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona geuser.

Je me couche sur le bras droit, et puis me tourne sur le gauche.

En sa ma DEXTRA la domna u libre te.

Poeme sur Boèce.

En sa main droite la dame un livre tient.

Subst. Al DESTRE de Dieu sezia.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

A la droite de Dieu siègeait.

Loc. Non penda ni se incline a DEXTRE ni a senestre.

V. et Vert., fol. 59.

Qu'il ne pende ni s'incline à droite ni à gauche.

ANC. FR. Puy's il se fist houser la jambe dextre.

Légende de Faitfeu, p. 57.

Regardoit à dextre et à senestre, puis çà puis là.

Hist. de Jehan de Saintre, t. II, p. 301.

CAT. Dextre. ESP. Diestro. PORT. IT. Destro.

76. DESTRA, DEXTRA, *s. f.*, droite, côté droit.

A la DESTRA de Dieu lo payre.

V. et Vert., fol. 6.

A la droite de Dieu le père.

Loc. prov. No sapja la senestra so que fara la DEXTRA.

V. et Vert., fol. 81.

Que ne sache la gauche ce que fera la droite.

ANC. FR. Il est tressaillis sor senestre

Et lait le roi venir sor dextre.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 107.

CAT. ESP. PORT. IT. Destra.

77. DESTRIER, DESTRE, *s. m.*, destrier, cheval de main.

Vai brochan lo DESTRIER dels trenchans esperos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Va piquant le destrier des tranchians éperons.

Là donon cavals e DESTRIERS.

F. DE R. DE MIRAVAY ET DE BERTRAND : Bertran.

Là ils donnent chevaux et destriers.

Palafres ambladors,

Beus e plans portadors,

E DESTRES cottedors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefrois amblers, beaux et doux porteurs, et destriers coureurs.

Allusiv. Ieu fui al prim DESTRIERS

Et apres palafres.

RAIMOND DE MIRAVAY : Ben aia.

Je fus d'abord destrier et ensuite palefroi.

ANC. FR. Un moult riche palefroi amblant le duc fit amener, sur quoy la belle Enriant monta... chacun monta sur son destrier.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 97.

IT. Destriere, destriero.

78. DESTRAL, DESTRAUS, DENTRAL, *s. f.*, hache, coignée,

Un scoliaste d'Homère dit :

Ἡμιπέλεκυν, τὸ ἥμισυ τοῦ τελέκειος, τὸ ἐκ ἑνὸς μόνου μέρους ἔχον ἀκμὴν, ὁ καὶ ΔΕΣΤΡΑΙΟΝ καλοῦσι· αἱ δὲ ἡμιπέλεκυν (quasi dicas semisecurum) esse securis dimidium ex una tantum parte habens acumen, quam dextralem appellat.

Utitur Διστήριον voce Theophylactus Simocatta, VIII, etc.

Voyez DU CANGE, v^o *dextralis*; et ALEXII SYMMACHI MAZOCHII epistolæ quæ ad .XXX. virorum clarissimorum de dedicatione sub ascia commentationes integre recensentur. Napoli, 1739.

Mais am esser talhatz

De raser que tocatz

De la vostra DESTRAL.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco en dire.

D'avantage j'aime être taillé de rasoïr que touché de la votre hache.

Abraham intret en lo temple ab una DEXTRAL en la ma.

Hist. abr. de la Bible, fol. 5.

Abraham entra dans le temple avec une hache à la main.

Ab massas, ab picas et ab talhans DESTRAUS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec masses, avec pics et avec tranchantes haches.

ANC. FR. Com uns vilains vausist ater le joui dou dimanche, tantost li menges de la destral.

V. Ms. des Saints. CARPENTIER, t. II, col. 88.

Portoit en sa main nne coignée, ou destrau.

Lett. de rem., 1444. CARPENTIER, t. II, col. 88.

CAT. ESP. Destral.

79. AMBIDEXTRE, *adj.*, lat. AMBIDEXTRUM, ambidextre.

Home... algunas veiz es AMBIDEXTRE.

Femna nulli temps es AMBIDEXTRA.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Homme... aucune fois est ambidextre.

Femme en nul temps n'est ambidextre.

CAT. Ambidextre. ESP. PORT. Ambidextro. IT. Ambidestro.

80. DESTRE, *s. m.*, destre, pas géométrique, sorte de mesure d'étendue.

Tu somaras so que trobaras de DESTRES ni de pals.

TOS DESTRES e tos pals.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 30 et 25.

Tu sommeras ce que tu trouveras de *destres* et de pals.

Tes *destres* et tes pals.

81. DESTRADURA, *s. f.*, mesurage, arpentage.

Car aquesta DESTRADURA ti garda de tot.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 38.

Car ce *mesurage* te préserve de tout.

82. DESTRADOR, *s. m.*, mesureur, arpenteur.

DESTRADOR et atermenador.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 1.

Mesureur et poseur de bornes.

83. DESTRAR, *v.*, mesurer, arpenter.

Lo libre que ensenha de DESTRAR et de termenar.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.

Le livre qui enseigne à *mesurer* et à *borner*.

ANC. CAT. *Destrar*.

REGULECIA, REGALICIA, REGUELISIA, *s. f.*, réglise.

Suc de REGULECIA.

Collect. de recettes de méd.

Suc de réglise.

REGALICIA val contra tos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Réglise vaut contre tous.

REGUELISIA, cinq deniers.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 154.

Réglise, cinq deniers.

IT. *Regolizia*.

REILHA, RELHA, RELLA, *s. f.*, soc de charrue.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 122.

COMA UNA REILHA ben cauda que hom la volgues traire del fuoc.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Comme un *soc* bien chaud qu'on le voulût tirer du feu.

Caup,... es loc de labor am RELHA arat.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Champ... c'est lieu de labour avec *soc* labouré.

Saumada de RELLAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Charge de socs.

ANC. FR. Une *reille* de fer.

Lett. de rem., 1481. CARPENTIER, t. III, col. 553.

CAT. *Rella*. ESP. *Reja*. PORT. *Relha*.

REIRE, REYRE, *adv.*, lat. *RETRO*, arrière, postérieurement, de nouveau.

Non deu REYRE maldire.

Regla de S. Benezeg, fol. 18.

Ne doit pas *arrière* médire.

Las attestations presas... non si podon recensar, ni REIRE auzir.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.

Les attestations prises... ils ne peuvent être recensés, ni être entendus *de nouveau*.

REIRE auzir... REIRE examinar.

Statuts de Provence. BOMY, p. 201.

Ouz *postérieurement*... examiner *postérieurement*.

Adv. comp. Noble Arnal Baras, senber de Beduer, filhs EN REIRE del noble, etc.

Charte de Gréalou, p. 60.

Noble Arnal Barras, seigneur de Beduer, *arrière*-fils du noble, etc.

Que avia SA EN REIRE.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

Qu'il avait *çà en arrière*.

Tota obligansa SAI EN REIRE facha.

Tit. de 1270 de la famille Gasc.

Toute obligation *çà en arrière* faite.

Que sia estat negligens DE SA EN REYRES.

Leys d'amors, fol. 88.

Qui soit été négligent de *çà en arrière*.

COMA es acostumad D'AISSI EN REIRE.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J, 310.

Comme il est accoutumé *d'ici en arrière*.

Prép.

Pueys l'estaquetz, quan l'aguetz REIRE vos.

Passio de Maria.

Puis vous l'attachâtes, quand vous l'eûtes *derrière* vous.

Buou... geta REYRE si, quatre passes, sa egestios.

Eluc. de las propr., fol. 240.

Bœuf... jette *derrière* soi, quatre pas, sa déjection.

Voyez GARAR, v^o. GARDA; RENDRE, v^o. RENDA.

2. REDIER, *adj.*, dernier.

En lo REDIER tractat.

V. de S. Honorat.

Dans le *dernier* traité.

Vai t'en a la part REDIERA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 37.

Va-t'en à la partie dernière.

3. REIRATGE, REYRATGE, *s. m.*, ar-ré-ge.

Li dreytz, o REYRATGES.

Autres REIRATGES, o dreytz.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13 et 14.

Les droits, ou arrérages.

Autres arrérages, ou droits.

4. AREIRE, ARREIRE, AREYRE, AREIRES, *adv.*, arrière, en arrière.

AREIRE s trais per miels salhir enan.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ai! quant.

Arrière se retire pour mieux sauter en avant.

Mes li la corona eu la testa e trames lo AREYRE que fezes complir lo peccat.

V. et Vert., fol. 98.

Lui mit la couronne sur la tête et le transmit en arrière pour qu'il fit accomplir le péché.

Ilh tornero AREIRES, e repauzero se .v. días.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Ils retournèrent en arrière, et se reposèrent cinq jours.

Prov. Qui avan no garda, AREYRE cay.

Leys d'amors, fol. 138.

Qui en avant ne regarde, en arrière tombe.

ANC. FR. Une heure avant, une heure arrières.

G. GUIART, t. II, p. 169.

CAT. *Artera.*

5. AREYRAGE, ARREYRAGE, *s. m.*, arré-ge.

Rendas e reyrendas, ... e AREYRAGES.

Terrier de la Confr. du Saint-Esprit de Bordeaux, fol. 187.

Rentes et arrière-rentes, ... et arrérages.

Que aquels dits deutors non sian tenguts de pagar los dits ARREYRAGES.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 426.

Que ces dits débiteurs ne soient tenus de payer lesdits arrérages.

6. DEREIRE, DAREYRE, *prép.*, derrière, en arrière, par derrière.

Qui DEREIR' autrui

Cavalgna, non baiza qui vol.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per cui.

Qui derrière autrui chevauche, ne baise pas qui il vent.

Met si DAREYRE algu fort aybre.

Bluc. de las propr., fol. 240.

Se met derrière aucun fort arbre.

CAT. *Derrera, darrera.*

7. DERRIER, DERRER, DERIER, DERER, DARRIER, *adj.*, dernier.

Quan venra al DERRIER badaill.

MARCABRUS: Empereire.

Quand il viendra au dernier bâillement.

Auiatz la DERREIRA chanso

Que jamais auziretz de me.

GIRALD LE ROUX: Auiatz la.

Écoutez la dernière chanson que jamais vous ouïrez de moi.

Subst. An ne mais li DERRIER

Qu'ieu que n'ai fag lonc badatge.

B. DE VENTADOUR: La doussa.

En ont davantage les derniers que moi qui en ai fait longue attente.

Adv. El cap DERRIER e'l pes avan,

Lor coven dels palaiz issir.

MARCABRUS: Empereire.

La tête derrière et les pieds avant, il leur convient de sortir des palais.

Di'l que, d'anz e DERIERS,

Tal amor ai clausa e centa.

B. ZORZI: Entro.

Dis-lui que, de devant et (de) derrière, tel amour j'ai clos et ceint.

An mes DERER so qu'abava denan.

H. BRUNET: Pois lo dreich.

Ils ont mis derrière ce qui allait devant.

Adv. comp. EN DERREIR, perseverausa de totz he.

Trad. de Bède, fol. 16.

En dernier, persévérance de tous biens.

EN DARRIER fo faitz papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199

En dernier il fut fait pape.

Subst. No s'en gauzish al EN DERRIER.

Leys d'amors, fol. 65.

Ne s'en réjouit pas à la fin.

ANC. FR. Ilz trouvèrent ledit Loiz de Bueil qui, par cas d'aventure, estoit demouré plus derrier.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 152.

CAT. *Derrer, darrer.*

8. DERREIRAMEN, *adv.*, par derrière, dernièrement, en dernier.

Ab que in fier DERREIRAMEN.

LANFRANC CIGALA : Un avien.

Avec quoi elle me frappe *par derrière*.

Aquel a cui es la causa messa en penhora
DERREIRAMEN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 88.

Celui à qui la chose est mise en gage *dernièrement*.

9. DEREN, *adj.*, dernier.

Adv. comp. Pueis EN DEREN, levet las mas.

Passio de Maria.

Puis *en dernier*, leva les mains.

10. DERRAIRIA, *s. f.*, fin, achèvement.

Adv. comp. Lur dis A LA DERRAIRIA.

Brev. d'amor, fol. 177.

Leur dit à *la fin*.

11. DEREIRAN, DARRAIRAN, *adj.*, dernier.

La DARREIRANA voluntat del testator.

Cout. de Gourdon, de 1244.

La *dernière* volonté du testateur.

Si... alcuna DERRAIRANA dispozition fara.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Si... aucune *dernière* dispozition il fera.

12. ADERAIRAR, ADERRAIRAR, *v.*, ar-
riérer.

Non... ADERAIRARAY las fazendas del cossat
per las miennas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

Non... *arrièrerai* les affaires du consulat pour les
miennes.

— Rétrograder, reculer.

Quar paratges

Si vai ADERRAIRAN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Parce que parage se va *rétrogradant*.

13. REIROPIOS, *adj.*, rétif.

Bestia espaventosa o REIROPIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 41.

Bête peureuse ou *rétive*.

14. RETROENCHA, *s. f.*, retroence,
sorte de poésie.

La prima RETROENCHA d'En Girand Ri-
quier.

Titre de la pièce de Giraud Riquier : Pus astres.

La première *retroence* du seigneur Giraud Riquier.

Aissi cum es de cansos e de verses e de pas-
torellas e de RETROENCHAS.

F. de G. Riquier

Ainsi comme il est de chansons et de vers et de
pastorelles et de *retroences*.

Voyez GRA.

15. ATRAS, *adv.*, du lat. A RETRO, arrière,
en arrière, à la renverse.

Torn ATRAS quan cug anar enan.

G. FAIDIT : Mantas sazoz.

Je retourne *en arrière* quand je crois aller *en*
avant.

Si per so vane ATRAS o avan ,

No m' en rancur, aus m' es tot bon e belli.

P. CARDINAL : Totz temps.

Si pour cela je vais *arrière* ou *avant*, je ne m'en
chagrine, au contraire tout m'est bel et bon.

CAT. ESP. PORT. *Atras.*

16. DETRAS, *adv.*, derrière.

D' autres an .i. huelh davant , d' autres DE-
TRAS.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 3.

D'autres ont un œil devant, d'autres *derrière*.

Adv. comp. Quant er so DENAN DETRAS,

L' avol bo, e bo malvatz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Quand elle sera *c'en devant derrière*, les méchants
bons, et les bons méchants.

CAT. ESP. *Detras.* PORT. *Detraz.*

REISSIDAR, REYSSIDAR, *v.*, réveiller.
ranimer.

Quan duerm, hom me REISSIDA.

G. MAGRET : Atrestau be.

Quand je dors, on me *réveille*.

Fig. L' an, en mai, nos REISSIDA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUE : Ar em.

L'an, en mai, nous *ranime*.

Part. pas. Cant s' es REYSSIDATZ,

Inz en la carcer s' es trobatz.

V. de S. Honorat.

Quand il s'est *réveillé*, dedans en la prison il s'est
trouvé.

En dormen me vir mantas sazoz,

Qu' ieu joc e ri ab vos, e'n sui janzire;

Pueis, quan REISSIT, vey e conosc e sen

Que res non es, torn' en plorar lo riere.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

En dormant je me tourne maintes fois, vu que je
joue et ris avec vous, et j'en suis joyeux; puis,
quand *réveillé*, je vois et connais et sens que rien
n'en est, tourne en pleurer le riere.

RELES, *s. m.*, relent, chose échauffée ou gâtée par l'humidité et la fermentation.

Que fasso las candelas de bon cen... ses mesclar RELES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 190.

Qu'ils fassent les chandelles de bon suif... sans mêler *relent*.

CAT. *Rellent*.

REM, *s. m.*, lat. *REMUS*, rame.

Ab REMS et ab vela.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cuto.

Avec rames et avec voile.

Am REMS et am vela s'en van a maye vogar.

V. de S. Honorat.

Avec rames et avec voile ils s'en vont à plus voguer.

CAT. *Rem*. ESP. PORT. IT. *Remo*.

2. **REMAR**, *v.*, ramer.

Vezent los treballar en REMAR.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 6.

Les voyant travailler à ramer.

CAT. ESP. PORT. *Remar*. IT. *Remare*.

3. **REMEJAR**, *v.*, lat. *REMIGARE*, ramer.

Cantz provoco marinies a forment REMEJAR.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les chants provoquent les marinières à fortement ramer.

IT. *Remigare*.

REN, *re, s. f.*, lat. *RENS*, rein.

Si vostr'auzel en REN a mal.

Cant auzel a mal en las RES.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a mal au rein.

Quand l'oiseau a mal dans les reins.

ANC. CAT. *Ren*. ANC. ESP. *Rene*. ESP. MOD. *Rinon*. PORT. *Rins*. IT. *Rene*.

2. **DESRENAR**, **DEREGNAR**, *v.*, éreinter.

Fort lo prendo a demandar

Per auçir e per DEREGNAR.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils prennent fort à le demander pour occire et pour éreinter.

Part. pas. Cant auçreiz auzel DESRENAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous auçreiz oiseau éreinté.

ESP. *Derrengar*. PORT. *Derrear*.

RENC, *s. m.*, rang, ligne.

IV.

Broca'l caval que dei RENC salha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.

Pique le cheval pour que du rang il saute.

RENCs d'armas ajostatz escoissendre.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

*Rang*s d'armes ajustés rompre.

ANC. FR.

Asez fu bel li *renz* e pleine la champagne.

Mez il n'orent seignor ne duc ne chevetaigne.

Roman de Rou, v. 154t.

Par devant son acier fesoit les *rens* trembler.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 108.

Les trois mille Macédoniens d'eslite combattant vaillamment jusques au dernier soupir, sans jamais abandonner leurs *rencs*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Paul Émile.

CAT. *Renc*.

2. **RENGUA**, *s. f.*, rangée, ligne, file.

Totz los lengatzes dessus,

Aissi co'ls ha pauzatz a RENGUA.

Lays d'amors, fol. 4t.

Tous les langages ci-dessus, ainsi comme il les a posés à la file.

3. **RENGAR**, *v.*, ranger, aligner.

Quan cuiava'ls bapos RENGAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon e luç.

Quand il croyait ranger les barons.

Part. pas. Quan vey per campanhas RENGATZ

Cavalliers ab cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois par les campagnes rangés cavaliers avec chevaux armés.

Arbalésters ben aresat,

E cavalier que van RENGAT.

BONIFACE DE CASTELLANE : Eta pueis.

Arbalétriers bien ordonnés, et cavaliers qui vont alignés.

ANC. CAT. *Rengar*.

4. **ARRENC**, **ARENÇ**, *s. m.*, rang, ligne, arrangement.

Se vana

De far ost en ARRENC,

E sona'l campana.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Truça mala.

Se vante de faire armée en ligne, et sonne la cloche.

Adjectiv.

Del queçc

Preçc

C'ai dedius ARENCX

A. DANIEL : L'auç'auç'auç'

Des paisibles prières que j'ai intérieurement *arrangées*.

5. ARENGUA, *s. f.*, harangue.

Avem auzit grans ARENGUAS.

Brev. d'amor, fol. 178.

Nous avons oui grandes *harangues*.

CAT. ESP. PORT. *Arenga*. IT. *Aringa*.

6. ARENGAR, ARRENGAR, ARENJAR, *v.*, ranger, arranger, aligner.

Aychi cum per cumbatre belamen ARENGAR.

Roman de Fierabras, v. 4471.

Ainsi comme pour combattre bellement *ranger*.

ARENGUERON IUS batalhas.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Ils *rangèrent* leurs batailles.

Dels arbres, qu'eran tut sec,

Lo fucilz pels branquitz s'ARENGA.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Des arbres, qui étaient tout secs, la feuille par les rameaux *s'arrange*.

Part. pas. E m play quan los vey ARRENGATZ.

E m play quan vey grans colps ferir.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballhs. *Var.*

Et il me plaît quand je les vois *alignés*, et il me plaît quand je vois grands coups frapper.

En .v. partz a sos homes ARENJATZ e partitz.

Roman de Fierabras, v. 333.

En cinq portions il a ses hommes *rangés* et par tagés.

ANC. CAT. *Arengar*.

—Haranguer.

Am lengua

Parla quasqus et ARENGUA.

Brev. d'amor, fol. 180.

Avec la langue parle chacun et *haranguer*.

ANC. FR. Voulant lui-même parler et *haranguer* au peuple, il monta.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Dion.

Quand ils *haranguent* au peuple.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 261.

CAT. ESP. PORT. *Arengar*. IT. *Aringare*.

7. ARESAMEN, *s. m.*, ordonnance, disposition, symétrie.

No ns dirai l'ARESAMEN,

Los manjars e l'asermamen.

Roman de Jaufre, fol. 70.

Je ne vous dirai pas l'*ordonnance*, les mangers et l'*apprêt*.

8. ARESAR, *v.*, ordonner, préparer, disposer, redresser.

ARESET son sacrifici.

Trad. d'un Évang. apocr.

Disposa son sacrifice.

Vostre cors tenetz gen

E d'azant vestimen,

E, sian vil o car,

Faitz los gens ARESAR.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Votre corps tenez gentiment et avec convenable vêtement, et, qu'ils soient vils ou précieux, faites les gentiment *disposer*.

Part. pas. Tuit s'en son foras issit

Gent ARESAT e gent garnit.

Roman de Jaufre, fol. 70.

Tous s'en sont dehors sortis gentiment *préparés* et gentiment équipés.

Arbaletier ben ARESAT.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Arbaletriers bien *ordonnés*.

Fig. Per pahor de esser mensprezatz o ARESATZ per la gen.

V. et Vert., fol. 10.

Par peur d'être méprisé ou *redressé* par la gent.

ANC. CAT. *Arresar*.

9. ARANCAR, ARRANCAR, *v.*, séparer, détacher, arracher.

Qui d'En Diego s'ARRANCA

Non a mestiers mas que s'pona.

O qu'om tot via lo rebona.

P. VIDAL : Car'amiga.

Qui du seigneur Diégo se *sépare* n'a besoin excepté qu'il se repose, ou qu'on l'ensevelisse tout vif.

Venc ves un arbre coren,

E va'l penre per una branca,

E tira'l e l'arbre s'ARANCA.

Roman de Jaufre, fol. 65.

Vint vers un arbre en courant, et va le prendre par une branche, et le tire, et l'arbre *s'arrache*.

Moral. Perdonem a nostr'enemic,

Per so que de lui no s'ARANC

Peccatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Pardonnons à notre ennemi, parce que de lui ne se *détache* le péché.

CAT. ESP. PORT. *Arrancar*.

10. DERRENGAR, DERRENGUAR, DERENJAR.

DESRENGAR, DESRENCAR, DESRANCAR, *v.*, déranger, renverser, troubler.

Fig. Peire Guillem, vos DESRENGATZ

A guisa d'om cui joi no platz.

T. DE P. GUILLEN ET DE SORDEL : En Sordel.

Pierre Guillem, vous *troublez* à guise d'homme à qui joie ne plaît pas.

Ans, tu que dises lausenjas

E que de maldir DESRENJAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui dis des médisances et qui par le médire *troubles*.

— Détaler, sortir du rang.

DONX DERENJON Frances de lotjas e de traps.

Roman de Fierabras, v. 1699.

Donc *détalent* les Français de loges et de tentes.

Dis, per ufana,

Que quascuna DESRENC.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Dit, par vanterie, que chacune *détale*.

— S'ébranler, se mettre en mouvement, se déployer, avancer.

Aissi com sel que DERRENGA premiers

En bon tornei, et abat lo meilleur.

RICHARD DE BARBEZIEUX ou P. BREMON RICAS

NOVAS : Un covinens.

Ainsi comme celui qui *s'avance* le premier en bon tournoi, et abat le meilleur.

No vir alhors mo fre

Ni m DESRENC ni m'eslais.

G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne tourne ailleurs mon frein ni *m'ébranle* ni *m'élançe*.

DONX DERENJON payas cortosos et iratz

Et acuelho Rollan ab los brans aceyratz,

E Frances DERENGUERO encontr'aval los pratz,

Et acuelho payas.

Lo duc vit los payas apres el DESRENGAR.

Roman de Fierabras, v. 2295 et 3749.

Donc *s'ébranlent* les païens courroucés et irrités et accueillent Roland avec les glaives acérés, et les Français *se déploierent* aval contre les prés, et accueillent les païens.

Le duc vit les païens contre lui *s'avancer*.

Part. pas. El avia DESRANCAT motz arbres.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 3.

Il avait *renversé* de nombreux arbres.

11. DESARENGAR, *v.*, déranger, désordonner.

Part. pas. Tan son... DESARENGADAS.

FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Tant elles sont... *désordonnées*.

PORT. Desarranjar.

12. DEYSSARESAR, *v.*, désarroyer, dérouter, déconcerter.

Part. pas. Si eram d'aissi gitat,

Seyriam trop DEYSSARESAT.

ANNEAU cays DEYSSARESAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Si nous étions rejetés d'ici, nous serions trop *déconcertés*.

Ils allèrent quasi *désarroyés*.

RENDRE, REDDRE, REDRE, RETRE, *v.*, lat. REDDERE, rendre, redonner, restituer.

Eu las vos REDDREI, e REDDRE las vos farai.

Titre de 1158.

Je vous les *rendrai*, et *rendre* vous les ferai.

Que aisso li REDESSEM,

O auctoritat li prestassem.

HENRI, COMTE DE RHODEZ : E nos devem.

Que cela nous lui *rendissions*, ou qu'autorité nous lui prêtassions.

Fig. Gran talau ai qu' un baiser

Li pogues tolre o emblar;

E si pueys s'en yraissia,

Volentiers lo li RENDRIA.

PEIROLS : Del sen tort.

Grand désir j'ai qu'un baiser je lui pusse rendre ou voler; et si puis elle s'en irritait, volontiers je le lui *rendrais*.

— Faire recouvrer.

Suscita mortz, REND lo vezer.

V. de S. Honorat.

Ressuscite morts, *rend* le voir.

— Produire, rapporter.

Anc albre sec flor ni fruc non REDEC.

ALEGRET : A per pauc.

Oneques arbre sec fleur ni fruit ne *produisit*.

— Payer.

Mi RENDA en sa honor ces ni tolieu.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 72.

Qu'il me *rende* en son domaine ceus et tonlieu.

— S'acquitter de certains devoirs mutuels.

Dona, no us aus de pus preyar,

Mas, Dieus vos sal e Dieus vos gar,
Si us platz, RENDETZ ini ma salut.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne vous ose de plus prier, mais, Dieu
vous sauve et Dieu vous garde, s'il vous plaît, ren-
dez-moi mon salut.

— Répondre.

Los mancips RENDEN totz :

Maistre, no sias dopttos.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Les jeunes gens *répondent* tous : Maître, ne soyez
pas craintif.

— Raconter, réciter, redire.

Vai messagier lai a Mercoill lo m REN.

PEYROLS : Ben dei chantar.

Va messenger là à Mercueil le me *récite*.

— Livrer.

La gen d'Acte REDERO la vila al emperador.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

La gent d'Acie *rendirent* la ville à l'empereur.

Si vol RETRE Narbona, ja no pensa mort.

PHILOMENA.

S'il veut *rendre* Narbonne, désormais il ne pren-
dra mort.

— Céder, se mettre au pouvoir, se sou- mettre.

Mainz ancir que no se volra RENDRE.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Maint occire qui ne se voudra pas *rendre*.

REDERON se volontiers al emperador.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

Ils se *rendirent* volontiers à l'empereur.

Disson li : REN ti, REN ti.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Lui disent : *Rends-toi, rends-toi*.

Vostr' oim sui, e vostre mi REN.

G. FAIDIT : Quoras que.

Votre homme je suis, et votre je me *rends*.

E m dig en rizen :

Amicx, a vos mi REN.

G. FAIDIT : Be m platz.

Et me dit en riant : Ami, à vous je me *rends*.

REDO s' a la gleiza ab totz bos cauzimens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils se *rendent* à l'église avec tous bons égards.

— Vouer, se vouer, faire des vœux.

Menc't la en nua mongia, et aqui la fes
RENDRE.

V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Il la mena dans un couvent, et là la fit se *vouer*.

Ella se RENDET monga per la dolor que ella
ae de lui e de la soa mort.

V. de G. Rudel.

Ella se *voua* religieuse à cause de la douleur
qu'elle eut de lui et de la sienne mort.

Pois se RENDET al orde de Grammon.

V. de P. Rogiers.

Puis il se *rendit* à l'ordre de Grammont.

Loc. Sera apellatz per REDRE compte, e si non
RET bon compte.

V. et Vert., fol. 68.

Sera appelé pour *rendre* compte, et s'il ne *rend*
pas bon compte.

A vos, vers Dieus, qu' es senher dels senhors,
En REN merces.

PEYROLS : Pus flum.

A vous, vrai Dieu, qui êtes seigneur des sei-
gneurs, j'en *rends* merci.

L' escot e'l basto vnelh RENDRE,

E m vuelh per vencut clamar.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

L'écu et la lance je veux *rendre*, et me veux pour
vaincu proclamer.

A Dieu mil gracias en RENT.

V. de S. Honorat.

A Dieu mille grâces il en *rend*.

Part. prés. empl. subst. L' aver e'l RENDEN.

P. CARDINAL : Selli jorn que.

L'avoir et le *rendant* (revenu).

Si'l donavatz Bayona,

Non despendria'l RENDEN.

P. CARDINAL : L' arcivesque.

Si vous lui donniez Bayonne, il ne dépenserait
pas le *rendant* (revenu).

Part. pas.

Per qu' ieu li m sny autreyatz e RENDUTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

C'est pourquoi je me lui suis octroyé et *rendu*.

Pns RENDUDAS s' en son las doas flors

Bonas a Dieus et al segle plazens.

PUJOLS : Si'l mal d' amor.

Puisque s'en sont *vouées* les deux fleurs bonnes à
Dieu et agréables au monde.

— Subst. Frères convers.

Nos em fach hermitan

Setanta dos RENDUTZ, e motz puyres y a.

V. de S. Honorat.

Nous nous sommes faits ermites septante deux
frères convers, et de nombreux prêtres il y a.

Voyez CLARDAT, GRAT, GUIZARDON,

MERCE.

ANC. FR. Diex ! qai fusc ore moines *renduz*

A Clugni ou à Clerevax !

Roman du Renart, t. II, p. 40.

Or sui *rendue*, or sui priense,

Or sui nonain, or sui abesse.

Roman de la Rose, v. 11250.

ANC. IT. S' el non *redde* prima alidi

S' el no t'è *redduto*.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 213 et 202.

CAT. *Rendir*. ANC. ESP. *Render*. ESP. MOD. *Rendir*. PORT. *Render*. IT. MOD. *Rendere*.

2. ARENDRE, *v.*, rendre, faire devenir.

Qui no castia la folor,

Ades la ARENDRA major.

Libre de Senequa.

Qui ne châtie pas la folie, incessamment la *rendra* plus grande.

3. SOBRENDRE, *v.*, circonvenir, soumettre, abattre.

Tan s' a laissat SOBRENDRE,

Falsar e desmesurar.

B. ZORGI : S' ieu trobes.

Tant s'est laissé *circonvenir*, fausser et dérégler.

4. RENTA, RENDA, *s. f.*, du lat. *reditus*, rente, revenu.

Ni tan larc sia ab tan pauc de RENTA.

BLACAS : Per merce.

Ni (qui) si généreux soit avec si peu de *revenu*.

Castel don nou dei RENDA ni tribut!

A. DANIEL : Lanquan vei.

Château dont je ne dois *rente* ni tribut.

CAT. ANC. ESP. *Renda*. ESP. MOD. *Renta*. PORT. *Renda*. IT. *Rendita*.

5. RENDIER, *s. m.*, rentier, fermier de rentes.

Se fan RENDIER e pezatguier.

Brev. d'amor, fol. 125.

Ils se font *fermiers de rentes* et péagers.

ANC. CAT. *Render*. ESP. *Rentero*. PORT. *Rendiro*.

6. REZENDA, *s. f.*, redevance.

De tontas e de REZENDAS

Fai sos dos e sas esmendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

De toltes et de *redevances* il fait ses dons et ses réparations.

7. REDEMENT, RENDAMENT, *s. m.*, arrentement, rente.

Autorgui aquesta donatio et aquest REDAMENT a vos.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J. 323.

J'octroie cette donation et cette *rente* à vous.

Per carta de RENDAMENT de beneficy o desme.

Fors de Béarn, p. 1096.

Par charte d'*arrentement* de bénéfice ou dime.

CAT. *Rendimento*. ESP. *Rendimiento*. PORT. IT. *Rendimento*.

8. RENDENZA, *s. f.*, égard, attention, prévenance.

El greus comjatz, donna prezan,

Que m' auci durmen e veillan,

No m tol ni m loing en RENDENZA.

BLACASSET : Ben volgra.

Le dur congé, dame prisee, qui me tue dormant et veillant, ne me retire ni m'éloigne en *prévenance*.

9. ARRENDIA, *s. f.*, rente, redevance.

DOS centz linras d' ARRENDIA d' oscle.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 117.

Deux cents livres de *rente* de donaire.

10. ARENDADOR, ARRENDADOR, *s. m.*, fermier, amodiateur.

Al prince vengron tut ensemps

El palays siei ARENDADORS.

V. de S. Honorat.

Au prince vinrent tous ensemble au palais ses *fermiers*.

ARRENDADORS... del bayle ni del senhor.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 127.

Amodiateurs... du bailli ni du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Arrendador*. IT. *Arrendatore*.

11. ARRENDAMEN, *s. m.*, arrentement, amodiation.

Lo qual es tengut de lauzar aquel ARRENDAMEN per sos devers.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 126.

Lequel est tenu d'approuver cet *arrentement* pour ses redevances.

CAT. *Arrendament*. ESP. *Arrendamiento*. PORT. *Arrendamento*.

12. ARRENDAR, *v.*, arrenter, amodier.

Sas possessions en tol o en partida ARRENDAR.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 126.

Ses possessions en tout ou en partie *arrender*

Part. pas. Sa terra e sas altras possessios **AR-**
RENDADAS.

Charte de Gréalou, p. 90.

Sa terre et ses autres possessions *arrendées*.

CAT. ESP. PORT. *Arrenderar.*

13. **REYRE RENDA, s. f.,** arrière-rente.

Rendas e REYRE RENDAS,... et arcyrages.

Terrier de la Confrérie du Saint-Esprit de Bor-
deaux, fol. 187.

Rentes et *arrière-rentes,...* et arrétages.

REPAIRAR, v., retourner, revenir,
rentrer, se retirer.

A Moncug **REPAIRERON,** mati a la dinnea.

GUILLAUME DE TUDELA.

A Moncug ils se *retirèrent,* le matin à la dinée.

'Lo cors es faitz de terra, et en terra den
retornar e **REPAIRAR.**

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le corps est fait de terre, et en terre il doit re-
tourner et *rentrer.*

Fig. Esta chansos, vnehl que tot dreg **REPAIRÉ**

En Arago, al rey, cuy Dieus ajut.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: No m puese.

Cette chanson, je veux que tout droit elle se *re-*
tire en Aragon, au roi, à qui Dieu aide.

Subst. Mi es salvatge essils

E 'l **REPAIRARS** m'es afans.

GIRAUD DE BORNEL: No m platz.

M'est affreux l'exil et le *retourner* m'est peine.

Part. prés. En fust en t' onor ben **REPAIRANS**

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Tu en fus dans ton domaine bien *rentrant.*

Part. pas. Romieu, que son **REPAYAT,**

L' esurier son annat *vezer.*

V. de S. Honorat.

Les pèlerins, qui sont *rentrés,* l'usurier sont allés
voir.

Qui m' enqer en digz de cortezia

De cal part soi **REPAIRATZ** ni moguiz.

P. VIDAL: No m fay.

Qui me demande avec paroles de courtoisie de
quelle part je suis *retourné* et mu.

ANC. FR. Cel à son ostel *repaïra,*

Et li joveneaux s'en torna.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 96.

De chevaliers et de serjans qui *repaïroient*
de Syrie.

VILLEHARDOUIN, p. 16.

Ainz prist cougié, si s'en *repère.*

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 175.

Quan li estés fu *repaïriez,* li rois esmut ses
oz derechief.

Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr.,
t. VI, p. 133.

2. **REPAIRE, s. m.,** repaire, retraite,
asyle, demeure.

Rossinhol, en son **REPAIRE**

M' iras ma dona *vezer.*

PIERRE D'Auvergne: Rossinhol.

Rossignol, en sa *retraite* tu m'iras ma dame voir.

Ben sembla 'l rey Daïre,

Que sos baros gitet de lor **REPAIRE.**

E. CAIREL: Pus chai la.

Bien il ressemble au roi Darius, qui ses barons
chassa de leur *demeure.*

Fig. Per vos ab eui tug bon ayp an **REPAIRE.**

PERDIGON: Aissi eum.

Pour vous avec qui toutes bonnes qualités ont
asyle.

Loc. fig. Fina canso, dreg vas leys fas **REPAIRE.**

ARNAUD DE MARUEIL: En mon cor.

Pure ebanson. droit vers elle fais *retraite.*

ANC. FR. Si croy que Dieu l'a voulu traire

Vers luy pour parer son *repaire*

De paradis, où sont les saints.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 238.

Et vivre mieulx au céleste *repaire.*

Hist. de Anne Boleyn.

3. **REPAIRAZON, s. f.,** retraite, retour.

Mon trahut degr' aver a la **REPAIRAZON.**

Roman de Fierabras, v. 4039.

Mon tribut devra avoir à la *retraite.*

4. **REPEIS, s. m.,** demeure, retraite.

La reina alberguet en un **REPEIS.**

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

La reine hébergea dans une *demeure.*

REPAZIMAR, REPAIMAR, v., apaiser,
cesser, délaisser, se désister.

Us d' eng non **REPAZIMA.**

PIERRE D'Auvergne: Abans que il.

Un de tromperie ne se *désiste.*

Un Ms. porte **REPAIMA.**

REPER, v., lat. **REPERE,** ramper,
raser, se traîner.

Part. pres. Bestias... so ditas REFENS, quals so lauzertz.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Bêtes... sont dites *rampantes*, tels sont lézards.

2. RAPAR, *v.*, ramper, raser, se traîner.

Serpent... si MOVO RAPAN.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Les serpents... se meuvent en *rampant*.

3. REPTIL, *s. m.*, lat. REPTILIS, reptile.

REPTILS so bestias si movent per dilatatio et restrictio.

Adjectiv. Bestias... algunas apelam... REPTILS o reptans.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Les reptiles sont bêtes se mouvant par dilatation et restriction.

Bêtes... aucunes nous appelons *reptiles*... ou rampantes.

CAT. ESP. *Reptil*. PORT. *Reptil, reptile*. IT. *Rettile*.

4. REPTILIA, *s. f.*, reptile.

Totas las REPTILIAS que grapouan sobre la terra.

Hist. de la Bible en proveaç., fol. 1.

Tous les reptiles qui se traînent sur la terre.

5. REPTAR, *v.*, lat. REPTARE, ramper, raser.

Part. prés. Bestias... algunas apelam... reptils o REPTANS.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Bêtes... aucunes nous appelons... reptiles ou rampantes.

REPETNAR, *v.*, ruer, se regimber.

El mezal aissi REPETNET

Que tal del pe el li donet

C' a una part lo fes anar.

Roman de Janfre, fol. 28.

Le lépreux ainsi *rua* que tel (coup) du pied il lui donna que d'un côté il le fit aller.

2. REPENADA, *s. f.*, ruade, riposte.

Après comensarai tal REPENADA.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veng. Après je commencerai telle *ruade*.

REPUTAR, *v.*, lat. REPUTARE, réputer, considérer, tenir.

NON se puesca dire ni REPUTAR ciutadin.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 525.

Qu'il ne se puisse dire ni réputer citadin.

Aytal locutio REPUTARIAM a vici.

Cel a cui hom o diria se REPUTARIA per injuriat.

Leys d'amors, fol. 132 et 54.

Pareille locution nous *réputerions* a vice.

Celui à qui on dirait cela se *tiendrait* pour injurié.

Part. pas. Per bon cavaliers REPUTAT.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Pour bon chevalier *réputé*.

Nobles hoims, et per tal era tengut e REPUTAT.

Tit. de 1404. JUSTEL, *Hist. de la maison de Turenne*, p. 136.

Noble homme, et pour tel était tenu et *réputé*.

CAT. ESP. PORT. *Reputar*. IT. *Riputare*.

2. REPUTATIO, *s. f.*, lat. REPUTATIO, considération, réputation.

Aur ni argent no havió valor, qui ara so en major REPUTATIO.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Or ni argent n'avaient valeur, qui sont maintenant en plus grande *réputation*.

CAT. *Reputatió*. ESP. *Reputacion*. PORT. *Reputaçãõ*. IT. *Riputazione*.

3. REPTAR, *v.*, imputer, accuser, blâmer, reprocher.

Lo reis lo pres de felnia REPTAR.

Poeme sur Boèce.

Le roi l'entreprit de félonie *accuser*.

Mal a partit qui REPTAR l'en volgues.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Mal a partagé qui voudrait l'en *accuser*.

NO m'o REPTES niéu.

R. JORDAN : No puesc

Que vous ne me le *reprochez* nullement.

Substantiv. Vostre REPTARS m'es sabors.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Votre *reprocher* m'est saveur.

Part. pas. De vos e de totz autres

En deg esser REPTATZ.

F. de S. Honorat.

De vous et de tous autres j'en dois être *accusé*.

ANC. FR. Ne nuls ne lait sum ham de li partir, pus que il est *reté*.

Lois de Guillaume-le-Conquérant.

De criesme les *reta* et les prist.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 160.

CAT. ANC. ESP. *Reptar*. ESP. MOD. *Retar*. PORT.

Reptar, retar.

RESPIEG, RESPIECH, RESPIEIT, RESPEIT, *s. m.*, lat. *RESPECTUS*, égard, considération.

Noms respectins es ditz, quar no pot esser ditz ni prononciatz que hom no haia RESPIEG ad .i. autre.

Leys d'amors, fol. 47.

Il est dit nom respectif, parce qu'il ne peut être dit ni prononcé qu'on n'ait égard à un autre.

JACQ SERENIUS dans son *English and Swedish Dictionary*, explique le mot anglais *RESPIR*, en français *répit*, en remontant aux langues islandaise et gothique, où le mot *HRESSA* signifie *ranimer, soulager*, et celui de *VID*, *délai*. *Bibl. des Sciences*, juillet, août, septembre, 1788, p. 217-18.

-- Répit, délai, attente.

De la promess' anrai confort

E bon RESPIEG tro a la mort.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

De la promesse j'aurai réconfort et bon *répit* jusqu'à la mort.

Pels RESPIEGS qu'a donat

Totz forfatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Par les *répits* qu'a donné tout forfait.

Viu sol de bon RESPIEG d'amor

Jauzens.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiso de.

Je vis seulement de bonne *attente* d'amour joyeux.

Adv. comp. E'lh mal son DE RESPIECH issit.

Brev. d'amor, fol. 24.

Et les méchants sont sortis *sans délai*.

Prép. comp. Tu qu'ab joi no t'afraichas,

PER RESPEIT qu'ainar no t voilla.

A. DANIEL : Ar que'ls.

Toi qui avec joie ne t'apprivoises pas, *par crainte* qu'elle ne te veuille pas aimer.

Aissi com selh qu'a jogar s'es empres,

Que pert e pert PER RESPIEG DE gazanh.

PEYROLS : D'un bon vers.

Ainsi comme celui qui à jouer s'est acarné, qui perd et perd *dans l'espoir* de profit.

ANG. FR. Tout prend sans nul *respit* avoir.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 445.

Cil sunt venu, si li unt dit

N'à la curt viegne sanz *respit*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 228.

CAT. *Respecte*. ESP. *Respecto*. PORT. *Respeito*.

IT. *Rispetto*.

2. *RESPECTIU*, *adj.*, respectif.

Noms *RESPECTIUS* es ditz, quar no pot esser ditz ni prononciatz que hom no haia respieg ad .i. autre.

Leys d'amors, fol. 47.

Il est dit nom *respectif*, parce qu'il ne peut être dit ni prononcé qu'on n'ait égard à un autre.

CAT. *Respectiu*. ESP. PORT. *Respectivo*. IT. *Respettivo*, *rispettivo*.

RESSET, *s. m.*, son.

Traichem ne de RESSET .XVIII. lib. del sestier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Nous en tirâmes de son dix-huit livres du setier.

RESSIS, *adj.*, lâche, faible, piteux, infirme.

Ja non creatz qu'om RESSIS

Puig de pretz dos escalos.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Ne croyez jamais qu'homme *lâche* monte de mérite deux échelons.

Sui vieyltz e RESSIS.

V. de S. Honorat.

Je suis vieux et *piteux*.

REST, *s. f.*, paquet, faisceau, botte.

Per cascuna carga de cebas ho de alhs, una

REST.

Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 191.

Pour chaque charge d'oignons ou d'aulx, une *botte*.

RESTIU, *adj.*, rétif, récalcitrant.

Res no val qui a rei RESTIVA

De sa senhoria franca.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Rien ne vaut qui a chose *rétive* de sa franche seigneurie.

IT. *Restio*.

RET, RETH, *s. m. et f.*, lat. *RETE*, rets, filet, réseau.

Cant landeman li pescador

Tireron la RETZ contra lor.

V. de S. Honorat.

Quand le lendemain les pêcheurs tirèrent le *filet* vers eux.

Aissi'ls ten enredatz lo RETZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Bell m'es.

Ainsi les tient enveloppés le *rets*.

RETH del cervel, qui es cum un filat.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Reseau du cerveau, qui est comme un *fillet*.

Fig. RETZ e liams, e lasses de dyable.

V. et Vert., fol. 29.

Rets et liens, et laes de diable.

ANC. FR. Et cil sa rois deseur els rue.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 391.

Autresi se tapissent come oisïax priz en reiz.

Roman de Rou, v. 3493.

Ton reth qu'au fond de l'eau le plomb fait abysmer.

ROUSSARD, t. I, p. 182.

CAT. *Ret* ESP. *Red* PORT. *Rede* IT. *Rete*.

2. RETHINA, *s. f.*, lat. RETINA, rétine.

Una tela dita RETHINA... quar a guiza de reth, o filat es formada.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Une toile dite rétine... car a façon de rets, on filet elle est formée.

ESP. PORT. IT. *Retina*.

3. ENREDAR, *v.*, envelopper, entourer.

Part. pas. Aïssi'ls ten ENREDATZ lo reiz.

PIERRE D'AUVERGNE: Belle m'es.

Ainsi les tient enveloppés le rets.

CAT. ESP. PORT. *Enredar* IT. *Inretare*.

4. ENRADA, *s. f.*, obstacle, embarras.

Si ren y lais qu'i fas'ENRADA.

Gramm. provenç.

Si rien y laisse qui y fasse embarras.

RETHORICA, *s. f.*, lat. RHETORICA, rhétorique.

De RETHORICA sai, per bels afachamens, Colorar mas paraulas.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De rhétorique je sais, par belles figures, colorer mes paroles.

CAT. ESP. *Retorica*. PORT. *Rhetorica*, *retorica*. IT. *Rettorica*.

REUBARBA, *s. m.*, lat. RHEUBARRARUM, rhubarbe.

Del REUBARBA autresi
Ab aiga freia, un mati,
Li datz a benre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la rhubarbe également avec eau froide, un matin, vous lui donnez à boire.

ANC. CAT. *Riubarbara*. CAT. MOD. *Riubarbaro*.
ESP. *Ruibarbo*. PORT. *Rheubarbo*. IT. *Reobarbaro*, *rabarbaro*.

IV.

REUMA, *s. f.*, grec, *ῥέυμα*, rhume, fluxion.

Humiditat... en yveru... engendra REUMA.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Humidité... en hiver... engendre rhume.

Totas las vetz que alcuna gota de REUMA l'hi dichendia pel nas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 92.

Toutes les fois qu'aucune goutte de rhume lui descendait par le nez.

CAT. ESP. *Reuma*. IT. *Reuma*, *rema*.

2. RAUMA, *s. f.*, rhume, fluxion.

Quan endeveno ad aleun catais o RAUMAS.

So multiplicats RAUMASES.

Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 6.

Quand surviennent à aucun catarrhes ou rhumes. Sont multipliées fluxions.

3. REUMATIZACIO, *s. f.*, enrhumure, écoulement d'humeur.

Per REUMATIZACIO, quan humors descendo del cap a las canals de la gola.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Par enrhumure, quand humeurs descendent de la tête aux canaux de la gorge.

4. REUMASSAR, *v.*, enrhummer.

Part. pas. subst Cum vezem els REUMASSATZ... els quals la freior, restrengent le cervel, fa distillar la humor.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Comme nous voyons aux enrhumés... auxquels la froideur, restreignant le cerveau, fait distiller l'humeur.

5. REUMATIC, *adj.*, lat. RHEUMATICUS, de rhume.

Per humor REUMATICA.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Par humeur de rhume.

CAT. ESP. *Reumatico*. IT. *Reumatico*, *rematico*.

REUPONTIC, *s. m.*, lat. RHAPONTICUM, rapontic, ou rhubarbe des moines.

La catu d'un colomb dauraretz

De REUPONTIC, pueis la ill daretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La chair d'un pigeon vous dorerez de rapontic puis vous la lui donnerez

IT. *Rapontico*.

REU, *adj.*, lat. REUS, coupable, accusé, défendeur.

A la part REA, copia esser facha, si o demanda.

Tit. du XIII^e siècle. DONT, t. CXVIII, fol. 40.

A la partie *accusée*, copie être faite, si elle le demande.

Subst. En juizi devun esser tres personas: l'ac-tors, e'l REUS e'l jutgaire.

LO REUS es aquel a eni homi demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Dans un jugement doivent être trois personnes: le demandeur, le *défendeur* et le juge.

Le *défendeur* est celui à qui on demande.

ANC. CAT. REU. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Reo.*

REVA, *s. f.*, réve, sorte d'impôt.

REVAS, desenas, ho autras impositions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Réves, dizaines, ou autres impositions.

REVAS, tallas, gabellas.

Rég. des États de Provence, 1401.

Réves, tailles, gabelles.

IT. *Reva.*

REVELLA, *s. f.*, refrain, ritournelle.

Pero no t daria

Tornada e REVELLA,

Qu'on no l'escancellà.

G. RIQUIER: Voluntiers.

Pourtant je ne te donnerais ritournelle et refrain, afin qu'on ne te détruise.

REVERENCIA, REVERENSA, *s. f.*, lat. REVERENTIA, révérence, honneur, respect.

Non porta honor ni REVERENCIA ad aquell a eny la denria portar.

V. et Vert., fol. 8.

Ne porte honneur ni respect à celui à qui il devrait le porter.

Ami gran solemnitat et am gran REVERENCIA.

PHILOMENA.

Avec grande solennité et avec grand respect.

— Salutation respectueuse.

Fetz lur gran REVERENCIA.

V. de S. Honorat.

Leur fit grande révérence.

Loc. Li faran la REVERENSA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lui feront la révérence.

ANC. CAT. *Reverença.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Reverencia.* IT. *Reverenzia, reverenza, riverenzia, riverenza.*

2. REVERENT, *adj.*, lat. REVERENDUS, révérent, respectable.

NOSTRE REVERENT senhor.

Tit. de 1292. Bailliage de Montpellier.

Notre révérent seigneur.

CAT. *Reverent.* ESP. PORT. *Reverente.* IT. *Reverente, riverente.*

3. REVERENMEN, *adv.*, révérencieusement, respectueusement.

REVERENMEN lo debes fort pregar, quar ell es Dieus de magestat.

V. et Vert., fol. 87.

Respectueusement tu le dois fort prier, car il est Dieu de majesté.

ESP. PORT. *Reverentemente.* IT. *Reverentemente, riverentemente.*

4. IRREVERENCIA, *s. f.*, lat. IRREVERENTIA, irrévérence.

CANTAS IRREVERENCIAS as fachas a Dieu.

V. et Vert., fol. 8.

Combien d'irrévérences tu as faites à Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Irreverencia.* IT. *Irreverenza, irriverenza, irreverenza, unriverenza.*

5. IRREVERENMENS, *adv.*, irrévéremment, irrespectueusement.

CANT HOMI TRACIA IRREVERENMENS lo precios cors de Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 15.

Quand on traite irrespectueusement le précieux corps de Jésus-Christ.

CAT. *Irreverentment.* ESP. PORT. *Irreverentemente.* IT. *Irreverentemente, irreverentemente.*

REZEGUE, *s. m.*, risque.

Siah a peril et a REZEGUE d'els.

Sia a REZEGUE et a peril dels ditz.

Statuts de Montpellier, de 1258

Qu'ils soient à péril et à risque d'eux.

Qu'il soit à risque et à péril desdits.

CAT. *Risc.* ESP. *Riesgo.* PORT. *Risco.* IT. *Rischio.*

REZENSAR, *v.*, rincer, laver, nettoyer.

Aigua fresca e clara

On sas mas e sa casa

Puesca REZENSAR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Eau fraîche et claire où ses mains et sa face elle puisse *laver*.

Part. pas. Veiretz REZENSADA

Vostre don'e lavada.

AMANIEU DES ESCAS : Eu aquel.

Vous verrez *nettoyée* votre dame et lavée.

RIBA, *s. f.*, lat. RIPA, rive, bord, berge.

Voyez DENINA, t. II, p. 274.

Lo reis de Fransa... era sobre la RIBA d'un ihm..., lo qual passa al pe de Niort.

V. de Bertrand de Born.

Le roi de France... était sur la rive d'un fleuve..., lequel passe au pied de Niort.

Quan cug a RIBA venir,

Adones me cove a nadar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Quand je pense à rive venir, alors il me convient de nager.

CAT. ANC. ESP. *Riba*. IT. *Riva*, *ripa*.

2. RIBATGE, RIBAGE, *s. m.*, rivage.

Ai gran alegratge

Quan vey fortz castells assetjaiz...

E vey l'ost pel RIBATGE

Qu'es tot entorn clans de fossatz.

BERTRAND DE BORN : De m play.

J'ai grande allégresse quand je vois forts châteaux assiégés..., et (quand) je vois l'armée sur le rivage qui est tout à l'entour clos de fossés.

Trobero doas barcas pescant en lo RIBAGE.

V. de S. Honorat.

Trouvèrent deux barques pêchant sur le rivage.

Vens, ab mal usatge,

Fa'l tan d'entge que'l veda lo RIBATGE.

P. ESPAGNOL : Cum selh que.

Le vent, avec mauvais usage, lui fait tant d'enmî qu'il lui défend le rivage.

CAT. *Ribatge*. IT. *Rivaggio*.

3. RIBAL, *s. m.*, rivage, bord, lisière.

Destraras lo plus lonc devers lo RIBAL, et tenent lo RIBAL d'aquela possession.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 12.

Tu mesureras le plus long devers la lisière, et tenant la lisière de cette possession.

4. RIBADOR, *s. m.*, rivage, abordage, bord.

O ribas o RIBADORS.

Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevalle.

Ou rives ou *rivages*.

5. RIBEIRA, RIBEYRA, RIBIEIRA, RIBIERA, *s. f.*, rivage, bord, rive, plaine.

LONG RIBEIRA de mar.

V. de S. Honorat.

Le long du rivage de la mer.

Fo suau lo criuz

Don retendi la RIBIEIRA.

GIRAUD DE BORNEL : L'autr'ier lo.

Fut doux le cri dont retentit la plaine.

Ven per la RIBEIRA ab sos senhals banditz

GUILLAUME DE TUDLA.

Vient par la plaine avec ses enseignes déployées.

— Rivière.

Vilans loncs agrodatz de RIBEIRA.

T. DE GUIGO ET DE BERTRAND D'ALLAMON : Vist
hai.

Vilain long cormoran de rivière.

En una RIBIEIRA que s'apela Tibre.

L'Arbre de Batalhas, fol. 35.

En une rivière qui s'appelle Tibre.

— Pèche.

Mais am que RIBEIRA ni cassa

Que rieh hom m'acnelh'e m'abbrassa.

BERTRAND DE BORN : Rassa tant.

Davantage j'aime que pèche et chasse que puissant homme m'accueille et m'embrasse.

CAT. ESP. *Ribera*. PORT. *Ribeira*. IT. *Riviera*.

6. RIBAR, *v.*, aborder.

Aquels que venio per mar... l'avizavo, et on devio RIBAR lor mostravo.

Eltw. de las propr., fol. 175.

Ceux qui venaient par mer... le regardaient, et où ils devaient aborder il leur montrait.

7. ARRIBALH, ARRIBALH, *s. m.*, ARRIVAGE, abordage.

Quant es lai en aisseli brasal

Ont ell eys perpres ARRIBALH.

B. DE VENENAC : Iverns vai.

Quand il est là à ce brasier où lui-même il peut aborder.

Las aigüas e'ls ARRIBALHS.

Tit. de 1271. Arch. de la maison de Lantillac.

Les eaux et les arrivages.

ESP. *Arribaje*.

8. ARRIBADA, *s. f.*, arrivée, abord.

Loc. De prima ARRIBADA.

Chronique des Albigeois, col. 74.

De prime abord.

CAT. ESP. PORT. *Arribada*.

9. ARIBAMEN, *s. m.*, arrivage, abordage, rivage.

Sanc Marc, a Venecia, pres sos ARRIBAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Saint Marc, à Venise, prit ses *abordages*.

ANC. FR. Incontinent après l'*arrivement* et *repeue*, passa le roy ladite rivière.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 202.

ANC. CAT. *Arribament*. IT. *Arrivamento*.

10. ARIBAR, ARIVAR, *v.*, pousser à la rive, aborder, arriver.

De l'autra part de l'aygna l'a fayt ben ARIBAR.
Roman de Fierabras, v. 3753.

De l'autre part de l'eau l'a bien fait *arriver*.

Ar ven la coindeta sazoz

Que ARIBARAN nostras naus.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Maintenant vient la charmante saison où *arriveront* nos navires.

Una nau de Cologna ARIVAVA.

T. DE JEAN D'ABUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Une nef *arrivait* de Cologne.

Part. pas. Pnois lo reis Ricartz es passatz,
E pois el es lai ARIBATZ.

GIBAUD DE BORNEIL : Era quant.

Depuis que le roi Richard est passé, et depuis qu'il est *arrivé* là.

Eras, ai ieu a bon port de salut,

Fe qu'ieu vos dei, mon navéi ARIBAT.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Maintenant, j'ai a bon port de salut, foi que je vous dois, mon navire *abordé*.

CAT. ESP. PORT. *Arribar*. IT. *Arrivare*.

11. DERIVAMEN, *s. m.*, dérivation, origine, source.

Per gramatica sai parlar latinamens,

Declinar e costuirre e far DERIVAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par grammaire je sais parler en latin. décliner et construire et faire *dérivations*.

12. DERIVATIO, *s. f.*, lat. DERIVATIO, dérivation.

La primiera maniera de DERIVATIO.

Leys d'amors, fol. 44.

La première manière de *dérivation*.

CAT. *Derivació*. ESP. *Derivacion*. PORT. *Derivação*. IT. *Derivazione*.

13. DERIVATIUM, *adj.*, lat. DERIVATIVUS, dérivatif.

DERIVATIVUS NOM, es aquel que ven d'altre.

O es primitiva o es DERIVATIVA.

Gramm. provenç.

Nom *dérivatif*, c'est celui qui vient d'autre.

Ou elle est primitive ou elle est *dérivative*.

CAT. *Derivatiu*. ESP. PORT. *Derivativo*.

14. DERIBAR, DERIVAR, DERRIVAR, *v.*, lat. DERIVARE, dériver, déborder, écarter

Can no s desshen ni s DERIVA de deguna dictio.

Leys d'amors, fol. 44.

Quand elle ne descend ni elle *dérive* d'aucun mot.

Fig. Ges per fol no m tenria,

Qui sabia d'on mos cantars DERRIV.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Point pour fou ne me tiendrait, qui saurait d'où mon chanter *dérive*.

Part. prés. Derivativa, DERIVANS.

Leys d'amors, fol. 39.

Dérivative, *dérivant*.

Part. pas. UN DERIBAT PORT.

BERTRAND D'ALLAMANON : Qui que s'esmai.

Un port *écarté*.

CAT. ESP. PORT. *Derivar*. IT. *Derivare, dirivare*.

15. DESARRIBAR, *v.*, dériver, déborder.

El Tybre... tant se DESARRIBET, que montava sobt'els murs de la ciutat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 74.

Le Tibre... tant se *deborda*, qu'il montait sur les murs de la ville.

RIBAUT, *s. m.*, ribaud, goujat, libertin.

Son filh de trotiers,

De RIBAUTZ o d'autres pantoniers.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Sont ils de coureurs, de *ribauds* ou d'autres *goujats*.

Co son joglars, RIBAUTZ et aleavotz e jogadors.

V. et Vert., fol. 80.

Comme sont jongleurs, *ribauds* et maquereaux et joueurs.

ANC. FR. C'estoit ung beau *ribault*,

Franc, frais, frasé comme un oignon.

COQUILLART, p. 106.

Le bouta hors de la chambre en disant : Vous estes un mauvais *ribault*.

MONSTRELET, t. I, fol. 163.

ESP. PORT. IT. *Ribaldo*.

2. RIBAUDA, *s. f.*, ribaude, gourgardine.

Negun peccat non es pus orres ni pus lags que tractar sa molher ayssi coma .i. RIBAUDA vilana.

V. et Vert., fol. 92.

Nul péché n'est plus horrible ni plus laid que de traiter sa femme ainsi comme une vilaine *gourgardine*.

ANC. FR. Que la *ribaude* le menroit par l'ost en chemise, une corde liée aux genétaires.

JOINVILLE, p. 106.

Adj. et fig. Pueys que las paraulas son arrezas e vilanas e RIBAUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

Puisque les paroles sont impures et vilaines et ignobles.

3. RIBAUDALHA, *s. f.*, ribaudaille, canaille.

Aquesta RIBAUDALHA.

Leys d'amors, fol. 54.

Cette *ribaudaille*.

IT. *Ribaldaglia*.

4. RIBAUDIA, *s. f.*, dévergondage, débauche, effronterie.

So es apert senhal que la ordura e la vilania e la RIBAUDIA es dedins el cor.

Vilanas paraulas que tornon en RIBAUDIAS et en deshonestetat.

V. et Vert., fol. 85 et 84.

C'est évidente marque que l'ordure et la vilénie et le *dévergondage* est dans le cœur.

Vilaines paroles qui tournent en *dévergondages* et en déshonnéteté.

ANC. FR. Après garde que tu ne dies

Ces ors mox ni ces *ribaudies*.

Roman de la Rose, v. 2120

Pour çou ont li gent si poi de foi

Et voit-on tant de *ribauidie*

Ou monde et tant de trékerie

De renardie et de dolou.

Roman du Renart, t. IV, p. 344

PORT. *Ribaldia*.

5. RIBAUDARIA, *s. f.*, ribauderie, dévergondage, immoralité.

Desiries de vilezas, de RIBAUDARIAS, de glotonias.

Folas parlarias e vils RIBAUDARIAS.

V. et Vert., fol. 12 et 91.

Désirs de vilénies, de *dévergondages*, de glotoneries.

Fous lavardages et viles *ribauderies*.

ESP. *Ribalderia*, PORT. *Ribaldaria*, IT. *Ribalderia*.

6. RIBAUESCA, *s. f.*, ribauderie, libertinage, débauche.

Vilanesca

Am fag...

E RIBAUESCA

NOSTRES RIBITZ

P. BASC : Ab greu.

Vilénie ont fait... et *debauche* nos maris.

7. RIBAUDIR, *v.*, débaucher, dévergondier.

Part. pas. Proensa es RIBAUIDIDA,

E son malvatz li meillors.

MARCBRUS : Per l'aura

La Provence est *dévergondée*, et sont mauvais les meilleurs.

RIC, *adj.*, goth. RIKS, SAX RICA, franc. RICH, noble, puissant, fort, illustre.

Voyez WATCHER, *Gloss. german.*.

v^o REICH; MAVANS, *Orig. de la lang.*

esp., t. II, p. 225; ALDBEFE, p. 203

362; DENINA, t. III, p. 64.

RIC cavalhier, RIC de linatge

RIC per etgnelh, RIC per valol.

GUILLAUME MOINE DE BIZIERS : Quascun plor

Noble cavalier, noble de linage, noble poi fiero noble poi valour.

Serai plus RICH qu'el senher de Martoc.

ALBENS : Per ce.

Je serai plus *puissant* que le *richu* de Mar

Ieu ni autre, no us em pars
De pretz ni de ric linhatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos bona.

Moi ni autre, ne vous sommes égaux en mérite
ni en *illustre* lignée.

Que 'l dig son bon e'l fag son aut e ric.

AIMERI DE PÉGUILLAIN : En aquell temps.

Vu que les paroles sont bonnes et les actions sont
hautes et *fortes*.

ANC. FR. C'est dans le sens de *puis-*
sant que Joinville a dit, p. 25 :

Mon frère le sire de Vauquelour et les autres
riches hommes qui là estoient.

Voyez les observations de DU CANGE
sur ce passage, p. 51 de l'édition de
1668.

Et y eut maint *riche* coup feru entre icelles
parties.

MONSTRELET, t. II, fol. 40.

CAT. Los *richs homens* eren aixi anomenats
no per ser *richs* o tenir molts bens, sino
per esser de clar linatge y poderosos.

BOSCH *Titols de honor de Cathalunya*, p. 320,
col. 2.

Moral. Poders d'aur ni d'argen

No us daran ja bon pretz,
Si RIC cor non avetz.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Pouvoir d'or et d'argent ne vous donneront jamais
bon mérite, si *noble* cœur vous n'avez.

Fig. Lo plus rics jorns es oi de la setmana.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le plus *noble* jour de la semaine, c'est aujourd'hui.

— Riche, opulent, qui possède.

RICX hom, quan fai sas calendas
E sas cortz e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme *riche*, quand il fait ses calendes et ses
assemblées et ses festins.

Sel que lascia lo mal e fai lo be es RICX de
totz bes.

Liv. de Sydrac, fol. 66.

Celui qui laisse le mal et fait le bien est *riche* de
tous biens.

Fig. Ai! quant n'a deseretatz,

Qu'eran tuit RIC en s'amor!

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selli.

Ah! combien elle en a déshérités, qui étaient
tous *riches* en son amour!

Subst. Las malvastatz d'un RIC so plus grans
que d'un pauvre.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Les mauvaisetés d'un *riche* sont plus grandes que
d'un pauvre.

Li flac RIC de paratge.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les lâches *riches* de parage.

Joves RICS eni non platz messios,

Cortz ni guerra.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes faz.

Jeune *riche* à qui ne plaît dépense, cour ni guerre.

— De grand prix, magnifique.

RICAS armas e cadeira e campolieit em-
perial.

V. de P. Vidal.

Riches armes et siège et tente impériale.

EN RICAS cortz ai vist, mantas sazoz,
Paubr'enrequir e recebre grans dos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

En *riches* couis j'ai vu, (en) maintes saisons,
pauvre enrichir et recevoir grands dons.

ANC. FR.

Riches fu li tournois desous la tour antive.

Romancero français, p. 18.

— Abondant, grand.

Fan RICS condutz e pleniens.

RAIMOND DE MIRAVAL : Bertràn si.

Font *grands* repas et pleniens.

CAT. Ric. ESP. PORT. Rico. IT. Ricco.

2. RICOR, s. f., noblesse, illustration, dignité, honneur.

Ges AMORS segor RICORS no vai.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es qu'ieu.

L'Amour ne va point selon *illustration*.

Totz joys li deu humiliar,

E tota RICORS obezir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Toute joie lui doit être soumise, et toute *dignité*
obéir.

— Témérité, hardiesse, prétention.

Loc. Non ans dir tan de RICOR

De mi denbes penre patz.

RAIMOND DE CASTELLNAU : Er a ben dos.

Je n'ose dire tant de *témérité* que de moi elle
daignât accepter accord.

— Richesse.

El mon non a thesaurs ni gran RICOR

Que si' autiutz, s'apchaz, qu'ieu prez un guan

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais.

Au monde il n'y a trésor ni grande *richesse* qui soit honni sachez (-le), que je prise un gant.

ANC. CAT. *Ricor.* IT. *Riccore.*

3. RICTAT, *s. f.*, puissance, dignité, noblesse, richesse.

No in cal temer son pretz ni sa RICTATZ.

AIMERI DE BELLINOY : Nullis hom.

Il ne me faut craindre son mérite ni sa *noblesse*.

Qui non a grans RICTATZ

O bonas heretatz.

B. SICART DE MARJEVOLS : Ab gien.

Qui n'a pas de grandes *richesses* ou de bons héritages.

ANC. FR. Julians, deniers et *richeté*.

Roman del conte de Poitiers, v. 264.

ANC. CAT. *Rictat.*

4. RIQUESA, RIQUEZA, RIQUESCHA, *s. f.*, puissance, noblesse, richesse.

No n'es dregz qu'om l'abais sa RIQUEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Il n'est pas juste qu'on lui abaisse sa *puissance*.

No mi dei noire paratges

Ni RIQUESCHA ni hautz lighatges.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu preu.

Ne me doit nuire parage ni *noblesse* ni haut lignage.

Lor creysxiria lurs possessios e lurs RIQUESAS.

PHILOMENA.

Leur eroitrait leurs possessions et leurs *richesses*.

CAT. *Riquesa.* ESP. PORT. *Riqueza.* IT. *Ricchezza.*

5. RICAMEN, RICAMENS, *adv.*, puissamment, noblement, richement, pré-tencieusement, superbement.

Senher, parlatz RICAMEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Seigneur, vous parlez *noblement*.

A! per que vol clerex belha vestidura,

Ni per que vol vinre tan RICAMEN?

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Ah! pourquoi clere veut-il beau vêtement, et pourquoi veut-il vivre si *superbement*?

CAT. *Ricament.* ESP. PORT. *Ricamente.* IT. *Ricamente.*

6. RICAIREL, *s. f. diu.*, petit riche, demi-riche.

RICAIREL.

D'on escassadat nays.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem
Petits riches d'où *avarice* naît.

7. RIQUIR, *v.*, accroître, enrichir.

Emperairiz, pregatz per mei,

Qu'en farai vostre pretz RIQUIR.

MARCABRUS : D'empereur.

Impératrice, priez pour moi, vu que j'en ferai
votre mérite *accroître*.

Part. pas. fig. Lo saber don soy RIQUITZ.

PIERRE D'AI VERGNE : Gent es.

Le savoir dont je suis *enrichi*.

8. RICAUT, *adj.*, hautain, fier, altier, prétentieux.

M'en fauc RICAUTZ a sazoz

A guiza de paubi'ergulhos.

P. ROGERS : Per far.

Je m'en fais *fer* à propos à guise de pauvre orgueilleux.

9. RICOS, *adj.*, altier, hautain, rude, rigoureux.

Vos quier e us essenh

Que no siatz RICOS.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Je vous demande et vous donne avis que vous ne
soyez pas *hautain*.

Es la batalha mot longa e RICOS e perilhosa.

F. et Vert., fol. 67.

Est la bataille moult longue et *rude* et périlleuse

Fig. De motz RICOS no tem Peire Vidal.

HUGUES DE L'ESCURÉ : De motz ricos.

En mots *rudes* je ne crains pas Pierre Vidal.

ANC. CAT. *Ricos.*

10. RICAUDIA, *s. f.*, vanité, fierté, prétention.

Entendre in fazia Amors

En folla RICAUDIA.

PEAROLS : Camjat ai.

Affectionner me faisait Amour en folle *pretention*

11. RICOZIA, *s. f.*, hauteur, insolence.

Dizen, fazen vilania

Als autres per RICOZIA.

Brev. d'amor, fol. 119.

Disant, faisant vilénie aux autres par *insolence*

12. ENRIQUIR, ENRIQUIR, ENRIQUIR

v., enrichir, grandir, devenir fier, puissant, enorgueillir.

Senes lieis non puose rixx devenir,
Mas, s'ill plagues, ela m pogr' ENRIQUIR.

AIMERI DE BELMONT: Ja n'er.

Sans elle je ne puis riche devenir, mais, s'il lui plaisait, elle pourrait m'enrichir.

En ricas cortz ai vist mantas sazoz
Paubr' ENREQUIR e recebre grans dos.

ARNAUD DE MARUEIL: Si eum li peis.

En riches cours j'ai vu (en) maintes saisons pauvre enrichir et recevoir grands dons.

Las quals glieias ENRIQUIR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 37.

Lesquelles églises il enrichit.

Ades brota lo bos espers

Qu'ieu ai, per que me n' ENRIQUIS.

PIERRE D'Auvergne: De jost' als.

Incessamment croit le bon espoir que j'ai, c'est pourquoi je m'en enorgueillis.

Fig. Quan Ricors s' umilia,
Humilitatz s' ENRIQUIS.

PEYROLS: Quoras que.

Quand Dignité s'humilie, Modestie devient fière.

Prov. Om no deu ENRIQUIR

Lo sieu, e pueis l' aucaia.

PONS DE CAPDUEIL: Ben es folh.

Homme ne doit pas enrichir le sien, et puis qu'il le tue.

Part. pas. Vilas es et outracuiatz

Totz hom, quan si sent ENREQUITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ja hom pres.

Vilain est et extravagant tout homme, quand il se sent enrichi.

Cela que fondat guida

Cuia s' esser ENREQUIDA.

HUGUES DE SAINT-CYR: Longamen.

Celle que folie guide croit s'être enrichie.

CAT. Enriquir. IT. Inricchire.

13. ENREQUEZIR, *v.*, enrichir, devenir riche.

Per se ENREQUEZIR volon enpaubrezir tot lo mon.

V. et Vert., fol. 14.

Pour s'enrichir ils veulent appauvrir tout le monde.

Lo paures, cant ENREQUEZIS, es plus gentils que cel que non ac re.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Le pauvre, quand il devient riche, est plus gentil que celui qui n'eut rien.

ESP. PORT. Enrequecer.

RIGOTAR, *v.*, friser.

De fardar e de polir e de RIGOTAR lurs caps.

V. et Vert., fol. 70.

De farder et de polir et de friser leurs têtes.

Subst. LO RIGOTAR e las colors e l'aure e l'argen.

V. et Vert., fol. 70.

Le friser et les couleurs et l'or et l'argent.

Part. pas. Ni seran ja pro lavadas...

Ni lur cabelh pro maestrat

Ni pro blondit ni RIGOTAT.

Brev. d'amor, fol. 129.

Ni (ne) seront jamais assez lavées... ni leurs cheveux assez arrangés avec art ni assez blondis ni frisés.

L'IT. fait encore usage du part. pas. *rigottato*.

2. RIGOT, *s. m.*, frisure.

Aordenet que clerics no portes barba ni RIGOT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 15 et 16.

Ordonna que clere ne portât barbe ni frisure.

RIM, *s. m.*, rime, poème.

Dans plusieurs langues du Nord ce mot signifia *rhythme, nombre, harmonie*.

Voyez WATCHER, *Gloss. german.*, v°. REIN; SCHILTER, *Gloss. teutonic.*, v°. RIMEN.

En .i. RIM cove que sian duy bordo, quar us bordos no fay RIM per si meteysh.

Leys d'amors, fol. 19.

Dans une rime il convient que soient deux vers, car un vers ne fait pas rime par lui-même.

Pres manieira de trobar en cars RIMS, per que sas cansos no so leus ad entendre.

V. d'A. Daniel.

Il prit manière de composer en rimes difficiles, c'est pourquoi ses chansons ne sont pas faciles à entendre.

Ancmays no fes nulh hom prims

D' aitals razos romans ni RIMS.

UN TROUBADOUR ANONYME: Mout aurai.

Onques plus nul homme subtil ne fit de tels sujets romans ni poèmes.

ANC. CAT. Rim.

2. RIMA, *s. f.*, rime, poème.

Bordos es una part de RIMA.

Leys d'amors, fol. 13

Vers est une partie de rime.

EU RIMA vil e plana.

RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers

En rime commune et simple.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rima*.

3. RIMETA, *s. f. dim.*, petite rime, petit poëme.

En aital RIMETA prima

M' agradon leu mot e prim.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

En tel *petit poëme* délicat me plaisent mots légers et délicats.

4. RIMADER, *s. m.*, rimeur, rimailleur.

A Folquet EN RIMADER.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier. *Var.*

A Folquet seigneur rimeur.

5. RIMAR, *v.*, rimer.

Las quals volra tornar en romans e RIMAR.

Leys d'amors, fol. 48.

Lesquelles il voudra tourner en roman et rimer.

E'ls falz en cara rima,

Quar de car loc los RIM.

RAIMOND DE MIRAVAI : Aissi m.

Et je les fais en rimes précieuses, car de lieu précieux je les rime.

Lo vers deg far en tal rima

Mascl' e femel que ben RIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Le vers je dois faire en telle rime masculine et féminine qui bien rime.

Part. pas. Bel dictat compassat per novas RIMADAS.

Leys d'amors, LALOEBÈRE, p. 72.

Beau dictié mesuré par nouvelles rimees.

CAT. ESP. PORT. *Rimar*. IT. *Rimare*.

RIMAR, *v.*, lat. RIMARI, gercer, rissoler.

Tro que veiaz

Qu'el cuer RIME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que vous voyiez qu'il rissole la peau.

Fig. Aissi m' art lo cor e m RIMA.

A. DANIEL : Ab guay se

Ainsi il me brûle et me rissole le cœur.

RIOTA, *s. f.*, débat, contestation, altercation, opposition.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Met en l'ost de son seignor RIOTA o bregua.
L'Arbre de Batalhas, fol. 96.

Met en l'armée de son seigneur altercation ou querelle.

Papa Bonifaci moe plach e RIOTA al rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Le pape Boniface suscita plaid et contestation au roi de France.

ANC. FR. Fu faite concorde da roi de France et de celui de Castele, de riote qui estoit entre eux.

MARTENNE, *Ampl. Coll.*, t. V, col. 750.

IT. *Riotta*.

2. RIOTOS, *adj.*, disputeur, tracassier, chamailleur.

Mala molher es clamozza, RIOTOZZA, malicioza.

Fluc. de las propr., fol. 71.

Méchante femme est criarde, disputeuse, malicieuse.

— Contradictoire, incompatible.

Aspra e dezacordabla o RIOTOZZA contentios de sillabas.

Leys d'amors, fol. 109.

Apre et discordant ou incompatible conflit de syllabas.

IT. *Riottoso*.

RIS, *s. m.*, lat. RISUS, ris, rire, sourire.

Ab un amoros RIS

Que m fes, qan m' esgardet.

ARNAUD DE MARTEIL : Tant m' ahellis.

Avec un amoureux sourire qu'elle me fit, quand elle me regarda.

Per lo sieu RIS que m fes tan doussamen.

CADENET : Ab leyal.

Pour le sien sourire qu'elle me fit si doucement.

Loc. Mi dons ri m tan doussamen,

Que belh ris m' es de Dieu, so m par.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Ma dame me rit si doucement, que beau ris m'est de Dieu, ce me paraît.

Proe. Li RIS e li joc

An lur temps e lur loc.

ARNAUD DE MARTEIL : Bazo. es. *Loc.*

Les ris et les jeux ont leur temps et leur lieu

ANC. CAT. *Ris*. ANC. ESP. PORT. IT. *Ris*.

2. RIZET, *s. m. dim.*, petit sourire, léger sourire.

Pois fai un gai RIZET derrier
Ab que me fier derrieramen.

LANFRANC CIGALA : Un avinen.

Après elle fait un gai léger *sourire* dernier avec
quoi elle me frappe en dernier.

3. RIRE, RIR, *v.*, lat. RIDERE, rîre, sou-
rire.

Non puesc esser janzire

Tro veyà RIRE

Vos, don ieu s'ny servire.

GUILLACME, MOINE DE BEZIERS : Erransa.

Je ne puis être joyeux jusqu'à ce que je voie *rîre*
vous, dont je suis serviteur.

A mi an pro donat de que RIA.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

A moi ont assez donné de quoi je *rie*.

Fig. Vostres bels huels plazens, galiador,

RIZON de so don ien sospir e plor.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Atressi ai.

Vos beaux yeux agréables, trompeurs, *rient* de ce
dont je soupire et pleure.

Del franc cortes per euy paratges RI.

J. ESTÈVE : Franex reys.

Du franc courtois par qui parage *sourit*.

Pueys s' en gap e s' en RI.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Puis s'en moque et s'en *rit*.

Substantiv. Son dons plazens RIRE

M' a donat martire.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Son doux agréable *rîre* m'a donné martyre.

Quan vos plac que m des du RIR.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.

Quand il vous plût que vous me donnâtes un
rîre.

Part. prés. Los vostres huells vairs e RIZENS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les vôtres yeux vairs et *riants*.

Bella boca RIZENS.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Belle bouche *riante*.

ANC. FR. Li cuenz l'oi, assez s'en *rist*.

Et tuit li chevalier s'en *ristrent*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 435.

CAT. Rirrer. ESP. Reir. PORT. Rir. IT. Ridere.

4. DERRIZIO, *s. f.*, du lat. DERISUS, dé-
risiôn.

Fay sas chufas e sas DERRIZIOS d'aquell
que ve traye a be

V. et Vert., fol. 8.

Fait ses moqueries et ses *derisions* de celui qu'il
voit tirer à bien.

Per major DERRIZIO.

Brev. d'amor, fol. 165.

Pour plus grande *derision*.

IT. Derisione, dirisione.

5. DERIZORI, *adj.*, lat. DERISORIVS, dé-
risoire, illusoire.

O SOD... DERIZORIAS.

Ley's d'amors, fol. 26.

Ou elles sont... *dériseires*.

IT. Derisorio.

6. SOESRIRE, SOMRIRE, SORIRE, SORRIERE,
v., lat. SUBRIDERE, sourire.

Comenset nu pagc a SORIRE.

Roman de Jaufre, fol. 39

Il commença un peu à *sourire*.

EL SOMRIS

Ves sa maire, pueys li dis.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il *sourit* vers sa mère, puis lui dit.

Mostra SOBSRIEN l'alegresa de ton cor.

Trad. de Bède, fol. 69.

Montre en *souriant* l'allégresse de ton cœur.

G. se SORI sotz son greno.

Lo regardet, si li SORRI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77 et 52.

Gérard se *sourit* sous sa moustache.

Le regarda, il lui *sourit*.

ANC. FR. Et *soubs-riant* du bout du nez.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prologue.

ESP. Sonreir. PORT. Sorrir. IT. Sorridere.

RIS, *s. m.*, lat. ORYZA, riz.

Amentas e comi, ani e RIS.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

Amaudes et cumin, anis et riz.

RITHMIC, RITHMIC, *adj.*, rythmique,
qui appartient au rythme.

HARMONIA RITHMICA, es dossa melodia per
feriment de nervis et de metalls engendrada.

MUSICA... tres partidas ha aquesta sciencia,
una es dita armonica, outra organica, outra
RITHMICA.

Eluc. de las propr., fol. 282 et 281.

Harmonie *rythmique*, c'est douce mélodie par
frappement de nerfs et de métaux engendrée.

Musique... trois parties a cette science, une est
dite harmonique, autre organique, autre *ryth-
mique*.

ESP. IT. Rítmico.

RIU, *s. m.*, lat. *RIVUS*, ruisseau, courant, source.

E'ls RIU son clar de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueilh.

Et les *ruisseaux* sont clairs dessus les sables.

Quan lo RIUS de la fontana

S'esclarzis.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Quand le *ruisseau* de la fontaine s'éclaircit.

ANC. FR. Un poncez qui estoit parmi le *ru*.

Le *ru* de la fonteinne couroit parmi le courtill.

JOINVILLE, p. 51 et 133.

CAT. *Riu*. ESP. *Fort*. *Rio*. IT. *Rivo*, *rio*.

2. **RIS**, *s. m.*, ruisseau.

Istra per aubere de sanc un RIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Sortira par le haubert de sang un *ruisseau*.

3. **RIVET**, *s. m. dim.*, petit ruisseau.

Sobr' un prat, josta un RIVET

Venguin abduy.

P. VIDAL : Abril issic.

Sur un pré, contre un *petit ruisseau* nous vîmes tous deux.

CAT. *Riu*et. IT. *Rivetto*.

4. **RIGAR**, *v.*, lat. *RIGARE*, arroser, mouiller, baigner.

Selh que per sos peccatz RIGA

Sos huelhs ploran, planta e playssa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese

Celui qui pour ses péchés *arrose* ses yeux en pleurant, plante et palissade.

CAT. ESP. *Port*. *Regar*. IT. *Rigare*.

5. **IRRIGACIO**, *s. f.*, lat. *IRRIGATIO*, irrigation, arrosment.

Temp de ros et de pluvial IRRIGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Temps de rosée et de pluvial *arrosment*.

ROBE, *s. m.*, lat. *RUBETUM*, haie, hallier de ronces.

ROBE, o boysho, es espes ajustamens de spinas et de semblans rams.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Hallier de ronces, ou buisson, c'est épais rapprochement d'épines et de semblables rameaux.

ROCA, *ROCHA*, *s. f.*, roche, roc.

En auta ROCA es bastitz.

PIERRE D'Auvergne : En estieu Sur haute *roche* est bâti.

En las ROCAS, sus la marina.

V. de S. Honorat.

Dans les *roches*, sur la plage.

Ayga... fontal..., de ROCHA viva... nayshent.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau... de source..., de *roche* vive... naissant.

CAT. ESP. *Roca*. *Port*. *Rocha*. IT. *Roccia*.

2. **ROC**, *s. f.*, roc, l'une des pièces du jeu d'échecs, appelée aussi tour.

Mot sai ab cavalier gen jogar et ab roc.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Moult je sais avec cavalier gentiment jouer et avec roc.

Al flac jelos eug dir mat ses tot roc.

BLACASSET : Gerra mi play.

Au flasque jaloux je pense dire mat sans aucune tour.

ANC. FR. Del paonet a un roc pris.

Après le roc a pris la fiece.

Roman du Renart, t. III, p. 333

IT. *Rocco*.

3. **ROQUETA**, *s. f. dim.*, petite roche.

El planiol asetet si

En una ROQUETA de lausa.

V. de sainte Énimie, fol. 23.

En l'esplanade elle s'assit sur une *petite roche* de pierre.

4. **ROCAT**, *s. m.*, rocher.

Que neys encar vezer poyriatz

Aquí montanhas e ROCATZ.

V. de sainte Énimie, fol. 37.

Que même encore vous pourriez voir là montagnes et *rochers*.

5. **ROCHIER**, *s. m.*, rocher.

El pueg sotz Morimonda, on son aut li ROCHIER.

Roman de Fierabras, v. 139.

Au puy sous Morimonde, où sont hauts les *rochers*.

De sobr' els natural ROCHIFES.

MARCBREUS : Pns s'enfuelheysson.

Dessus les naturels *rochers*.

6. **DEROC**, *DERROC*, *s. m.*, ruine, renversement.

Aduç vos an a DERROC.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Vous ont conduit à ruine.

Fig. En talent ai q' un serventes encoç

Per trait' a cels q' au mes pres a DERROC.

DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talent.

J'ai en désir que j'ençoche un servente pour tirer à ceux qui ont mis mérite en ruine.

7. DEROCAMEN, s. m., renversement, démolition.

Carta del DEROCAMEN de la toire del castel.

Cartulaire de Montpellier, fol. 165.

Charte de la démolition de la tour du château.

8. DEROCAR, DERROCAR, DESROCAR, DARROQUAR, v., renverser, démolir, abattre.

DEROCAR fortz castells ben bastitz.

AUSTOR SEGRET : No sai.

Renverser forts châteaux bien bâtis.

Las regnas romp a un randon,

E vay DERROCAR lo guarzon.

V. de S. Honorat.

Les rénes romp d'un coup, et va abattre le valet.

Quant... fo vengutz al avan dich castel, lo fetz de totz pouhs DARROQUAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Quand... fut venu à l'avantdit château, il le fit de tous points démolir.

Fig. Ab aquest argumen te voltraï DEROCAR.

IZARN : Diguas me ta.

Avec cet argument je voudrai t'abattre.

Vos anatz cazen e DERROCAN.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Bertrans.

Vous allez tombant et renversant.

Part. pas. Ni 'n sui feritz ni DESROCATZ.

P. CARDINAL : Ar mi pues.

Ni je n'en suis frappé ni renversé.

E 'l sepulcre fonditz e DESROCATZ.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Et le sépulcre détruit et renversé.

ANC. FR. Se ne fust Jupiter à la foudre bruiant

Qui tous les desrocha, ja n'eussent garant.

Roman d'Alexandre, not. des Ms., t. V, p. 115.

Les pionniers frappèrent sus pour la des-rocher.

RABELAIS, liv. II, ch. 33.

CAT. ESP. PORT. *Derrocar*. IT. *Dirocciare*.

9. ENDEROC, s. m., renversement, choc, contrecoup.

No i trobon negun gaudill,

Mas cazut son del ENDEROC.

MARCABRUS : Bel m' es cant.

N'y trouvent nul refuge, mais ils sont tombés du contrecoup.

10. ENDERROCAR, v., culbuter, abattre, faire la culbute.

Part. pas. Vey talar ortz e vinhas e blatz,

E vey gienhs traire e murs ENDERROCATZ.

BERNARD DE ROVENAC : Belhs m' es.

Je vois couper jardins et vignes et blés, et je vois engins tirer et murs abattus.

Soi cazutz, et ai ENDERROCAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je suis tombé, et j'ai fait la culbute.

CAT. *Enderrocar*.

RODER, ROZER, ROER, ROYRE, v., lat.

RODERE, ronger.

Ca... va pel mech de la fanga ROYRE l'os.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Le chien... va par le milieu de la fange ronger l'os.

Lo guos ro e 'l lebrier gron.

MARCABRUS : A l'alena.

Le dogue ronge et le lévrier grogne.

Esmirle ROEN plus soven

Lurs pes qu' autr' auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les émerillons rongent plus souvent leurs pieds que les autres oiseaux.

Al auzel qui si RO aisi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A Poiseau qui se ronge ainsi.

Loc. fig. Lag rozetz las mas,

A ley de cet rabioza,

Als paucs et als grans.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Laidement vous rongez les mains, à manière de serpent euragé, aux petits et aux grands.

Part. prés. Eruca..., es verms..., flors et frugz ROZENT.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Chenille..., c'est vers..., fleurs et fruits rongent.

Part. pas. Li moillas las penas arnosas,

Que no son encar del tot kozas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui mouillez les penes teigneuses, qui ne sont point encore entièrement rongées.

— Rogner.

Si sol la coa 'l ROZATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

Si seulement la queue vous lui rognez.

CAT. *Roure*. ESP. PORT. *Rocr*. IT. *Rodere*.

2. ROMIAR, *v.*, ruminer.

Den hom ROMIAR aquesta vianda ayssi com buou ROMIA sa pastura.

V. et Vert., fol. 42.

On doit *ruminer* cette nourriture ainsi comme le beuf *rumine* sa pâture.

3. RUMINAR, *v.*, lat. RUMINARE, ruminer.

RUMINA vianda en son cor.

Trad. de Bède, fol. 53.

Il *rumine* la nourriture dans son corps.

Part. prés. Animans popaus et RUMINANS.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Animaux remâchants et *ruminants*.

CAT. ESP. PORT. *Ruminar*. IT. *Ruminare*.

4. ROSEGAR, ROZEGAR, *v.*, ronger, rongner.

Sabi gros OS ROSEGAR.

HONORAT BONET, *Marca, Hist. de Bearn*, p. 719.

Je sais gros os *ronger*.

Ton ventre ROSEGARAS.

Brev. d'amor, fol. 58.

Ton ventre tu *rongeras*.

Lebrosia..., cum leo, ROZEGA los membres.

Eluc. de las propr., fol. 99.

La lèpre..., comme lion, *ronge* les membres.

CAT. *Rosegar*.

5. REDONHAR, REZONAR, REZOYNAR, *v.*, rogner, tondre, couper.

Part. pas.

L'espero li a prop del talo REDONHAT.

Roman de Pierabras, v. 479b.

L'éperon lui a près du talon *coupé*.

REZOYNAT son et an louc col.

V. de S. Honorat.

Ils sont *tondus* et ont long cou.

Un'alauzeta ben penada

Non ges corta ni REZONADA.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Une alouette bien pennée non point courte ni *rognée*.

6. ROZENDA, *s. f.*, rongeur, avidité.

Tals cuid'aver gentils enfans,

Qu'els a renouviers e trunans,

Tolledors, plens de ROZENDA.

P. CARDINAL : A tot farai.

Tel pense avoir de gentils enfans, qui les a usu- riers et vauriens, pillards, pleins d'*avidité*.

7. CORRODER, *v.*, lat. CORRODERE, cor- roder.

Que la medecina acuta CORRODA tot aquo.

Corrodent, es corrupcio, la qual CORRO- DEYS aissi coma foc.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Que la médecine aigue *corrode* tout cela.

Chancre, c'est corruption, laquelle *corrode* ainsi comme feu.

— *Part. prés. subst.* Chancre.

CORRODENT, es corrupcio, la qual corrodeys aissi coma foc.

Gauterizacio de CORRODENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Chancre, c'est corruption, laquelle corrode ainsi comme feu.

Gautérisation de *chancre*.

Part. pas. Pels de lor son CORRODUTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Les poils d'eux sont *corrodes*.

CAT. *Corroir*. ESP. PORT. *Corroer*. IT. *Corro- dere*.

8. CORROSIO, CORROZIO, CORROSSIO, *s. f.*, lat. CORROSIO, corrosion, action de ce qui corrode.

Si vezes la CORROSSIO e la corruptio anar.

CORROSIO o pruziment.

Trad. d'Albucasis, fol. 47 et 61.

Si tu vois la *corrosion* et la corruption aller.

Corrosion ou prurit.

Si pels extremps l'ayga fa alguna CORROZIO.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Si par les extrémités l'eau fait aucune *corrosion*.

CAT. *Corrosiò*. ESP. *Corrosion*. PORT. *Corrosão*.

IT. *Corrosione*.

9. CORROZIU, CORROSSIU, *adj.*, lat. COR- ROSIVUS, corrosif.

Medecina aguda, CORROSSIVA, entro que l'os sia descubert.

Trad. d'Albucasis, fol. 5

Médecine aigue, *corrosive*, jusqu'à ce que l'os soit découvert.

Urina... denciativa et **CORROZIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Urine... dessiccative et *corrosive*.

CAT. *Corrosiu*. ESP. PORT. IT. *Corrosivo*.

RODOR, *s. m.*, redoul, sorte de plante.

Las erbas... , ad olz del mestier de la blancharia, so es assaber **RODOR**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes... , pour besoin du métier de la tannerie, c'est à savoir *redoul*.

ROG, *adj.*, allem. **ROTH**, rouge, de couleur rouge.

Dans la basse latinité **rocus** s'employait pour désigner une sorte de vêtement écarlate.

Exuens se vestimento quod lingua rustica dicitur **rocus**.

HELGAUDUS, In *Roberto rege*, ann. 1029.

Sobr' un teule **ROG** et antic.

DEUDES DE PRADES, *Aaz. cass.*

Sur une tuile *rouge* et antique.

Torna... de livor en citri o **ROG**.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Change... de lividité en eitrin ou *rouge*.

Barba rossa, auras **ROJA**,

Don ti poiras totz revestir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Barbe rousse, *rouge* tu auras, dont tu te pourras tout revêtir.

ROJAS VENAS.

Trad. du lapidaire de Marbode.

Veines *rouges*.

CAT. *Rotj*. ESP. *Rojo*. IT. *Roggio*.

2. **ROGA**, **ROCHA**, **ROIA**, **ROYA**, *s. f.*, allem. **RÖTHE**, garance, écarlate.

Voyez **LEIBNITZ**, *Coll. étym.*, p. 123.

Grana e **ROGA** e **brezilh**.

Évang. de l'Enfance.

Écarlate et *garance* et *brésil*.

Non sia tens en **ROIA**.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Ne soit pas teint en *garance*.

De *brésil* ni de **ROCHA**.

Totas las **ROYAS**... del dièh autar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192 et 175.

De *brésil* et de *garance*.

Toutes les *écarlates*... dudit autel.

CAT. *Roja*. ESP. *Rubia*. PORT. *Ruivo*. IT. *Robbia*

3. **ROGOR**, *s. f.*, rougeur.

ROGOR en... huels.

ROGOR del sanc.

Trad. d'Albucasis, fol. 49 et 55.

Rougeur en... yeux.

Rougeur du sang.

CAT. *Rojor*.

4. **ROGEZA**, *s. f.*, rougeur, couleur rouge.

Am may de **ROGEZA** que de blanc.

Mar Roia... de las ribas et terra que 'l so enviro pren **ROGEZA**.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 153.

Avec plus de *rougeur* que de blanc.

La Mer rouge... des rives et terre qui lui sont environ prend *couleur rouge*.

ESP. *Rojeza*. IT. *Rossezza*.

5. **ROGENC**, *adj.*, rouge.

Ca raviors... les uells ha... **ROGENCS**.

Eluc. de las propr., fol. 243.

Chien enragé... les yeux a... *rouges*.

ANC. CAT. *Rogent*. CAT. MOD. *Rojenc*.

6. **ROGIR**, *v.*, rougir, rendre rouge.

A el puiet el vis

Lo sauc del cor, si que **ROGIS**.

Roman de Jaufre, fol. 83.

A lui monta au visage le saug du cœur, de sorte qu'il *rougit*.

7. **ROVEZIR**, *v.*, rougir, rendre rouge.

Flama lor chai del ciel qu'els **ROVEZIS**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Flamme leur tombe du ciel qui les *rougit*.

8. **ROJEIAR**, *v.*, rougir.

Part. prés. Resplendent et **ROJEIANT** cum foc.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Resplendissant et *rougissant* comme feu.

CAT. *Rojejar*. ESP. *Rojear*. IT. *Rosseggiare*.

9. **ENROGESIR**, **ENROGEZIR**, **ENROJEZIR**, *v.*, rougir, devenir rouge.

Vezes la cara del malaute **ENROGESIR**.

ENROJEZIR e inflar.

Sia ignit... entro que s' **ENROGISCA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 13, 55 et 9.

Tu vois la face du malade *rougir*.

Rougir et enfler.

Soit enflammé... jusqu'à ce qu'il devienne *rouge*.

10. ENROGJAR, *v.*, rougir.
Lo sanc en salh a rag, don lo prat ENROGJA.
Roman de Fierabras, v. 1313.
Le sang en sort à filet, dont le pré *rougit*.

ANC. FR.

Dars de fer bien eschauffés et *enrougis*.
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 2.

11. SUBROG, *adj.*, sous-rouge.
Roia et SUBROJA de sobre.
Eluc. de las propr., fol. 90.
Rouge et *sous-rouge* dessus.

12. RUBOR, *s. m.*, lat. RUBOR, rougeur, couleur rouge.

O ab RUROR
O ab lagremas de dolor.
Brev. d'amor, fol. 109.

Ou avec *rougeur* ou avec larmes de douleur.
Carbo..., quan foc es en el incorporat, a RUROR.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon..., quand le feu est en lui incorporé, a *couleur rouge*.

CAT. ESP. PORT. *Rubor*.

13. RUBER, *v.*, lat. RUBERE, être de couleur rouge, avoir la couleur rouge.

Part. pas. FOC... ha calor RUBENT O vermelha.
Sol de mati es RUBENT.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 116.

Feu... a chaleur étant de couleur rouge ou vermeille.

Soleil du matin est ayant la couleur rouge.

14. RUBIFICATIU, *adj.*, rubificatif, propre à rendre de couleur rouge.

Calor... es RUBIFICATIVA, quar, subtilian grossa materia, la transmuda en natura de foc qui ha calor rubent o vermelha.

Eluc. de las propr., fol. 24.

La chaleur... est *rubificative*, car, subtilisant la grosse matière, elle la transforme en nature de feu, qui a chaleur étant de couleur rouge ou vermeille.

IT. *Rubificativo*.

15. RUBIFICAR, *v.*, devenir de couleur rouge, rendre de couleur rouge.

Part. pas. E'l quart quant es RUBIFICAT.

POÈTE CHIMIQUE, *Hist. lit.*, t. VII, p. LI.

Et le quatrième quand il est devenu de couleur rouge.

ESP. *Rubificar*. IT. *Rubificare*.

16. ROBI, *s. m.*, rubis.

Plus clara que flors de lis
Ni maracdes ni ROBIS.

CADENET: Ai doussa flors.

Plus brillante que fleur de lis et émeraude et *rubis*.

Per maracdas o per ROBIS d' Orient.

F. et Vert., fol. 29.

Pour émeraudes ou pour *rubis* d' Orient.

CAT. ESP. *Rubi*. PORT. *Rubi*, *rubim*. IT. *Rubino*.

17. ROBINA, *s. f.*, rubis.

Pel saur ab color de ROBINA.

BERTRAND DE BORN: RASSA.

Chevelure blonde avec couleur de *rubis*.

18. RUBRICA, *s. f.*, lat. RUBRICA, rubrique, sorte de terre rouge.

Colors... algunas naysho en venas de terra naturalmente..., cals so... RUBRICA.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Les couleurs... aucunes naissent dans les veines de la terre naturellement..., telles sont... *rubrique*.

Ce mot servait aussi à désigner les titres des diverses parties d'un livre, parce qu'on les écrivait en rouge.

Lo capitol .VII. que acomensa en sa RUBRICA: Capitol, etc.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 32.

Le chapitre septième qui commence en sa *rubrique*: Chapitre, etc.

Tractem de la RUBRICA dels motz.

Lays d'amors, fol. 93.

Traitons de la *rubrique* des mots.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rubrica*.

ROGAZO, ROAZO, *s. f.*, lat. ROGATIO, rogation.

Sanh Mammers..., lo qual establí los tres jorns de las ROGAZOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.

Saint Mamer..., lequel établit les trois jours des *rogations*.

Qu' enans de la ROAZO

O aia 'l coms apercenbut.

BERTRAND DE BORN: Lo coms.

Qu'avant la *rogation* cela le conte ait aperçu.

Ja no veiretz la festa de ROAZO.

Roman de Cerard de Rossillon, fol. 3.

Jamais vous ne verrez la fête de *rogation*.

CAT. *Rogació*. ESP. *Rogacion*. PORT. *Rogação*.
IT. *Rogazione*.

2. DEROGAR, *v.*, lat. *DEROGARE*, déroger.
Part. pas. Que sya en res DEROGAT a la ref-
ormation.

*Statuts des cordonn. de Bordeaux. Ord. des R.
de Fr., 1461. t. XV, p. 452.*

Qu'il soit en rien *deroge* à la réformation.

CAT. ESP. PORT. *Derogar*. IT. *Derogare, diro-
gare*.

3. INTERROGATIO, ENTERROGACIO, ENTER-
ROGATIO, *s. f.*, lat. INTERROGATIO,
interrogation.

Noms enterrogatius, es aquel qu'om pro-
nuncia ab INTERROGATIO.

Per razo d'INTERROGATIO.

Ley's d'amors, fol. 47 et 12.

Nom interrogatif, c'est celui qu'on prononce avec
interrogation.

Par raison d'*interrogation*.

— Question.

Non parlar avans que auias... ENTERRO-
GACIOS.

Trad. de Bède, fol. 35.

Ne pas parler avant que tu entendes... *questions*.

CAT. *Interrogació*. ESP. *Interrogacion*. PORT.
Interrogação. IT. *Interrogazione*.

4. ENTERROGATIÜ, *adj.*, lat. INTERROGA-
TIVUS, interrogatif.

Noms ENTERROGATIUS, es aquel qu'om pro-
nuncia ab interrogatio.

Deguna dictios ENTERROGATIVA.

Ley's d'amors, fol. 47 et 39.

Nom *interrogatif*, c'est celui qu'on prononce
avec *interrogation*.

Nul mot *interrogatif*.

CAT. *Interrogatiü*. ESP. PORT. IT. *Interro-
gativo*.

5. INTERROGATORI, *s. m.*, lat. INTERRO-
GATORIUS, interrogatoire.

An respondut autrament que non devian,
segon los INTERROGATORIS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Ont répondu autrement qu'ils ne devaient, selon
les *interrogatoires*.

CAT. *Interrogatori*. ESP. PORT. IT. *Interroga-
torio*.

6. INTERROGAR, ENTERROGAR, *v.*, lat.
INTERROGARE, interroger, demander.

Fes lur ENTERROGAR com estava a lur payre.

Hist. de la Bible en prov., fol. 19.

Leur fit *demandar* comment il allait à leur père.

Part. prés. ENTERROGANS o enterrogativas.

Ley's d'amors, fol. 26.

Interrogeantes ou *interrogatives*.

Part. pas. Per tan que sia INTERROGAT.

Chronique des Albigeois, col. 88.

Pour tant qui soit *interrogé*.

INTERROGAT et examinat.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Rec. des Ord.
des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.*

Interroge et examiné.

CAT. ESP. PORT. *Interrogar*. IT. *Interrogare*.

7. ENTERRVAR, ENTREVAR, *v.*, interro-
ger, demander.

Qui lo nom vol ENTERRVAR

De sel que la volc romansar.

ENTERRVAN li on s'es trobat.

V. de S. Honorat.

Qui le nom veut *demandar* de celui qui la voulut
mettre en roman.

Ils l'*interrogent* où il s'est trouvé.

LOS ENTREVERON si era aquela via ad anar
al profeta.

Hist. de la Bible en prov., fol. 35.

Les *interrogèrent* si cette route était pour aller
au prophète.

8. INTERVA, *s. f.*, interrogation, ques-
tion.

Motas INTERVAS li fazia;

Santz Caprasis li respondiä.

V. de S. Honorat.

Nombreuses *questions* il lui faisait; saint Ca-
praise lui répondait.

9. SUBROGAR, SUBREROGAR, *v.*, lat. SU-
BROGARE, subroger.

Puescan SUBROGAR altre.

Charte de Gréalou, p. 78.

Puissent *subroger* autre.

Part. pas. En loc d'aquel... SUBROGAT.

Charte de Gréalou, p. 78.

En place de celui-là... *subrogé*.

Subst. Comissari e SUBREROGAT del governadori.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. IX, fol. 167

Commissaire et *subrogé* du gouverneur.

CAT. ESP. PORT. *Subrogar*. IT. *Surrogare*.

10. SUBROGATIO, *s. f.*, subrogation.

En cas de la SUBROGATIO.

Charte de Gréalou, p. 78.

En cas de la *subrogation*.

CAT. *Subrogació*. ESP. *Subrogacion*. PORT. *Subrogação*. IT. *Surrogazione*.

11. PROROGAR, PORROGAR, *v.*, lat. PROROGARE, proroger, ajourner, maintenir.

Part. pas. FOS PROROGAT e continuat.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 296.

Fut *prorogé* et continué.

Que non puesquan esser PORROGATZ en los dits officis.

Rég. des États de Prov., 1401.

Qu'ils ne puissent être *prorogés* dans lesdits officis.

CAT. ESP. PORT. *Prorogar*. IT. *Prorogare*.

12. PROROGATION, *s. f.*, lat. PROROGATIONEM, prorogation, délai.

Carta del compromes e de la PROROGATION.

Cartulaire de Montpellier, fol. 98.

Charte du compromis et de la *prorogation*.

CAT. *Prorogació*. ESP. *Prorogacion*. PORT. *Prorogação*. IT. *Prorogazione*.

13. PREROGATIVA, *s. f.*, lat. PRÆROGATIVA, prérogative.

Servada entre lor PREROGATIVA de sexe.

Fors de Béarn, p. 1088.

Conservée entre eux *prérogative* de sexe.

CAT. *Prerrogativa*. ESP. PORT. IT. *Prerogativa*.

ROILL, RUILS, *s. m.*, du lat. RUBIGO, rouille.

No i a ni sanc ni ROILL.

Esmenti a gran perill,

Son braguier taca de ROILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il n'y a ni sang ni *rouille*.

Fiente avec grand danger, son brayer tache de *rouille*.

Fig. Es plus tost gastaz lo RUILS del pechat.

Trad. de Bède, fol. 20.

Est plus tôt détruite la *rouille* du péché.

2. RUYLHA, *s. f.*, rouille, tache.

Fig. Amor segurana

Non truep ses RUYLHA.

MARCABRUS: El mes.

Amour sûr je ne trouve sans *rouille*.

IV.

3. ROILLOS, ROUILLOS, *adj.*, rouilleux, rouillé, usé, grossier.

Ai vestirs ROUILLOS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ben sai e.

J'ai des vêtements *rouilleux*.

Fig. Frances son ROILLOS

De portar la garnisos.

BERTRAND DE BORN: Gent part. *Var.*

Les Français sont *rouillés* de porter l'équipement.

Vostre parlar ROUILLOS.

T. D'UN MARQUIS ET DE GIRAUD: De so don.

Votre parler *grossier*.

4. ROILLAR, ROILHAR, ROUELAR, *v.*, rouiller, tacher, souiller.

Qu'el gar de ROILHAR

L'ausbert e'l capel clar.

AMANIEU DES ESCAS: El temps de.

Qu'il se garde de *rouiller* le haubert et le casque clair.

Fig. Malvestatz ROILL'et usa

Et enclau joven e cerca.

RAMBAUD D'ORANGE: Car douz.

Méchaneceté *rouille* et use et enclot et scrute jeu-nesse.

No y a mot fals que y ROUEL.

PIERRE D'Auvergne: Belli m'es.

Il n'y a pas de mot faux qui y *tache*.

Mos talans no in ROILLA.

RAMBAUD D'ORANGE: En aital rimeta.

Mou désir de me *rouille* pas.

Part. pas. E'l ters es de plum ROILBAT.

P. VIDAL: Lai on cobra.

Et le troisième est de plomb *rouillé*.

5. ROZILH, RUZIL, *s. m.*, rouille, tache.

Ferr et tot autre metalh de leu pren ROZILH, quan no es en uzagge.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fer et tout autre métal promptement prend *rouille*, quand il n'est pas en usage.

Osta lo RUZIL del argent, e sias purs vaicels.

Trad. de Bède, fol. 78.

Ote la *rouille* de l'argent, et sois pur vaisseau.

Fig. No y pot hom trobar a frau

Mot de ROZILH.

MARCABRUS: Lo vers comens.

On n'y peut trouver en fraude mot de *rouille*.

— Nielle, maladie du blé.

Lingostas e ROZILH

Que tornavan los blatz plus vermeills que bresilh.

V. de S. Honorat.

Sauterelles et *rouille* qui rendaient les blés plus vermeils que brésil.

Dona infectio... a las novelas meyshos quan so en espic, et aytal corrupcio apelam auruga o ROZILH.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Donne infection... aux nouvelles moissons quand elles sont en épi, et pareille corruption nous appelons jaunisse ou *rouille*.

6. ROZILHOS, RUSILLOS, *adj.*, rouilleux, rouillé, de rouille.

Fer... ROZILHOS.

L'espice pren color ROZILHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 208.

Fer... rouillé.

L'épi prend couleur de rouille.

Fig. Frances son RUSILLOS

De portar lurs garnisios.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Les Français sont *rouillés* de porter leurs équipements.

7. ROZILHAR, *v.*, rouiller.

Si soven no es unch ab oli, mot leu si ROZILHA.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Si souvent il n'est oint avec de l'huile, moult vite il se rouille.

ROINA, ROYNA, RUINA, *s. f.*, lat. RUINA, ruine, renversement, ouragan, tempête, orage.

Li montayna s'apella Dina,

C'am ROYNAS soven molina.

V. de S. Honorat.

La montagne s'appelle Dina, qui avec *ouragans* souvent mouline.

Moral. Per RUINA de poble.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Pour ruine de peuple.

Cum ergoils es naïssensa de toz mals, es RUINA de totes virtutz.

Trad. de Bède, fol. 35.

Comme orgueil est naissance de tous maux, il est ruine de toutes vertus.

— *Par extens.* Ravine, ravin.

Cavan ROINAS e vallons.

V. de S. Honorat.

Creusant ravins et vallons.

CAT ESP PORT. *Ruina*. IT. *Rovina*, *ruina*.

2. RUYNOS, *adj.*, lat. RUINOSUS, ruineux, en ruine, dégradé.

Las carrieras et las paretz RUYNOSAS.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Les rues et les murailles dégradées.

CAT. *Ruinos*. ESP. PORT. *Ruinoso*. IT. *Rovinoso*, *ruinoso*.

3. REUNAR, *v.*, ruiner, ravager.

NON avem bos ni vinha que no'l REUN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Nous n'avons bois ni vigne qu'il ne le ravage.

ANG. CAT. ESP. PORT. *Ruinar*. IT. *Rovinare*, *ruinare*.

ROIRE, ROURE, *s. m.*, lat. ROBOREM, rouvre, robre, sorte de chêne.

Rusca de fraiss'e de pomier,

De pauc roire e d'agrunier

Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Écorce de frêne et de pommier, de petit rouvre et d'épine noire vous ferez cuire.

Lo satans s'en fugit de sotz un ROURE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

Le satan s'enfuit dessous un rouvre.

Ayas una plana de ROURE.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 30.

Ayez une planche de rouvre.

CAT. *Roure*. ESP. *Robre*, *roble*. PORT. *Roble*. IT. *Rovere*, *rovero*.

2. CORROBORATION, *s. f.*, du lat. CORROBORAMENTUM, corroboration.

Fermetat e CORROBORATION de las causas.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 283.

Affermissement et corroboration des choses.

CAT. *Corroboració*. ESP. *Corroboracion*. PORT. *Corroboração*. IT. *Corroborazione*.

ROMAN, *adj.*, lat. ROMANUS, romain.

Annaran drecha via per lo camin ROMAN.

V. de S. Honorat.

Iront la droite voie par le chemin romain.

Onrada n'er la corona ROMANA,

Si'l vostre cap s'i enclan.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnat.

Honorée en sera la couronne romaine, si le votre chef s'y enferme.

ESP. PORT. IT. *Romano*.

— Roman, qui appartient à l'idiome roman, l'une des langues de l'Europe latine.

Tramet lo vers en chantan
En plana lengua ROMANA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant en pure langue romane.

Subst. D'autres noms a prezen
N'i a, segon ROMANS.

G. RIQUIER : El noms del.

D'autres noms à présent il y en a, selon le roman.

Aquest peccat es apelat en letra *presumptio*,
inas en ROMANS se den apelar folla esperansa.
V. et Vert., fol. 10. 2^e Ms.

Ce péché est appelé en latin *PRESUMPTIO*, mais en roman il se doit appeler folle espérance.

Segon ROMANS e clerchia.

B. MARTIN : D'entier vers.

Selon roman et science.

ANC. FR. Ki ceste estoire en *romanz* mist.

Roman de Rou, v. 10442.

CAT. *Romans*. ESP. PORT. *Romance*.

— Ouvrage littéraire.

Aquest ROMANS es acabat.

Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Ce roman est achevé.

Arnautz e cantáva be, e legia be ROMANS.

V. d'Arnaud de Marueil.

Arnaud et chantait bien, et lisait bien les romans.

ANC. CAT. *Romans*. CAT. MOD. *Romanso*. ESP.

PORT. *Romance*. IT. *Romanzo*.

2. ROMANSAR, *v.*, romancer, traduire en langue romane, écrire en roman.

Cel que volc ROMANSAR la vida sant Alban.

V. de S. Honorat.

Celui qui voulut mettre en roman la vie de saint Alban.

De patz mon sirventes ROMANSA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amieix marques.

Touchant la paix mon sirvente *romance*.

— Célébrer en roman.

Sels Andrieus qu'om ROMANSA.

G. FAIDIT : Quoras que m.

Cet Andrieu qu'on célèbre en roman.

Part. pas. Lo libre que vos ay de lati ROMANSAT.

Frag. d'une trad. de la V. de S. Amant.

Le livre que je vous ai de latin traduit en roman.

CAT. *Romansar*. ESP. *Romanzar*, *romancear*.
PORT. *Romançar*. IT. *Romanzeggiare*.

3. AROMANSAR, *v.*, romancer, mettre en roman, en langue romane.

Verges, en vos ai mes auzar

D'aquest escrig AROMANSAR.

Passio de Maria.

Vierge, en vous j'ai mis l'oser de romancer et écrit.

ROMANIN, ROMANI, *s. m.*, lat. ROSMARINUS, romarin.

A mal d'aganos garir

Es bona flors de ROMANI.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour mal d'hydropique guérir est bonne fleur de romarin.

CAT. *Romani*. ESP. *Romero*. IT. *Rosmarino*.

ROME, ROMET, *s. m.*, ronce.

Troben molt mal pas et encumbriers

De ROMES et d'espinas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Trouvent moult mauvais pas et encombres de ronces et d'épines.

Vos prendetz

ROMETZ, e polvera fazetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez ronces, et faites poussière.

2. RONSER, ROIZE, *s. m.*, RONCE.

Boisos, RONSER e pradarias.

Roman de Jaufre, fol. 58.

Buissons, ronces et prairies.

Le deuxième Ms. fournit cette variante :

Buscages e pradarias,

Erms e ROIZES e malas vias.

Roman de Jaufre, fol. 63.

Bocages et prairies, déserts et ronces et mauvaises voies.

ROMIEU, ROMEU, *s. m.*, pèlerin, voyageur.

Voyez DENINA, t. II, p. 347.

So m'a comtat un ROMIEU.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus.

Cela m'a conté un pèlerin.

Son plus paubres que ROMIEU.

RAYMOND DE CASTELNAT : Mon sirventes.

Sont plus pauvres que pèlerins

Adjectiv. D'Astarac venia,
L'autr'ier vas la ylla,
Pel camin ROMIEU.

G. RIQUIER : D'Astarac.

D'Astarac je venais, l'autre jour vers l'île, par le chemin des *pèlerins*.

ANC. FR. Le mot ROMIEU signifiant primitivement *pèlerin allant à Rome*, fut traduit en français par *romipete*.

Petits *romipetes* vendants le leur, empruntrants l'altruï.

ABELAIS, liv. IV, nouv. Prologue.

On créa même le verbe *romipéter* par suite d'un jeu de mots :

Mandissant l'heure d'avoir fait un pet à Rome, c'est-à-dire s'être *romi-peté* et estre venu de si loïn.

Contes d'Eutrapel, fol. 88.

ANC. CAT. *Romeu*. ESP. *Romero*. PORT. *Romeiro*. IT. *Romeo*.

2. ROMEUA, s. f., pèlerine.

S'ieu podia aiso acabar,
Mais cniaria conquistar
Que s'era ontra mar ROMEUA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.

Si je pouvais achever cela, davantage je croirais conquérir que si j'étais outre-mer *pèlerine*.

ESP. *Romera*. PORT. *Romeira*.

3. ROMAVIA, s. f., pèlerinage.

Ce mot et les deux suivants signifiaient primitivement *pèlerinage de Rome*.

N'ai feita ja manta ROMAVIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com selh.

J'en ai fait déjà maint *pèlerinage*.

Faire ROMAVIA.

GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.

Faire *pèlerinage*.

CAT. ESP. *Romeria*. PORT. *Romaria*.

4. ROMAVATGE, ROMAVAGE, s. m., pèlerinage.

Hac complit son ROMAVATGE.

Leys d'amors, fol. 129.

Eut accompli son *pèlerinage*.

Al onor del cors sant fazian lo ROMAVAGE.

V. de S. Honorat.

En l'honneur du corps saint ils faisaient le *pèlerinage*.

ANC. FR. Ils biscotent vos femmes cependant qu'estes en *romivaige*.

ABELAIS, liv. I, ch. 45.

ESP. *Romerage*. IT. *Romeaggio*.

5. ROMEATGE, s. m., pèlerinage.

Apròa totz ROMEATGES.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 13.

Approuve tous *pèlerinages*.

ANC. CAT. *Romiatge*.

ROMPRE, RUMPRE, v., lat. RUMPERE, rompre, casser, déchirer, détruire, séparer, se détacher, entrecouper.

El pot be trabucar, e ROMPRE son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien trébucher, et rompre son cou.

ROMP son vestir, grata sa cara.

V. de S. Honorat.

Déchire son vêtement, égratigne sa face.

Saber podetz, qu'ab los espas,

ROMPREM la preys's e'l cap e'l mas.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Vous pouvez savoir, qu'avec les épées, nous romprons la presse et la tête et les maïs.

Las regnas ROMP a un randon.

V. de S. Honorat.

Il casse les rênes d'une secousse.

Fig. Que agues cor ni voluntat

De ROMPRE sa virginitat.

Brev. d'amor, fol. 82.

Qu'elle ent cœur ni volonté de détruire sa virginité.

Sos affars torna de sus en jos,

Quant veïllessa lo rom ni desbalanza.

HUGUES DE SAINT-CYR : Antan fes.

Son affaire tourne de sus en bas, quand vieillesse le casse et l'ébranle.

Ma dolor ROMPIA los motz.

Passio de Maria.

Ma douleur entrecoupait les mots.

Cum colum

Vin et esta en pretz de que no RUM.

GUILLAUME DE DUFFORT : Quar sai petit.

Comme la colombe vit et demeure en mérite de quoi elle ne se détache pas.

Per so que lur amor no s pogues partir ni s ROMPRE.

V. de Raimond de Miraval.

Pour cela que leur amour ne se pût diviser ni se rompre.

Part. pas. O braz rotz o testa fracha.

BERTRAND DE BORN : Gueria e treballh.

Ou bras rompu ou tête fracturée.

En sion traucat mil escut...

E perpong falsat e ROMPUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

En soient troués mille écus... et pourpoints faussés et rompus.

Fig. Car viellz es e ROMPUTZ.

V. de S. Honorat.

Car il est vieux et cassé.

Hai! Pretz, quon hiest mutz, sortz e guers,

E Proeza, cossi ns vei ROTA!

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Ah! Mérite, comme vous êtes muet, sourd et aveugle, et Prouesse, comme je vous vois cassée!

Loc. De dir ses MOTZ ROMPUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo fuellh.

De dire sans mots entrecoupés.

ANC. FR. A pou ne li a rout le col.

Roman du Renart, t. III, p. 330.

Tant fist ce jour qu'il fast tout roust.

YSOPET II, fabl. 42; ROBERT, t. I, p. 17.

Et li nef et li vaines du col li furent routes.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 304.

CAT. Romprer. ESP. PORT. Romper. IT. Rompere.

2. RUPCIO, s. f., lat. RUPTIO, rupture.

Dens alcunhas vetz prendo perforacio, autras vetz RUPCIO.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents aucunes fois prennent perforation, d'autres fois rupture.

3. RUPTIU, adj., ruptif, propre à rompre.

De peyra RUPTIVA, de vias urinals aperitiva.

Eluc. de las propr., fol. 199.

De la pierre ruptive, de voies urinaires apéritive.

4. RUMPEMENT, ROMPEMEN, s. m., rompement, rupture, fracture.

Endurar lo dit assault e ROMPEMEN de muralhas.

Chronique des Albigeois, col. 73.

Endurer ledit assault et rupture de muraille.

LO ROMPEMEN de ma costa.

Leys d'amors, fol. 24.

La fracture de ma côte.

Quan l'apostema es en maturacio e ROMPEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Quand l'apostème est en maturation et rupture.

Fig. Concizios vol dire ROMPEMEN, o trencamen de dictio.

Leys d'amors, fol. 10.

Concision veut dire rupture, ou coupure de mot.

CAT. Rompiment. ESP. Rompimiento. PORT. IT. Rompimento.

5. ROMPADOR, s. m., rompeur, qui rompt.

Li ROMPADORS de patz.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

Les rompeurs de paix.

CAT. ESP. PORT. Rompedor. IT. Rompitore.

6. ROMPEDURA, RUMPEDURA, s. f., rupture, fracture.

Que sol venir per ROMPEDURA.

C'oin met en banh per ROMPEDURA.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Qui a coutume de venir par fracture.

Qu'on met en bain pour fracture.

A consolidar RUMPEDURAS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Pour consolider fractures.

ANC. FR.

Et ne trouve closture

Levée ou pont, qu'il n'en fasse rompure.

SALEL, Trad. de l'Iliade, p. 71.

Les Alpes très hautes...

Minau et mis les rochers en rompure.

CL. MAROT, t. IV, p. 125.

La rompure desdictes trefes.

MONSTRELET, t. III, fol. 9.

ANC. CAT. ESP. PORT. Rompedura. IT. Rompitura.

7. CORROMPRE, CORRUMPRE, v., lat. CORRUMPERE, corrompre, souiller.

Adonc la colera CORROMP

Tot lo fege.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Alors la bile corrompt tout le foie.

Los membres poyritz e corromputz CORROMPON los membres sas.

V. et Vert., fol. 57.

Les membres pourris et corrompus corrompent les membres sains.

Violet e CORROMPET alcun sepulcre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 104.

Viola et souilla aucun sépulture.

Fig. Negan non CORRUMPAM.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Nul ne corrompons.

ANC NO SI CORROMPET per la tia genitura.

V. de S. Honorat.

Onques ne se corrompt par la tienne procréation.

Part. pas. Los membres poyritz e CORROMPUTZ

V. et Vert., fol. 57.

Les membres pourris et *corrompus*.

Si vostre'auzel ha poiridura,

E par be a l'esmentidura

Que fera es e CORROMPUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a pourriture, et cela paraît bien à la fiente qui est mauvaise et *corrompue*.

De materias... CORRUPTAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

De matières... *corrompues*.

Subst. La CORROMPUDA a lo cami tot ubert; ja pieuzela a lo cami tot claus.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

La *corrompue* a le chemin tout ouvert; la pucelle a le chemin tout clos.

ANC. FR. *Corromput sunt.*

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 52.

CAT. *Corrompre*. ESP. PORT. *Corrunper*. IT. *Corrompere*.

8. CORROMPEMENT, CORRUMPAMEN, CORROMPAMEN, *s. m.*, corruption, altération.

Yeu vos cossenhi senes CORROMPEMENT.

Passio de Maria.

Je vous conçus sans *corruption*.

Els bens que t mostra deves creire

Senes tot CORRUMPAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Aux biens qu'il te montre tu dois croire sans aucune *altération*.

ANC. FR. Dont toutes choses prennent vie et *corrupement*.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 1927.

Le *corrupemens* des pucelles et vierges.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *Trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 27.

CAT. *Corrupiment*. ESP. *Corrupimiento*. PORT. IT. *Corrupimento*.

9. CORROMPUDAMEN, *adv.*, d'une manière corrompue, avec altération, défectueusement.

Es cserich CORROMPUDAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Est écrit d'une manière *corrompue*.

CAT. *Corrompadament*. ESP. *Corrompidamente*.

10. CORRUPCIO, CORRUPTIO, CORROPCIO, *s. f.*, lat. CORRUPTIO, corruption, altération.

Sa CORRUPCIO era confermada.

Aquo que es remas de la CORROPCIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 25.

Sa *corruption* était confirmée.

Ce qui est resté de la *corruption*.

Fig. Nostr'arina CORRUPCIO pren.

Brev. d'amor, fol. 59.

Notre âme prend *corruption*.

CAT. *Corrupció*. ESP. *Corrupcion*. PORT. *Corrupção*. IT. *Corruzione*.

11. CORRUPTELA, *s. f.*, lat. CORRUPTELA, corruption.

Entroduysen en la terra d'Auglaterra CORRUPTELA.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22.

Introduisent en la terre d'Angleterre *corruption*.

CAT. ESP. PORT. *Corruptela*. IT. *Corrutela*.

12. CORRUPTIBILITAT, *s. f.*, lat. CORRUPTIBILITATEM, corruptibilité.

CORRUPTIBILITAT, mutabilitat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corruptibilité, mutabilité.

CAT. *Corruptibilitat*. ESP. *Corruptibilidad*. PORT. *Corruptibilidade*. IT. *Corrutibilità, corrupibilitate, corrutibilitade*.

13. CORROMPABLE, CORRUMPABLE, *adj.*, corruptible, sujet à corruption.

En las causas trespasans e CORROMPABLES.

V. et Vert., fol. 2.

Dans les choses périssables et *corruptibles*.

Primordial materia... no es generable ni CORROMPABLE.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Primordiale matière... n'est susceptible de génération ni *corruptible*.

ANC. FR. Car en eus n'a riens *corrupable*,

Tant est ferme, fors et estable.

Onques riens ne fis pardurable,

Quanke ge fais est *corrupable*.

Roman de la Rose, v. 19121 et 19262.

— Sujet à rupture.

Arbre... NO CORROMPABLE.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Arbre... non sujet à *rupture*.

ROM

14. CORRUPTIU, *adj.*, lat. CORRUPTIVUS, corruptif, propre à corrompre.

Ad horas es conservativa, ad hora CORRUPTIVA.

Qualitat CORRUPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Tantôt elle est conservative, tantôt *corruptive*.

Qualité *corruptive*.

CAT. *Corruptiu*. ESP. *Corruptivo*.

15. CORRUPTIBLE, *adj.*, lat. CORRUPTIBILE, corruptible.

Que las cauzas compostas d' aquela materia sian generablas et CORRUPTIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Que les choses composées de cette matière soient susceptibles de génération et *corruptibles*.

CAT. ESP. *Corruptible*. PORT. *Corruptivel*. IT. *Corrutibile*.

16. CORRUMPADOR, *s. m.*, corrupteur.

Esser violada dels CORRUMPADORS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.

Être violées par les *corrupteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Corrompedor*. IT. *Corrompitore*.

17. INCORRUPTIBILITAT, *s. f.*, lat. INCORRUPTIBILITATEM, incorruptibilité.

Simplicitat et INCORRUPTIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Simplicité et *incorruptibilité*.

CAT. *Incorruptibilitat*. ESP. *Incorruptibilidad*. PORT. *Incorruptibilidade*. IT. *Incorrutibilità, incorruptibilitate, incorruptibilitade*.

18. DESROMPRE, DISROMPRE, DISRUMPRE, *v.*, lat. DIRUMPERE, rompre, déchirer.

Santz Nazaris DESROMP son vestir e sa cara.

DESROMP son sisclaton.

V. de S. Honorat.

Saint Nazaire *déchire* son vêtement et sa face.

Déchire son manteau.

Part. pas. Aqno que es... DISROMPUT.

ES DISRUMPUDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 25 et 12.

Ce qui est... *rompu*.

Est *rompue*.

ANC. FR. Qui les péüst *desrompre* ne gaster. *Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. I, ch. 20.

RON

Froisse *desrompt* et esnue.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 103.

Quand par son poids ces corps faux et cruels furent gisans *dérompus* et tuez.

CL. MAROT t. IV, p. 20.

IT. *Disrompere*.

19. DISRUPTIO, *s. f.*, lat. DIRUPTIO, rupture.

DISRUPTIO en la tunica nvea.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Rupture en la tunique muqueuse.

20. ENTREROMPRE, *v.*, entrediviser, séparer, délimiter.

Part. pas. Las possessios... sufficienmen ENTREROMPUDAS.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 94.

Les possessions... suffisamment *entredivisées*.

RONFLAR, *v.*, ronfler, râler.

Anzi plainer e RONFLAR

Un cavallier, e sospirar.

Per gran ira

Plora e RONFLA e sospira.

Roman de Jaufre, fol. 9 et 32.

Il entendit gémir et *râler* un chevalier, et soupirer.

Par grande colère pleure et *râle* et soupire.

RONHA, RUNHA, *s. f.*, rogne.

Cobran sa carn e sa RONHA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Couvrant sa chair et sa *rogne*.

Als autres dona RUNHA, que a penas garisso.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Aux autres il donne *rogne*, de sorte qu'à peine ils guérissent.

CAT. *Ronya*. ESP. *Roña*. PORT. *Ronha*. IT.

Rogna.

2. ROGNO, RONHOS, RUNHOS, *adj.*, rogneux.

De que pognes comprar una camisa

Ab que cobris mos codes, c' ai ROGNO.

BERENGER DE PUIVERT : Mal' aventure.

De quoi je pusse acheter une chemise avec quoi je couvriss mes codes, que j'ai *rogneux*.

Lhi .i. esdeveno magre, li autre RUNHOS.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Les uns deviennent maigres, les autres *rogneux*.

— Raboteux, âpre.

Cant a manjat el lo forbis
A peira o a fust RONHOS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a mangé il l'aiguise sur pierre ou sur bois *raboteur*.

ANC. FR. Qui bochus ou teignos sera
Ou loïs qu *rognois* ou crevé.

2^e Trad. du *Chastoiement*, conte 5.

Une brebis *rogneuse* au troupeau met la rogne.
NICOLAS RAPIN, p. 172.

CAT. *Ronyos*. ESP. *Roñoso*. IT. *Rognoso*.

RONHO, RENHO, RUNHO, s. m., rognon.

La carni que es estenduda per loms e per RONHOS.

V. et Vert., fol. 97.

La chair qui est étendue le long des reins et le long des *rognois*.

E 'l fetge e 'ls RENHOS.

GULLAUME DE TUDELA.

Et le foie et les *rognois*.

Lhi RUNHO e li membre d' on luxuria ve.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Les *rognois* et les membres d'où luxure vient.

— Reins.

Quan entre los RONHOS endeve dolor per freg.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Quand entre les reins vient douleur par froid.

CAT. *Ronyo*. ESP. *Riñon*.

2. RONHONADA, s. f., rognon.

LAS RONHONADAS dels montons ni de las fedas non... farcirai.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Les *rognois* des moutons ni des brebis je ne... farcirai pas.

ESP. *Riñonada*.

3. RONHONAL, s. m., rognon.

SO ES RONHONAL de moto.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

C'est *rognon* de mouton.

ANC. CAT. *Ronhional*.

RONSAR, RONZAR, v., lancer, renverser, jeter, déjeter, agiter.

Selh que miells las sap RONSAR.

MARCABRUS : Hueymais.

Celui qui les sait mieux *renverser*.

Ben las sabon RONZAR.

R. RIGAUT : Tota dona.

Bien ils les savent *renverser*.

Loc.

E 'ls huelhs RONSIET denan l'neis del moli.

Ni 'l rechinhar, can ri,

Ni 'ls huels RONSAR.

P. DURAND : Mi dons.

Et je jetai les yeux devant l'ouverture du moulin.

Et le rechigner, quand elle rit, et les yeux (le regard) *lancer*.

Be m' es la mortz greus et amara,

Si que RONSAR mi fai la cara.

RONSARAS las sillas

Per la dolor greu.

Per la calor del foc lo pebres se RONSAR e torna negre.

Leys d'amors, fol. 4, 29 et 45.

Bien m'est la mort pénible et amère, tellement que *renverser* elle me fait la face.

Tu *renverseras* les sourcils par la pénible douleur.

Par la chaleur du feu le poivre *s'agite* et devient noir.

So que fan las moscas e las abelhas volan, extenden et RONSAN lors alas per l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Bruit que font les mouches et les abeilles en volant, étendant et *agitant* leurs ailes dans l'air.

Part. pas. Alguns homes han la lengua tan RONSADA, que no la podon movre.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Quelques hommes ont la langue tellement *déjetée*, qu'ils ne la peuvent mouvoir.

IT. *Ronzare*.

2. RONSAMENT, RONZAMENT, s. m., contournement, renversement.

Lengua... pren RONSAMENT o contractio.

PER RONZAMENT O CONTRACCIO del nervi sensitiu.

Eluc. de las propr., fol. 85 et 40.

La langue... prend *contournement* ou contraction.

Par *renversement* ou contraction du nerf sensitif.

IT. *Ronzamento*.

ROS, s. m., lat. ros, rosée.

Ros, es panca ploia.

Temps de ros et de pluvial irrigacio.

Eluc. de las propr., fol. 127 et 129.

Rosée, c'est petite pluie.

Temps de *rosée* et de pluvial arrosement.

El mati, ab lo ros, cant l'alba donsa brollha.
GUILLAUME DE TODELA.

Au matin, avec la rosée, quand l'aube douce surgit.

ESP. PORT. *Rocio*.

2. ROSADA, ROZADA, s. f., rosée.

El pregava Dieu que li dones de la ROSADA del cel.

L'Arbre de Batalhas, fol. 159.

Il priaît Dieu qu'il lui donnât de la rosée du ciel.

Neunguna ROZADA non cazia sobre terra.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 21.

Nulle rosée ne tombait sur terre.

CAT. *Rosada*. IT. *Rugiada*.

3. ROSAL, s. m., rosée.

.I. gota de ROSAL.

V. et Vert., fol. 35.

Une goutte de rosée.

Maire de ROZAL e d'umor,

Quar en terra tramet ROZAL

La nneg, et humor natural.

Brev. d'amor, fol. 32.

Mère de rosée et d'humidité, car en terre elle transmet rosée la nuit, et humidité naturelle.

Par ext. Los arbres rendran de sanc ROZAL.

Contricio e penas infernals.

Les arbres rendront rosée de sang.

4. ROZENC, adj., humide de rosée.

On mays las conchas recebo d'ayre ROZENC.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Où plus les conques reçoivent d'air humide de rosée.

5. ROZAMENT, s. m., rosée.

De ploia e de ROZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 161.

De pluie et de rosée.

6. ARROSAR, ARROZAR, AROSAR, v., arroser, mouiller.

Per ARROSAR los arbres que porton frug.

V. et Vert., fol. 37.

Pour arroser les arbres qui portent fruit.

Per AROSAR aicelas herbas.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Pour arroser ces herbes.

Fig. Gracia que ARROZA lo cor.

LOS ARROZA de la fon de sa gracia.

V. et Vert., fol. 41 et 37.

Grâce qui arrose le cœur.

Les arrose de la fontaine de sa grâce.

7. ENROSAR, v., arroser.

Part. pas. Per Dien lo payre fo mulhatz

Et enlenitz et ENROZATZ...

Del oli de cel glorios.

Lays d'amors, fol. 135.

Par Dieu le père il fut mouillé et oint et arrose... de l'huile du ciel glorieux.

ROS, adj., lat. *rufus*, ROUX, jaune.

Aportatz lo nostre cat ROS.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

Apportez le notre chat roux.

Aguem vis clar e ROS.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Nous cûmes vin clair et roux.

Barba ROSSA, anras roja,

Don ti poiras totz revestir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Barbe rousse, rouge tu auras, dont tu te pourras tout revêtir.

Subst. Totz hom si deu gardar de ROS vaire.

Liv. de Sydrac, fol. 126.

Tout homme doit se garder de roue tacheté.

D'un hnen cueit la una part,

So es lo ROS.

DEUDES DE PRAPES, *Auz. cass.*

D'un œuf cuit l'une partie, c'est-à-dire le jaune.

Loc. Qui m'apella de nonfei

No l'en soan negre ni ROS.

GUILLAUME DE BERGUFDAN : Ar el mes.

Qui m'appelle de non-foi ne l'en méprise noir ni roux (qui que ce soit).

Bais e brun, e blanc e ROS

An tan ROS.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et brun, et blanc et roux (tous en général) ont tant rongé.

ANC. FR. Ulien monte desus un cheval ROS.

Roman d'Agolant, fol. 188.

CAT. *Ros*. ESP. *Rufo*. PORT. *Ruço*, *ruivo*. IT

Rosso.

2. ROSSOR, s. f., rouisseur.

Aissi perdra cella ROSSOR.

DEUDES DE PRADEN, *Auz. cass.*

Ainsi il perdra cette rouisseur.

ANC. CAT. *Rossor*.

3. SUBROS, adj., sous-roux, faiblement ROUX.

Color subcitrina, SUBROSSA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Couleur sous-citrine, sous-rousse.

4. **ROSSEZA, ROCEZA, s. f., ROUSSEUR.**
couleur rousse.

Agathes... glauca... declinant a ROSSEZA.

Los pels... declinans a ROCEZA.

Eluc. de las propr., fol. 188 et 31.

Agate... glauque... inclinant a *rousseur*.

Les cheveux... inclinant à *rousseur*.

ROSA, ROZA, s. f., lat. ROSA, ROSE.

Plus colorada

Que ROSA de mai brotonada.

P. VIDAL : LAI ou COBEL.

Plus colorée que *rose* de mai boutonée.

ROSA fresca de mai non es plus colorada.

17. de S. Honorat.

Rose fraîche de mai n'est pas plus colorée.

Fig. Donna, ROZA ses espina.

PIERRE DE COBRYAC : Donna dels.

Dame, *rose* sans épine.

De tota boneza

EIZ ROZ' espandia.

PERDIGON : Verges.

De toute excellence vous êtes *rose* éparouée.

VOYEZ AIGUA.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rosa*.

2. **ROSETA, ROZETTA, s. f. dim., ROSELLE,**
petite rose.

Diens vos sal, Na pastorela,

Color de ROZETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Pieu vous sauve, dame pastorelle, couleur de
petite rose.

CAT. ESP. PORT. *Roseta*. IT. *Rosetta*.

— Petite rougeur, petit bouton.

ROSETAS son qu'el paladel

Naiisson.

DEBDES DE PRADLS, *Auz. cass.*

Ce sont *petites rougeurs* qui au palais naissent.

3. **ROSAN, ROZAN, adj., rosé, couleur de**
rose.

La colors fo fresca e ROZANA.

BERFRAND DE POEN : Ges de dismar.

La couleur fut fraîche et *rosée*.

4. **ROSAT, ROZAT, adj., lat. ROSATUS, RO-**
SAT, rosé, qui appartient à la rose.

Ab ol ROCAT.

DEUDS DE B. DE... *Auz. cass.*

Avec huile de *rose*.

SUCRE ROZAL.

Leys d'amors, fol. 111.

SUCRE ROSAT.

CAT. *Rosad*. ESP. PORT. *Rosado*. IT. *Rosato*.

5. **ROSAL, ROZAL, adj., lat. ROSALIS,**
rosé, rougeâtre.

Los arbres redran lo sanc ROZAL.

Trad. de l'Évang. de Nicodème

Les arbres rendront le sang *rosé*.

6. **ROZENC, ROZENC, adj., rosé, cou-**
leur de rose, alezan, rouge.

Per flors blancas, purpurencas o ROZENCAS

Fa aquela stridor semblantment qu'el flet
ROZENC escantit en l'aygua.

Caval... si es de pels ROZENC.

Eluc. de las propr., fol. 219, 138 et 246.

Par fleurs blanches, purpurines ou *rosées*.

Fait ce frémissement semblablement que le
rouge éteint dans l'eau.

Cheval... s'il est de poils *alezans*.

7. **ROCE, adj., lat. ROSEUS, rosé, de cou-**
leur rose.

Color ROCEA, punica et citrina han pouca
diferencia.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Couleur *rosée*, écarlate et citrine ont peu de dif-
férence.

8. **ROSER, ROSIER, s. m., ROSIER.**

Flor de ROSER, quan nais,

Non es plus fresca de lei.

RAYMOND DE MIRAVAL : Bel m'es.

Fleur de *rosier*, quand elle naît, n'est pas plus
fraîche qu'elle.

NO m fai chantar flors ni ROSIERS.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

Ne me fait chanter fleur ni *rosier*.

CAT. *Roser*. ESP. *Rosal*. IT. *Rosaio*.

9. **ROSELH, s. m., du lat. ROSETUM, RO-**
SERAIE, bosquet de rosiers.

Boes m'en son pratz e vergiet e ROZELH.

GUILLAUME DE SAINT-DIEDER : Aissi cum d.

Bois m'en sont près et vergers et *roseraie*.

PORT. *Rosal*.

10. **ROZELLA, s. f., roselle, nom donné**
à la fleur du pavot.

Flor tan bella

Que l'enfant apelon ROSILLA.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Fleur si belle que les enfants appellent *roselle*.

ANC. CAT. *Rosella*.

11. RAUJEN, *adj.*, ROSÉ, de ROSE, ver-meil.

Lo ten e fresc e RAUJEN.

DELDÉS DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Le teint et frais et *rose*.

ROSSI, ROCI, RONCIN, *s. m.*, FOUSSIU, cheval de peine.

Voyez DENINA, t. II, p. 171; ALDRETE, p. 366; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 234.

Totz jauzions, de mon ROSSI
Dessendey jos, sobr' el gravelh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, de mon *rossin* je descendis en bas, sur le gravier.

Panbre laïron pent hom per una veta,
E pen lo tals qu' a emblat un roci.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pauvre larron on pend pour une vètille, et tel le pend qui a volé un *rossin*.

Cavalcant un RONCIN lear.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Chevauchant un *rossin* gris-pommelé.

ANC. FR. S'en s'estable ént ung *roucin*.

Roman de la Rose, v. 1124.

Pour cause de un *ronci* de service.

Lett. de rém., 1321. CARPENTIER, t. III, col. 601.

CAT. *Rocí*. ESP. *Rocin*. PORT. *Rocim*. IT. *Rou-zino*.

2. ROSSA, *s. f.*, ROSSE.

Fig. Jaiz ah una viella ROSSA

Que cordeia et tira gossa.

P. CARDINAL : D' Esteve de.

Git avec une vieille *rosse* qui attache et traîne chienne.

CAT. *Rossa*. IT. *Rozza*.

3. ROSSINIER, ROCINIER, RONCINIER, *s. m.*, ROSSINIER, meneur, monteur de FOUSSINS.

Un ROSSINIER, bas de croc.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Magret.

Un meneur de *rossins*, nez de croc.

Raubador ni malvat ROCINIER

No raubetan mais Venaissi.

P. VIDAL : Drogonau.

Volours ni méchants *rossiniers* ne déroberaient davantage Venaissin.

RONCINIERS, joglars plaides.

T. DE TAUBEL ET DE FALCONET : Falconet.

Rossinier, jongleur chicaneur.

4. ROSSEGAR, *v.*, FOSSER, assommer.

Part. pas. Cant ela l'ac pro battut

E ROSSEGAT e vil tengut.

R. VIDAL DE BELZAUDUN : Ubas novas.

Quand elle l'eut assez battu et *rossé* et vil tenu.

5. AROSSAR, *v.*, FOSSER, battre.

Part. pas. fig.

Dira tot lo mond Karles es AROSSATZ.

Roman de Fierabras, v. 3808.

Tout le monde dira Charles est *rossé*.

ROSSIGNOL, ROSSINHOL, *s. m.*, ROSSIGNOL.

Aug lo ROSSIGNOLS echantar.

B. DE VENTADOER : Enahed. *Var.*

J'entends le *rossignol* chanter.

Tota la nueg setena

Chanta l' ROSSINHOLS.

ARNAUD DE MARCUEL : Belh m'es.

Toute la nuit sercine chante le *rossignol*.

CAT. *Rossinhol*. ESP. *Ruiseñor*. PORT. *Roucinol*.

IT. *Rosignolo*, *rusignuolo*.

2. ROSSIGNOLA, ROSSINHOLA, *s. f.*, ROSSIGNOL.

L'auzeli e la ROSSINHOLA

Tornon lur chan en tazer.

MARCABRUS : Quan lo.

Les oiseaux et le *rossignol* tonnent leur chant en se taire.

3. ROSSIGNOLET, ROSSINHOLET, *s. m.*, ROSSIGNOLET, petit rosignol.

Quant aiissi auzetz esbandir

Lo ROSSIGNOLET nuoi e jorn.

T. DE PIERRE D'Auvergne ET DE B. DE VENTADOER : Amiey Bernartz.

Lorsqu'ainsi vous entendez se réjouir le *rossignolet* nuit et jour.

La doussa votz ai auzida

Del ROSSINHOLET salvatge.

B. DE VENTADOER : La doussa votz.

La douce voix j'ai entendue du *rossignolet* sauvage.

ROT, *s. m.*, lat. *ruetus*, rot, soupîr.

Pueis fan gems, rotz e brams.

RAMEAUD DE VAQUIBAS : Ar vei escur.

Puis ils font gémissements, *soupirs* et braillements.

CAT. *Rot. IT. Rutto.*

ROTA, *s. f.*, bande, compagnie d'hommes armés.

Lo coms no deu metre a Montferrand rotas ni gens estranhas.

Charte de Montferrand, de 1242.

Le comte ne doit metre à Montferrand bandes ni gens étrangères.

Se part d'Anglaterra am una gran rota d'Angles.

L'Arbre de Batalhas, fol. 198.

Se part d'Angleterre avec une grande compagnie d'Anglais.

ANC. FR. De quatre-vingts chevaliers qu'il y avoit en la rote, onques n'en remaint uns.

VILLEHARDOUIN, p. 93.

2. ROTER, *s. m.*, routier, soldat faisant partie de bandes indisciplinées, connues aussi sous le nom de cote-reaux.

Mante los ROTERS qu'el pays van raubant.

Lendema li ROTER se son acaminat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il soutient les routiers qui le pays vont pillant.

Le lendemain les routiers se sont acheminés.

ROTA, *s. f.*, dérouté, tumulte, confusion.

Consee lo prince en sa ROTA,

Joyosa dintz lo cors li bota.

V. de S. Honorat.

Poursuit le prince dans sa dérouté, Joyeuse dans le cors lui met.

Cuia eissir de la ROTA.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Pense sortir du tumulte.

Mais dura la ROTA que fan en l'albergada.

GUILLAUME DE TUDELA.

Davantage dure la confusion qu'ils font au gîte.

ANC. FR. Henry, le plus grand roi que la France eut jamais,

En le suis, tu le bats, en route tu le mets.

NICOLAS BAPIN, p. 187.

Il les met en roupte avec un bien grand meurtre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Philopœmen.

ESP. *Rota. IT. Rotta.*

2. ROESTA, *s. f.*, dérouté.

Denant si mena tal ROESTA,

Non i remant ni braz ni testa.

V. de S. Honorat.

Devant soi il mène telle dérouté, qu'il n'y demeure ni bras ni tête.

3. AROTAR, *v.*, se mettre en route, partir, faire partir.

Part. pas. Pueys an totz los sauniers denant lor AROTATZ.

Après lo duc Richart vec los vos AROTATZ.

Roman de Fierabras, v. 2938 et 3533.

Puis ils ent toutes les lêtes de somme devant eux fait partir.

Après le duc Richart vous les voilà partis.

ANC. FR. Congié prent, si s'est aroutez.

Puisqu'à dire sni arroutez.

Conte d'un riche homme.

ROTA, *s. f.*, rote, sorte d'instrument de musique.

Faitz la ROTA

Ab .xvii. cordas garnir.

GIBAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais la rote avec dix-sept cordes garnir.

ANC. ESP. Avie hy sinfonia, arba, giga e rota.

Poema de Alexandro, cop. 1383.

ROZINA, *s. f.*, lat. *resina*, résine.

ROZINA, es tota goma líquida.

Pinbe... ha humor que... convertish si en

ROZINA.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 218.

Resine, c'est toute gomme liquide.

Le pin... a séve qui... se convertit en résine.

CAT. *Resina, rehina.* ESP. *Resina.* PORT. *Resina, resina. IT. Resina.*

2. ROZINOS, *adj.*, lat. *resinosus*, résineux.

Frug plazent, gras et ROZINOS.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Fruit agréable, gras et résineux.

CAT. *Resinos.* ESP. PORT. *IT. Resinoso.*

RUA, RUGA, *s. f.*, lat. *riga*, ride.

Eu peing la RUA de sotz P'uoill.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Je peins la ride dessous l'œil.

Macula ni RUGA.

Doctrīne des Vaudois.

Tache ni ride.

Grayssha... es... de las RUAS del cuer extensiva.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La graisse... est... des rides de la peau extensive.

ANC. FR. Les cheueulx blancs des vieillars, lents rugēs et ridez visaiges.

LAURENT DU PREMIER FAICT, trad. du *Traité de la Vieill. de Cicéron*, fol. 40.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Ruga*.

2. RUAR, v., lat. RUGARE, rider.

La pelz li RUA, hec lo kap te tremblant.

Poeme sur Boèce.

La peau lui ride, voici que le chef tient tremblant.

Part. pas. Lo solelh le ret negre et RUAT.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Le soleil le rend noir et ridé.

Quan son vielhas RUADAS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Quand elles sont vieilles ridées.

ANC. CAT. ESP. *Rugar*.

3. RUAMENT, s. m., ride.

Atenuacio del front et RUAMENT denota defalhimient del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Rétrécissement du front et ride dénote défaillance du cervead.

4. RUGOS, adj., lat. RUGOSUS, ridé.

Per forsa del foc rema negre et RUGOS.

Per defanta de calor et d'humor natural es RUGOZA.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Par force du feu reste noir et ridé.

Par manquement de chaleur et d'humor naturelle elle est ridée.

ESP. PORT. *Rugoso*.

5. RUGATIU, adj., ridatif, propre à rider,

ES RUGATIVA, per que les vielhs so rnats.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est ridative, c'est pourquoi les vieux sont ridés.

6. RUGACIO, s. f., lat. RUGATIO, ride.

Pel... pren..., per defanta d' humor, RUGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La peau... prend..., par manque d'humour, ride.

7. RUGOZITAT, s. f., lat. RUGOSITATEM, rugosité.

La scorsa aspra et granda RUGOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 217.

L'écorce rude et grande rugosité.

ESP. *Rugosidad*.

RUA, s. f., rue.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 64;

DENINA, t. III, p. 142.

La nuhs era negra, e fai escur,

E perriendo la RUAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

La nuit était noire, et il fait obscur, et ils prennent les rues.

ESP. PORT. *Rua*.

RUDA, RUTHA, s. f., lat. RUTA, rue, plante.

Grana de ruda.

Suc de RUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Graine de rue.

Suc de rue.

RUTHA... es herba...; contraria es a vere.

Eluc. de las propr., fol. 221.

La rue... est herbe...; contraire elle est à venin.

CAT. ESP. PORT. *Ruda*. IT. *Ruta*.

2. RUTHAT, adj., lat. RUTATUS, mêlé de rue.

Les Romas buvio antiquament vi RUTHAT contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Les Romains buvaient anciennement vin mêlé de rue contre venin.

RUDE, adj., lat. RUDIS, rude, grossier.

ES RUDES en fals e en parantas.

Qui a la cara grossa e plena, es de RUDA natura.

Liv. de Sydrac, fol. 126 et 127.

Est rude en faits et en paroles.

Qui a la face grosse et pleine, est de nature rude.

NOB es degus homs, per cau que sia durs e RUDES.

Lcys d'amors, fol. 148.

Il n'est aucun nomme, pour combien qu'il soit bar et rude.

CAT. ESP. *Rudo*. PORT. IT. *Rude*.

2. **RUDEZA**, *s. f.*, rudesse, rusticité, grossièreté.

Qui a las aurellas grans. es significansa de R. DEZA.

Luc. de Sydrac, fol. 127.

Qui a les oreilles grandes, c'est marque de rudesse.

CAT. *Rudesa*. ESP. PORT. *Rudeza*. IT. *Rozzezza*.

3. **RUDITAT**, *s. f.*, lat. *RUDITATEM*, rudesse, rusticité, grossièreté.

Aurellas per excès longas... denoto d'entendement RUDITAT

Eluc. de las propr., fol. 40.

Oreilles par excès longues... denotent grossièreté d'entendement.

4. **RUDAMENT**, *adv.*, grossièrement.

T ellis negres, le jorn vezo agudament... , mas la nuech vezo RUDAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Yeux noirs, le jour voit finement... , mais la nuit voit grossièrement.

RUF, *adj.*, raboteux, rude, âpre.

Ac grans e RUFAS las mas.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Il eut grandes et rabotuses les mains.

RUFIAN, *ROFIAN*, *s. m.*, ruffien, pail-
lard, maquereau.

Anciens tan bon ROFIAN

Non vim.

T. DE TAUBILLLET DE FALCONET : Falconet.

Oncques plus si le n ruffien nous ne vimes.

Que nengun RUFIAN non aise habitar en aquest pays.

Statuts de Provence. BOMY, p. 205.

Que nul maquereau n'ose habiter dans ce pays.

Que sin aensat de fach criminel ni RUFIAN.

Statuts de la Corfr. du Saint-Esprit.

Qu'il soit accusé de fait criminel et ruffien.

CAT. *Rufid*. ESP. *Rufian*. PORT. *Rufião*. IT. *Ruffiano*.

RUGIR, *v.*, lat. *RUGIRE*, rugir.

LEOS RUGISH.

Leys d'amors, fol. 46.

Le lion rugit.

subst. Pueys son do. chant torn en RUGIR

T. DE GUILLAUME II DE G. RICHIEU : Guirauc

Pai. son doux chant tourne en rugir.

Part. pres. COMA LEORS RUGENS.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Pierre.

Comme lion rugissant.

ESP. PORT. *Rugir*. IT. *Ruggire*.

2. **RUGIT**, *s. m.*, lat. *RUGITUS*, rugissement.

FA .XII. RUGITZ, O CUIZ.

Eluc. de las propr., fol. 255.

Fait douze rugissements, ou cris.

CAT. *Rugit*. ESP. PORT. *Rugido*. IT. *Rugito*.

— Flatusité, borborygme.

Fa ronha et pustulas els efans, RUGIT e ventozibatz excita.

Eluc. de las propr., fol. 274.

Fait rogne et pustules aux enfans, flatusité et ventosités excite.

3. **RUG**, *RUCH*, *s. m.*, rugissement.

RUC far et clamors.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Faire rugissement et clameurs.

IT. *Ruggio*, *ruggio*.

— Flatusité, borborygme.

Ayga, la qual preza otra mezura, fa RUCH el ventre.

Excès de viande... engendra RUC.

Eluc. de las propr., fol. 54 et 73.

Eau, laquelle prise outre mesure, fait borborygme au ventre.

Excès de nourriture... engendre flatusité.

4. **RUGIMENT**, *s. m.*, flatusité, borborygme.

Inflacio de ventre e RUGIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Enflure de ventre et flatusité.

RUGLE, *s. m.*, globe.

Dos RUGLES si encontro en l'ayre, eum dos calhans eflamatz, fasson granda collizio.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Deux globes se rencontrent en l'air, comme deux cailloux enflammés, faisant grande collision.

RUMOR, *RIMOR*, *s. m.*, lat. *RUMOR*,
rumeur.

Fon gran RUMORS

Ente el poble e gran clamors.

Trad. d'un Évang. apoc

Il fut (y eut) grande *rumeur* parmi le peuple et grande clameur.

Non aiatz paor
De crit ni de RUMOR.

AERNAUD DE MARSAN : Qui conte.

N'ayez peur de cri ni de *rumeur*.

ANC. FR. De quatre lieues oisiez la *rumor*.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 11.

CAT. ESP. PORT. *Rumor*. IT. *Romore, rimore*.

2. RUMOROS, *adj.*, agité, tumultueux, grondeur, mugissant.

MAR... es tempestuozas, RUMOROZA.

Eluc. de las propr., fol. 153.

La mer... est tempestueuse, mugissante.

IT. *Romoso*.

RUNDIR, *v.*, grogner.

Parlon aissi cum pores RUTZ.

TORCAFOLS : Cominal.

Ils parlent ainsi comme cochon grogne.

RURAL, *adj.*, lat. *ruralis*, rural, rustique, grossier.

Cobes e RURALS.

Ley's d'amors, fol. 39.

Concoiteux et grossier.

CAT. ESP. PORT. *Rural*. IT. *Rurale*.

RUSCA, RUSCHA, *s. f.*, écorce.

Per la RUSCA bon pueia
La dous' umor de la saha.

RAMBAUD D'ORANGE : Et quan.

Par l'écorce ne monte pas la douce humeur de la séve.

RUSCA... de pomier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ecorce... de pomier.

— Tan.

Als cuers que adobaray farai dar .III. RUSCAS novas..., lo quals cuers tenrai... en cascuna RUSCA per .XV. dias al mees.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Aux cuirs que je préparerai je ferai donner trois tans neufs..., lequel cuir je tiendrai... dans chaque tan pendant quinze jours au moins.

— Fig. Ventre, bedaine, panse.

Joglars, imple la RUSCHA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglearetz.

Jongleur, emplit la panse.

Loc. Apela G. vil folz RUSCHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64

Appelle Gérard vieille folle *bedaine*.

CAT. *Rusca*.

2. RUSCHAL, *s. m.*, écale.

En la notz tres causas ha :

L' escorsa, la testa, 'l hogalls ;

L' escorsa, so es lo RUSCHALS,

Qu' es mot d' amara natura.

Brev. d'amor, fol. 80.

En la noix il y trois choses : l'écorce, la coque, le cerneau : l'écorce, c'est l'écale, qui est moult d'amère nature.

3. RUSCALH, *adj.*, débile.

Apele los panbres ranes,

Frevols e secs, RUSCALHS e manes.

Brev. d'amor, fol. 138.

Qu'il appelle les pauvres contrelaits, faibles et aveugles, *débiles* et manchots.

RUSTIC, ROSTIC, *adj.*, lat. *rusticus*, rustique, villageois, grossier.

Engannar... lo poble ROSTIC.

Traté de l'Antecrist.

Tromper... le peuple *rustique*.

Subst. Gran companhia de RUSTICS e de vilas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 30.

Grande compagnie de *villageois* et de vilains.

CAT. *Rustic*. ESP. PORT. IT. *Rustico*.

2. RUSTE, *adj.*, grossier, rude, violent.

Adobens viratz d' espaza man RUSTE colp donat.

Lo brau dièien a terra per mot RUSTA fertat.

Roman de Fierabras, v. 4318 et 4805.

Alors vous verriez d'épée maint *rude* coup donné.

Le glaive descend à terre par moult *rude* férocité.

ANC. FR.

Par mult *ruiste* vertu a son caup avalé.

Boman de Fierabras en vers français.

CAT. *Rustec*.

3. RUSTAT, *s. f.*, grossièreté, rusticité, rudesse.

Adobens veng l' us vas l' autre de gran. fera RUSTAT.

Roman de Fierabras, v. 1594.

Alors vint l'un vers l'autre avec grande, farouche *rudesse*.

4. RUSTICITAT, *s. f.*, lat. *rusticitatem*, rusticité.

RUSTICITAT, utilitat.

Leys d'amors, fol. 68.

Rusticitat, utilité.

CAT. *Rusticitat*, ESP. *Rusticidad*, PORT. *Rusticidade*, IT. *Rusticità, rusticitate, rusticidade*.

5. RUSTEGAMENS, *adv.*, grossièrement, rudement.

Lur parlet mot RUSTEGAMENS.

Hist. de la Bible en prov., fol. 17.

Leur parla moult rudement.

CAT. *Rusticament*, ESP. PORT. IT. *Rusticamente*.

RUTELA, *s. f.*, lat. RUTELA, tarentule.

Percussio... de vipera o de RUTELA.

Trad. d'Albucasis, fol. 46.

Piqûre... de vipère ou de tarentule.

S

S, *s. m.*, dix-neuvième lettre de l'alphabet, et quinzième des consonnes.

Nostre, vostre, que no volon s en la fi.

Gramm. provenç.

Nostre, votre, qui ne veulent pas s à la fin.

Mays soua c que s.

Leys d'amors, fol. 4.

Davantage soume c que s.

S s'employait comme pronom personnel devant les mots commençant par une consonne, lorsque le mot qui le précédait se terminait par une voyelle.

Voyez SE.

SABA, *s. f.*, lat. SAPA, sève.

Per la rusca non pueia

La dous' dimor de la SABA.

RAMBAUD D'ORANGE : Et quili.

Par l'écorce ne monte pas la douce humeur de la sève.

Qu'en giet la mala SABA e la mala hnmor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il en jette la mauvaise sève et la mauvaise humeur.

CAT. ESP. *Saba*.

SABATA, *s. f.*, soulier.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33 et 25;

MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. I, p. 233; t. II, p. 246.

SOVEN compissas la SABATA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Souvent tu compisses toi soulier.

Si non disia la messa, SABATAS non carssava.

V. de S. Honorat.

S'il ne disait pas la messe, souliers il ne chaussait.

Loc. Del suc entro la SABATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Du haut de la tête jusqu'au soulier.

Loc. fig. Pot liar en sa SABATA

Que, si puosc, ie l' vendrai l'ergueï

Que fes en la cort de Cardne!

Roman de Jaufre, fol. 52.

Il peut lier dans son soulier (il peut être sûr) que, si je puis, je lui vendrai l'insolence qu'il fit à la cour de Cardueil.

CAT. *Sabata*, ESP. *Zabata*, IT. *Ciabatta*.

2. SABATARIA, *s. f.*, cordonnerie, fabrication de souliers.

Levar obradny de SABATARIA.

Statuts des Cordonniers de Bordeaux. Ord. des

R. de Fr., 1461, t. XV, p. 451.

Lever boutique de fabrication de souliers.

ANC. CAT. *Sabateria*, ESP. *Zapateria*, PORT. *Sapataria*.

3. SABATO, *s. m.*, soulier.

C'ades vulhatz bos SABATOS

Portar e caussas benestans.

P. VIDAL : Abril issie.

Qu'incessamment vous veuillez de bons souliers porter et des chaussures bien santes.

El pe portet un SABATO.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Au pied il porta un soulier.

ANC. FR. Vieil savaton, vieil cabas.

RABELAIS, *Épître à la première Vieille*.

ESP. *Zapato*, PORT. *Sapato*.

4. SABATIER, *s. m.*, cordonnier.

E'l sarr' e'l SABATIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et les tailleurs et les cordonniers.

Ballestiers e SABATIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy

Athalétrier et cordonnier.

CAT. *Sabater*. ESP. *Zapatero*. PORT. *Sapateiro*.
IT. *Ciabattiere*.

5. SABATAT, *adj.*, ensabaté, nom d'une secte religieuse.

Co fan sobr' els eretges e sobr' els SABATATS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Comme ils font sur les hérétiques et sur les *ensabatés*.

6. ENSABATAT, ESSABATAT, *s. m.*, ensabaté, nom d'une secte religieuse.

Cassar los eretges e los ENSABATATZ.

GUILLAUME DE TUDELA

Chasser les hérétiques et les *ensabatés*.

D'eretj' o de haudes o dels ESSABATATZ.

IZARN : Diguas me tu.

D'hérétiques ou de vaudois ou des *ensabatés*.

SABBAT, SABAT, *s. m.*, lat. *SABBATUM*, sabbat.

SABBAT en nostra lengua vol dire repaus.

Lo disapte que los Juziens apello SABAT.

V. et Vert., fol. 2.

Sabbat, en notre langue, veut dire repos.

Le samedi que les Juifs appellent *sabbat*.

ESP. *Sabado*. PORT. *Sabbado*. IT. *Sabato*.

2. SAPTE, SAPDE, *s. m.*, lat. *SABBATUM*, samedi.

Si fon tin SAPTE mati.

P. VIDAL : Abril issic.

Il fut un *samedi* matin.

En luoc del SAPDE que gardon los Juziens.

V. et Vert., fol. 2.

En place du *samedi* qu'observent les Juifs.

Voyez DIA.

3. SABATAR, *v.*, vexer, agiter, tourmenter.

Eisso foras, e SABATEN l'aire.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Sortent hors, et *tourmentent* l'air.

SABER, SAPER, *v.*, lat. *SAPERE*, savoir, connaître.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Vos enfugi Joseps

En Egypte, so SABEM.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Joseph vous réfugia en Égypte, cela nous *savons*.

IV.

Volgra'n SAUBESSON lo ver.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Je voudrais qu'ils en *sussent* le vrai.

Am la meillor dona qu'ieu SAI.

PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz.

J'aime la meilleure dame que je *connais*.

— Être docte, être savant.

Ailas! quant cniava SABER

D'amor, e quant petit en SAI!

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Hélas! combien je croyais *savoir* d'amour, et combien peu j'en *sais*.

Pero negus SAP a sos ops re.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh

Pour cela nul (ne) *sait* pour son utilité rien.

— Sentir, apprécier.

Om no troba ni SAP devezio,

Mas sol lo nom, entre vers et chanso.

ALMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

On ne trouve ni *sait* différence, excepté seulement le nom, entre vers et chanson.

— Apprendre, être informé, être instruit.

Ans qu'om SAUBES de me que res en fos.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sel.

Avant qu'on *sût* de moi que rien en fut.

Be SAPCHATZ que MOS cors vos ve.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Sachez bien que mon cœur vous voit.

SAI que mal lor es.

R. GAUGELM DE BEZIERS : A penas vau.

Je *sais* que mauvais il leur est.

— Avoir le pouvoir, le moyen, la force, l'adresse, l'habileté de.

Aqui meteys vos SAPCHATZ

Ab los savis gen captener.

P. ROGIERS : Senher Raymbautz.

Que là même vous vous *sachiez* avec les *sages* gentiment gouverner.

Hou no 'l pot lauzar tan gen

Com la SAUF formar natura.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

On ne la peut louer aussi gentiment comme la *sût* former nature.

Frances SABON grans colps dar

Et albirar ab lor bordon.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a

Français *savent* grands coups donner et viser avec leur lance.

— Avoir dans la mémoire.

Loc. Omes, entre les gens,
Que s SABON be, quan ren perdon, martir,
E del gadaing no s SABON esbandir.

CADENET : Meraveill me.

Hommes, entre les gens, qui se *savent* bien,
quand ils perdent quelque chose, attrister, et du
profit ne se *savent* réjouir.

Ils no SAUBRO que dire ni que respondre.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Ils ne *surent* que dire ni que répondre.

Ieu 'lh faitz SABER

Qu' En Berengnier li a'l castelh estort.

BERTRAND DE BOEN : Un sirventes farai.

Je lui fais *savoir* que le seigneur Bérenger lui a
enlevé le château.

Mos pres li SAP BO.

P. VIDAL : De chanter.

Ma prière lui *sait* bon (est agréable).

Del arcivesque mi SAP BON

Qu'un sirventes fassa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Touchant l'archevêque il me *sait* bon qu'un sir-
vente je fasse.

Ieu tem que, si'l deman s' amor,

Que in responda so que mal me SABRA.

PISTOLETA : Bona dona.

Je crains que, si je lui demande son amour,
qu'elle me réponde ce qui mal me *saura* (me sera
désagréable).

Nostre Senher lur en deu grat SABER.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Notre Seigneur leur en doit *savoir* gré.

Pro ns respon a no sai que s'es.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Assez je vous réponds à je ne *sais* quoi c'est.

Part. prés.

Qui non es scient aquo que li avem dit.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Qui n'est pas *sachant* ce que nous lui avons dit.

Els us son trop savis e SABENS,

Los autres SABENS e no savis,

Los autres ni savis ni SABENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Les uns sont fort sages et *savants*, les autres *sav-*
vants et non sages, les autres ni sages ni *savants*.

Subst. Pus lach estai a SABEN

Car falli, que a pauc sabedor.

B. CARONEL : Aissi com am.

C'est plus laid à *savant* parce qu'il faut, qu'à
peu instruit.

Part. pas.

Bona domna, vostre ric pretz SAUBUTZ

E las faissos e ilh plazen aculhir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

Bonne dame, votre riche mérite *connu* et les ma-
nières et l'agréable accueil.

L'us es drutz

E l'autre en entendre SAPUTZ.

T. DE RALMENZ BISTORS ET D'ALBERTET : Albertet.

L'un est galant et l'autre en courtoisie *instruit*.

Tant val sa lauzor SAPUDA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Tut van.

Tant vaut sa louange *connue*.

Loc. Si aquest dols es longs, faras SAUBUTZ

A toz tos enemics es jois creguiz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

Si cette douleur est longue, tu feras *su* (appren-
dras) (qu') à tous tes ennemis joie est accrue.

Adv. comp. Malvestat vey expandir

Vas totas partz a SAUBUT.

P. CARDINAL : De sirventes.

Méchanceté je vois développer vers toutes parts
ouvertement.

Voyez BON, COR, GRAT.

CAT. ESP. PORT. *Saber*. IT. *Savere, sapere*.

2. SOBRESABER, *v.*, sur-savoir, savoir
beaucoup.

Part. prés. adj. Als p'ims SOBRESABENS.

RAMBAUD D'ORANGE, Era m'es.

Aux subtils *sur-savants*.

3. SAUBUDAMENT, SAUPUDAMEN, *adv.*,
sciemment.

Retenen l'autrui SAUPUDAMEN.

La Confessio.

Retenant (le bien) d'autrui *sciemment*.

NO SAUBUDAMENT.

Tit. de 1244. DOAT, t. CXV, fol. 95.

Non *sciemment*.

IT. *Saputamente*.

4. SAUBUDA, SAPUDA, *s. f.*, connais-
sance.

Loc. Que aquest corses sian sebelitz ses SAU-
BUDA de K.

Que ces corps soient ensevelis sans *connaissance*
(à l'insu) de Charles.

Ses SAUBUDA d'aquells que ho an en garda.

V. et Vert., fol. 16.

Sans *connaissance* de ceux qui cela ont en garde.

Adv. comp. A celat e a SAUBUDA.

MARGABRUS : Al son.

En secret et *en connaissance* (publiquement).

N'era pregatz a SAUBUDA
Dieus que l'a honor creguda.

G. RIQUIER : Aucmais.

En était prié *en connaissance* (publiquement)
Dieu qui lui a accru honneur.

Iseus, la donna a Tristan...

No'ls ac tan bels a SAUBUDA.

BERTRAND DE BORN : Donna puis.

Iseul, la dame à Tristan... ne les eut si beaux *en connaissance* (positivement).

La socors a NO SAUBUDA, e veuc si celadamen c'anc non saubron novellas.

V. de *Bertrand de Born le fils*.

La secourut à non *connaissance* (en cachette), et vint si secrètement qu'onques n'en surent nouvelles.

Fetz lo cor raustir et aportar a la taula a sa molher, e fetz lui mangiar *ante sapuda*.

V. de *Guillaume de Cabestaing*.

Fit rôtir le cœur et apporter à la table à sa femme, et (le) lui fit manger *AVANT connaissance* (à son insu).
IT. *Saputa*.

5. SABER, *s. m.*, savoir, science, esprit, raison.

No cuid qu'e Roma om de so SABER fos.

Poème sur *Boèce*.

Je ne crois pas qu'à Rome homme de son *savoir* fût.

Quan la vey, mi torba'l SABER.

G. FAIDIT : Beau Amors.

Quand je la vois, elle me trouble *l'esprit*.

Lo frug del arbre de SABER.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Le fruit de l'arbre de *science*.

La presens sciença del gay SABER.

Leys d'amors. LALOUÈRE. p. 9.

La présente science du gai *savoir*.

Loc. Per amor de Dieu mi fezes

Ma dona qualque bon SABER.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Pour amour de Dieu que me donnât ma dame
quelque bonne *raison*.

De belh SABER agra belha sabensa.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

De beau *savoir* il aurait belle science.

M'enanso miey mal SABER,

Que negus temps mayns no'l veyrai.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

M'avancent mes mauvais *savoirs*, vu que (en)
nul temps davantage je ne le verrai.

ANC. FR. *Saver* vouldra et demander.

Amis, fait-ele, car i alons

Saver si ja i truverons.

GEOFFROI GAIMAR, *Poème d'Haaveloc*, v. 297 et 312.

CAT. ESP. PORT. *Saber*. IT. *Sapere*.

6. NONSABER, NOSABER, *s. m.*, non-savoir, ignorance.

No SABER nos marris e ns cofon.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERQUE : Guordo.
Ignorance nous afflige et nous confond.

7. SABERUT, *adj.*, savant.

Entr'els plus SABERUTZ.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Entre les plus *savants*.

CAT. *Saberud*.

8. SABEDOR, *s. m.*, instruit, érudit.

Pus lach estai a saben

Car falh, que a pauc SABEDOR.

B. CARBONEL : Aissi com am.

C'est plus laid à savant parce qu'il faut, qu'à
peu *instruit*.

CAT. *Sabedor*. ESP. *Sabedor*, *sabidor*. PORT.
Sabedor.

9. SABEN, *s. m.*, savoir, science, instruction, connaissance.

Ieu non voill platz tan honrat

Far, donna, ses vostre SABEN.

Roman de Janfre, fol. 96.

Je ne veux plaider si distingué faire, dame, sans
votre *connaissance*.

Ses SABEN

Vos fara pros domn'amor

Complida.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbautz.
Sans *savoir* vous fera généreuse dame amour accompli.

10. SABENSA, *s. f.*, science, savoir, instruction, connaissance.

Son sen e sa SABENSA.

B. DE VENTADOUR : En aquest.
Son sens et son *instruction*.

Ab marrimen et ab mala SABENSA.

PAULET DE MABSEILLE : Ab marrimen.

Avec chagrin et avec mauvaise *science* (déplaisir).

Loc. De belh saber agra bella SABENSA.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

De beau savoir il aurait belle *science*.

11. NONSABENSA, NOSABENSA, *s. f.*, non-science, ignorance.

Fan clauor alques per NONSABENSA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Aucmais.

Font clamcur quelques-uns par *non-science*.

Qui failh per tal NOSABENSA

Ges non es quitis de failhensa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui faut par telle *ignorance* point n'est quitte de faute.

12. SAPIENSA, *s. f.*, lat. SAPIENTIA, sapience, science, sagesse.

De SAPIENSA ANAVA eu ditan.

Poème sur Boèce.

De *sagesse* j'allais dictant.

Ieu vuell als sapiens

Mostrar ma SAPIENSA.

E. FONSLADA : En cor.

Je veux aux sages montrer ma *sagesse*.

CAT. ESP. PORT. *Sapientia*. IT. *Sapienza*, *sapientia*.

13. SAPIENT, SAPIEN, *adj.*, lat. SAPIENTEM, sage, savant.

Ensenhar puese tot lo pus SAPIEN.

HUGUES DS L'ESCURÉ : De motz.

Enseigner je puis tout le plus *savant*.

Substantiv. Ieu vuell als SAPIENS

Mostrar ma sapientia.

E. FONSLADA : En cor.

Je veux aux sages montrer ma *sagesse*.

ANC. FR. M. de Bouillon qui fait tant le *sapient*.

Mémoires de Sully, t. I, p. 264.

ESP. PORT. IT. *Sapiente*.

14. SCIENSA, SCIENÇA, *s. f.*, lat. SCIENCIA, science, savoir.

De fin'amors comenson mas chansos

Plus que no fan de null' autra SCIENSA.

AIMERI DE PEGUILAIN : De fin'amor.

De pur amour commencent mes chansons plus qu'elles ne font de nulle autre *science*.

Aisel que trop vol tenir

A molt petit de SCIENSA.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Celui qui trop veut tenir a moult peu de *science*.

Ayssy es la fons d'esta gaya SCIENSA de trobar.

Lays d'amors, fol. 1.

Ici est la fontaine de cette gaie *science* de trouver.

Docteur en la gaya SCIENÇA.

Lays d'amors, LALOUBÈRE, p. 37.

Docteur dans la gaie *science*.

ANC. CAT. *Sciencia*. CAT. MOD. ESP. *Ciencia*.

PORT. *Sciencia*. IT. *Scienza*, *scienza*.

15. SCIENTMENT, *adv.*, sciemment.

Renunciens sobre aisso SCIENTMENT et expressament de son bon grat.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Renonçant sur cela *sciemment* et expressément de son bon gré.

CAT. *Scientment*, *cientment*. ANC. ESP. *Ciente-mente*. PORT. IT. *Scientemente*.

16. SCIENTALMEN, CIENTALMENT, *adv.*, sciemment.

Renonciam SCIENTALMEN ad aqnels dreigs.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K. 17.

Nous renonçons *sciemment* à ces droits.

DONI vos... e CIENTALMENT en dos.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J. 323.

Je vous donne... et *sciemment* en don.

17. SAGE, *adj.*, sage.

Ges ieu no ten per SAGE

Sel c'o persec.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Point je ne tiens pour *sage* celui qui cela poursuit.

Ieu no crei qu'una si SAGE

Trobess hom en totz lo munh.

UN TROUBADOUR ANONYME : Hai doleha.

Je ne crois pas qu'une si *sage* on trouvât dans tout le monde.

IT. *Sagio*.

18. SAVI, SABI, *adj.*, sage, prudent, savant.

Home que SAVIS par

E parla folamen.

G. RIQUIER : Qui conois.

Homme qui *sage* paraît et parle follement.

Aquest metges SAVIS de qu'ien vos dic.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel temps.

Ce médecin *savant* de qui je vous dis.

Loc. Cel que s'irais ni guerreia ab Amor

Ges que SAVIS non fai al mieu semblan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Cel que.

Celui qui s'irrite et guerroit avec Amour point ne fait (n'est rien moins) que *prudent*, à mon avis.

Subst. SAVIS fai sa fazenda ab cosseil.

Trad. de Bède, fol. 76.

Le *sage* fait son action avec réflexion.

Li plus ardit e'l SAVI e'l valent e'l forsor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les plus hardis et les *sages* et les vaillants et les plus forts.

ANC. FR. E li *savie* astrenomien.

B. DE SAINTE-MAURI, *Chron. des ducs de Normandie*, fol. 58.

ANC. CAT. *Savi*. CAT. MOD. *Sabi*. ESP. PORT. *Sabio*. IT. *Savio*.

19. SOBRESAVIS, *adj.*, sur-sage, très sage, très prudent.

Lo cal fon cavalier SOBRESAVIS.

Declaramens de moutas demandas.

Lequel fut cavalier très sage.

20. SAVIEZA, SAVIZA, *s. f.*, sagesse, prudence.

SAVIEZA es dicha de sabor, car persona, a cuy Diens dona aquest do de SAVIEZA, gusta e sabora e sent la sabor de Dien.

V. et Vert., fol. 41.

Sagesse est dite de saveur, parce que la personne, à qui Dieu donne ce don de sagesse, goûte et savoure et sent la saveur de Dieu.

SAVIEZA de sen.

NAT DE MONS : Sitot non.

Sagesse d'esprit.

De savis, SAVIZA.

De sage, sagesse.

Leys d'amors, fol. 49.

ANC. CAT. *Saviesa*. CAT. MOD. *Sabiesa*. ANC. ESP. *Sabieza*. IT. *Saviezza*.

21. SAVIAMENS, SAVIMEN, *adv.*, sagement, prudemment, adroitement.

Per so, donna, no ius am SAVIAMENS,

Qu' a vos sui fis et a mos ops trayte.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Pour cela, dame, je ne vous aime pas sagement, vu qu'à vous je suis fidèle et à mes besoins traître.

Qui fa far e usa SAVIMEN de falsa carta o de falsas probansas.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 129.

Qui fait faire et use adroitement de fausse charte ou de fausses preuves.

CAT. *Sabiament*. ESP. PORT. *Sabiamente*. IT. *Saviamente*.

22. ASSABER, *v.*, assavoir.

Fatz ASSABER que Karles nos desgnida.

AUSTOR SEGRET : No sai.

Je fais assavoir que Charles nous égare.

IT. *Assapère*.

23. ASABENTAR, *v.*, instruire, informer.

En vos vull d'aitant ASABENTAR

Que la batalha er abans del avesprat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous veux d'autant *informer* que la bataille sera avant du venir au soir (la nuit).

ANC. CAT. *Assabensar*.

24. CONCIENCIA, COSSIENCIA, COSCIENTIA, *s. f.*, COSCIENTIA, CONSCIENCE.

Honrabra savieza dont nays en CONCIENCIA veray gang e veraya gloria.

V. et Vert., fol. 32.

Honorable sagesse d'où naît dans la conscience vrai bonheur et vraie gloire.

Li bon ome an molt alegre visatge, car illh an bona COSSIENCIA.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Les hommes bons ont moult allègre visage, car ils ont bonne conscience.

CAT. ESP. *Conciencia*. PORT. *Consciencia*. IT. *Consciencia*, *coscienza*, *coscienza*, *coscienza*.

25. ESCIEN, ESSIEN, ECIEN, *s. m.*, escient, sens, esprit, avis, discernement.

A dreg ESCIEN,

Sai qu'ieu fatz folhatge.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

A juste *escient*, je sais que je fais folie.

Falhit m'es ESCIENS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Failli m'est le sens.

Ben em fols et ab pauc d'ESCIEN.

P. CARDINAL : Un sirventes vuellh.

Bien nous sommes fous et avec peu de discernement.

Loc. Anc no vis bellazor, mon ESCIEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Oncques je ne vis plus belle, à mon avis.

Om pert vostr' amor e vos,

Qui, son ESCIEN, mentis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr'icr.

On perd votre amour et vous, qui, à son *escient*, ment.

Adv. Tregdas trencat ESCIEN, esta lag.

BERNARD DE ROVENAC : Belh m'es.

Trèves rompre *sciemment*, c'est laid.

Adv. comp. Segre son dan AD ESCIEN.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Suivre son dommage à *escient* (*sciemment*).

Eras say ben A ESCIEN

Que selh es savis qui aten.

G. RUDEL : Belhs m'es.

Maintenant je sais bien à *escient* (*sciemment*) que celui-là est sage qui attend.

Chantarei a mon escien.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Je chauterai à *mon sens* (comme je saurai).

ANC. FR. Bien est cil deceuz a droit

Qui a escient se déçoit.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 277.

ANC. CAT. *Escient*.

26. ESCIENTOS, *adj.*, conscientieux, de bonne foi.

Cum bos vassals e savis e *escientos*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Comme bon vassal et sage et *consciencieux*.

27. ENSIENMENS, ESSIENMEN, *adv.*, sciement, à bon escient.

Quo' l' trichaire que pert ENSIENMENS.

B. CARBONEL : Aissi eum sel.

Comme le tricheur qui perd *sciement*.

Aquest mandamen nos essenha que nos gardem de offendre e de menesprezar ESSIENMEN nostre payre e nostra mayre.

V. et Vert., fol. 2.

Ce commandement nous enseigne que nous nous gardions d'offenser et de mépriser *sciement* notre père et notre mère.

ANC. FR. Qui se tue *escientement*.

CODEFROI DE PARIS, *Chron. métr.*, p. 55.

ANC. ESP. *Escientemente*.

28. ESIENTALMEN, *adv.*, sciement.

An lgr donada tota aquela mas valensa...

ESIENTALMEN en dos.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J. 55.

Leur ont donné toute cette plus valeur... *sciement* en don.

29. MALSABENSA, *s. f.*, mauvais gré.

Tal paor ai qu'ira e MALSABENSA

N'aiatz, domna, quar vos port entendensa.

ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.

Telle peur j'ai que colère et *mauvais gré* vous en ayez, dame, parce que je vous porte affection.

30. NEG, NESCI, *adj.*, lat. *Nescius*, ignorant, nigaud, niais, sot.

Abans que il blanc puoi sion vert...

Quan l'auzell son NEG de cantar.

PIERRE D'Auvergne : Abans.

Avant que les monts blancs soient verts... quand les oiseaux sont *ignorants* de chanter.

Ja... no t tedra^s NEC.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec. Jamais... il ne te tiendra (pour) *niais*.

Etz plus *NESCIS* que moutos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Vous êtes plus *niais* que mouton.

Fig. Per *NESCIS* parven.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Par *niaise* apparence.

— Insensé, fou, aliéné.

Algus so ta *NESCIS* que cuio estre qualque vayssiel de terra, per que han temensa que sio tocatz et que rompo.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Aucuns sont si *insensés* qu'ils pensent être quelque vaisseau de terre, par quoi ils ont crainte qu'ils soient touchés et qu'ils rompent.

Subst. Gaucelm, entr'els *NESCIS* agratz

Gent cubert blâme vergoignos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Gaucelm, entre les *nigauds* vous auriez gentiment couvert blâme honteux.

So dis Catos, can *NESCIS* lo repren.

B. CARBONEL : Per espassar.

Cela dit Caton, quand *ignorant* le reprend.

Adverbial. No il fraissi son mandamen

NESCIS ni ab escien.

GIRAUD DE BORNEIL : M'amiga.

Je ne lui enfreignis son commandement *ignorant* ni avec *escien* (*sciement*).

ANC. FR. Lors dient cil qu'ele est trop fière

Ou orgueilleuse ou *nice* ou fole.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 185.

ANC. CAT. *Neci*. ANC. ESP. *Nescio*. ESP. MOD.

Necio. PORT. *Nescio*, *necio*. IT. *Nescio*.

31. NESCIES, *s. m.*, sottise, ignorance, niaiserie, imbécillité.

Morrai per mo *NESCIES*,

Quar no' l van mostrar e dir

La dolor que m fai sufrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Je mourrai par ma *niaiserie*, parce que je ne lui vais montrer et dire la douleur qu'elle me fait souffrir.

S'ieu i fatz *NESCIES* ni folhor.

AIMERI DE PEGUILAIN : A vos Amor.

Si j'y fais *sottise* et folie.

Loc. Quar es tengutz chantars a *NESCIES*.

B. ZORGI : Mal aia cel.

Car est tenu le chanter pour *sottise*.

32. NESCIEZA, NECIEZA, *s. f.*, niaiserie, sottise, ignorance, imbécillité.

De mot gran NECIEZA.

Contricio e penas infernals.

De moult grande sottise.

Venc a tan gran NESCIEZA... que cuiava estre gat.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Vint à si grande imbécillité... qu'il pensait être chat.

CAT. ESP. *Nesciencia*. IT. *Nescienza*.

33. NESCIEATAT, *s. f.*, sottise, niaiserie, imbécillité.

Per que m par NESCIEATATZ

Qu'ien chan.

GIRAUD DE BORNEIL : Si l'cor.

C'est pourquoi il me paraît sottise que je chante.

34. NESCIEATGE, NESSIATGE, *s. m.*, sottise, ignorance, niaiserie, imbécillité.

Ai tot perdut per mon fol NESCIEATGE.

IZARN RIZOLS : Aylas.

J'ai tout perdu par ma folle sottise.

Jois par NESSIATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Joie paraît folie.

35. NESCIAMEN, *adv.*, sottement, niaisement, stupidement.

Falh NESCIAMEN

Amors que m fon estranha.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Faut stupidement amour qui me fut farouche.

Pus conoisses, ses duptansa,

C'ieu falhi NESCIAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Tan sui.

Puisque vous connaissez, sans doute, que je faux niaisement.

CAT. *Neciament*. ESP. PORT. *Neciamente*.

36. NESCIEJAR, *v.*, niaiser, commettre des sottises, des folies.

No l'fes NESCIEJAR jovens,

Ans es ab sens cueros et atempratz.

G. RIQUIER : Tant m' es.

Ne lui fit commettre des folies jeunesse, mais il est avec sens soigneux et tempéré.

37. AVANTSCIENCIA, *s. f.*, prescience.

Segon l'AVANTSCIENCIA de Dieu.

Trad. de la 1^{re} Épître de S. Pierre.

Selon la prescience de Dieu.

38. PRESCIENCIA, *s. f.*, lat. PRESCIENTIA, prescience, prévision.

Se apela PRESCIENCIA.

De la PRESCIENCIA dels refusatz.

Brev. d'amor, fol. 12.

S'appelle prescience.

De la prévision des refusés.

CAT. *Prescencia*. ESP. *Preciencia*. PORT. *Prescencia*. IT. *Prescienza*.

SABLON, SABLO, *s. m.*, lat. SABULONEM, sable, grève, arène.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 64.

E'ls riu son clar desobre los SABLOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Et les ruisseaux sont clairs dessus les sables.

Tost descendei sobr'el SABLO,

E venc vas lieis de saut coitos.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Tôt je descendis sur la grève, et je vins vers elle d'emblée empressé.

An vist lo cors venir per lo SABLON.

V. de S. Honorat.

Ils ont vu le personnage venir par la grève.

ANC. FR. Ne tiennent ne à chaulx ne à sablon.

COQUILLART, p. 90.

IT. *Sabbione*.

2. SABLOS, *adj.*, lat. SABULOSUS, sablonneux.

Trobarai las dichas farinas SABLOSAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je trouverai lesdites farines sablonneuses.

SABO, *s. m.*, lat. SAPO, savon.

Voy. FORTIA D'URBAN, t. V, part. II, p. 113.

De bon SABO

L'onhetz los pes, et ei li bo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon savon lui oignez les pieds, et (ce) lui sera bon.

CAT. *Sabó*. ESP. *Xabon*. PORT. *Sabão*. IT. *Sápone*.

SABOR, *s. f.*, lat. SAPOR, saveur, goût.

Pneys del frug amarsis la SABOR.

R. JORDAN : S'ira d'amor.

Puis du fruit il rend amère la saveur.

Conoyshem tota cauza per SABOR et per odor.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Nous connaissons toute chose par *saveur* et par odeur.

Fig. Peccatz a tan dossa SABOR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Péché a si douce *saveur*.

Mas ieu, que plang e plor,

Cui jois noir a SABOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Mais moi, qui gémis et pleure, pour qui le plaisir n'a pas de *saveur*.

Mes en el SABOR de dormir.

Hist. de la Bible en prov., fol. 1.

Mit en lui goût de dormir.

— Douceur, plaisir.

Manjam ab deleit, e bevem ab SABOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mangeons avec délice, et buvons avec *plaisir*.

ANC. FR. Onc ni ot *savor* de cuisine.

Roman du Renart, t. II, p. 128.

De la *savor* qui forte esteit.

2^e Trad. du *Chastoiement*, cont. II.

CAT. ESP. PORT. *Sabor*. IT. *Sapore*.

2. SABOROS, *adj.*, lat. SAVORUS, SAVOUREUX, délectable, délicieux.

E'l frug es cars e bos

E dos e SABOROS.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et le fruit est précieux et bon et doux et *savoureux*.

L'ayga d'aquesta fou... es sobredossa e SABOROSA a beure.

V. et Vert., fol. 102.

L'eau de cette fontaine... est sur-douce et *delectable* à boire.

Fig. Tant es lo mals SABOROS.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Tant est le mal *délicieux*.

Savieza... SABOROZA conoysensa que dona plazer... en l'arma.

V. et Vert., fol. 100.

Sagesse... *délicieuse* connaissance qui donne plaisir... dans l'âme.

CAT. *Saboros, sabros*. ANC. ESP. *Saboroso*, ESP.

MOD. *Sabroso*. PORT. *Saboroso*. IT. *Saporoso*.

3. SABOROSAMEN, SAVOROSAMEN, *adv.*, SAVOUREUSEMENT, délicieusement.

Ad aquest frug em totz somos,

Qu'el culhau SAVOROSAMEN.

P. CARDINAL : Dels quatre caps. *Var*

Vers ce fruit nous sommes tous invités, afin que nous le cueillions *délicieusement*.

ESP. *Sabrosamente*. PORT. *Saborosamente*. IT. *Saporosamente*.

4. SABORENT, *adj.*, SAVOUREUX, délicieux.

Non es negus frutz que sia SABORENS,

Si del solelh perdia los siens afortimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il n'est nul fruit qui soit *savoureux*, si du soleil il perdait les siennes améliorations.

On mays li donavan condutz plus SABORENTZ.

V. de S. Honorat.

Où davantage lui donnaient repas plus *délicieux*.

5. SABORIU, *adj.*, SAVOUREUX, délicieux.

Fig. Mal m'es dolz e SABORIUS,

E'l pauc ben, mana don mi pais.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Mal m'est doux et *savoureux*, et le petit bien, manne dont je me repais.

6. SABRIER, *s. m.*, saveur, goût, sauce.

Be m'enucia de cavalier

Que quer tres vetz cauls e SABRIER

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Bien m'ennuie de cavalier qui cherche trois fois choux et *saveur*.

Qu'om lo manges

EN SABRIERS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Qu'on le mangeât en *sauce*.

Fig. Ab fals cosselhs gaston l'autrui SABRIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Avec faux conseils gâtent le goût d'autrui.

Loc. fig. Non val tan la vostra razos

Que pauc ni pro no met mas en SABRIERS.

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : En Azemars.

Ne vaut pas tant la votre raison, vu que peu ni prou elle ne met les mains en *sauce* (besogne).

7. SABEZ, *adj.*, lat. SAPIDUS, SAVOUREUX.

Es plus dossa e SBEZA a beure.

V. et Vert., fol. 102.

Est plus douce et *savoureuse* à boire.

Sabor no SBEZA, o fada.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Saveur non *savoureuse*, ou fade.

8. SAPER, *v.*, lat. SAPER, AVOIR la saveur de, le goût de, sentir.

L'ayga de la fon SAP men la sabor de la terra.

Aquesta fon non sap fems.

V. et Vert., fol. 102.

L'eau de la fontaine a moins le goût de la saveur de la terre.

Cette fontaine ne sent pas le fumier.

ESP. *Saber*.

9. Sapiditat, *s. f.*, sapidité, saveur.

Ayga pluvial... sa levitat et sapiditat.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau pluviale... sa légèreté et sapidité.

10. Saborar, *v.*, du lat. *saporatus*, savourer.

Saboron lurs bes de lurs taulas.

V. et Vert., fol. 35.

Savourent leurs biens de leurs tables.

Qui sabora lai condutz,

Jamais no s cove sia drutz.

A. DANIEL : Pus En Raimons.

Qui savoure là festins, jamais il ne convient qu'il soit amant.

Fig. Persona a cuy Dieus dona aquest don de savieza gosta e sabora e sent la sabor de Dieu.

V. et Vert., fol. 41.

Personne à qui Dieu donne ce don de sagesse goûte et savoure et sent la saveur de Dieu.

— Donner de la saveur, du goût.

Si la sal es fada en que la saborares?

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.

Si le sel est fade avec quoi lui donnerez-vous du goût?

Substantiv. Anzirs e vezers,

Odorars, saborars

Son li sen e palpars.

G. RIQUIER : A sel que.

L'entendre et le voir, le sentir, le savourer et le toucher sont les sens.

ANC. FR. De savorer viande ni breverage.

LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, fol. 99.

De celle fleur tu pourras savorer

Le fruit sucré.

FORCADEL, p. 15.

ANC. CAT. *Saborar*. ESP. PORT. *Saborar*. IT. *Saporare*.

11. ASSABORAMEN, *s. m.*, saveur.

Delectacio et voluptat... en viandas et ASSABORAMENS.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Délectation et volupté... en aliments et saveurs.

IT. *Assaporamento*.

IV.

12. ASSABORAR, *v.*, délecter, savourer, goûter.

En ASSABORAR lur gola.

Conoys lo bo vi aquell que lo tasta e lo ASSABORA en la boca.

V. et Vert., fol. 22 et 100.

A délecter leur gueule.

Connait le bon vin celui qui le tâte et le savoure dans la bouche.

Fig. Sentimen en que hom pot ASSABORAR cant dous e cant suans es Dieus.

V. et Vert., fol. 101.

Sentiment en quoi on peut savourer combien doux et combien suave est Dieu.

ANC. FR. Qui en espraunt la mère goute

Et l'assavoure bien et goust.

Assavorons bien Diex.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 161 et 2026.

Qu'ils assavourassent et entendissent la fin.

MONSTRELET, t. II, fol. 74.

Se plus belle et mignote estes de moy, d'autre part je suis mieux assavourée.

Hist. de Gerar-t de Nevers, p. 118.

ANC. CAT. *Assaborar*. ANC. ESP. *Asaborar*. PORT.

Assaborar. IT. *Assaporare*.

13. DESSABORAMENT, *s. m.*, dégoût.

DESSABORAMENT de bocca.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Dégoût de bouche.

14. DESSABORAR, *v.*, dégoûter.

Aissy co vil condug DESSABORA persona que ha acostmatz delicatz manjars.

V. et Vert., fol. 41.

Ainsi comme vil repas dégoûte la personne qui a accoutumé des mangers délicats.

Part. pas. Se feuhon DESSABORADAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Elles se feignent dégoûtées.

— Qui est sans saveur, insipide.

Peras campestras so... DESSABORADAS et duras, per que ho valo a manjar.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Poires champêtres (sauvages) sont... sans saveur et dures, c'est pourquoi elles ne valent à manger.

ANC. CAT. *Dessaborar*. ANC. ESP. *Desaborar*.

15. DESASABORAR, *v.*, dénaturer, altérer le goût, neutraliser.

Ayso es la salsa de vinagre que tol e DESASABORA la sabor del vi.

V. et Vert., fol. 77.

Ceci est la sauce de vinaigre qui ôte et *neutralise* la saveur du vin,

ANC. CAT. *Desassaborar*.

16. **DESASABORIR**, *v.*, affadir, ôter le goût.

Fig. Quar no vuell mon chantar aia sal...

Vuell hi mètre per **DESASABORIR**

Lo vielh senher de Tor, que re no val.

DUAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Parce que je ne veux pas que mon chanter ait de sel... je veux y mettre pour *ôter le goût* le vieux seigneur de Tor, qui ne vaut rien.

17. **INSIPIDITAT**, *s. f.*, insipidité.

Fleema,... ja sia que en si haia grossesa et **INSIPIDITAT**... en sanc... si transmuda.

Eluc. de las propr., fol. 30.

Flegme,... bien qu'en soi il ait grossièreté et *insipidité*... en sang... se transmue.

18. **INSIPID**, **INCIPID**, *adj.*, lat. **INSIPIDUS**, insipide, fade.

Sabor dita... **INSIPIDA**.

Sabor **INCIPIDA** sona ses sabor.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Saveur dite... *insipide*.

Saveur *insipide* signifie sans saveur.

CAT. *Insipid*. ESP. PORT. IT. *Insipido*.

SABOTAR, *v.*, seconer, agiter.

Selh que s pot vos **SABOTA**.

PIERRE D'Auvergne : Belh m' es.

Celui qui se peut vous *seconer*.

Fig. Malvestat lo met bas el gore,

E'l **SABOTA** e l'engorga.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Méchauceté le met bas dans le gouffre, et le *seconer* et l'engouffre.

ANC. FR.

Prent son cheval dont j'ai fait mention...

Monta dessus, et pique de sa botte;

Tant piqué l'a, qu'à peine se *sabotte*.

Légende de Fautfeu, p. 103.

SAC, *s. m.*, lat. **SACCUS**, sac.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 246-254;

DENINA, t. I, p. 158.

En Fransa son carzit **SAC** e correy.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

En France sont reuchéris *sacs* et courroies.

.I. bels cors non es mas .I. **SAC** plein de fems pudent.

V. et Vert., fol. 3r.

Un beau corps n'est qu'un *sac* plein de fumier puant.

Prov. Non pot yssir del **SAC** mays so que es dedins.

V. et Vert., fol. 85.

Ne peut sortir du *sac* que ce qui est dedans.

— Cilice, vêtement grossier.

SAX e dejuns sunt armas de penedensa.

Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûne sont armes de pénitence.

CAT. *Sac*. ESP. *Saco*. PORT. IT. *Sacco*.

2. **SAQUET**, *s. m. dim.*, sachet, petit sac.

Après, en un **SAQUET** de li,

La metatz en aiga coren.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après, dans un *sachet* de lin, que vous la mettiez en eau courante.

CAT. *Saquet*. ESP. PORT. *Saquete*. IT. *Sacchetto*.

3. **SACAS**, *s. m.*, grand sac.

Mon dormir e mon pauzar

Die que es sobre .I. **SACAS**

Don mos costatz so atrazatz

Afrevolitz e afolatz.

V. de S. Alexis.

Mon dormir et mon reposer je dis qu'il est sur un *grand sac* dont mes côtés sont de suite affaiblis et allolés.

4. **BISSAC**, **BISAC**, *s. m.*, lat. **BISSACIUM**, bissac, besace.

Panres e rics e en **BISACS**... aportavan aur et argent.

Hist. abr. de la Bible, fol. 17.

Pauvres et riches et en *bissacs*... apportaient or et argent.

ANC. CAT. *Bissac*, *bessac*. IT. *Bisacce*.

5. **BASSAC**, *s. m.*, hissac, besace.

Non es mes en **BASSAC** pertusat.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

N'est pas mis en *bissac* troué.

6. **ESACAR**, *v.*, ensacher.

No li **ESACARAI** per pezar entro que las gardas la ayon regardada.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Je ne l'*ensacherai* pour peser jusqu'à ce que les gardes l'aient regardée.

CAT. ESP. *Ensacar*. PORT. *Ensaccar*. IT. *Insaccare*.

SADREIA, *s. f.*, lat. **SATUREIA**, sarricette, sorte de plante.

Encar traitz de la SADREIA

Lo suc.

De pols de SADREIA metetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore exprimez de la sarriette le suc.

De la poussièrre de sarriette mettez.

IT. *Satureia*.

SAFRAN, SAFRA, *s. m.*, de l'arabe ZAFRAN, safran.

Voyez MONTI, t. II, part. I, p. 309.

SAFRA que ven de Orien.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Safran qui vient d'Orient.

LOS SAFRAS e las colois e las verdors per de-lechar los huells.

V. et Vert., fol. 22.

Les safrans et les couleurs et les verdure pour réjouir les yeux.

SAFRA... plus fos que aur.

Eluc. de las propr., fol. 167.

Safran... plus foux qu'or.

CAT. *Safra*. ESP. *Azafrano*. PORT. *Açafrão*.

IT. *Zafferano*.

2. SAFRANAR, *v.*, safraner, jaunir.

Part. pas. Puta vieilha SAFRANADA.

LE MOINE DE MONTAUDON : De m'enucia.

Putain vieille safranée.

ANC. FR.

Aussitost donc qu'on vid l'aurore safranée

Dessus nostre horison ramener la journée.

DU BARTAS, p. 374.

Et les raiz saffranéz de l'aurore vermeille.

LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, fol. 219.

ESP. *Azafranar*. PORT. *Açafrão*. IT. *Zafferanar*.

3. SAFRAR, *v.*, broder, garnir d'orfroi, safrer.

Part. pas.

Féric Olivier sus son ausberc SAFRATZ.

Roman de Fierabras, v. 419.

Frappa Olivier sur son haubert safré.

Sotz las gonclas an bruilhas safradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Sous les gonelles ont cuirasses safrées.

ANC. FR. Mains haubiers à pans safrés.

Roman du Renart, t. IV, p. 359.

Nel pot garir escu n'haubere safré.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. III, col. 675.

SAG, *s. m.*, sac, saccagement, pillage.

En aissi par qu'el SAG no fon certas.

E si d'est SAG no s clamon Catalas,

Hom los tenra totz per flacx e per vas.

BERNARD DE ROVENAC : Belh m'es.

Par ainsi il parait que le saccagement ne fut pas certain.

Et si de ce SAG ne se réerient les Catalans, ou les tiendra tous pour flasques et pour vains.

CAT. ESP. PORT. *Saco*. IT. *Sacco*.

SAGA, SAYA, SAIA, *s. f.*, du lat. *SAGUS*, saie, sorte d'étoffe faite en laine grossière.

SAGA, es drap ras, ses tot pel, la cals si pausava de sobre.

Regla de S. Benzeg, fol. 64.

Saie, c'est drap ras, sans aucun poil, lequel se posait dessus.

Mantel, non etz de presset ni de SAYA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh qui de.

Manteau, vous n'êtes de perse ni de saie.

De presset dir que fos SAYA.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : At ai ben.

De perse dire qu'il fut saie.

— Sayon, hoqueton.

Ges no say

Quo ns pueca, per nulh essay,

Tochar jos vostra SAYA.

PAULET DE MARSEILLE : Belha donna.

Je ne sais point comment je vous puisse, par nul essai, toucher sous votre sayon.

ANC. FR. Sa camisole et son pourpoint vestit

Puis son sayon.

ROUSARD, t. I, p. 598.

CAT. ESP. *Saya*. PORT. *Saya*, *saia*. IT. *Saia*.

2. SAGELH, *s. m.*, sayon.

Amor que m tormenta

De jos mon SAGELH.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'antr'ier.

Amour qui tourmente sous mon sayon.

SAGACITAT, *s. f.*, lat. *SAGACITATEM*, sagacité, discernement.

Maligna SAGACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 237.

Maligne sagacité.

CAT. *Sagacitat*. ESP. *Sagacidad*. PORT. *Sagacidade*. IT. *Sagacità*, *sagacitate*, *sagacitude*.

SAGECIA, SAGETIA, *s. f.*, de l'arabe SATJA, saïque, sorte de bateau léger.

Voyez MONTI, t. II, part. I, p. 313.

Val mais grans naus en mar

Que lings ni SAGETIA.

P. CARDINAL : leu volgra.

Vaut plus grande nef en mer que barque et saique.

La SAGETIA que comprendon.

Cartulaire de Montpellier, fol. 165.

La saique qu'ils achetèrent.

CAT. *Sagetia*. ESP. *Saetia*. IT. *Saettia*.

SAGEL, SAGELL, SAGELH, *s. m.*, lat. *sigillum*, scel, sceau, cachet.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 104.

Letras sageladas de son SAGELH.

PHILOMENA.

Lettres scellées de son *scel*.

Falces notaris que fan falsas lettras, e f'aison los SAGELLS.

V. et Vert., fol. 15.

Faux notaires qui font de fausses lettres, et faussent les *sceaux*.

— Traité, code.

LO SAGEL

D'amor senes biaï, ,

Ay legit tot entier.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.

Le traité d'amour sans biaï j'ai lu tout entier.

ANC. FR. Je ai mis mon *sacl*.

Charte de 1245, CARPENTIER, t. III, col. 792.

Puis brisa

Le *saicl*, et la lettre esgarda.

Roman du châtelain de Conci, v. 4006.

ANC. CAT. *Sagell*. ESP. *Sigilo*. PORT. *Sigillo*

IT. *Sigillo*, *suggello*.

2. SAGELLAR, SAGELAR, *v.*, lat. *SIGILLARE*, sceller, cacheter.

Pueis li Juzieu foron gardar

Lo sepulcre, e SAGELLAR.

Passio de Maria.

Puis les Juifs furent garder et sceller le sépulcre.

VOS SAGELLAM

Las presens de nostre sagel.

La Crusca provenzale, fol. 100.

Nous vous scellons les présentes de notre sceau.

Fig. Vuclh servir la bella

Que de grat SAGELLA

Sos faitz gens.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Je veux servir la belle qui de gré *scelle* ses faits gentils.

Ou joy s'enclah e s SAGELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.

Ou joie s'enferme et se *scelle*.

Part. pas. Messatge trametraï fizel,

Bred SAGELAT de mon anel.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Message je transmettraï fidèle, lettre *scellée* de mon anneau.

ANC. FR. Cesti chose ont fait *saicler*,

Et pendirent tout lour saiaus.

Ysengrins dist : Ce poise moi

Que vos ne l'avez *saiclé*.

Roman du Renart, t. IV, p. 83 et 24.

ANC. CAT. *Sagellar*. ESP. *Sigilar*. PORT. *Sellar*.

IT. *Sigillare*, *suggellare*.

3. CONTRASAGEL, *s. m.*, contre-sceau.

Avem facha sagellar aquesta carta ab nostre CONTRASAGEL.

Tit. de 1307. DOAT, t. CXIX, fol. 1.

Nous avons fait sceller cette charte avec notre contre-sceau.

4. DESSAGELAR, *v.*, desceller, ôter le sceau.

Part. pas. La qual letra, al jorn d'huey, es DESSAGELADA, tant es vellia.

Docum. de 1378. ville de Bergerac.

Laquelle lettre, au jour d'aujourd'hui, est sans sceau, tant elle est vieille.

SAGETA, SAETA, lat. *SAGITTA*, sagette, flèche, dard, trait.

ARC e SAGETA barbada.

BERTRAND DE BORN : Basso mes.

Arc et flèche barbelée.

CUM SAETA ficada a la coïssa

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme flèche fichée dans la cuisse.

Loc. Cor pns tost d'una SAGETA d'arc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Court plus vite qu'une flèche d'arc.

Fig. Cove que mostrem las SAGETAS commnas am las quals Barbarisme e Solœicmee sagetavo Na Dictio e Na Oratio.

Leys d'amors, fol. 106.

Il convient que nous montrions les *sagettes* communes avec lesquelles Barbarisme et Solœisme devraient dame Diction et dame Oraison.

ANC. FR. Com font *sagites* enbarbellées.
R. de la guerre de Troye. DU CANGE, t. VI, col. 49.
Qar *saget* sunt li œil au cuer.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 210.
Furent trouvez... à tout ars et *saïetes*.
V. de S. Louis, p. 378.

Dars et *saïetes* barbelées.

G. GUIARD, t. II, p. 155.

CAT. *Sageta*, *Sacta*. ESP. *Saeta*. IT. *Saetta*.

— Signe céleste.

Dalfis, signes e bootes

E SAGETA e plïades.

Brev. d'amor, fol. 37.

Dauphin, cygne et bouvier et *sagette* et pléïades.

ESP. *Saeta*.

2. SAGITTARI, SAGITARI, *s. m.*, lat. SAGITTARIUS, sagitaire, archer, arbalétrier.

Piegz irag, so sai, qu' aÿsselh del SAGITARI
Cayrelh.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreit.

Pire elle lance trait, je le sais, que celui de l'archer.

ANC. FR.

Les Germain redontez, les *sagetaires* Parthes.

R. GARNIER, *Trag. de Marc-Antoine*, act. II, sc. II.

— Signe du zodiaque.

Lo nove signes en nomnatz

..... SAGITTARIS.

Brev. d'amor, fol. 28.

Le neuvième signe est nommé... *sagitaire*.

CAT. *Sagitari*. ESP. PORT. *Sagitario*. IT. *Sagittario*.

3. SAGITAR, SAGETAR, *v.*, lat. SAGITARE, darder, percer de flèches.

.X. *sagetas* en comu am las quals SAGETAVAN.

Lays d'amors, fol. 105.

Dix *sagettes* en commun avec lesquelles ils *dardaient*.

Cordas d'archs per SAGITAR.

De cassar et de SAGITAR.

Eluc. de las propr., fol. 213 et 164.

Cordes d'arc pour *darder*.

De chasser et de *darder*.

Fig. Cove que mostrem las *sagetas* commuas
am las quals Barbarisme e Solcecismes SAGETAVO Na Dictio e Na Oratio.

Lays d'amors, fol. 106.

Il convient que nous montrions les *sagettes* com-

munes avec lesquelles Barbarisme et Solécisme *dardaient* dame Diction et dame Orasion.

Part. pas. Pels eninix es greniment SAGETADA.

Eluc. de las propr., fol. 144.

Par les ennemis elle est grièvement *percée* de flèche.

ESP. *Saetear*. IT. *Saettare*.

SAGIN, SAIN, SAGI, SAI, *s. m.*, lat. SAGINA, graisse, saindeux.

SAGI, o graysh de leo es medecinal.

SAGI de porc.

Eluc. de las propr., fol. 253 et 270.

Saindeux, ou graisse de lion est médicinal.

Graisse de porc.

Grana d'api e SAINS vieills

Mesclat ab mel.

Aitan de SAIN de trueia.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Graine de céleri et *saindeux* mêlés avec miel.

Autant de *graisse* de trueie.

Loc. Ieu dic qu' en loc cani

Vai ben sercar SAI.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Je dis qu'en lieu canin (en chenil) il va bien chercher *saindeux*.

ANC. FR. Que de *sain* l'avoit bien ointe.

Roman du Renart, t. II, p. 250.

Ja n'i troverez

Graisse ne *sain*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 418.

ANC. CAT. *Sagû*. CAT. MOD. *Sagî*. ESP. *Sain*.

IT. *Saime*.

SAGRAR, lat. SACRARE, sacrer, consacrer.

De l'ostia, cum si deu SAGRAR.

V. de S. Honorat.

De l'hostie, comment elle se doit consacrer.

Anet SAGRAR lo sementeri am gran honor.

PHILomenA.

Il alla consacrer le cimetièrre avec grande solennité.

Part. pas. Lo nom de Dieu SAGRAT.

IZARN : Diguas me tu.

Le nom sacré de Dieu.

El non era ouhs ni SAGRATZ.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Ugas novas.

Il n'était oint ni sacré.

ANC. FR. Comment il sacreroit ceste victoire au souverain vainqueur.

Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 133.

Aussi raison me commande...

Vous *sacrer* ceste chanson.

LA BODERIE, *Mélang. poét.*, fol. 30.

CAT. ESP. PORT. *Sagrar*. IT. *Sagrar*.

2. SAGRA, *s. f.*, lat. SACRAM, consécration.

Cant comensa la SAGRA.

IZARN : Diguas me tu.

Quand commence la consécration.

A la SAGRA de la messa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 139.

A la consécration de la messe.

ESP. PORT. *Sacra*. IT. *Sagra, sacra*.

3. SAGRACIO, SAGRATIO, SAGRASSIO, SAGRASON, *s. f.*, lat. SACRATIONEM, consécration.

Aigna am lo vi a la SAGRACIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Eau avec le vin à la consécration.

Fes la SAGRASSIO del monestier.

PHILOMENA.

Fit la consécration du monastère.

PORT. *Sagração*. IT. *Sagrazione*.

4. SAGRANSA, *s. f.*, consécration.

En la preveyral SAGRANSA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Dans la consécration du prêtre.

5. SACRAMENT, SAGRAMEN, *s. m.*, SACRAMENTUM, sacrement.

LOS .VII. SAGRAMENS de sancta Gleya.

V. et Vert., fol. 5.

Les sept sacrements de sainte Église.

— Consécration.

Uns moines que la messa di...

Cant lo SAGRAMEN ac complit.

V. de S. Honorat.

Un moine qui la messe dit... quand il eut accompli le sacrement.

— L'eucharistie.

Sel que fai lo sagrifizi,

No s' taut que s' pes nul mal vizi,

Ni qu' en aquel panh s' afizi

Mas sol el Sant SAGRAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Celui qui fait le sacrifice, il ne convient pas qu'il pense à nul mauvais vice, ni qu'en ce pain il ait sa confiance, mais seulement au Saint-Sacrement.

— Serment.

Si s' fai fals SACRAMENT.

Poème sur Boèce.

S'il fait faux serment.

Ambedui me son jurat

E plevit per SAGRAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Tous deux me sont jurés et garantis par serment.

Loc. Vos non tenetz SAGRAMEN ni fiança.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VA-
QLEIRAS : Ara m digatz.

Vous ne tenez serment ni assurance.

CAT. *Sacrament, sacrament*. ESP. PORT. *Sacramento*. IT. *Sacramento, sacramento*.

6. SERMENT, *s. m.*, serment.

Se devon SERMENTZ l' us al autre penre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Se doivent prendre serments l'un à l'autre.

7. SAGRIER, *s. m.*, sanctuaire.

Meton las relliquias de denfra lo SAGRIER.

Sant Honorat seguet P'aygua dius lo SAGRIER.

V. de S. Honorat.

Mettent les reliques en dedans du sanctuaire.

Saint Honorat signa l'eau dans le sanctuaire.

8. SACRARI, *s. m.*, sanctuaire.

Cels que, obran el SACRARI, mangeron aque-
las causas que son del SACRARI.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Ceux qui, travaillant au sanctuaire, mangèrent
ces choses qui sont du sanctuaire.

Fig. Vergiers d'amors e vertuos SACRARIS.

Lays d'amors, fol. 23.

Verger d'amour et vertueux sanctuaire.

CAT. *Sacrari*. ESP. *Sagrario*. PORT. *Sacrario*.
IT. *Sacrario*.

9. SACRAMENTAL, SAGRAMENTAL, *adj.*,
lat. SACRAMENTALIS, sacramentel,
sacré.

Lo manjar del pan SACRAMENTAL.

Doctrine des Fandois.

Le manger du pain sacré.

— *Subst.* Serment.

Si com es escriu en la carta del SACRAMEN-
TAL del conte.

Tit. de 1130. Hist. de Languedoc, t. II, pr.,
col. 458.

Ainsi comme il est écrit dans la charte du serment
du conte.

Si non avia fag lo SACRAMENTAL.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

S'il n'avait pas fait le serment.

CAT. *Sacramental, sacramental.* ESP. PORT. *Sacramental.* IT. *Sacramentale, sacramentale.*

10. SACRIFICAR, SACRIFIAR, *v.*, lat. SACRIFICARE, sacrifier, immoler.

Aqui si vay SACRIFICAR.

V. de S. Honorat.

Là il va sacrifier.

L'evêque SACRIFIQUET a Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

L'évêque sacrifia à Dieu.

Sel que y vol SACRIFIAR.

Lo rey dis lhi : SACRIFIA a mon Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 31 et 4.

Celui qui y veut sacrifier.

Le roi lui dit : *Sacrifie* à mon Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Sacrificar.* IT. *Sacrificare, sacrificare.*

11. SACRIFICI, SACRIFISSI, SACRIFIZI, SAGRIFIZI, *s. m.*, lat. SACRIFICIUM, sacrifice, offrande.

El sancte SACRIFICI del antar.

V. et Vert., fol. 30.

Au saint *sacrifice* de l'autel.

Vol dire lo sant SACRIFICI, ostia no maculada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Veut dire le saint *sacrifice*, hostie non maculée.

Son SACRIFIZI vay complir.

V. de S. Honorat.

Son offrande il va accomplir.

CAT. *Sacrifici.* ESP. PORT. *Sacrificio.* IT. *Sacrificio, sacrificio, sacrificio, sacrificio.*

12. SACRIFIAMEN, *s. m.*, sacrifice, offrande.

Somou sos amix que 'lh fasso companhia a so SACRIFIAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Convie ses amis qu'ils fassent compagnie à son *sacrifice*.

13. SACRIFICADURA, *s. f.*, sacrificature, chose sacrifiée.

La SACRIFICADURA de las idolas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

La chose sacrifiée aux idoles.

Manjar de las SACRIFICADURAS de las idolas.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 2.

Manger des choses sacrifiées aux idoles.

14. SACRIFICADOR, *s. m.*, lat. SACRIFICATOR, sacrificateur.

Aadoras Dieu, senhor SACRIFICADOR.

Hist. de la Bible en prov., fol. 34.

Tu aderes Dieu, seigneur *sacrificateur*.

CAT. ESP. PORT. *Sacrificador.* IT. *Sacrificatore.*

15. SACRISTAN, SAGRESTAN, *s. m.*, lat. SACRISTA, sacristain.

Fraire son claustrier,

Selarier, SACRISTA.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les frères sont cloîtriers, celières, *sacristains*.

SAGRESTAN de la maison de Moÿssag.

Tit. de 1226. Arch. du Roy., J. 320.

Sacristain de la maison de Moÿssac.

CAT. *Sagristá.* ESP. *Sacristan.* PORT. *Sacristão.* IT. *Sagrestano.*

16. SACRISTIA, SAGRESTIA, *s. f.*, sacristie.

Conte en se molteza coma SACRISTIA.

Leys d'amors, fol. 49.

Contient en soi multiplicité comme *sacristie*.

Trobet en la SAGRESTIA... una guirbia d'argen.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.

Trouva en la *sacristie*... une châsse d'argent.

CAT. *Sagristia.* ESP. PORT. *Sacristia.* IT. *Sacristia, sagrestia.*

17. SACERDOTAT, *s. m.*, du lat. SACERDOTIUM, sacerdoce, prêtrise.

L'an de son SACERDOTAT .LXVI.

L'establi el SACERDOTAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

L'an de son *sacerdoce* soixante-six.

L'établit au *sacerdoce*.

18. SACERDOTAL, *adj.*, lat. SACERDOTALIS, sacerdotal.

Vestirs SACERDOTALS.

V. de S. Honorat.

Vêtement *sacerdotal*.

Dignitat... SACERDOTAL.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Dignité... *sacerdotale*.

CAT. ESP. PORT. *Sacerdotal.* IT. *Sacerdotale.*

19. SACERDOT, *s. m.*, lat. SACERDOTEM, prêtre.

Per los princeps e per los SACERDOTZ.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 4.

Par les princes et par les *prêtres*.

CAT. *Sacerdot.* ESP. PORT. IT. *Sacerdote.*

20. SACRAMENTEJAR, *v.*, blasphémer, profaner.

Part. pas. Ay... SACRAMENTEJATZ e desconogutz lo benezecte nom de Dieu.

Ai juratz, SACRAMENTEJATZ e mentitz.

De la Confessio.

J'ai... *blasphémé* et méconnu le nom béni de Dieu.

J'ai juré, *blasphémé* et menti.

21. SACRILEGI, *s. m.*, lat. SACRILEGIUM, sacrilège.

SACRILEGIS, es penre o emblar o tractar vilmens o mal metre causas sanctas.

V. et Vert., fol. 15.

Sacrilège, c'est prendre ou voler ou traiter vilement ou mal placer les choses saintes.

— Celui qui commet le sacrilège.

Vot..., qui lo trenca es apostata e SACRILEGIS.

V. et Vert., fol. 98.

Vœu..., qui le rompt est apostat et *sacrilège*.

CAT. *Sacrilegi.* ESP. PORT. IT. *Sacrilegio.*

22. CONSECRAR, CONSECRAR, *v.*, lat. CONSECRARE, consacrer, sacrer, bénir.

Lo rey demanda : Bo e mal poiran far ni CONSECRAR son cors?

Liv. de Sydrac, fol. 122.

Le roi demande : Les bons et les méchants pourront-ils faire et consacrer son corps?

Part. pas. L'autra peyra CONSEGRADA ha aytal vertut.

Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 29.

L'autre pierre *consacrée* a pareille vertu.

CAT. ESP. PORT. *Consugarar.* IT. *Consacrare.*

23. CONSECRATIO, CONCECRATIO, CONSEGRACION, *s. f.*, lat. CONSECRATIONEM, consécration.

A la CONSECRATIO de l'ostia.

Fetz dna gran CONCECRATIO de prelatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90 et 198.

A la *consécration* de l'hostie.

Fit nue grande *consécration* de prélats.

Per la CONSEGRACION que es en ella.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 19.

Par la *consécration* qui est en elle.

CAT. *Consagració.* ESP. *Consagracion.* PORT. *Consagração.* IT. *Consacrazione.*

24. EXCECRABLE, *adj.*, lat. EXSECRABILIS, exécration.

Sancta constitucio, la tenor de la qual comensa : EXCECRABLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

Sainte constitution, la teneur de laquelle commence : *Exécration*.

CAT. ESP. *Exccrable.* PORT. *Execravel.* IT. *Ese-crabile.*

SAI, SA, *adv.*, ça, ici.

Amors es desconoguda

SAI, et d'ant bas cazeguda.

PERTRAND DE BORN : Donna puis.

Amour est méconnu *ici*, et de haut (en) bas tombé.

Aicel que SAI NOS a amenatz.

Liv. de Sydrac, fol. 5.

Celui qui *ici* nous a amenés.

— Il était corrélatif de LAI.

Aissi cum SAI perdonaran,

Sapchatz qu'aitel perdon auran

Lai on er faigz lo jutjanens.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Ainsi comme *ici* ils pardonneront, sachez que pareil pardon ils auront là où sera fait le jugement.

Ieu ani mais, s'a Dieu ven per plazer,

Morir de lai que SAI vius remaner.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

J'aime davantage, si à Dieu il vient en plaisir, mourir de là qu'*ici* vivaut rester.

Adv. comp. En Gascuenh' an SAY e SAY.

BERNARD DE TOT LO MON : Los plazers.

En Gascogne que j'aïlle çà et çà (d'un côté et d'autre).

O Bri mos huelhs isnelamen ;

Garí SAI E LAI.

ARNALD DE MARCEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux vivement, je regarde çà et là.

Tan l'a e SAI e LAI cercat.

Roman de Jaufre, fol. 91.

Tant il l'a et çà et là cherché.

Er coronatz SA JOS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Il sera couronné *ici-bas*.

El cel e SA JOS.

G. FAIDIT : L'ouirat z jauzens.

Au ciel et *ici-bas*.

Non estarai qu'un ver non lays

SAY SUS ENANS que plus m'irays.

JORDAN DE COFOLEN : Non estarai.

Je ne demeurerai pas qu'un vers je ne transmette
çà sus en avant (auparavant) que je m'afflige davan-
tage.

Entro que torn DE SAI.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Jusqu'à ce qu'elle retourne de *çà*.

DE SAI guarda, de lai guinha.

MARCABRUS : Dirai vos.

De *çà* il regarde, de lai il guigne.

Ni DE SAI ni de lai.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Ni de *çà* ni de là.

Venha s' EN SAI et ajoste s' ab nos.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Qu'il vienne *en çà* et se réunisse à nous.

DE MAR EN SAI.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com er.

De la mer *en çà*.

Lo regne e la senhoria de la mort es PER DE
SAY, e lo regne de vida es per de lay.

V. et V'ert., fol. 28.

Le règne et la seigneurie de la mort est *par de*
çà, et le règne de la vie est *par de là*.

Prép. comp. DE SAY lo Nil.

A. DANIEL : Lanquan son.

De *çà* le Nil.

DE SAI mar ni de lai.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par hen.

De *çà* la mer ni de là.

Ane princeps negus melhor no fo,

El nostre temps, e SA NI DE LA MAR.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marrit.

Oneques nul prince ne fut meilleur, de notre
temps, *en çà ni de là* la mer.

ANC. CAT. *Sai*.

Voyez DES.

2. AISSAI, *adv.*, en *çà*, par *ici*.

Quan l' uns trahis AISSAI

E l' autre trahis ailai.

P. CARDINAL : Atressi cum per.

Quand l'un trahit *par ici* et l'autre trahit *par là*.

SAINHA, SAYNA, SANA, *s. f.*, lat. SA-
GENA, marais, marécage, étang.

Esquis plus qu'anzels de SAYNA.

GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu.

Farouche plus qu'oiseau de marais.

E'l ric menuzier

An cassa per SANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can.

Et les puissants inférieurs ont chassé *par marais*.

ANC. FR. L'ancien français a employé
ce mot dans l'acception primitive qu'il
avait eue en grec et en latin, c'est-à-
dire avec la signification de *filet à pren-*
dre le poisson.

Comme les supplians feussent alez peschier
en un marchaiz commun... à un instrument
appellé *seigne*.

Lett. de rém. de 1410. CARPENTIER, t. III, col. 787.

Il a été aussi employé dans le sens
de marais, de lieu où l'on pêche le
poisson :

De la petite *saine* du Crottoy... De la *seyune*
de Cneq que l'en a acoustumé à bailler à
ferme.

Comptes de 1369 et de 1465. CARPENTIER, t. III,
col. 787.

SAIS, *adj.*, gris.

No m tengatz en soaz,

Sitot m' ai lo pel SAIS.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofris.

Ne me teniez pas en mépris, parce que j'ai le poil
gris.

Ai ma erin SAYSSA,

Quom s' avia d' ans quaranta.

G. ADHEMAR : Lanquan.

J'ai ma chevelure *grise*, comme si j'avais d'ans
quarante.

Loc. Ane fals lauzeugiers, brus ni SAIS,

Non poe un sol de vos maldir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Oneques faux médisants, bruns ni *gris*, (quels
qu'ils soient) ne put un seul médire de vous.

SAL, *s. f.*, lat. SAL, sel.

Aissi cum carn salva SALS.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Ainsi comme *sel* conserve chair.

SAL de gemma.

Trav. d'Albucasis, fol. 19.

Sel de gemme.

Fig. L' autre fan senes SAL

Coblas, sirventes, dansas,

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les autres font sans *sel* couplets, sirventes,
danses.

Tan gen y sabetz metre SAL.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma bella.

Tant gentiment vous savez y mettre sel.

Loc. fig. No tem Peire Vidal.

Ni 'N Peguillhan de chansos met' en SAL.

HUGUES DE L'ESCUR : De motz ricos.

Je ne crains Pierre Vidal... ni le seigneur Péguillain pour chansons mettre en sel.

ANC. FR. Ce mot, comme plusieurs de ceux qui ont changé l'a primitif en E, a conservé cet A dans ses dérivés : SALER, SALAISON, SALADE, SALINE, SALIÈRE, SALPÊTRE, DESSALER, etc., etc.

CAT. ESP. PORT. SAL. IT. Sale.

2. SALADURA, *s. f.*, salure, salaison.

LA SALADURA de la mar.

Cola tota SALADURA en la veziga.

Liv. de Sydrac, fol. 47 et 81.

La salure de la mer.

Coule toute salure dans la vessie.

CAT. ESP. Saladura.

3. SALI, *s. m.*, salière.

LA SAL del SALI prendon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le sel de la salière ils prennent.

4. SALIERA, SALEIRA, *s. f.*, salière.

Beffa fuoc, SALIER' issuga.

MARGABES : Ditai vos.

Souffle feu, salière essuie.

Loc. En Bonafe, qui us fez del oïll SALEIRA,
Molt fo cortes, car n' ostel la lumeira.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Seigneur Bonnefoi, qui vous fit de l'œil salière,
moult fut courtois, parce qu'il en ôta la lumière.

IT. Saleira.

5. SALAR, lat. SALIRE, *v.*, saler.

Fays o tot escoljar e SALAR las cards.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 9.

Fait le tout écorcher et saler les chairs.

Part. pas. Ben mi tene per paguat,

Si ay de peysson SALAT.

V. de S. Honorat.

Je me tiens bien pour payé, si j'ai du poisson salé.

Tro lai en la mar SALADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Jusque là à la mer salée.

Fig. Tans i vey d' omes fatz

E tan de trop SALATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn que. *Var.*

Tant j'y vois d'hommes fades et tant de trop sales.

CAT. ESP. Salar. PORT. Salgar. IT. Salare.

6. SALS, *adj.*, lat. SALSUS, salé.

CAUSAS SALSAS so... mondificativas.

CAUSAS SALSAS ni frichura ni raust.

Eluc. de las propr., fol. 270 et 86.

Les choses salées sont... purificatives.

Choses salées ni friture ni rôti.

ANC. ESP. PORT. IT. Salso.

7. SALSEZA, *s. f.*, lat. SALSEDO, salure.

CAUSAS SALSAS... per SALSEZA... et nitrozitat mundifico l'estomach.

Eluc. de las propr., fol. 270.

Choses salées... par salure... et acidité nettoient l'estomac.

IT. Salsezza.

8. SALINA, *s. f.*, lat. SALINA, saline.

PENRE sal de las SALINAS.

Rég. des États de Prov., 1401.

Prendre sel des salines.

CAT. ESP. PORT. IT. Salina.

9. SALINER, SALINIER, *s. m.*, lat. SALINARIUS, salinier, marchand de sel.

Tota maneyra de gens pagaran... officiers, monediers, SALINERS, clerex.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

Toute manière de gens paieront... officiers, monnayeurs, saliniers, clerex.

CAT. Saliner. ESP. Salinero.

— Salière.

Cotels et SALINERS pauzo.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Couteaux et salières posent.

10. SALSA, *s. f.*, sauce.

Gardar... la gola sobre tot de SALSAS e de especias.

V. et Vert., fol. 85.

Préserver... la gorge surtout de sauces et d'épices.

Loc. Ti farem tal SALSA

Don tos temps mayz auras vileza.

V. de S. Honorat.

Nous te ferons telle sauce dont toujours davantage tu auras avilissement.

Prov. Aital salsa, aital pebrada.

R. VIDAL : En aquel.

Telle sauce, telle poivrade.

CAT. ESP. IT. *Salsa*.

11. SALSAYRON, *s. m.*, saucier.

Vayssela, platz, escudelas, SALSAYRONS.

Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pp., p. 257.

Vaisselle, plats, écuelles, sauciers.

12. SALPICAR, *v.*, saupoudrer, éparpiller.

De l'escorsa de la milgrana,

Cant er arsa e polverada,

SALPICARETZ una vegada.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

De l'écorce de la grenade, quand elle sera brûlée et pulvérisée, vous saupoudrez une fois.

CAT. ESP. PORT. *Salpicar*.

13. SALGEMA, SALGEMMA, *s. m.*, sel gemme.

De salgema hi gitatz un pauc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De sel gemme vous y jetez un peu.

IT. *Salgemma*.

14. SALNITRE, *s. f.*, lat. *SALNITRUM*, sel de nitre, salpêtre.

De la carn que denra manjar

Ab SALNITRE faitz polverar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la chair qu'il devra manger avec salpêtre faites pulvériser.

CAT. *Salnitre* ESP. PORT. *Salitre*. IT. *Salnitro*.

15. SAMACIU, *adj.*, lat. *SALMACIDUS*, saumâtre.

Aleunas liquors geyshe... de las venas de la terra cum ayga SAMACIVA, nitroza, alluminoza.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Aucunes liqueurs sortent... des veines de la terre comme eau saumâtre, nitreuse, aluminieuse.

16. SALSUGINOS, *adj.*, du lat. *SALSUGINEM*, salsugineux, qui a goût de sel.

La terra la ret SALSUGINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 150.

La terre la rend salsugineuse.

IT. *Salsuginoso*.

17. SALSUGINOZITAT, *s. f.*, salsuginosité, qualité de ce qui est salsugineux.

Ayga fluvial, dins las venas de la terra colada, rema ses SALSUGINOZITAT, e pren dossor.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau fluviale, dans les veines de la terre coulée, reste sans salsuginosité, et prend douceur.

18. SALARI, SALARY, SELARI, *s. m.*, lat. *SALARIIUM*, salaire.

Per lo SALARY de la grossa del instrument.

Fors de Bearn, p. 1094.

Pour le salaire de la grosse de l'instrument.

Volon .i. florin per jorn... sia reduch aquel SALARI.

Rég. des États de Prov., 1401.

Ils veulent un florin par jour... que soit réduit ce salaire.

Loc. prov. Pero a luoc et a temps

Vai cascus per son SELARI.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Pourtant en lieu et en temps vaat chacun pour son salaire.

CAT. *Salari*. ESP. PORT. IT. *Salario*.

SALA, *s. f.*, anc. germ. SAL, demeure, séjour, habitation.

Dans l'ancienne langue du nord SAL signifiait demeure, maison et salle à recevoir les convives. Voyez WATCHER, *Gloss. germ.*, v° SAL.

Celestials SALA.

Trad. de Bède, fol. 76.

Céleste séjour.

Per las SALAS, per plassas, comptava

Que la donzella fetz drutz.

F. de S. Honorat.

Dans les habitations, sur les places, il contaît que la demoiselle fit amant.

Fig. De bon pretz a fait palaitz e SALA.

ALBERT DE SISTERON : En amor truep.

De bon mérite a fait palais et demeure.

— Salle.

Can fon en la SALA entratz.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Quand il fut dans la salle entré.

.i. SALA plena de gens.

V. et Vert., fol. 69

Une salle pleine de gens.

— Place d'armes.

Pres del castel, en la SALA,
Fors de la tor.

ALGRET ou MARCABRUS : Bel m'es can.

Pres du château, sur la place d'armes, hors de la tour.

ANC. FR. Et se France la large, qui a conquerte est mâle,

Esse en iron domaine, à Paris fut la sale.

PILLRE DE S.-CLOUD. *Test. d'Alexandre.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Sala.*

SALAMANDRA, *s. f.*, lat. SALAMANDRA, salamandre.

La SALAMANDRA vien de pur foc.

Naturas d'alcunas bestias.

La salamandre vit de pur feu.

Tot en aissi quo s banha doussamen

SALAMANDRA en fuec et en ardura.

PILLRE DE COLS D'AORLAC : Si quo'l solellis.

Tout par aissi comme se baigne doucement la salamandre en feu et en brûlure.

CAT. ESP. PORT. IT. *Salamandra.*

2. SALAMANDRI, *s. m. dim.*, salamandriu, petit de la salamandre.

SALAMANDRIS, que non podon viure sinon de fuec.

Let. de prestre Jean à Frédéric, fol. 12.

Salamandrins, qui ne peuvent vivre sinon de feu.

SALCLAR, SERCLAR, *v.*, lat. SARCULARE, sarcler.

Premier SALCLA e la dençia d'avols herbas enan que y vellia semenar.

Leys d'amors, fol. 110.

Premièrement il sarcler et la nettoie de mauvaises herbes avant qu'il y veuille semer.

Part. pas Camp... sememat, SERCLAT.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Champ... semé, sarclé.

PORT. *Sachar*. IT. *Sarchiare*.

2. SALCLAYRE, *s. m.*, sarclleur.

Lo SALCLAYRE del verdier que puiga las malas plantas.

V. et Vert., fol. 46.

Le sarclleur du verger qui purge les mauvaises herbes.

PORT. *Sachador*. IT. *Sarchiatore*.

SALCMALEC, *s. m.*, salamalec.

SALCMALEC volun qu'om lur respona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es.

Salamalec il volent qu'on leur repoude.

SALETZ, *s. m.*, celeri.

La flor batuda de SALETZ

Ab carn mesclada li daretz.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

La fleur de celeri battue avec chair mêlée vous lui douerez.

SALIR, SALIUR, SALLIR, SAILLIR, *v.*, lat.

SALIRE, saillir, sortir, élançer, jaillir.

Areire s trais per miels SALIUR enan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant.

En arrière se tire pour mieux sauter en avant.

Es un sirventes per far SAILLIR lo rei Richard a la guerra.

V. de Bertrand de Born.

Fit un sirvente pour faire saillir le roi Richard à la guerre.

Al encontre dels brans foc e flama'n SALIS.

Roman de Fierabras, v. 1132.

A la rencontre des glaives feu et flamme en jaillit.

Fig. Veiaire m'es qu'el cor ves cel mi SAILLA.

B. DE VENTADOUR : Per meillz.

Il m'est avis que le cœur vers le ciel me saute.

Ja non creatz qu'om ressis

Puig de pretz dos escalos,

Mas al soteiran de jos

Pot ben esser que SALIS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz car.

Ne croyez jamais qu'homme lâche monte de mérite deux échelons, mais à l'inférieur dessous il peut bien être qu'il saute.

Richard si SAILLI a la guerra.

V. de Bertrand de Born.

Richard s'élança à la guerre.

Part. prés. FONS SALANS d'ayga viva.

V. et Vert., fol. 35.

Fontaine jaillissante d'eau vive.

Part. pas.

Belfadent totz pruniers lai es SALHITZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 18.

Belfadent tout le premier là est sauté.

Fig. La doussa votz ai anzida...

Et es m'ins el cor SALHIDA.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

La douce voix j'ai entendue..., et elle m'est dans le cœur saillie.

ISP. *Salir*. PORT. *Sahir*. IT. *Salire*.

Voyez PE.

3. SALHIA, *s. f.*, saillie, sortie, assant.

Lai on prendran terra faran SALHIA,

Que anc no fo per els nulha SALHIA,

Qu'els pogues retener, murs ni carria.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Là où ils prendront terre ils feront *assaut*, vu que onques il ne fut pour eux nulle *saille*, qui les put retenir, mur ni rempart.

3. SAUTAR, v., lat. SALTARE, sauter.

Yeu faray messio qu'ieu SAUTARIA .x. pas.

Ley's d'amors, fol. 86.

Je ferai mise que je sauterais dix pas.

Las barcas au layssat,

E SAUTAN en la mar.

V. de S. Honorat.

Les barques ils ont laissé, et sautent dans la mer.

Fig. La filha Na Constansa,

Per caï jovens SAUTA e dansa.

P. VIDAL : Cara amiga.

La fille de dame Constance, pour qui joie saute et danse.

Mantenen lo fieron el cors

Per tal que la vida SAUTE defors.

V. de S. Honorat.

Maintenant ils le frappent au corps afin que la vie sorte dehors.

— Sortir.

Loc. Las donzellas enion SAUTAR

Fors de las taulas per dansar.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Les damoiselles pensent sortir hors des tables pour danser.

Loc. fig. Non fora coïms, dox ni marques

A qui tan plagues messios,

Ni mens SAUTES d' avols baros.

P. VIDAL : Quant hom.

Il ne serait comte, duc ni marquis à qui tant plût dépense, et (qui) moins *sortit* (eût extraction) de méchants barons.

ANC. FR. Et li poulains *salt* ès cuisines.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 268.

David *salt* à l'espée.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

CAT. ESP. PORT. *Saltar*, IT. *Saltare*.

— S'élançer.

Part. prés. Aybres montans naut et SAUTANS.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Arbres montant haut et s'élançant.

4. SAUT, s. m., lat. SALTUS, saut, bond, élan.

Galop e trot e SAUT e cors,

Velhars e maltraït et afin

Seran miei sojorn defenan.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Ges sitol.

Galop et trot et saut et course, veiller et souffrance et peine seront mes plaisirs désormais.

Loc. Venc los SAUTZ menutz per plan cambo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Vint les (à) petits sauts en plein champ.

Loc. fig.

En .x. e .ix. ans n'es us ans totz perdens.

C'ouï elama SAUT de luna.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

En dix et neuf ans il en est un an tout perdant, (ce) qu'on appelle saut de lune.

Tuich me pregon, Engles, qu'en vos don SAUT De fol anar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuich me.

Tous me prieut, Anglais, que je vous donne élan de fol aller.

Adv. comp. Venc vas lieis DE SAUT coïtos.

GAVALDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Je vins vers elle d'emblée empressé.

— Défilé, gorge.

Al noven jorn li puegz tan autz

E las valladas e li SAUTZ

Tornaran trastotz en egal.

Los XV Signes de la fi del mon.

Au neuvième jour les monts si hauts et les vallées et les sauts deviendront tous par égal (de niveau).

ANC. FR. Derrier l'aigle fist un grant salt.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 283.

CAT. *Salt*, ESP. PORT. IT. *Salto*.

— Bois, forêts.

SAUT, es loc salvagge on naysho aybres.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Bois, c'est lieu sauvage où naissent arbres.

5. SAUTQUIAR, v., sautiller, élançer.

Anhel... va denant... jogan et SAUTQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 234 et 235.

Agneau... va devant... jouant et sautillant.

6. SAUTICAMENT, s. m., sautillement, élançement.

La qual dolor hom sent ab batement et SAUTICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Laquelle douleur on sent avec battement et élançement.

7. SAUVENCA, s. f., lat. SALVINGA, la-vaude, hard.

- SALIVENCA, es herba talment dita quar... fa
sautar.
Eluc. de las propr., fol. 222.
Lavande, c'est herbe ainsi dite parce que... elle
fait sauter.
8. ASSALHIR, ASSALLIR, ASSAILLIR, ASA-
LIR, v., assaillir, attaquer.
Non ai ardit ni coart
Enemic, qu'er no m' ASSALHA.
BERTRAND DE BORN : Un sirveutes.
Je n'ai hardi ni couard ennemi, qui maintenant
ne m'assaillisse.
Per gastar et ASSALHIR Roma.
L'Arbre de Batallas, fol. 41.
Pour détruire et attaquer Rome.
- Fig.* Bernart del Ventadorn, del chan
Vos sui sai vengutz ASSAILLIR.
T. DE LENOSIN ET DE B. DE VENTADOUR : Bernart.
Bernard de Ventadour, pour le chant je vous suis
ici venu attaquer.
Pus la mort vol ASSALHIR.
P. VIDAL : Baros Jhesus.
Puisque la mort veut assaillir.
Part. pas. En auta roca es bastitz,
E ja non et ASSALHITZ,
PILIERE D'AUVERGNE : En estiu.
Sur haute roche il est bâti, et jamais ne sera as-
sailli.
ANC. CAT. *Assailler*. ESP. *Asalir*. IT. *Assalire*.
9. ASSAUTAR, ASAUTAR, v., attaquer, as-
saillir.
Tro silli de Piza nos vengron ASSAUTAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Jusqu'à ce que ceux de Pise nous vinrent assaillir.
Quant la serpenz los sent, tantost los ASSAUTET.
A Nostra Donna de la Mar
Corsari vengron ASSAUTAR.
V. de S. Honorat.
Quand le serpent les sent, aussitôt il les attaqu.
A Notre-Dame de la Mer des corsaires vinrent
assaillir.
Part. pas. Ja fora Ferabras el terre ASAUTATZ.
Roman de Ferabras, v. 1497.
Déjà serait Ferabras sur le terre sauté.
ANC. FR. Ki en alem de ces chemins occit
home .. et asalt.
Lous de Guillaume-le-Conquérant, 30.
Si asauraient la ville par mer ou par terre.
VILLEHARDOUIN, p. 61.
CAT. *Assaltar*. ESP. *Asaltar*. PORT. *Assaltar*
IT. *Assaltare*.
10. ASSALH, ASSAUT, s. m., assaut.
SOVEN MOV guerra et ASSALH.
GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.
Souvent excite guerre et assaut.
ANC ASSAUT ni sembelh
No vim, passat a un an.
BERTRAND DE BORN : Greu m'es.
Onques assaut ni combat nous ne vîmes, passé a
un an.
Per vostra guert', en ai, a vostre pro,
Fag mant ASSAUT et ars manta maïso.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Pour votre guerre, j'en ai, à votre profit, fait
maint assaut et brûlé mainte maison.
ANC. FR. Que nul asalt ne redotoit.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 15.
Ensi dura cel assals... Et i assaillièrent mult
grant assalt.
VILLEHARDOUIN, p. 96 et 145.
CAT. *Assalt*. ESP. *Asalto*. PORT. IT. *Assalto*.
11. ASALIADOR, s. m., assaillant, en-
vahisseur, entrepreneur.
Auguradors, o ASALIADORS en ligromantia.
De la Confessio.
Augures, ou entrepreneurs en nécromancie.
IT. *Assaltore*.
12. ASALTADOR, s. m., assaillant, en-
vahisseur.
Cant vindran primer li lor ASALTADOR.
GUILLAUME DE TEDELA.
Quand viendront les premiers les leurs assaillants.
CAT. *Assaltador*. ESP. *Asaltador*. PORT. *Assal-
tador*. IT. *Assaltatore*.
13. OUTRASALHIR, v., outre-passer.
Part. pas. Ab lui venceretz totz los cas
Cui Bafometz a escarnitz,
E'ls renegatz OUTRASALHITZ.
GAVAUDAN LE VIELX : Senhors per. *Var*.
Avec lui vous vainerez tous les chiens que Maho-
met a bernés, et les renégats outre-passés.
14. SOBRESAILLIR, v., surpasser.
Quan ve qu'om SOBRESAILL
SOS parens plus prezatz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.
Quand il voit qu'on surpasse ses parents les plus
prisés.
15. TRASSALHIR, TRESSALHIR, TRES-

SAILLIR, *v.*, transgresser, dépasser, outre-passer.

Cazer, levar e TRASSAILLIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Tomber, se lever e *outre-passer*.

Peire Rogiers, a TRESSAILLIR

M' er, per vos, los ditz e'ls covens

Qu' ien ai a mi dons.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogier.

Pierre Rogiers, à *transgresser* il me sera, pour vous, les paroles et les accords que j'ai avec ma dame.

— Tressaillir, frémir.

Quant ieu cng dormir, TRASSAILH.

LAMBERTI DE BONANEL : S' a mon.

Quand je pense dormir, je *tressaille*.

La nueg el lieg vir e torney,

E' l jorj TRESSALH et esglay.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

La nuit au lit je vire et tourne, et le jour je *tressaille* et m'effraie.

Fig. L' harina TRASSALH coma lo peissos.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

L'âme *tressaille* comme le poisson.

Part. pas. Drudaria n' es TRESSAILLIDA,

E creis putia s' onor.

MARCABRUS : Per l' aura.

La galanterie en est *outre-passée*, et accroît le putanisme son domaine.

ANC. FR. Por poi ke il ne tresbecha

A un boissun k' il *tressailli*.

Roman de Rou, v. 13574.

16. TRASAUTAR, *v.*, sauter outre, outre-passer, franchir les bornes.

Fig. Qui de parler TRASAUTA.

A. DANIEL : Antet e bas.

Qui de parler *franchit les bornes*.

ANC. FR. A ce commandement mon cœur *tressauta* d'aise.

BERTAUT, p. 524.

Mon cœur se pasme, et le sang me *tressaut*.

RONSARD, t. I, p. 171.

17. DESSALHIR, *v.*, départir, partir, sortir.

De doussa terra conja

Me trays, e m fes DESSALHIR.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descobeir.

De douce terre agréable il me tira, et me fit *departir*.

18. RESSAUTAR, RESAUTAR, *v.*, trépi-gner, rebondir.

RESSAUTA, braida e crida.

V. de S. Honorat.

Trépigne, braille et erie.

ANC. FR. La teste lui bondist et *ressaute* sauglante.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. V, sc. 10.

CAT. *Ressaltar*. ESP. PORT. *Resaltar*. IT. *Risaltare*.

19. RESSAUT, RESAUT, *s. m.*, ressaut, contre-coup, rebondissement.

Adv. comp. Non dis ges que anc fosses batntz,

Si non fon colps que vengues de resaut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuich me.

Je ne dis point que onques vous fussiez battu, si ne fut coup qui vint *de ressaut*.

CAT. *Ressalt*. ESP. PORT. *Resalto*. IT. *Risalto*.

20. RESSAUTELLAR, *v.*, bondir, tressaillir.

Tan l' am de bon talan

Qu' el cor me RESSAUTELLA.

FOLQUET DE ROMANS : Aucels no.

Tant je l'aime de bonne volonté que le cœur me *tressaille*.

SALIVA, *s. f.*, lat. SALIVA, salive.

L'ognement de la SALIVA en las aureillas e al nas.

Doctrine des Faulois.

L'onction de la *salive* aux oreilles et au nez.

Escopen sus en sa fas

Ab SALIVA.

V. de S. Alexis.

Crachant sus en sa face avec *salive*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Saliva*.

2. SALIVAR, *v.*, SALIVARE, saliver, jeter de la salive.

SALIVAN et escopen si purgo.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Salivant et crachant se purgent.

ESP. PORT. *Salivar*. IT. *Salivare*.

3. SALIVAL, *adj.*, salivaire.

So algunas venas a la lengua saliva minis-trans., per que... so ditas SALIVALS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Sont aucunes veines à la langue *salive* fourmisant..., c'est pourquoi... elles sont dites *salivaires*.

SALMO, *s. m.*, lat. SALMO, saumon.

Ha plus gran gang... .i. pescayre, cant pren
.i. gran SALMO... que cant pren .i. sarda.

V. et Vert., fol. 98.

A plus grande joie... un pêcheur, quand il prend
un grand saumon... que quand il prend une sardine.

CAT. *Salmó*. ESP. *Salmon*. PORT. *Salmão*. IT. *Salamone*.

SALSIFRANHA, *s. f.*, lat. SAXIFRAGA, saxifrage, sorte de plante.

Que traseiz verberna e milfeuill

E plantag' e SALSIFRANHA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous écrasiez verveine et mille-feuille et
plantin et saxifrage.

CAT. *Saxifragua*. ESP. *Saxifraga*. PORT. *Saxifragia*. IT. *Sassifraga*, *sassifragia*.

SALUBRAMENS, *adv.*, salubrement, salutairement.

SALUBRAMENS pervezens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 121.

Salutairement pourvoyant.

CAT. *Salubrement*. IT. *Salubremente*.

SALVAR, *v.*, lat. SALVARE, sauver, préserver d'un péril, protéger.

Benaurat cors sanz

Que, per tos miracles tan granz,

SALVIEST Adalays de Tolon.

V. de S. Honorat.

Bienheureux corps-saint qui, par tes miracles si
grands, *sauvas* Adalaïs de Toulon.

Devetz m' arma e mon cors SALVAR.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Vous devez mon âme et mon corps *sauver*.

Cuidet s' en SALVAR.

Poème sur Boèce.

Pensa s' en *sauver*.

ANG. FR.

Por pécheors *salver* e mettre a salvoison.

Roman de Rou, v. 4407.

Por Dieu et por m' arme *salver*.

2^e Trad. du *Castoïement*, cont. 11.

Loc. exclam.

Dieu SAL Rodes, car a seignor valen !

HUGUES BRUNET : Pos lo dreich.

Dieu *sauve* Rodez, car il a seignor vaillant !

SALVE Dieu sa testa !

G. ADHEMAR : Ben m' agra.

Que Dieu *sauve* sa tête !

Per que mos mals me vai ades creissen,
Et es mi piegz, si m sal. Dieus! per nn cen!
G. FAIDIT : Mantas sazoz.

C'est pourquoi mon mal me va toujours croissant,
et il m'est pire, si Dieu me *protège* ! cent fois pour
une !

Forme de salut. Tuit dizon : Ben sia vengutz !

Et el respon : E DEU SAL VOS !

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Tous disent : Qu'il soit bien venu ! Et il répond :
Et Dieu vous *sauve* !

ANG. FR. As marcheanz dist : Diex vos *sault*.

Diex vos *saut*, sire compère.

Roman du Renart, t. I, p. 33 et 270.

Part. prés. Porta de SALVAN port.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Porte de *sauvant* port.

— *Employé comme prép.* Mettant à part,
ne comptant pas, faisant déduction.

Tan la fan sos pretz e sas beltatz,

SALVAN s' onor, plazer.

SORDEL : Si col val.

Tant la font plaire ses mérites et ses beautés,
mettant à part (sauf) son honneur.

Adverb. De totz los fructz.. SALVANT d' aqel
en que ha sciencia de mal et de ben.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

De tous les fruits... *faisant déduction* (à l'exception)
de celui en qui il y a science de mal et de bien.

Part. pas. Qui salva, que SALVAT sia.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui *sauve*, que *sauvé* il soit.

Subst. Vil sobontura no ten dan als SALVATZ.

V. et Vert., fol. 80.

Vile sépulture ne tient donnaige aux *sauvés*.

Prép. No i a neguna de las .vii. planetas que
no sia plus grans que tot lo mons, SAL-
VAT Venus, Mercuri e Luna.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Il n'y a nulle des sept planètes qui ne soit plus
grande que tout le monde, *sauvé* (sauf) Vénus,
Mercure et la Lune.

VGÏEZ GARAR.

CAT. ESP. PORT. *Salvar*. IT. *Salvare*.

2. SALV, SALT, SAL, *adj.*, lat. SALVUS, sauf, sauve.

QUECX ES SALS, s' en flum Jordan se banha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Chacun est *sauf*, si dans le fleuve Jourdain il se
baigne.

Fara SALV lo sieu popol.

Hist. de la Bible en prov., fol. 48.

Fera *sauf* le sien peuple.

Loc. Be m' en anera sas e SALS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Bien je m' en irais sain e *sauf*.

Tornan s' en san e SALV.

V. de S. Honorat.

Ils s' en retournent sains et *saufs*.

Employé comme prép. SALV vostre pretz.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Aissi eum sel. *Sauf* vostre mérite.

SALV vot de matrimoni.

V. de S. Honorat.

Sauf vœu de mariage.

Prép. comp. SAL DEL com' Hugo.

FOLQUET DE LUNEL : Si quan la.

Sauf du comte Hugo.

Conj. comp.

SAL CAR SON pretz creysson dezira fort.

G. RIQUIER : Fis et verays.

Sauf que son mérite accroître il désire fort.

ANC. FR. Quitement aler s' en porreient

Salvs lur membres e *salvs* lur cors.

Roman de Rou, v. 9500.

Salv me fui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.

Qu'ils s' en iroient leurs corps et leurs biens *saufs*.

MONSTRELET, t. II, fol. 26.

Le féminin français a gardé *saufe*.

ANC. CAT. *Sal*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Salvo*.

3. SALVAMEN, *adv.*, salutairement, profitablement, avantageusement.

Et salvatz plus SALVAMEN

Que JONAS qu' eisit del peiso.

PIERRE D'Auvergne : Lo senher.

Sera sauvé plus *salutairement* que Jonas qui sortit du poisson.

ANC. FR. Soyés content de toy retraire *saufement* dedans l'enclos de ta maison privée.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 401.

ESP. IT. *Salvamente*.

4. SAL, *s. m.*, salut, protection, garde.

Gardara s cascus, per mon vol, a son SAL.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Chacun se prendra garde, par ma volonté, à son *salut*.

Amarai doncx finamen,

IV.

Pus fis amois no m' es SALS?

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit ai.

Aimerai-je donc fidèlement, puisque fidèle amour ne m'est pas *protection*?

5. SALVAIRE, SALVADOR, *s. m.*, lat. SALVATOR, sauveur, conservateur.

De vos trais sa carn humana

Jhesu Crist, nostre SALVAIRE.

PIERRE DE CORBIAC : Dona del.

De vous tira sa chair humaine Jésus-Christ, nostre *sauveur*.

La maire del SALVADOR.

C. RIQUIER : Gauch ai.

La mère du *sauveur*.

ANC. FR. Li dolz *salverres*

Per nos fu penduz comme herres.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.

Ce nos doinst li Fius et li Pères

Et li Sains Espirs, li *sauveres*.

Roman du Renart, t. IV, p. 287.

Et la terre le *saueur*

Bien reconut.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 278.

Loue, Sion, le *salvateur*,

Loue le guide et le pasteur.

LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 35.

Adjectiv.

Dieus paire, filis SALVAIRE, Crist nommatz, Sayns Esperitz, e vera Trinitatz.

GUILLAUME D'AUTFOUL : Esperansa de.

Dieu père, fils *sauveur*, Christ nommé, Saint-Esprit, et vraie Trinité.

L' autruy pan guasta e despen,

E 'l sieu met en luoc SALVADOR.

PIERRE D'Auvergne : Bella m' es.

Le pain d'autrui il gâte et dépense, et le sien met en lieu *conservateur*.

CAT. ESP. PORT. *Salvador*. IT. *Salvatore*.

6. SALVATIO, SALVACION, *s. f.*, lat. SALVATIONEM, salut.

Que obra de diable dobe SALVATIO?

IZARN : Diguas me tu.

Qu'œuvre de diable donne *salut*?

De la gent SALVACION.

Trad. d'un Évang. apocr.

Le *salut* de la gent.

ANC. FR. Pour la *salvation* et senreté de nostre diete ville de Paris.

MONSTRELET, t. I, fol. 168.

CAT. *Salvac.ò*, ESP. *Salvacion*. PORT. *Salvaçõ*
IT. *Salvazione*.

7. SALVAMENT, SALVAMEN, *s. m.*, SAUVEMENT, salut.

Il noia de Jhesum Christ qu'es nostre SALVAMENTS.

PIÈRE DE CORBIAC : El loun de.

Au bria de Jhesu-Christ qui est nostre *saucement*.

Où no l'lais et a SALVAMENT DEBAT.

Poeme sur Boèce.

Où ne l'lais pas a *salut* aller.

ANC. FR. Par q'ô *sal* *saucement* avoüs.

NOUVEAU *tabl. et cont. anc.*, t. II, p. 278.

Mais est... son ñre aït *saucement*.

Poeme d'Huues Cejet, fol. 15.

CAT. *Salvament*, ESP. *Salvamiento*. PORT. IT. *Salvamento*.

8. SALVETAT, SAUBETAT, *s. f.*, sauveïté, protection, sûreté.

Elh es salut e SALVETATZ.

DEL DES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Il est salut et *protection*.

Stabl e DOUB SAUETAT.

Vitre de 1080.

Établi et donne *saucetè*.

Loc.

Los saumiers an dedins toz mes a SALVETAT.

Roman de Fierabra, v. 3255.

Le lèto, de somme ils ont dedans toutes mises en *sûretè*.

ANC. FR. Et les conduït à *saucetè*...

A *saucetè* et cors et ñre.

Nouv. rec. de tabl. et cont. anc., t. II, p. 209

et 413.

ESP. *Salvedad*.

9. SALUT, *s. f.*, lat. *salutem*, salut, sauveïment.

Elh es salut e salvetatz.

DEL DES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Il est salut et *protection*.

A li SALUT de Palma.

F. et Fict., fol. 84.

Au salut de Pàmè.

— Salutacion.

Si ñs platz rendetz mi ma SALUT.

ANC. FR. DE MAYLLE : Dona genzer.

S'il vous plaît, rendez-moi mon *salut*.

SALUTZ ni amistatz

Ni message no m'en ve.

B. DE VENTADOUR : Conortz cia.

Salutz ni amitiès ni message ne m'en vient.

— Sorte de poésie.

Say romans dir e contar

È novas motas e SALUTZ

Et autres contes.

P. VIDAL : Abril issic.

Je sais romans dire et conter et nouvelles nouvelles et *salutz* et autres contes.

CAT. ESP. *Salut*. IT. *Salute*.

10. SALUDAIRE, *adj.*, lat. *salutatoreum*, salueur, qui salue.

Sab tot l'aire

Que us dis l'angel SALUDAIRE.

PIÈRE DE CORBIAC : Donna deis.

Je sais toute l'affaire que vous dit l'ange *salueur*.

ANC. FR. Mais qui est-il ce gentil *salueur*?

CL. MAROT, t. II, p. 30.

Mes *salueurs*, mes discours de bons jours.

RABELAIS, liv. III, ch. 3.

CAT. ESP. *Saludador*. PORT. *Saudador*. IT. *Salutatore*.

11. SALUTACION, *s. f.*, lat. *salutacionem*, salutation, salut.

PERSAVA cayna era aquella SALUTACION.

Ust. de la Bible en prov., fol. 47.

Pensait quelle était cette *salutation*.

CAT. *Salutaciò*. ESP. *Salutacion*. PORT. *Saudaçõ*. IT. *Salutazione*.

12. SALEDABLE, *adj.*, salulaire, profitable.

Dolsa vianda e SALEDABLES DOS.

Penhensa es SALEDABLA.

Trad. de Bède, fol. 20 et 51.

Douce nourriture et *profitable* don.

Penitence est *salulaire*.

CAT. ESP. *Saludable*. PORT. *Saudavel*. IT. *Salutevole*.

13. SALUDAR, *v.*, lat. *salutare*, saluer, faire, adresser des salutations.

Gnàret, si m vols servir,

Io comte m vai SALUDAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Gnàret, si tu me veux servir, le comte va me *saluer*.

Anei los totz baïssar e SALVAR.

PHILOMENA.

J'allai tous les embrasser et *saluer*.

Part. pas. NO SAI SI M SOÏ SALUDATZ.

Mas sai ben que SALU DATZ I FOS,
SÍ SALUDATZ FORON EEL E' BIHOD VOS.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas triables*.

Je ne sais si je suis *salue*, mais je sais bien que *salue* j'y fusse, si *salué* seraient ceux qui vous aiment.

De lonh l'a SALUDADA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen al.

De loin l'a *saluce*.

CAT. ESP. *Saludar*. PORT. *Saudar*. IT. *Salutare*.

14. SALUDABLEMENT, *adv.*, salutairement.

SALUDABLEMENT volens pervezer.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Salutairement voulant pourvoir.

CAT. *Saludablement*. ESP. *Saludablemente*. PORT.

Saudavelmente. IT. *Salutevolmente*.

15. SALUTATIÜ, *adj.*, salutatif.

Es ditz SALUTATIUS, quar assatz vezetz
qu'om saluda.

Leys d'amors, fol. 57.

Est dit *salutatif*, car assez vous voyez qu'on *salue*.

16. ASALVAR, *v.*, sauver.

Quan venc en terra per lo mon ASALVAR.

Pres mort e passio per nos autres peccadors
ASALVAR.

Declaremens de motas demandas.

Quand il vint en terre pour le monde *sauver*.

Prit mort et passion pour nous autres pécheurs
sauver.

17. DESSALVAR, *v.*, damner.

Part. pas.

TRASTOIZ AQUELS V. C. BUIA DESSALVATZ

E LIRATZ ALS DIABLES.

IZARN : DEUS me tu.

Tous ces cinq cents j'aurais *damnes* et livrés aux
diables.

SALVATGE, SALVATJE, SALVAGE, SALVAJE, *adj.*, sauvage, farouche, dur, rude, grossier.

Ab graïssa de cat SALVALLE.

Ab lait d'una SALVATIÜ figa.

DEIDES DE PRADES, *Juz. cass.*

Avec graisse de chat *sauvage*.

Avec lait d'une figue *sauvage*.

Lo rossinholet SALVATGE.

Ai auzit que s'esbaudeia.

G. FAUIT : Lo rossinholet.

Le rossinolet *sauvage* j'ai oui qui se rejouit.

Après la pluie, fara bel,

So ditz BONS SALVATJES.

AMANEU DES ESCAS : Dona per cuy.

Après la pluie, il fera beau, se dit homme *grossier*.

Fig. Pu, mi dons m'es SALVAJA et estranha,

Leu pot trobar en nue mal et orguelli.

PONS DE CAPDCEIL : Leüs amies.

Puisque ma dame m'est *sauvage* et farouche, finalement elle peut trouver en moi mal et orgueil.

Trop estaue en SALVATGE balans.

G. FAUIT : Tant a.

Beaucoup je suis en *rude* perplexité.

Subst. En Peire, m'er lo coro t del SALVATGE.

Que chant' al temps en que plorar denria.

RAMBAUD DE BEVAJEU : En Peire.

Seigneur Pierre, il me sera (j'aurai) la consolation du *sauvage* qui chante au temps en quoi pleurer il devrat.

CAT. *Salvatge*. ESP. *Salvage*. PORT. *Salvagem*.

IT. *Salvaggio*.

2. SALVATJAMEN, SALVAJAMEN, SALVATJAMEN, *adv.*, sauvagement, amèrement, rudement.

Los cans s'en fugiron ayssi SALVATJAMEN
coma fan los lops.

L'Arbre de Batallas, fol. 55.

Les chiens s'enfuirent aussi *sauvagement* comme font les loups.

Pot hom entendre... per s SALVATJAMEN.

Leys d'amors, fol. 45.

On peut entendre... par s *sauvagement*.

Rompon lor vestirs e frainon,

E mouï SALVAJAMEN se plainon.

Roman de Jaufré, fol. 113.

Rompent et brisent leurs vêtements, et mouï *amèrement* se plaignent.

3. SALVAGGINA, SALVAZINA, SALVAZINA, *s. f.*, sauvagine, venaison.

Cervis, cabrols, et autres SALVAGGINAS.

Éluc. de las propr., fol. 158.

Cervis, chevreuils, et autres *sauvagines*.

SALVAZINA de tie manjar.

Roman de Jaufré, fol. 111.

Le venison de tiche manjar.

La donna s'agradava fort de cor de SALVAZINA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame s'accommodait fort de cœur de sauvagine.

ASC. CAT. *Salvatgina*. ESP. *Salvagina*. PORT. *Salvazinha*. IT. *Salvaggina*.

SALVIA, *s. f.*, lat. SALVIA, sauge.

SALVIA, dizo li metge,

Val contra lo mal de fetge.

Brev. d'amor, fol. 50.

Sauge, disent les médecins, vaut contre le mal de foie.

CAT. ESP. *Salvia*. PORT. *Salva*. IT. *Salvia*.

2. SALVIETA, *s. f. dim.*, petite sauge.

SALVIETA es panca berba.

Eluc. de las propr., fol. 222.

La petite sauge est petite herbe.

SAMBUC, SANBUC, *s. m.*, lat. SAMBUCUS, sureau.

Can vei la flor sobr'el SAMBUC.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan vei.

Quand je vois la fleur sur le sureau.

Loc. prov. Tols plus cans d'un SAMBUC.

SORDIL : Non puese mudar.

Fou plus creux qu'un sureau.

PORT. *Sabugo*, *sabugueiro*. IT. *Sambuco*.

2. SAMBUCA, *s. f.*, lat. SAMBUCA, sambuque, sorte de flûte.

SAMBUCA in mnsicis, species est symphoniarum. Est enim genus ligni fragilis unde et tibiæ componuntur.

ISIDOR., *Orig.*, II, 5.

Sanc... del fust si fa un instrument dit SAMBUCA.

SAMBUCA, es instrument faytz de sauc, del qual se fa tybia.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 282.

Sureau... du lois se fait un instrument dit *sambuque*.

Sambuque, c'est instrument fait de sureau, duquel se fait flûte.

ESP. PORT. *Sambuca*.

3. SAUC, *s. m.*, lat. SAMBUCUS, sureau.

El join à l'ombra del SAUC.

Bota l' sauzes e l' SAUC.

MARCABRUS : Al departir.

Le jour à l'ombre du sureau.

Fourgonne le saule et le sureau.

Dedins iest plus cans d'un SAUC.

BERTRAND DE BORN : Maitoliu.

Dedans tu es plus creux qu'un sureau.

Fig. et allus. Lo cor a flac e cau...

Per qu'ieu m'en lais estar

D'un SAUC fill d'albar.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Le cœur il a flasque et creux... e'est pourquoi je m'en laisse être (je ne me soucie) d'un sureau fils d'elber.

Loc. fig. De hordir son fazendiers,

De promessas son bobanciers,

Al rendre sauzes e SAUCX.

MARCABRUS : Al departir.

De jouer ils sont industrieux... e'est pourquoi ils sont prodigues, au rendre (ce sont) saules et sureaux.

El mais dels vius son vers SAUCX.

Rics malvatz paron SAUCX.

MARCABRUS : Al departir.

Le plus des vivants sont vrais sureaux.

Riches méchants paraissent sureaux.

CAT. *Sauc*. ESP. *Sauco*.

SAMIT, *s. m.*, velours, satin, étoffe de soie.

SAMIT,

Escarlata ni sendat.

Roman de Jaufre, fol. 109.

Satin, écarlate et taffetas.

Que sendat e siselato

E SAMIT no sian romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que taffetas et brocard et *satin* ne soient pas rompus.

— Vêtement, manteau.

L'a mult bellament estuzat

El mei loc d'un SAMIT pleiat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

La moult gentiment caché au milieu d'un manteau plié.

ANC. FR. Bele chasable de samit.

Roman du Renart, t. I, p. 140.

De samiz et de dras de soie.

VILLIARDOUIN, p. 102.

D'un samit qui er tous dorés

Fu ses cors richement parés.

Roman de la Rose, v. 865.

ANC. ESP. Los pobres ombres viesten *xamet* ó
ciscelatones.

Poema de Alexandro, cop. 1338.

ESP. MOD. *Xamete*.

SAN, SA, *adj.*, lat. *sanus*, sain, bien-
portant.

Can lo cors es sas, tota vianda lhi es bona
e sana.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Quand le corps est *sain*, toute nourriture lui est
bonne et *saine*.

Fig. Ab membransa e sa entendemen.

SERVERI DE GIRONNE : Baile jutge.

Avec mémoire et *sain* entendement.

Loc. Pueys m'as san'e salva tornada

Aysi on m'avia lassada.

V. de S. Honorat.

Puisque tu m'as *saine* et sauve ramenée ici où tu
m'avais laissée.

Subst. Per son joi pot malautz sanar,

E per sa ira sas morir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie peut malade guérir, et par sa tristesse
sain mourir.

ANC. FR.

Dont ewe bele e clere, nete et *sane* coroit.

Roman de Rou, v. 988.

ESP. *Sano*. PORT. *São*, *sã*. IT. *Sano*.

2. SANAMENS, *adv.*, sainement, positivement.

Aisso SANAMENS entendatz.

Brev. d'amor, fol. 44.

Cela *positivement* entendez.

ESP. *Sanamente*. PORT. *Samente*. IT. *Sanamente*.

3. SANTAT, SANDAT, SANITAT, SANETAT,
s. f., lat. *sanitatem*, santé.

Que recepias SANITAT.

Hist. de la Bible en prov., fol. 81.

Que vous receviez *santé*.

El demandet SANTAT per son païre.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Il demanda *santé* pour son père.

Vi que sos fillz avia SANDAT.

V. de S. Honorat.

Vit que son fils avait *santé*.

Fig. Dona vida e SANETAT a l'afina.

V. et Vert., fol. 30.

Donne vie et *santé* à l'âm.

ANC. FR. Et *sanité* à sa char doint.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.

CAT. *Sanitat*. ESP. *Sanidad*. PORT. *Sanidade*.

IT. *Sanità*, *sanitate*, *sanidade*.

4. SANACIO, SANATION, *s. f.*, lat. *sanationem*, guérison, cure.

SANACIO entiera.

De difficil SANACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 1.

Guérison entiera.

De difficile *cure*.

Per sa SANATION en aquest mon.

Curya Magalon, p. 52.

Par sa *guérison* en ce monde.

IT. *Sanazione*.

5. SANATIU, *adj.*, curatif, propre à guérir.

De nafras SANATIU.

Eluc. de las propr., fol. 142.

De blessures *curatif*.

ESP. PORT. IT. *Sanativo*.

6. SANADOR, *s. m.*, lat. *sanator*, guérisseur, qui guérit.

Era... SANADOR de totas malautias.

Hist. de la Bible en prov., fol. 78.

Était... *guérisseur* de toutes maladies.

ESP. *Sanador*. IT. *Sanatore*.

7. SANAR, *v.*, lat. *sanare*, guérir, rendre sain.

Per son joi pot malautz SANAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie peut malade *guérir*.

Fig. Sol aquest respieg me soste

E m sana 'l cor e m reve e m'apaya.

GIRAUD LE ROUX : Amiatz la.

Seulement ce répit me soutient et me *guérit* le
cœur et me récupérer et m'apaise.

Per que mos cors mellhir' e sana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

C'est pourquoi mon cœur s'améliore et *guérit*.

Part. pas. Entro que sia beh SANATZ.

DLI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'il soit bien *guéri*.

ANC. FR. Pour la médecine appareillier

Qui bone estoit au mal *saner*.

Roman du Renart, t. II, p. 154.

E par saint Baptestire tu seras *sanetz*.

Roman de Rou, v. 1014.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Sanar*. IT. *Sanare*.

8. **INSANIA**, *s. f.*, lat. **INSANIA**, folie.

Val... contre **INSANIA**.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Vaut... contre *folie*.

1 SP. PORT. IT. **Insania**.

SANCT, **SANT**, **SANH**, **SAN**, **SAINTE**, **SAYN**,
adj., lat. **SANCTUS**, saint.

SANCIZ paires, Dieus glorios.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Saint père, Dieu glorios.

La ost que vie aquest miracle, jugero 'l per
SANT home.

PHILOMENA.

L'armée qui vit ce miracle, ils le jugèrent pour
saint homme.

— *Par extens.*, en l'appliquant aux
choses.

Segon los ditz de la **SAINTE** Escripura.

BERNARD DE LA PIERRE : Foilla ni.

Selon les paroles de la *Sainte*-Escripture.

PER **SAINTE** visio en un pascor.

Roman de Gerar l' de Rossillon, fol. 103.

Par *sainte* vision dans un pâturage.

Si vestiment sou **SAINTE**, mas fals' es la persona.

LE DAI PHIN D'Auvergne : Vergoigau.

Les vêtements sont *saints*, mais fausse est la per-
sonne.

Ce mot, précédant un nom propre
de saint, prenait l'article féminin,
parce que le mot **FESTA** était sous-en-
tendu.

Ja l' autre **SANT** JOAN

No veyas vos, s' el mieg no faitz deman.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes lirai.

Que jamais l'autre *Saint*-Jean vous ne voyiez, si
ou milieu (dans l'intervalle) vous ne faites demando.

PUS LA **SANT** Miquel es passada.

LE MOINE DE MONTALDON : Be m'enucia.

Depuis que la *Saint*-Michel est passée.

ANC. FB. Ce fu à une *Saint*-Jehan.

Roman du Renart, t. II, p. 349.

CAT. ANC. ESP. **Sant**. ESP. MOD. **San**, **santo**.

PORT. **Santo**, **são**. IT. **Santo**.

9. **SANTISME**, *adj. sup.*, très saint.

Aicest **SANTISME** hom.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ce tres *saint* homme.

En **SANTISME** fons lavada e mondada.

Roman de Pierabras, v. 4429.

Dans les très *saintes* fontaines lavée et purifiée.

ANC. FR. Après cele invocaciun

K'il fist de cel *saintisme* nun.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

CAT. **Santissim**. ESP. **Santísimo**. IT. **Santissimo**.

3. **SANTAN**, *adj.*, saint.

LAUS la filha **SANTANA**

ET Senher que de liey fon natz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Je loue la fille *sainte* et le Seigneur qui d'elle
fut né.

4. **SANCTAMENZ**, **SANHTAMEN**, *adv.*, sainte-
ment.

Aquest glorios sanz visquet tab **SANCTAMENZ**.

V. de S. Honorat.

Ce glorios saint vécut si *sainte*ment.

Yssample de vivre *sainte*ment

NOS detz a totz.

PONS SANTEUIL : Marritz.

Exemple de vivre *sainte*ment nous donna à tous.

CAT. **Santament**. ESP. PORT. IT. **Santamente**.

5. **SANCTOR**, **SANTOR**, *s. m. et f.*, sainte-
té.

Mostrar vos ei la via on anetz al **SANCTOR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous montrerai la voie (par) où vous allâtes
à la *sainte*té.

Peccatz cassa **SANCTOR**.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Péché chasse *sainte*té.

— Relique.

Quant agion la **SANCTOR** escondut' e clavada.

LA **SANCTOR** del monestier.

V. de S. Honorat.

Quand ils eurent la *relique* cachée et enfermée.

La *relique* du monastère.

— *Plur.* Saints.

Sus en P'ouret heretatge

OU sou li **SANCTOR**.

R. GAULLEN DE LEZIERIS : Quascus.

Sus en Phonoré héritage où sont les *saints*.

ET l' eoms es las

DE Dieu e de **SANCTOR**.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Et le conte est à côté de Dieu et de *saints*.

6. SANCTEZA, *s. f.*, sainteté, dévotion.

Qui s'enten en SANCTEZA

Tray gren malauansa.

P. CARDINAL: Falsedatz.

Qui s'applique en dévotion éprouve difficilement chagrin.

7. SANCTITAT, SANCTETAT, *s. f.*, lat. SANCTITATEM, sainteté.

Sitot s'es grans vostra SANCTITATZ,

No m'oblidatz, domina, per mos peccatz.

GUILLAUME D'AUTPOUL: Esperansa.

Bien qu'est (soit) grande votre sainteté, ne m'oubliez pas, dame, pour mes péchés.

La SANCTETATZ d'aquest loc... es per tot lo mon publicada.

PHILOMENA.

La sainteté de ce lieu... est par tout le monde publiée.

ANC. FR. La tue maisin covient saintetet.

Anc. trad. des Psaumes, Ms. n° 1, ps. 9°.

CAT. Santetat. ESP. Santidad. PORT. Santidade.

IT. Santità, santitate, santitude.

8. SANCTORAL, SANTORAL, *s. m.*, livre des actes des saints, action sainte.

Adonex aurau ayzinat

Qu'el camí fasson lur peccat

Soiz cuberta dels SANCTORALS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Alors elles auront arrangé pour qu'en chemin elles fassent leur péché sous protection des actions saintes.

CAT. ESP. PORT. Santoral.

9. SANCTUARI, *s. m.*, lat. SANCTUARIUM, sanctuaire.

Direu que volon anar

Al SANCTHARI per horar.

Brev. d'amor, fol. 130.

Elles diront qu'elles veulent aller au sanctuaire pour prier.

Ramba los SANCTUARIS que Diens mays ama.

V. et Vert., fol. 95.

Dérole les sanctuaires que Dieu davantage aime.

ANC. FR. Ki est Deus e sire de cest saintuarie.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 8.

CAT. Santuari. ESP. PORT. IT. Santuario.

10. SANCTIFICATIO, *s. f.*, lat. SANCTIFICATIO, sanctification.

Avez fruit en SANCTIFICATIO.

Trad. de Bède, fol. 42.

Vous avez fruit en sanctification.

CAT. Santificació. ESP. Sanctificación. PORT.

Sanctificação. IT. Sanctificazione.

11. SANCTIFIAR, *v.*, sanctifier.

E'l dissapie SANCTIFIET homie.

Liv. de Sydrac, fol. 136.

Et au samedi il sanctifia l'homme.

DOHA IOS DESMES EN ALEGRESA, E CU SANTIFIARAI LI.

Trad. de Bède, fol. 46.

Donne tes dîmes en allégresse, et je te sanctifierai.

12. SANCTIFICAR, SANGTIFIQUAR, *v.*, lat. SANCTIFICARE, sanctifier, consacrer, célébrer.

En secret fan lo lag peccat... e davan la gen se sanctifico.

A establí saneta Gliexa colre et SANCTIFICAR lo ditmergue.

V. et Vert., fol. 2 et 9.

En secret font le laid péché... et devant la gent se sanctifient.

La sainte Église a établi de solenniser et sanctifier le dimanche.

SANCTIFICAR las fons.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 22.

Consacrer les fons.

Part. pas. Cant lo mestiers fon consumatz

E finitz e SANCTIFICATZ.

V. de S. Honorat.

Quand le mystère fut consommé et fini et sanctifié.

CAT. ESP. PORT. Santificar. IT. Sanctificare.

13. ENSANTIR, ENSANTIR, *v.*, se sanctifier, devenir saint.

Mas ien pau en veí ENSANTIR.

P. CARDINAL: Tad vey lo.

Mais si peu j'en vois se sanctifier.

14. TOUSANTS, TOTSANCT, *s. f.*, TOUS-saint, fête de tous les saints.

JOUR DE TOUSANTS.

PHILHOS, Voy. au purg. de S. Patrice, Jour de Toussaint.

Lo dîmergue de apres la TOUSANCT.

Charte de Grealou, p. 106

Le dimanche d'après la Toussaint.

SANG, SANG, *s. m.*, lat. *sanguis*, sang.

Jhesu.

Chi nos redems de so sang dolzament.

Poeme sur Boèce.

Jésus... qui nous racheta de son sang doucement.

Pus N Oe e Non a mes fœc, e trag sang.

BERTRAND DE BORN: Non estarai.

Puisque le seigneur Oui et Non a mis feu, et tiré sang.

— Race.

Aquelas armas, autres no deu portar, si non que sia d' aquel sang.

L'Arbre de Batalhas, fol. 144.

Ces armes, autre ne doit porter, sinon qu'il soit de cette race.

Prov. Veramen

BON SANG NO MEN.

B CARBONIL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Malament bon sang ne mient pas.

CAT. *Sang*, ESP. *Sangre*. PORT. IT. *Sangue*.

2. SANGIA, SANGIA, SAGIA, *s. f.*, saignée.

De las SANGIAS.

Titre d'un petit Traite sur la Saignée.

Touchant les saignées.

Non deu hom peure purgador
Voluntiers, ni far SAGIA.

Brev. d'amor, fol. 37.

On ne doit pas prendre purgatif volontiers, ni faire saignée.

Deves far SAGIA de casen bras, si 'l pacient es fort.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Tu dois faire saignée de chaque bras, si le malade est fort.

CAT. ESP. PORT. *Sangria*.

3. SANGAR, SANGAR, SAGAR, *v.*, lat. *sanguinare*, saigner, jeter du sang.

Chi lo nas SANGA a home e no 'l pot estancar.

Si tos nas ti SAGIA e no 'l podes restancar.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Quand le nez saigne à homme et il ne le peut arrêter.

Si ton nez te saigne et tu ne le peux arrêter.

— Tirer du sang.

Per felare, lo sol hom SANGAR.

BELLES DE PRADES, *Auz. cats.*

Pu le fièvre, on a coutume de le saigner.

Una vetz lo mes si SAGNE.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Une fois le mois qu'il se saigne.

Subst. Seria 'n grens per lo SANGAR.

De las sangnias.

Il en serait appesanti par le saigner.

Part. prés.

Tant hi ferray que mos brans n' er SANGLENS.

BONIFACE DE CASTELLANE: Sitot no.

Tant j'y frapperai que mon glaive en sera sanglant.

Del cel cayra plueia SANGENTA.

Los XV Signes de la fi del mont.

Du ciel tombera pluie sanglante.

CAT. ESP. PORT. *Sangrar*. IT. *Sanguinare*.

4. SANNADOR, *s. m.*, saigneur.

SANNADORS e barbiers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Saigneurs et barbiers.

5. SANGNOS, SANGNOZ, *adj.*, saigneux, sanglant, ensanglanté.

La sageta cazee davant luy, en lo taulier, e fon tota SANGNOZA.

V. et Fert., fol. 17.

La flèche tomba devant lui, sur le damier, et fut toute sanglante.

Trobero sa lansa SANGNOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Trouvèrent sa lance ensanglantée.

6. SANGUINOS, *adj.*, lat. *sanguinosus*, sanguin.

Tempta.... hom SANGUINOS, de luxuria e de gayeza.

V. et Fert., fol. 61.

Il tente.... homme sanguin, par luxure et par gaité.

CAT. *Sanguinos*. ESP. PORT. IT. *Sanguinoso*.

7. SANGUINI, *adj.*, sanguin, couleur de sang.

HOMS SANGUINS.

A motz bonas proprietatz.

Brev. d'amor, fol. 55.

L'homme sanguin... a de nombreuses bonnes propriétés.

Ae un mantel acolat

D' escarlata ab pel d' ermini

E blisant de sendat SANGUINI.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Elle eut un manteau accolé d'écarlate avec fourrure d'hermine et biau de taffetas sanguin.

ANC. CAT. *Sanguī*. ESP. *Sanguino*. PORT. *Sanguinho*. IT. *Sanguigno*.

8. SANGUINE, *adj.*, lat. SANGUINEUS, sanguin, couleur de sang.

Es SANGUINEA, de fusca color.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Elle est sanguine, de couleur brune.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sanguineo*.

9. SANGUINENC, *adj.*, sanguin.

No es ntil uzat a colerix ni a SANGUINENCs.

Potz... so vermelhas per razo de la pel subtil, que pren de len color SANGUINENCA.

Eluc. de las propr., fol. 219 et 42.

N'est pas utile usé à bilieux ni à sanguins.

Les lèvres... sont vermeilles par raison de la peau subtile, qui prend facilement couleur sanguine.

10. SANGLENTAR, *v.*, ensanglerter.

Part. pas.

Olivier esgardet, tot lo vie SANGLENTAT.

Can Rollan l'entendet, s' espaza a gardada,

Et Olivier la sua qu' es tota SANGLENTADA.

Roman de Fierabras, v. 2153 et 4117.

Olivier regarda, il le vit tout ensanglerté.

Quand Roland l'entendit, son épée il a regardée, et Olivier la sienne qui est toute ensanglertée.

ANC. ESP. *Sangrentar*.

11. ENSAYNAR, *v.*, ensanglerter.

Part. pas. Si que li bras e li costatz

De totas partz son ENSAYNATZ.

V. de S. Honorat.

De sorte que les bras et les côtés de toutes parts sont ensanglertés.

CAT. *Ensangar*.

12. ENSANGLENTAR, ESSANGLENTAR, *v.*, ensanglerter.

Part. pas.

De sanc e de cervelas son tuih ENSANGLENTAT

Roman de Fierabras, s. 371.

De sang et de cervelles ils sont tous ensanglertés.

Vermeil gonfaino ESSANGLENTAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Vermeil gonfanon ensanglerté.

CAT. ESP. *Ensagrentar*. PORT. *Ensanguentar*.

13. CONSANGUINITAT, *s. f.*, lat. CONSANGUINITATEM, consanguinité, parenté, proximité du sang.

IV.

Loys rey de Fransa... jurada CONSANGUINITAT, laisset sa molher Helienor, filha... de Guilhem, comte de Peytiou e due d'Aquitània.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Louis roi de France... la consanguinité jurée, laissa sa femme Hélienor, fille... de Guillaume, comte de Poitou et due d'Aquitaine.

Totas personas de propria CONSANGUINITAT.

L'Arbre de Batalbas, fol. 167.

Toutes personnes de propre consanguinité.

CAT. *Consanguinitat*. ESP. *Consanguinidad*.

PORT. *Consanguinidade*. IT. *Consanguinità*,

consanguinitate, consanguinitade.

14. SANIA, *s. f.*, lat. SANIES, sanie, pus, saog corrompu.

Prem la fistula, si es uberta, et tra... SANIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Presse la fistule, si elle est ouverte, et extrais... la sanie.

ESP. PORT. IT. *Sanie*.

15. SANIOS, *adj.*, lat. SANIOSUS, sanieux, corrompu, plein de pus, de sanie.

Tot loc SANIOS, so es a dire on ha poyre.

Mandifica nafras SANIOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 219.

Tout lieu sanieux, c'est-à-dire où il y a pus.

Purifie blessures corrompues.

ESP. PORT. IT. *Sanioso*.

16. SANGUISUGA, SANGUISUGA, SANGUISUGA, *s. f.*, lat. SANGUISUGA, sangsue.

Entro que la SANGUISUGA sia moita.

Si es necessaria iteracio de SANGUISUGAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 23 et 56.

Jusqu'à ce que la sangsue soit morte.

Si est nécessaire répétition de sangsues

PORT. IT. *Sanguisuga*.

17. SANGSUGA, SANGSUGA, *s. f.*, sangsue.

SANGSUGA es dita, car ama sanc e'l suca.

Es semblant a SANGSUGA, qui may ha set quon may sanc suca.

Eluc. de las propr., fol. 258 et 227.

Sangsue est dite, parce qu'elle aime sang et le suc.

Est semblable à sangsue, qui plus a soif quind plus sang elle suc.

ESP. *Sanguja*.

18. SANSUC, *s. f.*, sangsue.

Aygua de **SANSUC**.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Eau de *sansuc*.

19. **SANG DE DRAGO**, *s. m.*, lat. *SANGUIS DRACONIS*, sang-de-dragon, gomme résine de couleur rouge.

SANG DE DRAGO

Li daretz tres jorns per sazo.

DE L'EL DE PRADES, *Auz. cass*

Sang-de-dragon vous lui donnez trois jours par fois.

Sobre aquela pulveriza **SANG DE DRAGO**.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Sur celle-la pulvérise *sang-de-dragon*.

CAT. *Sang-de-dragó*. ESP. *Sangre-de-drago*.

IT. *Sangue-di-dragone*.

SANGLOT, **SANGLUT**, **SINGLOT**, *s. m.*, lat. *SINGULTUS*, hoquet, râle.

LO **SANGLOTZ** ve de doas causas.

Liv. de Sydrac, fol. 84.

Le *hoquet* vient de deux causes.

SINGLOT, es so de violenta comocio del estomach, per sa spasmoza dispositio provenient.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Hoquet, c'est son de violente commotion de l'estomac, par sa spasmodique disposition provenant.

Lo reis engles, eug qu' a l' **SANGLUT**,

Car tan lo ve hom estar mut

De demandar sas eictatz.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Le roi anglais, je crois qu'il a le *hoquet*, car on le voit tant être muet de demander ses héritages.

— **Sanglot**.

LOS **SANGLOS**, los sospirs e 'ls plors.

Passio de Maria.

Les *sanglots*, les soupirs et les pleurs.

ANC. FR. Et l'herbe qui s'appelle alysson... fait passer les *sanglos* du hoquet.

AMYOT, *trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 129*

CAT. *Singlot*. IT. *Singhiozzo, singozzo*.

2. **SANGLOTAR**, *v.*, lat. *SINGULTARE*, sangloter.

Comesset fort a sospirar,

A **SANGLOTAR** et a plorar.

V. de S. Alexis.

Comença fort à soupirer, à *sangloter* et à pleurer.

IT. *Singhiozzare, singozzare*.

SANHA, *s. f.*, lat. *SANNA*, grimace, moquerie.

SANNA, ut inquit Hieronimus, ab occipitio distorto, ore et labris contractis fit, anteriorum dentium ostentatione.

Ambrosii Calepini Bergomatis Lexicon, etc.
v° **SANNA**.

Nég. *explét*. Fan vers, a fol entendedor,

Tal que non pretz una **SANHA**.

DE L'EL DE PRADES : Belha m' es.

Ils font, pour fol auditeur, vers tel que je ne prise une *grimace*.

En IT. *sanna* ou *zanna* signifie grande dent.

SAORRA, *s. f.*, lat. *SABURRA*, gros sable, gravier, lest.

De peiras e de **SAORRA**... o de terra o d'otra **SAORRA**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

De pierres ou de *gravier*... ou de terre ou d'autre *gravier*.

CAT. ESP. *Sorra*.

SAP, *s. m.*, lat. *SAPINUS*, sapin.

La perga de sauze sera

O de **SAP** o de fust leger.

DE L'EL DE PRADES, *Auz. cass.*

La perche de saule sera ou de *sapin* ou de bois léger.

Flairaz **SAP** en geima e pi.

BERTRAND DE BORN : Fuilheta vos.

Vous sentez *sapin* en résine et pin.

SAPHIR, **SAPHIER**, **SAFIR**, *s. m.*, lat. *SAPHYRUS*, saphir, sorte de pierre précieuse.

SAPHIR es peyta blavenca.

SAPHIR oriental.

Eluc. de las propr., fol. 191 et 192.

Saphir est pierre bleuâtre.

Saphir oriental.

SAPHIRS dona grant ardimen.

Brev. d'amor, fol. 39.

Le *saphir* donne grande hardiesse.

SAPHIERS... sembla a color de cel.

Trad. du lapidaire de Marboide.

Saphir... ressemble à couleur de ciel.

CAT. *Safir*. ESP. *Zafir, zafiro*. IT. *Zaffiro*.

2. SAPHIRENC, *adj.*, saphiré, couleur de saphir.

Pavo... ha... piéyiz SAPHIRENC.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a... poitrine *saphirée*.

SARCASMOS, *s. m.*, lat. SARCASMUS, sarcasme.

SARCASMOS vol dire aytan coma malsdigz o vilania qu' om ditz ad aleuna persona per escarnimen.

Leys d'amors, fol. 139.

Sarcasme veut dire autant comme médisance ou vilenie qu'on dit à aucune personne par moquerie.

PORT. IT. *Sarcasmo*.

SARCOCOLLA, *s. f.*, lat. SARCOCOLLA, sarcocolle, sorte de plante.

Liniment... fait de aloë e enses e SARCOCOLLA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Liniment... fait d'aloës et d'encens et de sarcocolle.

ESP. *Sarcocola*, PORT. IT. *Sarcocolla*.

SARDA, *s. f.*, lat. SARDA, sardine.

Ha plus gran gang... pescaÿre, cant pren .i. grau salmo o .i. esturjon, que cant pren .i. SARDA.

V. et Vert., fol. 98.

A plus grande joie... pêcheur, quand il prend un grau saumon ou un esturgeon, que quand il prend une sardine.

ESP. PORT. *Sarda*.

SARDI, *s. m.*, du lat. SARDA, cornaline, sorte de pierre précieuse.

SARDI es de color de terra roia..., et es bela peÿra.

Eluc. de las propr., fol. 192.

Cornaline est de couleur de terre rouge... et est belle pierre.

Li fondament del mur son de peiras preciosas..., lo premier fondament es jaspis..., lo .vi. SARDIS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Les fondements du mur sont de pierres précieuses..., le premier fondement est jaspé..., le sixième *cornaline*.

ESP. PORT. *Sardio*.

SARDIL, *s. m.*, serge.

Voyez DENINA, t. II, p. 174.

Vestida fon d' un nier SARDIL,

Ab capa griseta ses pellh.

GUILLAUME D'AUTFOUL: L'autr' ier.

Elle fut vêtue d'une noire serge, avec cape de grisette sans poil.

2. SERGA, *s. f.*, serge.

No'l cal vestir presset vermeil ni SERGA.

GUILLAUME DE DURFORT: Quar say.

Ne lui fait vêtir perse vermeil ni serge.

CAT. *Sarja*. ESP. *Sarga*. PORT. *Sarja*. IT. *Sargia*.

3. SIRGUA, *s. f.*, serge.

No portet vestir de SIRGUA.

P. VIDAL: Lai ou cobra.

Ne porta le vêtir de serge.

SARDOYNE, *s. f.*, du lat. SARDONYX, sardoine, sorte de pierre précieuse.

SARDOYNES dona castelat.

Brev. d'amor, fol. 40.

La sardoine donne chasteté.

ANC. CAT. *Sardenia*.

2. SARDONIC, *s. m.*, lat. SARDONYCHUS, sardoine, sorte de pierre précieuse.

Li fondament del mur son de peiras preciosas..., lo premier fondament es jaspis..., lo .v. SARDONIC.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Les fondements du mur sont de pierres précieuses..., le premier fondement est jaspé..., le cinquième *sardoine*.

Arabia..., SARDONIX et yris en ela hom troba.

Eluc. de las propr., fol. 163.

Arabie..., sardoines et iris en elle on trouve.

ESP. *Sardonix*. IV. *Sardonico*.

3. SARDINA, *s. f.*, sardoine, sorte de pierre précieuse.

AMORS a signifiansa

De marade o de SARDINA,

Qu' es de joi eims e facina.

MARCABRIS: Per savi 'l tenc.

Amour a signification d'émeraude ou de sardoine, vu qu'il est de joie sommet et facine.

SARGOTAR, *v.*, jargonner.

Subst. Cor mi 'n fai laigna

Ab lof SARGOTAR.

PIERRE DE LA CARAVANE: D' un sirventes.

Le cœur m'en fait affliction avec leur jargonner.

SARIGOT, SERIGOT, *s. m.*, petit-lait.

Lait... la partida grossa es fromage, la aygoza es SARIGOT.

Prezurat, es lait en estomach d'alcunas bestias endurzit per la separatio del SERIGOT, del boder et del fromage.

Eluc. de las propr., fol. 273 et 275.

Lait..., la partie epaisse est fromage, l'aqueuse est *petit-lait*.

Présure, c'est lait en estomac d'aucunes bêtes endurci par la séparation du *petit-lait*, du beurre et du fromage.

SARNALHA, *s. f.*, sarnaille, sorte de lézard.

SARNALHA... specia de lanzert.

Quan la SARNALHA ve alcuna serpent pres home dormant, s'optament li sauta sobre la cara e'l revella.

Eluc. de las propr., fol. 258 et 257.

La *sarnaille*..., espèce de lézard.

Quand la *sarnaille* voit aucun serpent près d'homme dormant, subitement elle lui saute sur la face et le réveille.

SARRAR, SERRAR, *v.*, lat. SERARE, ser-
rer, fermer, enfermer, rétrécir, pres-
ser, embarrasser.

Quan lo vescoms s'en aperceup..., fes fort SERRAR e gardar la domina.

V. de B. de Ventadour.

Quand le vicomte s'en aperçut..., il fit fort en-fermer et garder la dame.

SERRERON las portas per lo sien mandamen.

V. de S. Honorat.

Fermèrent les portes par le sien commandement.

Ans que la mort li SERR' el vis.

PIERRE D'AVULIGNE : Cui bon vers.

Avant que la mort lui rétrécisse le visage.

Fig. Si se SERRERON ensem per qu' il se def-fendesson d'al com Richard.

V. de Bertrand de Born.

Ils se serrèrent ensemble pour qu'ils se défendis-sent du comte Richard.

Malvestatz estreing e SERRA e lia.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Méchanceté étreint et serre et lie.

Part. pas. Si era la poita... SARRADA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 141.

Si la porte était... fermée.

Es tot entorn claus de fossatz

Ab lissas de fortz pals SERRATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés avec palissades de forts pieux serrés.

Fig. No y a cors tan SERRAT d'erguelh
C' Amors, si s vol, dedins non renh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Il n'y a cœur si pressé d'orgueil qu'Amour, s'il veut, ne règne dedans.

Torna SERRATZ e cortz.

NAT DE MONS : Sitot nou es.

Il devint serré et mesquin.

ESP. PORT. *Cerrar*. IT. *Serrare*.

2. SERRA, *s. f.*, serre, défilé, colline.

En plan o en SERRA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

En plaine ou en colline.

Que m pendon en una SERRA.

GUILLAUME DE BERGUEBAN : Talans m' es.

Qu'ils me pendent dans un défilé.

ESP. *Sierra*. PORT. IT. *Serra*.

3. SERRADURA, *s. f.*, du lat. SERA, fer-
meture, serrure.

Pessa portas e SERRADURA.

V. de S. Honorat.

Brise portes et serrure.

Fig. Quan trais la man de son gan,

Trais del cor la SERRADURA.

AIMERI DE BELLINOY : Per Crist.

Quand elle tire la main de son gant, elle tire du cœur la serrure.

CAT. *Cerradura*. IT. *Serratura*.

4. SERRALHA, SERRALHA, SARRALHA,
s. f., serrure, fermeture, enceinte,
clôture.

LAS SARRALHAS en las portas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 117.

Les serrures dans les portes.

Fermar las SARRALHAS per que, dins mayzo, totas cauzas sio plus seguras.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Fermer les serrures pour que, dans maison, toutes choses soient plus sûres.

Loc. Lai on sentes raustir montos,

Vos fas del intrar plus cochos

Qu' al pal ni a la SERRALHA.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Là où vous sentez rôtir mouton, vous vous faites de l'entrer plus compressé qu'à la palissade et à la fermeture.

Fig. Conoïssenza e largueza
 Son las claus de proeza,
 Poder es la SERRALHA.
 ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
 Connaissance et largesse sont les clefs de prouesse,
 pouvoir (en) est la serrure.
 ESP. *Cerraja*. IT. *Serraglia*.

5. SERRALH, *s. m.*, arsenal, enceinte,
 clôture.

Fig. Tot mon sen ten dins mon SERRALH.
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
 Tout mon sens je tiens dans mon arsenal.
 Metrai lo chan en SERRALH.
 GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.
 Je mettrai le chant en clôture.
 IT. *Serragliò*.

6. SARRAMEN, *s. m.*, rétrécissement.

CONTRA SARRAMEN
 De nars, faïtz antre guerimen.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Contre rétrécissement de narines, vous faites au-
 tre remède.
 ESP. *Cerramiento*. IT. *Serremento*.

7. SARRADAMEN, *adv.*, serrément, étroite-
 ment, d'une manière serrée, en ligne
 serrée.

Son se comensat de retirar... SARRADAMEN.
 Chronique des Albigeois, col. 38.
 Ils se sont commencé de (se) retirer... en ligne
 serrée.

8. DESSARRAR, DEYSSARRAR, DEYSSARAR,
 DESSERRAR, DEYSSERRAR, DEYSSERRAR,
 v., desserrer.

Albarestas et arcs DEYSSERAR e destendre.
 D'albarestas maintes claus
 Et estreyner e DEYSSARRAR.
 Lo vestir de son cois DEYSSERRA.
 V. de S. Honorat.
 Arbalètes et arcs *desserrer* e détreindre.
 D'arbalètes maintes clefs e étreindre et *desserrer*.
 Le vêtir de son corps il *desserve*.

— Déployer.

Fai sonar las trombas e fai DESSERRAR los
 sieus confanos.
 V. de Bertrand de Born.

Fait sonner les trompettes et fait *déployer* les
 siens gonfanons.

— Descendre, venir.

Co folzer can del cel DESSERA.
 Los XV Signes de la fi del mon.
 Comme la foudre quand du ciel elle descend.

— Jeter, lancer.

Brandir lansas e bordos
 E cayrels DESSARRAR espes.
 PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.
 Brandir lances et piques et dards *lancer* épais.

— Accomplir, délier.

Fetz son vot, e lo ventz DEYSSERRAR.
 V. de S. Honorat.
 Fit son vœu, et le vint *déliar*.

— Se lever, souffler.

Meton s' en mar, lo ventz DEYSSERRA.
 V. de S. Honorat.
 Ils se mettent en mer, le vent *souffle*.
 IT. *Disserrare, diserrare*.

9. ENSERRAR, ESSERRAR, ESERAR, ESSAR-
 RAR, FISSARRAR, EYSSARRAR, ISSARRAR,
 v., enfermer, enserrer, enclorre.

Dedins sos magers cofres las feïz pueys ESERAR.
 Roman de Fierabras, v. 4999.
 Dedans ses plus grands coffres les fit ensuite *en-
 fermer*.

Es cum auz esmeratz que om ESSERA.
 Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.
 Il est comme or épuré qu'on *enferme*.

Don el n'ae gran gelosia, et ENSERRET la
 en una tor.
 V. de Guillaume de Cabestaing.

De quoi il en eut grande jalousie, et l'*enferma*
 dans une tour.

— Envelopper.

Aissi'l clan e 'ls ENSERRA
 Qu' Engolmes a per fort cobrat.
 BERTRAND DE BORN : Ieu chant.
 Ainsi il les clôt et les *enveloppe* qu'Angoulême il
 a par force recouvert.

En auta votz escriidan : Anem los ESSARRAR.
 GUILLAUME DE TUDELA.
 A haute voix criant : Allons les *envelopper*.

Part. pas.

A 'N Bertrand Fole man, eom hom ESSERAT,
 Per so qu'el aïa de venir voluntat,
 Qu'el join, estam nos el caval armat.
 GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Au seigneur Bertrand Fole je mande, comme homme *enfermé*, afin qu'il ait de venir volonté, que, le jour, nous sommes sur le cheval armés.

Entre dois postz *ENSERRADA*
Vos la tenetz dos jorns entiers.

DE L'ELS DE PRADES. *Auz. cass.*

Entre deux planches *enfermée* vous la tiendrez deux jours entiers.

Fig. Tenebras li an *ESSERATZ* los oïls.

Trad. de Bède, fol. 23.

Ténèbres lui ont *enveloppé* les yeux.

Non es tan ferm ni tan enseignatz

Qu' en aital pas non fos toiz *EISSARRATZ*.

GILAUD DE BORNEL : Quant creïs.

Il n'est si ferme ni si instruit qu'en pareil pas il ne fut tout *enserré*.

En la mar suy per lieys profundamens
EYSSARRATZ.

SORDEL : Aitan ses plus.

Dans la mer je suis par elle profondément *enclos*.

Tan vey que toriz s' affassa

E dreitz es *ESSERATZ*.

G. RIQUIER : Res no m val.

Tant je vois que tort se déguise et (que) droit est *enfermé*.

Ancmais no fui *ISSARRATZ* de causimen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho farai.

Quecs plus je ne fus *enfermé* (embarrassé) de choix.

ANC. CAT. *Enserrar*. ESP. PORT. *Encerrar*. IT. *Inserrare*.

10. *INSERCIO, s. f.*, lat. *INSERTIO*, ente, greffe, écusson.

Es temps de empentar e de *INSERCIO*.

Eluc. de las propr., fol. 129.

C'est temps d'enter et d'*écusson*.

SARRAZINESME, s. m., sarrasinisme, pays soumis à la loi sarrasine.

Princeps d'Arabia e de *SARRAZINESME*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 82.

Prince d'Arabie et de *sarrasinisme*.

SARRIA, s. f., sarric, sorte de panier qu'on met sur les bêtes de somme.

Sanmada de *SARRIAS* dona una *SARRIA*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Charge de *sarries* donne une *sarric*.

CAT. ESP. *Sarría*.

SARTA, SARTAN, SERTAN, s. f., lat. *SARTAGO*, poêle à frire.

Sanmada de *SARTAS*.

Sanmada de *SARTANS* de ferre, .i. d.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105 et 114.

Charge de *poêles*.

Charge de *poêles* de fer, un denier

Com la *SERTAN* cant esta sul fuoc.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 41.

Comme la *poêle* quand elle est sur le feu.

ESP. *Sarten*. PORT. *Sarta*.

SARTRE, SARTOR, s. m., lat. *SARTOR*, tailleur.

Guillems Figueras si fo de Tolosa, fils d'un *SARTOR*, et el fo *SARTRES*.

V. de G. Figueiras.

Guillaume Figueiras fut de Toulouse, fils d'un *tailleur*, et il fut *tailleur*.

E 'l *SARTR'* e 'l *sabatier*.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et les *tailleurs* et les cordonniers.

ANC. FR. Jean Mosset, *sartre* du lieu d'Espali...

Mathelin Alboin, *sartre* ou consturier.

Lett. de rém., 1441 et 1454. CARPENTIER, t. III, col. 702.

CAT. ESP. *Sastre*. IT. *Sarto, sartore*.

2. *SARCIDOR, SARSSIDOR, s. m.*, lat. *SARCITOR*, ravaudeur, couturier.

A *SSARSSIDORS* et a *sartors*, lo portal nou. *Sartors* e *SARCIDORS*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

A *ravaudeurs* et a *tailleurs*, le portail neuf.

Tailleurs et *couturiers*.

SATAGIA, s. f., du lat. *SCUIDIA*, éclat, débris, esquille.

Pessa del os separada o *SATAGIAS*.

Totas aquestas specias, fracturas, *SATAGIAS*, so son pessas ayssi cum stellas separadas.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Pièce de l'os séparée ou *esquilles*.

Toutes ces espèces, fractures, *esquilles*, ce sont pièces ainsi comme fragments séparés.

IT. *Scheggia*.

SATANIS, s. m., satiu, sorte d'étoffe.

De *SATANIS* blanc.

Carya Magalon., p. 9.

De *satins* blanc.

SATHANAS, SADANAS, s. m., lat. *SATANAS*, satan, démod.

L'avenimen de SATHANAS, lo fals propheta.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

L'avènement de satan, le faux prophète.

La nuh somjet un somi en son durmen,
Que vit un SATHANAS semblan serpen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

La nuit il songta un songe dans son dormant
(sommeil), de sorte qu'il vit un demon ressemblant
(à) serpen.

CAT. ESP. *Satanas*. PORT. *Satanaz*. IT. *Satanasso*.

SATIRI, *s. m.*, lat. SATYRUS, satyre.

SATIRIS, so bestias mot estranhas ab car-
rages humanals.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Satyres, ce sont bêtes moult étranges avec visages
humains.

CAT. ESP. *Satiro*. PORT. *Satyro*. IT. *Satiro*.

SATURNUS, *s. m.*, lat. SATURNUS, Sa-
turne, planète.

La primiera planeta s'apela SATURNUS.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

La première planète s'appelle *saturne*.

SATURNUS es lo planetas

Par totz los autres sobiras.

Brev. d'amor, fol. 29.

Saturne est la planète par-delà toutes les autres
supérieure.

CAT. ESP. PORT. IT. *Saturno*.

SAUMA, *s. f.*, ânesse.

En lait de SAUMA an tenprat

Favas.

LE MOINE DE MONTAUDON : Cant tuit.

En lait d'ânesse elles ont trempé fèves.

Ab lait de SAUMA 'l mesclaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec lait d'ânesse vous le mêlerez.

CAT. *Sauma*.

2. SAUMIERA, SAUMIEIRA, *s. f.*, ânesse,
bête de somme.

LA SAUMIEIRA

De Balaham, la qual trob ien

Que parlet per vertut de Dieu.

Brev. d'amor, fol. 2.

L'ânesse de Balaam, laquelle je trouve qu'elle
parla par vertu de Dieu.

Ton rey que s'en ve sobre lo poli de la SAU-
MIERA.

Frag. de trad. de la Passion.

Tou roi qui s'en vient sur le poulain de l'ânesse.

CAT. *Somera*.

3. SAUMIER, *s. m.*, âne, mulet, bête de
somme.

Toquieg azes e SAUMIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je gardai ânes et bêtes de somme.

Que aporteront te preseus

Sus en carres et en SAUMIERS.

Roman de Jaufre, fol. 104.

Qui l'apportèrent présents sus cu chars et en bêtes
de somme.

Fig. Li pe so SAUMIER del cor.

Liv. de Sydrac, fol. 118.

Les pieds sont bêtes de somme du corps.

— Anier, gardien de bêtes de somme.

Per camis non ahira SAUMIERS.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Par ehemies n'ira anier.

Fig. Diens es heretiers ses fi e ses comensam-
men, SAUMIERS de totz bes que venon de
lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 125.

Dieu est héritier sans fin et sans commencement.
gardien de tous biens qui viennent de lui.

ANC. FR. Lequel estoit somatier et serviteur
dudit seigneur.

Lett. de rém. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 677.

IT. *Somiere*.

4. SAUMADA, *s. f.*, charge d'une bête de
somme.

La meton desotz cent SAUMADAS de legua.

V. de S. Honorat.

La mettent dessous cent charges de bois.

Gitar la SAUMADA del dos a terra.

Liv. de Sydrac, fol. 36.

Jeter la charge du dos à terre.

SAUR, sor, *adj.*, saure, blond, jaune.

Cel lhi menet...

Un cheval SAUR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Celui-ci lui mena... un cheval saure.

Tan quant auretz pel SAUR ni bai.

P. ROGERS : Senher Raimbautz

Tant que vous aurez poil blond et bai.

Blanca, SAURA e bruna.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Blanche, saure et brune.

— En terme de fauconnerie.

Austor cant es SAURS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Autour quand il est *saure*.ANC. FR. Et boin heaume e boin destrier *sor*.*Roman du Renart*, t. IV, p. 371.Richece ot sus ses treces *sores*

Ung cerele d'or.

Roman de la Rose, v. 1093.IT. *Sauro*.— *Subst.* Jésus-Christ.

El reprochier qn' el SAUR di :

C'ou non conois tan be en si,

Com en autrui, son falhimen.

P. DURAND : D'un sirventes.

Le proverbe que le *Blout* dit : Qu'on ne connaît pas si bien en soi, comme en autrui, sa faute.

— Soleil levant, ciel, éther.

Estan a las fenestras, davas lo *sor*.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 98.Étant aux fenêtres, devers le *soleil levant*.*Loc.* Puis davala plus tost qu' ancels de *sor*.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 115.Puis il descend plus vite qu'oiseau du *ciel*.2. SAURAR, *v.*, blondir, rajennir.*Fig.* C'oum no il torn son oc en no,

E puosca son ditz SAURAR.

HUGUES DE SAINT-CYR : *Chanson*.Qu'on ne lui tourne son oui en non, et qu'il puisse sen propos *rajeunir*.SAUTARELLA, *s. f.*, sauterelle, sorte de pantomètre.

Pren una SAUTARELLA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 35.

Prend une sauterelle.

ESP. *Saltaregla*.SAUZE, *s. m.*, lat. *SALICEM*, saule.

Brota 'l SAUZES e 'l SAUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Pousse le *saule* et le *sureau*.

La perga de SAUZE sera.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*La perche sera de *saule*.CAT. *Salzer* ESP. *Salce*, *sauce*. IT. *Salceio*.2. SAUTZ, *s. m.*, saule.

Fuelh e flor paron de pomier,

E son, al fruchar, SAUTZ e SAUC.

MARCABRUS : Al departir.

Feuilles et fleurs paraissent de pomier, et (ce) sout, au produire des fruits, *saules* et *sureau*.3. SAUCI, *s. m.*, lat. *SALICIUM*, saussaie, lieu planté de saules.

Lo fan dinar lat un SAUCI.

Vi la senha de K. per un SAUCIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111 et 25.Le font diner à côté d'une *saussaie*.Je vis l'enseigne de Charles parmi une *saussaie*.ESP. *Salcedo*. IT. *Saliceto*.4. SAUZEDA, *s. f.*, saussaie.

Coma albarda per SAUZEDA.

Lays d'amors, fol. 68.Comme albardée pour *saussaie*.ESP. *Salceza*.SAVAI, SAVAY, *adj.*, lâche, fainéant, méchant, perfide, fourbe, infâme.

Que sapehan quals es pros ni SAVAYS.

GUI D'UISEL : *Anc no*.Qu'ils sachent quel est *peux* et *lâche*.

Jovens que guerra non pais

Esdeve leu flacx e SAVAYS.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Jenne homme que guerre ne nourrit pas devient bientôt flasque et *lâche*.

Malgrat de gent SAVAYA,

A totz jorns creis vostra valor veraya.

PONS DE CAPDUEIL : *Humils e fis*.Malgré de la gent *fourbe*, à toujours croit votre vraie valeur.*Fig.* Per avols faitz SAVAIS

Que fai desconoissemen.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : *Pres sui*.Par lâches faits *méchants* que produit ingratitude.*Subst.* Li sordeior e 'ls SAVAIS

An lo miells e 'l meins del fais.

PIERRE D'Auvergne : *En estiu*.Les plus avilis et les *lâches* ont le mieux et le moins du fais.SAVENA, *s. f.*, lat. *SAVENA*, voile, mousseline.

Velum beate Mariæ quod dicitur sancta SA-

VENA.

Tabul. S. Vict. Massiliensis. CARPENTIER, t. III, col. 704.

Tot entorn son cap liada

SAVEN³, ac: prima d' un folleil,
Ab que son estreit sei cabeil.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Tout autour de sa tête lié elle eut un *voile*
mince comme un feuillet, avec quoi sont attachés
ses cheveux.

ANC. FR. Item, pour chacune tête *savene* ba-
bine filosselle.

Tit. de 1544, CARPENTIER, t. III, col. 730.

SAVINA, *s. f.*, lat. SABINA, sabine,
sorte de plante.

SAVINA..., sas fuelhas so medicinals.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Sabine..., ses feuilles sont médicinales.

Lessia clar de SABINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lessive claire de *sabine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sabina*.

SAZIAR, *v.*, lat. SATIARE, rassasier, sou-
ler, combler.

Fig. Que hom sazie de la pastura de la pa-
raula de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 53.

Qu'on rassasie de la pâture de la parole de Dieu.

Part. pas. Leo..., quant es sazi, dos o tres
jorns fa abstinencia.

Eluc. de las propr., fol. 252.

Lion..., quand il est rassasié, deux ou trois
jours il fait abstinence.

CAT. ESP. PORT. *Saciar*. IT. *Satiare*.

2. SAZIAMENT, SAZIAMEN, *s. m.*, rassasie-
ment, réplétion.

Per grau SAZIAMEN de vianda.

Trad. de Bède, fol. 52.

Par grand rassasiement de nourriture.

Fig. Anima... en re plus no troba SAZIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 23.

L'âme... en rien plus ne trouve rassasiement.

ANC. CAT. *Saciament*. IT. *Saziamento*.

3. SACIETAT, *s. f.*, lat. SACIETATEM, sa-
tiété.

En l'autre acossec SACIETAT.

Trad. de Bède, fol. 11.

En l'autre poursuit satiété.

— Abondance.

Cultura de terra que dona SACIETAT.

IV.

Las terras colre don hom pren saturitat e
SACIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Culture de terre qui donne *abondance*.

Cultiver les terres dont on prend rassasiement et
abondance.

CAT. *Sacietat*. ESP. *Saciedad*. PORT. *Saciedade*.
IT. *Sazietà*, *sazietate*, *sazietade*.

4. SAZION, *adj.*, rassasié, comblé.

Fig. Enans que no s tenon

D'aver per SAZION.

NAT DE MONS: Sitot non es.

Avant qu'ils ne se tiennent pour *comblés* de ri-
chesse.

Ai lo cor de joi SAZION.

MARCABRUS: A l'alena.

J'ai le cœur de joie *rassasié*.

IT. *Sazio*.

5. SATURITAT, *s. f.*, lat. SATURITATEM,
rassasiement, superfluité.

Las terras colre don hom pren SATURITAT
et sacietat.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Cultiver les terres dont on prend *rassasiement*
et *abondance*.

IT. *Saturità*, *saturitate*, *saturitade*.

6. SADOLLAR, SADOLHAR, SADOLAR, *v.*,
lat. SATULLARE, souler, rassasier.

Saturare vol dire SADOLHAR.

Eluc. de las propr., fol. 114.

SATURARE veut dire *rassasier*.

La sabor de las viandas que non pot lo cors
SADOLLAR.

V. et Vert., fol. 21.

La saveur des aliments qui ne peut le corps *ras-
sasier*.

Contra cel que manna vos det,

De la qual totz vos SADOLET.

Leys d'amors, fol. 136.

Contre celui qui manne vous donna, de la-
quelle tous il vous *rassasia*.

Fig. Que Dieus la pasca e la SADOLLE de sas
dossors.

V. et Vert., fol. 83.

Que Dieu la repaisse et la *rassasie* de ses dou-
ceurs.

Ges SADOLAR HO s podia

De bayzar.

Passio de Maria.

Point *rassasier* ne se pouvait de baiser.

Part. pas. Despendon... so de que motz paubre poyrian esser revengut e sadollatz.

F. et Fert., fol. 21.

Ils dépensent... ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être restaurés et rassasiés.

ANC. FR. Ciaus de sa court paist et saolle.

Roman de la Violette, p. 159.

De li baisier ne puet estre bien saoulée.

Roman de Berte, p. 171.

E li fameillus saulet sont.

Anc. trad. du Psaut. Ms. de Corbie, ps. 9

ANC. CAT. *Sadollar.* IT. *Satollare.*

7. **SADOL**, *adj.*, lat. *SATULLUS*, soûl, rassasié.

El ventre del felo non er ja sadols.

Trad. de Bède, fol. 52.

Le ventre du félon ne sera jamais soûl.

Cant ela es sadola.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Quand elle est soûle.

Fig. De la honor que las gens lui fan el non poiria esser sadols.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

De l'honneur que les gens lui font il ne pourrait être rassasié.

Subst. Pucis qu' hom n' a so sadol pres.

Brev. d'anor, fol. 197.

Après qu'on en a pris son soûl.

ANC. CAT. *Sadoll.* IT. *Satollo.*

8. **SADOLLAMEN**, *s. m.*, rassasiement.

Fig. Gaug, es sadollamen del cor.

Ayral sadollamen e tal confort met lo S. Esperit en cor.

F. et Fert., fol. 35 et 105.

Joie, c'est rassasiement de cœur.

Pareil rassasiement et tel confort met le Saint-Esprit dans le cœur.

ANC. CAT. *Sadollament.* IT. *Satollamento.*

9. **SADOLEZA**, *s. f.*, soûlesse, satiété, réplétion.

Can lo ventre s'esten per sadoleza, l'agulos de luxuria s'esmov.

Trad. de Bède, fol. 41.

Quand le ventre s'étend par soûlesse, l'aiguillon de luxure s'émeut.

IT. *Satolleza.*

10. **ASAZIAR**, **ASSAZAR**, **ASSASAR**, *v.*, rassasier, remplir, combler.

Fig. Cant parlas de Deu, debes en aissi atemprrar ta paranla que tu n' ASAZIES los auzens coma de vianda.

Trad. de Bède, fol. 55.

Quand tu parles de Dieu, tu dois tempérer ta parole par ainsi que tu en rassasies les auditeurs comme de nourriture.

Part. pas. Can seran ASSASATZ.

NAT DE MONS : Sitot non.

Quand ils seront rassasiés.

Fig. Ieu ai ganre d'amicx manens et ASSASATZ.

IZARN : Diguas me tu.

J'ai beaucoup d'amis riches et rassasiés.

Subst.

El pus ASSAZATZ

Mas de pretz a talan.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.

Le plus rassasié, davantage a faim de mérite.

ANC. FR. S'il fussent rices et assasié,

Qui sunt humble par povreté.

Roman du Renart, t. IV, p. 178.

Mout par a cil malvesive

Qui nule feiz ne s'assazié.

2^e Trad. du Custoiement, conte 8.

CAT. *Assaciar.* ANC. IT. *Assaziare.*

IT. **ASSATZ**, *adv.*, assez, beaucoup, considérablement.

Membres li qu'ASSATZ quer qui s'complaing.

PEYROLS : D' un bon vers.

Qu'il lui souvienné qu'assez demande qui se plaint.

Anc hom de mon linhatge,

Ni de maior valor ASSATZ,

Non amet tal, ni 'n fou amatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sufrir.

Onques homme de mon lignage, ni de beaucoup plus grand mérite, n'aima telle, ni en fut aimé.

Comte d'Urgelh, ASSATZ avetz fromen.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Comte d'Urgel, vous avez considérablement froment.

Saber pot veramen

Qu'ASSATZ a de que s'planha.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es fols.

Savoir il peut véritablement qu'il a beaucoup de quoi il se plaigne.

Lo nostre rey ASSATZ a de poder.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Le nostre roi a assez de pouvoir.

ANC. FR. *Assetz oï avez parler.*

GUILLAUME LE NORMAND : Bestiaire. Ms. de la

Bibl. du Roi, O. 16.

ROBERT, *Essai sur les Fabulistes*, LVIII.

ANC. CAT. *Assats*. ANC. ESP. *Asaz*. PORT. *Assaz*,
assas. IT. *Assai*.

12. ASACIAMENT, *s. m.*, rassasiement,
réplétion.

Seigneur Dieus, ja no us quier grantz tezar-
rizamentz,

Mas santatz a mon cors et ASACIAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de *Var*.

Seigneur Dieu, je ne vous demande jamais
grandes thésaurisations, mais santé à mon corps et
rassasiement.

ANC. CAT. *Assaciament*.

13. RASSACIAMENT, *s. m.*, rassasiement.

Fig. Pel RASSACIAMENT de la paraula de Deu.
Trad. de Bède, fol. 12.

Par le *rassasiement* de la parole de Dieu.

14. RASAZIAR, RESAZIAR, RESACIAR, *v.*,
rassasier.

Part. pas. Si avia .iij. jorns o .iiii. dejunat,
Si auria el son cors de tot RASAZIAT.

Roman de Fierabras, v. 2033.

Quoiqu'il eût trois jours ou quatre jeûné, pour-
tant il aurait son corps entièrement *rassasié*.

Fig. De mot gran riqueza ero RESAZIAT.

Roman de Fierabras, v. 248.

De moult grande richesse ils étaient *rassasiés*.

S'il passa era RESACIADA dedins de s'aquei pa

Trad. de Bède, fol. 12.

Si la pensée était *rassasiée* dedans soi de ce pain.

15. ASADOLAR, *v.*, souïler, rassasier.

Part. pas. Que lhi fraire bevo del vi, mais non
jes ASADOLAT.

Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 21.

Que les frères boivent du vin, mais non point
souïlés.

CAT. *Assadolar*.

SAZIR, SAYZIR, *v.*, saisir.

Rey e comte, baylo e senescal

Volo 'ls castels e las terras SAZIR.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Rois et comtes, baillis et sénéchaux veulent les
châteaux et les terres *saisir*.

SAZIC son espieut, don lo fer fo cayratz.

Roman de Fierabras, v. 1049.

Saisit son épieu, dont le fer fut équarri.

Fig. Deu hom mais cent ans durar

Qui 'l joy de s' amor pot SAZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Doit plus de cent ans durer l'homme qui le plaisir
de son amour peut *saisir*.

Pres mos huels e SAZIC mon coratge.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Prit mes yeux et *saisit* mon cœur.

Ab un esgnart lo feritz

E 'l SAZITZ.

G. FAIDIT : Pel joi del.

Avec un regard le frappa et le *saisit*.

Part. pas. SAZIT an trastot mon domaine.

V. de S. Honorat.

Ils ont *saisi* tout mon domaine.

2. SAZINA, SAIZINA, *s. f.*, saisine, dé-
pendance, dépôt, possession.

Pres l'an demaintenant e mes en lur SAZINA.

Acampet sept ans lo blat en la SAZINA.

Non an plus portat de tota lur SAIZINA

Mais lur nobles vestirs, qu' eran d'obra ara-
bina.

V. de S. Honorat.

Ils l'ont pris sur-le-champ et mis en leur *saisine*.
Il assembla sept ans le blé dans le *dépôt*.

Ils n'ont plus porté de toute leur *possession* ex-
cepté leurs nobles vêtements, qui étaient d'œuvre
arabe.

ANC. FR. De Renart qui guiler ne fine

Tien-ge cest sens : Moult vant *saisine*.

Roman du Renart, t. II, p. 221.

Car il sunt en *saisine* où tant il remaindront

Qu'à la propriété, s'il pueent, ataindront.

JERAN DE MEUNG, *Test.*, v. 795.

Loyaux amors qui dons cuers doute et maire

A le mien mis en si douce *saisine*.

JAKES DE CYSON : Quant la saisons. Ms. 7222, fol. 15.

3. SADINA, *s. f.*, saisine.

SADINA et possession.

Tit. de 1422, Bordeaux. Cab. Monteil.

Saisine et possession.

4. DESAZIR, DESSAZIR, *v.*, dessaisir,
abandonner, détacher, renoncer.

Fig. Vnelh qu' om me talh la lenga,

S' ieu ja de leis crezi lauenga,

Ni de s' amor me DESAZIC.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Je veux qu'on me coupe la langue, si jamais tou-
chant elle je crois la calomnie, ni de son amour je
me *dessaisis*.

Part. pas.

La terra ti rendrai tota don t' ay DESAZIT.

Roman de Fierabras, v. 4871.

La terre je te rendrai toute dont je t'ai *dessaisi*.

5. DESSAZINA, *s. f.*, déponille, exploitation.

Noelas DESSAZINAS et turbatios.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXVIII, fol. 38.

Nouvelles *exploitations* et tracasseries.

6. DESSAZIMENT, *s. m.*, dessaisissement.

En la question de DESSAZIMENT.

Cout. de Condom.

En la question de *dessaisissement*.

SAZO, *s. f.*, saison, temps.

Tan mi plai la gaia sazo

Que vey guayamen comensar.

PONS DE CAPDUEIL : Miels qu' om.

Tant me plaît la gaie *saison* que je vois gaiement commencer.

En la meilleur sazon del an.

PIERRE DE VALIÈRES : Mon joi comenz.

Dans la meilleure *saison* de l'an.

Loc. S'anc fis ni dis nulha sazo

Ves vos erguelh ni falhimen.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis.

Si oncques je fis ni dis (en) nul *temps* vers vous arrogance ni faute.

Selui ten ien per pro

Que sap gardar sazo

De sas antas venjar.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Celui-là je tiens pour preux qui sait garder la *saison* (saisir l'occasion) de venger ses affronts.

A cap d'una sazo, Gaucelms Faidit anet verzer ma dona N' Audiart.

l. de G. Faidit.

Au bout d'un *temps*, Gaucelm Faidit alla voir madame dame Audiart.

Oinmais sai qu'auran sazo

Ausbere et elu e blezo.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es caut.

Désormais je sais qu'auront *saison* hauberts et beaumes et biaux.

Seigneiras e eavals armatz...

Auran oinmais loe e sazon.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Bannieres et chevaux armés... auront désormais lieu et *saison*.

Ces erguelhs totas vetz non es bos,

Et estai gen a luex et a sazos.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Point orgueil en toutes occasions n'est lon, et il convient gentiment a lieu et à *temps*.

Adv. comp. Budelliers sui a sazos.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Tripiér je suis *dans l'occasion*.

Ai tan gran gaug qu' ien follei a sazos.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Per cal.

J'ai si grande joie que je fais folie *par fois*.

Si'l bos reis d' Arago

Conquer EN BREU DE SAZO

Monpessier.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es caut.

Si le bon roi d'Aragon conquiert *en peu de temps* Montpellier.

Qui no'l toc iquor EN PAUC DE SAZO.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Qui ne le touche pas meurt *en peu de temps*.

Fero tanta d'obra EN PETIT DE SAZO.

GUILAUME DE TUDELA.

Firent tant d'ouvrage *en peu de temps*.

De faire chanso

Ay estat GRAN SAZO.

G. FAIDIT : De faire.

De faire chanson j'ai demeuré *longtemps*.

Ai anzit dir MANTA SAZO.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

J'ai ouï dire *mainte fois*.

Ans en durmen me vir MANTAS SAZOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selli.

Mais en dormant je me retourne *souvent*.

Las almornas PER SAZOS

Que tu e ta moyller fesist.

Trad. d'un Évang. apocr.

Les aumônes *parfois* que toi et ta femme fites.

Messonja no s pot cobrir

Que no s mostre QUALQUE SAZO.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant moy.

Mensonge ne se peut cacher qu'il ne se montre *quelque fois*.

Senher Savarie, lare e gran

Vos troba hom TOTA SAZOS.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Seigneur Savari, libéral et grand on vous trouve (en) *toute saison*.

ANC. FR.

Jà n'amera Richart mez en nule *seison*.

Roman de Rou, v. 4403.

Pnis fu Renart en sa meson,

O sa moillier, moult grant *seson*.

Roman du Renart, t. II, p. 125.

Si lit on en *mainte saison*

Que de monton a courte laine

On n'aura ja bonne toison.

COQUILLART, p. 20.

ESP. *Sazon*. PORT. *Sazão*. IT. *Stagione*.

2. SAZONAR, *v.*, assaisonner, mûrir à propos.

Quar vos etz arbres e branca

On frug de gaug se SAZONA.

P. VIDAL : Cara amiga.

Car vous êtes arbre et branche où fruit de joie se mûrit à propos.

Part. pas. Son... tan SAZONAT.

Brev. d'amor, fol. 47.

Ils sont... si mûrs à propos.

Fig. Anc de fotre no fai SAZONADA

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veuc.

Onques de coïter je ne fus assaisonnée (satisfaite).

ESP. *Sazonar*. PORT. *Sazonar*, *sazoar*. IT. *Stagionare*.

3. ASSAZONAR, ASAZONAR, *v.*, mûrir à propos, venir à temps.

Fai naïsser los frutz, las granas e 'ls semens,
E 'ls fa ASSAZONAR, venir a gauzimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Fait naître les fruits, les graines et les semences, et les fait mûrir à propos, venir à jouissance.

— Engraisser.

Carn de cadel, non vezen,

Ben l' esforza e l' ASAZONA.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de petit élève, ne voyant pas, le renforce bien et l'engraisse.

— Adoucir.

Fig. Si que tot lo cossirier

E 'ls inaltraitz qu' amors mi dona,

Me levia e m' ASAZONA.

E. DE VENTADOUR : La doussa votz.

De sorte que tout le souci et les souffrances qu'aimour me donne, elle me soulage et m'adoucit.

Part. pas. Ja non er ASSAZONATZ.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jamais il ne sera mûri.

Son comunamen tag li blatz

En aquel mes ASSAZONATZ.

Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés dans ce mois mûris.

PORT. *Asonar*.

4. DEYSSAZO, DEYSAZO, *s. f.*, mauvais temps, intempérie, mauvaise récolte.

Fig. Gnerras am gran DEYSSAZON

Vengron en terra de Tholon.

Tempestas e siolons

E plucias e desaventura

Feron DEYSSAZON fort e dura.

V. de S. Honorat.

Guerres avec grand mauvais temps vinrent sur la terre de Toulon.

Tempêtes et ouragans et pluies et mésaventure causèrent intempérie forte et rude.

ESP. *Desazon*.

5. DESSAZONAR, *v.*, déranger, déconcerter, troubler.

El maltrag que m DESSAZONA,

Me magrezis.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

La souffrance qui me trouble, me magrit.

No sai on me repoua,

Pus mos joys mi DESSAZONA.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Je ne sais où je me repose, puisque ma joie me trouble.

— Perdre sa saison, dénaturer.

Car mens en val tot frutz que DESSAZONA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Amors me fai.

Car moins en vaut tout fruit qui perd sa saison.

Fig. Quar ieu e mos fatz

Si be s DESSAZONA.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Car moi et mes faits si bien elle dénature.

Part. pas. El temps qu' es DESSAZONATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Le temps qui est dérangé.

ANC. FR.

Les plaisants propos estoient dessaisonnées en un temps de guerre et d'afflictions.

Préface du baron le Frenceste.

ESP. *Desazonar*.

SCABIOSA, *s. f.*, lat. SCABIOSA, scabieuse.

L' erba dicha SCABIOSA

Es erba mot virtuosa.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'herbe dite scabieuse est herbe moult efficace.

CAT. ESP. PORT. *Escabiosa*. IT. *Scabiosa*.

SCAPEL, *s. m.*, lat. *SCAPPELLUM*, scalpel, lancette.

Las formas dels SCAPELS... Forma de SCAPEL.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Les formes des scalpels... Forme de scalpel.

ESP. *Escapelo*, *escarpero*. PORT. *Scalpello*. IT. *Scapello*.

SCARA, *s. f.*, lat. *ESCHARA*, eschare ou escarre.

Entro que sia destruida la SCARA del foc.

Entro que sia eradicada la SCARA.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 5.

Jusqu'à ce que soit détruite l'escharre du feu.

Jusqu'à ce que soit enlevée l'escharre.

CAT. ESP. PORT. IT. *Èscara*.

SCEMA, *s. f.*, lat. *SCHEMA*, schéma, figure de rhétorique.

Voyez SOSIP. CHARISI, *Inst. gram.*, lib. IV, col. 249. Ed. Putsch.

SCHEMA... latine dicitur quia per hoc quodammodo vestitur et ornatur oratio.

Ambrosii Calepini Bergomatis Lexicon, etc.,
vº. SCHEMA.

SCEMA estiers dicha alleotheta.

D'alcunas figuras, de SCEMA.

Leyes d'amors, fol. 105 et 118.

Schéma, autrement dit aléotète.

D'aucunes figures, de *schema*.

SCIATIC, *adj.*, lat. *SCIATICUS*, sciatique.

Gota SCIATICA, es dolor naysshent d'humors.

Eluc. de las propr., fol. 95.

Goutte sciatique, c'est douleur naissant d'humors.

Subst. Tot SCIATIC... si deu gardar do tropa replecio.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Tout sciatique... se doit garder de trop grande réplétion.

ESP. *Ciatico*. PORT. *Sciatico*, *ciatico*. IT. *Sciatico*.

SCINDIR, *v.*, lat. *SCINDERE*, scinder, fendre, couper, trancher, diviser.

Part. prés. Dens..., en hom..., las quatre devant so egals, SCINDENS et agudas...; doas atras... so ditas caninas, que son plus fortas que las SCINDENS, plus longas et may agudas.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Dents..., en l'homme..., les quatre de devant sont égales, *tranchantes* (incisives) et aiguës...; deux autres... sont dites canines, qui sont plus fortes que les *tranchantes* (incisives), plus longues et plus aiguës.

Subst. Uzar no s pot ni rompre sa costura D'estoys, retailhs, de SCINDENS.

PALAYTZ DE SAVIEZA.

User ne se peut ni (se) rompre sa couture par estoys, (par) taillants, par *tranchants*.

IT. *Scindere*.

2. INSCINDIR, INSCIDIR, INCIDIR, *v.*, lat. *INCIDERE*, inciser, couper, tailler, trancher.

INCIDIR alcunas arterias del colh.

Quan tu vols INSCIDIR aquelas..., observa que NO INSCINDAS la arteria.

Entro que INCIDISCAS la arteria.

Trad. d'Albucasis, fol. 1, 13 et 3.

Il *coupa* aucunes artères du cou.

Quand tu veux *couper* celles-là..., observe que tu ne *coupes* pas l'artère.

Jusqu'à ce que tu *incises* l'artère.

CAT. ESP. PORT. *Incidir*. IT. *Incidire*.

3. INCIZIO, INSCIZIO, *s. f.*, lat. *INCISIO*, incision, coupure, entaille.

Per INSCIZIO d'espada.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Par *coupure* d'épée.

— Ente, greffe.

Es temps de podar aybres et vinhas, et de INCIZIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Il est temps de tailler arbres et vignes, et d'ente.

CAT. *Incisió*. ESP. *Incision*. PORT. *Incisão*. IT.

Incisione.

4. INCISORI, INSCISSORI, *s. m.*, bas. lat. *INCISORIUM*, tranchoir, bistouri.

De INCISORIS e de serras.

Plus subtil que los autres INSCISSORIS.

Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 59.

De *bistouris* et de scies.

Plus subtil que les autres *bistouris*.

ESP. *Incisario*.

5. INSCIMBOR, *adj.*, taillable, propre à être coupé, taillé.

Sapias qual es INSCIDORS.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Sachez quel est taillable.

6. INCISIU, INCIZIU, INSIZIU, *adj.*, incisif, propre à diviser.

Dissolutiu, INCISIU.

Vinaigre es... INCIZIU.

Medicina..., cum sia INSIZIVA et diviziva.

Eluc. de las propr., fol. 184, 228 et 104.

Dissolutif, *incisif.*

Vinaigre... est *incisif.*

Médecine..., comme elle soit *incisive* et divisive.

ESP. PORT. IT. *Incisivo.*

7. PRESCINDIR, PRECIDIR, *v.*, lat. *PRÆSCINDERE*, couper d'avance, trancher, séparer.

Part. prés. PRESCIDENT la lengua e'l fel.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Coupant d'avance la langue et le fiel.

Part. pas. Membre, quau es rumput e PRECIS dels autres membres, re no sent.

Eluc. de las propr., fol. 17.

Un membre, quand il est rompu et *séparé* des autres membres, rien ne sent.

IT. *Prescindere.*

8. PRECISAMEN, PRECIZAMEN, *adv.*, précisément, formellement.

Jurant PRECIZAMEN se tot o en part del deute aver pagat.

Statuts de Montpellier, de 1212.

Jurant *formellement* soi tout ou en partie de la dette avoir payé.

CAT. *Precisament.* ESP. PORT. IT. *Precisamente.*

9. AEscDIR, AEscDIR, AEscDIR, *v.*, lat. *ABSCIDERE*, AEscDIRERE, trancher, couper, séparer, détacher, extraire.

No uses de aquelas a AEscDIR sanc en tot loc del cor.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

N'use pas de celles-là pour *séparer* le sang en tout lieu du cœur.

Part. pas. Entro que sia AEscDIT.

Si la sania es AEscDITA.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 6.

Jusqu'à ce qu'il soit *coupé.*

Si la sanie est *détachée.*

10. ABCIZIO, ABCISSIO, APSISIO, *s. f.*, lat.

ABSCISIO, ABCISSIO, retranchement, coupure, extraction.

La ABCISSIO de aquel gra, lo qual es calut en l' aurella.

En la ABCIZIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 3.

L'extraction de ce grain, lequel est tombé en l'oreille.

En la *coupure.*

Fig. L' abbas nze del glavi d' APSISIO.

Regla de S. Benezeg, fol. 42.

Que l'abbé use du glaive de *retranchement.*

11. SCISMA, SISMA, *s. m.*, lat. *SCHISMA*, schisme, division, séparation.

La Glycia fo turbada per aquest SCISMA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.

L'Église fut troublée par ce *schisme.*

SISMA... contra la fe.

L'Arbre de Batalhas, fol. 4.

Schisme... contre la foi.

CAT. ESP. *Cisma.* PORT. *Schisma, cisma.* IT. *Scisma.*

12. SCISMATIC, SISMATIC, CISMATICI, *s. m.*, lat. *SCHISMATICUS*, schismatique.

Declaret aquel Charle per SCISMATIC.

Plusors fals SISMATICI.

L'Arbre de Batalhas, fol. 225 et 4.

Déclara ce Charles pour *schismatique.*

Plusieurs faux *schismatiques.*

Establi que... li CISMATICI foso puuiz per las seculars potestatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.

Il établit que... les *schismatiques* fussent punis par les séculiers pouvoirs.

Aquela falsa gent e SISMATICI.

L'Arbre de Batalhas, fol. 4.

Cette fausse gent et *schismatique.*

CAT. *Scismatico, cismatico.* ESP. *Cismatico.* PORT. *Schismatico, cismatico.* IT. *Scismatico.*

13. CONCIS, *adj.*, lat. *CONCISUS*, concis, serré, tronqué, accourci.

En aquela sillaba de la dictio cant es CONCISA, rompuda, trencada.

Ley's d'amors, fol. 10.

Dans cette syllabe de l'expression quand elle est *tronquée*, rompue, coupée.

CAT. *Concis.* ESP. PORT. IT. *Conciso.*

14. **CONCISIO**, *s. f.*, lat. **CONCISIO**, concision, coupure.

Concisios vol dire rompemens e trencamen de dictio.

Lcys d'amors, fol. 10.

Concision veut dire rupture et coupure d'expression.

CAT. *Concisio*. ESP. *Concision*. IT. *Concisione*.

15. **DECISIO**, *s. f.*, lat. **DECISIO**, décision.

DECISIOS d'alqus motz.

Lcys d'amors, fol. 6.

Decision d'aucuns mots.

CAT. *Decisio*. ESP. *Decision*. PORT. *Decisào*. IT. *Decisione*.

16. **INDECIS**, *adj.*, indéciis.

Proces que son pendents et INDECIS.

Fors de Béarn, p. 1077.

Procès qui sont pendants et indéciis.

CAT. *Indecis*. ESP. PORT. IT. *Indeciso*.

17. **RESSIZAR**, *v.*, séparer, retrancher.

Fig. De s'amistat me RESSIZA.

B. DE VENTADOIR: Tant ai mon.

De son amitié elle me retranche.

18. **RESCINDER**, *v.*, lat. **RESCINDERE**, couper, tailler, trancher.

Part. pas. Usqueex a facha gonelha
COITA RESCIZA.

PIERRE D'AUVERGNE: Belli m'es qu'ieu.

Un chacun a fait robe courte taillée.

CAT. ESP. PORT. *Rescindir*. IT. *Ricidere*.

19. **CIRCUMCIR**, **CIRCUMSIR**, **CIRCUMCIRE**, *v.*, lat. **CIRCUMCIDERE**, circoncire.

Vengfon a CIRCUMCIR l'enfant.

Trad. d'un Évang. apocr.

Vinrent pour circoncire l'enfant.

Que judens ni pagas ni cretques non aian ser que sia chrestias, ni non lo devunt CIRCUMCIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Que juif ni paen ni hérétique n'aient serf qui soit chrétien, ni ne le doivent circoncire.

Part. pas. Sera CIRCUMSIS per ahumplir la ley.

Liv. de Sydrac, fol. 119.

Il sera circoncis pour accomplir la loi.

IT. *Circoncidere*.

20. **CIRCUMCISIO**, **CIRCUMCIZIO**, **CIRCUMCISION**, *s. f.*, lat. **CIRCUMCISIONEM**, circoncision.

De la CIRCUMCIZIO

E de la presentatio.

Brev. d'amor, fol. 85.

De la circoncision et de la présentation.

En la CIRCUMCISION de nostre Senhor.

Cartulaire de Montpellier, fol. 179.

En la circoncision de notre Seigneur.

CAT. *Circumcisio*. ESP. *Circoncision*. PORT. *Circuncisào*. IT. *Circoncisione*.

SCINTILLA, **CINTILLA**, *s. f.*, lat. **SCINTILLA**, étincelle.

SCINTILLA, es una mennda partida de foc.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Étincelle, c'est une menue partie de feu.

Entro que sia moi fog e gete CINTILLAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Jusqu'à ce qu'il soit moult rouge et qu'il jette étincelles.

ANC. FR. S'il luy estoit resté quelque scintille de bien, elle l'esteignoit du tout.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

ESP. *Centella*. PORT. IT. *Scintilla*.

2. **SCINTILLAMENT**, *s. m.*, scintillement.

SO SCINTILLAMENT o belngament.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son scintillement ou bluettement.

IT. *Scintillamento*.

3. **SCINTILLACIO**, **SINTILLACIO**, *s. f.*, lat. **SCINTILLACIO**, scintillation, étincellement, péttillement.

Los uelhs lian redons..., et lor regart (a) SINTILLACIO.

Après la extinecio de la SCINTILLACIO... del carbo.

Eluc. de las propr., fol. 99 et 132.

Les yeux ont ronds..., et leur regard (a) étincellement.

Après l'extinction du péttillement... du charbon.

ANC. ESP. *Centilacion*. PORT. *Sintillação*. IT. *Scintillazione*.

4. **SINTILLAR**, *v.*, lat. **SCINTILLARE**, scintiller, étinceler.

La vezo SINTILLAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient scintiller.

Part. prés. Cum aur luzent et cum^o sic TILLANT.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Comme or luisant et comme feu scintillant.

ESP. *Centellar*. PORT. *Scintillar, sintillar*. IT. *Scintillare*.

SCOLOPODIA, *s. f.*, lat. SCOLOPENDRIUM, cétéraç, sorte de plante.

SCOLOPODIA que es lengua cervina.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Le cétéraç qui est langue de cerf.

SCRUPULI, SCRUPEL, *s. m.*, lat. SCRIPULUM, scrupule, poids de 24 grains.

De salnitre, .i. SCRUPEL.

Collect. de recettes de méd.

De sel de nître, un scrupule.

CAT. *Escrupol*. ESP. PORT. *Escrupulo*. IT. *Scrupulo, scrupolo*.

SCURILITAT, *s. f.*, lat. SCURILITATEM, bouffonnerie, plaisanterie grossière.

Ab grevesa per so que SCURILITATZ no i aia loc.

SCURILITATZ, so es a dir orres joez.

Regla de S. Benezeg, fol. 53 et 22.

Avec gravité pour cela que bouffonnerie n'y ait pas lieu.

Bouffonnerie, c'est-à-dire vilain jeu.

SE, *pr. pers. m. et f. 3^e pers. sing.*, lat. SE, se, soi, lui, il, elle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 180 et 212.

Suj. En Rainbaut, que sap ben far tota fazenda, quad se vol.

RAMBAUD D'ORANGE: Escotatz.

Le seigneur Rambaud, qui sait bien faire toute affaire, quand il veut.

Selha que moult m'abellia:

Ar no sey vas on se sia.

GAVAUDAN LE VIEUX: L'autre dia.

Celle qui moult me charmaït; maintenant je ne sais vers où elle soit.

Rég. dir. Ben es fols qu' en vos se lia.

B. DE VENTADOUR: Tuit selh.

Bien est fou qui en vous se fie.

Amors ten se ab los cortes.

P. ROGIERS: Tant ai.

Amour tient soi avec les courtois.

La comtessa de Dia... enamoret se d'En Raembaut d'Aurenga.

V. de la comtesse de Die.

La comtesse de Die... enamoura soi du seigneur Rambaud d'Orange.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à lui, à elle.

Elia mori, don el se det si gran ira qu'el vene mat.

V. de Guillaume de la Tour.

Elle mourut, de quoi il se donna si grande peine qu'il devint triste.

Ma dona Guilhelma... vene al albere... e se le mostrar on jazia Guilhem de Balaun.

V. de Guillaume de Balaun.

Madame Guilhelma... vint à la demeure... et se fit monter où gisait Guillaume de Balaun.

— *Plur.* Se, soi, eux, ils, elles.

Suj. En epsa ora se sun d'altra color.

Poème sur Boèce.

En l'heure même ils sont d'autre couleur.

Totas las dopt e las mescre,

Quar sai que atretal se son.

B. DE VENTADOUR: Quan vei.

Toutes je les redoute et les mécrois, car je sais que semblables elles sont.

Rég. dir. Ar se son faitz enqueredor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Del tot vey.

Maintenant ils se sont faits enquesteurs.

S'elhas se genson, no vos tir.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autre vetz.

Si elles se parent, qu'il ne vous pèse.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à eux, à elles.

Tensos soven

Fan assatz ing li trobador,

E parlon se fazon d'amor.

T. D'ALMERI ET D'ALBERT: Amien N Albertz.

Tensons font assez souvent tous les troubadours et se partagent motif d'amour.

Elhas se donon cura,

E fan l'obra espessa e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autre vetz.

Elles se donnent soin, et font l'œuvre épaisse et dure.

Ce pronom était aussi employé dans une acception indéterminée.

Avenc se que... Bertrans... casset Constanti e sos filhs de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il advint que... Bertrand... chassa Constantin et ses fils de la terre.

Quan se pot esdevenir

Qu'ieu vos vey, dona, ni us remir.

ARNAUD DE MARTEL : Dona genser.

Quand il peut advenir que je vous vois, dame,
et vous contemple.

Ieu non cre qu'el mon se mire

Don'ab tau de cortesia.

VI GILERS : Per vos.

Je ne crois pas qu'au monde il se contemple dame
avec tant de courtoisie.

Si ditz ben un reprochier pel mon.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Il se dit bien un proverbe par le monde.

Loc. Com so fos se causa qu'En Bertrams
agues presa e toluda Autafort.

V. de Bertrand de Born.

Comme cela se fut cause que le seigneur Bertrand
eut pris et enlevé Autafort.

CAT. ESP. PORT. *Se.*

2. *Si, sy, pr. pers., 3^e pers. sing., lat.*
sibi, se, soi, lui, il, elle.

Suj. D'aquestas razos si fetz lo sirventes.

V. de Bertrand de Born.

De ces raisons il fit le sirvente.

Ella, per far lo tornar en causos et en so-
latz, si fes una cobla.

V. de Marie de Ventadour.

Elle, pour le faire revenir à chansons et à soulas,
elle fit un couplet.

Rég. dir.

Diens es gauz, per qu'om si senha en erotz.

RAMBALD DE VAQUERAS : Avas pot hom.

Dieu est joie, c'est pourquoy on se signe en croix.

Tan fort si fai temer

Qu'ieu non f'aus vezer ni anzir.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Tant fort elle se fait craindre que je ne Pose
voir ni ourr.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à lui, à elle.

Si fee amenar son destrier.

Esmondega st lo col.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Il se fit amener son destrier.

Elle se casse le cou.

— *Plur.* Se, soi, eux, ils, elles.

Suj. Qan foron al chastel, st foron ben acuelliz.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Quand ils furent au château, ils furent bien ac-
cueilli.

Quan st son gen paradas,...

Au tant d'orguelli e de folhor,

Que en oblidon lur senhor.

Brev. d'amor, fol. 129.

Quand elles sont gentiment parées, ... elles ont tant
d'orgueil et de folie, qu'elles oublient leur seigneur.

Rég. dir. Li clerc si fau pastor

E son auezidor.

P. CARDINAL : Li clerc.

Les clercs se font pasteurs et sont tueurs.

Pneys si gieton de ginolhos.

V. de sainte Énimie, fol. 17.

Puis elles se jettent à genoux.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à eux, à elles.

Si tu as efans, tu los debes... soen castiar e
amonestar d'apenre lor art don si puescon
ajudar.

Gens que... tiro per forsa de mas e rompo
st lo col.

Liv. de Sydrac, fol. 64 et 31.

Si tu as enfants, tu les dois... souvent avertir et
admonester d'apprendre leur art dont ils se puissent
aider.

Gens qui... tirent par force de mains et se rom-
pent le cou.

On faisait également usage de ce
pronom dans une acception indéter-
minée.

En aqnela sazo, st avia nna dona mot bela
e mot ensenhada en Vianes.

V. de Guillaume de Saint-Didier.

En ce temps, il (y) avait une dame moult belle
et moult enseignée en Viennois.

St avene nna sazon qu'el anet per lo mon.

V. de B. Zorzi.

Il advint une saison qu'il alla par le monde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Si.*

3. *S, pr. pers.,* contraction de SE ou de
SI, se plaçait toujours, comme affixe,
après les mots terminés par une
voyelle.

Sing. suj. A 'N Reforsat que, si s vol be,

Jurara 'l ver.

T. DE GUILLAUME ET DE BLACAS : Senher Blacatz.

Au seigneur Reforsat qui, s'il veut bien, jurera
le vrai.

Chauzir pot si s volia.

BERTRAND DE BOEN : Cazutz soi.

Elle peut choisir si elle voulait.

Rég. dir. Mantas vetz qui s'cuida calfar s'ant.

E. CARRILS : Quan ch'ai fa.

Maintes fois qui se pense chauffer se brûle.

Tro que lur donna s'n'irays.

P. ROGERS : Al pareissen.

Jusqu'à ce que leur dame s'en irrite.

Rég. indir.

Qui be s'embra del segle qu'es passatz.

SORDEL : Qui be s'embra.

Qui bien se remémore du siècle qui est passé.

Ab que s' deport e s' don solatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sufrir.

Avec quoi elle se déporte et se donne soulas.

Plur. suj. Lairon me poivian emblar,

Ja no saubria dir que s'fan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Les voleurs me pourraient voler, désormais je ne saurais dire quoi ils font.

La color que s'fan blanca e vermeilla.

AUGIER : Era quan l'ivern.

La couleur qu'elles font blanche et vermeille.

Rég. dir. Si s' teuon joinz amors e jois amdos.

Que ren no i pert mezura ni razos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peïs.

Ainsi se tiennent joints amour et joie tous deux, que rien n'y perd mesure ni raison.

Las donnas que s'van penhen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Outra vetz.

Les dames qui se vont peignant.

Rég. indir. Vuoll N Aïmars, lo mesquis,

E'N Gui s'fassan partizos.

BERTRAND DE BORN : Be m' platz.

Je veux que le seigneur Aïmar, le chétif, et le seigneur Gui se fassent partage.

Ab que s'fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Outra vetz.

Avec quoi elles se font la face luire.

Il était pareillement usité dans une acception indéterminée.

Que que m' comandetz a faire

Farai, qu' en aissi s'cove.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à faire je ferai, vu qu'ainsi il convient.

Om no s' veï que no s' azaut de vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peïs.

Homme ne se voit qui ne se charme de vous.

Per folh mi tenh, quar ja vnelh ni dezir

So que no s' pot ni no s' deu avenir.

DEUDES DE PRADES : Ben ay' Amois

Pour fou je me tiens, parce que desormais je veux et désire ce qui ne se peut ni ne se doit advenir.

SEBELIR, SEBELLIR, v., lat. *SEPELLIRE*, ensevelir.

LOS MORTZ A SEBELIR, LOS VIUS SAHAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Les morts à ensevelir, les vivants guérir.

Subst. EL SEBELIR NON ES TROBATZ.

Per mortz, mas per viens.

Brev. d'amor, fol. 63.

L'ensevelir n'est pas trouvé pour les morts, mais pour les vifs.

Part. pas. Reis, pus vin aunitz,

Val mens que SEBELITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Roi, lorsqu'il vit homni, vaut moins qu'enseveli.

Fig. HAN TOT LUR COP SEBELIT EN LA AMOR DELS BES TERRENALS.

V. et Vert., fol. 58.

Ils ont tout leur cœur enseveli dans l'amour des biens terrestres.

ANC. FR. *Crucciefiz e mortz e sepeliz.*

Anc. trad. du Credo.

Chascune personne... doit estre sevellye ou dit monastère.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 285.

Et ne trouble point les génies

Des personnes sevelles.

ROUSARD, t. II, p. 1593.

ANC. CAT. *Sebollir, sebullir.* ESP. *Sepelir.* IT. *Seppellire.*

2. **SEPULGRE, s. m.**, lat. *SEPULCRUM*, sépulture.

AL SEPULGRE ON DIEUS FO PAUZATZ.

AMERI DE BILLINOY : COSSIDOS.

Au sepulcre où Dieu fut déposé.

CAT. *Sepulere.* ESP. PORT. *Sepulcro.* IT. *Sepolcro.*

3. **SEPULTURA, SEBULTURA, s. f.**, lat. *SEPULTURA*, sépulture.

NON DEU NEGUS AVER EURA

DE TROP DOBLA SEPULTURA.

Brev. d'amor, fol. 63.

Ne doit nul avoir souci de trop noble sépulture

LA SEBULTURA DE MOSSENHER B. GASC.

Tit. de 1270, de la famille Gasc.

LA SEPULTURE DE MONSIEUR B. GASC.

CAT. ESP. PORT. *Sepultura.* IT. *Sepultura, sepoltura.*

1. SOBONTURA, *s. f.*, sépulture.

Honrada SOBONTURA non ten pro als dampnatz, ni parca e vil SOBONTURA non ten dau als salvatz.

V. et Vert., fol. 80.

Honorée *sépulture* ne tient profit aux damnés, ni pauvre et vile *sépulture* ne tient dommage aux sauvés.

5. DESSEBELIR, *v.*, désensevelir, rester sans sépulture.

Part. pas. Qui 'ls laïssa DESSEBELITZ.

Brev. d'amor, fol. 60.

Qui les laisse *désensevelis*.

SEBISSA, *s. f.*, du lat. *SEPE*, haie.

L'autr' ier, just' una SEBISSA,

Trobei pastora.

MARGABRUS : L'autr' ier.

L'autre jour, contre une haie, je trouvai pastourelle.

SEBRAR, *v.*, lat. *SEPARARE*, séparer, sevrer, priver.

Don ja no m voil despartir ni SEBRAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Non es savis.

Dont jamais je ne veux me départir ni *séparer*.

Fig. D' AMOR no m puese departir ni SEBRAR.

PERDIGON : D' AMOR no.

D'Amour je ne puis me départir ni *séparer*.

Cor, on qu' ieu m' an, de lieys no t luyhs ni t SEBRAS!

A. DANILL : Ans qu' els sims.

Cœur, où que je m'aïlle, d'elle ne t'éloignes ni te *séparas*!

Part. pas. SEBRAS del mon.

Trad. de Bède, fol. 17.

Séparés du monde.

ASC. FR. L'alme li est del cors *sevrée*.

Roman de Rou, v. 7661.

2. SEPARAR, *v.*, lat. *SEPARARE*, séparer.

Part. pas. Pot far sa operatio ayssi SEPARADA.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Peut faire son opération ainsi *séparée*.

CAT. ESP. PORT. *Separar*. IT. *Separare*.

3. SEPARACIO, SEPARATIO, *s. f.*, lat. *SEPARATIO*, séparation, division.

La conjunctio e la SEPARATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La réunion et la *séparation*.

CAT. *Separació*. ESP. *separacion*. PORT. *Separacão*. IT. *Separazione*.

4. SEPARATIÜ, *adj.*, lat. *SEPARATIVUS*, séparatif, propre à séparer.

Virtut digestiva, per son offici, es SEPARATIVA aquo que es pur, bo et convenent en la viande d'aquo que non es bo, pur ni convenent a natura.

Eluc. de las propr., fol. 14.

La vertu digestive, par son emploi, est *propre à séparer* ce qui est pur, bon et convenable en la nourriture de ce qui n'est bon, pur ni convenable à nature.

CAT. *Separatiü*. ESP. IT. *Separativo*.

5. SEBRADAMENT, *adv.*, séparément.

Covengut que el SEBRADAMENT dones juizi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Convenu que *séparément* il donnât jugement.

6. SEPARADAMEN, *adv.*, séparément.

De la compositio del masculi e del femini SEPARADAMEN.

Lays d'amors, fol. 55.

De la composition du masculin et du féminin *séparément*.

CAT. *Separadament*. ESP. PORT. *Separadamente*. IT. *Separatamente*.

7. DESSEBRAR, DESCEBRAR, DESEBRAR, *v.*, séparer, diviser, détacher.

Las penas franh e DESEBRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les penes brise et *détache*.

Ja no pogra, tan m' es gren a durar,

Dona, de vos DESSEBRAR.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : S' ieu fos.

Jamais je ne pourrais, tant (ce) m'est pénible à endurer, dame, de vous (me) *séparer*.

Substantiv. Al DESCEBRAR del pays

On m' avi' Amors conquis.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Au *départir* du pays où m'avait Amour conquis.

Part. pas. Lo segles descauzitz,

DESSEBRATZ e partitz

De sen e de proeza.

ARNAUD DE MARQUEIL : Razos es.

Le monde grossier, *séparé* et *départi* de sens et de proesse.

ANC. FR. Quand il m'estuet partir outreément
E dessevrer de ma loyal compaignie,
Car vilain fet bone amor dessevrer.

LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 21.

Estoient conjoint par nature, mès il estoient dessevré par discorde.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 186.

ANC. CAT. *Desseparar.* IT. *Disseparare.*

8. DESSEBRANSA, *s. f.*, séparation, distinction.

Non es nulla DESSEBRANSA per leis, si la femna n'ac eufans o non.

Trad. du Code de Justinien, fol. 50.

Il n'est nulle distinction pour elle, si la femme en eut enfants ou non.

ANC. FR. Cuers qui tel compaignie pert

Doit bien plonner le dessevranché.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 109.

Oid amar fu lor desseverance.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Normandie*, fol. 189.

9. INSEPARABILITAT, *s. f.*, inséparabilité.

· Dones a las partidas de la terra unio et INSEPARABILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Donnât aux parties de la terre union et inséparabilité.

10. INSEPARABLE, *adj.*, lat. INSEPARABILEM, inséparable.

Alcunas propositios son apeladas INSEPARABLAS, so es no separables.

Leys d'amors, fol. 102.

Aucunes propositions sont appelées inséparables, c'est-à-dire non séparables.

CAT. ESP. *Inseparable.* PORT. *Inseparavel.* IT. *Inseparabile.*

SEC, *adj.*, lat. siccus, sec, desséché.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Son sec li raih pels plais.

AZALAIS DE PORCARRAGUE : *Ar em.*

Sont secs les rameaux par les bosquets.

Verga SEGA frug fazens,

Terra que ses labor grana.

PIERRE DE CORBIAC : *Domna dels angels.*

Verge sèche portant fruit, terre qui sans labour produit.

Subst. Cau lo sec er abrandatz.

ARNAUD DE CARCASSES : *Dins un vendier.*

Quand le sec sera enflammé.

Voyez PE.

CAT. SEC. ESP. *Seco.* PORT. IT. *Secco.*

2. SICCITAT, *s. f.*, lat. SICCITATEM, siccité.

SICCITAT..., sa principal operacio es de zicar.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Siccité..., sa principale opération c'est (de) dessécher.

Natura del foc es qualidat e SICCITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La nature du feu est chaleur et siccité.

En freidors es tals qualitat;

S' ab leis se mescla SICCITAT,

Tota ren garda longamen.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus.*

En froideur est telle qualité; si avec elle se mêle siccité, toute chose elle garde long-temps.

IT. *Sicchità, secchitate, secchitudine.*

3. SICCACIO, *s. f.*, lat. SICCATIO, desséchement.

Per SICCACIO e per espasme de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Par desséchement et par spasme de nerf.

4. SECARESSA, *s. f.*, sécheresse.

SECARESSA per tot lo terrador.

Carya Magalon, p. 29.

Sécheresse par tout le terroir.

— Désert, terre desséchée.

Trobaria molt de SECARESSAS, que gota d'aigna no trobaria.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Il trouverait moult de terres desséchées, de sorte qu'une goutte d'eau il ne trouverait pas.

5. SECADA, SEQUADA, *s. f.*, sécheresse.

Per SECADA ni per freg ni per ven.

P. CARDINAL : *Totz lo mons.*

Par sécheresse ni par froid ni par vent.

Deu esser mot gran SEQUADA.

Brev. d'amor, fol. 32.

Doit être moult grande sécheresse.

6. SEQUIERA, *s. f.*, sécheresse.

Creysh mielh ab SEQUIERA que ab ploia.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Croit mieux avec sécheresse qu'avec pluie.

7. SEQUIZA, *s. f.*, sécheresse.

Freiors, SEQUEZA et humoors.

Brev. d'amor, fol. 54.

Froidure, *secheresse* et humidité.

— *Par ext.* Maigreur.

Es senhals de SEQUEZA gran.

Brev. d'amor, fol. 56.

C'est signe de grande maigreur.

IT. *Secchezza*.

S. SECAR, SECHAR, *v.*, lat. SICCARE, sécher, dessécher.

Lo caui salvatge faitz SECAR.

Las raiiz SECARETZ tan

Trop que polvera 'n pnsatz far.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le chou sauvage faites sécher.

Les racines vous séchez tant jusqu'à ce que possièze vous en puisiez faire.

Las erbas e lh' autre frah SECHARION.

Liv. de Sydrac, fol. 56.

Les herbes et les autres fruits sécheraient.

Fig. Homie eveios fay SECAR entorn se totas bonas obras.

V. et Vert., fol. 10.

L'homme cavieux fait sécher autour de soi toutes bonnes œuvres.

Ades vos vey e SECAR e languir.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : *Vert sou.*

Incessamment je vous vois et sécher et languir.

Loc. La boca ni' anava SECAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

La bouche m'allait séchant.

— Tarir.

La fou... que totz jorns cor, e s SECAR non pot, ni SECARA.

V. et Vert., fol. 101.

La fontaine... qui toujours court, et se tarir ne peut, ni (ne) tarira.

— Cesser, fuir.

D' on dous temps nays, e 'l freitz SECHA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : *Entr' el taur.*

D'où le doux temps naît, et le froid cesse.

Part. pas. De la germandrea ben SECADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la germandrée bien séchée.

CAT. *Seccar*. ESP. *Secar*. PORT. *Seccar*. IT.

Seccare.

9. SECAMENS, *adv.*, sèchement.

La ira sona mayz SECAMENS que l' autre.

Leys d'amors, fol. 110.

L'une sonne plus sèchement que l'autre.

CAT. *Secament*. ESP. *Secamente*. PORT. *Secamente*.

10. DEZICATIO, *s. f.*, lat. DESICCATIO, dessiccation, sécheresse.

Sterilitat et DEZICATIO.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Sterilité et dessiccation.

ESP. *Desecacion*.

11. DEZICAMENT, *s. m.*, dessèchement.

Arefaccio o DEZICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Arefaction ou dessèchement.

ESP. *Desecamiento*. IT. *Dissecamento*.

12. DESSICATIU, DESICCATIU, DEZICATIU, *adj.*, dessiccatif.

Enguents DESSICATIUS.

Am medecinas DESSICATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 70 et 29.

Onguent dessiccatif.

Avec médecines dessiccatives.

Ayga salada... es de ronha DEZICATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Eau salée... est de rogne dessiccative.

ESP. *Desecativo*. PORT. *Desecativo*. IT. *Dissecativo*.

13. DESICCAR, DESICAR, DEZICAR, *v.*, lat. DESICCARE, dessécher, sécher.

Siccitat..., sa principal operacio es DEZICAR.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Siccité..., sa principale opération c'est (de) dessécher.

Medecina, la qual altera la complectio e DESICCA las humiditats.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Médecine, laquelle altère la complexion et dessèche les humidités.

CAT. *Dessecar*. ESP. *Dessecar*. PORT. *Dessecar*.

IT. *Dissecare*.

14. EXSICACIO, EXSICCATIO, *s. f.*, lat. EXSICCATIO, dessiccation, dessèchement.

EXSICCATIO de las medecinas.

La EXSICCACIO de aquels membres.

Trad. d'Albucasis, fol. 47 et 56.

Dessèchement des médecines.
La *dessiccation* de ces membres.

15. EXSICCATIUM, EXCICATIUM, *adj.*, dessiccatif.

Enguent EXSICCATIUM.

Emplâtre EXCICATIUM.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 69.

Onguent *dessiccatif*.

Emplâtre *dessiccatif*.

16. EXSICCARE, *v.*, lat. EXSICCARE, sécher, dessécher, tarir.

Prem la fistula si es uberta, e tra... sania, et EXSICCA aquela.

Las causas, las quals EXSICCAN.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 17.

Presse la fistule si elle est ouverte, et extrais... sanie, et sèche celle-là.

Les choses, lesquelles *sèchent*.

Part. pas. La humiditat corrompuda es EXSICCADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

L'humidité corrompue est *séchée*.

17. RESECAR, REZECAR, *v.*, dessécher, dépérir, tarir.

Fig. Part l'anta, avetz hi tug tal dan
Que nostra ley s'ch vai trop RESEGUAN.
PEYROLS : Pus llum.

Outre la honte, vous y avez tous tel dommage que notre loi s'en va beaucoup *dépérissant*.

Part. pas. L'aiga... RESECADA es.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'eau... est *tarie*.

SECAMBRIN, *s. m.*, oxymel.

Causas infrigidans, ayssi com... SECAMBRIN e julep.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Choses rafraîchissantes, ainsi comme... oxymel et julep.

SECLE, SEGLE, *s. m.*, lat. SECLUM, siècle, monde.

Anc pneys no se 'l SEGLES mais dechazer.

PONS DE CAPDEUIL : Tant m' a.

Oneques depuis ne fit le *siècle* que déchoir.

Si perdetz en est SEGLE, en l'antre gazanhatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si vous perdez en ce *monde*, dans l'autre vous gagnez.

Loc. Volon lo SEGLE redou.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ata farai.

Ils veulent le *siècle* rond (tout entier).

ANC. CAT. *Seele, segle, seggle*. CAT. MOD. *Sigle*.

ESP. *Siglo*. PORT. *Seculo*. IT. *Secolo*.

2. SEGLAR, *adj.*, lat. SECULARIS, séculier, mondain.

Esvazisson las festas per obras SEGLARS.

D'ome SEGLAR ab femna religiosa.

V. et Vert., fol. 16 et 19.

Envahissent les fêtes par œuvres *mondaines*.

D'homme *séculier* avec femme religieuse.

Subst. Als SEGLARS et als layx.

V. de S. Honorat.

Aux *séculiers* et aux laïcs.

ESP. *Seglar*.

3. SECULAR, *adj.*, lat. SECULARIS, séculier, mondain.

En letras SECULARS et en las esperitnals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 4r.

En lettres *mondaines* et dans les spirituelles.

ANC. FR. Mout estoit bons escoliers des lettres

divines et des *séculars*.

Chronique, Ms. de Berne, t. II, p. 44.

CAT. ESP. PORT. *Secular*. IT. *Secolare*.

4. SEGLEIADOR, *s. m.*, mondain, homme du monde.

Non puose sols lo fuoc esentir

Dels SEGLEIADORS nfiariers.

MARCABRUS : Pus s'enfuleysson.

Je ne puis seul le feu éteindre des *mondains* présomptueux.

SECODRE, SOCODRE, *v.*, lat. SUCCUTRE, secouer, agiter.

Ni 'l preires SECODRA l' isop.

PIERRE D'AUVIRGNE : Cui bon vers.

Et le prêtre *secouera* le goupillon.

« SECOT tos pes e tas mas! » Et el los SECODET, e las cadenas cazeron li.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.

« *Secoue* tes pieds et tes mains! » Et il les *secoua*, et les chaînes lui tombèrent.

Tira e SECOT et estort.

Roman de Jaufré, fol. 3.

Tire et *secoue* et arrache.

Loc. Qui dona los saïns ordres, SECOT sa ma de tol guiarde.

Trad. de Bède, fol. 66.

Qui donne les saints ordres, *secoue* sa main de tout bénéfice.

Loc. fig. NO SECODRA lo jo dels vices.

Trad. de Bède, fol. 44.

Il ne *secouera* pas le joug des vices.

— Rejeter, repousser.

La bona cosdum' es socODRE aquo que la mala esseniet.

Trad. de Bède, fol. 1.

Le bonne coutume est de *secouer* ce que la mauvaise enseigne.

— Battre des ailes.

Si ben manja e ben SECOT,
Aisi es fort ben sas del tot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il mange bien et bien *bat des ailes*, ainsi il est fort bien sain du tout.

Part. pas. loc. Mot etz d'aver SECOS e plas.

H. CATOLA: Senher.

Moult vous êtes de richesse *secoué* et plat.

ANC. FR. Sans estre esbranslé ne *secous*.

CL. MAROT, t. III, p. 44.

Les fondemens des cieux esbranlez et *secouz*.

LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, p. 280.

CAT. ESP. PORT. *Sacudir*.

2. ESCOTIR, *v.*, lat. *EXCUTERE*, *secouer*, agiter.

ESCOTIR el fres e 'sumar.

Ley's d'amors, fol. 131.

Secouer le frein et écumer.

Don la forsa l' ESCOTZ.

T. DE G. RIQUIER et DE HENRI: Senher Enric.

Dont la force l'agite.

ANC. FR. Contre Adonis *escout* la teste.

Roman de la Rose, v. 15950.

Escous en a tote la flor.

Roman de Berte, p. 194.

IT. *Scuotere*.

3. DISCUSSION, *s. f.*, lat. *DISCUSSIONEM*, discussion.

Las DISCUSSIONS que son accomensadas en las cois.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.

Les *discussions* qui sont commencées dans les cours.

CAT. *Discussiò*. ESP. *Discusion*. PORT. *Discuçaõ*.

IT. *Discussione*.

SECTA, *s. f.*, lat. *SECTA*, secte, doctrine.

Ensenha a son filh SECTA de gran perilh,
E la gran heregia de ley de payania.

V. de S. Honorat.

Il enseigne à son fils *doctrine* de grand péril, et la grande hérésie de loi de païennie.

Li qual amenaran SECTAS de perdicio.

Trad. de la 2^e Epit. de S. Pierre.

Lesquels amèneront *sectes* de perdition.

CAT. ESP. *Secta*. PORT. *Secta*, *seita*. IT. *Setta*.

SEDA, CEDA, *s. f.*, du lat. *SERICUM*, soie, étoffe de soie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Un mot bel vel de SEDA de que son cap enbria.

V. de S. Honorat.

Un moult beau voile de *soie* de quoi son chef elle couvrait.

En SEDA et en bos draps.

Trad. de Bède, fol. 41.

En *soie* et en bons draps.

Loc. Cozez las telas ab un fil

Que sia de SEDA sotil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cousez les toiles avec un fil qui soit de *soie* fine.

Drap de SEDA e gris e vair.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Drap de *soie* et gris et vair.

— Poil de certains animaux.

SEDAS de porc queretz granre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soies de porc vous cherchez beaucoup.

— Par ext. Tamis.

Pa... pur de farina de froment... que es...
ab CEDAS be purgada.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Pain... pur de farine de froment... qui est... avec
tamis bien purgée.

CAT. ESP. PORT. *Seda*. IT. *Seta*.

2. CEDAL, *adj.*, de soie, en soie.

Lansas trencans, forbidas, peno CEDAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Lances tranchantes, fourbées, pennons en *soie*.

SEDAR, *v.*, lat. *SEDARE*, apaiser, calmer.

Part. pas. Entro que l'apostema sia SEDAT.

Entro que vegas aquela... SEDADA per la mordicaio de la medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 53 et 23.

Jusqu'à ce que l'apostème soit *calmé*.

Jusqu'à ce que vous voyez celle-là... *apaisée* par l'excitation de la médecine.

ESP. *Sedar*. IT. *Sedare*.

2. SEDACIO, CEDATIO, *s. f.*, lat. SEDATIO, calme, tranquillité.

La SEDACIO del apostema.

Quan es la CEDATIO de la dolor et la cessatio de la febre.

Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 24.

Le *calme* de l'apostème.

Quand est le *calme* de la douleur et la cessation de la fièvre.

3. CEDATIL, *adj.*, sédatif, propre à calmer.

Emplastres CEDATILS.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Emplâtres *sédatifs*.

ESP. *Sedativo*.

SEDICIO, SEDITIO, SEDICION, *s. f.*, lat. SEDITIIONEM, sédition.

Viras environ

Mortal SEDICION.

V. de S. Honorat.

Vous verriez alentour mortelle *sédition*.

La SEDITIO tessalonica.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

La *sédition* thessalonique.

CAT. *Sedició*. ESP. *Sedicion*. PORT. *Sedição*. IT. *Sedizione*.

SEGAR, *v.*, lat. SECARE, couper, scier, moissonner, faucher.

Las messios qu' el a fachas en arar o en semenar o en SEGAR o en estivar lo blat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer ou à semer ou à *couper* ou à récolter le blé.

Part. prés. SEGAR prat am lo dalh el ma.

Brev. d'amor, fol. 47.

Fauchant pré avec la faux à la main.

Part. pas. Madurat, SEGAT es apres;

SEGAT, hom lo bat per que salba

Et yesca lo blatz de la palha.

Leys d'amors, fol. 36.

Mâri, il est *coupé* après; *coupé*, on le bat pour que saille et sorte le blé de la paille.

La bona meysso cant es SEGADA el camp.

V. et Vert., fol. 65.

La bonne moisson quand elle est *coupée* au champ.

IV.

ANG. FR. C'estoyent des moissonneurs en chemise qui *scioyent* du blé aux plus grandes chaleurs du jour.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 130.

Arbres planter et blez *soier*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 376.

CAT. ESP. PORT. *Segar*. IT. *Segare*.

2. SEGADOR, *s. m.*, moissonneur, faucheur.

Comnnamen SEGADOR

Per so penhon li penhedor

Junh.

Brev. d'amor, fol. 47.

Communément (en) *faucheur* pour cela les peintres peignent juin.

CAT. ESP. PORT. *Segador*. IT. *Segatore*.

SEGON, *prép.*, lat. SECUNDUM, selon.

SEGON los corteiadors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Selon les courtisiers.

SEGON los ditz de la Sainte Escriptura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Selon les dits de la Sainte-Écriture.

Conj. comp. SEGON que mandec, fo fayt.

PHILOMENA.

Selon qu'il commanda, il fut fait.

A greu sera est segl' en l'estamen

Que a estat, SEGON QUE anzem dir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Difficilement sera ce siècle dans l'état qu'il a été, *selon* que nous entendons dire.

ANG. FR. *Selunc* nature, purchaceit

Sa viande eum il soleit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 62.

CAT. *Segons*. ESP. *Segun*. PORT. *Segundo*. IT. *Secondo*.

SEGON, *adj. num.*, lat. SECUNDUS, second, deuxième.

La huet SEGONDA devia intrar.

PHILOMENA.

La *seconde* nuit il devait entrer.

Subst. El SEGONZ, Guirantz de Bornelh.

PIEBRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Le *second*, Giraud de Bornelh.

Loc. Una ho sai

Que SEGONDA no 'l sia.

A. DANIEL : Quan chai.

Une je ne sais qui *seconde* ne lui soit.

— Cousin issu de germain, cousin second.

Fraire e cozi e SEGON.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD : Mir Bernat.
Frère et cousin et second.

Gausecran Duriz e son frai' En Raimon
Am atretan eum s'eron miey SEGON.

BERTRAND DE FORN : Quan la novella.

Gausserand Duriz et son frère le seigneur Raimond
j'aime pareillement comme s'ils étaient mes *cousins*
seconds.

— Seconde farine, recoupe, bis-blanc.

Coma aquel que purga la pura farina del
SEGON.

V. et Vert., fol. 35. 2^e Ms.

Comme celui qui purge la pure farine du *second*.

— Rival, concurrent.

Sol Dieus mi gart del SEGON.

RAIMOND DE CASTELNAU : Entr' ira.

Seulement que Dieu me garde du *concurrent*.

ANC. FR. Il fud li *secunz* qui là mist

La lei Deu e tenir la fist.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 419.

CAT. *Segon*. ESP. PORT. *Segundo*. IT. *Secondo*.

2. SEGONDAMENT, SEGONDAMEN, *adv.*, secondement.

Itera... ami enguent... SEGONDAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Réitère... avec onguent... *secondement*.

CAT. *Segonament*. ESP. *Segundament*. IT. *Seccondamente*.

3. SEGONDANAMENT, *adv.*, secondement.

Tu descuebre... SEGONDANAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Tu découvres... *secondement*.

4. SEGONDAR, *v.*, lat. SECUNDARE, scondar.

Qui ara no 'l SEGONDA

Non er de la taula redonda.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Qui maintenant ne le *seconde* ne sera pas de la
table ronde.

CAT. *Secundar*. ESP. PORT. *Segundar*. IT. *Seccondare*.

5. SECUNDARI, *adj.*, lat. SECUNDARIUS, secondaire.

Tan .. primera que SECUNDARIA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Tant... première que *secondaire*.

CAT. *Secundari*. ESP. PORT. *Secundario*, *segundario*. IT. *Secondario*.

6. SEGUNDARIAMENT, SEGONDARIAMEN, SECONDARIAMENT, *adv.*, secondairement, secondement.

Son pauzadas SEGONDARIAMEN.

Leys d'amors, fol. 122.

Son posées *secondairement*.

SEGUNDARIAMENT per la longueza de temps.

Doctrine des Vaudois.

Secondement par la lougueur de temps.

Inscideys aquela SEGUNDARIAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Inscie celle-là *secondement*.

CAT. *Secundariament*. ESP. PORT. *Secundariamente*. IT. *Secondariamente*.

7. SEGUNDINA, SECONDINA, *s. f.*, lat. SECUNDINAE, segondine, arrière-faix, délivre.

Fetus... evolopat en la pel dita SECUNDINA,
ab la qual naysb.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Fétus... enveloppé dans la peau dite *secondine*,
avec laquelle il naît.

Cove que no y laissas alcuna causa dedinz
la SEGONDINA.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

Il couvient que tu n'y laisses aucune chose de
dans la *secondine*.

CAT. ESP. *Secundina*. PORT. *Secundinas*. IT. *Seccondina*.

SEGUEL, *s. m.*, du lat. SECALE, seigle.

Granz de SEGUEL hi moillatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Petits grains de *seigle* vous y mouillez.

Un sestier de SEGUEL.

Tit. de 1279 et 1280. Arch. du Roy., Toulouse.
J. 321.

Un setier de *seigle*.

CAT. *Segol*. IT. *Segale, segola*.

SEGUIR, SEGRE, *v.*, lat. SEQUI, suivre, poursuivre.

Om non den aisso SEGUIR

Don pot mais ses ben venir.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET DE SOBDEL :
Us amicx.

On ne doit pas *suivre* ce dont peut mal sans bien venir.

Fes sos mes SEGRE ; si 'lz fez metre e preso.
Poème sur Boèce.

Fit ses messagers *suivre*; il les fit mettre en prison.

Fig. Si lo SEC en totas sas folhías.
Liv. de Sydrac, fol. 36.

S'il le *suit* en toutes ses folies.

Fols que SEC sos vas plazers.
B. CARBONEL : Tans ricx.

Fôu qui *suit* ses vains plaisirs.

Totz temps SEC joy it' e dolor.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Toujours tristesse et douleur *suit* joie.

— Accompagner.

SEGUETZ me, e faitz enselar.
Roman de Jaufre, fol. 81.
Suivez-moi, et faites seller.

— Parcourir, aller dans, continuer.

Sai SEGRE dreita via.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s euget.
Je sais *suivre* droit chemin.

Fig. Pero no m n' entremetria,
Si mon voler en SEGUA.
BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Pourtant je ne m'en entremettrais pas, si ma volonté j'en *suivais*.

— Imiter, copier.

Fig. Volon SEGUIR lhrs follas companhas, e non podon tener meznra.
V. et Vert., fol. 21.

Ils veulent *suivre* leurs folles compagnies, et ne peuvent tenir mesure.

Den hom SEGRE los bos en lor bontat.
Liv. de Sydrac, fol. 94.

On doit *suivre* les bons dans leur bonté.

Subst. Quan sos SEGRES m' es avut saboros.
G. RIQUIER : Yvens no m.

Quand son *suivre* m'a été savoureux.

Part. prés. Grans dans es e deshonors
Q' us cortes, de fatz gallhartz,
Ses fals genhs e ses mals artz,
SEGUEN d' amor lo drech cors
Humils, sia per fals cors gualiatz.
SERVERI DE GIRONNE : Pus semblat.

C'est grand dommage et déshonneur qu'un cour-

tois, de faits distingués, sans fausse tromperie et sans mauvais arts, *suivant* le droit cours d'amour modeste, soit par faux cœurs trompé.

— Subst. Descendant.

Gazanhet n' a sos obs e a totz sos SEGUENS
Trehals e caitiviers e penas e tormens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il en gagna pour ses besoins et pour tous ses *descendants* travaux et sollicitudes et peines et tourments.

ANC. FR. Trop de périlz sont à *suir* la court.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 45.

Ses gens qui le devoient *suivre*, point ne se hastoient.

MONSTRELET, t. I, fol. 30.

Voyez BAN, BANERA, SENDIER, VIA.

CAT. ESP. PORT. *Seguir*. IT. *Seguire*.

2. SEQUELA, s. f., lat. SEQUELA, conséquence, suite.

Accidens, es SEQUELA de la dita mala dispozicio.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Accident, c'est *conséquence* de ladite mauvaise disposition.

— Séquelle, troupe.

Ayglas..., sa cassa no manja sola, mas la partish, per que d' auzels ha granda SEQUELA.

Eluc. de las propr., fol. 140.

L'aigle..., sa classe ne mange seul, mais la partage, c'est pourquoi d'oiseaux il a grande *séquelle*.

CAT. ESP. PORT. *Sequela*. IT. *Sequela, sequela*.

3. SEGA, SEGUA, s. f., clôture, barrière.

D' els si fan SEGAS utils a defensa de blatz.

SEGUA, es defensa de meyshos..., fayta d' espinas.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 223.

D'eux se font *clôtures* utiles à la défense des blés.
Clôture, c'est défense de moissons..., faite d'épines.

4. SEGRIER, s. m., suivant, coureur.

Trobadors

SEGRIERs per totas cortz.

G. RIQUIER : El nom del.

Troubadours *coureurs* par toutes cours.

5. SECSEC, adv., consécutivement, de suite.

Set joïn segsec lo païseretz.

Dos joïn segsec vos li donatz,

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sept jours de suite vous le nourrez.

Deux jours consécutivement vous lui donnez.

6. SEGUENTRE, *prép.*, à la suite de, immédiatement après.

Nos, SEGUENTRE lor e tota l'antra gent.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous, à la suite d'eux et toute l'autre gent.

SEGUENTRE aquestas paraulas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Immédiatement après ces paroles.

7. SEGUIMEN, *s. m.*, suite, accompagnement.

En regimen, en SEGUIMEN et en obezimen dels cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

En direction, en accompagnement et en obéissance des consuls.

CAT. *Seguiment*. ESP. *Seguimiento*. PORT. *Seguimento*.

8. ASSEGUIR, ASSEGRE, ASEGRE, *v.*, lat. ASSEQUI, poursuivre, suivre, attraper, atteindre.

La scientia de chansas, no s'aperte pas a home a ASEGRE.

Per la pena qui'l n'ASEGRIA.

Perdo pot ASEGRE.

Trad. de Bède, fol. 83, 15 et 51.

La science des choses, il n'appartient pas à l'homme de poursuivre.

Pour la peine qui l'en atteindrait.

Pardon peut suivre.

Part. pas. Las antras razos... devon esser ASEGDAS per l'evesque.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Les autres raisons... doivent être poursuivies par l'évêque.

Non ayân ASSEQUIT res de profeyt.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 10.

N'aient attrapé rien de profit.

ANC. ESP. *Aseguir*. IT. *Aseguire*.

9. COSEGUIR, CONSEGUIR, COSSEGRE, COSEGRE, CONSEGRE, *v.*, lat. CONSEQUI, poursuivre, atteindre.

Mielle prenden son e plus isuel,

E leu COSECON lur auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mieux prenans sont et plus prompts, et légèrement poursuivent leur oiseau.

Enchautz so qu' en non aus CONSEGUIR.

AIMERI DE PEGULAIN : De fin' amor.

Je pourchasse ce que je n'ose atteindre.

— Faire valoir.

Den hom CONSEGRE son dreg e sa razo.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

On doit poursuivre son droit et sa raison.

Ieu vuell mai ses COSSEGR' encaussar

Que CONSEGUIR so don no fos paguatz.

T. D'AIMERI ET DE GUILLAUME DE BERGUEDAN :
En Berguedan.

Je veux plus sans atteindre pourchasser qu'atteindre ce dont je ne fusse pas satisfait.

— Suivre, accompagner.

Fig. Als valens cui sabers CONSEC.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que il.

Aux méritans que savoir accompagner.

Part. pas.

Ilh talhan e trencan lai on son COSSEGUITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils taillent et tranchent là où ils sont atteints.

ANC. FR. S'espece tant en li vivra.

Que jà mort ne la consivra.

Roman de la Rose, v. 16206.

Il en consivoit l'ang de sa lance.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 99.

CAT. ESP. PORT. *Consequir*. IT. *Consequire*.

10. CONSEGUIMEN, *s. m.*, poursuite, ressource.

S' enans la mort no t castias

Pueys no y as CONSEGUIMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si avant la mort tu ne te corriges pas, puis tu n'y as pas de ressource.

CAT. *Consequiment*. ESP. *Consequimiento*. IT. *Consequimento*.

11. CONSECUTIO, *s. f.*, lat. CONSECUTIO, conséquence, conclusion.

Derriera CONSECUTIO.

Trad. d'Albucahis, fol. 46.

Dernière conclusion.

CAT. *Consecució*. ESP. *Consecucion*.

12. CONSEQUENCIA, CONSEQUENTIA, CON-

SEQUENSSA, *s. f.*, lat. CONSEQUENTIA, conséquence.

Demostra lo fag de la causa, ses necessitat de CONSEQUENTIA.

No pot hom traire deguna bona CONSEQUENCIA.

Leys d'amors, fol. 101 et 117.

Démontre le fait de la cause, sans nécessité de conséquence.

On ne peut tirer nulle bonne conséquence.

La SEQUENSSA e la mauiera de celebrar la messa... fo azordenada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

La conséquence et la manière de célébrer la messe... fut réglée.

CAT. *Consequencia*. ESP. *Consecuencia*. PORT. *Consequencia*. IT. *Consequenza*.

13. CONSEQUENT, CONSEQUEN, *adj.*, lat. CONSEQUENTEM, conséquent.

Adv. comp. PER CONSEQUENT... es grans esperança.

Doctrine des Vaudois.

Par conséquent... c'est grande espérance.

Dels noms comparatius, e PER CONSEQUEN de comparatio.

Leys d'amors, fol. 49.

Des noms comparatifs, et *par conséquent* de comparaison.

CAT. *Consequent*. ESP. *Consecuente*. PORT. IT. *Consequente*.

14. ACOSEGUIR, ACONSEGUIR, AQUOSSEGUIR, ACOSEGRE, ACONSEGRE, *v.*, poursuivre, atteindre, attraper, empêcher.

Lai on non pot ACOSEGRE.

E. CAIRELS : Freis ni neus.

Là où il ne peut atteindre.

Espesegan e auzisen cellis que podian AQUOSSEGUIR.

PHILOMENA.

Mettant en pièces et tuant ceux qu'ils pouvaient atteindre.

Fig. En l'altre ACOSECC sacietat.

Trad. de Bède, fol. 11.

En l'autre il atteint satiété.

Part. pas.

Dels Frances qu' en la vila foro ACONSEGUTZ.

GUILLAUME DE TIDELA.

Des Français qui dans la ville furent atteints.

M' en anava et ACOSEGUT.

Roman de Jaufre, fol. 94.

Je m'en allais hier empressé.

ANC. FR. Le moine et la fame aconurent.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 420.

Snivirent bien roidement et en grand haste iceux François, et les accosuvirent au passage de Peaüe.

MONSTRELET, t. II, fol. 81.

CAT. *Aconeguir*.

15. DESEGUENTRE, *adv.*, ensuite, après.

DESEGUENTRE, dol menan,

Venc Galvans am sos companos.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Ensuite, en menant affliction, vint Gouvain avec ses compagnons.

Prép.

DESEGUENTRE lui, inan] en lo reys frances.

SORDEL : Planher vuellh.

Après lui, que le roi français en mange.

IT. *Diseguenta*.

16. ENSEGUIR, ESSEGUIR, ENSEGRE, ESSEGRE, *v.*, lat. INSEQUI, ensuivre.

La peïda e domage que s' en ENSEGRJA.

Chronique des Albigeois, col. 9.

La perte et domage qui s'en ensuivrait.

Part. prés. Los capytols e las quistios ESSEGUENS.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Les chapitres et les questions ensuivantes.

ANC. FR. Et retourner l'année ensuivant faire la guerre.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Timoléon.

De son divin ouvrier ensuit la volonté.

ROUSSEAU, t. II, p. 1380.

ANC. CAT. *Enseguir*.

17. EXECUTAR, *v.*, du lat. EXSEQUI, exécuter, actionner, poursuivre.

Far EXECUTAR los abitans... per so que devria.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Faire exécuter les habitants... pour ce qu'ils devaient.

Part. pas. Esser EXECUTAT sens deguna merce.

Tit. de 1412. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 209.
Être exécuté sans nulle merci.

CAT. *Executar*. ESP. *Ejccutar*. PORT. *Executar*.
IT. *Esecutare*.

18. EXECUTIO, EXECUTION, *s. f.*, lat. EXECUTIONEM, exécution, poursuite, action en justice.

1. EXECUTION de la ley.

Doctrine des Vaudois.

L'exécution de la loi.

Ont aurau fac la datiera EXECUTION.

Statuts de Provence. BOMY. p. 218.

Où ils auront fait la dernière poursuite.

Que las vilas ont se faria la EXECUTION., paguan lo salari d'ung serven tan solament.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Que les villes où se ferait l'exécution... paient le salaire d'un servant tant seulement.

CAT. *Ejecució.* ESP. *Ejecucion.* PORT. *Execução.* IT. *Esecuzione.*

— Expédition.

Se fetz EXECUTIO contra Matfre, segon que era azordenat per papa Honorii.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Se fit expédition contre Matfre, selon qu'il était ordonné par le pape Honorius.

19. EXECUTOR, EXECUTOR, EXECUTOR, *s. m.*, lat. EXECUTOR, exécuteur, qui exécute.

EXECUTORS dels divinals jnggamens.

Si no es EXECUTOR de sa voluntat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

EXECUTEURS des divins jugemens.

S'il n'est executeur de sa volonté.

EXECUTORS de testamens.

V. et Fert., fol. 15.

EXECUTEUR de testaments.

CAT. *Executor.* ESP. *Ejecutor.* PORT. *Executor.* IT. *Esecutore, eseguitore.*

20. EXECUTORI, *adj.*, exécutoire.

LETRE EXECUTORIA de mossen lo prince.

Rég. des États de Provence, 1401.

Lettre exécutoire de monseigneur le prince.

ESP. *Ejecutorio.* PORT. *Executorio.*

21. EXECUTIU, *adj.*, exécutif.

EXECUTIVA potestat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Puissance exécutive.

CAT. *Executiu.* ESP. *Ejecutivo.* PORT. *Executivo.* IT. *Esecutivo.*

22. PERSECUIR, PERSEGRE, *v.*, lat. PERSEQUI, poursuivre, parcourir.

Qui non pot son enemig PERSEGRE ab glai, lo PERSEC per paraulas.

Trad. de Bède, fol. 75.

Qui ne peut poursuivre son ennemi avec glaive, le poursuit en parole.

Quascun membre PERSEGUEN.

Brev. d'amor, fol. 54.

Parcourant chaque membre.

Part. prés. subst.

Era fugit sa oltra, per penre gandimen

Del pobol de Rhodes, que va'n far PERSEGUEN.

V. de S. Amant.

Il était (avait) fui çà outre, pour prendre garantie du peuple de Rhodéz, qui va (s') en faire poursuivant.

ANG. FR.

Cesse de poursuivre le chemin commencé.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 90.

Espoir m' admonsta

De poursuivre.

CL. MAROT, t. I, p. 167.

CAT. ESP. PORT. *Perseguir.* IT. *Perseguire.*

23. PERSECUCIO, *s. f.*, lat. PERSECUTIO, persécution.

Vole sofrir PERSECUCIOS.

Brev. d'amor, fol. 85.

Il voulut souffrir persécutions.

CAT. *Persecució.* ESP. *Persecucion.* PORT. *Persequiçãõ.* IT. *Persecuzione.*

24. PROSEQUITIO, *s. f.*, lat. PROSECUTIO, poursuite.

A la dieha appellacion et a la PROSEQUITIO d' ela.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 285.

A ladite appellacion et à la poursuite d'elle.

CAT. *Prosecució.* ESP. *Prosecucion.* PORT. *Prosecuçãõ.*

25. PERSEGUIEYRE, PERSECUTOR, PERSECUTOR, *s. m.*, lat. PERSECUTOR, persécuteur.

Maldizeira e PERSEGUIEYRE.

Trad. de la 1^{re} Épître de S. Paul à Thimothee. Médisant et persécuteur.

Orar per sos PERSECUTORS.

Brev. d'amor, fol. 98.

Prier pour ses persécuteurs.

Lo qual era PERSEQUEADOR de la fe e de la Gleya.

Fo lo VIII. PERSEQUEADOR de crestias apres Nero.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85 et 27.

Lequel était *persécuteur* de la foi et de l'Église.
Fut le huitième *persécuteur* des chrétiens après Néron.

CAT. *Persecutor, persequidor*. ESP. PORT. *Persequidor*. IT. *Persecutore, persequitore*

26. SUBSEQUIR, SUBSEQUIR, SUBSEGRE, v., lat. SUBSEQUI, exposer, énoncer, rapporter.

Part. pas. De jus son SUBSEQUITZ

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13.

Dessous sont *rapportés*.

CAT. ESP. *Subsequir*.

27. SUBSEQUENT, SUBSEQUEN, *adj.*, lat. SUBSEQUENTEM, subséquent.

L'autre sillaba precedens o la SUBSEQUENS.

Leys d'amors, fol. 110.

L'autre syllabe précédente ou la *subsequente*.

LAS ANTAS CAUZAS SUBSEQUENS.

Tit. du XIII^e siecle. DOAT, l. CXVIII, fol. 88.

Les autres choses *subséquentes*.

CAT. *Subsequent*. ESP. *Subsecent*. PORT. *Subsequente*. IT. *Sussequente*.

28. OBSEQUIAS, *s. f. pl.*, lat. OBSEQUIAS, obsèques, funérailles.

Del sebelir an ja pensat ;

Noblament au lo cors onrat,

Si com taing a moyller de ley,

Am granz OBSEQUIAS de sa ley.

V. de S. Honorat.

A l'ensevelir ils ont déjà pensé ; noblement ils ont le corps honoré, ainsi comme il convient à femme de roi, avec grandes *obsèques* selon sa loi.

ESP. PORT. *Obsequias*.

29. PERSEVERAR, v., lat. PERSEVERARE, persévérer.

Estudiem nos en hen PERSEVERAR.

V. et Vert., fol. 96.

Étudions-nous à bien *persévérer*.

Si el vol PERSEVERAR en aqnela continuacia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

S'il veut *persévérer* dans cette continuace.

PERSEVERARAN IRO a lurs jorns derriens.

IZAEN : Diguas me tu.

Persévéreront jusqu'à leurs jours derniers.

CAT. ESP. PORT. *Perseverar*. IT. *Perseverare*.

30. PERSEVERANMENS, *adv.*, persévéramment, avec persévérance.

Obeziss vigorozaimens et PERSEVERANMENS.

V. et Vert., fol. 54.

Obéit vigoureusement et *persévéramment*.

ESP. PORT. IT. *Perseveramente*.

31. PERSEVERADOR, *s. m.*, persévérant, constant.

Loguiers non es pas promes als comensadois mas als PERSEVERADORS.

Trad. de Bède, fol. 42.

Récompense n'est pas promise aux commençants, mais aux *perseverants*.

32. PERSEVERANSA, PERSEVERANCIA, *s. f.*, lat. PERSEVERANTIA, persévérance.

PERSEVERANCIA, so es feim perpauzamen de gardar so que hom a promes a Dieu.

Magnificencia..., Jhesu Crist, nostre gran filozofe, l'apella PERSEVERANSA.

Sola PERSEVERANCIA poseziss la corona de gloria.

V. et Vert., fol. 95, 96 et 96.

Persévérance, c'est ferme résolution de garder ce qu'on a promis à Dieu.

Magnificence..., Jésus-Christ, notre grand philosophe, l'appelle *perseverance*.

La seule *persévérance* possède la couronne de gloire.

CAT. *Perseverancia*. ANC. ESP. *Perseveranza*.

ESP. MOD. *Perseverancia*. PORT. *Perseverança*. IT. *Perseveranza, perseveranzia*.

33. PERSEVERIER, *s. m.*, persévérant.

Als siens PERSEVERIERS

Que perseveraran tro a lurs jorns derriens.

IZAEN : Diguas me tu.

Aux siens *perseverants* qui persévéreront jusqu'à leurs jours derniers.

SEGUR, *adj.*, lat. SECURUS, sûr, tranquille, certain.

Ieu no vuelli ges sia mia Toleta,

Per qu' ieu SEGURS non i pognes estar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventoloni

Je ne veux point que soit mienne Tolède, pour que *tranquille* je n'y puisse demeurer

SEGURA pot estar del fuec e de las flamas.

V. de S. Honorat.

Elle peut être sûre du feu et des flammes.

— Ferme, assuré.

Miels es que hom aue segurs en bas que en alt ab peril.

Trad. de Bède, fol. 80.

Il est mieux qu'on aille assuré en bas qu'en haut avec péril.

Miels n'estaretz SEGURA

Per far la causa dossada.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Mieux vous en serez sûre pour faire la chose douce.

Fig. Te son cors ferm e SEGUR

De falhiso.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Tient sa personne ferme et assurée contre faute.

Adv. SEGUR poirem cridar : Reial!

E paiana gen desconfir.

MARCABRUS : Empereire.

Sûrement nous pourrons crier : Royal! et gent païenne desconfire.

ANC. FR. Tous segurs de victoire.

Arrivez à segur refuge.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 173 et 276.

Séurs doit estre et hardi.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 414.

Si ledit délict demenroit impuni, il n'y auroit jamais dame sûre.

Arrests d'amours, p. 845.

Car de très fin cuer l'aime de vrai e de sûr.

Roman de Berte, p. 60.

CAT. *Segur.* ESP. *Seguro.* IT. *Sicuro.*

2. SECURISSIME, *adj. superl.*, lat. SECURISSIMUS, très sûr.

ES COSA SECURISSIMA.

Doctrine des Vaudois.

C'est chose très sûre.

CAT. *Segurissim.* ESP. *Segurissimo.* IT. *Sicurissimo.*

3. SEGURAMENT, SEGURAMEN, *adv.*, sûrement, avec assurance.

Lo qual gardet ben SEGURAMEN.

Chronique des Albigeois, col. 20.

Lequel il garda bien sûrement.

Dis que qui lur daria

Demandes SEGURAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dit que qui leur donuerait demandât avec assurance.

CAT. *Segurament.* ESP. PORT. *Seguramente.* IT. *Sicuramente.*

4. SEGURAN, *adj.*, sûr, certain, solide, affermi, ferme.

Fig. Vostr' amors SEGURANA

Garis, e m reven e m sana.

P. VIDAL : Cara amiga.

Votre amour solide guérit, et me ranime et me rétablit.

Ab SEGURANA flausa.

MARCABRUS : Per savi.

Avec ferme confiance.

5. SEGURANSA, *s. f.*, assurance.

Fragz d'entier joy, SEGURANSA de patz.

GUILLAUME D'AUTOPOUL : Esperansa.

Fruit d'entière joie, assurance de paix.

ANC. ESP. *Seguranza.* PORT. *Segurança.* IT. *Sicuranza.*

6. SECURTANSA, *s. f.*, sûreté, sécurité.

Non y ve SECURTANSA.

B. CARBONEL : Amors per.

Il n'y voit pas sûreté.

7. SECURITAT, SECURTAT, *s. f.*, lat. SECURITATEM, sûreté, sécurité, garantie.

Il det l'anel de son det per fermansa e per SECURTAT.

V. de R. Jordán, vicomte Saint-Antonin.

Lui donna l'anneau de son doigt pour assurance et pour garantie.

Aitan pauc vey de SECURTAT.

B. CARBONEL : Amors per.

Autant peu je vois de sécurité.

Confidentia et SECURITAT.

Eluc. de las propr., fol. 161.

Confiance et sécurité.

Loc. Letras de SECURTAT.

V. de S. Honorat.

Lettres de sûreté.

CAT. *Seguretad.* ESP. *Seguridad.* PORT. *Seguridade.* IT. *Sicurtà, sicuritate, sicuridade.*

8. SEGUROS, *adj.*, assuré, confiant, tranquille.

SEGUROS, ses espaventalh,

Vuelh fassam d'ells tal esparpallh

Que sia 'l camps per nos retengutz.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vey.

Confians, sans épouvantail, je veux que nous fassions d'eux telle dispersion que le camp soit retenu par nous.

9. **SECURAR**, *v.*, assurer, rassurer.

SEGURA la d'aitan

Que son afan i perdria.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Assure-la d'autant qu'elle y perdrait sa peine.

— **Garantir**.

Fin' amor me SEGURA de la fresca biza.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Pur amour me *garantit* de la fraiche bise.

Part. prés. Non posc trobar dig SEGURANS.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Contr' amor.

Je ne puis trouver parole *rassurante*.

Part. pas. Justicia es SEGURADA en dreitna.

Trad. de Bède, fol. 78.

Justice est *affermie* en droiture.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Segurar*. IT. *Sicurare*.

10. **ASSEGURAR**, *v.*, assurer, certifier, garantir.

De mort nos ASSEGURA.

Brev. d'amor, fol. 2.

De mort nous *garantit*.

Izarn, so dis l' eretge, si vos m' ASSEGURATZ

Ni m faitz ASSEGURAR que no sia crematz.

IZARN : Diguas me tu.

Izarn, ce dit l'hérétique, si vous m'*assurez* et me faites *assurer* que je ne sois pas brûlé.

— **Rassurer, affermir**.

Sol aiso m n' ASSEGURA,

Qu' ieu no n' ai autre gage.

B. DE VENTADOUR : Quan lo dous.

Seulement ceci m'en *assure*, vu que je n'en ai pas d'autre gage.

Lo enhardis e lo ASSEGURA e lo afortiss coma .i. leo.

V. et Vert., fol. 65.

L'enhardit et le *rassure* et le fortifie comme un lion.

Negus no s' y deu ASSEGURAR ni fiar.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Nul ne s'y doit *affermir* ni fier.

Fig. Coms de Peiteus, vostre pretz s' ASSEGURA.

MARCABRUS : Auiatz del.

Comte de Poitiers, votre mérite s'*affermi*t.

Substantiv. Trop ASSEGURARS fai damnatge.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Le trop *assurer* fait dommage.

IV.

Part. pas. En selh luoc on se te

Per pus ASSEGURATZ.

AIMERI DE BELLINOY : Nulhs homs.

En ce lieu où il se tient pour plus *affermi*.

ANC. FR.

Et le vent est chéus, e le temps s'*asséure*.

Roman de Berte, p. 61.

CAT. *Assegurar*. ESP. *Asegurar*. PORT. *Assegurar*. IT. *Assicurare, assicurare*.

11. **ASEGURIER**, *s. m.*, assureur.

.II. portier de la carcer..., so es folls ASEGURIERS de la misericordia de Dieu.

V. et Vert., fol. 49.

Deux portiers de la prison..., c'est-à-dire sous *assureurs* de la miséricorde de Dieu.

12. **ASSEGURAMEN**, **ASEGURAMEN**, *s. m.*,

assurance, sûreté.

Quant anzi lo cosselh e l' ASSEGURAMEN que 'l donava.

V. de Rambaud de Faqueiras.

Quand il entendit le conseil et l'*assurance* qu'il lui donnait.

Loc. Letras... d' ASSEGURAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 163.

Lettres... de *sûreté*.

ANC. FR. En l'*asséurement* de la foy, occi l'en-nemi de la loy.

JOINVILLE, p. 79.

CAT. *Assegurament*. ESP. *Aseguramiento*.

13. **ASSECURATIU**, *adj.*, assécuratif, propre à rassurer.

Lutz... es... ASSECURATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 119.

La lumière... est... *assécurative*.

14. **DESASSEGURAR**, **DEZASSEGURAR**, *v.*, déconcerter, chagriner, tourmenter.

Me dona espavens

Ni m' en DEZASSEGURA.

ARNAUD DE MARCEIL : Franqueza e noirimens. Me donne épouvante et m'en *déconcerte*.

Res mais no m' en DESASSEGURARA.

B. DE VENTADOUR : Be m eugei.

Rien davantage ne m'en *tourmentera*.

ESP. *Desasegurar*.

15. **ENSEGURAR**, *v.*, assurer, rassurer.

Part. pas. Aqui son

ENSEGURATZ de mon chant.

PIERRE D'Auvergne : A vieill trobar.

Là ils sont *assurés* de mon chant.

SEIS, *SEX*, *n. de nomb.*, lat. *SEX*, *SIX*.

Una, doas, tres e quatre,
Cinc e seis e set e ueich.

GUILLAUME DE LA TOUR: Un, doas.

Une, deux, trois et quatre, cinq et six et sept et huit.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Seis*. IT. *Sei*.

9. *SEXT*, *adj. num.*, lat. *SIXTUS*, *SIXIÈME*.

La *SEXTA* partida del cel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

La *sixième* partie du ciel.

ANC. FR. La *sixte* leçon commença.

Roman du Renart, t. III, p. 315

CAT. ESP. PORT. *Sexto*. IT. *Sesto*.

3. *SEXTAMENT*, *adv.*, *sixièmement*.

SEXTAMENT, per ademas paraulas de Crist.

Doctrine des Vaudois.

Serrièmement, par aucunes paroles de Christ.

4. *SEIZEN*, *SEYSEN*, *SEYZEN*, *SEIZE*, *SEYZE*, *adj. num.*, *sixième*.

Oia *SEIZENA*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Heure *sixième*.

Lo *SEYZE* mandamen de la ley.

F. et Fort., fol. 3.

Lo *sixième* commandement de la loi.

Cant veng a l' hora *SEYZENA*.

Tracl. de l'Évang. de Nicodème.

Quant vint a l'heure *sixième*.

Substantiv. El *SEIZES*, X Elias Gasibats.

PIERRE D'ALVEGNAL: Chantaraï.

Le *sixième*, le seigneur Elias Gasmard.

Per que retrairai co

Entendi la *SEYZENA*.

G. RIQUIER: Als subtils.

C'est pourquoi je retracerai comment j'entends la *sixième*.

— *Sixain*, sorte de droit qui consistait dans la sixième partie des fruits.

Quatz, quintz, *SEYSERS*.

Tit. de 1325. DOAT. t. XXXIX, fol. 48.

Quart, quint, *sixain*.

5. *SEIZENA*, *SEYZENA*, *SHEYZENA*, *s. f.*, *sixième*.

.Ccc. LXXVI. dias, lo qual nombre conte XLVI. *SHEYZENAS* de jorns.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Deux cent soixante-seize jours, lequel nombre contient quarante-six *sixaines* de jours.

— *Strophe de six vers*.

En ayssi poyrta hom dire *SEYZENAS*.

En tres bordos de *SEYZENA*.

Leys d'amors, fol. 33 et 15

Par ainsi on pourrait dire *sixaines*.

En trois vers de *sixaine*.

6. *SEXTIL*, *adj. num.*, *sextil*, *sixième*.

Regardament *SEXTIL*, quar te la *SEXTA* partida del cel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Begard *sextil*, car il tient la sixième partie du cel.

ESP. PORT. *Sextil*. IT. *Sestile*.

7. *BISSXTIL*, *adj.*, lat. *BISSEXTILIS*, *bis-sextil*.

L'an a .cccxcv. dias et un quadrant, qui fa .vi. horas..., las quals... no so comptadas en l'an comu, mas so reservadas entro l'an *BISSXTIL*.

Eluc. de las propr., fol. 122.

L'année a trois cent soixante-cinq jours et un quart, qui fait six heures..., lesquelles... ne sont pas comptées en l'année commune, mais sont réservés jusqu'à l'an *bissextil*.

Intra l'aur, l'an *BISSXTIL*,

Tot dreg lo treze jorn d' abril.

Brev. d'amor, fol. 27.

Il entre dans le taureau, l'an *bissextil*, tout juste le treizième jour d'avril.

ESP. *Bissextil*. PORT. *Bissextil*. IT. *Bisestile*.

8. *BISSENT*, *BISEST*, *s. m.*, lat. *BISSENTUS*, *bissexte*.

An *bissextil*... apelat *BISSENT*.

Eluc. de las propr., fol. 122.

An *bissextil*... appellé *bissexte*.

Lo *BISEST* se fay

Tos temps de .iiii. en .iiii. ans.

Brev. d'amor, fol. 29.

Le *bissexte* se fait toujours de quatre en quatre ans.

Al quinzeisme jorn sex oras en son mentz; D'aquellas es un jorn el quart an acreissentz, Q' hom apella *BISEST*.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Au quinzième jour, six heures en sont moins ; de celles-là est un jour au quatrième an accroissant, qu'on appelle *bissexte*.

ANC. FR.

De partir les ans et trouver les *bissextes*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 263.

CAT. *Bixest*. ESP. *Bisiesto*. PORT. *Bissecto*. IT. *Bisesto*.

9. **BISSESTAR**, *v.*, retarder.

Per que mon joís on miells florís, BISSESTAR.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

C'est pourquoy mon bonheur où mieux il fleurit, *retarde*.

10. **SEIIZE**, *adj. num.*, seize.

La lliènta deu esser de SEIIZE onsas.

Cont. de Fumel de 1265. DOUT, t. VIII, fol. 142.

La livre doit être de *seize* onces.

11. **SETZEN**, **SEDZEN**, *adj. num.*, seizième.

L'an SETZEN de nostre regne.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 9.

L'an *seizième* de notre règne."

Subst. LA SEDZENA d'auzels au figurada.

PALAITZ DE SAVIEZA.

La *seizième* d'oiseaux ils ont figuré.

12. **SETZENA**, *s. f.*, seizaine, sorte de poids.

Esgardarai las mezuras e las SETZENAS que sia bonas e lials.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je regarderai les mesures et les *seizaines* qu'elles soient bonnes et loyales.

13. **SEXAGEZIMA**, *s. f.*, lat. **SEXAGESIMA**, sexagésime.

SEXAGEZIMA comensa la dominica apres la septuagesima.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Sexagésime commence le dimanche apres la septuagesime.

CAT. *Sexagesima*. ESP. PORT. *Sexagesima*. IT. *Sexagesima*.

SELLH, *s. m.*, seau.

Voyez **PORTAR**.

2. **SELLA**, **SELHA**, *s. f.*, lat. **SILLA**, seau, haquet.

Laiসা vin e beiva de SELLA.

OLLERS : Eia quan

Laisse le vin et qu'il boive de *seau*.

PORTA UNA SELHA d'ayga.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 14.

Porte un *seau* d'eau.

ANC. FR. En cel puis si avoit deus *seilles*.

Quant l'une vient et l'autre vet.

Roman du Renart, t. I, p. 245.

Marie alloit pour puiser de l'eau tenant une *seille*.

H. ESTIENNE, *Apol. pour Herodote*, t. II, p. 89.

PORT. *Selha*. IT. *Secchia*.

SELLA, **SELHA**, **CELLA**, *s. f.*, lat. **SELLA**, selle.

Tot lo feudec entro la SELHA del cavall.

PHILOMENA.

Tout le fendit jusqu'à la *selle* du cheval.

Panc val SELLA ab meius d'arçons.

GUILLAUME DE BERGLEDAN : Mal o fé.

Peu vaut *selle* avec moins d'arçons.

Loc. fig. Ab tozeta de prima CELLA,

Quant es fresca e novella.

DEUDES DE PRADES : Amors m' envia.

Avec fillette de première *selle*, quand elle est fraîche et neuve.

CAT. *Sella*. ESP. *Silla*. PORT. IT. *Sella*.

2. **SELFERS**, *s. m.*, sellier.

En escuèrs et en SELERS et en freners.

Charte de Monferand, de 1230.

En faiseurs d'écuelles et en *selliers* et en faiseurs de freins.

CAT. *Seller*. ESP. *Sillero*. PORT. *Selleiro*. IT. *Sellaio*.

3. **SOTZELLA**, **SOTZELLA**, *s. f.*, sous-selle, housse, chabraque.

Faitz far la SOTZELLA.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Faites faire la *housse*.

OH! HO VE JESSE NI SOTZELLA.

P. VIDAL : Eia on cobra.

On ne voit argen ni *housse*.

4. **SOTZELLEIR**, *s. m.*, faiseur, fabricant de housses.

A veitèrs et a SOTZELLEIRS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A veitèrs et à *fabricants de housses*.

5. **ENSELLAR**, **ENSELLAR**, **UNCELLAR**, **ISSELLAR**, **ISSELLAR**, *v.*, cheseller, seller, harnacher.

Seguetz me, e faitz **ENSELLAR**.

Roman de Jaufre, fol. 73.

Suivez-moi, et faites *seller*.

Que fassau **ENSELAR**,

E fassau las cubertas sobr' els cavals gitar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils fassent *seller*, et fassent les couvertures sur les chevaux jeter.

ENCELATZ lo be

De sela e de fre

E de mot gen pritrau.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Harnachez-le bien de selle et de frein et de moult gentil poitrail.

Fig. Pus l'us l'autre s' **ENSELHA**.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Puisque l'un l'autre se *harnache*.

Part. pas. A son caval **ESSELAT**.

R. VIDAL : Unas novas.

Il a son cheval *sellé*.

Te us doni mon palafre blanc **ESSELHAT**, ab tot son arnes.

PHILOMENA.

Je vous donne mon palefroi blanc *sellé*, avec tout son harnais.

ANC. FR. On eust ven tirer les destriers hors des estables pour les *enseller*.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 101.

CAT. *Ensellar*. ESP. *Ensilhar*.

SEM, *adj.*, privé, dénué, dépourvu.

SEM de tot joi, plen de tristore e d'ira.

BERTRAND DE BORN : Si tut li dol.

Privé de toute joie, plein de tristesse et de chagrin.

Ben es d'amor vici' e de merce **SEMA**.

ALMERI DE PEGULAIN : Ses mos apleitz.

Elle est bien vide d'amour et de merci *dépourvue*.
ANG. CAT. *Sem*. IT. *Scemo*.

2. **SEMAR**, *v.*, priver, dépouiller, débarrasser, dépourvoir.

SEMAR vos voilh

De gran orgoilh.

Es ple

D'aital vil re

Don faria ben a **SEMAR**.

P. CARDINAL : Predicator.

Je veux vous *débarrasser* de grand orgueil.

Il est plein de telle vile chose dont il ferait bien de (se) *débarrasser*.

IT. *Scemare*.

SEMBELIN, **SEMBELI**, **SEBELIN**, *s. m.*, fourrure.

El premier **SEMBELI**

C'om portet sobre si,

El ac en son mantel.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

La première *fourrure* qu'homme porta sur soi, il eut en son manteau.

Ac aluussa d'escarlata,

Tota de **SEBELIN** orlada.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Eut aumusse d'escarlata, toute de *fourrure* ourlée.

ANC. FR. D'un *sebelin* noir et chenn.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 409.

Et d'un cier *sebelin* fourré.

Roman du Renart, t. IV, p. 384.

SEMBLAR, **SEMLAR**, *v.*, lat. *simulare*, ressembler.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33.

Pel paire **SEMBLAR**

Si den mout esforsar.

B. CALVO : Mont.

Pour *ressembler* au père il doit moult s'efforcer.

Mal **SEMBLA** d'ardimen Galvaing.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.

Il *ressemble* mal pour le courage à Gauvain.

— **Sembler**, paraître.

Tug silh qu'ien vey mi **SEMBLAN** folh.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.

Tous ceux que je vois me *semblent* fous.

Que m' fai **SEMBLAR** lo jorn an.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Qui me fait *paraître* le jour an.

Mi douz sap far de joi **SEMBLAR** pezansa.

H. BRUNET : Cortezamen.

Ma dame sait faire de joie *paraître* tristesse.

Ai ! quant mal **SEMBL'**, a qui la ve,

Que aqnest caitin deziron..

Laisse morir.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Ah ! combien il *semble* mal, à qui la voit, que ce chétif désireux... elle laisse mourir.

Part. prés.

Tramet al rei messatge **SEMBLAN** romieu.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Transmet au roi messager *ressemblant* à pèlerin.

CAT. ESP. *Semblar*. IT. *Semblare*, *sembrare*, *sembiare*.

2. **SEMBLANT**, **SEMPLAN**, **SEMLANT**, **SEMLAN**, *s. m.*, semblant, apparence, mine, façon.

Irai per tot acaptan
De chascuna un bel SEMBLAN.

BERTRAND DE BORN : Donna pois.

J'irai partout empruntant de chascuna un beau
semblant.

No m' en rancur, ni non fauc mal SEMBLAN.
PONS DE CAPEUEIL : Per joi d' amor.

Je ne m' en plains, ni n' en fais mauvaïse mine.

Car tug cilh que pretz an,
Non l' an ges d' un SEMBLAN.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car tous ceux qui mérite ont, ne l' ont point de
même façon.

— Avis, sentiment.

Assatz seretz ambedni d' un SEMBLAN.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs Gaazans.

Assez vous serez tous deux de même avis.

Loc. Gent me trai

Ab SEMBLAN cuog et ab cor cru.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Gentiment elle m' attire avec *semblant* cuit et
avec cœur cru.

Vos non poirias sofrir,

A mon SEMBLAN, tant loic sermo.

P. VIDAL : Abril issie.

Vous ne pourriez souffrir, à mon avis, si long
discours.

Ella no l' pren, ni no l' en fai SEMBLANT.

Poème sur Boèce.

Elle ne le prend, ni ne lui en fait *semblant*.

Anc no m fo SEMBLAN

Qu' ieu laisses per amor,

Solatz, ni per joi, chau.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Oneques il ne me fut *semblant* que je laissasse
pour amour, allégresse, ni pour plaisir, chant.

Ai ! cum eugey fos dius d' aital color

Cum m' aparec defors per SEMBLAN.

CADENET : Longa sazo.

Ah ! comme je crus qu' elle fut dedans de telle
couleur comme elle m' apparut dehors en *appa-*
rence.

ANC. FR.

Tel li fist bel *semblant* ki gaires ne l' out elier.

Roman de Rou, v. 3338.

Les beaux *semblans* qu' elle souloit faire à
son marz.

Les Quinze Joyes du Mariage, p. 170.

Et demourèrent bons amis l' un avec l' autre
comme ils monstrèrent les *semblans*.

MONSTRELET, t. II, fol. 176

CAT. *Semblant*. ESP. PORT. *Semblante*. IT. *Sem-*
blante, sembianze.

3. SEMBLANSA, SEMLANSA, *s. f.*, ressem-
blance, apparence, manière.

Diens te fes a sa SEMBLANSA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu te fit à sa *ressemblance*.

La gran folor

Que fals clergues fan sotz bela SEMBLANSA.

B. CARBONEL : Per espassar.

La grande folie que faux clercs font sous belle *ap-*
arence.

Marcabrus, per gran dreitura,

Trobet d' atretal SEMBLANSA.

PIERRE D'AUVERGNE : Bell m' es.

Marcabrus, par grande droiture, trouva de pareille
manière.

Loc. A SEMBLANSA de jorn.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

A *ressemblance* de jour.

Qui trop vai servizi reprochan,

SEMBLANSA fai qu' el gazardou deman.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Qui trop va reprochant service, fait *apparence*
(à l'air) que la récompense il demande.

Ieu no sai cor jutgar per SEMBLANSA.

H. BRUNET : Cortezamen.

Je ne sais juger cœur par *apparence*.

ANC. FR. Jupiter prins uaguères la *semblance*

Du dieu Vulcain, son fèvre et boutefeu.

SAINT-GELAIS, p. 162.

Dieu a fait l' homme à son image et *semblance*.

CAMUS DE BELLEÏ, *Diversites*, t. II, fol. 286.

CAT. *Semblansa*. ESP. *Semblanza*. IT. *Sem-*
blanza, sembianza.

4. SEMBLE, SEMLE, *adj.*, lat. *similem*,
semblable, pareil.

Anc no eug qu' en nasques SEMLE

En semlan, del gran linh N Adam.

LE COMTE DE PORTIÈRES : Farai chansoneta.

Oneques je ne pense pas qu' il en naquit de *sem-*
blable en semblant, de la grande lignée du seigneur
Adam.

5. SEMBLABLE, SEMLARABLE, *adj.*, semi-
blable.

LO SEMBLABLE sera servat.

Fors de Béarn, p. 1078.

Le semblable sera consueve.

IT. *Semblabile, sembiabile*.

6. SEMBLAMEN, SEMBLANTMENT, SEMIAMENT, SEMIAMEN, *adv.*, semblablement.

Aissi cum am pus finamen
De negun autre aimador,
Degt' atressi far' si MBLAMEN
Chanso pus gaja e mellhor.

B. CALBONIL: Aissi cum.

Ainsi comme j'aime plus purement que nul autre amoureux, je devrais pareillement faire *semblablement* chanson plus gaie et meilleure.

Dels autres reys ha die SEMBLANTMENT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 192.

Des autres fois a dit *semblablement*.

CAT. *Semblantment*.

7. SEMBLAEMENT, *adv.*, semblablement.

SEMBLAEMENT si lo dit.

Tit. de 1388. DOAT. I. XIV, fol. 250.

Semblablement si le dit.

8. ASSEMBLAR, ASEMBLAR, ASSEMLAR, *v.*, lat. ASSIMILARE, assembler, rapprocher, réunir, concentrer.

Fig. Ien mezeys, tan tem falhir,

No l'aus m' amor fort ASSEMBLAR.

LE COMTE DE POITIERS: Mout jauzens.

Moi-même, tant je crains de faillir, je ne lui ose mon amour fort *rapprocher*.

Fals' amor que no s' ASEMBLA

Lai on leiautatz asomia.

A. DANIEL: Janquan son.

Faux amour qui ne se *concentre* pas là où loyauté domine.

Part. pas.

On iug li len del moeb son ASSEMBLAT.

RICHARD DE BATELLEUX: Tug demandon.

Où tous les biens du monde sont *assembles*.

CAT. *Assemblar*. ANC. ESP. *Asemblar*. IT. *Assemblare, assembliare*.

9. ASSEMBLATIE, *adj.*, assimilatif, comparatif

ASSEMBLATIVAS, COMB: *Si co, aissi co.*

Leys d'amors, fol. 100.

Assimilatives, comme: SI COMME, AINSI COMME.

10. DESSEMBLAR, DESSEMBLAR, DESSEMBLAR, *v.*, lat. DISSEMBLARE, changer,

modifier, opposer, différer, rendre dissemblable.

E th fai sa bela color mudar e DESSEMBLAR.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Et il fait sa belle couleur muer et *changer*.

Retardo la voz de la prononciatio en tan que fan DESSEMBLAR lo compas del hordo.

Leys d'amors, fol. 9.

Retardent la voix de la prononciation en tant qu'ils font *modifier* la mesure du vers.

Part. prés. LO CORS DELS FOLS ES DESSEMBLANS DELS SABS.

Trad. de Bède, fol. 43.

Le cœur des fous est *différent* des sages.

Part. pas.

Els quatr' elemens

AGROD DESSEMBLATZ semblans.

PIERRE D'AUVERGNE: Lauzatz sia.

Les quatre éléments eurent *opposées* apparences.

De toiz mestiers es DESSEMBLAD' amors,

Quar menhs hi a de pro selh qu' en sap may.

GUI D'UISEL: Anc no cugei.

A tous métiers est *opposé* amour, car moins y a de profit celui qui en sait plus.

CAT. *Dessemblar*.

11. DESSEMBLANZA, DESSEMBLANSA, *s. f.*, dissemblance.

DESSIMBLANZA EN AYSSO.

Leys d'amors, fol. 47.

Dissemblance en ayss.

CAT. *Dessemblanza*. ANC. ESP. *Desemblanza*.

12. RESSEMBLAR, RECEMBLAR, RESSEMBLAR, *v.*, ressembler, représenter.

Per so que nos donassem a vos forma a RECEMBLAR NOS.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Thessaliens.

Pour ce que nous donnassions à vous forme de *ressembler* à nous.

Mal RESSEMBLA lo filh Robert Guiscart,

Qu' Antiocha conques e Mongizart.

E. CARRELS: Pas chai la.

Il *ressemble* mal au fils de Robert Guiscard, qui Antioche conquist et Mongizart.

Una toza que ni RESSEMBLET

Silli cui ien vezer solia.

GAUVAUDAN LE VIEUX: L' autre dia.

Une fillette qui me *représenta* celle que voir je soulais

Fig. Lo siens digz RESSEMBLA

Lo mieu pessamen.

PEYROLS : Quoras que.

Son discours *ressemble* à la mieuve pensée.

Part. prés. Qui es suaus e paciens es **RESSEMBLANS** de Deu.

Trad. de Bède, fol. 22.

Qui est doux et patient est *ressemblant* à Dieu.

ANC. ESP. *Resemblar.* IT. *Risembrare.*

13. **RESSEMBLADOR**, **RESEMBLADOR**, *s. m.*, imitateur, semblable.

Adjectiv. DONCAS SIAS **RESSEMBLADOR** de mi aisi com ieu sui de Crist.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Done soyez *semblables* à moi aisi comme je suis à Christ.

Fraire, siatz **RESEMBLADOR** de mi

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippiens.

Frères, soyez *semblables* à moi.

14. **RESSEMBLEMENT**, **RESSEMBLAMENT**, **RESSEMBLAMENT**, *s. m.*, ressemblance.

Assiduos dormirs es **RESEMBLAMENS** de mort.

Trad. de Bède, fol. 3.

Le dormir assidu est *ressemblance* de mort.

15. **SIMULACIO**, **SIMULACION**, *s. f.*, lat. **SIMULACIONEM**, simulation, dissimulation.

Lauzengeria, symonia, **SIMULACIO**.

V. et Vert., fol. 8. 2^e Ms.

Flatterie, simonie, *dissimulation*.

SIMULATIONS e fatz d'ipocrisia.

V. de S. Honorat.

Simulations et faits d'hypocrisie.

CAT. *Simulació.* ESP. *Simulacion.* PORT. *Simulacão.* IT. *Simulazione.*

16. **SIMULACRA**, *s. f.*, lat. **SIMULACRUM**, simulacre.

Las **SIMULACRAS** de lor.

Doctrine des Vaudois.

Les *simulacres* d'eux.

CAT. *Simulacre.* ESP. PORT. IT. *Simulacro.*

17. **SIMULAR**, *v.*, lat. **SIMULARE**, simuler.

Part. pas. Las causas... **NON SIMULADAS**, **NON PROCURADAS** per los debitors.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 462.

Les causes... *non simulées*, non procurées par les débiteurs.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Simular.* IT. *Simulare.*

18. **ASSIMILACIO**, *s. f.*, lat. **ASSIMILATIO**, assimilation, ressemblance, conformité.

Doua **ASSIMILACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Donne *assimilation*.

ESP. *Asimilacion.* PORT. *Assemellacão.* IT. *Assimilazione, assimigliazione, assomigliazione.*

19. **ASIMILIATIU**, *adj.*, assimilatif, de comparaison.

Las autras, **ASIMILIATIVAS**.

Gramm. provenç.

Las autres, *de comparaison*.

ESP. *Asimilativo.*

20. **VERSEMELANSA**, *s. f.*, vraisemblance.

E U MOIZ fan de **VERSEMELANSA**.

MARCAERUS : Dirai vos.

Et ils font les mots de *vraisemblance*.

ANC. CAT. *Versemblansa.* PORT. *Verisimillansa.*

IT. *Verisimiglianza.*

SEMDIER, **SENDIER**, **CENDIER**, **SENTIER**, *s. m.*, lat. **SEMI TER**, sentier, chemin.

Toza, sovendier

Aurai est **SEMDIER**.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Jenne fille, fréquent j'aurai (je fréquenterai souvent) ce *sentier*.

Per un **CENDIER** estreig.

V. de S. Honorat.

Par un *sentier* étroit.

Per miel tener lo dreg **SENTIER** util
Que mena 'ls bos al port.

Ley's d'amors, fol. 24.

Pour mieux tenir le droit *sentier* utile qui mène les bons au port.

Fig. Doncs laig **SENTIER**

See cel qu'ab leis camina.

B. ZORGI : Pen es adreig.

Donc laid *sentier* suit celui qui avec elle chemine.

Loc. Papiol, ten dreg **SENDIER**,

Non temas ven ni gelada.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes

Papiol, tiens droit *chemin*, ne crains vent ni gelée.

Loc. fig. Cel que va la lei de Dieu mostran,

Degra ben far e seguir dreg **SENDIER**.

B. CARROREL : Per espassar.

Celui qui va la loi de Dieu montrant, devrait bien faire et suivre droit *chemin*.

CAT. *Sender.* ESP. *Sendero.* IT. *Sentiero.*

2. SENDERA, GENDIEYRA, *s. f.*, sentier.

Anièy cerean novella flor

Cost' una CENDIEYRA.

JOYLI X DE TOULOISE : L' autr' ier.
J'allai cherchant nouvelle fleur le long d'un sentier.

Cum... basilise en la SENDERA.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Comme... basilic dans le sentier.

SEMENAR, SEMNAR, *v.*, lat. SEMINARE, semer, ensemençer.

Sai.....

SEMENAR blat, e fui hoviers.

RAIMOND D'AVIGNON : SIRVENS suy.

Je sais... semer blé, et je fus bouvier.

Fig. De joy qu' AMOR SEMENA entre nos.

G. FAIDIT : Ja no crezatz.

De joie qu'Amour sème entre nous.

Lo peccat... que SEMENA discordias entre amics.

V. et Vert., fol. 25.

Le péché... qui sème discordes entre amis.

Prov. Tal SEMENA beu e gen

Son blat, qui no 'l meixoba.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel sème bien e gentiment son blé, qui ne le moissonne pas.

Qui petit SEMENA, petit met.

Trad. de Bède, fol. 66.

Qui peu sème, peu moissonne.

Qui gaug SEMENA, plazer cuelh.

A. DANIEL : Ab plazers.

Qui sème joie, recueille plaisir.

— Répandre.

Per la gola gitava serpents que SEMENAVA.

V. de S. Honorat.

Par la guenle il jetaït des serpents qu'il répandait.

Fig. Ang tal descreezensa

Dit ni SEMENAR.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu n' es.

J'entends telle incredulité dire et répandre.

Part. prés.

Om mal SEMNAN, de ben non er ja riex.

SERVERI DE GIBONE : Qui bon frug.

Homme semant mal, de bien ne sera jamais riche.

Part. pas. La prunier SEMENADA, plus espes si den semenar.

Eluc. de las propr., fol. 223.

La premièrement semée, plus épais se doit semer.

Aquest lo juicyh a SEMENAT.

V. de S. Honorat.

Celui-ci l'ivraie a semé.

Fig. Gran cantitat dels esterlins que avia SEMENATZ entre lor.

V. de Bertrand de Born.

Grande quantité des sterlings qu'il avait répandus parmi eux.

Substantiv. Li espes SEMENAT en bona terra.

Trad. de Bède, fol. 62.

Les épis semés en bonne terre.

Passet per un SEMENAT,

E pres d' espigas d' aquest blat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Passa par un semé, et prit des épis de ce blé.

ANC. CAT. *Semenar.* CAT. MOD. ESP. *Sembrar.*

PORT. *Semear.* IT. *Seminare.*

2. SEMEN, *s. m.*, lat. SEMEN, semence.

Verga seca fazen frug ses SEMEN.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Verge sèche produisant fruit sans semence.

Fig. Lo dols fruit dels amars SEMENS de lettras.

Trad. de Bède, fol. 82.

Le doux fruit des amères semences de lettres.

ANC. CAT. *Sement.* ESP. *Semen.* PORT. *Semen,*

semente. IT. *Semente.*

3. SEM, *s. m.*, lat. SEMEN, semence.

SEM de loc magre no s deu transportar en loc gras.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Semence de lieu maigre ne se doit pas transporter en lieu gras.

— Race.

Del SEM del rey David.

Leys d'amors, fol. 135.

De la race du roi David.

IT. *Seme.*

4. SEMENSA, *s. f.*, semence, graine.

SEMENSA, es gra en terra espars, a frug engendrar.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Semence, c'est grain en terre épars, pour fruit engendrer.

No vium portar frug de bona SEMENSA.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Nous ne vîmes pas porter fruit de bonne semence.

Fols es qui sa SEMENSA espan

En loc don non espera frug.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Est fou qui répand sa semence en lieu dont il n'espère pas de fruit.

La aigna en la qual son coytz altea e SEMENSA de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont cuites guimauve et graine de lin.

Fig. De totz bes estatz gras e SEMENSA.

RICHARD DE BARBEZIEU : Lo nous mes.

De tous liens vous êtes grain et semence.

De pretz lo frug, la flors e la SEMENSA.

PAULET DE MARSEILLE : Razos bon es.

De mérite le fruit, la fleur et la semence.

— Liqueur séminale.

La SEMENSA es de .iiii. causas, de totz los membres del home e dels nervis e de las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La liqueur séminale est de quatre choses, de tous les membres de l'homme et des nerfs et des veines.

— Race.

Don deu perir ma SEMENSA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vueh.

Dont doit périr ma race.

ANC. CAT. *Semença.* IT. *Semenza.*

5. SEMINAL, *adj.*, lat. SEMINALIS, séminal.

Tota bestia que ha trop grayssh pauc habunda en humor SEMINAL.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Toute bête qui a beaucoup de graisse abonde peu en liqueur séminale.

ESP. PORT. *Seminal.* IT. *Seminale.*

6. SEMENAIRE, SEMENAYRE, SEMENADOR, *s. m.*, lat. SEMINATOR, semeur.

Que la ma del SEMENAYRE si acorde ab le pe drech.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Que la main du *semeur* s'accorde avec le pied droit.

Üns SEMENAIRE issia semebat

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Un *semeur* sortait semer.

Cant lo SEMENADOR semeha lo semenz.

Évang. des quatre semenz.

Quand le *semeur* sème la semence.

ANC. FR. *Seminateurs* d'ordure et de zizanie.

GRETIN, p. 199.

CAT. ESP. *Sembrador.* PORT. *Semeador.* IT. *Seminatore.*

IV.

7. SEMINATIO, *s. f.*, lat. SEMINATIO, sémination, action de semer.

SEMINATIO requier aytal artifici que la ma del semenayre si acorde ab le pe drech.

Eluc. de las propr., fol. 123.

La sémination requiert tel artifice que la main du *semeur* s'accorde avec le pied droit.

IT. *Seminazione, seminazione.*

8. SEMANAZO, *s. m.*, semence.

Octobre... la terra dezica e'l dona temprament per que a recebre SEMANAZOS sia apta.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Octobre... la terre dessèche et lui donne disposition pour qu'à recevoir *semences* elle soit apte.

9. SEMENALHA, *s. f.*, semaille.

Que ieu... pousca penhe la SEMENALHA.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K, 17.

Que je... puisse prendre la *semaille*.

SEMPRE, *adv.*, lat. SEMPER, incessamment, continuellement, sans cesse.

SEMPRE fait epsamen.

Poème sur Boèce.

Incessamment il fait parcellément.

Ieu l'am toiz jorz SEMPRE, mais hoi que er.

ALBERTET : Atrestal vol.

Je l'aime toujours *continuellement*, plus aujourd'hui qu'hier.

— Aussitôt, sur-le-champ, incontinent.

Si vos i anatz SEMPRE, poiretz la recobrar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si vous y allez *sur-le-champ*, vous pourrez la recouvrer.

Los clops fes SEMPRE salir.

V. de S. Alexis.

Les boiteux il fit *sur-le-champ* sauter.

Conj. comp. Li merit de Dieu so

JUST, mas no son ges dat

SEMPRE que son jutjal.

NAT DE MOSS : Al bon rei.

Les récompenses de Dieu sont justes, mais elles ne sont point données *aussitôt* qu'elles sont jugées.

ANC. FR. *Sempres* est molt comme pelice.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 390.

Sempres lient lor gent vitement couréer.

Roman de la Rose, v. 77.

CAT. *Sempre.* ESP. *Siempre.* PORT. IT. *Sempre.*

2. SEMPRENAS, SEMPRENA, *adv.*, tout d'abord, sur l'heure, à l'instant.

Ieu vos dirai SEMPRERAS don vos somo,
Que l' redatz lo castel e la maiso.

Com auziretz SEMPRERA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3 et 27.

Je vous dirai tout d'abord (ce) dont il vous
s'omme, c'est que vous lui rendiez le château et
la maison.

Comme vous entendrez à l'instant.

3. SEMPERVIVA, *s. f.*, lat. SEMPERVIVUM,
joubarbe, sorte de plante.

Sue de papaver, de SEMPERVIVA.

Coll. de recett. de medec.

Sue de pavot, de joubarbe.

CAT. *Sempreviva*. ESP. *Siempreviva*. PORT. IT.
Sempreviva.

4. DESEMPRE, *adv.*, tout aussitôt, im-
médiatement, sans retard.

DESEMPRE fors parran.

La vetina qu'estrenheretz

E DESEMPRE ab un filet.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout aussitôt ils paraîtront dehors.

Le vermisseau que vous étrendez et sans re-
tard avec un petit fil.

5. AZEMPRE, *adv.*, en tout temps, con-
stamment.

Ans que fassa l' vetms AZEMPRE.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Constamment avant qu'il rende le ver.

6. AZEMPRAR, ADZEMPRAR, ADEMPRAR,
v., solliciter, presser, fréquenter.

Quant a perdut, vaga los AZEMPRAR,

Qu'adonex sabra quals es lur amistatz.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Quand il a perdu, qu'il aille les solliciter, vu
qu'alors il saura quelle est leur amitié.

Amicx es totz conques

Can sós amicx l'AZEMPRAR.

Per cels que i ADZEMPRATZ.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Ami est tout conquis quand son ami le presse.

Par ceux que vous y sollicitez.

Part. pas. Via que es del ver gang guida,

Mas tant es pade ADEMPRADA.

G. RIQUIER : Vertatz.

Voie qui est de la véritable joue guide, mais elle
est si peu fréquentée.

7. AZEMPREIRE, *s. m.*, solliciteur.

CO FORA l' AZEMPREIRE.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Comme serait le solliciteur.

SEN, SE, *s. m.*, lat. SINUS, sein, poitrine.

Lo mortal vere

Que portatz el se.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuellh.

Le mortel venin que vous portez dans la poitrine.

Fausset lhi la bronha dedins lo SEN.

Vee lhi de vermelh sanc tot lo ple SEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56 et 83.

Lui faussa la brugne dans la poitrine.

Lui voilà de sang vermeil tout le sein plein.

CAT. ESP. *Seno*. PORT. *Seio*. IT. *Seno*.

2. INSINUATIO, INSINUATION, *s. f.*, lat.
INSINUATIONEM, insinuation, inser-
tion, inscription d'un acte dans les re-
gistres publics.

Lei que dis que donatio faeha oltra cinq
cens sols no vailha senes INSINUATIO.

Tit. de 1253. DOAT, t. CXXXIX, fol. 72.

Loi qui dit que donation faite outre cinq cents sous
ne vaille sans insinuation.

Ses INSINUATION e decret del baile.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Sans insinuation et décret du bailli.

CAT. *Insinuació*. ESP. *Insinuacion*. PORT. *Insinu-
ação*. IT. *Insinuazione*.

3. INSINUAR, ENSINUAR, *v.*, lat. INSI-
NUARE, insinuer, insérer, inscrire
dans les registres publics.

Part. pas. Donatio... ENSINUADA davant nos.

Tit. de 1275. Etbl. du R., f. de D. Fillevieille

Donation... insinuée devant nous.

Es INSINUAT.

Donatio... no val si no es INSINUADA per da-
vant lo baile.

Fors de Béarn, p. 1085 et 1086.

Est insinué.

Donation... ne vaut si elle n'est insinuée par
devant le bailli.

CAT. ESP. PORT. *Insinuar*. IT. *Insinuare*.

SEN, SEIN, GEN, *s. m.*, lat. SENSUS,
sens, faculté de recevoir l'impression
des objets.

Totz los delietz que prendon los .v. cenz del cors.

Los .v. cenz corporals.

F. et Vert., fol. 35.

Toutes les délices que prennent les cinq *sens* du corps.

Les cinq *sens* corporels.

— Esprit, âme, jugement, raison.

Vos qu'avez saber *SEN*.

B. DE VENTADOUR : Accosselhatz.

Vous qui avez savoir et *sens*.

El *SENS* non a poder contra talen.

GUI D'USIT : Ben feira.

Le *sens* n'a pas pouvoir contre désir.

Loc. Non ai de *SENS* per un efan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de *sens* pour un enfant.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon *SENS*,

Ben gardaratz qui faitz imperadors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous agissiez à mon *sens*,
bien vous regarderiez qui vous faites empereur.

Us Rolanz

Qu'ab *SEN* enqueria

Guerras, trebaillz et affanz.

G. RAYMOND : N Ols de Biguli.

Un Roland qui avec *raison* cherchait guerres,
tracas et fatigues.

Enneia m, de tot mon *SEN*,

D'ome quan pren sa putana.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Il m'enuie, de toute mon *âme*, d'homme
quand il prend sa concubine.

Sens gran *SENS* natural.

B. ZORGI : Mout fai.

Sans grand *jugement* naturel.

Am pauc non eyssi de *SEN*.

Trad. d'un Évang. apocr.

Peu s'en fallut s'il ne sortit pas de *sens*.

Mi fan bon *SENS* tottar.

A. DANIEL : Amors e joy.

Me font tourner le *non-sens*.

— Côté, sinuosité.

Baizera 'll la boca de totz *SEINNS*.

B. DE VENTADOUR : Quant erla.

Je lui baiserais la bouche en tous *sens*.

E 'l coms sega lo *SENS*

Que fai la mars.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Et que le comte suivie la *sinuosité* que fait la mer.

Qui 'l sec plus al piéitz s'enpren;

Pero no i a mas un bon *SEN*.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Qui le suit plus au *pire* se commet; pourtant il
n'y a qu'un bon *sens*.

Loc. Per aquest *SEN* suy ieu sors.

P. ROGERS : Al paleissen.

Par ce *sens* je suis élevé.

Aissi com hom tra l'estam

A *SENS* vers qu'era a dreïch.

GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.

Ainsi comme on tire la trame à *sens* inverse qui
était à l'endroit.

ANC. CAT. *Sen*. CAT. MOD. *Seny*. ANC. ESP. *Seso*.
IT. *Senso*.

2. NONSEN, NOSEN, *s. m.*, NON-SENS,
folie, sottise.

Marques, e tu fas NOSEN.

ALLEBT, MARQUIS DE MALLSPINE : Doua a vos.

Marqui; e tu fais *non-sens*.

Mas gran sciens' es sen cobrir

Lai on NONSENS pot plus valer.

B. ZORGI : Mout fai.

Mais c'est grande science de cacher *sens* là où *non-sens*
peut valoir davantage.

Quant hom es desbaratatz,

Ditz om qu'a perdu per NONSEN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Quand l'homme est déconfit, on dit qu'il a
perdu par *non-sens*.

3. SENAR, *v.*, donner, rendre le sens,
être sensé.

Res no m podia SENAR.

GIRAUD DE BOENEIL : En un chanter.

Rien ne pouvait me rendre le *sens*.

Part. pas. Ab savis, SENATZ.

G. RIQUIER : Tant petit.

Avec les sages, *sensé*.

Subst. Entr' els nescis e 'ls fatz

Pot chausir lo SENATZ.

ARNAUD DE MARTEIL : Razos es. *Var.*

Entre les niais et les fous le *sensé* peut choisir.

Loc. Ab no SENATZ.

Trad. de Bède, fol. 43.

Avec le *non-sensé*.

ANC. FR. Mès Bernart estoit plus *senez*,

Por ce qu'il estoit li ainz nez.

Roman du Renart, t. I, p. 238.

Que vers lui ne soit trop irée,

Mais or soit et france et *senée*.

MARIE DE FRANCE. t. I, p. 506.

- L'ANC. CAT. faisait usage du participe passé *senat*.
1. **SENSUAL, adj.**, lat. **SENSUALIS**, sensuel.
CAUZAS SENSUALS... , CAUZAS ESPIRITALS.
Eluc. de las propr., fol. 16.
Choses *sensuelles*..., choses *spirituelles*.
- Qui tombe sous les sens.
Las que han invisibilitat, a las SENSUALS.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Celles qui ont invisibilité, à celles qui tombent sous les sens.
CAT. ESP. PORT. *Sensual*. IT. *Sensuale*.
5. **SENSUALITAT, s. f.**, lat. **SENSUALITATEM**, sensualité.
La prima vigor, so sapehatz,
Es dicha SENSUALITATZ.
Brev. d'amor, fol. 53.
La première vigueur, sachez cela, est dite *sensualité*.
CAT. *Sensualitat*. ESP. *Sensualidad*. PORT. *Sensualidade*. IT. *Sensualità, sensualitate, sensualitate*.
6. **SENSATION, s. f.**, lat. **SENSATIONEM**, sensation.
Tal SENSATION as faza.
Dialogue de l'Ame et du Corps.
Telle *sensation* tu as faite.
CAT. *Sensació*. ESP. *Sensacion*. PORT. *Sensação*.
IT. *Sensazione*.
7. **SENTIBLE, adj.**, lat. **SENSIBILEM**, sensible.
Fay Diens sentir e gostar per verray sentiment e per SENTIBLA experiensia.
V. et Vert., fol. 100.
Dieu fait sentir et goûter par vrai sentiment et par *sensible* expérience.
ANC. CAT. *Sentible*. CAT. MOD. ESP. *Sensible*.
PORT. *Sensivel*. IT. *Sensibile*.
8. **SENSIBILITAT, s. f.**, lat. **SENSIBILITATEM**, sensibilité.
CORPORÉITAT... , SENSIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Corporéité..., *sensibilité*.
CAT. *Sensibilitat*. ESP. *Sensibilidad*. PORT. *Sensibilidadade*. IT. *Sensibilità, sensibilitate, sensibilitate*.
9. **SENSITIU, adj.**, lat. **SENSITIVUS**, sensitif.
De creatura
SENSITIVA tan solamen.
AN ARMA SENSITIVA.
Brev. d'amor, fol. 4 et 54.
De créature *sensitive* tant seulement.
Ont âme *sensitive*.
CAT. *Sensitiu*. ESP. PORT. IT. *Sensitivo*.
10. **INSENSIBILITAT, s. f.**, insensibilité.
SON, es natural INSENSIBILITAT del cors.
Eluc. de las propr., fol. 76.
Sommeil, c'est naturelle *insensibilité* du corps.
CAT. *Insensibilitat*. ESP. *Insensibilidad*. PORT. *Insensibilidadade*. IT. *Insensibilità, insensibilitate, insensibilitate*.
11. **SENSIFICAR, v.**, causer, procurer sensation, rendre sensible.
Part. prés. Apoplexia..., que no permet que l'esperit animal SENSIFICANT et movent, sia trames pels nervis.
Eluc. de las propr., fol. 27.
Apoplexie..., qui ne permet pas que l'esprit animal *rendant sensible* et mouvant, soit transmis par les nerfs.
12. **ASSENAT, adj.**, sensé, raisonnable.
Es dos de sciencia, e fay home clar et ASSENAT.
V. et Vert., fol. 58.
Est don de science, et fait l'homme brillant et *sensé*.
L'ASSENATZ SENS NO S CAMJA.
PIERRE D'AUVERGNE: Lo fuellhs.
Le sens *raisonnable* ne se change pas.
ANC. FR. Et vos estes mal *asenez*.
Roman du Renart, t. II, p. 113.
Quant Diex i ot valor et bonté *assenée*.
Romancero français, p. 25.
ANC. CAT. *Assenat*. IT. *Assennato*.
13. **DESSENH, s. m.**, déraison, folie.
Loc. Ieu say vengutz en DESSENH.
DEUDES DE PRADES: Sitot m' ai.
Je suis venu en *déraison*.
14. **DESSENAMEMENT, DESSENAMEM, s. m.**, déraison, folie.
Venc foras entre las gens
On tug feiron DESSENAMEMENS.
P. CARDINAL: Una ciculat.
Vint dehors entre les gens où tous firent *folies*.

Aytals sens, es verayx desSENAMENS.

V. et Vert., fol. 31.

Pareil sens, c'est vraie *folie*.

15. DESSEÑAR, DECENAR, *v.*, devenir fou, perdre le sens, être insensé.

De toz ponhs non DESSEÑA.

Brev. d'amor, fol. 25.

De tous points il ne devient pas fou.

Tug DESSENERO mas sol us.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Tous devinrent fous excepté seulement un.

Prov. Peire, qui ama DESSEÑA.

T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VEN-

TADOUR : Amicx.

Pierre, qui aime perd le sens.

Part. pas. Ieh ten cel per DESSEÑAT

Que secret enclat

Voilla a femna descobrir.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Je tiens celui-là pour insensé qui secret caché veuille à femme découvrir.

Subst. Aquest segles.....

.... Es toz ples de DESSEÑATZ.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Ce siècle... est tout plein d'insenses.

ANC. FR. Hontes ki mon cors desseñist.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 129.

IT. Dissenare.

16. FORSENARIA, FORCENERIA, FORSANARIA, *s. f.*, forcénerie, fureur, violence, extravagance.

Aspra paraula escoimov FORCENERIA.

Es veraya fullia e drecha FORSENARIA.

V. et Vert., fol. 31.

Apre parole excite violence.

C'est vraie folie et directe extravagance.

Ira, audacia, FORSANARIA.

Eluc. de las propr., fol. 53.

Colère, audace, forcénerie.

ANC. FR. Fust la forsénerie à ce montée que il se fussent entre-ocis aus coutiaus et aus espées.

Toute la forsénerie du pople fa apaisée.

Gestes de Louis-le-Debon., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 153 et 154.

ANC. CAT. Forsenaria. ANC. IT. Forsemeria.

17. FORSEÑAR, FORCENAR, *v.*, forcenier, extravaguer, faire rage.

Dona, mais volgr' ab vos murir

Ab joi, qu' ab ira FORSEÑAR.

GAVAL DAN LE VIEUX : Crezens fis.

Dame, davantage je voudrais avec vous mourir avec joie, que forcenier avec tristesse.

Criden e FORSEÑAN com leons a carnage.

V. de S. Honorat.

Ils crient et font rage comme lion au carnage.

Part. pas. Si el a mens de .xxv. ans, o si el es FORSEÑATZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

S'il a moins de vingt-cinq ans, ou s'il est forcené.

Subst. Rendre lo sens al FORCENATZ et al mutz lo parlar.

V. et Vert., fol. 22.

Rendre le sens au forcené et au muet le parler.

ANC. FR.

Por kei, dist Loeis, sont-il donc forsené?

Roman de Rou, v. 2852.

Feront forcenier les lays contre l'Église.

MONSTRELET, t. II, fol. 74.

Le CAT. faisait autrefois usage du participe passé, et l'IT. s'en sert encore.

ANC. CAT. Forsenat. IT. Forsemmato.

18. AFORCENAR, *v.*, rendre, devenir forcené.

Part. pas. Ohi AFORCENAT,

Que tensonna de lenga.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 16.

Homme forcene, qui dispute avec la langue.

19. ESFORCENAR, *v.*, être forcené, devenir forcené.

Si el devia ESFORCENAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 173.

S'il devait devenir forcené.

Part. pas. ESFORCENADA gen.

L'Arbre de Batalhas, fol. 53.

Genit forcencé.

20. SOBRESEN, *s. m.*, sur-sens, déraisonnement, extravagance.

Anc tant durs sofismes ni tant chns dictamens

No foron ditz ni fait ni tant graus SOBRESENS.

GUILLAUME DE TILDELA.

Onques si rudes sophismes ni si obscurs discours ne furent ditz ni faits ni si grands déraisonnements

Guifaras Lunel per SOBRESEN,

E Castellan per ceb'e per formatge.

T. DE BERTHARD D'ALLAMANON ET DE GUIGE.

Amicx Guige.

Tu crias Lurel pour *contrat*, *inc.* *et* *inc.*
 nau pour oignon et pour fromage.

21. SENTIMENT, SENSIVIN, *s. m.*, SENTIMENT.

Ha alcus SENTIMENTS d'aquesta *inc.*
V. et Vert., fol. 35.

À aucuns *sensivins* de cette *inc.*

CAT. *Sentiment*. ESP. *Sentimiento*. PORT. *It.*
Sentimento.

22. SENTIR, *v.*, lat. SENTIRE, recevoir une
 impression par les sens, sentir, flâter,
 éprouver, ressentir.

Ni in lli SENTIR dolor, guota ni febres.
 A. DANIEL : Ars qu' cis.

Ni goutte ni fièvre (ne) me fait *sentir* douleur.

Si vostre' auzel gota SENTIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau *ressent* goutte.

Qui la volria flâirar el SENTIRIA la flâiror
 en l'aiga.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Qui voudrait la flâirer il *sentirait* l'odeur dans
 l'eau.

Fig. SENTIR una gota del menor gaug que sia
 en paradis.

V. et Vert., fol. 29.

Sentir une goutte de la moindre joie qui soit en
 paradis.

Loc. Una dolor mi SENT venir

Al cor.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Une douleur je me *sens* venir au cœur.

SENTI si grossa d'enfant.

V. de S. Honorat.

Elle se *sentit* grosse d'enfant.

Ella SENTIR s'A desliada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle se *sentira* déliée.

Tartarassa ni voutor

NO SENT plus leu carn pden,

Com clerc e prezicador

SENTON ont es lo manen.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Milan ni voutor de *sent* plus vite la chair
 puante, comme clercs et prédicateurs *sentent* où
 est le riche.

Subst. Au he SENTIR et odorar,

Auzir e vezer e gostar.

Brev. d'amor, fol. 52.

Ont bien le *sentir* et *podorer*, l'air et le voir et
 le goûter.

Brev. pres. Tota SENTENS creatura.

Brev. d'amor, fol. 47.

Toute créature *sentante*

Part. pas. fig.

No intrera pels pous, que setiam SENTITZ.

GUILLEUME DE TUDELA.

N'entrons pas par les pous, vu que nous serions
sentis (découverts).

CAT. ESP. PORT. *Sentir*. IT. *Sentire*.

23. ASSENTIMENT, ASENTIMEN, *s. m.*, AS-
 sentiment.

ASSENTIMENT de lauzengier

Un pane delecha de primier.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Assentiment de flâteur délecte un peu en pre-
 mier.

De volontat e d'ASSENTIMEN del cenat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

De volonté et d'*assentiment* du sénat.

ANC. CAT. *Assentiment*. IT. *Assentimento*.

24. COSENTIMEN, COCENTIMENT, *s. m.*,
 consentement.

Aquest COCENTIMENT es.. peccat mortals.

V. et Vert., fol. 18.

Ce *consentement* est.. péché mortel.

Per COSENTIMEN de las partz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Par *consentement* des parties.

CAT. *Consentiment*. ESP. *Consentimiento*. PORT.

IT. *Consentimento*.

25. COSENTIDA, *s. f.*, consentement,
 adhésion, concession.

Si'lla in fai breu COSENTIDA.

B. MARTIN : Quant l'erba.

Si elle me fait courte *concession*.

26. COSENSA, *s. f.*, consentement.

Per COSENSA Milo, lo due n' issit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Par *consentement* de Milou, le due en sortit.

27. COSENTIDOR, *s. m.*, approbateur,
 tolérant, flâteur.

Vei ries los COSENTIDORS,

Car faillir laisson lor seingnors.

PONS BARBA : Sirventes non.

Je vois riches les *flâteurs*, parce qu'ils laissent
 faillir leurs seigneurs.

ESP. PORT. *Consentidor*. IT. *Consentitore*.

28. CONSEN, COSSEN, *adj.*, complice, consentant.

Aissellas putas ardens

Que son d'autrai mariz cossens.

MARCAERUS : PUS MOS.

Ces putains ardentes qui sont des maris d'autrai consentantes.

Diens vos es CONSENZ.

B. CALVO : MORT A QUE.

Dieu vous est consentant.

ANC. CAT. *Consent.*

29. CONSENTIR, COSENTIR, *v.*, lat. CONSENTIRE, consentir, approuver, souffrir, endurer, accorder.

Non deu CONSENTIR deshonor

Negus sos fizels cosseliers.

RAYMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Ne doit consentir deshonneur nul son fidèle conseiller.

Personniers es del mal qui 'l CONSEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nuls hom.

Participant est du mal qui le consent.

E 'l proverbis CONSENT hi be.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Et le proverbe s'y accorde bien.

Part. pr. s. Es culpables e COSENTENS.

Brev. d'amor, fol. 60.

Il est coupable et consentant.

Part. pas. Sibilia per cert a CONSENTIT putage.

F. de S. Honorat.

Sibilie pour sûr a consenti prostitution.

CAT. ESP. PORT. *Consentir.* IT. *Consentire.*

30. DISSENSIO, DISSENTIO, DICENTIO, DISSENTION, DESESSION, DECESSION, *s. f.*, lat. DISSENSIONEM, DISSENSION, dissentiment.

LA DISSENSIO... entre les nobles

L'Arbre de Batallas, fol. 2.

La dissension... entre les nobles.

Per que manda a saint Honorat.

Ad Arle, la DISSENTION

Dels frayres e de la mayson.

F. de S. Honorat.

C'est pourquoi il mande à saint Honorat, à Arles, la dissension des frères et de la maison.

Deus non es pas de DICENTIO, mas de pat.

Tracl. de Bède, fol. 39.

Il n'est pas Dieu de dissension, mais de paix

La gran DESESSION e l'error de sa gent.

F. de S. Honorat.

La grande dissension et l'error de sa gent.

CAT. *Dissenció*, ESP. *Discension*, PORT. *Dissençaõ*. IT. *Dissenzione*.

31. RESENTIR, *v.*, ressentir.

Fig. Baro, en altra part los aieim RESENTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, en autre part allons les ressentir (âter).

Part. pas. Nos avem proat lo mal e RESENTIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous avons éprouvé le mal et ressenti.

CAT. *Ressentir*, ESP. PORT. *Resentir*, IT. *Risentire*.

32. SENTENCIA, SENTENTIA, SENTENSA, *s. f.*, lat. SENTENTIA, sentence.

Cant Diens fara justicia, le jorn que dara de nos SENTENCIA.

F. et Vert., fol. 60.

Quand Dieu fera justice, le jour qu'il donnera sentence de nous.

SENTENTIA fon donada e' om la cremes el fuec.

F. de S. Honorat.

Sentence fut donnée qu'on la brûlât au feu.

ANC. CAT. *Sentença*. CAT. *Sentencia*. ESP. *Sentencia*.

PORT. *Sentença*. IT. *Sentenzia, sentenza*.

33. SENTENCIAL, *adj.*, sentencieux.

Entre las ordinals e las SENTENCIALS.

Lays d'amors, fol. 26.

Entre les ordinales et les sentencieuses.

34. SENTENCIAR, SENTENSIAR, *v.*, juger, sentencier.

SENTENCIERO .LIIII. templiers.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 214.

Jugèrent cinquante-quatre templiers.

Part. pas. Ja aieest plaz non er SENTENSIAT.

BERTRAND D'ALLAMANON II : D'un sirventes.

Jamais ce plaid ne sera jugé.

ANC. FR. Il fut remené à Tours... pour estre sentencié.

MONSTRELET, t. III, fol. 66.

Comment donec est-ce qu'il faut sentencier et juger en ce différent?

AMYOT. *Tracl. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 453.

Sous l'espérance à lui donnée que sentenciant en sa faveur, etc.

Memoires de Sully, t. I, p. 531

CAT. ESP. PORT. *Sentenciar*. FR. *sentencier*.

SENTENCIAL, *adj.*, lat. SENTENTIA, v. 31. *adj.*

JOVES e SENEX.

GERMONDE DE MONTIELIER : GREN...
Jeunes et vieux.

Enaus serai vieills e SENEX.

A. DANIEL : Pois En Raimons.

Avant je serai vieux et âgé.

ANC. ESP. IT. *Senec*.

2. **SENECTUT**, *s. f.*, lat. **SENECTUTEM**,
vieillesse.

La sexta etat es **SENECTUT**, que, ha son terme, complitz .LXX. ans... Les autres... dizo que tot le temps el qual hom viu après las ditas etatz, es temps de **SENECTUT**.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Le sixième âge est *vieillesse*, qui, à son terme, accomplit soixante-dix ans... Les autres... disent que tout le temps auquel on vit après lesdits âges, c'est temps de *vieillesse*.

ANC. CAT. ESP. *Senectud*. IT. *Senettà, senettute, senettude*.

3. **SENECTA**, *s. f.*, lat. **SENECTA**, âge mûr.
SENECTA... es meiana entre juventut et senectut.

Eluc. de las propr., fol. 67.

L'âge mûr... est miroyen entre jeunesse et vieillesse.

4. **SENIL**, *adj.*, lat. **SENILIS**, sénil, de
vieillard.

Etat enfantin... et **SENIL**.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Age enfantin... et de *vieillard*.

ESP. PORT. *Scnil*. IT. *Senile*.

SENECAL, **SENECHAL**, **SENECAUC**, *s. m.*,
sénéchal.

Voyez **LEIBNITZ**, *Coll. clym.*, p. 65;

DENINA, t. III, p. 172-173.

Rey e comte, baylo e **SENECAL**.

Voïo 'ls castels e las terras sazir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirvente...
Rois et comtes, baillis et *sénéchaur* veulent les
châteaux et les terres saisir.

Demanda Guari, **SENECAL** de la terra.

V. de S. Honorat.

Demande Guarin, *senéchal* de la terre.

LO SENECAUC O SOTZ-SENECAUC.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 24.

Le *senéchal* ou *sous-sénéchal*.

Fig. Plasers, lo **SENECHAL** d'Amor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos.

Plaisir, le *sénéchal* d'Amour.

CAT. ESP. PORT. *Senescal*. IT. *Seniscalco, siniscalco*.

2. **SOTZ-SENECAUC**, *s. m.*, sous-sénéchal.

LO SENECAUC O SOTZ-SENECAUC.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 24.

Le *sénéchal* ou *sous-sénéchal*.

3. **SENECALCIA**, **SENECALQUIA**, **SENECALCIA**, **SENECAUCIA**, *s. f.*,
sénéchaussée.

Plusors antras terras pausadas en la **SENECALCIA** del Cayre.

Preuv. de l'Hist. de la maison de Turenne, 1399.

Plusieurs autres terres posées dans la *sénéchaussée* du Cayre.

Tota la **SENECALCIA** de Tholosa.

Tit. de XV^e siècle. Toulouse. Cab. Monteil.

Toute la *sénéchaussée* de Toulouse.

Per tota la **SENECALQUIA** de Careasona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

Par toute la *sénéchaussée* de Careassonne.

Al recebedor general de la **SENECAUCIA**.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
col. 423.

Au receveur général de la *sénéchaussée*.

CAT. ESP. *Senescalía*. IT. *Siniscalchia*.

SENESTRE, **SINESTRE**, *adj.*, lat. **SINI-**
STRUM, gauche.

E'l ma **SENESTRA** ten u *sceptrum* reial.

Poème sur Boèce.

Et la main *gauche* tient un *sceptre* royal.

Melsa dona a la partida **SENESTRA** supple-
ment et perfeccio.

Eluc. de las propr., fol. 56.

La rate donne à la partie *gauche* souplesse et perfection.

Subst. Colguí me sobr' el bras dextre,

E puis me vire el **SENESTRE**.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona genser.

Je me couche sur le bras droit, et puis je me
tourne sur le *gauche*.

Loc. Lo gira e lo regira a dextre et ha **SENESTRE**.

V. et Vert., fol. 72.

Le tourne et le retourne à droite et à *gauche*.

Loc. prov. No sapia la **SENESTRA** so que fara
la dextra.

V. et Vert., fol. 81.

Ne sache la *gauche* ce que fera la droite.

ANC. FR.

A destre et à *senestre* sis contreis establi.*Roman de Rou*, v. 1530.Et tournadi à *senestre*.RABELAIS. *liv. I. ch. 35.*ANC. CAT. *Sinistre*. ESP. *Siniestro*. PORT. IT. *Sinistro*.2. SENESTRIER, SENESTREB, *adj.*, gauche, gaucher.

Ferabras ceint Florens a son laiz SENESTRIER.

Roman de Fierabras, v. 147.

Fierabras ceint Florence à son côté gauche.

Subst. L' us perdet lo pe per dos capos

E'l poing destre, e puis fo SENESTRIERS.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : *En Pelissier.*L'un perdit le pied pour deux chapons et le poing droit, et puis il fut *gaucher*.SENHER, SEIGNER, SEINGNER, SENHOR, SEIGNOR, SEINGNOR, SEINOR, *s. m.*, lat. SENIOR, seigneur, maître.

E'l SEINGNER de Merueis si 'l fetz cavallier.

*V. de G. Adhemar.*Et le *seigneur* de Merueis il le fit chevalier.

Un filh de que

Fai heres al SEIGNOR.

P. CARDINAL : *Tals cuia.*Un fils de qui elle fait héritier au *seigneur*.

Veï ries los cossentidors,

Car faillir laisson lor SEINGNORS.

P. BARBA : *Sirvantes non.*Je vois riches les flatteurs, parce qu'ils laissent faillir leurs *seigneurs*.*Prov.* Tal SENHOR, tal maynada.*V. et Vert.*, fol. 97.

Tel maître, tel domestique.

— Dieu.

Lo SEIGNER qu' es una persona tres.

AIMERI DE PEGUILLAIN : *Au par ben.*Le *Seigneur* qui est une personne (en) trois.

Lo SENHER que format lo tro.

PIERRE D'AVENEGNE : *Lo Senher*Le *Seigneur* qui forma le ciel.— *Adj.* Principal.

Cine pilars hi a SENHORS.

G. ADHEMAR : *L' agna puca*Cinq piliers il y a *principaux*.*Loc. fig.* Au la messa SENHOR que l' abas di.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 37Entend la messe *principale* que l'abbé dit.

IV.

ANC. FR. Proz et e bien preisic de son *seignor*.Contre le vait à son *seigneur*.*Roman de Rou*, v. 1721 et 840.Et seignorir sus les *seignors*.*Roman de la Rose*, v. 6556.CAT. *Senyor*. ESP. *Señor*. PORT. *Senhor*. IT. *Signore*, *signore*.2. SENHORESSA, *s. f.*, dame, souveraine.

DONA de pretz, SENHORESSA d' amor.

AIMERI DE SARBAT : *Quah si cargo.*Dame de mérite, *souveraine* d'amour.IT. *Signoressa*.3. SENH' EN, SEIGN' EN, *s. m.*, redondance de politesse formée de SENHER EN, SEIGNER EN, seigneur seigneur.

SEIGN' EN Monal, non cre que tarze gaite

Qu' eu veïrai En Raimon, mon seignor.

LAMBERTI DE BONANEL : *Mout chantera.**Seigneur seigneur* Monal, je ne crois pas qu'il tarde guère que je veïrai le seigneur Raimond, mon seigneur.

SENH' EN Eruic, a vos dou avantatje.

T. DE G. RIQUIERET DE HENRI : *Senh' En.**Seigneur seigneur* Henri, à vous je donne avantage.4. SENHDRE, *s. m.*, seigneur.

SENHDRE.

Jamais no us veïrai espaza senhdre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.*Seigneur*, jamais je ne verraï ceindre épee5. SENHORAT, *s. m.*, seigneur, maître.

SENHORAT que trop mal ton.

LE MOINE DE MONTAUDON : *Mot m' chiera**Maître* qui trop mal ton.6. SENADOR, *s. m.*, lat. SENATOR, sénateur.

Lo SENADOR frane, de bella companha.

PAULI DE MARSEILLE : *Ab marrimen.*Le *sénateur* frane, de belle compagnie.

LOS SENADORS de Roma.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 27.Le *sénateurs* de Rome.CAT. ESP. PORT. *Senador*. IT. *Senatore*.7. CENAF, *s. m.*, lat. SENATUS, sénat.

De voluntat et d' assentimen del CENAF

Cat. dels apost. de Roma, fol. 24De volonté et d' assentiment du *senat*.CAT. *Senat*. ESP. PORT. *Senado*. IT. *Senato*.

8. SIRE, CYRE, *m.*, SIEU.

Qui er tracher ni fals,
Sera mayestre e sire.

P. CARDINAL : *Li a a c 100.*

Qui sera traître et faux sera maître et

Esser cyre

D' Auzous ni de Tois.

P. CARDINAL : *Belh m' es pechier.*

Être sire d' Auzou et de Tois.

IT. *Sire, sere.*

9. SIER, *s. m.*, SIEUR.

Farai... mandar...

A N Bernard de Fose

Et a sier U goli.

HUGES DE SAINT-CYR : Un sirventes.

Je ferai... mander... à seigneur Bernard de Fose
et à sieur U goli.

10. SENHORIA, SEIGNORIA, *s. f.*, seigneurie, maîtrise, domination, pouvoir.

Lone temps ac la seignoria de la cort del
Proï.

V. du moine de Montaudon.

Longtemps il eut la seigneurie de la cour du Puy.

En plus franca seignoria

Non pogra mon cor assire.

AUGIERS : Per vos bella.

En plus franche seigneurie je ne pourrais mon
cor placer.

La seignoria es de Dieu, et el l' establi pel
pohol gouvernac.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

Le pouvoir est de Dieu, et il l' establit pour gouverner le peuple.

Fig. Als deniers donon tal seignoria

Que perdon Dieu.

PONS DE LA GALDE : D' un sirventes.

Aux deniers ils donnent tel pouvoir qu'ils perdent Dieu.

Loc. Que 'l pro e l conyssen

Vos porton seignoria.

PONS DE CAPRUEIL : Ja non ee.

Vu que les preux et les connaisseurs vous portent
seigneurie (commission).

ANG. FR. Cele que j'aim' est de tel seigneurie

Que sa biautez me fist ontregnidier.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 4.

CAT. *Senyoria*, ESP. *Señoria*, PORT. *Senhoria*,

IT. *Signoria*.

11. SENHORIAMENS, *s. m.*, domination, supériorité, puissance.

Cap de tristot lo mon e senhoreyamens

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ch' f de tout le monde et domination.

IT. *Signoreggiamento*.

12. SENHORATGE, SEIGNORATGE, *s. m.*, souveraineté, puissance, seigneurie, suzeraineté.

Pus lo partir m' es aitan grïens

Del seignoratge de Peytiens.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanlar.

Puisqu' le partir de la seigneurie de Poitiers
m'est si pénible.

Dieus, que 'l det lo seignoratge.

La sal, qu' ane gensor no vi.

ARNAUD DE MARUEIL : *Belh m' es.*

Dieu, qui lui donna la suzeraineté, la sauve. Av
qu'onques plus belle je ne vis.

Sny mi mes el sieu ric seignoratge.

CADENET : Ab leyal.

Je me suis mis en la sienne puissante seigneurie

Loc. Det m' o e pres mon omenatje,

Et aic del baizer seignoratge.

GUILLAUME DE BERGUEVAN : Amïcs senlier.

Elle me le donna et prit mon hommage, et j'eus
du baiser seigneurie.

ANG. FR. Ne porquant c'est mais li isaiges

Par trestoz en nos seignoraiges.

HELINANDOU THIBAUD DE MALLI, *Vers sur la Mort.*

Celle contrée eut... grant seigneurie.

Prephicies de Merlin, fol. xxiii.

CAT. *Senyoratge*, ESP. *Señorage*, IT. *Segno-*
raggio, signoraggio.

13. SENHORLI, *s. m.*, seigneurie, domination, souveraineté.

Tan tem son ric senhorli

Qu' ieu eug ãr foudat.

AIMERI DE SALLAT : Quan ai cargo.

Tant je crains sa puissance domination que j'
pense dire folie.

CAT. *Senyorio*, ESP. *Señorio*, PORT. *Senhorio*,

IT. *Signorio*.

14. SENHORAMEN, *s. m.*, seigneurie, supériorité, pouvoir, domination.

Cobeitos d' onois e de senhoramens.

PILLEE DE COLBIAC : El nom de.

Convoiteux d'honneurs et de dominations.

Loc. Lhi portaren drech senhoramen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103

Lui porteront directe seigneurie (commission)

ANC. FR. Que los le fous *seigneurément*.
B. DE SAINT-MAUR. *Chr. des Ducs de Normandie*, fol. 164.

15. SENHORAU, *adj.*, seigneurial, souverain.

Subst. Senhor ser et seis SENHORAU.
MARCIEPUS : Lo vers comens.
Seigneur serf et seif *souverain*.

16. SENHORIL, SENHORIU, *adj.*, seigneurial, souverain, dominateur.

Del SENHORIL barnat que moriz lai testa.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.
De la *seigneuriale* noblesse qui morte la teste.

Gen SENHORILA

Tenc car son senhoril.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.
La gent *dominatrice* tient chère sa domination.

Fig. E'l solatz.

De mi dons es SENHORIU e cabans.

ARNALD DE MARCEL : La cortezia.

Et le soulas... de ma dame est *seigneurial* et supérieur.

SENHORIVA lauzor

Ab creissement d'oroit.

NAT DE MONS : Al bon roy.

Souveraine louange avec accroissement d'honneur.

— *Subst.* Seigneurie, pouvoir, domination.

Gen senhorila

Tenc car son SENHORIL.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.
La gent *dominatrice* tient chère sa *domination*.

Leials SENHORIU,

Lai on es plus afortitz,

Den esser plus obezitz.

RAYMOND DE MIRAVAL : Puis ongan.

Loyale *seigneurie*, là où elle est plus fortifiée, doit être plus obéie.

Membre us, donna, quan me detz SENHORIE
De vos servir.

G. ADHEMAR : El temps.

Qu'il vous souvicme, dame, quand vous me don-
nâtes *pouvoir* de vous servir.

ANC. FR. Al glorieus tans *segnoril*.

Lai du Trot, v. 26.

ESP. *Señoril*. PORT. *Senhoril*. IT. *Signorile*.

17. SENHORILMENS, *adv.*, en seigneur, en maître.

El mieg loc dels planetes estay SENHORILMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Au milieu des planètes il se tient *en maître*.

ANC. FR.

Entre deux graus rivières soit *seigneurément*.
Roman de Berthe, p. 14.

PORT. *Senhorilmente*. IT. *Signorilmente*.

18. SENHOREJAR, SEIGNOREJAR, SEGNOREJAR, SEINGNOREJAR, SEINHOREZAR, *v.*, maîtriser, commander, gouverner, dominer.

Cuia aver l'emperi,

E SEINHOREZAR Lombartz.

RAYMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Pense avoir l'empire, et *gouverner* les Lombards.

Amie ai de gran valor

Que solie loiz SEINGNOREJA.

AZALAIS DE POCCARRAGES : Ar enc.

J'ai ami de grande valeur qui sur tous *domine*.

Moral. Sap sa voluntat refrenar,

E i a la cath SENHOREJAR.

B. ev. d'amer, fol. 21.

Il sait sa volonté refrenar, et à la chair *commander*.

Fig. Sos rics pretz SEGNOREJA.

P. GUILLEM DE LA ZLEMI : Qui Na.

Son puissant mérite *domine*.

— Être soumis, se montrer obéissant.

Be s taing qu'ieu la SEIGNOREI.

GIRAUD DE BORNEIL : M'ansiga.

Bien il convient que je lui *sois soumis*.

— Entourer de respect, d'obéissance, de soumission.

Part. pas. Li mauen d'aver

Cuion esser ondrazt,

Cac son SENHOREJAZ

Lai on venon ni van.

NAT DE MONS : Sitot non.

Les riches d'avoir croient être honorés, parce qu'ils sont *entourés de soumission* là où ils viennent et vont.

ANC. FR. En trezieme an vient à *seignourier*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 24.

Pour secourir et *seignourier* au monde.

COMINES, liv. 1, p. 409.

Le seigneur qui tout *seigneurie*.

CL. MAROT, t. IV, p. 341.

Seigneur ser chaenn d'un baisement de main.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 104

CVT. *Senorejar*. ESP. *Señorear*. PORT. *Senhoricar*. IT. *Signoreggiare*.

19. **ASSENHORAR, ASENHORAR, v.**, dominer, maîtriser.

Gen baizan m' estrena
De que m' ASENHORA.

B. MARTIN : Amar deg.

En baisant gentiment elle m'etrenne de quoi elle me domine.

— Entourer de respect, d'obéissance, de soumission.

Cel que toiz joirs ASSENHORA
Mala dompna

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Celui qui toujours entoure de respect méchante dame.

20. **DESENHORIR, DESENHORIR, v.**, déposséder, dépouiller de seigneurie, de pouvoir.

Part. pas. Ben dei aver gran ira, car m' an
DESENHORIT.

Glazit et aventura me n' an DESENHORIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je dois avoir bien grande tristesse, car ils m'en ont dépossédé de seigneurie.

Le glaive et la fatalité m'en ont dépossédé de seigneurie.

21. **SOBRESENIER, SOBRESENIOR, s. m.**, sur-seigneur, supérieur.

Greu fa de si meteis son vol
Aisel qui a SOBRESENIOR.

AMANILU DES ESCAS : Dona per.

Dilicilement fait de soi-même son vouloir celui qui a supérieur.

22. **SOBRESEIGNORIL, adj.**, suprême, supérieur.

Fig. Us jois SOBRESEIGNORILS.

On estai fermis mon talans,

Es tals, per qu' ieu non balans.

GIRAUD DE BOENLIL : No m' platz.

Une joie suprême, où est ferme mon désir, est telle, c'est pourquoi je ne balance pas.

23. **SOBRESENIHOREJAR, v.**, sur-dominer, surpasser.

Amors m' a fig que m SOBRESENIHOREJA.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Amour m'a fait de sorte qu'il me sur-domine.

24. **SOBRESEGNORIR, v.**, sur-dominer, surpasser.

Fig. Sos pretz mont' a gran poders,
Quar m'ens jois SOBRESEGNORIS.

PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Son mérite monte à grand pouvoir, car maintes joies il surpasse.

25. **MESSER, MECIER, s. m.**, messire.

Ara sai eu, de pretz, quals l' a plus gran, ...
MESSERS Conratz l' a plus fin ses enjan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Maintenant je sais, touchant le mérite, quel l'a plus grand, ... messire Conrad l'a plus pur sans supercherie.

Di m' al pros marques,

MECIER Colrat.

P RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Dis-moi au preux marquis, messire Conrad.

IT. *Messere.*

26. **MOSENHER, MOSSEIGNER, MONSENIOR, MONSEGNOR, MONSEIGNOR, MONSENGNOR, s. m.**, monseigneur.

Vene en la cort de MONSEGNOR Raimon de
Roussillon... MONSENGNOR Raimon respondet.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Vint en la cour de monseigneur Raimond de
Roussillon... Monseigneur Raimond répondit.

De noble home MONSEIGNOR de Mirabeau.

Arch. du Roy., reg. 331, p. 34.

De noble homme monseigneur de Mirabeau.

ANC. CAT. *Monsenyer.* CAT. MOD. *Monsenyor.*

ESP. *Monseñor.* PORT. *Monsenhor.* IT. *Mon-signore.*

27. **MOSENH' EN, MOSSEIGN' EN, s. m.**, redondance de politesse formée de **MOSENHER EN, MOSSEIGNER EN, MONSEIGNEUR seigneur.**

De MOSENH' EN Savarie causiget lo pe.

V. de Savari de Maulcôn.

De monseigneur seigneur Savarie elle pressa le pied.

28. **MOSENDRÉ, s. m.**, monseigneur.

Vos non es tant aut, si s vol, MOSENDRÉ,
Que 'l vos fassa de sus jos bas dissendre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Vous n'êtes pas si haut, s'il veut, monseigneur, qu'il ne vous fasse de sus sous (en) bas descendre.

SENS, SENES, SES, SANS, *prop.*, lat. SINE, SANS.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 269, et t. III, p. 72.

Nulhs homs non pot ben cantar
SENS amar.

F. CAIBELS: Estat ay dos.

Nul homme ne peut bien chanter sans aimer.

Hom ditz que gangz non es senes amors.

ARNAUD DE MARUEIL: Hom ditz.

On dit que joie n'est pas (n'existe pas) sans amour.

Dos jorns estein ses beute, ses manjar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honrats marques.

Deux jours nous demeurâmes sans boire, sans manger.

SANS logre de ton aver.

Titre de 1139.

Sans luere de ton avoir.

ANC. FR. Qui senz fin vit et senz fin regne.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 113.

ANC. CAT. Senes. CAT. MOD. Sens. ANC. ESP. Senes, sen. ESP. MOD. Sin. PORT. Sen, sem.

SENTINA, *s. f.*, lat. SENTINA, sentine.

Ayssí com cove soven esponjar la SENTINA de la nau de las gotas de l'aiga que soven hy ressorlon.

V. et Vert., fol. 70.

Ainsi comme il convient de souvent éponger la sentine du navire des gouttes de l'eau qui souvent y suintent.

Fig. Es SENTINA de tuit li mal.

Doctrine des Fandous.

Elle est sentine de tous les maux.

CAT. ESP. PORT. IT. Sentina.

SENTIX, *s. f.*, lat. SENTIS, ronce, églantier.

SENTIX, es herba ab fuellas aspras.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Ronce, c'est herbe avec feuilles rudes.

SEPIA, *s. f.*, lat. SEBIA, sèche, soite de poisson.

Mesclan cendre de sàlvia et d'os de SEPIA.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Mélang cendre de sange et d'os de sèche.

ANC. CAT. Sepia. CAT. MOD. Sipiá, cipiá, ESP. Sepia, jibia, IT. Soppio.

SEQUESTRAR, *v.*, lat. SEQUESTRARE, séquestrer.

Li senhor, ab lo cosselh dels cossolhs, podon SEQUESTRAR.

Coutume de Condom.

Les seigneurs, avec le conseil des consuls, peuvent séquestrer.

Ni SEQUESTRARAN los bes ni las causas.

Cout. de Farnel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 137.

Ni ney sequestreront les biens ni les choses.

ESP. Secuestrar. PORT. Sequestrar. IT. Sequestrare.

2. SEQUESTRE, *s. m.*, lat. SEQUESTRUM, séquestre.

Tal que fos loc a SEQUESTRE.

Coutume de Condom.

Tel qu'il fut lieu à séquestre.

ESP. Secuestro. PORT. IT. Sequestro.

SER, *s. m.*, cime, sommet de mont, col, défilé dans les montagnes.

Per plan e per poig e per SER.

T. DE FOLQUET ET DE POBLIER: Porcier.

Par plaine et par puy et par cime de mont.

2. SERA, *s. f.*, cime, sommet de mont, col, défilé dans les montagnes.

Vas la SERA de Font-Aubert.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., comtes de Toulouse. Vers le col de Font-Aubert.

ANC. FR. Tout raençonne; clef de serre

Ne le tient jusqu'à Baïonne.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 158.

CAT. Serra. ESP. Sierra. PORT. IT. Serra.

SÉR, *s. m.*, lat. SERO, soir, tard.

L'om l'a al ma, miga no l'a al SER.

Poeme sur Boèce.

L'homme l'a au matin, nie ne l'a au soir.

De josta 'ls breus jorns e 'ls loncs SER.

PIERRE D'AVENEGNE: De josta

A côté des jours courts et des longs soirs.

Fig. Jorns, ben creysetz a mon dan!

E 'l SERs

Auci m' e sos loncs espers.

G. RIQUIER: Ad un fin.

Jour, bien vous croissez à mon dan! et le soir m'occit et ses longs espoirs.

Loc. Ten non dormi matin ni SER.

B. DE VENTADOLE: Fait d'

Le ne dors matin ni soir.

Per que m' en deg esforsar join e SER.

G. RIQUER : Jeu cuiva.

C'est pourquoi je dois m'en efforcer jour et soir.

Del SER al mati

No m' pot ren mellhorar.

GERAUD DE FOENIL : Jeu chansoneta.

Du soir au matin rien ne peut s'améliorer pour moi.

Loc. fig. Qui despen tot son pretz en un SER,

Pueis, de cent jorns, no'n pot tan recobrar.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Qui despense tout son monde en un soir, puis, de cent jours, n'en peut autant recouvrer.

Adv. comp. Pueys apres remembra que fort fos bon lo vi d'ar SER.

V. et Vert., fol. 25.

Puis apres il rappelle que fut fort bon le vin d'her soir.

ANC. FR. Mais quand je la revî arsoir.

SAINT-GELAIS, p. 69.

2. SERA, s. f., soir.

Venc si c'è una SERA el venc a Javiac.

V. de Pierre de Barjac.

Il advint qu'un soir il vint à Javiac.

Loc. Des la SERA tro lo nuçt.

Trad. d'un Évang. apocr.

Dès le soir jusqu'au matin.

IT. Sera.

3. ASERBAR, v., faire tard, être tard.

La nuçg, ou plus s'ASERBA

RAYMOND DE MIRVAL : Qui bona.

La nuit, ou plus il se fait tard.

ANC. FR. La nuit, kant ful bien asserri.

Roman de Rou, v. 5528.

Cele nuit, al aserrier,

Devions le vessel brisier.

Roman du Renart, t. I, p. 322.

4. SEREN, s. m., du lat. SERENUS, serein.

Es en Ardena ab lo SEREN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Il est en Ardennes avec le serein.

Loc. Escravantei lo mort el plan SEREN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Il le renvera mort au plein serein.

ANC. FR. Del matin tres-k' al serain.

G. GAYMAR : Poème d'Harveloc, v. 768.

CAT. Seré. ESP. PORT. IT. Sereo.

5. SERENA, s. f., sérénade, sorte de poésie.

SERENA d'En Giraud Riquier.

Titre de la pièce de G. RIQUER : Ad au fin.

Sérénade du seigneur Giraud Riquier.

SERAPHIN, SERAFIN, s. m., lat. SERAPHIM, séraphin.

Del orde de SERAPHIN.

Brev. d'amor, fol. 9.

De l'ordre de seraphin.

Tuñ lh' autre... angels et archangiels, cherubyn et SERAPHIN.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Tous les autres... anges et archange, chérubin et seraphin.

CAT. Serafi. ESP. Seraphin. PORT. Seraphim, serafim. IT. Serafino.

SERBE, s. m., sénevé, sorte de moutarde.

De SERBE, .xxx. gras entiers.

DEIDES DE PRADES, Aus. cass.

De sénevé, trente grains entiers.

SERBIGE, adj., aquatique, de marais, de rivière.

Carns de anzels SERBIGES.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Chairs d'oiseaux aquatiques.

SEREN, SERE, adj., lat. SERENUS, serein, pur.

Vei lo temps clar e SERE.

B. DE VENTADOUR : Quah par.

Je vois le temps clair et serein.

Tota le nuçg SERENA.

ARNAUD DE MARLEIL : Belli m'es.

Toute la nuit serein.

Fig. Qu'en totas maneiras sos entendemens sia SERES.

Trad. de Bède, fol. 18.

Qu'en toutes manières son entendement soit serein.

CAT. Seré. ESP. PORT. IT. Sereo.

2. SERENA, CERENA, s. f., lat. SERENUM, beau jour.

Domna, jamais esparvier

No port, ni cas ab CERENA.

T. DE LA COMTESSE DE DIELT DE RAMBAUD
D'ORANGE : Amicx.

Dame, que jamais épervier je ne porte, ni ne chasse avec beau jour.

CAT. Sereua.

3. SERENITAT, *s. f.*, lat. SERENITATEM, sérénité, temps seréin.

SERENITAT DEL AYRE.

Eluc. de las propr., fol. 112.

Serente de l'ayr.

CAT. Serenitat. ESP. Serenidad. PORT. Serenidade. IV. Serenità, serenitate, serenidade.

4. SERENAR, *v.*, lat. SERENARE, être, devenir seréin, faire beau.

Pel temps qu' esclaira e SERENA.

B. ZOEGLI: Sitot.

Par le temps qui brille et est seréin.

QUAN SERENA T' MATIN.

GIRAUD DE FORNIEL: Quant ercis.

Quand il fait beau le matin.

ANC. FR. Fut appaisé la mer et serené les cieus. RONSAUD, t. II, p. 127 f.

Je voy d'illiers, je voy serener la tempeste.

Œuvres de Du Bellay, fol. 413.

CAT. ESP. PORT. Serenar. IT. Serenare.

5. ASERENAR, *v.*, être, devenir seréin, être beau.

ILL NUCH ASERENA.

B. MARTIN: Amar deg.

La nuit est seréine.

Veï qu' el temps s' ASERENA.

G. ADHEMAR ou L'AMBERT DE BOYANEL: Puis vei. Je vois que le temps devient seréin.

CAT. PORT. Asserenar. IT. Asserenare.

SERENA, SYRENA, *s. f.*, lat. SIREN, sirène.

SYRENA,... peyshos maris que han forma de femia.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Sirène,... poissons marins qui ont forme de femme.

Lauzenguiers e malsdizens son de .i. escola, e so semblaus a SERENAS de mar.

V. et Vert., fol. 23.

Flatteurs et médisants sont de même école, et sont semblables à sirènes de mer.

— Sorte de serpent.

En Arabia ha serpens am alas, ditas SERENAS.

Eluc. de las propr., fol. 258.

En Arabie il y a serpents avec ailes, dits sirènes.

CAT. Serena, sirena. ESP. PORT. Serena, sirena. IT. Serena, sirena.

SERINGAR, *v.*, du grec σφιζω, seringuer, dystériser.

Part. pas. Fon amb ela SERINGAR.

E pueys subitamen sanada.

Carya Megalot., p. 18.

Fut avec elle dystérisée, et puis subitement guérie.

CAT. ESP. Aeringar. PORT. Seringar. IT. Sciringare.

2. SIRINGUA, *s. f.*, lat. SYRINGA, seringue. Instrument... apelat SIRINGUA.

Trad. d'Albacasis, fol. 30.

Instrument... appelé seringue.

CAT. ESP. Aeringua. PORT. Seringa. IT. Scirunga, scilinga.

SERMAR, *v.*, disposer, préparer, orner. Part. pas. D' on caion en la fossa,

On lur es SERMATZ

Pudens foex malvatz.

GERMONDE DE MONTPELLIER: Greu d' es.

D'où ils tombent dans la fosse, où leur est préparé tant le mauvais.

CAN... seraun SERMADAS

Las viandas, er faitz l' envitz.

FOLQUET DE LUNEL: Enom de.

Quand... seront préparés les aliments, sera fait l'invitation.

2. ASSERMAR, ASERMAR, ACESMAR, *v.*, préparer, apprêter, disposer, orner.

Jeu m' ASSERM

Quom hom ferm

Que fort fer.

POISS FABRE D'USLZ: Quan pes qui.

Je me dispose comme homme ferme qui batte fort

Cel de la ost s' ACESMAN per remplir los valatz.

GULLAUME DE TUDEN.

Ceux de l'armée s'apprêtent pour remplir les fossés.

Part. pas. Fl cart jorn auvelz ASSERMAT

Fl n pouz tant erebriat

Que no s pueca mover d' un loc.

DELDUS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Au quatrième jour vous avez préparé un poule si envire qu'il ne se puisse mouvoir d'un lieu.

Quant el es el camp intratz.

QUASCUN den esser ASSERMATZ.

BERTRAND DE BOEN: Le no pl.

Quand il est au camp entré, chacun doit se disposer.

Venon dehan lo rei tuh **ACESMAT**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 102.

Viennent devant le roi tous *preparés*.

ANC. FR.

Dames acesmer

De dras de soie et de samis.

Roman du châtelain de Coucy, v. 1515.

Vées cum il est *acesmés*,

Cum il est biaux, cum il est gens.

Roman de la Rose, v. 3460.

3. **ACERMADAMENT**, *adv.*, convenablement, à propos, à point.

Son servit ricament,

Azaut et **ACERMADAMENT**.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Ils sont servis richement, agréablement et *convenablement*.

ANC. FR. Tel chevachent molt *acesmément*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

4. **ASERMAMENT**, *s. m.*, arrangement, apprêt, ornement, parure.

No us dirai l'aresament,

Los maujars e l'ASERMAMENT

Que sos hostes li fes.

Roman de Jaufre, fol. 77.

Je ne vous dirai pas l'ordonnance, les manjars et l'*apprêt* que son hôte lui lit.

ANC. FR. Et Champenois et Bourguignon,

Acesmements d'une façon

Avoiënt,

Roman du châtelain de Coucy, v. 1892.

SERMENHA, *s. f.*, cerfeuil.

Pueis ab lo suc de la **SERMENHA**

Destrempatz o tant que clar venha.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis avec le suc du *cerfeuil* detrempiez-le tant qu'il devienne clair

SERMENT, *s. f.*, lat. **SARMENTUM**, sarment, bois de la vigne.

Fig. Hyen soi la vera **SERMENT** viva, e mon payre n'es coltivador.

Hyen soi la **SERMENT**, e vos etz los pampols.

Frag. d'une trad. de la Passion.

Je suis le vrai *sarment* vivant, et mon pere en est le cultivateur.

Je suis le *sarment*, et vous êtes les pamples.

CAT. *Sarment*. ESP. *Sarmiento*. PORT. IT. *Sarmento*.

5. **SISERMEN**, **ISSERMEN**, *s. m.*, sarment.

De suc d'ensens per drap colatz,

Ab lessiu d' **LISERMEN** mesclatz.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Goulez du suc d'ensens par drap, avec lessive de *sarment* mêlé.

Sa maire callava 'l forn

Et amassa l' **ISSERMEN**.

PIERRE D'AUVERGNE: Chantaraï.

Sa mère chauffait le four et ramassait le *sarment*.

SERMO, **SERMON**, *s. m.*, lat. **SERMO-NEM**, langage, discours, narration, remontrance, propos.

Lo chastia ta be ab **SO SERMO**.

Poeme sur Boëcc.

L'instruit si bien avec son *discours*.

No farai pas long **SERMO**.

BERANGER DE PALASOL: S'ieu sabi'aver, Je ne feiaï pas long *discours*.

SERMO vulguar.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Propos vulgaire.

— **Sermon**.

Anzir volontiers la paraula de Dieu e los **SERMOS**.

Dis Jhesu Crist a sos discipols el **SERMO** de la Cena.

V. et Vert., fol. 84.

Entendre volontiers la parole de Dieu et les *sermons*.

Dit Jésus-Christ à ses disciples au *sermon* de la Cène.

— Proverbe.

Membret li d'aquel **SERMO** :

« Que bouz non pot contr'agallio. »

V. de sainte Énimie, fol. 21.

Il lui souvint de ce *proverbe*: « Que bœuf ne peut contre aiguillon. »

CAT. *Sermó*. ESP. *Sermon*. PORT. *Sermão*. IT. *Sermone*.

2. **SERMONAIRE**, **SERMONAYRE**, *s. m.*, sermonneur, prêcheur.

De foudat **SERMONAIRE**.

MARCBRUS: El son

Prêcheur de folie.

Excellent **SERMONAYRE**.

Carya Magalon., p. 33

Excellent *prêcheur*.

ANC. FR. Mes li chéris *sermonneur*.

Roman de la Rose, v. 7653

J'oi dire un *sermonier* :
Que, par vraie confession,
Qui merci erie aura pardon.
Roman du Renart, t. II, p. 120.

IT. *Sermonatore*.

3. SERMONAMEN, *s. m.*, prédication, sermon.

Del fort Clodoyer que pel SERMONAMEN.
Crezet la lei de Dieu.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de
Du fort Clodoyer (Clouvis) qui par la *predication*... erut la loi de Dieu.

ANC. FR. Sans faire long *sermonnement*.
YSOPET, *Avionnet*, épilogue, ROBERT, t. II, p. 522.

4. SERMONAR, *v.*, lat. SERMOCINARI, sermonner, prêcher.

Elh los vah SERMONAR et amonestar
PHILOMENA.
Il les va *sermonner* et admonester.

La fe que vos me SERMONATZ.
IZARN : Diguas me tu.
La foi que vous me *prêchez*.

Tals gen prezich e SERMONA
Qu' a cois fals.
GIRARD DE BORNEL : Tals gen.

Tel gentiment *prêche* et *sermonne* qui a courtois.

Part. pas. Sancta fes es SERMONADA
Mot, e pauc l'obta *seguida*.
G. RIQUET : Vertatz es.

Sainte foi est *prêchée* moult, et peu l'oubie suivie.

ANC. FR. Le roy le fist *sermonner*; le combienement du sermon fu sur les gens de religion.

JOINVILLE, p. 137
Faites ce qu'il *sermonneront*,
Ne faites pas ce qu'il feront.

Roman de la Rose, v. 10815.

ANC. CAT. ESP. *Sermonar*. IT. *Sermonare*.

5. SERMOCINATIO, *s. f.*, lat. SERMOCINATIO, sermocination, figure de rhétorique.

SERMOCINATIO, es cant et hom aleunas paraulas atribuis et apropias ad alcuna persona, et aquelas expon e declara a comendatio et a lauzor de sa dignitat.

Lays d'amors, fol. 178.

Sermocination, c'est quand un homme attribue et approprie aucunes paroles a aucune personne, et

IV.

que celles-là il expose et explique à honneur et à louange de sa dignité.

SERPENT, SERPEN, *s. m. et f.*, lat.

SERPENTem, serpent, reptile.

Plus....

.... Cruels e' un SERPENS.

MARCABRIS : Souldadier.

Plus... cruel qu'un *serpent*.

Cel qui ve per una fou' anar

Una SERPEN.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Celui qui voit par une roche aller un *serpent*.

Fig. AYSSO es lo SERPENS de ifern que tot lo mun enverrina.

V. et Vert., fol. 10.

Ceci est le *serpent* d'enfer qui tout le monde empoisonne.

Detz als fils d'Israel

Lach e brescha, manna e mel,

E dampnes ab setp SERPENS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous donnâtes aux fils d'Israel lait et gaultre, manne et miel, et vous damnâtes avec le serpent les *serpents*.

ANC. FR. Dou vilain e de la *saupent*

Nus mustre ei cunfêtemt.

La *saupenz* au vilain proia.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 267.

CAT. *Serpent*. ESP. *Serpiente*. PORT. IT. *Serpente*.

2. SERP, SER, GER, *s. f.*, serpent.

Prendez gran re de SERPS meudas.

DEUDS DE PHADES, *Auz. cass.*

Prenez beaucoup de *serpents* meudas.

A ley de CER rabiosa.

G. FIGUERAS : Sirventes vech.

A guise de *serpent* enrage.

ANC. FR. Aussi seras-tu, beste immonde,

Damne comme une mâle *serpe*.

RABELAIS, liv. V, ch. 46.

CAT. *Serp*. ESP. *Sierpe*. PORT. IT. *Serpe*.

3. SERPENTI, SERPENTIN, *adj.*, lat. SERPENTINUS, serpentin, tortueux, de SERPENS.

De la chair SERPENTINA

Fai hom tiriaca fina.

Brev. *d'amor*, fol. 53.

De la chair de *serpent* on fait thériaque fine.

Sotil col, long e SERPENTIL.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cou delié, long et *serpentin*.

Fig. Ayso no son del tot paraulas ociozas, mays paraulas SERPENTINAS e veninosas.

F. et Vert., fol. 23.

Ce ne sont pas du tout paroles oiseuses, mais paroles *serpentes* et venimeuses.

Cant es fayta acordansa de sillaba en sillaba, si que cascuna sillaba del premier bordo laia acordansa ab cascuna sillaba del bordo seguen, adonx aytal tim son dig SERPENTIL.

Ley's d'amors, fol. 22.

Quand est fait accord de syllabe en syllabe, de sorte que chaque syllabe du premier vers ait accord avec chaque syllabe du vers suivant, alors pareilles rimes sont dites *serpentes*.

ANC. FR.

Plus tost endort les langues *serpentes*.

CL. MAROT, t. I, p. 353.

ESP. PORT. IT. *Serpentino*.

4. SERPENTINA, *s. f.*, serpentine, sorte de plante

Adj. Del suc de l'erba SERPENTINA.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du suc de l'herbe *serpentine*.

ESP. PORT. IT. *Serpentina*.

5. SERPIGINOS, *adj.*, du lat. *SERPENS*, serpentineux, qui est de la nature du serpent.

Inpetige... es dita serpige, quar es a guiza de serpent serpiginoza, ringent tot eviro.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Gratelle... est dite serpige, parce qu'elle est à cause de serpent *serpentineuse*, ceignant tout enviro.

6. SERPIGE, *s. f.*, bas. lat. *SERPIGINEM*, serpige, gale.

Inpetige... es dita serpige, quar es a guiza de serpent serpiginoza.

Urina es util contra SERPIGE.

Eluc. de las propr., fol. 98 et 57.

Gratelle... est dite serpige, parce qu'elle est à guisa de serpent serpentineux.

Urine est utile contre gale.

SERPOLL, *s. m.*, lat. *SERPILLUM*, serpoll, sorte de plante.

SERPOLL, val contra mors venenos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Serpoll... vaut contre morsures venimeuses.

ANC. CAT. *Serpoll*, ESP. PORT. *Serpoll*, IT. *Serpello*, *serpillo*.

SERSELA, *s. f.*, lat. *QUERQUEDULA*, sarcelle.

O anet veill o SERSELA.

LA SERSELA PENNE.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou vieux canard ou sarcelle.

Prendre la sarcelle.

CAT. *Cercella*.

SERV, SER, *s. m.*, lat. *SERVUS*, serf, esclave.

S'ane fos francs, ar es SERS ses doptansa.

P. VIDAL : Lanza marques.

Si oneques il fut franc, maintenant il est *serfsans* doute.

Sia SERS o sia livres.

Trad. de Bède, fol. 74.

Soit serf ou soit libce.

Si nis SERVS d'autrui plagara lo mieu SERV.

Trad. du Code de Justinien, fol. 22.

Si un esclave d'autrui blessera le mieu esclave.

Fig. L'autre ab avareza

SON SER de lur aver.

G. RIQUIER : Tant petit.

Les autres avec avarice sont esclaves de leur avoir.

Adjective. Si no l'trazem fora de SERVA gen.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : El temps quan.

Si nous ne le tirons pas hors de la *serve* gen.

Fig. Ja l' siens verais monimens

Lonjamens non estaria

Sotz mal SERVA senhoria.

P. VIDAL : Si m laissava.

Désormais le sien vrai tombeau ne serait longuement sous méchante *serve* seigneurie.

ANC. FR. Virge pucele, Virge dame, ...

Secor ton serf, secor ta *serve*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.

Que ce pompeux, illustre et glorieux servage, Qu'on nomme Roianté, d'un impropre langage,

Né se deust appeller, le nommant proprement,

Qu'un onéreux honneur, qu'un serf commandement.

BERTAUT, p. 107.

ANC. CAT. *Serou*, ESP. *Sierro*, PORT. IT. *Seruo*.

2. **SERVIL**, *adj.*, lat. **SERVILIS**, servile.

Que no fassan negun' obra **SERVIL**.

V. et Vert., fol. 2.

Qu'ils ne fassent nulle œuvre *servile*.

ANC. FR. Appendit pour sa pompe et mon
servil hommage.

ROUSSAUD, t. I, p. 158.

Et de cher onguent oinet

Elle a mes piedz, comme le lieu plus vil

Qui est l'office entre tous plus *servil*.

FOUCAÏÉ, *Vie de J.-C.*, p. 208.

CAT. ESP. PORT. *Servil*. IT. *Servile*.

3. **SERVIRE**, **SERVEIRE**, **SERVIDOR**, *s. m.*,
lat. **SERVITOR**, serviteur.

Vos, don ien sny **SERVIRE**.

GUILLAUME DE BÉZILERS : Ertansa.

Vous, dont je suis *serviteur*.

Bona donna, plus no us deman,

Mas que m' prendatz per **SERVIDOR**.

B. DE VINTADOUR : Non es.

Bonne dame, plus je ne vous demande, excepté
que vous me preniez pour *serviteur*.

Als fraires malautz sia una mayzos assi-
gnada et .i. **SERVIRE**S.

Reglu de S. Benezeg, fol. 48.

Qu'aux freres malades soit une maison assignée et
un *serviteur*.

— **Service**.

Hom parliers qu' es d'avols **SERVIRE**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Moi m' enueia.

Homme bavard qui est de mauvais *service*.

CAT. ESP. PORT. *Servidor*. IT. *Servitore*.

4. **SERVITUT**, *s. f.*, lat. **SERVITUTEM**,
servitude, esclavage.

En **SERVITUT** son tort' e dura.

V. de S. Honorat

Ils sont en *servitude* forte et dure.

Fig. Fornication de l'âme, es **SERVITUT** d'idolas.

Trad. de Bede, fol. 41.

Fornication de l'âme, c'est *esclavage* d'idoles.

— **Service** imposé à la propriété d'au-
trui.

Aquest dreg que nos avem dig... et autre,
que son assatz semblant d'aquest, appela hom
SERVITUT.

Aquesta **SERVITUT** es appellada usufrug.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19

Ce droit que nous avons dit... et autres, qui
sont assez semblables à celui-ci, on appelle *servitude*.
Cette *servitude* est appelée usufruit.

VOYEZ ESPERIT.

CAT. *Servitut*. ANC. ESP. *Servitud*. VT. *Servitù*.
servitute, *servitude*.

5. **SERVIMEN**, *s. m.*, servitude, esclava-
ge.

Joglar, graus es lo **SERVIMEN**

Qu' ieu us vey.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier a.

Jongleur, grand est l'*esclavage* que je vous vois.

SERVIMEN d'idolas.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Galates.

Servitude d'idoles.

ANC. IT. *Servimento*.

6. **SERVISI**, **SERVIZI**, *s. m.*, lat. **SERVITUM**,
service.

Non deuria esser hom temeros

De suffrir mort el **SERVIZI** de Dieu.

Qu' el la suffri el **SERVIZI** de nos.

AIMERI DE PEGULAIN : Aca parra.

On ne devrait pas être craintif de souffrir mort
au *service* de Dieu, vu qu'il la souffrit au *service*
de nous.

— **Cérémonie religieuse**.

Totz los autres devo esser a son **SERVIZI**.

Deu far far lo **SERVISI** del mort.

Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr.,
de 1411, t. IX, p. 608.

Tous les autres doivent être à son *service*.

Doit faire faire le *service* du mort.

— **Droit de servitude**.

Usufrug o **SERVIZIS** qu' a ns hom en la causa
de autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Usufruit ou *service* qu'a un homme en la chose
d'autre.

CAT. *Servici*. ESP. *Servicio*. PORT. *Serviço*. IT.
Servizio.

7. **SERVIT**, *s. m.*, service.

No vuell vostre **SERVIT** ni l' deman.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME DE S. GRIGORI :
Senher.

Je ne veux votre *service* ni le demande.

ANC. FR. De cens et *servis* annuel et perpétuel.
Joyeusetez et Vacates, p. 154

8. **SERVESSIALH, SERVICIAL, s. m.,** domestique, serviteur.

Donatz lor .ii. **SERVESSIALH** que lor porten tot so que lor sera mestier.

PHILOMENA.

Donnez-leur deux *serviteurs* qui leur portent tout ce qui leur sera nécessaire.

A son home o a son garso o a son **SERVICIAL**.
Leys d'amors, fol. 54.

A son homme ou à son valet ou à son *domestique*.
CAT. ESP. *Servicial*. PORT. *Servical*. IT. *Servigiale*.

9. **SERVENT, SERVEN, SIRVENT, SIRVEN, s. m.,** serviteur, valet, servant, sergent.

Los pren om emblau ab los **SIRVENS**.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE: Monges.
On les surprend volant avec les *valets*.

Avia sa filha esposada
A nu **SERVENT** de mala vida.

V. de S. Honorat.

Avait sa fille mariée à un *servant* de mauvaise vie.

M' aion ops tos temps arbalestier,
Metges, guaitas e **SIRVENT** et arquier.

BERTRAND DE BORN: Ieu m' escondise.

Que me soient toujours nécessaires arbaletriers, médecins, sentinelles et *sergents* et archers.

CAT. *Servent, sirvent*. ESP. *Sirvient*. PORT. IT. *Servente*.

10. **SERVENTA, SIRVENTA, s. f.,** servante, domestique, esclave.

La **SERVENTA** li respont
Trad. d'un Évang. apocr.

La *servante* lui répond.
Nos no em fil de la **SIRVENTA**, mas de la franca.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates.

Nous ne sommes pas fils de l'esclave, mais de la libre.

SERVENTA de Dieu.
Trad. d'un Évang. apocr.

Servante de Dieu.

Fig. Confessio es la bona **SIRVENTA** que purga be lo ostal.

V. et Vert., fol 68.

La confession est la bonne *servante* qui nettoie bien l'hôtel.

ANC. CAT. *Serventa, sirventa*. ESP. *Sirvienta*.

11. **SERVENTIA, s. f.,** service.

Si en **SERVENTIA** d'ome poderos venes.
Trad. de Bède, fol. 8.
Si en *service* d'homme puissant vous venez.

12. **SIRVENTALHA, s. f.,** serventaille, valetaille.

Gran dan nos fai **SIRVENTALHA**
Tan quan dura la batalha.

Leys d'amors, fol. 114.

Grand dommage nous fait la *valetaille* tant que dure la bataille.

13. **SERVIALE, adj.,** usuel, dont on se sert.

Las habitutz e las prepositios **SERVIALES**.
Leys d'amors, fol. 111.

Les articles et les prépositions *usuelles*.

CAT. ESP. *Servible*.

— *Subst.* **Servant**.

SERVIALES ehaitius.
Trad. de Bède, fol. 4.
Servant malheureux.

14. **SERVIR, SIRVIR, v.,** lat. **SERVIRE, SERVIR.**

El castell on se fai **SERVIR**.

ARNAUD DE MARUEIL: A guiza de.

Le château où elle se fait *servir*.

Li *servidor*

Que **SERVON** bon senhor.

GIRAUD DE CALANSON: El mon non.

Les *serviteurs* qui *servent* bon seigneur.

Coms de Tolza, mal guazardon aten

Selh que vos sier, d'on vey qn'es grans dolors.

BERTRAND DE BORN: Un *serventes* farai.

Comte de Toulouse, mauvaise récompense attend celui qui vous *sert*, d'où je vois qu'est grande douleur.

Es mensongiers e volvens,

E **SIRVES** los dessirvens.

ELIAS DE BARJOLS: Amor.

Tu es menteur et changeant, et tu *serts* les desservants.

— Être soumis à une servitude.

Era digam d'aquela *servitut*, quant lo camps o la maïos o outra causa **SERVUN** a nos meseis.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Maintenant parlons de cette *servitude*, quand le champ ou la maison ou autre chose *servent* à nous-mêmes.

— Être employé, avoir un usage.

Non saup demandar

De que servia

La lausa.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ne sut demander à quoi servait la lance.

Subst. Lo sen volgra de Salomon

E de Rotland lo bel SERVIR.

PISTOLETA : Aragues.

Le sens je voudrais de Salomon et de Roland le beau servir.

Part. pas. Dieus er honratz e servitz

On Bafomet era grazitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhers per los.

Dieu sera honoré et servi où Mahomet était agréé.

Qui fai desliat obra,

Segon qu'a servit o cobra.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a servi le récupérer.

Loc. fig. Molt es petitz,

Domna, lo totiz qu'ieu vos ai servitz.

RANBAUD D'ORANGE : Braus chans.

Moult est petit, dame, le tort que je vous ai servi (causé).

ANC. FR. Por moi qui vous *serf* et deschauce

Nuit et jor en lieu de vallet.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 379.

VOYZZ FIEU.

CAT. ESP. PORT. *Servir.* IT. *Servire.*

15. DESSERVIR, DESERVIR, DESSERVIR, DESIRVIR, *v.*, desservir, manquer à son devoir, cesser de servir, offenser.

Per tals ofeicendas DESSERVON Dieu.

Trad. de Bede, fol. 69.

Par telles offrandes ils offenserent Dieu.

D'OU DESERVISC leyal senher veray.

G. RIQUIER : No puese per.

D'où je cessai de servir loyal seigneur vrai.

SIRVENS vol contr' el mon DESERVIR.

SERVEI DE GIRONI : Del mon.

Servant veut envers le monde manquer à son devoir.

Part. prés. Veill que m' tenga per DESERVEN.

S'ieu non fas son mandamen.

BLACAS : Per merce el.

Je veux qu'elle me tienne pour manquant à mon devoir, si je ne remplis pas son ordre.

Qui 'l segle ser, a Dieu es DESSIRVENS.

PUJOLS : Dieus es amors.

Qui le siècle sert, à Dieu est *desservant*.

Subst. Es messongiers e volvens,

E sirves los DESSIRVENS.

ELIAS DE BARJOLS : Amors.

Tu es menteur et changeant, et tu sers les *desservants*.

ESP. PORT. *Deservir.* IT. *Disservire.*

— Mériter, gagner.

Part. pas. Negus gazerdo non agra DESSERVIT,
quar lo be non agra fah de sa voluntat.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Nulle récompense il n'aura *mérité*, car le bien il n'aura pas fait par sa volonté.

ANC. FR. La hait ait qui l'a *deservie*,

Qar je ne l'ai *déservi* mie,

Roman du Renart, t. 1, p. 297.

ANC. IT. Peroceh' egli ha bene morte *servita*.

Cento Nouvelle antiche, nov. 60.

16. DESERVIMENT, *s. m.*, insubordination.

Per lo mal DESERVIMENT del poble es perduda... doctrina de predicatio.

Los gniards dels DESERVIMENS.

Trad. de Bede, fol. 57 et 82.

Par la mauvaise *insubordination* du peuple est perdue... doctrine de prédication.

Les profits des *insubordinations*.

17. PERSERVIR, *v.*, mériter.

Part. pas. Ay PERSERVIT la mort eternal.

So que abrai PERSERVIT.

V. et Vert., fol. 67 et 6.

J'ai *mérité* la mort éternelle.

Ce qu'ils ont *merité*.

18. SOBRESERVIR, *v.*, SUR-SERVIR, bien servir.

Subst. SOBRESERVIR me tol mon joi verai.

G. FAIDIT : Ab nou cor.

Le bien servir m'enlève ma joie véritable.

Part. pas. Cai tui l'ai SOBRESERVIDA.

GIRAUD DE CALANSON : Aras es.

Cai je l'ai si bien *servie*.

SERVAR, *v.*, lat. SERVARE, garder, conserver, observer, retenir.

En sas contenasas et habit SERVA honestat

Bluc. de las propr., fol. 170

En ses conteneances et vêtement *garde* honnêteté

No son liatz de matrimoni, ni an fag vol de **SERVAR** castetat.

V. et Vert., fol. 18.

Ne sont liés par mariage, ni n'ont fait veu de *garder* chasteté.

Vostra regla tenetz e **SERVATZ**.

PHILOMENA.

Votre règle tenez et *observez*.

ANC. IT. Chi li shoi docamenti attende e *serva*...

Così coven *servare*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 9 et 25.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Servar*. IT. MOD. *Servare*, *serbare*.

2. **SERVA**, *s. f.*, réservoir, vivier.

Vendre... peis corromput ni languit en **SERVA**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Vendre... du poisson corrompu et ayant langui cū *reservoir*.

3. **CONSERVAR**, *v.*, lat. **CONSERVARE**, **CONSERVER**, préserver.

Lo fring avia vertut de gardar e de **CONSERVAR** vida.

V. et Vert., fol. 36.

Le fruit avait la vertu de garder et de *conserver* la vie.

Amors **CONSERVA** joventut.

Leys d'amors, fol. 123.

Amour *conserve* jeunesse.

CAT. ESP. PORT. *Conservar*. IT. *Conservare*.

4. **CONSERVATIU**, *adj.*, conservatif, propre à conserver.

La memoria... es **CONSERVATIVA**.

De vita... **CONSERVATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 25.

La mémoire... est *conservative*.

De vie... *conservative*.

CAT. *Conservatiu*. ESP. PORT. IT. *Conservativo*.

5. **CONSERVACIO**, **CONSERVATIO**, **CONSERVATION**, *s. f.*, lat. **CONSERVATIONEM**, conservation, maintien.

Per la **CONSERVATIO** del dit pays.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 423.

Pour la *conservation* dudit pays.

Per **CONSERVATION** de las maisons.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.

Pour *conservation* des maisons.

CONSERVACIO de generacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Conservation de génération.

CAT. *Conservaciò*. ESP. *Conservacion*. PORT.

Conservacão. IT. *Conservazione*.

6. **CONSERVADOR**, **CONSERVATOR**, *s. m.*, lat. **CONSERVATOR**, conservateur, défenseur.

CONSERVATORS de las trevas.

Tit. de 1375, ville de Bergerac.

Conservateurs des trêves.

CONSERVADOR dels privilegis.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, col. 32.

Conservateurs des privilèges.

CAT. ESP. PORT. *Conservador*. IT. *Conservatore*.

7. **CONSERVAYRITZ**, *s. f.*, lat. **CONSERVATRIX**, conservatrice.

Via del sanc et **CONSERVAYRITZ** de vita.

Eluc. de las propr., fol. 63

Voie du sang et *conservatrice* de vie.

IT. *Conservatrice*.

8. **OBSERVAR**, *v.*, lat. **OBSERVARE**, observer, exécuter, accomplir.

Far **OBSERVAR** alcun capitol per ella consentit.

Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.

Faire *observer* aucun chapitre par elle consenti.

Part. pas. Ben deu esser tengutz et **OBSERVATZ**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 41.

Bien il doit être tenu et *observé*.

CAT. ESP. PORT. *Observar*. IT. *Osservare*.

9. **OBSERVANCIA**, **OBSERVANSA**, **OBSERVANZA**, *s. f.*, lat. **OBSERVANTIA**, observance, respect.

Per **OBSERVANSA**.

Doctrine des Vaudois.

Par *observance*.

Per **OBSERVANCIA** de hos fagz.

Regla de S. Benezeg, fol. 3.

Par *observance* de bons faits.

— Coutume.

Contra los privilegis, libertats et **OBSERVANSAS**.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 473.

Contre les privilèges, libertés et *coutumes*.

ANC. CAT. *Observanca*. CAT. MOD. ESP. PORT.

Observancia. IT. *Osservanzia*, *osservanza*.

10. **OBSERVADOR**, *s. m.*, qui doit être observé, devant être observé.

OBSERVADORS et guardadors totz lur temps ses totz enfranchemens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 108.

Devant être observés et devant être gardés tous leurs temps sans nulles infractions.

CAT. ESP. PORT. *Observador*. IT. *Osservatore*.

11. **PRESERVAR**, *v.*, lat. *PRÆSERVARE*, préserver.

Vos los devez gardar e PRESERVAR de tot mal.

Chronique des Albigeois, col. 78.

Vous les devez garder et préserver de tout mal.

CAT. ESP. PORT. *Preservar*. IT. *Preservare*.

12. **PRESERVATION**, *s. f.*, préservation.

Confédération entre bos, es et pot estar PRESERVATION.

Tit. de 1418. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 414.

Confédération entre bons, c'est et peut être préservation.

CAT. *Preservaciõ*. ESP. *Preservacion*. PORT.

Preservaçõ. IT. *Preservazione*.

13. **PRESERVATIVU**, *adj.*, préservatif.

De corrupcio PRESERVATIVU.

Sal... de cauza morta, que no si corruppa,

PRESERVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 151 et 193.

De corruption préservatif.

Sel... de chose morte, qu'elle ne se corrompe pas, préservatif.

CAT. *Preservatiu*. ESP. PORT. IT. *Preservativo*.

14. **RESERVAR**, *v.*, lat. *RESERVARE*, réserver, garder, conserver.

Part. pas. A F abadia de Gramon RESERVADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

A l'abbaye de Grammont réservées.

CAT. ESP. PORT. *Reservar*. IT. *Riservare*.

15. **RESERVATIO**, *s. f.*, réserve.

Las RESERVATIOS, qualitats, retencios.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

Les réserves, qualités, retenues.

ESP. *Reservacion*. PORT. *Reservaçõ*. IT. *Riservazione*.

SESCHA, *s. f.*, jonc.

On sbe no cale rauza ni SESCO.

P. VIDAL : Lai on cobia.

On ouques ne foula roseau ni jonc.

SESQUALTER, *adj.*, lat. *SESQUIALTER*, sesquialtère, qui contient une fois et demie autant ou qui est divisé par trois moitiés.

Proporcios numerals, so es SESQUALTERA.

Eluc. de las propr., fol. 264.

Proportion numérale, c'est-à-dire sesquialtère.

CAT. ESP. PORT. *Sesquialtero*.

SESQUITERCIU, *adj.*, lat. *SESQUITERTIUS*, sesquitercif, qui contient une autre chose une fois et demie.

Proporcio SESQUITERCIA.

Eluc. de las propr., fol. 264.

Proportion sesquitercive.

ESP. *Sesquitercio*.

SESTIER, *s. m.*, lat. *SEXTARIUS*, setier.

Richartz metra a muets et a SESTIERS

Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard dépensera à muets et à setiers or et argent.

De nulh blat el mior no avch .i. SESTIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

De nul blé au monde nous n'avons un setier.

ESP. *Sextario*. IT. *Sestiero*, *sostiere*.

2. **SESTAIRAL**, *s. m.*, sesterot, sorte de mesure de capacité.

Aïou SESTAIRAL e menal, cartal e mietz cartal.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Qu'ils aient sesterot et minel, quartaut et demi-quartaut.

Ieu adrechmrafi los SESTAIRALS e 'ls eminais.

Cartulaire de Montpellier, fol. 146.

Je redresserai les sesterots et les emines.

3. **SESTAIRADA**, *SESTAYBADA*, *s. f.*, setérée, sorte de mesure d'étendue.

Una SESTAIRADA de prat.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J, 327

Une seteree de pié.

Saber quadias SESTAYRADAS de bosc.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. 1, c. 28.

Savoir combien de seterees de bois.

SET, *s. f.*, lat. *SITIS*, soif.

TANTA FAIM, TANTA SET E TAN SOMB.

BERTRAND DE BORN : QUIH LA NOVELLA.
Si grande faim, si grande soif et si grand sommeil.

LA SETZ LOS DESTREUH TANT QU'ELS FAI MALAN-
DEJAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

LA SOIF LES PRESSE TANT QU'ELLE LES FAIT TOMBER
MALADES.

ANC. FR. De cels es diuie, si cumi jeo cefei,

Ki al matin muerent de sei.

SANSON DE NANTUELI, *Archæologia brit.*, t. XII.

CAT. ESP. *Sede.* PORT. *Sede.* IT. *Sete.*

2. SEDEJAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

QUE MI DONETZ A HEURE CAUT ME VIS SEDEJAR.

IZARN : DIGUAS ME TU.

QUI ME DONNÔTES À HOÏRE QUAND VOUS ME VÎTES
AVOIR SOIF.

Part. prés. subst. SI CUMI LO BENRE DE L'AÏGA
PROFEÏTA AL SEDEJANT PER LA CALOR DEL SOLEIL.

Trad. de Bède, fol. 65.

AÏNSI COMME LE HOÏRE DE L'EAU PROFÏTE À L'AVANT
SOIF PENDANT LA CHALEUR DU SOLEIL.

CAT. *Sedejar.*

3. CEDELAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

Part. prés. ABEURAR LOS CEDELANS.

Les sept Œuvres de misère en prov., fol. 58.
ABREUVER LES AYANTS SOIF.

4. ASSEJAR, ASEJAR, AGEDAR, *v.*, AVOÏR
SOIF, ÊTRE ALTÉRÉ.

GARDÏEST TI ANC DE TROP MANYAR

NI DE HEURE SES AGLDAR.

Dialogue de l'Âme et du Corps.

GARDE-TOÏ OREQUES DE TROP MANGER ET DE HOÏRE SANS
AVOÏR SOIF.

Part. pas. ESTOMAC SEC ES ASSEJAT.

Eluc. de las propr., fol. 54.

ESTOMAC SEC EST ALTÉRÉ.

CAN SERA FEÏTZ, DONATZ NE PRO

AL BUZEL ASEJAT A HEURE.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

QUAND IL SERA FROID, DONNEZ-EN ASSEZ À HOÏRE A
VOÏSEAU ALTÉRÉ.

IT. *Assetare.*

SET, *n. de nomb.*, lat. *septem*, sept.

SET ANS A E MAÏS.

PIYFOÏLS : LA GRAN.

Sept ans il y a et plu

EN TOUTAS LAS SET ARTZ SUI ASSATZ CONOÏSSENS.

PIERRE DE CORBIAC : EL NOM DE.

DANS TOUTS LES SEPT ARTS JE SUIZ ASSEZ INSTRUIT.

ANC. FR. Dunc nus respit set jurs.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 13.

CAT. *Set.* ESP. *Siete.* PORT. *Sete.* IT. *Sette.*

2. SETEN, CETAN, *adj. num.*, lat. *septimus*,
septième.

A COMPLIT LO SETEN AN,

V. de S. Honorat.

IL A ACOMPLIT LE SEPTIÈME AN.

ENTRE LA CETANA ORA E LA NONA.

Regla de S. Benezeg, fol. 57.

ENTRE LA SEPTIÈME HEURE ET LA NEUVIÈME.

Subst. LO SETE APËLLA HOM BRITAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

ON APPELLE LE SEPTIÈME BRITAN.

LA SETENA, ES FOLA PAOR E FADA VERGONHA.

V. et Vert., fol. 1.

LA SEPTIÈME, C'EST LA FOLLE PEUR ET SOTTE HOUTE.

ANC. CAT. *Seten.* CAT. MOD. *Sete*, *septem*. ESP.

Seteno, *septimo*. PORT. *Setimo*. IT. *Settimo*.

3. SETENA, *s. f.*, septaine.

POYRIA HOM DIRE SEIZENAS, SETENAS.

Lays d'amors, fol. 33.

ON POURAIT DIRE SIXAINES, SEPTAINES.

— Strophe de sept vers.

LOS QUALS SO DIVÏSITZ PER SETENAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

LESQUELS SONT DIVÏSÏS PAR SEPTAINES.

4. SETEMS, *s. m.*, septième, sorte de
droit.

QUARTZ, QUINTS, ... SETEMS.

Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.

QUART, quint, ... septième.

5. SETENAMENT, *adv.*, septièmement.

SETENAMENT Ieqnier.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Septièmement requiert.

6. SEPTIMAMENT, *adv.*, septièmement.

SEPTIMAMENT, per l'administration.

Doctrine des Vaudois.

Septièmement, per l'administration.

7. SETENARI, SEPTENARI, *adj.*, lat. *SEP-*
TENARIUS, septenaire.

De a havem adversaris... de s. SEVENARIS.

Lets d'amors, fol. 150-151.

De a nous avons adversaire... de s. septenaire.

Per ajustament de unitat a .xvi. s' engendra

SEPTENARI.

Eluc. de las propr., fol. 279.

Par ajustament d'unité à six s' engendre septenaire.

CAT. *Setenari*, *septenari*. ESP. *Setenario*. PORT.

Setenario. IT. *Settenario*.

8. SETENTA, *n. de nomb.*, lat. *septuaginta*, septante.

SETENTA hermitans que fasién penedensa.

V. de S. Honorat.

Septante ermites qui faisaient pénitence.

CAT. *Setanta*. ESP. PORT. *Setenta*. IT. *Settanta*.

9. SEPTUAGESIMA, SEPTUAGEZIMA, *s. f.*, lat. *septuagesima*, septuagésime.

De la dominica de SEPTUAGESIMA.

La Confessio.

Du dimanche de septuagésime.

Dominica de la SEPTUAGEZIMA.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Dimanche de la septuagésime.

CAT. *Septuagesina*. ESP. *Setuagesima*. PORT.

Septuagesina. IT. *Settuagesina*.

10. SETMANA, SEPTMANA, SEMAINA, SEMMANA, *s. f.*, lat. *septimana*, semaine.

Lo plus rics jorns es oi de la SETMANA.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le plus noble jour de la semaine c'est aujourd'hui.

Horas e jorns e SEMAINAS e mes.

PIERRE D'AUVERGNE : D' un lon vers.

Heures et jours et semaines et mois.

.III. SEMMANAS ha que nos em aissi.

PHILOMENA.

Trois semaines il y a que nous sommes ici.

Chascun dels jorns de la SETMANA.

Regla de S. Benezeg, fol. 34.

Chacun des jours de la semaine.

ANC. FR. Mais poitois avec moi du pain

Qu'avois gardé une semaine.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 246.

Deux ou trois fois chascune semaine.

MONSTRELET, t. I, fol. 234.

CAT. *Setmana*, *semana*. ESP. PORT. *Semana*.

IT. *Settimana*, *settimana*.

11. SETMANIER, *s. m.*, semainier.

IV.

LI SETMANIER AVANS L' OPA DE DISNAR.

Regla de S. Benezeg, fol. 47.

Les semainiers avant l'heure de dîner.

CAT. *Semmaner*. ESP. *Semanero*.

12. SEPTEMBRE, SETEMBRE, *s. m.*, lat. *septembrem*, septembre.

LO NOVES MES, SEPTEMBRES ES.

Brev. d'amor, fol. 47.

Le neuvième mois, c'est septembre.

EN SETEMBRE VOS FALLI LO GRANS.

MARCABRES : Senher N Audric.

En septembre vous manque le grain.

CAT. *Setembre*. ESP. *Setiembre*, *septiembre*.

PORT. *Setembro*. IT. *Settembre*.

13. SEPTENTRIO, SETEMPTRIO, *s. m.*, lat. *septentrio*, septentrion, nord.

De SEPTENTRIO vas l' orient.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

De septentrion vers l'orient.

El uech de SETEMPTRIO.

Eluc. de las propr., fol. 124.

Au milieu du septentrion.

CAT. *Septentrió*. ESP. *Setentrión*, *septentrión*.

PORT. *Setentrião*, *septentrião*. IT. *Settentrione*.

14. SEPTENTRIONAL, *adj.*, lat. *septentrionalis*, septentrional, du nord.

Aigna de fontana SEPTENTRIONAL.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Eau de fontaine septentrionale.

Els son apelatz Normans, e foro homes SEPTENTRIONALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 116.

Is sont appelés Normands, et furent hommes du nord.

CAT. *Septentrional*. ESP. PORT. *Setentrional*,

septentrional. IT. *Settentriionale*.

SEXE, *s. m.*, lat. *sexus*, sexe.

Servada entre lor prerogativa de SEXE.

Fors de Bearn, p. 1088.

Conservée entre eux prerogative de sexe.

CAT. ESP. PORT. *Sexo*. IT. *Sesso*.

SEZER, *s. m.*, lat. *cicer*, pois chiche.

Del gran d' un SEZER bel e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du grand d' un pois chiche beau et uni.

SEZER, CEZER, SEIRE, ?., lat. SEDERE, seoir, asseoir, siéger, être assis.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DUNINA, t. III, p. 177; J. LIPISE, *Epist. ad Belg.*, 44.

Lo coms la 'it levet, feiz la SEZER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Le comte l'œ releva, il la fit asseoir.

Si tan viu qu'aprusma e SEZER
Me puese' als pes.

DESDS DE PEADLS: El temps.

Su tant j'avis qu'approcher et asseoir je me puisse
aux pieds.

Hou non den far pas lo paure estar d'em
pes e far SEIRE lo ric.

Liv. de Sydrac, fol. 39.

Où ne doit pas faire le pauvre être sur pieds et
faire asseoir le riche.

Ja non volgra SEZER a lor fogal.

P. CARDINAL: D'un s'irventes faire, *L'ar*

Jamais je ne voudrais être assis à leur foyer.

Aissi SEGUEM dehan lui com

SEZIAM etas dehan vos.

R. VIDAL DE BEZAUDES: En aquel.

Ainsi nous fîmes assis devant lui comme nous
étions assis tantôt devant vous.

A son peñon, où ella s'vai SEZER.

GIEAUD DE GALANSON: A lieys cui.

A son perron, où elle va s'asseoir.

Part. prés. loc. En pes se levet de SEZENTZ.

Roman de Jaufre, fol. 87.

En pieds elle se leva de seant.

Soven mi leve en SEZENS.

E' l'has qu' es dreitz e be SEZENS.

ARNAUD DE MARLEIL: Dona guesca.

Souvent je me leve en seant.

Et le nez qui est droit et bien seant.

Fon levatz

En SEZENS de jazens que era.

P. VIDAL: Abreil issi.

Il fut levé en seant de gisant qu'il était.

ANC. FR. Et tan i s'isrent que renduz lor fu.

VILLEHARDOUIN, p. 137.

Quex hom estes-vos, beaux amis,

Qui toie jor avez ci sis?

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 208.

Seez-vous ci, m'ô conseillicz

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 207.

Dist à la royne et aux autres dames: Seez
vous toutes cy.

Hist. de Jehan de Saintré, t. III, p. 672.

ANC. CWT. Soser, siure. CAT. MOD. Seurer. IT.
Sedere.

2. SENTAR, ?., être assis.

Part. pas. FO SENTATZ a parlamen ab sa donna.

F. de Pierre de Barjac.

Il fut assis pour conversation avec sa dame.

CAT. ESP. PORT. Sentar.

3. SES, SEZ, s. f., lat. sedes, siège, place.

Dieus destrui la sez dels ergolios dux, e fat
i sezer los suaus per els.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu détruit la place des orgueilleux ducs, et y
fait asséoir les modestes pour eux.

Aquest es l' albert e l' ses

Où fan lur mul establir.

B. MARTIN: A senhors.

Celui-ci est la demeure et la place où ils font leur
mulet établir.

CAT. ESP. Sede. PORT. Sé, sée. IT. Sede.

4. SETI, s. m., siège, place.

Dieus fetz lo mon per omplir los SETIS del
ciel, des que foron eazeh lh' angel malvatz....
Non cuietz pas que tuh aquilh que so e seran
s'aseto en aquels SETIS.

Liv. de Sydrac, fol. 44-45.

Dieu fit le monde pour remplir les sièges du
ciel, dès que furent tombés les mauvais anges....
Ne pensiez pas que tous ceux qui sont et seront
s'asseyent sur ces sièges.

Loc. fig. Cor qui es SETI de vita.

Etluc. de las propr., fol. 231.

Cœur qui est siège de vie.

— Action d'investir et d'attaquer une
place de guerre.

Quan lo reis fo al SETI de Rossillo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Quand le roi fut au siège de Rossillon.

No li eran vengutz a secors al SETI de Nar-
bona.

PHILOMENA.

Ils ne lui étaient pas venus à secours au siège de
Narbonne.

ANC. CWT. Seti. CAT. MOD. Sit. ESP. PORT. Sitio.

IT. Sedio.

5. SEZA, *s. f.*, siège, en parlant de la capitale d'un empire.

Costanti mudet de Roma la SEZA del imperi.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Constantin changea de Rome le siège de l'empire.

6. CEZELHA, CEZELLA, *s. f. dim.*, lai, SE-
DECALA, petit siège, banquette.

Sobre una CEZELLA... Que aia doas CEZELLAS.
Sezer... sobre alicha CEZELHA elevada.

Trad. d'Albuquerque, fol. 30 et 33.

Sur une banquette... Qu'il ait deux banquettes.
S'assoïr... sur alicha banquette élevée.

7. SETJE, SEGE, *s. m.*, siège d'une place
de guerre.

Bos feridors,

SEGES e calabres e pies.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad' ivens.

Bons frappeurs, sieges et calabres et pies.

Loc. El marques vai ost e SETJLS tener

Sobr' el sodan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aias pot hom.

Le marquis va armée et sieges tenir contre le
soudan.

ANC. CAT. Setje.

8. CIZIA, *s. f.*, assise, jugement.

Al jorn de las graus CIZIAS, so es al jorn
del juzizi.

V. et Vert., fol. 76.

Au jour des grandes assises, c'est-à-dire au jour
du jugement.

9. ASSEZER, ASSIRE, ASSIR, *v.*, ASSOÏR,
siéger, être assis, placer.

Si nns si presenta

Qu'ilh denh lone se ASSIRE.

P. ROGILES : Tan no plou.

Si nns se présente qu'elle daigne à côté de soi *asseou*.

Pres me pel ponh, justa si

ASSEC me a l'ombra d'un tellh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Elle me prit par le poing, à côté d'elle elle m'*as-*
sit à l'ombre d'un tilleul.

Dans lo latz dieg vos anatz ASSEZER.

OZJLS DE CADARTZ : Assatz es.

Devers le côté droit vous allez vous *asseou*.

Icu couso de cavaliers cinc cens

Qu'auc un no 'n vi sobre caval ASSIRE.

F. D'ALBERT DE SISTERON ET DE MOINI : Mougès.

Je connais de cavaliers cinq cents que onque m'*as-*
sit n'en vis sur cheval *être assis*.

Fig. En plus traunca senhoria

No pogra mon cor ASSIRE.

AUGIER : Pei vos.

En plus franche seigneurie je ne pourrais mon
cœur *asseouir*.

Lai on Dieu vole totz autres les ASSIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ben au mort,

Là où Dieu voulut tous autres biens *placer*.

Tan m' abellis l' amoros pessamen

Que s' es vengutz en mon fin cor ASSIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

Tant me charme l'amoureux penser qui s'est veu
dans mon pur cœur *placer*.

Part. pas. Las dens grantz, mal ASSEGUDAS.

Roman de Jaufré, fol. 33.

Les dents grandes, mal *assises*.

Fig. Ai! caitiu mal assis,

Cum vos etz tuit aucis!

G. FAUDIT : Era nos.

Hélas! chetifs mal *assis*, comme vous vous êtes
tous occis!

ANC. FR. Où sur les banes herbus ces vieux
pères s'*assisent*.

ROSSARD, t. II, p. 1595.

Pour parler au pape, je l'apprendrai trois
mots de latin bien *assis*, que quand tu les
auras dit, il croira que tu sois le plus grand
clerc du monde.

BONAVENTURE DESPERRIERS, *NOUV.* 7.

— Assiéger.

Lo reis Henries d'Englaterra si tenia assis
En Bertrand de Born dedins Antafort.

V. de Bertrand de Born.

Le roi Henri d'Angleterre ainsi tenait *assiege*
le seigneur Bertrand de Born dans Hautefort.

ANC. FR. Li autre allèrent devant Naples, si
Vasistrent.

VILLERADOUCIN, p. 134.

Puis revint à Tournay et *asist* son frère de-
dens la cité.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 214.

Tost après fut *assise* desdits Anglois la for-
teresse de S.-Martin-le-Gaillard.

MONTEILLET, t. I, p. 280.

ANC. CAT. Assiure, *CAT. MOD.* Assseurer, *IT.*
Assedere.

10. ASSETAR, ASETAR, ASSESTAR, *v.*, as-
scoïr, placer.

Fatz ASSETAR los homes.

Trad. du N.-Test., S. J. AN. ch. 6

Faites *asseou* les hommes.

S'ieu, per jugar, ni' ASSETI al tabliet.

BERTRAND DE BORN : Ieu ni' escondisc.

Si moi, pour jouer, je m'*assieds* au tabliet.

Loc. No i anetz doptan

Que us en valrai selan ni' s'ASEVAN.

T. D'ISABELLE ET D'E. CAIRELS : N Elias.

N'y allez pas doutant que je vous en vaudrai ca-
chant et s'*asseyant*.

Part. pas. Totas vezz ASSESTATZ

Lent dedins lor ostal.

NAT DE MONS : Sitot non.

Toute lois *assis* mollement dedaus leur hôtel.

CAT. *Assentar*, ESP. *Asentar*. PORT. *Assentar*.

II. ASSETJAR, ASETJAR, ASETGAR, ACET-
JAR, ASSETIAR, ASSITIAR, ASETIAR, ? ,
asseoir, placer.

Fendo lo ventre e geton tot cant a dedins,
e salo lo cors e l'ASETIO apres de la idola.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Fendent le ventre et jettent tout ce qu'il y a de-
dans, et salent le corps et le *placent* auprès de
l'idole.

ANCO SE ASETIAR EN UN BEL BANC.

V. de S. Alexis.

Allerent s'*asseoir* sur un beau banc.

Pren un vaisel de terra, e ASSITIA lo sobre
tres fustz.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Prends un vaisseau de terre, et *assieds*-le sur
trois bâtons.

Part. pas.

Sus un tapit de ceda se soh ASETIATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sur un tapis de soie ils se sont *assis*.

Fig. Accens..., en quals syllabas regularmen
devon esser pauzat et ASSETIAT.

Leys d'amors, fol. 10.

Accents..., en quelles syllabes régulièrement ils
doivent être posés et *assis*.

ANC. FR. De joste lui l' a *aségié*.

Roman du Renart, t. II, p. 205.

— Assiéger.

Quan l' almassors

A Tibaut l' ac fait ASETJAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Quand l'almauzor par Tibaut l'eut fait *assiéger*.

El temps que Kaitle maynes ASSETJARA Nai
bona.

V. de S. Honorat.

Au temps que Charlemagne *assiégeait* Narbonne.

Tug van a Rossillo per ASETGAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Tous vont à Rossillon pour *assiéger*.

Part. pas. Quan vey fortz castells ASSETJATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Quand je vois de forts châteaux *assiégés*.

Subst. Per secourir los ACETJATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 180.

Pour secourir les *assiégés*.

CAT. *Assetjar*, *assitiar*. ESP. *Asediar*. PORT.

Asediar. IT. *Assediare*.

12. ASIZA, *s. f.*, assise, assiette, état,
situation.

Vei que Dieu comensa

De totnar vos en vostra antig' ASIZA.

T. DE LANFRANC CIGALA ET R. ROBIN : Ramon.

Je vois que Dieu commence à vous remettre dans
votre antique *assiette*.

Per mostrar noel' ASIZA, so es noela maniera.

Leys d'amors, fol. 22.

Pour montrer nouvelle *assise*, c'est-à-dire nou-
velle manière.

— Assise, sorte de tribunal.

En sec plaitz et ASIZAS

E guerras e mazans.

G. RIQUIER : Als subtils.

En suit plaids et *assises* et guerras et tumultes.

ANC. FR. Voulons que les bediaus soient nou-
mez en pleine *assise*.

JOINVILLE, p. 148.

Les menaces du ciel sont les avant-conreurs
De Christ qui vient tenir ses dernières *assises*.

DU BARTAS, p. 444.

13. ASSETJAMEN, ASSIETGAMENT, ASIET-
GAMENT, ASSETIAMEN, *s. m.*, assise,
place, siège.

Fig. Aquest accens pren loc et ASSETIAMEN.

Leys d'amors, fol. 10.

Cet accent prend lieu et *place*.

— Action d'investir et d'attaquer une
place de guerre.

Qu'aques duc Marcia fes altre ASIETGAMENT.

V. de S. Amant.

Que ce duc Marcia fit autre *siège*.

ANC. FR.

Nous avons espronvé par cet *assiègement*

Que les sceptres des rois tombent en un mo-
ment.

B. GARNIER, *Trag. de la Troade*, acte III, sc. 2.

Hannibal repoussé... de l'assiegement qu'il avoit fait par surprise à Minutius.

MACAULT, *Tr. des Apoph.*, fol. 324.

ANC. CAT. *Assitiament. IT. Assediamento.*

14. COSSETAR, *v.*, susciter, exciter.

Lo sete, es COSSETAR discordia.

V. et Vert., fol. 25.

Le septième, c'est susciter la discorde.

15. DEZASEZER, *v.*, désasscoir, déplacer, ôter, désassiéger.

Fig. De s' amor mi DEZASEZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

M'ôte de son amour.

ANC. FR. Et mult s'en hasti que il iroit *des-siéger* Audrenople.

VILLEHARDOUN, p. 119.

Veuillez l'amant *dessiéger*

Qui me fait guerres mortelles.

MOLINET, p. 131.

ANC. CAT. *Desassetiar.*

L'IT. fait usage du participe passé *disassediato.*

16. ASSIETA, *s. f.*, assiette, état.

Per far l' ASSIETA... de la tailla.

Petit Talamus de Montpellier, MARTIN, p. 154.

Pour faire l'assiette... de la taille.

17. ASSESSOR, *s. m.*, lat. ASSESSOR, as-sesseur.

Elegat en ASSESSOR de cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Élu comme *assesseur* de consuls.

Entor lo papa coima ASSESSOR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Autour du pape comme *assesseur*.

CAT. *Assessor. ESP. Asesor. PORT. Assessor. IT. Assessore.*

18. CONSISTORI, CONCISTORI, *s. m.*, lat. CONSISTORIUM, consistoire, assemblée.

En consistORI, davan lo papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

En *consistoire*, devant le pape.

Vas lo CONCISTORI, joyos

Aney retrayre mas cansos.

Leys d'amors, fol. 132.

Vers le *consistoire*, joyeux j'allai rapporter mes chansons.

CAT. ESP. PORT. *Consistori. IT. Consistorio*

19. PRESIDE, *s. m.*, lat. PRÆSIDEM, préfet, gouverneur, président.

Cum son li PRESIDES o li pretor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Comme sont les *présidents* ou les *préteurs*.

20. PRESIDENT, PREZIDENT, *s. m.*, lat. PRÆSIDENTEM, président, gouverneur.

Als dits senhors de present PRESIDENS.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 427.

Auxdits seigneurs de présent *présidents*.

En las quals Philip fo PREZIDENT.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Dans lesquelles Philippe fut *président*.

— *Adj. Dominant.*

Una substancia es... excellent et PREZIDENT sobre totas.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Une substance est... excellente et *dominante* sur toutes.

CAT. *President. ESP. PORT. IT. Presidente.*

21. PRESIDENCIA, PREZIDENCIA, *s. f.*, présidence, préséance, pouvoir, domination, influence, direction.

Diens sobr' els angels d'aquest ordre per PRESIDENCIA e senhoria sezen.

Ha especial PREZIDENCIA sobre archangels et angels.

So plus excellens en PREZIDENCIA et dominatio.

Aquestas .VII. planetas han PREZIDENCIA especial sobre formacio d'home.

Eluc. de las propr., fol. 9, 10, 70 et 113.

Dieu au-dessus des anges de cet ordre par *préséance* et seigneurie siègeant.

A spéciale *domination* sur archanges et anges.

Sont plus excellentes en *pouvoir* et domination.

Ces sept planètes ont *influence* spéciale sur formation d'homme.

CAT. ESP. PORT. *Presidencia. IT. Presidenza.*

22. RISSIDAR, BESSIDAR, REISEDAR, RE-SIDAR, *v.*, éveiller, s'éveiller.

En breu d'ora, entro qu' om lo RISSIDA.

PERDIGON : Tot l'an mi.

En peu de temps, jusqu'à ce qu'on l'éveille.

QUAN RISSIDA, non es res.

PEYROLS : Ieu non lauzat.

Quand il s'éveille, ce n'est rien.

CANT MI RESSIT LO MATI

G. RUDEL : NO SAP CANTAI. *L. 10*

Quand je m'éveille le matin.

QUAN DUERM HO MI RESIDA.

G. MAGRET : ATRÉTAI BE.

Quand je dors ou je m'éveille.

Subst. AI RISSIDAR

TRASSALH VAS VOS.

GIRAUD DE CALANSON : EL MON.

A l'éveiller je tressaille vers vous.

Part. pas.

IEN NON VOLGRA JA ESSER RISSIDATZ.

ARNAUD DE MARULLI : AÏSSI CUM SELLI.

Je ne voudrais jamais être éveillé.

— Revenir, sortir, retirer.

Fig. Tro que m'effors de far una chanso

QUE MI RISSIDA D'AQUEL TURMEN ON SO.

PERDIGON : TOT PAU MI.

Jusqu'à ce que je m'efforce de faire une chanson qui me sorte de ce tourment où je suis.

LO COMS REISEDET DE LA FROÏOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7

Le comte revint de la frayeur.

23. RESIDENSA, RFIIDENSA, RIZIDENCIA,

RFSIDENCIA, *s. f.*, résidence.

MORGUES QUE FAI RESIDENSA EN SO MOSTIER.

Trat. de la règle de S. Benoît, fol. 3.

Moune qui fait *residence* en son monastère.

PET SA RIZIDENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Par sa *residence*.

EL AMIA FAG LONGA RESIDENCIA.

Statuts de Montpellier, de 1231.

Il aura fait longue *residence*.

Lat. esp. port. Residencia. It. Residenza, residenza.

24. RESIDENT, *adj.*, *lat. RESIDENTEM*, résident, demeurant, qui habite m-lien.

ES CONTRA RASO QUE... GATGES SIAN PAYATZ A LAS PERSONAS NON RESIDENS.

HOM LO DEU REPUTAR PER RESIDENTI.

L'Arbre de Batallus, fol. 126.

IL EST CONTRA RAISON QUE... GAGES SOIENT PAYÉS AUX PERSONNES NON *residents*.

ON LE DOT RÉPUTER POUR *resident*

Lat. Resident. It. Port. Et. Residente.

25. RESIDU, *s. m.*, résidence; retraite

RESIDU HO LHI DONCIEI, CASTEL MI TOR.

LOI DONCIEI RESEUT, A SANH FLORENS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 63.

Residence je ne lui donnai, château ni tour.

Leur donna *retraite* à Saint-Florent.

26. SUPERCEDIR, *v.*, *lat. SUPERSEDERE*, surseoir, suspendre.

LO COMISSARI DEU SUPERCEDIR.

Fors de Bearn, p. 1081.

Le commissaire doit *surseoir*.

Part. pas. SERA SUPERCEDITZ TALS ENCAUTZ PER SIEYS JOURS.

Fors de Bearn, p. 1094.

Sera *suspendue* telle poursuite pour six jours.

It. Sopressedere.

27. INSIDIA, *s. f.*, *lat. INSIDIAE*, embûche, surprise, tromperie.

LAS INSIDIAS QUE 'L FORO MESAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Les *embûches* qui lui furent mises.

Esp. port. It. Insidia.

SI, *conj.*, *lat. SI, SI*.

FARAI GAYA CHANSO,

SI FAR LA SAÏ.

PLATZ MI MAIS VIURE DESESPERATZ

QUE SI IEN FOS PER ALTRA DONN'AMATZ.

RAMBAUD D'ORANGE : SI DE TROBAR.

Je ferai gaie chanson, *si* faire je la sais.

Il me plaît plus vivre désespéré que *si* je fusse aimé par autre dame.

L'I s'élidait parfois devant une voyelle.

S'aguem paor, NO NS O CAL DEMANDAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : HONRAT MARQUES.

Si nous eûmes peur, il ne vous le faut demander.

ARA SABRAÏ S'A GES DE CORTESIA

EN VOS, DONA.

GIRAUD LE ROUX : ARA SABRAÏ.

Maintenant je saurai s'il (n') y a point de courtoisie en vous, dame.

Loc. Conduytz e deportz, joys e dos

SOU TOÏMAT EN SI T FAS, FARAS.

B. DE VENZENAC : IVERNS VAY.

L'estim. et réjouissances, plaisirs et dons sont toujours en si tu fais, tu feras.

ANC. FR. L'ancien français a longtemps employé la conjonction *SE*.

Bien set que il est mal venuz

Se il pooit estre tenuz...

se plus n'i vaut engin que force.

Roman du Renart, t. I, p. 71.

Car vous perdez soudainement
Vostre cuer se la regardez.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 62.

Por Dieu se vos vient à plaisir,
Dites-moi, s'il vos puet membreï,
S'avez oi d'aucun conter
Qui eüst nu antier ami.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.

Dans l'exemple précédent on a vu que l'E de se pouvait être élidé, quoiqu'il ne le fût pas toujours quand le mot suivant commençait par une voyelle.

Depuis que la langue française a adopté le si conjonctif latin et roman, l'i de si ne s'est plus élidé, comme l'E de se s'élidait jadis, à moins qu'il ne se trouve devant il, et alors même on peut dire que c'est l'ancienne forme conservée.

Conj. comp. No s pot sillabiar ni ajustar sino ab vocal.

Ley's d'amors, fol. 60.

Ne se peut syllaber ni ajuster *sinon* avec voyelle.

Non agui n'intensio

En antra si en vos no.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Je n'eus mon intention en autre *sinon* en vous.

ANC. FR. Seigneur, ne lur font se mal nun.

Roman de Rou, v. 5993.

CAT. ESP. SÍ. PORT. IT. Se.

2. AISSI, AYSSI, AICI, *adv.*, ainsi, de cette manière.

Quant aissi anzetz esbaudit

Lo rossinhol nueit et jorn.

B. DE VENTADOUR : Amies.

Quand *ainsi* vous entendez s'égayer le rossinhol nuit et jour.

Loc. Amen, Dieus, aissi sia.

FOLQUET DE MARSHILLE : Vets Dieus.

Amen, Dieu, *ainsi* soit-il.

ESP. *Así*, PORT. *Assim*.

— *Adv. de lieu*. Ici.

Aytan cavalier son ayssi cum aqu.

Ley's d'amors, fol. 69.

Autant de cavaliers sont *ici* comme li

Conj. comp. Dreez es, en leial fe.

C'AISSI COM HOM compra venda.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai tort.

Il est juste, en loyale foi, qu'*ainsi comme* on achète on vende.

ET EN AISSI CUM il a beutat grant.

ET EN AISSI CUM es de belh paratge.

CADENET : Longa sazo.

Et de même comme elle a grande beauté... Et de même comme elle est de belle race.

ESP. Al otro dia mañana *así como* salió el sol.

Poema del Cid, v. 2078.

Adv. comp. AISSI cum las suelh captener,

EN AISSI las descaptendrai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Ainsi comme j'ai coutume de les élever, de même je les abaisserai.

Auzen de totz parla EN AYSSI.

Tract. de l'Évang. de Nicodeme.

A l'oyant de tous il parle *par ainsi*.

CAT. *Assí*.

SI, *adv.*, lat. sic, ainsi.

E tuich aquist si l'abandoneron e feiron patz ses lui, e si se perjureron vas lui.

V. de Bertrand de Born.

Et tous ceux-ci *ainsi* l'abandonnèrent et firent paix sans lui, et *ainsi* se jurèrent envers lui.

Si s'fa'l jays e l'auriola.

MARCAERUS : Quan la fuelha

Ainsi se fait le geai et le loriot.

ANC. FR.

Sire, ce dist li dus, *si* seït com vos voldrez.

Richard *si* erent l'eveske, traison ne dobla.

Roman de Rou, v. 2411 et 4352.

— Certainement, assurément.

Lo coms de Peitieux si fo uns dels maiors cortes del mon.

V. du comte de Poitiers.

Le comte de Poitiers *certainement* fut un des 14 grands courtois du monde.

Vos etz lo meus jois premiers.

E si se cretz vos lo derriers.

Tan quant la vida m'er drans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant

Vous êtes le mien bonheur premier, et *assurément* vous serez le dernier autant que la vie m'era durant.

ANC. FR. Combatez-vos e *si* veïnez.

Roman de Rou, v. 12670

— Pourtant, toutefois.

Can qu'el sia misericordios, si es drechuriers.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Combien qu'il soit miséricordieux, *pourtant* il est juste.

Sitot no m suy amaire,

Si vuell ien esser chantaire.

POISS FABLE D'UZIS : LIROUX ES.

Quoique je ne sois pas amant, *pourtant* je veux être chanteur.

ANC. FR. Tu vois en l'amande trois choses :

Pescorce, la coquille et le nouel, et si est une seule amande.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 295.

Bref, je ne puis mourir, et si je ne puis vivre.

Premières OEuvres de Desportes, p. 4.

Quer mult le redotoent e si l'amoent tuit.

Roman de Rou. v. 2294.

— Aussi, pareillement.

On es gaains si es dampnatges.

Trat. de Bède, fol. 80.

Où est profit aussi est dommage.

Sabes be que ien soi gentils et auta de riqueza e jove d'ans, e si dis hom que ien soi fort bela.

V. de G. Faidt.

Vous savez bien que je suis gentille et haute de noblesse et jeune d'ans, et *pareillement* dit-on que je suis fort belle.

Loc. Si franqueza no m socor,

No sai negnu cosselh de me ;

Si fatz ! que l' clamaraï merce.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens temps.

Si franchise ne me secourt, je ne sais nul conseil pour moi ; si fais ! vu que je lui crierai merci.

Toza, si fa, mai que no fas semblan.

GIRARD RIQUIER : L'aut'ier trobei.

Fillette, si fait, plus que je ne fais semblant.

Conj. comp.

Güiraüt Riquier, si be us es luenh de nos,

Cosselh us quier e donatz lo m breumens.

T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Güiraüt.

Güiraüt Riquier, *bien* que vous soyez loin de nous, je vous demande conseil et donnez-le-moi brièvement.

Per tot lo cors m'intra l'amors,

Si com fai l'aïgna en la sponja.

P. D'AUVERGNE : Manta gen.

Par tout le corps m'entre l'amour, *ainsi* comme luit l'eau dans l'éponge.

ANC. FR. Si kome les mena fortune

Roman de Rou. v. 476.

Si com je sais et com je croi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 314.

Il m'a conquis e m ten en sa bailla,

Si que, mon grat, partir no m'en volria.

PERDIGON : Anc no eugei.

Elle m'a conquis et me tient en sa puissance, *tellement* que, de mon gré, séparer je ne m'en voudrais.

Si m destreignetz, domna, vos et Amors,

Qu'amara no us ans, ni no m'en puese estraire.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Tellement vous m'entreignez, dame, vous et Amour, *que* je n'ose vous aimer ni ne puis m'en arracher.

ANC. FR.

Puis çà, puis là comme dure tourmente

La faict tourner à force véhémence,

Si que souvemp cordage, mast et hune

Sont desrompuz par diverse fortune.

CRETIN, p. 249.

2. *Si*, *adv. d'affirmation*, lat. *sic*, *si*, *oui*.

L'ns dis al autre : *Si* sera. — Non sera. —

Si es. — Non es. — *Si* fo. — Non fo.

V. et Vert., fol. 25.

L'un dit à l'autre : *Si*, ee sera. — Ce ne sera pas. — *Si*, c'est. — Ce n'est pas. — *Si*, ee fut. — Ce ne fut pas.

ANC. FR. Où est-il ? ne l'avez-vous point trouvé ? *Si* avons.

H. ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 64

Subst. Beill *si* e il plazen no.

HUGUES DE SAINT-CYR : En aissi.

Beaux *si* et les agréables non.

ANC. FR. Celle où les méchants n'ont point autorité de commander et les bons *si*.

AMNOT. *Trad. de Plutarque. Morales*, t. III, p. 66.

SIBILLA, SIBILA, *s. f.*, lat. SIBYLLA, *sybille*.

SIBILLA avia prophetizat.

So que SIBILA avia dih.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 4 et 73.

La *sybille* avait prophétisé.

Ce que la *sybille* avait dit.

CAT. *Sibilla*. ESP. *Sibila*. PORT. *Sibylla*. IT. *Sibilla*.

SIBLAR, CIBLAR, SIULAR, *v.*, lat. SIBILLARE, *siffler*.

SIBLAN e eridan fort.

V. de S. Honorat

Ils *sifflent* et erient fort.

L'enemies gieta un buch.

Que CIBLA e fremis e brocha

V. de sainte Énimie, fol. 34.

Le diable jette un bruit, vu qu'il *siffle* et fremit et court.

Loc. **SIBLAN** tavan per esparvier.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Ils *sifflent* taon pour épervier.

Part. prés. E'l cavalier veng abrivat...

SIBLAN e bufan e brugen.

Roman de Jaufre, fol. 61.

Et le cavalier vint empressé... *sifflant* et soufflant et grondant.

ANC. FR. Et sa langue en sifflant *sible* d'une voix telle.

RONSARD, t. II, p. 978.

Disent ainsi : Le peuple me fait honte,

Me desprisant et *siblant* après moi.

F. H. D. B., trad. des *Satyres d'Horace*, p. 163.

Un joueur de comédies est vilainement *liné*, *siblé*.

Anc. trad. des *Paradoxes de Cicéron*, p. 11.

Des perroquets lesquels *sublent* merveilleusement haut, et s'efforcent d'imiter la voix humaine.

Hist. macaronique, t. I, p. 11.

ANC. CAT. *Sibillar*. CAT. MOD. *Siular*, *xiular*.

ESP. *Silbar*. PORT. *Sibilar*. IT. *Sibulare*, *sibillare*.

2. **SIOLON**, s. m., lat. *sibulum*, sifflement des vents, ouragan, tourmente.

Tempestas et **SIOLONS**

E pluia e desaventura

Feron deysazon fort e dura.

V. de S. Honorat.

Tempêtes et ouragans et pluies et desaventure firent intempérie forte et rude.

IT. *Sibilo*.

3. **ESHIULAR**, **ESCHIULAR**, v., siffler.

Cantar deu et **ESHIULAR**.

Bazilise los auzels... **ESCHIULAN** .. auei.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 102.

Doit chanter et *siffler*.

Basilic les oiseaux... en *sifflant* .. tue.

SICOMOR, **SICAMAU**, s. m., lat. *sycomorus*, *sycomore*.

IV.

Plus que serps de **SICOMOR**

M'en deslong.

GUILLAUME DE CABESTAING : AT VEY

Plus que serpent de *sycomore* je m'en éloigne.

Ac fer en sa lansa de **SICAMAU**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

Ent fer en sa lance de *sycomore*.

ANC. FR. Qui gist mors lès le *sicamor*.

Roman du comte de Poitiers, v. 639.

CAT. ESP. *Sicomoro*. PORT. *Sycomoro*. IT. *Sicomoro*.

SIGNE, s. m., lat. *signum*, signe, marque, indice.

En **SIGNE** de victoria e d'absolution.

SIGNE li fes

Aissi com raire si volgues.

V. de S. Honorat.

En *signe* de victoire et d'absolution.

Il lui fit *signe* ainsi comme s'il voulût se raser.

Ni parlo mas ab **SIGNES**.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Ni (ne) parlent excepté avec *signes*.

Loc. **SIGNES** de croz el front.

Trad. de Bède, fol. 79.

Signes de croix au front.

— **Miracle**, phénomène.

Nos trobam escrich

C'oms peccayres non fai tals **SIGNES**

Ni miracles.

Trad. d'un Évang. apocr.

Nous trouvons écrit qu'homme pécheur ne fait tels *signes* ni miracles.

Grand **SIGNE** en vi antan nn dia

Que ploce terra e sanc verayamen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Grand *signe* j'en vis l'an dernier un jour qu'il plut vraiment de la terre et du sang.

— **Insigne**, marque de distinction.

Los **SIGNES** que hom portava

Denant Pilat, cota juljava,

S'euchinero tuc al intrar.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les *insignes* qu'on portait devant Pilate, lorsqu'il jugeait, s'inclinèrent tous à l'entrer.

— **Constellation**.

Lo sol e'ls **SIGNES** del cel.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vels

le sol et les *signes* du ciel

Al movemen dels **SIGNES** e de las planetas

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Au mouvement des **signes** et des planetes.

CAT. *Signe*, ESP. PORT. *Signo*, IT. *Segno*.

2. **SEING**, **SENG**, *s. m.*, signe, marque.

Si que dos mes li paregra lo **SEINGS**.

B. DE VENFADOUR : Quant erba.

Tellement que deux mois y paraîtra le **signe**.

Loc. Lo **SENG** de la croz al peit.

Doctrine des Faudous.

Le **signe** de lu croiz à la poitrine.

ANC. CAT. *Seny*.

3. **SIGNASO**, *v. f.*, lat. **SIGNATIO**, signe, marque.

Pos Dieus t'en a mostrat la **SIGNASO**.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 117.

Puisque Dieu l'en a montré la **marque**.

4. **SIGNA**, **SEGNA**, **SEINHA**, **SEYNHA**, **SENHA**,
s. f., signe, marque, indice.

Per lieys que ni fa de desgrat **SENHA**.

F. D'UN MARQUIS ET DE G. RIQUIER : Guiraut.

Pour celle qui me fait de mauvais gré **marque**.

Las **SIGNAS** del mien apostolat son fachas en vos.

Prod. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Les **signes** du mien apostolat sont faits en vous.

— Enseigne, étendard

Si no vezem vostra **SEINHA** destorta

Contra Frances.

MONTANT SARTRE : Coms de.

Si nous ne voyous votre **enseigne** déployée contre Français.

Vei de **SEINHAS** bruelha.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'è.

Je vois d'**enseignes** huc forêt.

Loc. Aquí auzòm vas manthas partz sonar

Mat li corn, manh grayle, manta **SEINHA** eïar.

BANBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

La nous entendimes vers maints côtés sonner maint cor, maint clairon, mainte **enseigne** crier.

Comensce a eridar autament sa **SEYNHA**.

PHILOMENA.

Il commença à crier hautement son **enseigne**.

CAT. *Senya*, ESP. *Seña*, PORT. *Senha*.

5. **SIGNED**, *s. m.*, seing, signature, signature

Signada de mon **SIGNET** acostumat.

Tit. de 1361. DOYE, t. XIII, fol. 298

Signée de mon **seing** accoutumé.

IT. *Segnetto*.

6. **SENET**, *s. m.*, concile, assemblée convoquée par des lettres closes scellées d'un sceau.

Devetz saber qu'el **SENET** que papa Esteve avia fach contra papa Formos, fo en aquest **SENET** revocat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 127.

Vous devez savoir que le **concile** que le pape Étienne avait fait contre le pape Formose, fut en ce **concile** révoqué.

7. **SENI**, **SEN**, **CEN**, *s. m.*, bas. lat. **SIGNUM**, seing, cloche.

Dans la basse latinité le mot **SIGNUM** fut employé pour désigner la **cloche** qui appelait les fidèles aux églises.

SIGNUM ecclesie, statuta hora, sicut mos erat pulsare capit... nullum ad pulsantis nisum. **SENUM** reddidit sonum.

F. S. *Eligii. Spicil.*, t. II, p. 108.

Duas turres ad **SIGNA** dependenda in fronte ecclesie.

Hist. mon. nov. pict. MARTENNE, *Th. nov. anecd.*

t. II, col. 1212.

Van s'en a la glaiza, e fan los **SEINIS** sonar

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils s'en vont à l'église, et font sonner les **seings**.

Sonar clocas e **SENS**.

V. de S. *Honorat*.

Sonnent cloches et **seings**.

A la cloca del **SEN** meïan venrai.

A la cloca del **CEN** major.

Cartulaire de Montpellier, fol. 119

Je viendrai à la cloche du **seing** moyen.

A la cloche du **seing** majeur.

Fig. Om es lo **SENS** del batalh.

GAVAUDAN DE VIEUX : Lo vers

L'homme est le **seing** du battant.

ANC. FR. Les **sains** tot avant soneras,

Car on ne doit messe chanter

Devant qu'ait fet les **sains** soner

Roman du Renart, t. I, p. 126.

Le mot **TOCSIN** a été formé en français de **toc**, racine de **tocar**, **toucher**. et de **SEN**, **cloche**.

ANC. CAT. *Seny*, PORT. *Sino* ANG. IT. *Segno*

8. **SEGNAL**, **SENHAL**, **SEYNAL**, *s. m.*, si-
gue, marque, sceau.

Il n'ai mostrat maint **SEGNAL**.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus ma bella
le lui en ai monté mainte *marque*.

Aquo fo **SENHAL** que sos peccatz li eron per-
donatz.

V. et Vert., fol. 78

Cela fut *signe* que ses péchés lui étaient pardonnés.

Desliar los .vii. **SENHALS** d'aquel.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 5.

Déliar les sept *sceaux* de celui-là.

Loc. **LO SEGNAL** de la croiz.

Fetz lo **SEYNAL** de Crist, non vol outra armadura.

V. de S. Honorat.

Le *signe* de la croix.

Il fit le *signe* du Christ, il ne veut pas autre
armure.

— Enseigne, bannière, étendard.

Portaretz armas de mon **SEGNAL**.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.
Vous porterez armes de mon *enseigne*.

Non es mieus lo **SENHAL** ni 'l ranson.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.
N'est mien *l'étendard* ni la troupe.

CAT. *Senyal.* *ESP.* *Señal.* *PORT.* *Sinal.* *IT.* *Seg-
nale.*

9. **SEIGNEIRA**, **SEINHEIRA**, **SEYNHEIRA**,
SENHEIRA, *s. f.*, bannière, enseigne.

SEIGNEIRAS e cavals armatz.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.
Enseignes et chevaux armés.

Trompas, tabors, **SEINHERAS** e penos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.
Frotchettes, tambours, *enseignes* et pennons.

Fig. Tort porta la **SENHEIRA**,

Et Erguèl la guìa.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tort porte *Penseigne*, et Erguèl la guide.

Quan ma **SEYNHEIRA** despley.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ar el me.
Quand mon *enseigne* je déploie.

VOYEZ LEVAR.

ANC. CAT. *Senyera.* *ESP.* *Señera.*

10. **SIGNAR**, **SINHAR**, **SEIGNAR**, **SIGNAR**,
SENHAR, **SENAR**, **GENAR**, *v.*, lat. **SIG-
NARE**, *signer*.

Amois lo loi ha sagellat...

E **SENET** lo de sa man destra.

UN TROUBADOUR ANONYME : Scribet vos que
Amour le leur a sellé... et le *signa* de sa main
droite.

— Faire signe, appeler.

SENET e'om mot no i sones.

Roman de Jaufré, fol. 122

Il fit *signe* qu'on n'y sonnât mot.

La reina **SENET** un comte Bertalais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

La reine *appela* un comte Bertalais.

Fig. Dirai vos d'amor cum **SINHA**;

De sai guarda, de lai guinha.

MARCABRUS : Dirai vos

Je vous dirai d'amour comme il *fait signe*, ou
ça il regarde, de là il guigne.

— Faire le signe de la croix, beau par-
tir un signe de croix.

Ab tant Folquetz l'avesques los a pres a **SENHAR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps Folquet l'évêque los a pris a
signer.

L'ermitas lo **SENB** e' l beneditz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83

L'ermitte le *signe* et le bénit.

No us poiretz adreg **SEGNAR**.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai co.
Vous ne vous poirez droitement *signer*.

Loc. Genser donha no s **SENB**.

A. CATALAN : Amors fics

Plus belle dame ne se *signe*.

Be m **SEIGNEI** ab bona ma,

Lo jorn qu'eu vene al bon prebost, son oncle.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Bien je me *signai* avec bonne main, le jour que
je vins au bon prévôt, son oncle.

Part. pas. Esericha aquesta polissia e **SENHADA**
de ma propia man.

Vit. de 1228. Hist. de Nîmes, t. III, p. 229

Cette pelice écrite et *signée* de ma propre main.

Me doneto de l'ayga **SENHADA**.

PIRELOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*

M. donnoient de l'eau *signée* (bénite)

Monge **SENHATZ**.

T. DE GUILT DE FALCO : Falco e' n

Moue *signe* (prodés).

Loc. Dissi'l : D' on venetz ?

— **SENHEI**, **LAI SENHADA**

Sui de Compostella

Que vos o conoissetz.

G. RIQUIER : D'Astarae.

Je lui dis : D'où venez-vous ? — Seigneur, je suis si signée de Compostelle que vous le connoissetz.

ANC. FR. Puis commanda qu'on le *segnast* du signe de la sainte croix.

Gest. de Louis-le-Debonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 169.

Adoueqnes ses mains esleva,

Et les *seigne*, et es cieulx s'en va.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1058.

Ille *segna* son chief, si se laissa glaciier aval le fossé.

Reclamez Dieu, si vos *seigneuriez*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 396, et t. IV, p. 402.

VOYEZ CROIZ.

ANC. CAT. *Senyar*. CAT. MOD. *Signar*. ANC. ESP. *Señar*. ESP. MOD. *Signar*. IT. *Segnare*.

11. ASSENHAL, s. m., bannière, étendard.

NO m part de l'ASSENHAL.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chaus.

Je ne me sépare pas de la *bannière*.

Loc. fig. Si m mes al sien ASSENHAL.

Que def sien colp no m puosc mover.

GIRAUD DE BORNEIL : Nulla res.

Tellement elle me mit à sa *bannière* que du sien coup je ne me puis mouvoie.

12. ASSIGNAR, ASIGNAR, v., lat. ASSIGNARE, assigner, exposer, déterminer. L'autra razon pot hom ASSIGNAR.

V. et Vert., fol. 47.

L'autre raison on peut assigner.

ASSIGNET li lo jorn que vengues.

V. de G. Fautt.

Elle lui assigna le jour pour qu'il vint.

Part. pas. Per lur officî, ells son propriamens ASSIGNATZ al servîz de Dieu en son temple et en son autar.

V. et Vert., fol. 96.

Par leur office, ils sont proprement assignés au service de Dieu dans son temple et à son autel.

Dieu hom dejunar los divenres ASSIGNATZ.

Declaratio de motus demandis

On doit jener les vendredis assignés.

La pensio annual a nos ASSIGNADA.

Hist. de la maison de Turenne, 1482, JUSTEL, p. 227.

La pension annuelle à nous assignée.

CAT. *Assignar*. ESP. *Asignar*. PORT. *Assignar*. IT. *Assegnare*.

13. ASSIGNAMENT, s. m., assignation, indication.

EL ASSIGNAMENT, empero el do que es faitz.

Tit. de 1278, maison de Courcèle.

A l'assignation, pour cela au don qui est fait.

ANC. FR.

Que se venir poois par nul *assenement*.

Roman de Berte, p. 70.

IT. *Assignamento*.

14. ASSIGNADAMEN, ASIGNADAMENS, adv., ponctuellement, exactement.

Dieu se rendre et emendar ASSIGNADAMEN a aquel de cuy lo.

V. et Vert., fol. 3.

Dont se rendre et s'acquitter ponctuellement à celui de qui il fut.

Dieu se rendre ASIGNADAMENS ad aquel de qui es estat.

Les dix Commandements de Dieu.

Dont se rendre exactement à celui de qui il a été.

IT. *Assegnatamente*

15. ASSIGNATION, s. f., lat. ASSIGNATIO-NEM, assignation.

PER ASSIGNATION a me facha.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Par assignation à moi faite.

CAT. *Assignació*. ESP. *Asignacion*. PORT. *Assignação*. IT. *Assegnazione*.

16. CONSIGNAR, v., lat. CONSIGNARE, contre-signer, contre-sceller.

Sagellem et CONSIGNEM aquesta carta.

Tit. de 1268. DONT, t. CXXVI, fol. 82.

Nous scellions et contre-signons cette charte.

CAT. ESP. PORT. *Consignar*. IT. *Consegnare*.

17. DEZIGNACIO, s. f., lat. DESIGNATIO, désignation, signe.

Sonquis... , alguns escurs et ab figural DEZIGNACIO.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Sonquis... , aucuns obscurs et avec figurative de désignation.

CAT. *Designació*. ESP. *Designacion*. PORT. *Designação*. IT. *Designazione*.

18. DESIGNATIU, adj., indicatif.

O SON... DESIGNATIVAS O designans.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... indicatives ou indiquantes.

19. DESEINGNAIRE, *s. m.*, dessinateur.

Era laboraire d'or e d'argen e DESEINGNAIRE d'armas.

V. d'E. Cartels.

Il était travailleur d'or et d'argent et dessinateur d'armes.

IT. *Disegnatore.*

20. DESIGNAR, DEZIGNAR, DESEGNAR, *v.*, lat. DESIGNARE, désigner, indiquer.

Lo pairos pot DESEGNAR son libertin, ad un de sos filhs, en son testamen.

Trad. du Code de Justinien, fol. 58.

Le patron peut désigner son affranchi, à un de ses fils, dans son testament.

LOF DESIGNET per rey Henric.

DESIGNAN que aquel devia venir.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 127 et 5.

Leur designa pour roi Henri.

DESIGNANT que celui-là devait venir.

Part. prés. O son... designativas o DESIGNANS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... indicatives ou indiquantes.

Part. pas. Mas que certa persona no sia nominada ni DESIGNADA.

Leys d'amors, fol. 118.

Pourvu que certaine personne ne soit nommée ni désignée.

CAT. ESP. PORT. *Designar.* IT. *Designare.*

21. ENSEIGNA, ENSEGNA, ENSEYNA, ENSENHA, ESSENHA, *s. f.*, marque, indice.

Tro qu'en trop ENSENHA.

PIERRE D'AUVERGNE: Rossinhol.

Jusqu'à ce qu'il en trouve indice.

NON trobero degun' ENSEYNA.

V. de S. Honorat.

Ne trouvèrent nul indice.

Sagel commu... et altias ENSEIGNAS de universitat.

Charte de Gréalou, p. 64.

Secau commu... et autres marques d'université.

— Signe, constellation.

Esgardatz las ENSENHAS del cel.

GIRAUD DE BOENLIL: Boilgloco.

Regardez les signes du ciel.

Quant a regardat las ENSEIGNAS del cel.

V. de S. Honorat.

Quand il a regardé les signes du ciel.

— Enseigne, bannière.

Quan trob tornai de ceibel.

Volontiers despleï m' ENSEIGNA.

P. VIDAL: Pais ubert.

Quand je trouve tournoi et joïte, volontiers j. déploïe mon enseigne.

Loc. Escridan lof ENSENHAS tuh à un clas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Orient leurs enseignes tou- à un cri.

Loc. fig. Fai bobans ab ENSEIGNA destorta.

B. CALVO: S'ien dirat.

Fait ostentation à enseigne déployée.

ANC. FR. Et lui sembla bien que tous ses amis l'abandonneroient aux enseignes qu'il avoit veues déjà à sa première perte de Granson.

COMINES, liv. 1, p. 270.

CAT. *Insignia.* ANC. ESP. *Enseña.* ESP. MOD. PORT. *Insignia.* IT. *Insegna.*

22. ENSENIERA, *s. f.*, enseigne, bannière.

Davant, .XII. ENSENIERAS de diversas colors per significensa dels .XII. trips d'Israel.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 63.

Devant, douze enseignes de diverses couleurs par signification des douze tribus d'Israel.

23. ENSEGNAMEN, ENSENHAMEN, ENSEIGNAMEN, ESSEGNAMEN, ESSENHAMEN, *s. m.*, enseignement, instruction, éducation, politesse.

La lauzor

È ls bos ENSEGNAMENS

Que Diens vos a donat.

ARNAUD DE MARLIL: Aissi cum.

La louange et les bons enseignements que Dieu vous a donnés.

Aurion pro de voste ENSENHAMEN.

RICHARD DE BARBUEZIEUX: Tug demandon

Auraient assez de votre éducation.

ENSENHAMEN e pretz e cortesia

Trobon ab vos lur ops e lur vianda.

PERRIGONS: Aissi cum selb.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent avec vous leur profit et leur nourriture.

ANC. CAT. *Ensegnament.* ESP. *Enseñamiento.* IT. *Insegnamento.*

24. ENSEIGNAIRE, ESSENHAIRE, ENSEIGNAIRE, ENSEIGNADOR, ESSENHADOR, *s. m.*, maître, instituteur, précepteur.

Vils ENSEIGNAIRES d'enfans.

CADRETT : *Ben vol. 10*

Un maître de fourberie.

Moy del mal ENSEIGNADOR.

L. DE PIERRE D'AUVERGNE ET EL B. DE VINTA-
DOR R. AMIEN.

Provient du mauvais maître.

Pro ai del chan ENSEIGNADORS

Entorn mi. *

G. RUDEL : Pro ai del.

Assez j'ai de maîtres de chant autour de moi.

ANCIEN. Il vous a baillé *enseigneurs* par quoy
vous cognoissiez quant vous faites le bien
et quant vous faites le mal.

JOINVILLE, p. 94.

Tut maître et *enseigneur* de ceux qui ai-
moient la verité.

Contes d'Entrapel, fol. 209.

Puisqu'il vous plaist tant m'estre *enseigneur*.

CELSTIN, p. 134

De tes sentes et adresses

Veuilles moi estre *enseigneur*.

CL. MALOF, t. IV, p. 266

ESP. *Enseñador*. IT. *Insegnatore*.

25. ENSEIGNIER, *s. m.*, porte-enseigne.

Campions et ENSEIGNIERS

De la Gleysa de Roma.

V. de S. Honorat.

Champions et *porte-enseigne* de l'Eglise de Rome.

26. ENSEIGNAIRETZ, *s. f.*, maîtresse, institutrice.

Pro ai del chan essenhadors

Entorn mi et ENSEIGNAIRETZ.

G. RUDEL : Pro ai del.

Avez j'ai de maîtres de chant autour de moi et
de maîtresses.

1. *Insegnatrice*.

27. ENSEIGNABLE, INSEIGNABLE, ENSEIGNA-
BLE, ESSEIGNABLE, *adj.*, enseignable,
capable d'être enseigné, digne d'être
instruit.

Aquel es ENSEIGNABLES qu' es sraus a apello.

Traut de Bède, fol. 78.

Calui-la s'adigne d'être instruit qui est docte a
prendre.

Calui li home ENSEIGNABLE de Dieu.

Traut du N.-T. st., S. JEAN, ch. 6.

Le bon homme est digne d'être instruit. par
l'homme.

1. *Calui*.

28. ENSEIGNAR, ENSEYNAR, ENSEHAR,
ESSEIGNAR, ESSENHAR, *v.*, enseigner,
instruire, apprendre.

Avia tres enfans entre mans,

Qu'els ENSEYNAVA de clergie.

V. de S. Honorat.

Il avait trois enfans entre les mains, de sorte
qu'il les instruisait dans la science.

Mesura ENSEHN' a faire

So per que los pretz pot durar.

PONS FABRE D'UZÈS : LEEUX ES.

Mesure *apprend* à faire ce par quoi bon mérit
peut durer.

Qu'om no li pueca ENSEHAR

Petit o pro.

MARCBRUS : Cortezamens.

Qu'on ne lui puisse *enseigner* peu ou prou.

NOH cre genber s' ENSEIGNA.

G. RUDEL : Quant lo.

Je ne crois pas que plus belle s'instruise.

Part. pas. Comis, se voletz esser prezzatz,

Siatz adreitz et ENSEIGNATZ.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Comte, si vous voulez être prisé, soyez juste et
enseigné.

Plus franc e plus ESSEGNAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges om pres.

Plus franc et plus *enseigné*.

— Indiquer.

A luf ENSEYNAT los deniers aplatatz.

V. de S. Honorat.

Il leur a *enseigné* les deniers cachés.

Subst. Ien ai vist en domnas ponhar

D' ENSEHNATZ e de ben apres.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai vu auprès des dames s'efforcer des *enseignes*
et des bien appris.

CAT. *Ensenyar*. ESP. *Enseñar*. PORT. *Ensinar*.

1. *Insegnare*.

29. ENSEHADAMENS, *adv.*, sagement,
en homme bien appris.

Parli ENSEHADAMENS

A mos enemis mortals.

RAYMOND DE MIRAVAI : S' adreg fos.

Je parlai en homme bien appris à mes ennemis
mortels.

30. ADESSEHAR, *v.*, apprendre, in-
struire.

Per nos adessenhar e fugir la lauzor e la favor del pobol e tot movement de vana gloria.

V. et Vert., fol. 55.

Pour nous apprendre à fuir le louange et la faveur du peuple et tout mouvement de vaine gloire.

31. DESENSEHAR, v., désapprendre, ignorer.

Part. pas. Lauzengier fals, enoios, fradel, DESENSEHATZ, vilas e malapies.

BERTRAND DE BORN : QUAN la novella. *V. ar.*

Faux médians, ennuyeux, infâmes, ignorants, vilains et mal-appris.

ANC. FR. Maître qui *désensaigne*

Son apprenant, méhaigne.

Les Proverbes au comte de Bretagne, p. 174.

CAT. *Desensenyar*. ESP. *Desenseñar*. PORT. *Desensinar*.

32. ENTRESENI, ENTRESEINH, s. m., signe, marque, indice, geste.

Que, s'il plai, de s'amor me denh

Far alque novel ENTRESENI.

PIERRE DU VILAR : Soudatz verinellis.

Que, s'il lui plaît, de son amour elle daigne me faire quelque nouveau *signe*.

Parlar pograih ab eubertz ENTRESEINUS.

B. DE VENTADOIR : QUAN orla.

Nous pourrions parler avec des *signes* echés.

ANC. FR. Par fois y disnoit de ce qui se trouvoit au pot, sans souffrir que la broche tournast, *intersignes* de grande familiarité.

Contes d'Entrapel, fol. 18.

— Bannière, enseigne, banderole.

D'ENTRESEINGZ e de gonfanos.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

De bannières et de gonfanos.

Molt m'au ENTRESENI et aubere.

HAMEUS DE LA BROQUIERIE : QUAN reverdejon. J'aime moult *banderole* et haubert.

33. ENTRESEIGNA, ENTRESEHNA, ENTRESEHNA, s. f., signe, marque, indice.

De voler patz ho fan ENTRESEIGNA.

LANFRANC CIGALA : MOS chans.

De vouloir paix ils ne lout *signe*.

Per qual fazo ni per quals ENTRESEHNAS pot hom conoïsser bona manieira ni avol de la gen.

La pomme que Adams manget... porta s. ENTRESEHNAS de la moïssa que Adams a fet.

Liv. de Sydrac, fol. 136 et 137.

Par quelle raison et par quels *indices* peut-on connaître la bonne ou la mauvaise manière de la gent.

La pomme qu'Adam mange... porte ses *marques* de la morsure qu'Adam y fit.

ANC. CAT. *Entreseгна*. CAT. MOD. *Entreseña*.

ANC. ESP. *Entreseña*. ANC. IT. *Intraseгна*.

34. SIGNALAR, v., signaler, signer, marquer.

Part. pas. Un escriut SIGNALAT del senhal de la croc.

Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 286.

Un écrivain *marque* du signe de la croix.

CAT. *Senyalar*. ESP. *Señalar*. PORT. *Sinalar*. IT. *Segnalar*.

35. SIGNIFICAMEN, s. m., signification.

Entonh los .XII. signes ab se mescladaments.

D'aquels say ven los bes e ls SIGNIFICAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Autour les douze signes avec lui ensemble, de ceux-là je sais les biens et les *significations*.

SOS NOMS ES SIGNIFICAMENS.

GUILLAUME DE DURFORT : QUAT say.

Son nom est *signification*.

ANC. FR.

Les perres ont en soi gran *signifement*.

BKKER, p. 182.

ANC. CAT. *Significament*. ESP. *Significamien*. IT. *Significamento*.

36. SIGNIFICATIO, SIGNIFICATION, s. f. lat. SIGNIFICATIONEM, signification.

TRANSFORMATIO D'UNA SIGNIFICATIO AD ALIA.

Leys d'amors, fol. 130.

Transformation d'une *signification* en autre.

Loc. Si pren en bona SIGNIFICATIO.

Regla de S. Benzeg, fol. 2.

Se prend en bonne *signification*.

CAT. *Significació*. ESP. *Significacion*. PORT. *Significacão*. IT. *Significazione*.

37. SIGNITIANZA, s. f., signification.

Qui a las aurellhas grans, es SIGNITIANZA de rudeza.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a les oreilles grandes, c'est *signification* de rudesse.

ANC. IT. Plein est de figure et de *significam*.

Liv. trad. des Livres des Rois, fol. 137.

Des choses que ven avec.

Vus dirrons la *sénéfiance*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 176.

Et cornes en *sénéfiance*

K'il doitent hurter durement.

HÉLISANDOU THIBAUD DE MALLA, *Vers sur la Mort*.

Lorsque nous destourrons une diction de sa propre et naïve *signifiance* pour l'usurper en une esloignée de sa nature.

CAMUS DE BELLEA, *Diversités*, t. II, fol. 189.

38. SIGNIFICANSA, SIGNIFICANZA, *s. f.*, signification.

De reghda SIGNIFICANZA.

1^e. de S. Honorat.

De nulle *signification*.

Los frayres de Joseph foron mot dolens d'aquesta SIGNIFICANSA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 9.

Les frères de Joseph furent moult dolents de cette *signification*.

ESP. IT. *Significanza*.

39. SIGNIFICATIU, *adj.*, lat. SIGNIFICATIVUS, significatif.

Entendem de votz SIGNIFICATIVA que s'puesca escriure.

Leys d'amors, fol. 2.

Nous entendons de voix *significative* qui se puisse écrire.

CAT. *Significatiu*. ESP. PORT. IT. *Significativo*.

40. SIGNIFIAR, *v.*, signifier, marquer, désigner.

Per SIGNIFIAR son poder.

Brev. d'amor, fol. 8.

Pour marquer son pouvoir.

E'lh .iiii. coruli SIGNIFIO los .iiii. evan-gilistas.

Liv. de Sydrae, fol. 8.

Et les quatre coins *signifient* les quatre évangélistes.

41. SIGNIFICAR, *v.*, lat. SIGNIFICARE, signifier, marquer, désigner.

Zo SIGNIFICA del cel la dreita lei.

Poeme sur Boëce.

Cela *signifie* du ciel la juste loi.

Part. pas. AVISO NO' SEM TROP HE SIGNIFICAT el sagre libre de la ley.

Part. pas. FERR., fol. 77.

AVISO NO' HE SIGNIFICAT el sagre libre de la ley.

subst. Per mudamen del accen mudo lur SIGNIFICAT.

Leys d'amors, fol. 7.

Par mutation de l'accent changent leur *signification*.

CAT. ESP. PORT. *Significar*. IT. *Significare*.

42. SIGNIFICATIVAMEN, *adv.*, significativement.

Presens del infinitiu... parzat SIGNIFICATIVAMEN, so es am significat..., te loc de nominatio.

Leys d'amors, fol. 65.

Le présent de l'infinitif... posé *significativement*, c'est-à-dire avec signification..., tient lieu de nominatif.

ESP. *Significativamente*.

43. RESIGNAMENT, *s. m.*, résignation, renonciation.

Ratifiement, RESIGNAMENT.

1^{re}. de 1310. DONAT, t. XV, fol. 230.

Ratification, *resignation*.

IT. *Rassegnamento*.

44. RESIGNATIO, RESIGNACIO, RESIGNACION, *s. f.*, résignation, abandonnement.

De sa electio fo gran meravilha e major de sa RESIGNATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

De son élection il fut grande merveille et plus grande de sa *resignation*.

Las quals donacion, cession, RESIGNACION.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.

Lesquelles donatien, cession, *resignation*.

CAT. *Resignació*, ESP. *Resignacion*. PORT. *Resignação*. IT. *Rassegnazione*.

45. RESIGNAR, *v.*, lat. RESIGNARE, résigner, renoncer.

Fetz una constitutio qu'el papa de Roma pogues RESIGNAR al papat.

Contra la voluntat de la clerccia RESIGNET al papat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204 et 24.

Fit une constitution que le pape de Rome put renoncer à la papauté.

Contra la volonté du clergé il *renonça* à la papauté.

Part. pas. DONAT... RESIGNAT e transportat per las presens.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.

Donat... *resignat* e transporté par les présentes.

— Marquer, réprover.

SERS RESIGNATZ D'AVOLS MAÏRES.

PIERRE D'AUVERGNI : Deï m' es.

Serfs *réprovés* de mauvaises mères.

CAT. ESP. PORT. *Resignar*. IT. *Rassegnare*.

46. SOBRESÉINAL, *s. m.*, plumet, panache, aigrette.

El se garni

D'alberc e de SOBRESÉINAL.

E d'elme.

Roman de Jaufre, fol. 112.

Il s'équipe de haubert et de *panache* et de heaume.

ESP. *Sobresenal*. IT. *Soprassegnale*.

SILENCI, *s. m.*, lat. *SILENTIUM*, silence.

Loc. SILENCI tenia gran.

V. de S. Honorat.

Il gardait grand *silence*.

Fez far SILENCI, e dix aixi.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il fit faire *silence*, et parla ainsi.

CAT. *Silenci*. ESP. PORT. *Silencio*. IT. *Silenzio*.

2. SILENCIA, SILENTIA, *s. f.*, silence.

Fola SILENCIA laissa en error cels que pogra essegniar.

Trad. de Bède, fol. 81.

Fou *silence* laissa dans l'erreur ceux qu'il pourrait instruire.

Loc. Garda SILENCIA ab discrecio.

Trad. de Bède, fol. 34.

Garde *silence* avec discrétion.

SILENITES, *s. m.*, silénite, sorte de pierre précieuse.

SILENITES si troba en Persa, vert es cum herba.

Eluc. de las propr., fol. 192.

La *silénite* se trouve en Perse, verte elle est comme herbe.

SILYQUA, *s. f.*, lat. SILYQUA, cosse, gousse.

Aleus naysho dos et dos dins la SILYQUA.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Aucuns naissent deux à deux dans la *cosse*.

— Silique, sorte de légume.

SILYQUA, es legum..., naysh en Siria.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Silique, c'est légume..., elle naît en Syrie.

ESP. *Silyca*. IT. *Silyqua*.

SILLABA, *s. f.*, lat. SYLLABA, syllabe.

SILLABA votz es literals.

Segon los ditz gramaticals,

En .i. accen pronuciada

Et en .i. trag, d'un' alenada.

Lays d'amors, fol. 6.

La *syllabe* est son littéral, selon les dits grammaticaux, prononcé en un accent et en un trait, d'une haleine.

Per dig d'una SILLABA.

RAMBAUD D'ORANGE : Et quan.

Par parole d'une *syllabe*.

CAT. *Sillaba*. ESP. *Silaba*. PORT. *Syllaba*, *sillaba*. IT. *Sillaba*.

2. SILLABICAR, *v.*, syllaber.

L, lunh temps no s pot SILLABICAR ni ajustar, sino ab vocal.

Lays d'amors, fol. 60.

L, en nul temps ne se peut *syllaber* ni ajuster, sinon avec voyelle.

Part. pas. Motz SILLABICATZ es cant las partz d'una dictio trencada son entremescladas am rima o ses rima.

Lays d'amors, fol. 7.

Un mot est *syllabé* quand les parties d'un terme coupé sont entremêlées avec rime ou sans rime.

3. MONOSILLABE, *adj.*, lat. MONOSYLLABUS, monosyllabe.

Las dictios MONOSILLABAS.

Fors de Bearn, p. 1077.

Les mots *monosyllabes*.

CAT. *Monosillabo*. ESP. *Monosilabo*. PORT. *Monosyllabo*. IT. *Monosillabo*.

SILVA, SELVA, *s. f.*, lat. SILVA, forêt, bois.

En SILVA fo per mi de guerria ancis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101.

En *forêt* il fut par moi durant guerre tue.

SELVA lo fer non doptaria,

Si doncs lo fust socors no li en fasia.

LANFRANC CIGALA : Non sai si.

La *forêt* le fer ne redouterait, si alors le bois ne lui en faisait secours.

Una SELVA trobero desoiz un gran roquier.

Roman de Fierabras, v. 177.

Un *bois* ils trouverent dessous un grand roquier.

ANC. FR. En may e' arbre et pré sunt floi.

Et veit de fuelles que joi

Fait es selves et es loïes.

Roman du Renart, t. IV, p. 177.

Li oïsel chantent eler en la selve rancee.

Itinéraire de l'Allemande, Di. VERBUR, t. II, p. 257.

CAT. SELVA. ANC. ESP. SILVA. ESP. MOD. PORT. IT. SELVA.

2. SILVOS, *adj.*, lat. *silvostus*, plein de forêts, boisé.

Regio... en alguns loes mot SILVOZA.

Itinéraire de las propr., fol. 173.

Contree... en aucuns lieux moult pleine de forêts.

ESP. *Silvoso*. *selvoso*. IT. *Silvoso*.

SIMI, *s. m.*, lat. *simius*, singe.

Lo SIMI vol contrafar tot eant ve far.

Naturas d'alcunas bestias.

Lo singe veut contrefaire tout ce qu'il voit faire.

ESP. *Simio*.

2. SIMIA, *s. f.*, lat. *simia*, guenon.

La SIMIA,... eant hom la cassa.

Naturas d'alcunas bestias.

La guenon,... quand on la chasse.

ESP. IT. *Simia*.

3. ESSIMI, ESHIMI, ESHIMI, *s. m.*, singe.

So algunas bestias usans del pe e loe de mil, cur es ESSIMI.

Bazilies, ISHIMI... nayscho en ela.

ESHIMIS..., tan es meravellhos lor eugenh, que totas causas volo contrafar.

Itinéraire de las propr., fol. 61, 158 et 258.

Sont aucunes bêtes usant du pied en place de main, comme est le singe.

Basilic, singe... naissent en elle.

Les singes..., tant est merveilleuse leur adresse que toutes choses ils veulent contrefaire.

4. ESHIMIA, *s. f.*, guenon.

Los ESHIMIAS han lor membre cum de femna.

Itinéraire de las propr., fol. 258.

Les guenons ont leur membre comme de femme.

SIMILA, *s. f.*, lat. *simila*, simile, fleur de farine.

La SIMILA, li flou ses bien es dita SIMILA.

Itinéraire de las propr., fol. 208.

Comme la fleur de farine est dite simile.

SIMONIA, SYMONIA, *s. f.*, lat. *simonia*, simonie.

SYMONIA; et es en aysse apellada per un encantador que avia nom Symon, que vole aceptar, per deniers, de S. Peyre, la gracia de far miracles.

V. et Vert., fol. 16.

Simonie; et elle est ainsi appelée à cause d'un enchanteur qui avait nom Simon, qui voulut acheter, pour deniers, de saint Pierre, la grâce de faire des miracles.

Ans, tu que tens las baillias

E que fas las SIMONIAS.

P. CARDINAL: Ihesum Crist

Entends, toi qui tiens les possessions et qui fais les simonies.

Fo papa per SYMONIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 140.

Fut pape par simonie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Simonia*.

2. SIMONIAIC, SIMONIAIC, *adj.*, lat. *simoniacus*, simoniaïque.

Si el o fai, SIMONIAIC sera.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

S'il le fait, il sera simoniaïque.

SIMONIAIX, encantador,

Luxurios et renovier.

MARCABRUS: Pus mos coratge.

Simoniaïques, enchanteurs, débauchés et usuriers.

ANC. FR. Et fait as *simoniaïques* voile

De cardonax et d'apostoile.

HÉLINAND ou TH. DE MAILL, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Simoniac*. ESP. PORT. IT. *Simoniaco*.

3. SYMONIAL, *adj.*, simoniaïque.

Corrompoutz per SYMONIAL heretguia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 77.

Corrompu par simoniaïque hérésie.

IT. *Simoniale*.

SIMOYSSHA, SIMOSSA, *s. f.*, frange, bordure, bourre.

No prec una SIMOYSSHA,

Vestirs amb aurires

Ni'ls mondanaus bes.

Leys d'amors, fol. 28.

Je ne demande une frange, vêtements avec orfèvre, ni les biens mondains.

Non auze far mesclar ab ceda guela..., ni ab autra bona ceda, SIMOSSAS d'Anduza.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qu'il n'ose pas faire mêler avec son... avec autre bonne soie. *bourres* d'Anduse.
CAT. *Simolsa*.

SINALIMPILA, *s. f.*, lat. *SYNALEPHA*, élision, suppression d'une voyelle à la rencontre d'une autre voyelle.

Voyez **DIOMEDIS**, *de Orat.*, lib. II. col. 437, éd. Putsch.

SINALIMERA, es ostamen de vocal de la fi de dictio, cant al pronunciar.

Leys d'amors, fol. 121.

Elision, c'est retranchement de voyelle de la fin le mot, quant au prononcer.

CAT. ESP. *Senalefa*.

2. **SINALIMFAMEN**, *s. m.*, élision.

Volem tractar del **SINALIMFAMEN**.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter de l'élision.

3. **SINALIMPHAR**, **SINALIMFAR**, *v.*, élider.

Part. pas. Cant una dictio fenish en vocal e l'autra comensa per vocal, e, per esquivat hyat, hom osta la vocal de la fi de dictio, adonx aqûels motz apelam **SINALIMPHARZ**. Aquestas habitutz... son **SINALIMFADAS** motas vetz.

Leys d'amors, fol. 7 et 60.

Quand un mot finit en voyelle et l'autre commence par voyelle, et, pour éviter l'hiatus, on ôte la voyelle de la fin du mot, alors nous appelons ces mots *élidés*.

Ces articles sont *élides* de nombreuses fois.

SINAPI, *s. m.*, lat. *SINAPI*, sénevê, sorte de montarde.

SINAPIS, o mostardi.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Senève, ou montarde.

SINCOPA, *s. f.*, lat. *SYNCOPA*, syncope, figure de mots.

Una figura apelada **SINCOPA** que osta e tal, de miég loc de dictio, sillaba o letra.

Leys d'amors, fol. 69.

Une figure appelée *syncope* qui ôte et enlève du milieu de mot, syllabe ou lettre.

CAT. ESP. *Sincopa*. PORT. *Sincopa*, *syncope*. IT. *Sincopa*, *sincope*.

2. **SINCOPAMEN**, *s. m.*, syncope, retranchement.

Volem tractar del **SINCOPAMEN**.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter de la *syncope*.

3. **SINCOPAR**, *v.*, syncopter, retrancher.

Aleunas dietios son que no s podon **SINCOPAR** ni en letra ni en sillaba.

Leys d'amors, fol. 60.

Aucuns mots sont qui ne se peuvent *syncopter* ni en lettre ni en syllabe.

Part. pas. Motz **SINCOPATZ** es cant hom osta del miég de mot, coma qui dirz *cabrol* per *cabrirol*.

Leys d'amors, fol. 7.

Le mot est *syncope* quand on ôte du milieu d'un mot, comme qui dit *CABROL* pour *CABRIOL*.

CAT. LSP. *Sincopar*. PORT. *Sincopar*, *syncopar*.

L'IT. ne fait usage que du *part. pas. sincopato*.

4. **SINCOPI**, **CINCOPI**, *s. m.*, lat. *SYNCOPE*, syncope, évauouissement.

SINCOPI, so es a dire... defailliment de cor.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Syncope, c'est-a-dire... defaillance de cœur.

Accideys **CINCOPI**, que es apropinquada a la mort.

Trad. d'Ulucasis, fol. 230.

Arrive *syncope*, vu que la mort est approchée.

ESP. *Sincope*. PORT. *Sincope*, *syncope*. IT. *Sincope*, *sincopa*.

5. **SINCOPIZAMENT**, *s. m.*, syncope.

Zimec... val contra **SINCOPIZAMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zimec... vaut contre *syncope*.

6. **SYNCOPIZAR**, **SINCOPIZAR**, *v.*, tomber en syncope.

SYNCOPIZAR per defailliment d'esperit.

Com vezem... en alguns qui, per flechetoma, **SINCOPIZO**.

Eluc. de las propr., fol. 50 et 19.

Tomber en syncope par defaillance d'esprit.

Comme nous voyons... en aucuns qui, par saignée, tombent en *syncope*.

IT. *Sincopizzare*.

SINDARACHA, *s. f.*, lat. *SANDARACA*, sandaraque.

SINDARACHA... es sa color de cinolui et sa color de solpre.

Eluc. de las propr., fol. 297.

Sandaracaque..., est sa couleur de emalre et son odeur de soufre.

ESP. PORT. *Sandaraca*. IT. *Sandaraca, sandaracca*

SINDIC, *s. m.*, lat. *syndicus, syndic*.

Procurador e *sindic*.

Tit. de 1413, de Sainte-Eulalie de Bordeaux.

Procureur et *syndic*.

Qu'els cossols puecean far, e la universitat, *sindic*.

Charte de Gréalou, p. 108.

Que les consuls et l'universalité puissent faire *syndic*.

CAT. *Sindic*. ESP. *Sindico*. PORT. *Syndico*. IT. *Sindaco*.

2. **SINDICAT, SENDICAT, SENDEGAT, s. m., svndicat.**

Au lo cosselh del *SENDEGAT*

E dels clergues de la ciutat.

V. de S. Honorat.

Avec le conseil du *syndicat* et des cleres de la cité.

Sera inscrit en *SENDICAT* los noms.

Fors de Béarn, p. 1077.

Il sera inscrit en *syndicat* los noms.

No se puecean escuzar del offic de *SINDICAT*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Ne se puissent excuser de l'office de *syndicat*.

CAT. *Sindicat*. ESP. *Sindicado*. PORT. *Sindicado*, *syndicado*. IT. *Sindicato*.

SINEDOCHÉ, *s. f.*, lat. *SYNECHOCHE, synecdoche, figure de rhétorique.*

Voyez *DIOMEDIS, de Orat., lib. II, col. 453, éd. Putsch.*

SINEDOCHE... , cant hom pauza lo tot per la part... , cant hom pauza la part per lo tot.

Lays d'amors, fol. 131 et 132.

La *synecdoche*... , quand on pose le tout pour la partie... , quand on pose la partie pour le tout.

CAT. *Sinechdoque*. ESP. *Sinecdoque*. PORT. *Synecdoque*.

SINGLAR, SENGLAR, CYNGLAR, s. m., sanglier.

Tornejet al fuec un *SENGLAR*.

Roman de Janfre, fol. 12.

Il toutra au feu un *sanglier*.

Aissi s'avalys e s'vira chin fai *SINGLARS* touiz.

GULLAUME DE TUBLEA.

Ainsi s'avalys et se vire comme fait *sanglier* de sa.

Anc *CYNGLAR* no vim plus irat,

Quan l' au brocat ni l' au cassat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan qu' el reis.

Onques nous ne vîmes *sanglier* plus irrité, quand ils l'ont piqué et l'ont chassé.

Loc. Val mais leos de SINGLAR.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Vaut mieus lion que *sanglier*.

ANC. FR. Si orent pris .II. cers et un *singler*.

Roman de Gérard de Vienne, v. 356.

IT. *Cinghiale*.

SINGULAR, adj., lat. *SINGULARIS, singulier, seul, unique.*

SINGULARS de valor

Fo, et es

De totz bes

Complida.

G. RQUIER : Aissi cum es.

Unique en mérite elle fut, et est de tous biens accomplie.

— **Particulier.**

Si el non a *SINGULAR* razo.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

S'il n'a pas *particulière* raison.

— **Terme de grammaire.**

Al vocatiu *SINGULAR*.

Gramm. provenç.

Au vocatif *singulier*.

Subst. Lo *SINGULAR* e'l plural.

Gramm. provenç.

Le *singulier* et le pluriel.

CAT. ESP. PORT. *Singular*. IT. *Singulare, singolare*.

2. **SINGULARMENT, adv.**, singulièrement, individuellement.

Per qual causa hom pot demandar totas causas *SINGULARMENT*.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Par quelle cause on peut demander toutes choses *singulièrement*.

CAT. *Singularment*. ESP. PORT. *Singularmente*.

IT. *Singularmente, singolarmente*.

3. **SINGULARITAT, s. f.**, lat. *SINGULARITATEM, singularité, individualité.*

Au pluralitat et *SINGULARITAT*.

Gramm. provenç.

Ont pluralite et *singularité*.

— Bizarrierie, originalite.

SINGULARITAT; eant hom es ayssi sobre-cuiat, que enia plus valer et saber que los autres que valon mayns.

V. et Vert., fol. 8.

Singularité; quand homme est ainsi présomptueux, qu'il pense plus valoir et savoir que les autres qui valent davantage.

CAT. *Singularitat.* **ESP.** *Singularidad.* **PORT.** *Singularidade.* **IT.** *Singularità, singularitate, singularitate, singularità, singularitate, singlaritate.*

4. **SINGLE, SENGLE, adj.**, lat. **SINGULI**, singulier, unique, seul, individuel.

Totas las causas universas e singlas.

Tit. de 1269. Arch. du Roy., K. 17.

Toutes les choses universelles et singuliers.

Loc. Noms divizables es aquel qu'es a **SENGLES**, so es a cascu.

Leys d'amors, fol. 48.

Le nom divisible est celui qui est à *singulier* (commun), c'est-à-dire à chacun.

SINOCHA, SYNOCHA, s. f., lat. **SYNOCHUM**, synoque, sorte de fièvre.

Engendra si febre nomnada **SINOCHA** inflativa.

SYNOCHA, ruptura de vena.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 266.

S'engendre fièvre nommée *synoque* enflative.

Synoque, rupture de veine.

L'ESP. fait usage de l'adj. *sinoco*.

2. **SYNOCHIDES, s. f.**, synochide, sorte de fièvre.

Engendra si febre dita **SYNOCHEDES**.

Eluc. de las propr., fol. 91.

S'engendre fièvre dite *synochede*.

SINODAL, adj., du lat. **SYNODICUS**, synodal, qui appartient, qui a rapport au synode.

Per constitutio **SINODAL**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par constitution *synodale*.

CAT. *ESP.* **Sinodal.** **PORT.** *Synodal.* **IT.** *Sinodale.*

2. **GENEDE, s. m.**, lat. **SYNODUS**, synode, assemblée, concile.

Lo premier saint **GENEDE** universal que fos tengutz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.

Le premier saint *synode* universal qui fut tenu.

CAT. *ESP.* **Sinodo.** **PORT.** *Sinodo, synodo.* **IT.** *Sinodo.*

SINOPIS, s. m., lat. **SINOPIS**, sinope, sorte de craie rouge.

SINOPIS, es color roia trobada pres la ciutat dita **Sinopis**.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Sinope, c'est couleur rouge trouvée près la cité dite *Sinope*.

ESP. *Sinople.* **PORT.** *Sinopla.* **IT.** *Sinopia, senopia.*

SIPHAT, s. m., arab. **SIPHAC**, péritoine.

Spatia inter intestina et pelliculam que **SIPHAC** dicitur.

CONSTANTINUS AFR., lib. V. **DU CANGE**, t. VI, col. 533.

Hernia es per crebadura de la tela dita **SIPHAT**.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par rupture de la toile dite *péritoine*.

SIROC, s. m., siroc, vent de sud-est sur la Méditerranée.

Voyez **ALDRETE**, p. 181 et 365; et **MURATORI, Diss.** 33.

SIROC e labech ferou mala tempesta.

SYROC e labech los parton de la terra.

V. de S. Honorat.

Siroc et vent de sud-ouest firent adreusse tempeste

Siroc et vent de sud-ouest les séparent de la terre.

ANC. FR. L'ung loue le *siroc*, l'autre le besch.

BABELAIS, liv. IV, ch. 43.

Les vents de note, d'anster, de *siroc*.

Hist. macaronique, t. I, p. 332.

CAT. *Valoc.* **ESP.** **PORT.** *Siroco, jaloque.* **IT.** *Sirocco, siroco, scilocco.*

2. **EYSSIROC, ISSALOT, s. m.**, eyssiroc, siroc, vent de sud-est.

Tempesta d'aquilon, **EYSSIROC** e labech.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon, *eyssiroc* et vent de sud-ouest

Los principals aissi nommâ

En nostra lengua romana :

Levan, grec e trasmontana,

Maestre, ponent e labeç,

Mieg jorn, **ISSALOT**.

Brev. d'amor, fol. 11

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane : Levant, grec et traumentane, mistral, jœnent et labech, mulh, *siroc*.

ANC. CAT. *Arabo*.

SIROC, *s. m.*, *siroc*, sorte d'échalas.

Sirocs, qui so pals agutz.

Elias de las propr., fol. 223.

Sirocs, qui sont pieux aigus.

SIRTITE, *s. f.*, lat. *SARTIDES*, *sirtite*, sorte de pierre précieuse.

Saphirs... apelon la cyssamen *SIRTITE*, per so qual en lo riba de Sirtes flavi las troba hom.

Tra l. de loy clare lo Marbole.

Saphir... ils l'appellent également *sirtite*, pour cela que sur la rive du deuve Sirtes on les trouve.

SIRVENTES, *SERVANTES*, *s. m.*, *sirvente*, sorte de poésie.

Un *SIRVENTES* fatz dels malvatz barons.

BERTRAND DE BORN : Un *sirventes*.

Je fais un *sirvente* sur les mauvais barons.

Fes *SIRVENTES* joglarsese, que lanzava l'un e blaslava los autres.

V. d'Augier.

Il fit *sirventes* joglarsques, vu qu'il louait les un et blâmait les autres.

Qui volra *SERVENTS* auzir

Tesent d'engeitz, d'antans mesclat.

P. CARDINAL : Qui volra.

Qui voldra ourir *sirvente* tissu d'ennuis, de honte mêlé.

IT. *Serventesse*.

2. **SIRVENTESC**, *s. m.*, *sirvente*.

Ni *SIRVENTESC*

Ni balarsese

Non t'aug dir e nulla sazou.

GIRAUD DE CABRELLA : Cabra joglar.

Ni *sirvente* ni ballade je ne l'entends dire en nulle raison.

Et le rei d'Arago donet per molher las cançons d'En Guinaut de Bornelh als siens *SIRVENTESC*.

V. de Bertrand de Born.

Et le roi d'Aragon donna pour femme les chansons du seigneur Guinaut de Bornelh aux siens *sirventes*.

3. **SIRVENTESCA**, *s. f.*, *sirvente*.

Ma, *SIRVENTESCA*,

Al bon rey d'Arago.

FELLES BASC : Mestier.

Une *sirventesca*, c'est un sonnet d'Aragon.

ANC. FR.

N'entendi mie à gas ne a fere *serventoiz*.

Roman de Rou, v. 4889.

SISCLAR, *v.*, gazouiller, fredonner, crier.

L'auzel soû de *SISCLAR* mut.

RAMEAUD D'ORANGE : Et quan.

Les oiseaux sont de *gazouiller* muets.

ARAS HO *SISCLA* ni canta

Rossinols.

RAMEAUD D'ORANGE : ARAS.

Maintenant ne *gazouille* ni chante rossignol.

2. **SISCLE**, **CISCLE**, *s. m.*, gazouillement, fredonnement.

D'on vey mortz quitz, cris, brais e *SISCLES*.

RAMEAUD D'ORANGE : As s'espau.

D'oï je vos morts piaillements, cris, brailllements et *gazouillements*.

— **Clameurs**.

Ab critz et ab *CISCLES* et ab grans colps mortals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec cris et avec *clameurs* et avec grands coups mortels.

SISCLATON, **SISCLATO**, *s. m.*, *sisclaton*, sorte d'étoffe.

Golius, dans son Dictionnaire arabe, dit au mot **SIGLAT** :

Operimentum lanenum quod mulieres pilento suo camelino injieunt, lene ac molle panni genus, colore pictum.

Estrecha veng en un mantel

D'un drap de seda bon e lèl,

Que hom apela *SISCLATO*.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Elle vint serrée en un manteau d'un drap de soie bon et beau, qu'on appelle *sisclaton*.

— **Tuniques**.

Mota jupa de seda e mot rie *SISCLATON*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nombreuses jupes de soie et nombreuses riches *tuniques*.

ANC. FR. Et carces de présomption

Faites de viermeil *siglaton*.

Roman du Renart, t. IV, p. 294.

Atmez de haubregon, couvert d'un *siglaton*.

Poème sur Bertrand Du Guesclin.

ANC. ESP.

En cherpos e en camisas e n' *ciclatones*.
Poema del Cel, v. 2731.

Todos vestidos eran de blancos *ciclatones*.
Fida de santa Orta, cop. 143.

SITOT, *conj.*, quoique, bien que.

Ieu vos am, SITOT vos no m' amatz.

HUGES DE LA BACHELERIE : Ses totz enjans.
Je vous aime, *quoique* vous ne m'aimiez pas.

Ades m' agr' ops, SITOT s'es bos,
Mos chans fos melhers que non es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Incessamment me serait besoin, *bien* qu'il soit
bon, que mon chant fût meilleur qu'il n'est.

SITUAR, *v.*, du lat. *SITUS*, *SITUER*.

Part. pas. En lo loc ont la pessa venduda sera
SITUADA.

Fors de Beurn, p. 1073.Dans le lieu où la pièce vendue sera *située*.CAT. ESP. PORT. *Situar*. IT. *Situare*.2. SITUAMENT, *s. m.*, situation, position.

SITUAMENT dels osses.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Position des os.

IT. *Situamento*.SIVALS, SIVAUS, SAVALS, *adv.*, au moins,
du moins.

Eh er amiex SIVALS o drutz clamatz.

RAMBAUD D'OFANGE : Si de trolar.

Il sera ami *au moins* ou galant avoué.

Totz temps n' aurai bon cor SIVAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Toujours j'en aurai bon cœur *du moins*.

O mette l'eschent dehan.

SAVALS entre lui e se.

CADENEY : Amou e com.

On mette l'écu devant, *du moins* entre lui et soi.

SAVALS mezeus l' esforsamens es honestes.

Trad. de Bode, fol. 2.*Du moins* l'effort même est honnête.SIZAMI, *s. m.*, lat. *SESAMUM*, sésame ;
juguéoline, sorte de plante.

Am farina de SIZAMI.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Avec farine de sésame.

— *Adj.* De sésame.

Oli violat o SIZAMI.

En oli SIZAMI e en mucilage de altea.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 38.

Huile de violette ou de sésame.

En huile de sésame ou en mucilage de guai
mauve.PORT. *Sesamo*. IT. *Sisamo*, *sesaruo*.SOANAR, *v.*, dédaigner, mépriser.

Non deu null ome SOANAR.

Roman de Jaufre, fol. 46.Ne doit nul homme *dédaigner*.

Selli sui que no SOANA

Lo ben que Dieus li fai.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Je suis celui qui ne *méprise* pas le bien que Dieu
lui fait.

ADC NO SOANET d' avinir.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantara.

Onques il ne *dédaigna* de prime abord.*Part. pas.* Eu non serai SOANATZ.

B. CALVO : Finz e leials.

Je ne serai pas *dédaigne*.2. SOAN, *s. m.*, honte, mépris, dédain.

Aissi com sel que trabuca e pesa

SOAN mesclat ab bos deniers de pes.

B. CARBONEL : Aissi cum sel.

Ainsi comme celui qui trébuche et pèse le *mépris*
mêlé avec de bons deniers de poids.

Marcella li tol a gran SOAN.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Lui enleva Marseille à grande *honte*.*Loc.* Amors m' a mes en SOAN.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Amour m'a mis en *dédain*.

Tan lur es cars legors, e pretz, SOANZ.

B. CALVO : En luca de.

Tant leur est cher loisir, et mérite, *dédain*.3. SOANA, *s. f.*, rebut.

Dieus te met ab las SOANAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist

Dieu te met avec les *rebuts*.4. SOANAMEN, *s. m.*, dédain, mépris.

Car de lor venon li fals es

E ls SOANAMENS dels joglars.

P. VIDAL : Abril issie.

Car d'eux viennent les faux ris et les *mépris* et
pouloir.SOBBOS, SOBPOS, SOPTES, *adj.*, lui
subitus, subit. prompt. soudain.

- De **SORDOS** cocelh se repen hom apres.
V. et Vert., fol. 73.
- De **prompt** dessein ou se repent après.
- Greus es SORDOSA** mudazos.
Traal. de Bède, fol. 30.
- Pénible est *subit* changement.
- Pot hom **vezet e ve**
Cals es SOPYES o es fis e venals.
 P. CARBONEL : *Motas de ves.*
- L'homme peut voir et voit quel est *prompt* ou est fidèle et véral.
- CAT. *Soptos.*
2. **SORDOSAMENT, SOPTOZAMEN, adv.**, subitement, soudainement.
- Descobre mi **SOPTOZAMEN**,
 ARNAUD DE MARUEIL : *Dona genser.*
 Je me découvre *subitement*.
- SORDOSAMENT** venra lor perdiecios.
Traal. de Bède, fol. 63.
Soudainement viendra leur perdition.
- CAT. *Soptosament.*
3. **SORTE, SUBTE, SUPTE, adv.**, subitement, promptement.
- Sane de tair plus **SORTE** si prezura que autre.
Eloc. de las propr., fol. 29.
- Sang de taureau plus *subitement* se fige qu'autre.
- Ieu no vnell dir tan **SUPTE** mon talan.
 BERTRAND DE PEUJET : *Bona dompna.*
 Je ne veux pas dire si *promptement* mon désir.
- Que nuilla res l'avenga **SUBTE**.
 DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*
 Que nulle chose lui advienne *subitement*.
- CAT. *Sopte.*
4. **SOPTAMEN, SUBTAMENS, adv.**, subitement, promptement.
- Mort que te penra **SOPTAMEN**.
 P. CARDINAL : *Jhesum Crist.*
 Mort qui te prendra *subitement*.
- Es tan cregutz **SOPTAMEN**.
 ALLEGRET : *Àra pareisson.*
 Est si *promptement* accru.
- Tan venra lo jorn **SUBTAMENS**.
Contrivio e penas infernals.
 Tant viendra le jour *subitement*.
5. **SUBETAN, SUBTAN, adj.**, subit, soudain.
- Tot nissi m gardatz, si us **platz**,

- H' agaitz de mort **SUBITANA**.
 LANFRANC GIGALA : *Oï! maire.*
- Tout de même gardez-moi, s'il vous plaît, d'aguet de mort *subite*.
- De mort **SUBTANA** gardan
 Mon cors.
 GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : *Dieu verays.*
 De mort *subite* préservant mon corps.
- CAT. ESP. PORT. *Subitaneo.* IT. *Subitano.*
6. **SOPDANAMEN, adv.**, soudainement, subitement.
- Que'l mortz no t sostera gaire,
 Ans te penra **SOPDANAMEN**.
 P. CARDINAL : *Jhesum Crist.*
 Vu que la mort ne t'épargnera guères, mais elle te prendra *soudainement*.
- CAT. *Subitaneament.*
7. **SOPTAR, SUBTAR, v.**, surprendre, assaillir.
- Com cel que vol **SUBTAR** avan.
 Qui **SUBTA**, sembla que duple.
 DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*
 Comme celui qui veut *assaillir* avant.
 Qui *surprend*, il semble qu'il doute.
- Part. pas.* Pucis no seria
 Per mort **SOPTATZ**.
 J. ESTEVE : *Quossi moria.*
 Puis je ne serais par mort *surpris*.
- Que no sian de mort **SUBTAR**.
Los VII Gauges de la Maire.
 Que nous ne soyons par mort *surpris*.
8. **DESSUPTOS, adj.**, surpris, pris à l'improviste.
- E'l salli en pes quon trachers **DESSUPTOS**.
 P. CARDINAL : *Un sirventes ai.*
 Et il saute en pieds comme traître *pris à l'improviste*.
9. **DESOPTE, adv.**, tout à coup.
- DESOPTE**
 El col lo ponh desotz los pes.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Tout à coup il coule le poing sous les pieds.
10. **DEYSSOPTAR, v.**, assaillir, surprendre.
- Part. pas.* Dolors l'a **DEYSSOPTAT**.
V. de S. Honorat.
 La douleu l'a *surpris*.

SOBRE, *prép.*, lat. *supra*, sur, dessus, au-dessus de, par-dessus.

No reman peira ni fusta
Que l'ns ab l'autre no s combata,
E que SOBRE Jaufre no bata.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Il ne reste pierre ni poutre qui l'une avec l'autre ne se combatte, et qui *sur* Jaufre ne frappe.

Colgui me sobr' el bras destre.

ARNAUD DE MARIEIL : Dona geuser.
Je me couche *sur* le bras droit.

Per sa amor que es SOBRE virtutz d'ome.

V. et Vert., fol. 47.

Par son amour qui est *au-dessus* de vertus d'homme.

Fis sobr' els fis e valens sobr' els bos.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Pur *par-dessus* les purs et valant *par-dessus* les bons.

— Contre.

Il valen rey d'Espanha
Fassan gran ost SOBRE Maurs conquerer,
Qi' el marques vai ost e setges tener
SOBR' el soudan.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot om.

Que les vaillants rois d'Espagne forment grande armée *contre* les Maures (pour) conquérir, vu que le marquis va tenir armée et siège *contre* le soudan.

Sera ns la guitz

SOBR' els fals fellos.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Nous sera le guide *contre* les faux félons.

Adv. comp. Lur bobans sera DE SOBR' EN JOS.

BERTRAND DE BOEN : S' ieu fos aissi.

Leur ostentation sera *de dessus* en bas.

Un pauce DE SOBRE EN SOBRE non ges preondamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Un peu *de dessus* en dessus (superficiellement).
non point profondément.

Pero mans cavaliers

Abaissa fagz vilas

E torna l' nom DE SOBRE SOTFIRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Pourtant maints cavaliers abaisse fait vilain et tourne le nom *de dessus* inférieur.

ANC. FR. Li troi larron sore li queurent.

La damoisele trizte et mate

Seur vostre vair palestro siet.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 273 et 202.

G'irai *sor* aus por lor teres laidir.

Roman de Garin, Gl. sur Joinville, p. 13.
CAT. ESP. PORT. *Sobre*. IT. *Sopra*. *sor*.

Ce mot se combinait avec un grand nombre de substantifs, tantôt pour leur donner plus d'énergie, tantôt pour leur donner un sens opposé :

Mi van meten,

PER SOBARDIMEN,

En brnda.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m' aten.

Je vais me mettant, par *sur-hardiesse* (excès d'audace), en querelle.

Anc tant durs sofismes, ni tant elns dictamens,
No foron ditz ni faitz, ni tant grans SOBRESENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Onques si rudes sophismes, ni si obscurs propos, ne furent dits ni faits, ni si grands *sur-sens* (extravagance).

Joint à un adjectif, il lui donnait la valeur du superlatif :

Aquest pas es SOBREPREGIOS e SOBRENABLES.

V. et Vert., fol. 43.

Ce pain est *sur-précieux* et *sur-nobles*.

Il en était de même quand il précédait un adverbe :

Sera mal fagz SOBREAUNDOZAMEN.

Calendrier provenç.

Il sera mal fait *surabondamment*.

Subst. Si l' tot del SOBREPLUS no m val.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom qui.

Si le tout du *surplus* ne me vaut.

Il se joignait aussi aux verbes pour donner de la force à leur signification :

S' ieu, per SOBARAM,

Ai renhat folhamen.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Si moi, par *sur-amer* (excès d'amour), j'ai vécu follement.

Totz joins vai creissen

Tan, d' or en or, que n' es SOBREVERSATZ.

P. CARDINAL : Totz lo mous.

Toujours va croissant tant, d'heure en heure, qu'il en est *sur-versé* (bouleversé).

Joint à un pronom démonstratif, il formait un adverbe composé :

Sydras SOBRE AISSO eviet lor presen.

SOBRE AISSO l' angel s' en parti.

Liv. de S. Anac., fol. 107

Sydrac *sur cela* leur envoya présent.
Sur cela l'ange s'en alla.

Voyez la plupart des substantifs, des adjectifs, des prouoms, des verbes et des adverbes.

2. SOBRIER, SOBBER, *adj.*, supérieur, dominant, élevé, altier, excessif, superflu.

Si col frng qui, del arbre SOBRIER,
Son plus plascnt e de sabor plenier.

T. D'HENRIET D'ARUER : Amic Aruer.

Ainsi comme les fruits qui, de l'arbre *élevé*, sont plus agréables et de saveur accomplis.

Quinze milhas e plus agron aura SOBRIERA.
V. de S. Honorat.

Quinze milles et plus ils eurent le vent *dominant*.
Si eum son bestias SOBRIERAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 53.

Ainsi comme sont bêtes *superflues*.

Fig. Veira celui qu'avia estat SOBRIERS e
LUXURIOS.

Trad. de Bède, fol. 17.

Verra celui qui avait été *élevé* et luxurieux.

Mala m'es e brava e SOBRIERA.

G. PIERRE DE CAHORS : D'una leu.

Méchante elle m'est et dure et *altière*.

Pot esser als enemix SOBRIERS.

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Peut être aux ennemis *supérieur*.

Adverbial. Color tan fina SOBRIER.

GUILLAUME, MOINE DE PUCIEOT : Uns joys.

Conleur si *supérieurement* fine.

Adv. comp. Voill sia totz temps saubnt

Cum ieu l'ai amat a SOBRIER.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Je veux qu'il soit en tout temps su comme je l'ai
aimé à l'*excès*.

Pus yest malastrucx a SOBRIERS

Que non es Arnaud.

GUILLAUME DE DURTONT : Turmalet.

Plus vous êtes malheureux à l'*excès* que n'est
Arnaud.

CAT. *Sobrer*.

3. SOBRIERAMEN, SOBRIERAMEN, *adv.*,
supérieurement, souverainement, fiè-
rement.

SOBRIERAMEN senhoreya,

Quat sap qu'ieu lo sofrirai.

GILFARD DE ROUX : A Li mil

Fièrement elle domine, parce qu'elle sait que je
le souffrirai.

Aquest fo... SOBRIERAMEN de bona resposta.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Celui-ci fut... *souverainement* de bonne réplique.

4. SOBRIERA, SOBRIEIRA, SOBRIERA, *s. f.*,
surabondance, excédant.

Talant ai que vos queira

De la terra don avetz tal SOBRIERA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En Blaeatz.

J'ai envie que je vous requière de la terre dont
vous avez telle *surabondance*.

— Excès, extravagance, témérité, in-
conséquence.

Us coms malvatz

Que tot jorn fai SOBRIEIRA

D'avols peccatz.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Un comte méchant qui toujours fait *excès* de
honteux péchés.

Fatz gran SOBRIERA,

Car re i lais,

Qu'anc res de ben no us sofras.

BERTRAND DE BORN : Domna puois,

Je commets grande *inconséquence*, puisque j'y
laisse quelque chose, vu que oneques rien de bien
ne vous manqua.

— Outrage.

Que s'enia qu'ab sos vilans digz,

Ab SOBRIERAS et ab fondatz

Li deya hom esser privat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Qui se pense qu'avec ses vilains propos, avec *ou-
trages* et avec folies on lui doit être dévoué.

ANC. CAT. *Sobreria*.

5. SOBEIRAN, SOBEYRAN, SOBIRAN, SO-
BEIRA, SOBEYRA, SOBIRA, *adj.*, lat. SU-
PERANS, supérieur, élevé, souverain.

Qu'el meta sus el SOBEYRA IRO.

B. CARBONEL : S'ieu.

Qu'il le mette sus au *supérieur* ciel.

Que prengo la SOBEIRANA

Via qu'es plus ceitana.

Brev. d'amor, fol. 15.

Qu'ils prennent la *supérieure* voie qui est plus
certaine.

Fig. At vei qu'els plus SOBEIRAS

En tenon tug mal resso.

ELIAS DE BARJOLS : Amois he.

Maintenant je vois que les plus élevés en tien-
nent tous mauvais renom.

En la pressensia del SOBIRA rey.

PHILOMENA.

En la présence du souverain roi.

Subst. E 'l SOBEIRAS es de tan gran rictat.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys.

Et le souverain est de si grande puissance.

— Élu.

Vol nos far fermes e certas,
Si 'l crezem, qu' ab los SOBIRAS
Nos metra.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Veut nous faire fermes et certains, si nous le
croyons, qu'avec les élus il nous mettra.

CAT. *Soberá*. ESP. PORT. *Soberano*.

6. SOBEIRANAMEN, *adv.*, supérieure-
ment, souverainement, fièrement.

SOBEIRANAMEN grazitz.

Brev. d'amor, fol. 1.

Supérieurement accueilli.

CAT. *Soberanament*. ESP. PORT. *Soberana-
mente*.

7. SOBRAN, SOBRA, *adj.*, souverain, su-
périeur.

Pasgues, Senber SOBIRAS,
De dos peys e de cinc pas.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Vous repûtes, Seigneur souverain, de deux pois-
sons et de cinq pains.

Que non ause esser SOBIRAS qui non apres
esser sotras.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qu'il n'ose pas être supérieur qui n'apprit pas à
être inférieur.

Substantiv. Comenset als SOBIRAS.

Trad. de Bède, fol. 14.

Il commença aux supérieurs.

IT. *Soprano, sovrano*.

8. SOPRANAMEN, *adv.*, supérieurement,
souverainement.

Reis castelans, car SOPRANAMEN
Est sobeirans de fin pretz e d'onraisa.

BEBRAND D'ALLAMON III : D'un sirventes.

Roi castillau, puisque souverainement vous êtes
souverain de pur mérite et d'honneur.

9. SOBIRANETAT, SUBIRANETAT, *s. f.*,
hauteur, élévation.

De la SUBIRANETAT del cap entro als pes.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

De la hauteur de la tête jusqu'aux pieds.

— Pouvoir, souveraineté.

Tot son resort e tota sa SOBIRANETAT.

Cout. de Condom

Tout son ressort et toute sa souveraineté.

— Fierté, témérité.

SOBIRANETATZ, sobrausaria.

Leys d'amors, fol. 50

Témérité, jactance.

ESP. *Soberanidad*.

10. SOBROR, *s. f.*, supériorité, élévation.

Domna, tornatz m' avetz en gran sostror.

— Senher, si m' ajut Dieus, mais en sohor.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 101.

Dame, vous m'avez tourné en grand abaissement.

— Seigneur, si Dieu m'aide, davantage en éle-
vation.

11. SOBRANSA, *s. f.*, supériorité, domi-
nation.

Loc. Lai ou joi non a SOBRANSA.

MARCABRES : Bel m' es quant.

Là où plaisir n'a pas domination.

Masmut nos fan SOBRANSA.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es.

Mahométans nous font supériorité.

12. SOBRANSIER, SOBRANZIER, SOBRAN-
CIER, *adj.*, dominant, supérieur, ar-
rogant.

Estiers fora trop SOBRANCIERS mos tortz.

B. ZORGI : Aissi eol fuex.

Autrement serait trop dominant mon tort.

Ieu no soi SOBRANSIERS,

Mas, si la 'n blasimava Ogiers,

Ieu l' en combatria.

GIRAUD DE BORNEIL : S' aia no.

Je ne suis pas arrogant, mais, si Ogiers l'en
blâmat, je l'en combattrais.

Subst. Tot autresi deu la domna grazir

Lo SOBRANZIER, e 'l nescis defugir.

T. D'HENRI ET D'ARCEU : Amie Amer.

Tout pareillement la dame doit accueillir le supé-
rieur, et le mépris fuir.

13. SOBRANSARIA, *s. f.*, jactance, fierté,
arrogance, insolence.

Auc no m plai ni m plai SOBANSARIA.

FOLQUET DE MARSAILLE : Sïtot inc.
Oueques ne me plut ni me plait *jaillance*.

Sai que fatz.

GRAN SOBANSARIA.

GALBERT, MOINE DE PICIBOT : Car no.
Je sais que je fais grande *fierte*.

Ela li retrazia tot jorh las SOBANSARIAS e 'ls
dampnatges.

Leys d'amors, fol. 105.

Elle lui rappelait toujours les *insolences* et les
dommages.

14. SOBRAITIER, *adj.*, pressant, exigeant.

E 'l voler es tan SOBRAITERS

Que nul' autr' amor no m reblan.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Donna ieu vos.
Et le vouloir est si *exigeant* que nul autre amour
ne me flatte.

15. SOBRADEIS, *adj.*, arrogant, hautain.

Sïtot s' es SOBRADEIS,

Per un beu en ventan dui.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

Quoiqu'il soit *arrogant*, pour un bien en vien-
dront deux.

16. SOBROS, *s. m.*, SÏROS, sorte de tu-
meur.

A tot ahzel que nais SOBROS.

DEEDES DE PEADES, *Auz. cass.*

A tout oiseau (à) qui naît *suros*.

Fig. Lemozis

Qu' era seus, e fora 'l bos,

Mas un SOBROS lo gavaingna.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Le Limousin qui était sien, et lui serait bon,
mais un *suros* le rongé.

CAT. *Sobros*. ESP. *Sobrehueso*.

17. SOBRA, *s. f.*, reste, excédant, su-
perfluité, excès.

De las SOBRAS del blat passan un an entier.

V. de S. Honorat.

Avec les *restes* du blé ils passent un an entier.

Fig. Non ai SOBTRAS d' albir.

LANFRANC CIGALA : Quant en bon.

Je n'ai pas *excédants* de prudence.

Absolum. De trop SOBTRAS si den garai

Qui vol esser valens ni pros

PELLICANI DE PARIS DE BOUTEGEL : Guado

De trop de *superfluités* doit se préserver qui
veut être vaillant et preux.

CAT. *Sobras*. ESP. *Sobra*. PORT. *Sobras*.

18. SOBRIETAT, SOBRIAT, *s. f.*, lat. SO-
BRIETATEM, sobriété, tempérance.

Lo frug que porta l'arbre de SOBRIETAT.

V. et Vert., fol. 102.

Le fruit que porte l'arbre de *sobriété*.

Fig. Qui SOBRIAT sap tener
De far e de dir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Qui *tempérance* sait garder de faire et de dire.

CAT. *Sobrietat*. ESP. *Sobriedad*. PORT. *Sobrie-
dade*. IT. *Sobrietà, sobriete, sobrietade*.

19. SOBRRAR, *v.*, lat. SUPERARE, subju-
guer, surpasser, dominer.

Blasman los Genoes, car il se lasavon so-
BRRAR.

V. de B. Zorgi.

Blâmant les Gênois, parce qu'ils se laissaient
subjuguier.

US SOBRRON cil que no valon nien.

B. CALVO : Ges no m' es.

Vous *surpassent* ceux qui ne valent rien.

Cant lo vezia, dol la SOBRAVA.

Passio de Maria.

Quand elle le voyait, douleur la *subjuguait*.

Sai perden gazainhar,

E, quan sui vencentz, SOBRRAR.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Je sais en perdant gagner, et, quand je suis vaincu,
dominer.

— Rester, regorger, excéder, sura-
bondier.

Tot quant li SOBRAVA per Dieu fasia donar.

V. de S. Honorat.

Tout ce qui lui *restait* au nom de Dieu il faisait
donner.

Ieu no vuell cambiar

De joi ab un rei avar,

Cui SOBRA aurs et argens.

P. VIDAL : Si m laissava.

Je ne veux changer de bonheur avec un roi avar,
à qui *surabonde* or et argent.

Part. prés.

El vostre pretz vai la meilleur SOBRRAR.

R. JORDAN VICONTE DE S. ANTONIN : Per cal.

Le votre mérite va *surpassant* la meilleure.

— *Subst.* *jaillance*, arrogance.

Dieus baisset l'orguelli e lo SOBANS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi chun.

Dieu rabaissa l'orgueil et l'arrogance.

Part. pas. Val mais mort que vius SOBRAZ.

BERTRAND DE BORN : Be mi play.

Vaut davantage mort que vi' subjugué.

Substantiv. Troba bevolensa

Lo ric e l' SOBRAZ.

P. CARDINAL : Sel jorn que.

Trouve bienveillance le puissant et le dominé.

ANC. FR. Tu as porté celui qui tout *supere*,

Roynie des cieulx, Vierge et mère très pure.

CL. MAROT, t. V, p. 335.

CAT. ESP. PORT. *Sobrar.* IT. *Soprarre.*

20. SOBANSAR, SOBANZAR, *v.*, subjugué, dominer.

En aissi vens e destrenh e SOBANSA

Selhs qu' a sos ops vol triar et eslire.

HUGUES BRUNET : Cortezamen.

Ainsi il vaine et éteint et *subjugue* ceux qu'à ses besoins il veut trier et choisir.

Per la fundat qu' el SOBANSA.

CERCAMONS : Ges per lo.

Par la folie qui le *domine*.

Subst. SOBANZAR.....

Degratz lauzar, e vos l' anas blasmant.

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Le *dominer*... vous devriez louer, et vous l'allez blâmant.

21. DESOBRE, *prép.*, lat. DESUPER, dessus.

E l's riu son clar DESOBRE los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Et les ruisseaux sont clairs *dessus* les sables.

DESOBRE un pelisso que ac nom erini.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Dessus une pelisse qui eut nom hermine.

Adverbial. Aisi chun es DESOERE escrit.

Acte de 1158.

Ainsi comme il est *dessus* écrit.

Adv. comp. Peire d'Alvernie a tal vutz,

Que canha DESOERE DESSOZ.

V. de Pierre d'Auvergne, Var.

Pierre d'Auvergne a une telle voix, qu'il chante *dessus dessous*.

ANC. FR. Tot par *desor* le port.

VILLEHARDOUN, p. 62.

Li corbeax siet *desour* l'ocille.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 238.

Le fais *desur* son col cherra.

Publ. et cont. anc. t. II, p. 75

Desseins *dessus* desseins, faillice sur faillice.

Premières Oeuvres de Desportes, fol. 327.

L'ewe béneite jettèrent

Desur lui, après l'aumencient.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 434.

CAT. *Dessobre.* IT. *Disopra.*

22. INSUPERABLE, *adj.*, lat. INSUPERABILEM, insurmontable, invincible.

Alectori... ret home victorios et INSUPERABLE.

Etuc. de las propr., fol. 185.

L'alectorienn... rend l'homme victorieux et *invincible*.

CAT. ESP. *Insuperable.* PORT. *Insuperavel.* IT. *Insuperabile.*

23. RESUPINAR, *v.*, lat. RESUPINARE, coucher, renverser.

Part. pas. Malante sia RESUPINAT sobro dos.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Que le malade soit *couché* sur le dos.

SOC, *s. m.*, lat. soccus, socque, sabot, brodequin.

Non porta soc ni sanca.

P. VIDAL : Cara amiga.

Ne porte *brodequin* ni *cothurne*.

ANC. CAT. *Soch.* CAT. MOD. *Soc.* PORT. *Soco,* *socco.* IT. *Socco.*

2. SANCA, *s. f.*, cothurne.

Non porta soc ni SANCA.

P. VIDAL : Cara amiga.

No porte *brodequin* ni *cothurne*.

3. SOQUIER, *s. m.*, sabotier, faiseur de sabots.

Del dimecres son SOQUIERS e freniers.

A ssoQUIERS et a paioliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.

Du mercredi sont *sabotiers* et fabricants de freins.

A *sabotiers* et à chaudronniers.

SOC, *s. m.*, de l'allein. *stock*, souche, tronc d'arbre.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 65.

Es meravella que verga enpentada atyre ves si tota la virtut del soc on es enpentada.

Etuc. de las propr., fol. 196.

C'est merveille que rameau greffé attire vers soi toute la force de la *souche* où il est accolé.

2. SOCA, *s. f.*, souche.

Loc. Auc no s moe plus c' una soca.
Roman de Jaufre, fol. 60.
 Oncques il ne se mut plus qu'une souche.

ANC. FR. Ieellni Jourdain en fuiaut trouva
 en son chemin une soche de boys.

Lett. de rem. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 877.

CAT. Soca.

SOCIETAT, *s. f.*, lat. SOCIETATEM, société, alliance.

Amor ni SOCIETAT ab lui non auria.

Titre de 1139.

Attachement ni société avec lui il n'aurait.

Ab els SOCIETAT non auran.

Titre de 1025.

Avec eux alliance ils n'auront.

CAT. Societat. ESP. Sociedad. PORT. Sociedade.

IT. Società, societate, societade.

2. ASSOCIAR, *v.*, lat. ASSOCIARE, associer, unir.

Part. pas. ES ASSOCIADA salut.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Le salut est associé.

CAT. Associar. ESP. Asociar. PORT. Associar.

IT. Associare.

SODA, *s. f.*, migraine.

Voyez DU CANGE, v^o Soda, t. VI, col. 557.

Dolor capitis, qui dicitur SODA sive emigranea.

MICH. SCOTUS, de *Physionomia*, cap. 2.

Doas causas, so es causa de soda e multi-tut de flux.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Deux causes, c'est-à-dire cause de migraine et abondance d'écoulement.

SODOMITA, *s. m.*, du lat. SODOMA, sodomiste.

O SODOMITA de mal plach.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ou sodomiste de mauvaise sollicitation.

CAT. ESP. PORT. Sodomita. IT. Sodomito, sodomito.

SOFFLAR, SUFFLAR, *v.*, lat. SUFFLARE, souffler.

Jesu la plaga li SOFFLET,
 E fou guerit.

Trad. d'un Évang. apocr.

Jésus la plaie lui souffla, et il fut guéri.

Aytals serpens nozo morden, firen, SUFFLAN, agardan e shiulan.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Pareils serpents nuisent en mordant, en frappant, en soufflant, en regardant et en sillant.

ANC. ESP. Sufilar. ESP. MOD. Soplar. PORT. Soprar. IT. Soffiare.

2. SOFFLAMEN, SOFLAMEN, SUFLAMENT, *s. m.*, souffle.

LO SOFFLAMENS del nas.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Le souffle du nez.

Gिताut grans bondas e grans SOFLAMENS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 13.

Lançant de grandes vagues et de grands souffles.

Ab un panc SUFLAMENT li dona la forma e figura que platz.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Avec un petit souffle il lui donne la forme et figure qui plaît.

ANC. FR.

Le vent par coups ses membres decouvroit

Et voleter faisoit ses vestemens,

Qui résistoient contre les soufflemens.

CL. MAROT, t. IV, p. 40.

Le souflement de ce doux vent.

OLIVIER DE MAGNY, p. 27.

Rembrasa en flambes pestilencienses par les soufflemens de l'ennemi.

MONSTRELET, t. II, fol. 73.

IT. Soffiamento.

3. ISSUFLAR, *v.*, souffler.

Coma los efans que non auzon anar par las carreyras per paor de las ancas que los ISSUFLON.

V. et Vert., fol. 12.

Comme les enfants qui n'osent pas aller par les rues par peur des oies qui les soufflent.

SOFISME, SOPHISME, *s. m.*, lat. SOPHISMA, sophisme.

O apertement o a part o per SOFISME.

V. et Vert., fol. 25.

Ou ouvertement ou à part ou par sophisme.

CAT. ESP. Sofisma. PORT. Sofisma, sophisma.

IT. Sofismo, soffismo, sofisma.

2. SOPHISMAR, v., sophistiquer.

SOPHISMAR e concluire, e tot ginhosamens Menar uon adversari a desconfezimens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Sophistiquer et conclure, et tout adroitement mener mon adversaire à déconfiture.

3. SOPHISTA, s. m., lat. SOPHISTA, sophiste.

Bachelier ni SOPHISTA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Flor de paradis. Bachelier et *sophiste*.

SOPHISTA e poeta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Sophiste et poète.

CAT. ESP. *Sofista*. PORT. *Sofista*, *sophista*. IT. *Sofista*.

4. SOPHISTICAR, v., sophistiquer, subtiliser.

Cant hom SOPHISTICA las causas e fay apparer mielhers que no so.

V. et Vert., fol. 17.

Quand on *subtilise* et fait apparaître les choses meilleures qu'elles ne sent.

ANC. FR. S'estoit advisé, par le conseil testamentaire de son père, de *sophistiquer* ce catholicon.

Satyre Ménippée, p. 4.

ESP. *Sofisticar*. PORT. *Sofisticar*, *sophisticar*. IT. *Sofisticare*.

— Dénaturer, altérer, changer.

Color... am la qual las donas SOPHISTICO e pinho lors caras.

Basme... lo SOPHISTICO, mesclan cypri et oli o mel.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 201.

Couleur... avec laquelle les dames *changent* et peignent leurs figures.

Baume... ils l'*altèrent*, mêlant troène et huile ou miel.

Part. pas. Unguent qui tet tan SOPHISTICADAS las caras de las donas.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Onguent qui rend si *dénaturés* les figures des dames.

5. SOPHISTICATION, s. f., détour, supercherie, altération.

Fasson las confecceions ses tota SOPHISTICATION, aisi con l'antidotaris o comanda.

Cartulaire de Montpelier, fol. 128

Qu'ils fassent les confectious sans nulle *supercherie*, ainsi comme le donceur d'antidote le comande.

ESP. *Sofisticacion*.

SOL, s. m., lat. SOLUM, sol, terre.

El grata e fer e mor lo sol.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Il gratte et frappe et mord le sol.

Mi lais soven plasmar e 'l sol eazer.

G. FAIDIT: Mout m' enuget.

Je me laisse souvent pâmer et tomber à terre.

Adv. comp. EN MIEY DEL SOL l'a trastornada.

V. de S. Honorat.

Au milieu du sol (par terre) il l'a renversée.

EN MIEG DEL SOL

Era 'l suari e 'l lensol.

Brev. d'amor, fol. 175.

Au milieu du sol (par terre) était le suaire et le linceul.

CAT. *Sol*. ESP. *Suolo*. IT. *Suolo*.

— Sole, plante des pieds.

Loc. Que siatz totz redons del cap tro 'l SOL.

T. DE R. GAUCELIN ET DE J. MIRALHAS: Joan.

(Que vous soyez tout rond de la tête jusqu'à la sole.)

2. SOLA, s. f., sole, plante des pieds.

Tota bestia cornuda ha las SOLAS dels pes fendudas.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Toute bête cornue a les soles des piels fendues.

Loc. Siens es Arnantz del sim tro en la SOLA.

A. DANIEL: Ans qu' els.

Siens est Arnaud du sommet jusqu'à la plante des pieds.

ANC. FR. Lui chauffèrent si fort et apprenèrent les plantes des piez, que les soles d'iceulx lui en sont chentes.

Lett. Je rem. de 1421. CARPENTIER, t. III, col. 815.

CAT. *Sola*. ESP. *Suela*. PORT. *Sola*.

3. SOLAR, s. m., étage.

Cazet d' un huit SOLARS jos.

G. RAYMOND: N Ôts de Buguli.

Il tomba d'un haut étage en bas.

4. SOLIER, s. m., charpente, plancher, plate-forme.

Ab que metray

Fhoc al cloquier, a la tor et al SOLIER.

ARNAUD DE CARCASSES: Dins un verdiet.

Avec quoi je mettrai le feu au clocher, à la toue et à la charpente.

Un jorn auet jugnant per un solier antie,
Los trans sou tut romput, et el cay adenant.

F. de S. Honorat.

Un jour il alla jouant sur un plancher antique, les poutres sont toutes rompues, et il tombe en avant.

Ab tan laissez las plassas e los soliers,

Davalen s' en molt tost per escaliers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

En même temps ils laissent les places et les plates-formes, ils descendent moult vite par les escaliers.

ANC. FR. En un solier entrèrent, à il se herbergèrent.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 11.

Justice en jugement, firmament del solier de lui.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 96.

Avecq les bains miraculeux à triple solier.

RABELAIS, liv. I, ch. 55.

Du solier snis descendre en la cave.

J. MAROT, t. V, p. 45.

ESP. *Solero.*

5. SOLAR, v., consolider, établir.

Part. pas. Perdon so e' anran solat

.VII. ans, en un jorn o en dos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ils perdent ce qu'ils auront établi (pendant) sept ans, en un jour ou en deux.

ESP. *Solar.*

6. SOLIDAR, SOUDAR, v., lat. SOLIDARE, souder, réparer, consolider.

A SOUDAR rompedura.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour souder fracture.

Part. pas. Que sian soudatz ab estanh.

Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

Qu'ils soient soudés avec étain.

Tant cum sem frait en aquest segle, tant sem soldat en l'altre.

Trad. de Bède, fol. 68.

Autant comme nous sommes brisés dans ce monde, autant nous sommes consolidés dans l'autre.

ANC. FR. Mais soudain que Phiver...

Que la face il solide du baltique Neptun.

Du BARTAS, p. 136.

CAT. ESP. PORT. *Soldar.* IT. *Sodare.*

7. SOLIDAR, v., lat. SOLIDARE, affermir, consolider.

Part. pas. En ayssi que sia SOLIDADA la palpebra.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Par ainsi que soit consolidée la paupière.

IT. *Solidare.*

8. SOLIDITAT, s. f., lat. SOLIDITATEM, solidité, fermeté.

Terra... es apelada sol, quar ha SOLIDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 157.

La terre... est appelée sol, parce qu'elle a solidité.

CAT. *Soliditat.* IT. *Solidità, soliditate, soliditate.*

9. SOLIDIU, adj., solidatif, propre à rendre solide.

May deziatius et mens SOLIDIU.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Plus dessiccatif et moins solidatif.

10. ASSOLAR, v., unir, aplanir, lier, consolider.

Part. pas. fig. I s te molt fort, e molt es assolada en lhuy.

Liv. de Sydrac, fol. 71.

S'y tient moult fortement, et moult est consolidée en lui.

11. CONSOLDAR, v., lat. CONSOLIDARE, consolider.

Mundifica be e CONSOLDA.

Rec. de remèdes en provençal.

Purifie bien et consolide.

12. CONSOLIDAR, v., lat. CONSOLIDARE, affermir, consolider.

Part. prés. Medecinas la carn engendrantz e CONSOLIDANTZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

Médecines la chair engendrant et consolidant.

Part. pas. Pulmo... ulcerat... no pot esser CONSOLIDAT.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Poumon... ulcéré... ne peut être consolidé.

Sia curada entro que sia CONSOLIDADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Qu'elle soit soignée jusqu'à ce qu'elle soit consolidée.

CAT. ESP. PORT. *Consolidar.* IT. *Consolidare.*

13. CONSOLIDACIO, s. f., lat. CONSOLIDATIO, consolidation.

La CONSOLIDACIO de la plagua.
Cove que aquela CONSOLIDACIO sia inscrida.

Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 39.

La consolidation de la plaie.

Il convient que cette consolidation soit incisée.

CAT. *Consolidació.* ESP. *Consolidacion.* PORT.

Consolidação. IT. *Consolidazione.*

14. CONSOLIDAMENT, *s. m.*, affermissement, consolidation.

Pren planta... CONSOLIDAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 197.

La plante prend... affermissement.

IT. *Consolidamento.*

15. CONSOLIDATIU, *adj.*, consolidatif, propre à consolider.

Emplastres CONSOLIDATIUS.

Medecinas CONSOLIDATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 47.

Emplâtres consolidatifs.

Médecines consolidatives.

Betum... ha virtut atractiva, CONSOLIDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Le bitume... a vertu attractive, consolidative.

ESP. IT. *Consolidativo.*

SOL, *s. m.*, lat. *SOLIDUM*, sou.

Per dos SOLS serai meillz accollitz...

Que per cent vers ni per dozenz cansos.

G. MAGRET : Non valon.

Pour deux sous je serai mieux accueilli... que pour cent vers et pour deux cents chansons.

Quan pot tant donar, costa il mil sol la bera.

LE DAUPHIN D'ALVERGNE : Vergoigna aura.

Quand il peut donner autant, lui coûte mille sous la bière.

ANC. FR. Tort lor fait quant lor sols lo tolt.

Roman du Renart, t. IV, p. 296.

Ils font de cent solds quatre livres, et de quatre livres rien.

Contes d'Entrapel, fol. 50.

CAT. *Sol.* ESP. *Sueldo.* PORT. IT. *Soldo.*

2. SOLTA, SOUTA, *s. f.*, soulte.

Fassa carta de solta o de quitansa.

Tit. de 1270, de la famille Gasc.

Fasse charte de soulte ou de quitance.

Comptatz los fruitz en souta et en paya.

Tit. de 1287, DOAT, t. XI, fol. 26.

Les fruits comptés en soulte et en payement.

IV.

3. SOLTAMENT, *s. m.*, soulte, paiement. SOLTAMENT et quitament de tot.

Tit. de 1309, DOAT, t. XV, fol. 43.

Paiement et acquittement de tout.

4. SOLDIER, *s. m.*, mercenaire, stipendiaire.

Un SOLDIER es logatz a un senhor.

L'Arbre de Batalhas, fol. 127.

Un stipendiaire est loué à un seigneur.

5. SOUT, *s. m.*, solde, soulte.

El sout que pren cobra son gazardo.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

A la soulte qu'il prend il recouvre sa récompense.

Ieu passera, si l'soutz del rey agues.

R. GAUCELM : Qui vol.

Je passerais, si la solde du roi j'avais.

ESP. *Sueldo.*

6. SOLDADA, SOUDADA, *s. f.*, solde, sa-laire, soulte.

Far t'ai donar tals SOLDADAS.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Unas novas.

Je te ferai donner de tels salaires.

Om non lor dara SOUDADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

On ne leur donnera pas de salaire.

ANC. FR. Toutes manières de femmes qui n'ont enfans vont en la bataille avec eulx; aussi bien donnent-il soudées aus femmes comme aus hommes.

JOINVILLE, p. 102.

Quant ireit ses soudées quere.

MARIE DE FRANCE, l. I, p. 408.

CAT. ESP. PORT. *Soldada.*

7. SOLDADIER, SOUDADIER, SODADIER, *s. m.*, stipendiaire, mercenaire.

Em sos cavaliers e sos SOLDADIERS.

V. et V. et, fol. 56.

Nous sommes ses cavaliers et ses stipendiaires.

CHI SODADIER qu'es del tot bezonhos.

DEI DES DE PRADES : Ai! s'ieu.

Comme stipendiaire qui est du tout besogneux.

Desfeiron lor ostz, e deron comjat als soudadiers.

V. de Bertrand de Born.

Désirent leurs armées, et donnèrent congé aux stipendiaires.

Ien estan sai sos paubies SOUDADIERS,

Et n'ais ma terra.

CHAMBERLAIN DE FRANCE, DE LA COURONNE

IV.

Je demeure ici son pauvre *mercenaire*, et j'en
laisse ma terre.

— Soudoyer, soudard.

Ges no sap d'Artus tan com ieu fas,
Ni de sa cort ou ac niun Soudadier.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGUE : Guerdo.

Il ne sait point d'Artus autant comme je fais, ni
de sa cour où eut (fut) maint *soudoyer*.

ANC. FR. S' ai retenu maint *sodoier*...

O moi remeigniez en soudées.

Roman du Renart, t. I, p. 75.

Jeo eim le novel *soudéer*

Eliūc li bon chevaler.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 424.

8. SOUADAIRA, SOUDADERA, *s. f.*, fille
de joie, prostituée.

Pres per molher una SOUADAIRA, que me-
net ab si lone temps per cortz.

V. de G. Faidit.

Il prit pour femme une *fille de joie*, qu'il mena
avec soi longtemps dans les cours.

A lei de SOUDADERA e de joglar.

ELIAS D'UISEL : Lo desirier.

A manière de *fille de joie* et de jongleur.

9. SOLDADAR, *v.*, solder, payer.

Part. pas. Un cavalier no deu pas, si el es
SOLDADAT, acaptar teras ni vinhas en aquel
temps que el es als gatges.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Un cavalier ne doit pas, s'il est *soldé*, acheter
terres ni vignes en ce temps qu'il est aux gages.

Subst. Lo SOLDADAT avia pres los gatges per
una annada.

L'Arbre de Batalhas, fol. 126.

Le *soldé* avait pris les gages pour une année.

SOL, *s. m.*, lat. SOL, soleil.

Tan quan lo sols raya.

PONS DE CAPDUEIL : Ilumils e fis.

Autant que le *soleil* rayonne.

Que l'an cercan.

D'orient tro 'l SOL colguan.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Que je l'aïlle cherchant... d'orient jusqu'au *so-
leil* couchant.

CAT. ESP. PORT. Sol. IT. Sole.

2. SOLEIH, SOLEI, SOLEILH, SOLEIL,
s. m., soleil.

Del SOLEIH es esclarzitz lo rays.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Du *soleil* est éclairci le rayon.

En luoc privat, ab SOLEIL clar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lieu privé, avec *soleil* clair.

Fig. Tu yest l'alba del dia

Don lo tiens filhs SOLEIHS es.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu es l'aube du jour dont le tien fils est *soleil*.

Loc. Anar .i. mes engal SOLEILH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Aller un mois égal *soleil* (du lever au coucher du
soleil).

ANC. FR.

Vespres aprochent, *solels* est resconsés.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 20.

3. SOLEILLET, *s. m. dim.*, petit soleil,
soleil doux, tempéré.

E'l fai estar al SOLEILLET.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le fait rester au *soleil tempéré*.

ANC. FR. Ses beaux yeux *soleillez* qui la fai-
soient paroistre

Vray tige lumineux de Phébus, son ancêtre.

B. GAERNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. III, sc. II.

4. SOLART, *s. m.*, soleil.

Folquet intra en Avigno de vas SOLARTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Folquet entre dans Avignon devers le *soleil*.

5. SOLEIHAR, SOLEILLAR, *v.*, faire so-
leil, briller, luire.

Lo sol al matin SOLEIHA.

BERNARD DE VENZENAC : Huecymais.

Le soleil au matin *brille*.

Fig. Una clardat mi SOLEILLA

D'amor.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Une clarté d'amour me *luit*.

Vai e ven rais, quan SOLEIHA,

Per la fenestra vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Quand il *fait soleil*, va et vient le rayon par la
fenêtre voisine.

— Être au soleil, se trouver au soleil.

Loc. Mal aia lo tezaurs si ab mi SOLEIHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Mal ait le trésor si avec moi il est au *soleil*.

ANC. FR. Les costaux *soleillez* de pampres
sont couvers.

OEvres de Du Bellay, fol. 385.

6. SOLSTICI, *s. m.*, lat. SOLSTITIUM, sol-
stice.

El tems del SOLSTICI estival.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Au temps du solstice d'été.

CAT. Solstici. ESP. PORT. Solsticio. IT. Solstizio.

7. SOLSTICIAL, *adj.*, lat. SOLSTITIALIS,
solsticial, du solstice.

Mes SOLSTICIAL.

Es dit cercle SOLSTICIAL estival.

Eluc. de las propr., fol. 125 et 108.

Mois solsticial.

Est dit cercle du solstice d'été.

CAT. ESP. PORT. Solsticial. IT. Solstiziale.

SOL, *adj.*, lat. SOLUS, seul, unique.

Un sol Dieu ien azor.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

Un seul Dieu j'adore.

SOLS aura 'l pretz, que sols sofre l'afan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Seul il aura le prix, que seul il souffre la peine.

Loc. Estava ab ella sol e sol.

V. et Vert., fol. 86.

Demeurait avec elle seul à seul.

ANC. FR. Et fu en grant enui toz sols.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 59.

Tuit menjuent sol, et sol gisent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 350.

Tot sol à sol en cest repere.

Qu'en sa méson aliez sole.

Roman du Renart, t. I, p. 135 et 312.

Adv. SOL nuech respiech mi do.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Seulement la nuit me donne répit.

Adv. comp. NON SOL aqel que nos fay ben,
mas aqel que nos fay mal.

La noblu Leyzon.

Non seulement celui qui nous fait bien, mais ce-
lui qui nous fait mal.

Conf. comp. SOL QUE ma dona conognes

Aissi cum ieu l'am finamen.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Seulement que ma dame connaît ainsi comme je
l'aime fidèlement.

Vuelli o ben, e mi play, sol qu'ien no y an.
GRANET : Comte Karle.

Je le veux bien, et il me plaît, *pourvu* que je
n'y aille pas.

AB SOL QUE m diguatz a 'N Richart

So qu'el paus ditz a la gralha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Pourvu seulement que vous me disiez au sei-
gneur Richard ce que le paen dit à la corneille.

CAT. Sol. ESP. Solo. PORT. Sò. IT. Solo.

2. SOLET, *adj. dim.*, seulet.

ESTAVA SOLEZT del jorn una partida.

V. de S. Honorat.

Il demeurait seulet du jour une partie.

Mi layssiast

Tota SOLETA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Vous me laissâtes toute seulette.

ANC. FR. *Seullet* à seulette pour vous bien des-
porter en amours.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 5.

CAT. Solet. ESP. Solito. IT. Soletto.

3. SOLAMEN, *adv.*, seulement.

Tug miei dezir son en leis SOLAMEN.

PIERRE D'Auvergne : Molt m'entremis.

Tous mes desirs sont en elle seulement.

Adv. comp. NO SOLAMEN d'aquestz, mas dels
autres.

Leys d'amors, fol. 43.

Non seulement de ceux-ci, mais des autres.

CAT. Solament. ESP. Solamente. PORT. Somente.
IT. Solamente.

4. SOLETAMENT, SOLLETAMENS, *adv. dim.*,
seulettement.

Plus ren que sia non l'a portat,

Mas la palma e' avia gardat

E son vestir SOLETAMENT.

V. de S. Honorat.

Plus rien qui soit elle ne lui a porté, excepté la
palme qu'elle avait gardée et son vêtir seulettement.

Quatre vegadas l'au SOLLETAMENS.

Lett. de preste Jean à Frederic, fol. 33.

Quatre fois l'au seulettement.

IT. Solettamente.

5. SOLITARI, SOLETARI, *adj.*, lat. SOLI-
TARIUS, solitaire, isolé.

Morgnes den querte luce SOLITARI.

Trad. de Bède, fol. 62.

Moine doit chercher lieu solitaire.

Fng la companhia de las outras, et estay sol
LITARIA.

V. et Vert., fol. 93.

Fuit la compagnie des autres, et demeure isolée.

Demoret SOLETARIS, fazen penedensa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 9.

Demeura solitaire, faisant pénitence.

Subst. LO SOLITARIS si seira, e tazera si.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le solitaire s'assejera, et se taira.

CAT. *Solitari*. ESP. PORT. IT. *Solitario*.

6. SOLITARIAMENT, adv., solitairement.

Esta SOLITARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Sois solitairement.

CAT. *Solitariament*. ESP. PORT. IT. *Solitaria-
mente*.

7. SOLESTANSA, s. f., solitude, isolement.

Aquel es perfetz que soferta en l'ermitage
de la SOLESTANSA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Celni-là est parfait qui souffre en l'ermitage de la
solitude.

8. SOLAN, adj., solitaire.

Pasturgar tanta bestia

En aital terra SOLANA.

MARCABRUS: L'autr'ier.

Faire paître tant de bêtes en pareille terre so-
litaire.

9. ASOLODAMENT, adv., isolément.

Fa ho ASOLODAMENT et atempfadament.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 44.

Fais-le isolément et modérément.

10. DESOLAR, v., lat. DESOLARE, désoler, isoler, laisser seul, rester seul.

Part. pas. Farau la DESOLADA en un jorh.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 17.

La feront désolée en un jour.

Esta letra l sola e DESOLADA.

Leys d'amors, fol. 60.

Cette lettre L seule et isolae.

CAT. PORT. ESP. *Desolar*. IT. *Desolare, disolare*.

11. DESASOLAR, v., isoler, rester seul.

Part. pas. Nos fraives DESASOLATZ de vos.

Trad. de la 1^{re} Épit. de S. Paul au Thessalonicien.

NOUS FRAIVES ISOLÉ C'EST VOUS

SOLATRI, s. m., solandre, sorte de
plante.

Cum so... portulaca, SOLATRI e semblans.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Comme sont... pourpier, solandre et semblables.

CAT. IT. *Solatro*.

SOLATZ, s. m., lat. SOLATIUM, soulas,
plaisir, agrément, familiarité, entre-
tien, badinage.

Tan cum SOLATZ d'amor valen.

G. RUBEL: Pro ai del.

Autant comme soulas d'amour valant.

Enamoret se de la moiller del comte a for-
ma de SOLATZ.

V. de Sordel.

Il s'amouracha de la femme du comte par forme
de badinage.

E'l gen SOLATZ e'l franc respos

E'l ben semblan que m fetz.

ARNAUD DE MARTEIL: Dona genser.

Et la gentille familiarité et la franche réponse et
le bien semblant que vous me fites.

El sieus SOLATZ era guays e chanzitz.

AIMERI DE PEGUILLAIN: De tot en.

Le sien entretien était gai et choisi.

Si pres lo fag a SOLATZ, e comenset a rire.

V. de P. Vidal.

Il prit le fait en badinage, et commença à rire.

Loc. Ben soi entrepres

S'ien non chant e no m'a SOLATZ.

E. CAIRELS: Estat ai dos.

Je suis bien entrepris si je ne chante et ne me
possède pas soulas.

ANC. FR. Qu'ele fet par sa cortoisie

Solaz et bele compaignie.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 184.

Laissons ces soulas et ces jeux.

COQUILLART, p. 144.

Quant par ta desloyauté

M'as osté

Tout le soulas de ma vie.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 797.

Ne trouvant en ce monde plus grand solas
et plaisir que m'entretenir en grâce avec mes
amis anciens.

F. P. CRESPEY, *Vie de sainte Catherine*.

Voyez MENAR.

CAT. *Solas*. ESP. *Solaz*.

2. SOLASSAR, v., réjouir, récréer, diver-
tir, se divertir.

Coma filh Joan, to nebotz,
Que te SOLASSARA per totz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Comme le fils Jean, ton neveu, qui te *réjouira*
partout.

Torneiar e SOLASSAR.

E 'l reis s' en rit e s SOLASSET.

V. de Bertrand de Born.

Suivre les tournois et se divertir.

Et le roi s'en rit et se divertit.

Subst. En luee de SOLASSAR

Aug en las cortz los critz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

En place du *divertir* j'entends dans les cours les cris.

ANC. FR. Li cors où envie s'embat

Ne se solace ni esbat

Toz jors est ses viaires pales.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 121.

Je chant et deport

Pour moi solasier.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 23.

ESP. *Solazar*.

3. SOLACIER, *adj.*, alerte, joyeux.

Quar me vezetz SOLACIERA,

Senher, vos pessatz engan.

Leys d'amors, fol. 32.

Parce que vous me voyez *joyeuse*, seigneur, vous
pensez tromperie.

4. ASSOLASSAR, ASSOLAZAR, *v.*, réjouir, divertir, récréer.

Fay me, mos filh, ASSOLASSAR.

Passio de Maria.

Fais-moi, mon fils, *réjouir*.

— Consoler, soulager.

Visita e ASSOLASSA los malandes.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 6.

Visite et *console* les malades.

Subst. Al ASSOLASSAR.

G. PIERRE DE CAZALS : Ab lo.

Au *réjouir*.

Part. pas. Ni m tenh per ASSOLASSAT.

GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor.

Et je me tiens pour *égayé*.

ANC. ESP. *Asolazar*.

5. CONSOLATION, *s. f.*, lat. CONSOLATIO- nem, consolation.

Que pregues lo sant baron

Li dones CONSOLATION.

V. de S. Honorat.

Qu'il priât le saint homme qu'il lui donnât *con-*
solation.

CAT. *Consolació*. ESP. *Consolacion*. PORT. *Con-*
solação. IT. *Consolazione*.

6. COSSOLANSA, *s. f.*, CONSOLATION.

COSSOLANSA dels fis desecossolatz.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Consolation des fidèles affligés.

IT. *Consolanza*.

7. CONSOLAMENT, COSSOLAMEN, *s. m.*, CONSOLATION.

Don fetz Eva sa femna, que 'l fos CONSOLA-
MENTZ.

Que la vertu del cel mi sia COSSOLAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dont il fit Ève sa femme, qui lui fit *consolation*.

Que la vertu du ciel me soit *consolation*.

IT. *Consolamento*.

8. CONSOLAIRE, CONSOLADOR, *s. m.*, lat. CONSOLATOR, CONSOLATEUR.

Aycel Sant Esperit CONSOLAIRE.

Dara vos antre CONSOLADOR.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 14.

Ce Saint-Esprit *consolateur*.

Il vous donnera autre *consolateur*.

CAT. ESP. PORT. *Consolador*. IT. *Consolatore*.

9. DESCONSOLAR, DESCOSOLAR, *v.*, dé- soler, affliger, abandonner.

Part. pas. Quan lo rey vi que sa razon non
podia esser devesida per sos savis, el fon
mot DESCOSOLAT.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 15.

Quand le roi vit que son argument ne pouvait
être expliqué par ses savants, il fut moult *affligé*.

Femnas maridadas seran DESCOSOLADAS.

V. de S. Honorat.

Femmes mariées seront *désolées*.

Voyez COSSOLANSA.

CAT. ESP. PORT. *Desconsolar*. IT. *Disconsolare*.

SOLER, *v.*, lat. SOLERE, souloir, avoir coutume.

Tu qui m sols goernar.

Poème sur Boèce.

Toi qui *as coutume* de me gouverner.

Adoncs SOLIA ieu pensar

Cum mi pogues d' amor jauzir.

B. DE VENTADOUR : Erabil

Alors je *soulais* peuser comment je pourrais me
réjouir d'amour.

ANC. FR. Les grevoit plus et apressoit plus que
leur anemi ne soloient faire.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 211.

Et tel vie *seulent* mener

Cil qui s'entremetent d'amer.

Fabl. ét cont. anc., t. IV, p. 166.

CAT. ESP. *Soler*. PORT. *Socr*. IT. *Solere*.

SOLFA, *s. f.*, solfège, terme de mu-
sique.

Tota la SOLFA sai e los set mudamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tout le *solfège* je sais et les sept changements.

CAT. ESP. PORT. IT. *Solfa*.

SOLFRE, SULPRE, SOLPRE, *s. m.*, lat.
SULFUREM, soufre.

SOLFRE et argen vin mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soufre et vif-argent mêlés.

LO SULPRES eis de folzers que cazo sobre las
pocas e las ardo e las esqualfo; aqui esdeven
SULPRES.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Le *soufre* sort des foudres qui tombent sur les
roches et les enflamment et les échauffent; là vient
soufre.

Can lo focs s'alumpna e 'l SOLPRES es fondutz.

GUILLAUME DE TEDELA.

Quand le feu s'allume et le *soufre* est fondu.

CAT. *Sofre*. ESP. *Asufre*. PORT. *Xofre*. IT. *Solfo*.

2. SOLPROS, *adj.*, lat. SULPHUROSUS, sul-
fureux.

Terra SOLPROZA e pudens:

V. et Vert., fol. 102.

Terre *sulfureuse* et puante.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sulfureo*.

3. SULPHURENC, SULFURENC, *adj.*, lat.
SULPHURANTEM, sulfureux.

Ethna es un mont respirant... foc SULFU-
RENC.

Aygas..., algunas SULPHURENCAS.

Eluc. de las propr., fol. 158 et 150.

L'Etna est un mont exhalant... feu *sulfureux*.

Eaux..., aucunes *sulfureuses*.

4. SULPHUREITAT, *s. f.*, sulfurosité, état
de ce qui a le goût, la nature du
soufre.

Per mixtio ab malas qualitats, cum es SUL-
PHUREITAT.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Par mixtion avec mauvaises qualités, comme est
sulfurosité.

SOLLICITAR, *v.*, lat. SOLLICITARE,
solliciter.

Quan Guillen... l'en SOLLICITERA.

Tit. de 1059. Hist. de Languedoc, t. II, pr.,
col. 230.

Quand Guillaume... l'en *sollicitera*.

CAT. *Sollicitar*. ESP. PORT. *Solicitar*. IT. *Solli-
citare, sollecitare*.

2. SOLLICIT, *adj.*, lat. SOLLICITUS, soi-
gneux, attentif.

Cove qu'el fleubotomador sia fermat e sia
SOLLICIT en totas aquestas causas.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Il convient que le phlébotomiste soit ferme et soit
soigneux en toutes ces choses.

CAT. *Sollicit*. ESP. PORT. *Sollicito*. IT. *Sollicito*.

3. SOLLICITADOR, *s. m.*, lat. SOLLICITA-
TOR, solliciteur.

Avocat ni SOLLICITADOR.

Fors de Béarn, p. 1075.

Avocat et *solliciteur*.

CAT. *Sollicitador*. ESP. PORT. *Sollicitador*. IT.
Sollicitatore, sollecitatore.

4. SOLLICITUT, *s. f.*, lat. SOLLICITUDO,
sollicitude.

Prenetz las vostras armas ami SOLLICITUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenez les vôtres armes avec *sollicitude*.

CAT. *Sollicitut*. ESP. *Sollicitud*. PORT. *Sollicitude*.

SOLOECISME, *s. m.*, lat. SOLOECISMUS,
solécisme.

Voyez SOSIP. CHARISH *Inst. gram.*,
lib. IV, col. 239. Ed. Putsch.

SOLOECISMES, es vicis que s fay en oratio.

Leys d'amors, fol. 104.

Solécisme, c'est vice qui se fait dans le discours.

CAT. *Solecisme*. ESP. PORT. IT. *Solecismo*.

SOLVRE, SOLVER, *v.*, lat. SOLVERE,
déliar, absoudre, délivrer, résoudre.

Qu'en cel et en terra pogues

SOLVER quascun de sos peccatz.

PONS DE CAPDUILH : En honoi del.

Qu'en ciel et en terre il pût *absoudre* chacun de ses péchés.

Totas questios

El SOLVIA.

B. CARBONEL : S' ieu anc.

Toutes questions il *résolvait*.

Ja, per plag que m' en mneva,

Nô m solvera de son liam.

LE COMTE DE POITIERS : Faraï chansoneta.

Jamais, pour querelle qu'elle m'en suscite, je ne me *délivrerais* de son lien.

A qui poder es datz

De liar e de *solvre* cal que sia 'l peccatz

D' eretic o de baudes o dels essabatatz.

IZARN : Diguas me tu.

A qui pouvoir est donné de lier et de *déliar* quel que soit le péché d'hérétique ou de vandois ou des ensalatés.

Part. pas. Sia de part mi SOUTA,

Qu' ieu m tenc de part lieis per SOUTZ.

GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es ma.

Qu'elle soit de par moi *déliée*, vu que je me tiens de par elle *délié*.

ANC. FR.

Par exemple d'autruy faiz *soudre* la question.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 292.

Si c'est quelque question difficile à *soudre*... lui-même te la *soudra*.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. III, p. 38.

Lediet Panurge *solut* très bien le problème.

RABELAIS, liv. II, ch. 16.

Tant et sy longnement qu'ilz seront *solz* et payés de tout.

Charte de Valenciennes, p. 33.

ESP. PORT. *Solver*. IT. *Solvere*.

2. SOLUTIO, SOLUTION, s. f., lat. SOLUTIONEM, solution, dénouement d'une difficulté.

De tot li dis sant Honoratz

SOLUTIONS e veritatatz.

V. de S. Honorat.

De tout saint Honorat lui dit *explications* et vérités.

— Séparation des parties.

Quan accideys *solucio* de continuitat en una de aquestas cartilages.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Quand arrive *solution* de continuité en un de ces cartilages.

— Relâchement.

FORT SOLUCIO de ventre.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

FORT relâchement de ventre.

— Paiement, acquittement.

En SOLUTION et en paga.

Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 24.

En *acquittement* et en paiement.

CAT. *Solució*. ESP. *Solucion*. PORT. *Solução*. IT. *Soluzione*.

3. SOLVEMEN, s. m., acquittement, remise, décharge, quittance.

Los covinens e 'ls SOLVEMENS que las donzellas fan a paire e a maire.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Les conventions et les *décharges* que les demoiselles font à père et à mère.

Carta del SOLVEMEN qu' el reis fes als mercadiers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 161.

Charte de la *remise* que le roi fit aux marchands.

4. SOLUTIU, adj., solutif, propre à dissoudre, à résoudre.

Confections de medicinas SOLUTIVAS.

Fors de Bearn, p. 1078.

Confections de médecines *solutives*.

Subst. Deves nzar de SOLUTIVS.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Vous devez user de *solutifs*.

CAT. *Solutiu*. ESP. IT. *Solutivo*.

5. ABSOLVRE, ABSOLVER, ASSOLVER, v., lat. ABSOLVERE, absoudre, délier, dégager.

Lo poder m' era donatz

D' ABSOLVER las gens dels peccatz.

V. de S. Honorat.

Le pouvoir m'était donné d'*absoudre* les gens des péchés.

— Expliquer, interpréter, résoudre.

Que li ABSOLVESON aquel somni, e negun no lo li saup ABSOLVRE.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 6.

Qu'ils lui *expliquassent* ce songe, et nul ne le lui sut *expliquer*.

Que d'infra aquel temps ABSOLVESSEAN las questions.

Hist. de la Bible en prov., fol. 79.

Que depuis ce temps ils *résolussent* les questions.

— Livrer, délivrer.

Vendero e donero, gurpiro et ABSOLVERO
a N Ratier.

Tit. de 1198. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.

Vendirent et donnèrent, délaissèrent et livrèrent
a seigneur Ratier.

Part. pas. Era sui ASSOUTZ en amor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Maintenant je suis *délié* en amour.

Es ABSOLT del sacramen.

L'Arbre de Batallas, fol. 220.

Il est *degagé* du serment.

Subst. O ab ASSOUT o ab bein' o ab manjar.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Ou avec *absout* (absolution) ou avec boire ou avec
manger.

— Absolu, terme de grammaire.

Son apelat ABSOUT, quar ne son tengut de
regir acusatiu.

Leys d'amors, fol. 43.

Il sont appelés *absolus*, parce qu'ils ne sont pas
tenus de régir l'accusatif.

ANC. FR. Et se confessa à moy, et je li dis : Je
vous *asolz* de tel pooir comme Dieu m'a
donné.

JOINVILLE, p. 76.

Et li *absolurent* du serment qu'il avoit fait
aux Anglois.

MONSTRELET, t. II, fol. 119.

Absolu m'a de mes péchiés.

Roman de la Rose, v. 11309.

Tant et si longuement qu'il sera *asolz* et
payés de toute ladite depte.

Charte de Valenciennes, p. 401.

ANC. CAT. *Absolrer.* CAT. MOD. *Absoldrer.* ESP.
PORT. *Absolver.* IT. *Assolvere.*

6. ABSOLUTIO, s. f., lat. ABSOLUTIO, ab- solution, décharge.

Covinens et ABSOLUTOS las quals fan las
donzellas al paire et a la maire.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., n. 704.

Conventions et *decharges* lesquelles font les de-
voiselles au père et à la mère.

Loc. Li dona ABSOLUTIO.

Brev. d'amor, fol. 116.

Lui donne *absolution*.

CAT. *Absolució.* ESP. *Absolucion.* PORT. *Abso-
lucão, absolucão.* IT. *Assoluzione.*

7. ABSOLVEMENT, ABSOLVEMEN, s. m., absolution.

L' ABSOLVEMENS del capela.

Brev. d'amor, fol. 116.

L'*absolution* du chapelain.

— Quittance.

An donat... per aquest ABSOLVEMENT, cent sols.

Tit. de 1106. DONAT, t. CXIV, fol. 224.

Ont donné... pour cette *quittance*, cent sous.

ANC. ESP. *Absolvimiento.*

8. ABSOLUT, adj., lat. ABSOLUTUS, ab- solut, terme de grammaire.

NOMS ABSOLUTZ, es aquel qu'om per lui me-
teysh enten ses ajustamen d'autre.

Leys d'amors, fol. 48.

Nom *absolu*, c'est celui qu'on entend par lui-
même sans adjonction d'autre.

CAT. *Absolut.* ESP. PORT. *Absoluto.* IT. *Assoluto.*

9. ABSOLUTAMENT, ABSOLUTAMEN, adv., absolument, parfaitement, entière- ment.

Cum aquo no sia ABSOLUTAMENT vertatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Comme cela ne soit pas *entièrement* vérité.

— En terme de grammaire, il se disoit d'un nom ou d'un verbe employé sans régime :

Si us ablatius es pauzatz ABSOLUTAMEN.

Leys d'amors, fol. 56.

Si un ablatif est posé *absolument*.

CAT. *Absolutament.* ESP. PORT. *Absolutamente.*
IT. *Assolutamente.*

10. DISSOLVRE, DISSOLVER, DISOLVRE, DISOLVER, v., lat. DISSOLVERE, dissou- dre, détacher, séparer.

Quan calor fa sa operacio en qualque re,
dissol sas partidas,

Eluc. de las propr., fol. 24.

Quand la chaleur exerce son action sur quelque
chose, elle *dissout* ses parties.

Pren un petit de sal, e DISOLVEYS aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Prend un peu de sel, et *dissout* celui-là.

Part. pas. No sia deliada ni DISSOLTA.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Qu'elle ne soit *déliée* ni *détachée*.

— Déréglér.

Ministrat laxatio per purgar las DISSOLTAS
humors

Eluc. de las propr., fol. 404.

Administrer relâchement pour purger les humeurs *dérégées*.
 ESP. *Dissolver*. PORT. *Dissolver*. IT. *Dissolvere*.

11. DISSOLUT, *adj.*, lat. *DISSOLUTUS*, détaché, dissolu, dérégé, sans mesure.

En nota de cans o de sos DISSOLUTZ.

V. et Vert., fol. 88.

En note de chants ou de sons *dérégés*.

Rims DISSOLUTZ, en outra maniera rimas DISSOLUTAS.

Leys d'amors, fol. 21.

Rimes *dissolues*, en autre maniere rimes *dissolues*.

— Débauché, déshonnéte.

E 'ls morgues ero tuit DISSOLUT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Et les moines étaient tous *dissolus*.

CAT. *Dissolut*. ESP. *Disoluto*. PORT. IT. *Dissoluto*.

12. DISSOLUCIO, DISSOLUTIO, *s. f.*, lat. DISSOLUTIO, dissolution, division, séparation.

Es DISSOLUCIOS de vida.

Trad. de Bède, fol. 31.

C'est *dissolution* de vie.

— Diffusion.

DISSOLUTIOS, la qual se fay per aquesta meteyssha maniera.

Leys d'amors, fol. 122.

La *diffusion*, laquelle se fait par cette même manière.

CAT. *Dissolució*. ESP. *Disolucion*. PORT. *Dissolucão*. IT. *Dissoluzione*.

13. DISSOLUTIU, *adj.*, dissolutif, propre à dissoudre.

Cum sia per sa calor DISSOLUTIU.

Cum tota medecina sia DISSOLUTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 29 et 104.

Comme il soit par sa chaleur *dissolutif*.

Comme toute médecine soit *dissolutive*.

Subst. Si purga ab DISSOLUTIU.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Se purge avec des *dissolutifs*.

ESP. *Disolutivo*. PORT. IT. *Dissolutivo*.

14. DESSOLIAR, *v.*, délier, détacher, desserrer.

Part. pas. Ris, DESSOLIADAS IAS LAVRAS.

Trad. de Bède, fol. 69.

Ris, tes levres *desserrées*.

IV.

15. REZOLUCIO, *s. f.*, lat. RESOLUTIO, résolution.

Per REZOLUCIO de la cauza odorabla.

Nen, apres sa REZOLUCIO, mollifica et humecta la terra.

Eluc. de las propr., fol. 16 et 137.

Par *résolution* de la chose odoriférante.

La neige, après sa *résolution*, amollit et humecte la terre.

CAT. *Resolució*. ESP. *Resolucion*. PORT. *Resolucão*. IT. *Resoluzione*.

16. RESOLUTIU, *adj.*, résolutif, propre à résoudre, à dissiper.

Aperitius, RESOLUTIU.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Apéritifs, *résolutifs*.

Lutz es... del gel RESOLUTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 120.

La lumière est... de gelée *résolutive*.

CAT. *Resolutiu*. ESP. PORT. IT. *Resolutivo*.

SOM, SON, *s. m.*, lat. *somnum*, sommeil, somme.

Tanta fam, tanta set e tan SOM.

BERTRAND DE POEN : Quan la novella.

Si grande faim, si grande soif et si grand *sommeil*.

Ab que dures aissi MOS SOMS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Pourvu que durât ainsi mon *sommeil*.

D'al prim SON jncas a micia nueh, deu hom dormir de la dextra partida.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Du premier *somme* jusqu'à minuit, on doit dormir sur la droite partie.

CAT. *Son*. ESP. *Sueño*. PORT. *Somno*, *sono*. IT. *Souno*.

2. SOMNI, *s. m.*, lat. *SOMNUS*, sommeil, sommeil.

Loc.

Esparvier.

Qu' en nulh albre SOMNI far non l'agensa.

B. CARBONEL : Aissi m' a dat.

Épervier, qui en nul arbre faire *somme* ne lui plaît.

CAT. *Somni*.

3. SONEIH, *s. m.*, sommeil.

Anc pnieis, pus de vos me parti,

Li mey huels no preiron SONEIH.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Onques après, depuis que de vous je me séparai, les miens yeux ne prirent *sommeil*.

4. **SOMELHOS, SOMILLOS, SONILHOS, *adj.*,**
endormi, assoupi, engourdi.

Iest de matin **SOMELHOS.**

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Vous êtes de matin *engourdi.*

Cant hom se sent pezans e **SOMILLOS.**

V. et Vert., fol. 12.

Quand on se sent pesant et *assoupi.*

Fig. Fes l'un regard amoros,
Que non-era lan **SOMILLOS**
Jaufre que tot lo cor no'l saute.

Roman de Jaufré, fol. 42.

Elle lui fit un regard amoureux, de sorte que
n'était pas si *endormi* Jaufre que tout le cœur ne
lui saute.

ANC. FR. D'un pavot *sommeilleux*
Engourdissant le sens de ce prince orgueilleux.
Les autres au contraire aiment si chèrement
Le *sommeilleux* repos.

DU BARTAS, p. 412 et 220.

Combien la peste noire aux ailes *sommeilleuses.*

R. GARNIER, *Trag. de la Troade*, act. I, se. 1.

5. **SOMEILLAR, SONEI HAR, SONIL HAR, v.**,
sommeiller, reposer, s'assoupir.

Perdatz es qui **SONEI HA,**

Que la mort l'es trop vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels.

Est perdu qui *sommeille*, vu que la mort lui est
fort voisine.

Fig. Joven **SOMEILLA,**
Gren pentu mais revel.

MARGUERIT : Lo vers.

Le plaisir *sommeille*, difficilement il prendra
désormais revel.

Si be s **SONEI HA** ni s elucha
L'amor, qui ni fara languir.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Bien que se *repose* et se ferme les yeux l'amour,
qui me fera languir.

IT. *Sonacchiare.*

6. **SOMNOLAR, v.**, sommeiller, dormir.

Son cors **SOMNOLET**, e desemparet sa arma.

Carya Magalon, p. 43.

Son corp, *sommeilla*, et son âme désempara.

7. **SOMPNOLENT, SOMPNOLEN, *adj.*, lat.**
SOMPNOLENTUS, somnolement, noncha-
lant, assoupi.

Flegmaticus, **SOMPNOLENTS**

Bestias que han trop gran cervel so mot
SOMPNOLENTAS.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 35.

Flegmatiques, *nonchalants.*

Les bêtes qui ont fort grand cerveau sont moult
somnolementes.

CAT. *Somnoilent.* ANC. ESP. *Soñolento.* ESP. MOD.

Soñoliento. PORT. *Somnolemento.* IT. *Somno-
lento, somnolemente.*

8. **SOMPNOLENCIA, s. f., lat. SOMPNOLEN-
TIA**, somnolement, nonchalance, assou-
pissement.

Per so que non puescon aver deguna escu-
zation de **SOMPNOLENCIA.**

Regla de S. Benezeg, fol. 38.

Pour cela qu'ils ne puissent avoir nulle excuse d'
nonchalance.

Stupor... es una **SOMPNOLENCIA.**

Eluc. de las propr., fol. 81.

Stupor... c'est une *somnolemente.*

CAT. *Somnolencia.* ESP. *Somnolencia, soñolen-
cia.* PORT. *Somnolencia, sonolencia.* IT. *Som-
nolencia, somnoleienza.*

9. **ASONAR, v.**, dormir, reposer.

D'ou veill la nneyt, quant altra gen s'ASONA.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'esfortz.

D'oñ je veille la nuit, quand autre gent se *re-
pose.*

ANC. FR. Un compains estoit *assommez*

Qui vomilloit dessus nne escaille.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 179.

ANC. CAT. *Assonar.*

10. **INSOMPNIETAT, s. f., lat. INSOMNIE-
TATEM**, insomnie.

INSOMPNIETAT, es excès de velhar.

Vigilia no natural, o **INSOMPNIETAT.**

Eluc. de las propr., fol. 77 et 81.

Insomnie, c'est excès de veiller.

Veille non naturelle, ou *insomnie.*

11. **SOMNIE, SONCE, SOMJE, SOMNI,**
s. m., lat. **SOMNIUM**, songe, rêve.

E l' **SOMNIE** ten a gran folhor,

E non crei que puese' avenir.

Crei qu'el **SOMJES** sera vertatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues.

Et le *songe* je tiens pour grande folie, et je ne
crois pas qu'il puisse advenir.

Je crois que le *songe* sera vérité.

La nuh somjet un somni en son darimen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

La nuit il songea un *songe* pendant son dormant
(sommeil).

Un *songe* qu'ien sognava.

T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : EN
Nicolet.

Un *songe* que je songeais.

ANC. CAT. *Sompni*. CAT. MOD. *Somni*. ESP. *Sueño*. PORT. *Sonho*. IT. *Sogno*.

12. SOG, *s. m.*, *songe*, rêve.

Me fe saber per sog .i. ançils que ellh lo
vendrà sagrar de sa ma.

PHILOMENA.

Un ange me fit savoir par *songe* qu'il le viendra
sacerer de sa main.

13. SONJAMEN, *s. m.*, *songe*.

VI SONJAMENS

Don Daniel li dis los ponhs e 'ls erfemens.

PIERRE DE CORBIAC : EL NOM DE.

Vit *songes* dont Daniel lui dit les points et les
erfemens.

14. SUMJOS, *adj.*, lat. *SOMNIOsus*, som-
cieux, irrésolu, inquiet.

Tan non esgnart ab mos huela sumjos

Que de beutat puseca trobar eguansa.

G. FAIDIT : Be m engei.

Tant je ne regarde avec mes yeux *inquiets* que
de beauté je puisse trouver égalité.

15. SOMJAR, SOGNAR, SOMPNIAR, SOMP-
NIAR, *v.*, lat. *SOMNIARE*, songer, rêver.

Yen somjava vezer.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Estat aurai.

Je *songeais* voir.

Fan sompniar malvatz sompnhes de diables
e de dragos.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Font *songer* de mauvais songes de diables et de
dragons.

Un *songe* qu'ien sognava.

T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : EN
Nicolet.

Un *songe* que je *songeais*.

Home avar sompnia d' anr.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Homme avare rêve d'or.

Part. prés. Veillan e pueis sompnhan darimen.

G. REDEL : Quan lo rossinhols.

Veillant et puis *songeant* en dormant.

Com selui qi s vai joi SOGNAN.

PIERRE D'Auvergne : Eu don laudarái.

Comme celui qui se va *révant* plaisir.

Subst. Mais m' en platz un somjatz

De vos, quan sui colguats,

ARNAUD DE MARVEIL : Ses joi.

Davantage m' en plaît un *songé* de vous, quand
je suis couché.

CAT. *Somiari*. ESP. *Soñar*. PORT. *Sonhar*. IT.
Sognare.

16. SOMNIADOR, *adj.*, lat. *SOMNIATOR*,
songeur, rêveur.

Fig. Son vengutz en error

Mant home pec, SOMNIADOR.

Brev. d'amor, fol. 56.

Sont venus en creteur maints hommes niais, rê-
veurs.

CAT. *Somiador*. ESP. *Soñador*. PORT. *Sonhador*.
IT. *Sognatore*.

SOM, *s. m.*, lat. *SUMMUM*, sommet,
bout, pointe, fin.

Cascun jorn s' en anava al som de la montanha.

V. de S. Honorat.

Chaque jour il s'en allait au *sommet* de la mon-
tagne.

La veta que vai en som.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La bande qui va en *pointe*.

Fig. Som de tota perfectio.

V. et Vert., fol. 51.

Sommet de toute perfection.

De comens del mon tro al som.

V. de S. Honorat.

De commencement du monde jusqu'à la *fin*.

Adv. comp. Cant er esoit de som en som.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera cousu de *bout en bout*.

ANC. FR. En som un tertre sunt monté.

Roman de Rou, v. 13082.

Gil oiselez par grant dueur

Mainent lur joie en *sum* la flur.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 318.

C'est de porter un fier de cheval ardent en
som une lance.

Roman du Renart, t. IV, p. 276-277.

CAT. *Som*. ESP. *Somo*. IT. *Sommo*.

2. SOM SIM, *s. m.*, *sommité*, extrémité.

Mas eras pels soms sims,

Entre las flors e 'ls brondels prius.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Mais maintenant par les *sommités*, entre les fleurs et les petits rameaux.

3. SOMMA, SOMA, SUMMA, *s. f.*, lat. SUMMA, somme, comble, sommet.

Totas las gotas de la mar e l'arena de la terra e las fuelhas des albres, las estelas del cel e 'lh prel de las testas e de lor cors e de las bestias fasso unâ SOMA, no seria pas la .x. part de la misericordia.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Que toutes les gouttes de la mer et le sable de la terre et les feuilles des arbres, les étoiles du ciel et le poil des têtes et de leurs corps et des bêtes forment une *somme*, elle ne serait pas la dixième partie de la miséricorde.

Si no lor datz una SUMMA d' argen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une *somme* d'argent.

Fig. Dieu, qui es la fin e lo frug e la SUMMA de toz bos deziriers.

V. et Vert., fol. 105.

Dieu, qui est la fin et le fruit et le comble de tous bons desirs.

Loc. Era caps e SOMA.

V. de S. Honorat.

Était chef et *sommet*.

Adv. comp. Los quals .iiii. marcs valon EN SOMMA.

Rég. des États de Prov., 1401.

Lesquels quatre marcs valent en *somme*.

ANC. FR. De toz les max est fame *somme*.

Roman du Renart, t. II, p. 200.

CAT. ESP. *Suma*. PORT. *Somma*, *summa*. IT. *Somma*.

4. SUM, *adj.*, lat. SUMMUS, suprême, extrême.

Dieus,... en el es SUMMA boutat,... SUMMA potencia.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Dieu,... en lui est *suprême* bonté,... *suprême* puissance.

CAT. *Som*. ESP. *Sumo*. PORT. *Summo*. IT. *Sommo*.

5. SOMAR, *v.*, additionner, réunir, totaliser.

Car no ti calra tant SOMAR ni destrarr coma... en l'antia maniera.

Tu SOMARAS totas las somas.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 38 et 31

Car il ne te faudra pas tant *additionner* ni mesurer comme... en l'autre manière.

Tu *totaliseras* toutes les sommes.

CAT. ESP. *Sumar*. PORT. *Sommar*, *summar*. IT. *Sommare*.

6. SOMELH, *s. m.*, sommet, sommité, bout.

Habito els SOMELHS de las rocas.

MONT PARNAZI es... ab dos SOMELHS.

Eluc. de las propr., fol. 139 et 160.

Habitent aux *sommet*s des roches.

Le mont Parnasse est... avec deux *sommet*s.

7. SUMMITAT, *s. f.*, lat. SUMMITATEM, sommité, sommet, bout.

Ros... en la SUMMITAT de las herbas... si recuelh.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Rosée... en la *sommité* des herbes... se recueille.

ANC. CAT. *Sumitat*. ESP. *Sumitad*. PORT. *Summidade*. IT. *Sommità*, *sommitate*, *sommitade*.

8. SOMMARI, *adj.*, lat. SOMMARIUS, sommaire.

CAUSAS SOMMARIAS privilegiadas.

FARAH SOMMARIA inquisition.

Fors de Béarn, p. 1082 et 1091.

Causes *sommaires* privilégiées.

Feront enquête *sommaire*.

CAT. *Sumari*. ESP. *Sumario*. PORT. *Summario*. IT. *Sommario*.

9. SUMMARIAMEN, *adv.*, sommairement.

SUMMARIAMEN remembrar las istorias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Remémorer *sommairement* les histoires.

CAT. *Sumariament*. ESP. *Sumariamente*. PORT. *Sommariamente*, *summariamente*. IT. *Sommariamente*.

10. SOMETAMENS, *adv.*, sommairement.

De fezeica sai yeu aisi SOMETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De physique je sais aussi *sommairement*.

11. ASSUMPTIO, ASSUMPTIO, *s. f.*, lat. ASSUMPTIO, assumption.

ASSUMPTIO de Nostra Dona.

Calendrier provençal.

Assomption de Notre-Dame.

LA ASSUMPTIO de Nostra Dona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.

L'assomption de Notre-Dame.

CAT. *Assumpció*. ESP. *Asuncion*. PORT. *Assumpção*. IT. *Assunzione*.

12. ASSOMAR, ASOMAR, *v.*, exposer, résumer, dominer.

Loc. Fals' amors que no s'asembla

Lai on leiantat ASOMA.

A. DANIEL : Lancau son.

Faux amour qui ne s'assemble pas là où loyauté domine.

Part. pas. Cant Jhesus ac ASSOMAT

Zo qu' el dizia ni comitat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand Jésus eut exposé et raconté ce qu'il disait.

ASSOMAT vos avem alques l' affaire.

Trad. de Bède, fol. 18.

Nous vous avons résumé un peu l'affaire.

ANC. FR. Nus ne pot dire n'assommer.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.

ANC. CAT. *Assomar*. ANC. ESP. *Asomar*. PORT.

Assomar. ANC. IT. *Assomare*.

13. CONSUMAR, *v.*, lat. CONSUMMARE, consommer, consumer, détruire, achever, accomplir.

En una religio, pres de Peitios, ont CONSUMET sa vida am gran lauzor.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

En un monastère, près de Poitiers, où il consuma sa vie avec grande louange.

Per cal raison no m'auci CONSUMAN?

FOLQUET DE MARSEILLE : A vos.

Par quelle raison ne me tue en (me) *consumant*?

Part. pas.

Cant la lenha fon trastota CONSUMADA.

V. de S. Honorat.

Quand le bois fut tout *consumé*.

La familia tota d'August es CONSUMADA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Toute la famille d'Auguste est *détruite*.

CAT. ESP. *Consumar*. IT. *Consumare*.

SOMSIR, SUMPISIR, *v.*, du lat. SUMPtus, engloutir, absorber.

Per aquest peccat somsi la terra Dethem et Abiron.

V. et Vert., fol. 35.

A cause de ce péché la terre *engloutit* Dathan et Abiron.

Dieus SUMPISIR, per peccat de gens,

Tota creatura carnal

Per un deluvi general.

Brev. d'amor, fol. 48.

Dieu *engloutit*, à cause du péché des gens, toute créature charnelle par un déluge général.

2. SOMSIMEN, *s. m.*, engloutissement, absorption.

El SOMSIMEN de Datan e de Habiron.

V. et Vert., fol. 25.

A l'engloutissement de Dathan et d'Abiron.

3. CONSUMIR, *v.*, lat. CONSUMERE, consumer.

Lo crema ses CONSUMIR.

Contricio e penas infernas.

Le brûle sans *consumer*.

En l'aire se CONSUMIS,

E CONSUMEN s'aredondis.

Brev. d'amor, fol. 43.

En l'air elle se *consume*, et en (se) *consumant* s'arrondit.

CAT. ESP. PORT. *Consumir*.

4. CONSUMPCIO, CONSONPCIO, *s. f.*, lat. CONSUMPTIO, consommation.

Superfluas humors prendo CONSONPCIO.

Citrinat e CONSUMPCIO.

Eluc. de las propr., fol. 22 et 88.

Les humeurs superflues prennent *consomption*.

Pâleur et *consomption*.

CAT. *Consumpció*. ESP. *Consumcion*. PORT. *Consumpção*. IT. *Consumzione*.

5. CONSUMPTIU, CONSSUMPTIU, *adj.*, consommptif, propre à consumer.

De superfluitatz CONSUMPTIU.

Siccitat es... de humor naturel CONSUMPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 75 et 26.

De superfluités *consumptif*.

Siccité est... d'humour naturelle *consumptive*.

ESP. IT. *Consumtivo*.

6. RESUMPTIU, *adj.*, lat. RESUMPTIVUS, résomptif, propre à rétablir.

Dea uzar de causis RESUMPTIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Doit user de choses *résomptives*.

7. TRANSUMPCIO, TRANSUMPTIO, *s. f.*, lat.

TRANSMPTIO, métalepse, figure de rhétorique.

Methafora, es TRANSMPTIOS o translatis d' una dictio.

Lays d'amors, fol. 127.

Métaphore, c'est *metalepse* ou transposition d'un mot.

No propriament, mas per TRANSMPTIO et impropiament.

Eloc. de las propr., fol. 7.

Non proprement, mais par *metalepse* et impropiement.

S. TRANSMPTIVAMENT, *adv.*, métalepsivement, par métalepse.

Aquo es no propriament et TRANSMPTIVA.

Eloc. de las propr., fol. 5.

Cela est non proprement et *metalepsivement*.

9. PRESUMIR, PREZUMIR, *v.*, lat. *PRÆSUMERE*, prendre sur soi, prévenir.

Negus no l' PRESUMIS de chastiar.

No si PREZUMIR a empausat lo nom de pastor.

Trad. de Bède, fol. 56 et 55.

Nul ne le *prévient* de se corriger.

Ne pas *prendre sur soi* d'imposer le nom de pasteur.

— Présumer, se figurer, s'imaginer.

Assatz pot hom PRESUMIR.

Brev. d'amor, fol. 60.

Assez on peut *présumer*.

Menz i poit om PREZUMIR

De ben ni de nulla bontat.

P. CARDINAL : Qui vol sirventes,

Moins on y peut *presumer* de bien et de nulle bonté.

Negun homme no PRESUMISCA de bastir forn.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Que nul homme ne *s'imagine* de bâtir four.

Part. pas. PRESUMIDA de maleza.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Presumido de méchanceté.

CAT. ESP. PORT. *Presumir*. IT. *Presumere*.

10. PRESOMPCIO, PRESUMPTIO, PRESOMPCIO, PRESOMPTION, *s. f.*, lat. *PRÆSUMPTIONEM*, présomption, opinion, soupçon, conjecture.

Seia comtat a PRESUMPTIO.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 25.

S'était comté à *présomption*.

Aisi cum la PRESOMPTION porta.

Cout. de Condom.

Ainsi comme la *présomption* porte.

— Orgueil.

Lor PRESOMPCIO reprenen,

Lor respondet.

Brev. d'amor, fol. 99.

Leur *présomption* reprenant, il leur répondit.

PRESOMPCIO, cant hom cuia trop valer.

V. et Vert., fol. 7.

Présomption, quand on pense beaucoup valoir.

CAT. *Presumpció*. ESP. *Presuncion*. PORT. *Presumpção*, *presunção*. IT. *Presunzione*.

11. PREZUMIDOR, *adj.*, présumable, probable.

ES PREZUMIDOR que de dos en dos van.

Lays d'amors, fol. 22.

Il est *présumable* que de deux en deux ils vont.

12. PREZUMINEN, *s. m.*, présomption, prévision.

Per destinamens

De be ni PREZUMINENS

De mal.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par destinations de bien et *présomptions* de mal.

13. PRESOMPTUOS, *adj.*, lat. *PRÆSUMPTUOSUS*, présomptueux, vain, prétentieux.

Negus non sia lauzeugiers,

PRESOMPTUOS ni ufaniers.

V. de S. Honorat.

Que nul ne soit *médisant*, *présomptueux* ni orgueilleux.

Ans era mot orgullhosa,

Fola e PRESOMPTUOSA.

Brev. d'amor, fol. 99.

Mais elle était moult orgueilleuse, folle et *présomptueuse*.

CAT. *Presumptuos*. ESP. PORT. IT. *Presuntuoso*.

14. PRESUMTUOSAMENS, *adv.*, présomptueusement.

Sacrifices a Dieu PRESUMTUOSAMENS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Qu'il sacrificât à Dieu *présomptueusement*.

CAT. *Presuntuosament*. ESP. PORT. IT. *Presuntuosamente*.

15. PRESOMTIU, *adj.*, présomptif.

Son apelat aytal mot PRESOMTIV.

Ley's d'amors, fol. 69.

De pareils mots sont appelés *presomptifs*.

CAT. *Presumptiu*. ESP. *Presuntivo*. PORT. *Presumptivo*. IT. *Presuntivo*.

SON, so, *s. m.*, lat. *sonus*, son, bruit.

Lo son de las paraulas que passon per la boca.

V. et Vert., fol. 88.

Le son des paroles qui passent par la bouche.

SON de corn ressemblaran.

T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Ieu venc.

Bruit de cor ils ressembleront.

— Air, chant.

Planher vuellh En Blacatz en aquest lengier so.

SORDEL : Planher.

Je veux plaindre le seigneur Blacas daas ce simple chant.

Chantatz cointamen

De ma chanson los motz e'l so lengier.

ALBERT DE SISTERON : Bon chantar.

Chantez gracieusement de ma chanson les paroles et l'air léger.

Vuellh far alb' ab son novelh.

HUGUES DE LA BACHELIERE : Per grazir.

Je veux faire ambade avec air nouveau.

ANC. FR. Pour qui amor fait lais et sons,

Et rotruenges et cançons.

Roman du Renart, t. IV, p. 381.

De fables fet l'en les fabliaus

Et des notes les sons noviaux.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 153.

Pour conforter ma pesance

Fais un son.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 9.

CAT. *So*. ESP. *Son*. PORT. *Som*. IT. *Suono*.

2. SONET, *s. m. dim.*, sonnet, petit chant, chansonnette.

En aquest guai sonet lengier,

Me vuellh en chantan esbandir.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Dans ce gai sonnet léger, je me veux en chantant égayer.

Il SONET que fan li joglar

Que viulan de trap en tenta.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Les sonnets que font les jongleurs qui jouent de la viole de tente en tente.

ANC. FR. De la joie un sonet chanta.

Roman du Renart, t. I, p. 59.

Et dit, je me manir, bele, en son sonet.

RICHARD DE SEMILLI, *Essai sur la Musique*, t. II.

Si cui-je faire encor maint jeu-parti

Et maint sonet.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 6.

CAT. ESP. PORT. *Soneto*. IT. *Sonetto*.

3. SONALH, SONAIL, *s. m.*, clochette, grelot, sonnette.

Bel m'es cant.....

... Ang los retins e'ls lais

Dels SONAILS, adones m'es lais.

PIERRE DE BERGEBAC : Bel m'es cant.

Il m'est beau quand... j'entends les tintements et les sons des grelots, alors je m'éclanc.

Guillems de Gordon, fort batalh

Avetz mes dins vostre SONALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Guillaume de Gordon, fort battant vous avez mis dans votre clochette.

IT. *Sonaglio*.

4. SONAILHA, *s. f.*, sonnerie, bourdonnement.

Tu as auta SONAILHA.

LANTELMET D'AIGUILLON : Et ai eu.

Tu as haut bourdonnement.

5. SONAMENT, *s. m.*, sonnerie, retentissement, bruit.

Elh SONAMENT de las campanas era grans.

PHILOMENA.

La sonnerie des cloches était grande.

IT. *Sonamento*.

6. SONADOR, *s. m.*, crieur, celui qui appelle, prôneur.

La voz del SONADOR.

T. D'AMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

La voix du crieur.

ANC. FR. Je seay mon impuissance et vostre heuteux mérite,

Et seay qu'il vous faudroit un plus divin sonneur.

Premières Oeuvres de Desportes, fol. 273.

CAT. ESP. *Sonador*. IT. *Sonatore*.

7. SONAR, *v.*, lat. *sonare*, sonner, résonner, retentir.

E'ls SONAN la campana.

V. de S. Honorat.

Et ils sonnent la cloche.

SONA l' campana ,

E lo viells comuns venc.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cloche *sonne*, et la vieille communauté vint.

Ab aitan SONET a la porta.

R. VIDAL DE BEZAUDEU : Unas novas.

En même temps il *sonna* à la porte.

— Jouer, toucher d'un instrument de musique.

Non sabreiz SONAR flanstel.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE ou BERTRAND DE DORN

LE FILS : Puois sai.

Vous ne saurez *sonner* flageolet.

Aqui auzim vas mantas parls SONAR

Man corn.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.

Là nous entendimes veis maints côtés *sonner* maint cor.

— Appeler, interpellier, crier, parler, chanter.

Ien que suel SONAR

Totz pros hom issernitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Moi qui ai coutume d'*appeler* tous preux hommes avisés.

SONET li que vengues.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.

Lui *cria* qu'il vint.

M'es lo mati bels, quan SONA

Lo rossinholetz el pays.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.

Le matin m'est beau, quand le rossignolet *chant* dans le pays.

Fig. Qual diable t'a tengut,

Quant est sirventes no t SONA.

RAYMOND DE MIRAVAIL : A Dieu.

Quel diable t'a tenu, quand ce sirvente ne te *parle* pas.

— Proclamer, célébrer.

Chantan m' agensa

Sa gran valor SONAR.

B. CALVO : Meut a.

En chantant il me plaît de son grand mérite *proclamer*.

Loc.

Per qu'ieu m' en lais que mot non lor en so.

PERDIGON : Totz l'an mi.

C'est pourquoi je m'en délaïsse que mot je ne leu *en sonne*.

Partiro se davant elha ses mot a SONAR.

PHILOMENA.

Ils se retirèrent (de devant elle sans mot à *dire*

Cals omes pot om SONAR en plait.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Quels hommes on peut *appeler* en justice.

— Signifier, avoir le sens.

En lengua persica tigre SONA sageta.

Eluc. de las propr., fol. 260.

En langue perse tigre *signifie* flèche.

Part. pas. Sel qu' en sisterna s' es mes...

S' el sona, sera SONATZ

De se meteiz, c' autre no y ve.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Celui qui en citerne s'est mis... s'il appelle, il sera *appelle* par soi-même, vu qu' autre n'y vient.

ANC. FR. Un tas qui chantent de toy

Ne sçavent si bien que moy

Comme on doit *sonner* la gloire.

ROUSARD, t. I, p. 337.

Pour *sonner* tes grandes loenges.

OLIVIER DE MAGNY, p. 16.

Homère premier *sonna*

Et les rats et les grenouilles.

OEuvres de Du Bellay, fol. 79.

... Loa li que mot ne *sonast*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 86.

CAT. ESP. *Sonar*. PORT. *Soar*. IT. *Sonare*.

8. SONORITAT, s. f., lat. SONORITATEM, sonorité, éclat, son.

Fan aspra SONORITAT entre lor.

Cans melodios, o plazens SONORITAT.

Ley's d'amors, fol. 9 et 7.

Font àpre *son* entre eux.

Chant mélodieux, ou agréable *sonorité*.

Claritat, SONORITAT.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Clarté, *sonorité*.

ESP. *Sonoridad*. IT. *Sonorità, sonoritate, sonoritate*.

9. SONANSA, s. f., assonnance, consonnance, rime.

Aytals SONANSAS, so es aytals riuus.

En la dohla SONANSA.

Ley's d'amors, fol. 20.

Pareilles *assonnances*, c'est-à-dire pareilles *rimes*.

Dans la double *assonnance*.

10. ASSONAR, ASONAR, v., rendre assonnant, mettre en harmonie.

Ab fina joia comenssa

Lo vers qui be 'ls motz ASONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina.

Avec joie pure commence le vers qui bien les mots rend *assonnants*.

— Appeler.

Après ASSONA un donzel.

Roman de Jaufré, fol. 93.

Après il appelle un damoiseil.

CAT. *Assonar*. ESP. *Asonar*. IT. *Assonare*.

11. CONSONAR, *v.*, lat. CONSONARE, consonner, concorder.

Part. prés. Vers CONSONANTS e simples.

V. de S. Honorat.

Vers *consonnants* et simples.

— Subst. Consonne.

Sego lati, doas meteysshas CONSONANS no podon estar en fi de dictio.

Leys d'amors, fol. 5.

Selon le latin, deux mêmes consonnes ne peuvent être en fin de mot.

CAT. ESP. *Consonar*. IT. *Consonare*.

Le PORT. fait usage du participe présent *consonante*, *consoante*.

12. CONSONANCIA, *s. f.*, lat. CONSONANTIA, consonnance, accord de deux sons.

Armonia, es art de doassa CONSONANCIA.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Harmonie, c'est art de douce *consonnance*.

CAT. ESP. PORT. *Consonancia*. IT. *Consonanza*.

13. DISSONAR, *v.*, lat. DISSONARE, dissonner, être dissonnant, être discordant.

Part. prés. Aytal mot sou DISSONAN, quar en diversas manieras sono.

Leys d'amors, fol. 7.

Pareils mots sont *dissonnants*, car en diverses manières ils sonnent.

CAT. *Dissonar*. ESP. *Disonar*. PORT. *Dissonar*.

L'IT. fait usage du participe présent *dissonante*.

14. PLENISSONAN, *adj.*, plénissonnant, sonnante plein.

IV.

Aquel vocals o pot esser PLENISSONANS.

Leys d'amors, fol. 3.

Cette voyelle o peut être *plénissonnante*.

15. RESSON, RESON, RESSO, *s. m.*, retentissement, bruit, renommée.

Bruit e RESSON.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Bruit et *retentissement*.

Bel m'es cant aug lo RESSO

Que fai l'ansbercs ab l'arso.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Beau m'est quand j'entends le *retentissement* que fait le haubert avec l'arçon.

Fig. El RESON dels Catalans auzir.

FRÉDÉRIC III, ROI DE SICILE : Ges per guerra.

La *renommée* des Catalans ouïr.

Ni l'aus vezer, tan ne tem mal RESSO.

AIMÉRI DE BELLINOY : Aissi quo 'l.

Et je n'ose la voir, tant j'en crains mauvais bruit.

CAT. *Ressó*.

16. RESSONAR, RESONAR, *v.*, lat. RESONARE, résonner, retentir.

De la eridor del veyll la grantz balma RESSONA.

V. de S. Honorat.

De la clameur du vieux la grande haume *retentit*.

RESONAN las trompas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les trompettes *résonnent*.

ANC. FR. Qu'Écho ne dédaigne en ces boys

Résonner cela que je chante.

OLIVIER DE MAGNY, p. 89.

CAT. *Ressonar*. ESP. *Resonar*. PORT. *Resonar*, *resoar*. IT. *Risonare*.

17. REYSSONDIR, *v.*, retentir, résonner.

Delh plor meravolosament REYSSONDIA tota la vall.

PHILOMENA.

Du pleur merveilleusement *retentissait* toute la vallée.

18. SEMISSONANT, SEMISSONAN, *adj.*, lat. SEMISSONANTEM, semi-sonnant, qui sonne à demi.

Perdos e fes podon esser dig SEMISSONAN, quar las vocals am las quals son escrit e pronúnciat son SEMISSONAN.

Leys d'amors, fol. 7.

PERDOS et FES peuvent être dits *semi-sonnants*, car les voyelles avec lesquelles ils sont écrits et prononcés sont *semi-sonnantes*.

19. **UTRISSONAN**, *adj.*, utrissonnant, sonnaut de l'une et l'autre manière.

Eucaras trobam que a. c. o son utrissonan.
Lcys d'amors, fol. 2.

Encore nous trouvons que A, F, o sont *utrissonnants*.

SONH, **SOING**, **SUFNH**, *s. m.*, soin, souci, inquiétude, attention, garde.

Voyez **DEXINA**, t. II, p. 306.

Loc. Ieu no sai per que m viva,
S'ill enten, e pueys non a sonh.

RAMBAUD D'ORANGE: Un vers farai.
Je ne sais pourquoi je vive (vivrais), si elle entend, et puis n'a pas de souci.

Acest no m par n'iaia soing.

BERTRAND DE BORN LE FILS: Quant vei.
Celui-ci ne me paraît pas qu'il en ait souci.

Non o die mas quar ieu soing no n'ai.

BERENGIER DE PALASOL: Tot francamen.
Je ne le dis que parce qu'*inquiétude* je n'en ai.

Ieu 'n sui trist,

Quar de me no 'lh pren mais de sonh.

GUILLAUME DE CABESTAING: Ar vey.
J'en suis triste, car de moi il ne lui prend plus de souci.

Tro que n'aya esgardamen,
Que de mi s vuela donar sonh.

RAYMOND DE MIRVAL: Anc non.

Jusqu'à ce qu'elle en ait attention, de sorte que de moi elle veuille se donner garde.

Datz vos sonh no us pueca tocar.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-vous *soin* qu'il ne vous puisse toucher.

2. **SOGNOS**, *adj.*, soigneux, se donnant garde.

Cum sel que es totz sognos de mort a penre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Comme celui qui est tout se donnant garde de la mort prendre.

SOPA, *s. f.*, soupe.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33; **DEXINA**, t. III, p. 78.

Mais am flauzons e sopas en sabrier.

G. RAINOLS D'APT: Quant aug.

Davantage j'aime flans et soupes avec sauer.

CAT. ESP. PORT. *Sopa*. IT. *Soppa*, *zuppa*.

2. **SOPAR**, *v.*, souper.

Un senglar

Dont aquela gent deu sopar.

Roman de Jaufre, fol. 12.

Un sanglier dont cette gent doit souper.

Pot hom peccar per tart sopar.

F. et Vert., fol. 20.

On peut pêcher pour tard souper.

Subst. Fo apareillat lo sopar, e soperon eor gran alegressa.

F. de Guillaume de Cabestaing.

Ent apprêté le souper, et ils soupèrent avec grande allégresse.

CAT. *Sopar*.

3. **SOPADA**, *s. f.*, souper.

Per lur dinadas e sopadas.

Per la SOPADA del mulet de maistre Johan.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 225 et 228.

Pour leurs diners et soupers.

Pour le souper du mulet de maître Jean.

CAT. *Sopada*.

SOPORT, *s. m.*, lat. *sopor*, assoupissement.

Nostre grant soport.

La nobla Leycion.

Notre grand assoupissement.

ESP. *Sopor*. IT. *Sopore*.

2. **SOPIR**, *v.*, lat. *sopire*, assoupir, engourdir.

Part. pas. Es sopida et adormida.

Neu... els membres ret sopitz.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 137.

Est assoupié et endormie.

La neige... les membres rend engourdis.

Fig. Lo dit dohte per lo viguier sera sopit.

Tit. du XIII^e siècle. Doat, t. CXVIII, fol. 38.

Ledit doute par le viguier sera assoupi.

IT. *Sopire*.

SOR, **SEROR**, **SORRE**, *s. f.*, lat. *soror*, sœur.

Membre 'l sa sor e 'l marit ergolhos.

BERTRAND DE BORN: S'ieu fos aissi.

Qu'il lui souvienne de sa sœur et du mari orgueilleux.

Ta molher o ta sors o ta filha.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Ta femme ou ta sœur ou ta fille.

Bell' Hugneta, vostra seror e vos.

PEJOLS: Si 'l mal d'amor.

Belle Hugnette, votre sœur et vous.

Non a sorre ni moiller ni cosi.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Il n'a *sœur* ni femme ni cousin.

— Religieuse.

A Sant Pos siervon gen las serors.

PUJOLS : Dieus es.

A Saint-Pous servent gentiment les *sœurs*.

ANC. FR. Mès tant avoit amé sa *sor*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 366.

Ses *serours* et ses filles.

Ingonde, la *seror* li roi Childebert.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 180
et 228.

ANC. CAT. ESP. *Sor*. PORT. *Sor, soror*. IT. *Sorore*.

SORBIR, *v.*, lat. *SORBERE*, humer, absorber, engloutir.

Que la terra no 'ls sorbis.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Que la terre ne les engloutit pas.

No bevo lecan l'ayga..., sorben cum bestias..., quals so ovelhas.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Ne boivent pas léchant l'eau..., *humant* comme bêtes..., telles que sont brebis.

Part. pas. Que so que es mortal sia sorbit de vida.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Que ce qui est mortel soit absorbé (privé) de vie.

ANC. CAT. *Sorbir*. ESP. *Sorber*. PORT. *Sorver*.
IT. *Sorbire*.

2. SORBICIO, *s. f.*, lat. *SORBITIO*, breuvage.

La sieua vianda sia SORBICIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Que la sienne nourriture soit breuvage.

SORD, SORT, *adj.*, lat. *SURDUS*, sourd.

Hom que nais SORTZ e mutz.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Homme qui naît sourd et muet.

Ella s fen SORDA.

Poème sur Boèce.

Elle se feint sourde.

Loc. Ad aytal pregador fay Dieus la sorna aurelha.

V. et Vert., fol. 88.

A pareil suppliant Dieu fait la *sourde* oreille.

Subst. Sabrau li sec e 'l SORT.

RANBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.

Sauront les aveugles et les *sourds*.

ANC. FR. Lietart a fait semblant de *sort*,

Ansi com s'il n'en oïst gote.

Ançois li a fet *sorde* oreille.

Roman du Renart, t. II, p. 258, t. I, p. 38.

CAT. *Sord*. ESP. *Sordo*. PORT. *Surdo*. IT. *Sordo*.

— Manquant de sonorité par défaut de passage pour l'air.

Sia la partida de sus de la canula, trahent a subtilitat, SORDA, so es no perforada.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Que la partie de dessus de la canule, tirant à pointe, soit *sourde*, c'est-à-dire non perforée.

2. SORDIERA, *s. f.*, surdité.

SORDIERA, es defalhimment d'auzir.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Surdité, c'est manque d'entendre.

CAT. ESP. *Sordera*.

SORDEI, SORDEY, *adj.*, lat. *SORDIDUS*, sordide, avare, vilain, honteux, pire.

C' a si dons estes sordeis.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Qu'à sa dame il fût *vilain*.

Substantiv.

Tan tem qu' el miels lais e prenda 'l sordeis.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Tant je crains que le mieux je laisse et prenne le *pire*.

Ieu n' ai lo sordey canzit.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuell.

J'en ai choisi le *pire*.

Adv. SORDEI chantatz que paos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Pire vous chantez que paon.

2. SORDEIER, SORDECIER, SORDEIOR, SORDEYOR, *adj. comp.*, pire, plus vil, plus laid, plus honteux, plus sordide, plus vilain.

Ades son SORDEYORS

On pus au de ricors.

ARNAUD DE MARVEIL : Razos es. *Var.*

Incessamment ils sont plus *sordides* où plus ils ont de richesses.

Ja no se eng hom qu' ieu m' abays

Pels ricx, si s tornon SORDEYOR.

P. VIDAL : A per pane de.

Que jamais on ne se pense que je m'abaisse pour les riches, s'ils deviennent plus mauvais.

Domna, qu'ama per amor,
Non cauja l' miells per sordeyor.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Dame, qui aime par amour, ne change pas le mieux pour pire.

Gent son l' empent e ls frugz bacutz,
Sells qu' esser degron sordegier.

MARCABRUS : Al departir.

Les greffes sont belles et les fruits charnus, ceux qui devraient être plus vilains.

Fig. Non tengatz per sordeyor
Mon chan.

P. VIDAL : De chanter.

Ne teniez pour plus vil mon chant.

Es lo derreirs jorns sordeier.

Trad. de Bède, fol. 5.

Est le dernier jour pire.

Subst. Li sordeier e il savais.

PIERRE D'AUVERGNE : En estieu.

Les plus vils et les lâches.

El plus bel col sordeior.

FOLQUET DE ROMANS : On miells.

Le plus beau comme le plus laid.

Om deu contar mest los sordeiors

Totz cels que puinhon en lieis dechazer.

B. CALVO : Lo majer sens.

On doit compter parmi les plus mauvais tous ceux qui s'efflorent à elle abaisser.

ANC. FR. Tout le sordeor prend.

Proverbes au comte de Bretagne, p. 175.

3. SORDEYAIRE, *adj.*, contempteur, dépréciateur.

Vers Diens, so m' laissa vezer
En que prese' esser miraire
De mon miells, e sordeyaire
De mon dan.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Vrai Dieu, cela me laisse voir en quoi je puisse être contempteur de mon mieux, et contempteur de mon dommage.

4. SORDEZIR, *v.*, lat. SORDESCERE, avilir, déprécier.

Part. pas. Aissi vey los rics sordeziz.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Ainsi je vois les riches avilis.

5. SORDEIAR, SORDEYAR, *v.*, empirer, déchoir, devenir pire, avilir, souiller.

Pos mi donz vol qu' ieu sordet.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

Puis que ma dame veit que je dechoie

S' ien m' irays, de tot en tot sordeya.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mor.

Si je m'irrite, de tout en tout il empire.

Ma belha Estuenda s gar
Hueimais de sordeiar.

BERTRAND DE BORN : Ges no.

Ma belle Esmende se garde désormais d'empirer.

Subst. Ab malvestat enion levar

E mai valer per sordeyar.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Avec méchanceté ils pensent s'élever et plus valoir par l'avilir.

Part. pas. SORDEYATZ es lo segle d' amies hos.

GUILLAUME DE LIMOGES : Un sirventes qu' er.

Avili est le siècle en amis bons.

Nos que avem nostra vida sordeiyada.

Trad. de Bède, fol. 26.

Nous qui avons notre vie souillée.

En lieys es joys restauratz e noiritz,
Qu' era a lons sordeiyatz e falhitz.

GUI D'UISEL : Ades on pus.

En elle est restauré et nourri plaisir, qui était depuis longtemps avili et failli.

6. SORDELHAR, *v.*, déchoir, empirer, s'avilir, se souiller.

Us es de drut, quan sordeilha,

Qu' autre son luec li trastnelha.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

MARCABRUS : Bel m' es cant.

C'est usage de galant, quand il s'avilite, qu'autre sa place lui enlève.

7. ASORDEIAR, *v.*, avilir, souiller, dégrader, déprécier.

Ben den sos pretz asordeiar

Et avilar a cascun mes.

MARCABRUS : Cortezamens.

Son prix doit bien (se) souiller et devenir vil à chaque mois.

Drehs es e costuma que fols folei,

E qui cre son cosselh, que asordei.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 62.

Droit est et coutume que fou fasse folie, et qui croit son conseil, qu'il avilisse.

SORGER, SORZER, SORJIR, SORZIR, *v.*, lat. SURGERE, sourdre, surgir, jaillir, naître.

Fontanas que sorzo aiga negra.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaine qui sourdent eau noire.

Fig. L'us a dol del dau qu' al autre sors.

T. DE LANTELM ET DE RAYMOND : Ramont una.

L'un a peine du dommage qui à l'autre *surgit*.

Fons on sorzon totes beutatz.

BLACASSET : Be m plai.

Fontaine où *naissent* toutes beautés.

— Élever, exalter, relever, monter.

Pot nos sorzer veramen

Sel que peri 'l rei Farao.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Peut nous *élever* vraiment celui qui détruisit le roi Pharaon.

Que ni degran be sorzir de tot dampnatge.

ARNAUD DE MARUEIL : A nemais.

Vu qu'ils me devraient bien *relever* de tout dommage.

Per so que sorjam a l'esperansa del divi perdo.

Trad. de Bède, fol. 58.

Pour cela que nous nous *élevions* à l'espérance du divin pardon.

Om no s salva ni no s sors

Del peccat que fai quan men,

Estiers mas en ver dizen.

GAUBERT, MOINE DE PUICLOT : Be s cuget.

L'homme ne se sauve ni ne se *relève* du péché qu'il fait quand il ment, autrement qu'en disant vrai.

El vi la donna negar,

Una vetz sorzer, outra intrar.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Il vit la dame se noyer, une fois *monter*, l'autre s'enfoncer

Part. pas. Lo marques vey honrat e sors.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverens.

Le marquis je vois honoré et *exalté*.

Lo sors Enries dis paraula cogteza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

L'*élevé* (grand) Henri dit parole courtoise.

ANC. FR. Mais ce tumulte appaisé, il *sourdit* un autre trouble.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Numa Pompilius.

Leur vie est un passage court,

Où peine sur peine leur *sourt*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 237.

ANC. CAT. *Sorgir, surgir*. ESP. *Surgir*. PORT.

Sordir, surdir, surgir. IT. *Sorgere, surgere*.

2. SORZEDOR, *adj.*, jaillissant.

A lei de riu sorzedor,

Que creis ou pus es voiatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

A manière de ruisseau *jaillissant*, qui croit où plus il est vidé.

CAT. ESP. *Surgidor*.

3. SURREXIO, *s. f.*, lat. SURRECTIO, ré-surrection.

A un dilus de Pasca, SURREXIO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

A un lundi de Pâques, *résurrection*.

IT. *Surrezione*.

4. ESSORGER, EYSSORGER, *v.*, lat. ERSURGERE, jaillir, sourdre.

Una balma grant

On eyssor una fontz de mot bona sabor.

V. de S. Honorat.

Une grande baume où *sourd* une fontaine de moult bonne saveur.

— Sortir, naître, pousser.

Ill pena de rando

ESSORGERA fors tota novela.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La penna subitement *sortira* hors toute nouvelle.

5. RESSORGER, RESSORZER, *v.*, lat. RESURGERE, suinter, filtrer, rejaillir.

Las gotas de l'ayga que soven hy RESSORZON.

V. et Vert., fol. 70.

Les gouttes de l'eau qui souvent y *suintent*.

— Ressusciter.

E'l Lazet RESSORZIS VOS.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera

Et le Lazare vous *ressuscitâtes*.

Glorificat RESSORZIRAL.

Passio de Maria.

Glorifié je *ressusciterai*.

Part. pas. Resceubist gren mort per karitat,

E pueis, RESSORS, confortiest, per amor,

Tos discipols.

G. RIQUIER : Cristian son.

Tu reçus mort cruelle par charité, et puis, *ressuscite*, tu confortas, par amour, tes disciples.

Natz e pueis mortz, vius vist

RESSORZIR.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Né et puis mort, vu vivant *ressuscite*.

ANC. FR. Toutefois par après ilz se relievient et *ressourdent*.

Inv. trad. des Offices de Guéhen, p. 77.

ANC. ESP. PORT. *Resurgir*. IT. *Risorgere*, *risurgere*.

6. RESSORT, *s. m.*, ressort, résistance, rebondissement, contre-coup.

CONTRA MORT RESSORT NI CUBERTURA.

MARCABRUS : Auiatz de chan.

Contre mort *résistance* ni protection.

7. RESURRECTIO, *s. f.*, lat. RESURRECTIO, résurrection.

Aus que t don comjat ni t lais el foc intrar,
De RESURRECTIO vnell ab tu disptar.

IZARN : Diguas me tu.

Avant que je te donne congé et te laisse au feu entrer, touchant la *résurrection* je veux avec toi disputer.

CAT. *Resurrecció*. ESP. *Resurreccion*. PORT. *Resurreicão*. IT. *Resurrezione*.

8. RESORZEMEN, REZORZIMEN, *s. m.*, résurrection.

Vendran lor RESORZEMEN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Viendront leurs *résurrections*.

Ma mort e mon REZORZIMEN.

Passio de Maria.

Ma mort et ma *résurrection*.

IT. *Risorgimento*.

SORITZ, SORRITZ, *s. f.*, lat. SORICEM, souris.

Carn de cato o de soritz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de petit chat ou de *souris*.

Del pueg que brugie set ans,

D'ou non issie mas la SORRITZ.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaiza m'es.

De la montagne qui mugit sept ans, d'où il ne sortit que la *souris*.

IT. *Sorice*.

2. SCRITZ PENADA, *s. f.*, souris-pennée, chauve-souris.

LA SORITZ PENADA queretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez la *chauve-souris*.

3. SORIGUER, *s. m.*, crécerelle, sorte d'oiseau de proie.

Conoysson li caval e'l ca,

E F auzel lor venon a ma,
Anstor, espervier e falco,
SORIGUER et esmerillo.

Brev. d'amor, fol. 63.

Ils connaissent les chevaux et les chiens, et les oiseaux leur viennent à la main, autour, épervier et faucon, *crécerelle* et *émérillon*.

ANC. CAT. *Soriguer*. CAT. MOD. *Xuriguer*.

SORN, *adj.*, sombre, obscur.

Quan viron lo temps SORN.

V. de S. Honorat.

Quand ils virent le temps *sombre*.

Fon plus SORNA la piscina.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut plus *sombre* la piscine.

Fig. Gang ni dol non camja lor cor SORN.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas esparsas*.

Joie ni douleur ne change leur cœur *sombre*.

Loc. Can nasquet, non fon pas SORN,

Qu'els angels i son tot entorn.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand il naquit, il ne fut (fit) pas *sombre*, vu que les anges y sont tout à l'entour.

2. SORNURA, *s. f.*, ténébrosité, obscurité.

La balma era tan escura

Totas vetz, et am tal SORNURA,

Que lum de jorn non y avia.

Es en la SORNURA intrada.

Trad. d'un Évang. apocr.

La haume était si obscure toutes fois, et avec telle *ténébrosité*, que lumière du jour il n'y avait pas.

Elle est entrée dans la *ténébrosité*.

SORT, *s. f.*, lat. SORTEM, sort, destin.

Ar se camja ma SORTZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Quan.

Maintenant se change mon *sort*.

— Magie, sortilège.

En lor sortz an trobat, senes fallir,

Que crestias devon sobr' els venir.

ELIAS DE BARJOLS : Qui saubes.

Dans leur *sortilège* ils ont trouvé, sans faillir, que les chrétiens doivent sur eux venir.

Non ai mais fizansa

En agr ni en SORT.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus confiance en augure ni en *sort*.

Loc. Cant ac gitat totas sas SORTS.

V. de S. Honorat.

Quand il eut jeté tous ses *sorts*.

Giteron sortz que obraria
Caduna ni que faria.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ils tirèrent au sort quoi ouvrirait chacune et quoi elle ferait.

CAT. SORT. ESP. *Suerte.* PORT. IT. *Sorte.*

2. SORTILHIER, *s. m.*, sorcier, devin.

Los heretges e los SORTILHIERS.

Aysi coma fan encantadors e SORTILHIERS.

V. et Vert., fol. 15 et 26.

Les hérétiques et les sorciers.

Ainsi comme font enchanteurs et sorciers.

3. SORTEIAYRITZ, *s. f.*, sorcière.

Veronica, SORTEIAYRITZ del diable, que ab sas sortz la guerit.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Véronique, sorcière du diable, qui avec ses sorts la guerit.

4. SORROLHARIA, *s. f.*, sorcellerie.

Lo rey demanda si encantamens ni sorrolharias podon nozer o aprofèchar.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Le roi demande si enchantements et sorcelleries peuvent nuire ou profiter.

ANC. FR. Par les enchantemens et par les sorceries d'une vieille.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 231.

Par sorceries, maléfices et superstitions.

MONSTRELET, t. I, fol. 65.

5. CONSORTIA, *s. f.*, du lat. *CONSORTIUM*, association.

Jamais non era estat, ni sos predeessors, de la consortia dels... heretys.

Chronique des Albigeois, col. 17.

Jamais il n'avait été, ni son prédécesseur, de l'association des... hérétiques.

SORTIR, *v.*, sortir, bondir, sauter, jeter.

Li malvays la levon d'aqui.

Dins la mar la volon SORTIR.

V. de S. Honorat.

Les méchants la lèvent de là, dans la mer ils la veulent jeter.

Fer lo en l'escut un colp ta fort

Que del cheval lbiart a terra' SORT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 30.

Il le frappe sur l'écu un coup si fort que du cheval gris-pommelé à terre il le jette.

ANC. FR. Mais la royne Blance, sa mère, l'aperçut bien et le vint prendre par la main, lui disant : Venez-vous-en, car vous ne faites rien icy, et le sortit hors de la chambre.

JOINVILLE, p. 241. *Coll. des Mémoires.*

CAT. ESP. *Surtir.* PORT. *Sortir.* IT. *Sortire.*

2. RESSORT, *s. m.*, ressort, juridiction.

Soz antrui RESSORT.

G. RIQUIER : Ancmais per.

Sous juridiction d'autrui.

Domna, vos m'avetz et Amors

El vostre rich, leial RESSORS.

T. DE JAURIS ET D'UNE DAME : Domna vos.

Dame, vous et Amour vous m'avez sous votre noble, loyale juridiction.

SOS, *pron. poss. m. 3^e pers.*, lat. *suus*, son, ses.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 204.

Sing. suj. Sos rics pretz es en l'aut capduelh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Son puissant mérite est dans le haut rang.

Mill tan es doblatz sos bes

Qu'el comtes del escaquier.

P. VIDAL : Tant an ben.

Mille fois autant est doublé son bien que le compte de l'échiquier.

ANC. FR. Molt estoit grand ses patremoines.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 292.

Plur. rég. Cels que fan sos comans.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel qu'es.

Ceux qui exécutent ses commandements.

En mos ditz totz sos afars abays.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuella.

En mes discours tous ses mérites j'abaisse.

CAT. *Sos.*

2. SON, *pron. poss. 3^e pers. sing.*, lat. *suum*, son.

Rég. Com batalliers qu'a peidnt sox basto,

Que jai nafratz sotz l'autre campio.

G. MAGRET : En aissi m.

Comme combattant qui a perdu son bâton, qui git blessé sous l'autre champion.

Pres suy.

. . . De sox pretz tenir en car,

E de sox laus enavantir.

LE COMTE DE POITIERS : Mont jauzens.

Je suis près... de son mérite tenir en prix, et de son éloge mettre en avant.

CAT. *Son.*

3. SIEUS, SEUS, *pron. poss. m. 3^e pers.*,
lat. SEUS, sien.

Sing. suj. Tant es sobr' els aussors fuelhs
Lo SIEUS pretz, e senhoria.

ARNAUD DE MARTEIL : Us guays amoros.

Tant est sur les plus hauts feuillages le *sien* prix,
et domine.

SIEUS sni e SIEUS serai jasse.

PEYROLS : Atressi.

Sien je suis et *sien* je serai toujours.

Rég. Deus! lo SIEU tort m' ochaizona.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Dieu! le *sien* tort elle me reproche.

Se m' estera s'ades vis

Lo SIEU bel cors gais, joïos.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Bien il me serait si incessamment je visse le *sien*
beau corps gai, joyeux.

Subst. Per donna ai ja vist ieu

A mant hom despendre lo SIEU.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Pour dame j'ai déjà vu par maint homme dépenser
le *sien*.

CAT. *Seu.* ESP. *Suyo.* PORT. *Seu.* IT. *Suo.*

Plur. suj. Li SIEU belh huel traïdor

Que m' esgardavon tan gen.

B. DE VENTADOUR : Era m' consellatz.

Les *siens* beaux yeux traîtres qui me regardaient
si gentiment.

Cant Honoratz o saup e li SIEU compagnon.

V. de S. Honorat.

Quand Honorat le sut et les *siens* compagnons.

Rég. Qui' ls SIEUS hos aïps vos volia comtar.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no eugei.

Qui les *siennes* bonnes qualités vous voulait conter.

Confessarai lo sien nom davant los angels
SIEUS.

Trad. de l'Apocalypse.

Je confesserai le sien nom devant les anges *siens*.

Subst. Sitot son greu e perillos li fais

Que fai als SEUS soven Amor souffrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : De fin'amor.

Quoique soient griels et périlleux les faits que fait
aux *siens* souvent Amour souffrir.

Las maravillas grans que Diens fai per los SIEUS.

V. de S. Honorat.

Les grandes merveilles que Dieu fait pour les *siens*.

ANC. FR. Or est travers entre les *suens*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

ESP. *Sus.* PORT. *Seus.*

4. SII, SEI, *pron. poss. m. plur.*, lat.
SII, SES.

Suj. Don Devon aver temor
SIEI enemic.

G. RUIQUIER : S'ieu ja.

Dont doivent avoir crainte *ses* ennemis.

Tug SEI fra son entier.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Tous *ses* faits sont entiers.

IT. *Suoi.*

5. SA, *pron. poss. f. 3^e pers.*, lat. SUA, SA.

Sing. suj. Sap que SA donna'l trays.

P. ROGIER : Al pareissen.

Sait que *sa* dame le trahit.

Agar, SA esclava.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Agar, *son* esclave.

Rég. Sol ma dona m deng voler

E SA paraula atendre.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Seulement que *ma* dame me daigne vouloir et *sa*
parole tenir.

Per cobrir SA dolor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Pour couvrir *sa* douleur.

L'A s'élidait ordinairement au de-
vant d'un mot qui commençait par
une voyelle.

Dona met mont mal s'amor.

AZALAIS DE PORCATRAGUES : Ar em el freg.

Dame place moult mal *son* amour.

ANC. FR. Des péchiez que fist en *s'enfance*.

Roman de la Rose, v. 4554.

CAT. *Sa.*

Pl. suj. SAS espatlas semblon trasdossa.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Ses épaules semblent endosse.

El en bec e li sieu filh e SAS bestias.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 4.

Il en lut et les *siens* fils et *ses* bêtes.

Rég. Vol dire que layssadas avia totas SAS en-
fantilhorgas.

V. et Vert., fol. 105.

Veut dire qu'il avait laissés tous *ses* enfantillages.

Quan mi remembre SAS bentatz.

GAVAUDAN LE VIELX : Dezemparatz.

Quand je me rappelle *ses* beautés.

CAT. *Sas.*

6. SI, *pron. poss. f. 3^e pers. sing.*, SA.

Qui plus ama finamen,

De si dous ditz, qu'ill o enquier.

DEUDS DE PRADES : En un sonet.

Qui plus aime tendrement, de sa dame il dit
qu'elle le réclame.

7. SIA, SUA, SOA, SIEUA, *pron. poss. f.*

3^e pers., lat. SUA, sienne, sa.

Sing. suj. Aquist forest es tota SIA.

V. de S. Honorat.

Cette forêt est toute sienne.

LA SIEUA vianda sia sorbicicio.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Que la sienne nourriture soit breuvage.

Rég. J. C. volc abandonar la SIA plazen cara e
reveren als orres escopimens dels Juzieys.

V. et Vert., fol. 98.

Jésus-Christ voulut abandonner la sienne face gra-
cieuse et vénérable aux dégoûtants crachats des Juifs.

Ni la SOA compaigna

No us plassa usar.

PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.

Ni la sienne compaignie ne vous plaise fréquenter.

En la SUA potestat.

Titre de 1059.

En la sienne puissance.

El vescoms lo fetz baile de tuta la SUA terra.

V. de Pierre Pélissier.

Le vicomte le fit bailli de toute la sienne terre.

A la SIEUA honor.

V. de S. Honorat.

Au sien honneur.

ANC. FR. La tue aneme iert pur la sue.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 117.

Dit qu'il en parleroit à la soe gent.

VILLEHARDOUIN, p. 9.

Que il viengne de seue part.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

Il avoit lessié la seue bataille.

JOINVILLE, p. 66.

Avoit la seue forteree.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 168.

CAT. Súa. ESP. Suya. PORT. IT. Sua.

Rég. Fez d' elleis SUAS cansos.

V. d'Élias de Barjols.

Il fit d'elle (les) siennes chansons.

Cant ansirian las trompas SIEUAS.

PHILOMENA.

Quand ils entendraient les trompettes siennes.

Dos cantadors que cantavon las SOAS cansos.

V. de Giraud de Bornel.

Deux chanteurs qui chantaient les siennes chansons.

ANC. FR. Et me mit mes deux mains entre les
seues.

JOINVILLE, p. 127.

CAT. PORT. IT. Suas.

IV.

SOTLAR, *s. m.*, soulier.

Esperos ab SOTLAR.

B. MARTIN : A senhors.

Éperons avec soulier.

SOTLARS e causas de lana.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Souliers et chausses de laine.

SOTLARS ben cansans.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Souliers bien chaussant.

ANC. FR. Aurés grans solers à liens

Larges à metre grans pannfls.

Roman de la Rose, v. 9346.

SOTOL, *s. m.*, basse lat. sotulum, base, fondement, emplacement.

Los sotols de la maio del castel de Capde-
nac... El sotol de la dicha maio.

Tit. de 1271. Arch. de la maison de Lentillac.

Les fondements de la maison du château de Cap-
deuac... Au fondement de ladite maison.

.III. d. del sotol de la plassa.

Cartulaire du Bugue, fol. 4.

Trois deniers de l'emplacement de la place.

ESP. Sotillo.

SOTZ, *prép.*, lat. subtus, sous.

En Eblos lo ferí sotz la forsela.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Le seigneur Ébles le frappa sous la fourcelle.

SOTZ son elme s' enbronca.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sous son heaume il se refrogué.

La lor amor m'agra ferit sotz l'ala.

T. DE B. DE VENTADOUR ET D'ALBERT DE SISTERON :

En amors.

Le leur amour m'aurait frappé sous l'aile.

ANC. FR.

Myeux vault vivre soubz gros bureaux

Pauvre, qu'avoir esté seigneur,

Et pouirir soubz riches tumbeaux.

VILLON, p. 22.

CAT. Sotz. IT. Sotto.

2. DESOTZ, DESOSTZ, *prép.*, dessous.

Senhor que sia DESOTZ lo solell.

Lett. de prestre Jean à Frédéric, fol. 31.

Seigneur qui soit dessous le soleil.

Tranca lh costat, DESOTZ l' aiscela.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Lui perce le côté, dessous l'aisselle.

SOT

DESOTZ SON MANTEL VAYTE.

B. MARTIN : Quan l'herba

Dessous son manteau vair.

Prép. comp. PER DESOTZ lor gonelas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Par-dessous leurs gonelles.

ASC. FR. Tot droit *par-dessoz* un avant.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. 1, p. 16.

11. *Disotto.*

3. DESOTZ, DESOT, *adv.*, dessous.

Sant Peyre fo pausa en la croc. li pe desobre e lo cap desot.

Doctrine des Vaudois.

Sunt Pierre fut placé en la croix, les pieds dessus et la tête *dessous*.

Loc. Que 'l roda no s vire

So dessus DESOTZ.

FOLQUET DE ROMANS : Far vuelli.

Que la roue ne se tourne c'en dessus *dessous*.

11. *Disotto.*

4. SOTZCELA, *s. f.*, housse, chabraque.

Tug arso foro de jaspe

E la SOTZCELA d'un diaspe.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Tous les arçons furent de jaspe et la *housse* d'un diaspe.

VOYEZ SELLA.

5. SOTEIRAN, SOTEIRA, SOTIRAN, SOTIRA, *adj.*, inférieur, ravalé, obscur.

An baissat l'erguelh dels Genoes,

Que fan estar ahnità e SOTEIRAS.

P. VIDAL : Ara m' alberc.

Ont abaissé l'orgueil des Génois, qu'ils font être honnis et *ravalés*.

La carrieyra SOTEIRANA.

Brev. d'amor, fol. 15.

La route *inférieure*.

Fig. Els vostres faitz SOTEIRAS.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com cr.

Les vôtres faitz *obscur*s.

Toiz vostres fagz SOTIRAS.

MARCAERUS : Senher.

Tous vos faitz *obscur*s.

Subst. Al SOTEIRAN de jos

Pot ben estre que salis.

BERTRAND DE BOEN : Be m platz.

A l'*inférieur* dessous il peut bien être qu'il saute.

Adv. comp. Pero manhs cavaliers

SOU

Abaissa fagz vilas,

E toilla 'l nom DESORRE SOTEIRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Pourtant vilaine action abaisse maints cavaliers, et tourne le nom *dessus dessous*.

6. SOTRAN, SOTRA, *adj.*, inférieur.

Que non ause esser sobras qui non apres esser SOTRAS.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qu'il n'ose pas être supérieur qui n'apprit pas à être *inférieur*.

Anc, domna qui gen sermo,

Per nuill ric home non fo

Ni tornet de pretz SOTRANA.

RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers.

Onques, dame qui gentiment raisonne, par nul noble homme ne fut ni devint en mérite *inférieure*.

Subst. Li SOTRA conprant aquo que il sobra pechun.

Trad. de Bède, fol. 6.

Les *inférieurs* acquièrent ce que les *supérieurs* négligent.

7. SOSTROR, *s. f.*, abaissement, mépris.

Loc.

Dompna, tornatz m' avetz a gran SOSTROR.

Lo dreh Dieu an tornat en gran SOSTROR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 107

Dame, vous m'avez tourné en grand *abaissement*.

Le droit de Dieu ils ont tourné en grand *mépris*.

8. SOSTA, *s. f.*, délai, sursis, reste.

Vendre mais que no val per lo terme o per la SOSTA que hom dona.

V. et Vert., fol. 17.

Vendre plus qu'il ne vaut par le terme ou par le *délai* qu'on donne.

Pus l'autrni brost as

Ab gran tort, ah paucas SOSTAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque le (bien) d'autrui tu as dévoré à grand tort, avec petits *restes*.

IT. Sosta.

SOUDAN, SODA, SAUDAN, *s. m.*, soudan.

Vai ost e seijes tener

Sobr' el SOUDAN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom. Va armée et sièges tenir contre le *soudan*.

Quan li fe 'l SOUDAN honrada patz e bona.

G. FIGUEIRAS : Un nou sirventes ai.

Quand lui fit le *soudan* honorable paix et bonne.

Lai al SAUDAN del Cayre.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Là au soudan du Caïre.

Mandero al SODA de Babilonia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.

Mandèrent au soudan de Babylone.

CAT. *Soldá*, ESP. *Soldan*. PORT. *Soldão*. IT. *Soldano*.

2. SULTAN, s. m., sultan.

Lai al SULTAN del Caïre.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit. *Var.*

Là au sultan du Caïre.

CAT. *Sultá*, ESP. *Sultan*. PORT. *Sultão*. IT. *Sultano*.

SOVEN, SOEN, adv., du lat. *soepe*, souvent.

SOVEN mi levi en sezens.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona genser.

Souvent je me lève en séant.

SOEN mi fai Amors ab se contendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Souvent me fait Amour avec soi contester.

Adv. comp. ESSER SOVEN E MENUT

A refrescar vostra vertut.

P. VIDAL : Abril issie.

Être *souvent* et menu à rafraichir votre vertu.

L'auteur du Dictionnaire universel, critique, encyclopédique de la langue italienne déclare que l'adverbe *sovente* est dérivé du provençal.

CAT. *Sovint*. IT. *Sovente*.

2. SOVENDET, adv. dim., fréquemment.

SOVENDET los lavatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Vous les lavez *fréquemment*.

Adv. comp. SOVENDET E MENUT Sibilie li venia.

V. de S. Honorat.

Fréquemment et menu Sibilie venait à lui.

3. SOVENDIER, SOENDIER, adj., assidu, coutumier, fréquent.

Anc fort no fui SOVENDIERS

De tals lauzars plazentiers.

GIRAUD DE BORNEIL : S' ara no.

Oncques je ne fus fort *coutumier* de tels louers agréables.

SOENDEIRA ORAZOS estien las batallas dels vices.

Trad. de Bède, fol. 27.

Oraison *fréquente* éteint les combats des vices.

Loc. Toza, SOVENDIER

Aurai est sendier.

G. RIQUIER : L' autre jorn.

Fillette, *assidu* j'aurai (je fréquenterai souvent ce sentier.

4. SOVENDEJAR, SOVENDEIAR, SOVENDEYAR, v., mentionner, répéter, redoubler souvent.

Aquels vulhatz SOVENDEYAR.

P. VIDAL : Abril issie.

Ceux-là veuillez *mentionner souvent*.

S' entri' els desconoisadors

E donas de mals talans

SOVENDEJAVA mos chans.

RAIMOND DE MIRAVAIL : S' adreg fós.

Si entre les ignorants et les dames de mauvais desirs je *répétais souvent* mes chants.

Subst. Non lanza Dieus lo SOVENDEIAR de motz.

V. et Vert., fol. 97.

Dieu n'approuve pas le *répéter souvent* des mots.

CAT. *Sovintejar*.

5. SOVENDIERAMENT, SOENDEIRAMENT, adv., souvent, fréquemment.

Grant honor es parlar SOVENDIERAMENT e familiarment an lo rey terrenal.

Doctrine des Faudois.

C'est grand honneur de parler *fréquemment* et familièrement avec le roi de la terre.

S' esforsa SOENDEIRAMENT de nos tirar.

Trad. de Bède, fol. 12.

S'efforce *fréquemment* de nous attirer.

IT. *Soventemente*.

SOZER, SOGRE, SUEGRE, s. m., lat. SO-CER, beau-père.

Rei de Navarra a so SOZER, lo rei d'Arragon.

B. CALVO : Un nou sirventes.

Le roi de Navarre à son *beau-père*, le roi d'Aragon.

Tot aquo que nos avem dit del paire e del fil, si es vers del SOGRE e del genre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Tout ce que nous avons dit du père et du fils, aussi est vrai du *beau-père* et du genre.

Cesar fes aucire Pompeiu, lo cal era sou SUEGRE.

Hist. de la Bible en prov., fol. 46.

César fit occire Pompée, lequel était son *beau-père*.

CAT. *Sogre*. ESP. *Suegro*. PORT. *Sogro*. IT. *Sucero*.

2. SOGRA, SUEGRA, *s. f.*, belle-mère.

Totas las noras prezic
Que son ni que seran.
Que s gardon del fals abric
Que las SOGRAS fan.

RAYMOND DE LA TOUR : A totz maritz.

Je recommande à toutes les brus qui sont et qui seront, qu'elles se gardent du faux accueil que les belles-mères font.

En l'ostal fon la SUEGRA.

V. de S. Honorat.

Dans l'hôtel fut la belle-mère.

CAT. *Sogra*. ESP. *Suegra*. PORT. *Sogra*. IT. *Suocera*.

SPECTAR, *v.*, lat. SPECTARE, regarder, concerner.

Part. prés. Al qual... li cieutadans obeisson en totas causas SPECTANS a son offic.

Livre d'Acot, Hist. d'Apt, p. 155.

Anquel... les citoyens obeissent en toutes choses regardant son office.

CAT. *Espectar*. IT. *Spettare*.

2. INSPECTION, *s. f.*, lat. INSPECTIONEM, inspection, examen, vue.

Per la INSPECTION dels rotles de nostra cancellaria.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 40.

Par l'examen des rôles de notre chancellerie.

CAT. *Inspeció*. ESP. *Inspeccion*. PORT. *Inspecção*. IT. *Inspezione, ispezione*.

3. SUSPECT, *adj.*, lat. SUSPECTUS, suspect.

Subst. SUSPECT no deu intervenir en l'assemblada.

Fors de Bearn, p. 1073.

Suspect ne doit pas intervenir dans l'assemblée.

CAT. *Suspecte*. ESP. *Suspecto*. PORT. *Suspecto, suspeito, sospeito*. IT. *Sospetto*.

4. SOSPEISSO, SOSPEYSSO, SOSPECIO, SUSPICIO, SUSPICIO, SUSPITION, *s. f.*, lat. SUSPICIONEM, suspition, soupçon, défiance.

Nails bisthes ni nails clergues non deu tener e sa maison neguna femna de cui hom posea aver SUSPICION de folia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Nul évêque ni nul clerc ne doit tenir en sa maison nulle femine de qui on puisse avoir suspition de delaulhe.

LA SOSPEISSO del rei N Anfos m' eselaire.

MARCABRUS : Auiatz de.

Que la *défiance* du roi seigneur Alphonse m'éclaire.

Loc. De so que er reptatz
No P ai' om SUSPICIOS.

G. RIQUIER : Tant petit.

De ce qu'il sera accusé qu'on n'ait pas *souppon* à (contre) lui.

Si so marit a SOSPECIO en aquela persona.

L'Arbre de Batalhas, fol. 167.

Si son mari a *souppon* en cette personne.

— Espoir, attente.

No vuell sia miens Doais

Ses la SOSPEYSSO de Cambrais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Je ne veux pas que soit mien Douai sans l'*espoir* de Cambrai.

Loc. Dic vos que no m canjaria,
A la bella SOSPEISSO,
Per null autr' oc vostre no.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Je vous dis que je ne changerais pas, à la belle *attente* (au moment de réussir), pour nul autre oui votre non.

Pus mes m'avez en SOSPEYSSO.

G. FIGUEIRAS : Pel joy del.

Puisque mis vous m'avez en *attente*.

ANC. ESP. *Suspicion*. PORT. *Sospeição, suspieção*. IT. *Sospeccione, sospiccione, sospezione, sospizione, suspizione*.

5. SOSPEITA, SOSPEICHA, *s. f.*, suspition, soupçon, doute.

Loc. Qu' eu fossem ades en SOSPEITA.

Trad. de Bède, fol. 42.

Que nous en fussions incessamment en *suspicion*.
Aissi s poira de SOSPEICHA gitar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Ainsi il se pourrait de *doute* sortir.

CAT. *Suspita*. ESP. *Sospecha*. PORT. *Sospeita, suspeita*.

6. SOSPECHOS, SOSPECHOS, *adj.*, soupçon-neux, défiant.

SOSPECHOS ni desconoyssentz.

V. de S. Honorat.

Soupçon-neux ni ingrat.

Sa leys SOSPEICHOZA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu ni'es.

Sa loi *défiante*.

CAT. *Suspitos*. ESP. *Sospechoso*. PORT. *Sospicito, suspicito*. IT. *Sospeccioso, sospiccioso*.

7. SOSPECHAR, SOSPEISONAR, *v.*, soupçonner.

Non degra auar sospechan.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Ne devrait pas aller *soupçonnant*.

Amans, aquo que sospeisona cant velia, somnia.

Trad. de Bède, fol. 4.

L'amant, ce qu'il *soupçonne* quand il veille, il (le) songe.

CAT. *Suspitar*. ESP. *Sospechar*. PORT. *Sospeitar*. IT. *Sospicare, suspicare, sospettare*.

8. PERSPICUITAT, *s. f.*, lat. PERSPICUITATEM, perspicuité.

Transparencia et PERSPICUITAT.

Eluc. de las propr., fol. 107.

Transparence et *perspicuité*.

CAT. *Perspicuitat*. ESP. *Perspicuidad*. PORT. *Perspicuidade*.

SPELUNCA, *s. f.*, lat. SPELUNCA, CAVERNE.

SPELUNCA, es fossa de jus terra.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Caverne, c'est fosse dessous terre.

ANC. CAT. *Speluncha*. PORT. *Espelunca*. IT. *Spelonca*.

2. SPELUNCAL, *adj.*, CAVERNEUX.

Una mayzon natural e SPELUNCAL.

Carya Magalon., p. 53.

Une maison naturelle et *caverneuse*.

SPLANDRE, *v.*, lat. SPLENDERE, RESPLENDIR, briller.

Substantiv.

Per que m platz lo lanzars e lo SPLANDRES.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Lo grecus.

C'est pourquoi me plaît le louer et le *resplendir*.

ANC. ESP. *Esplender*. ESP. MOD. *Esplendecer*. IT. *Splendere*.

2. SPENDOR, *s. f.*, lat. SPENDOR, splendeur, éclat.

SPENDOR... haysh de lutz.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Splendeur... naît de lumière.

CAT. ESP. PORT. *Esplendor*. IT. *Splendorc*.

3. RESPLANDRE, RESPLANDIR, *v.*, lat. RESPLENDERE, resplendir, briller.

De fih aut c'oh ve RESPLANDIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglat.

De fin or qu'on voit *resplendir*.

CUM RESPLAN TOZ' en tozier.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

Comme *brille* rose sur rosier.

Fig. Ves lai on vi RESPLANDIR sa beutat.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Vers là où je vis *resplendir* sa beauté.

Subst. Lun' e soleils, trop faitz loncs vostres cors,

Pessa m, car plus soven nos faill RESPLANDRES.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Lune et soleil, trop vous faites longs vos cours, il m'est fâcheux, car plus souvent nous manque le *resplendir*.

Part. prés. Am mot gran *resplendor*..

Qu'era plus RESPLENDENTZ que heguna candela.

V. de S. Honorat.

Avec moult grande splendeur... qui était plus *resplendissante* que nulle chandelle.

Fig. Regina doussa, RESPLENDENS.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Reine douce, *resplendissante*.

ANC. FR. Votre domination, estat et anctorité *resplendent*.

MONSTRELET, t. I, fol. 99.

CAT. *Resplandir*. ESP. PORT. *Resplandecer*. IT. *Risplendere*.

4. RESPLANDOR, RESPLENDOR, *s. f.*, splendeur, éclat, clarté.

Lo palays luzi totz de la gran RESPLANDOR.

V. de S. Honorat.

Le palais brille tout de la grande *clarté*.

Per la sobriera RESPLENDOR,

Non ausa intrar de paor.

Trad. d'un Évang. apocr.

Par la supérieure *splendeur*, il n'ose entrer de peur.

Fig. Quant elha m parla ni m ve,

Mi sal al cor la RESPLANDORS

Dels siens huelhs.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Quand elle me parle et me voit, me saute au cœur l'*éclat* des siens yeux.

CAT. *Resplandor*. ANC. ESP. *Resplendor*. ESP. MOD. PORT. *Resplandor*. IT. *Risplendore*.

5. RESPLANDENSA, *s. f.*, splendeur, éclat, clarté.

Clairdatz de jorn tol **RESPLANDENSA**

A la luna, o negra noitz l'agehsa.

I. DE BLACASSET ET DE GUILLAUME : AMIES.

Clarte de jour enlève *eclat* à la lune, où nuit noire la favorise.

ANC. FR.

Et par si claire et grant *resplendissance*.

CL. MAROT, t. IV, p. 66.

IT. *Resplendenzia*.

6. **RESPLANDIAMENT**, *adv.*, splendide-
ment.

Aquel ric, lo cal manjava per cascun dia **RESPLANDIAMENT**.

Doctrine des Vaudots.

Ce riche, lequel mangeait par chaque jour *splendidelement*.

7. **RESPLANDEMENT**, *s. m.*, resplendisse-
ment, éclat de lumière.

Semplet III **RESPLANDEMENT**.

V. de S. Énimie, fol. 42.

Sembla un *resplandissement*.

IT. *Resplendimento*.

SPLENEZIA, *s. f.*, du lat. **SPLĒN**, splé-
nite, maladie de la rate.

Val contra... *ydropizia*, **SPLENEZIA**, etc.

Eluc. de las propr., fol. 189.

Vaut contre... *hydropisie*, *splénite*, etc.

SQUILLA, **ESQUILA**, *s. f.*, lat. **SCILLA**,
squille, sorte d'oignon.

Venenoza cum **SQUILLA**, que es ceba marina.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Vénéneuse comme *squille*, qui est oignon marin.

A confortar l'auzidor,

Es l'ESQUILA bona e fina,

Qu'om nomna ceba marina.

Brev. d'amor, fol. 50.

A fortifier l'ome, est bonne et sûre la *squille*, qu'on nomme oignon marin.

CAT. *Esquirla*. ESP. *Esquilla*. PORT. *Esquilla*,
esquirla. IT. *Squilla*.

STATER, *s. m.*, lat. **STATĒR**, statère,
sorte de monnaie.

Diagna, que es la .VIII. partida de la unsa,
et **STATĒR** que es meylatz.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Drogme, qui e t la huitième partie de l'once, et
atere qui est mortuë

STIBI, *s. m.*, lat. **STIBIUM**, antimoine.

STIBI, es color composta de ceruza, et d'alcunas outras causas, ain la qual las donas sophistico et pinho lors caras.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Antimoine, c'est couleur composée de céruse, et d'aucunes autres choses, avec laquelle les dames fardent et peignent leurs visages.

IT. *Stibio*.

STILLA, *s. f.*, lat. **STILLA**, stille, goutte.

Gota, o **STILLA**, es vapor humida en partidas sobremenudas dissota et divisada.

Es dita **STILLA** quan distilla cazen, d'on pren so nom.

Eluc. de las propr., fol. 137 et 154.

Goutte, ou *stille*, c'est vapeur humide en parties sur-menues dissoute et divisée.

Elle est dite *stille* quand elle distille en tombant, d'où elle prend son nom.

IT. *Stilla*.

2. **STILLCIDI**, *s. m.*, lat. **STILLCIDIUM**,
gouttière.

STILLCIDI, que vol dire *stilla* cazent.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Gouttière, qui veut dire goutte tombant.

ESP. PORT. *Estillicidio*.

3. **ESTILHAR**, *v.*, distiller, découler.

Lo mal que soen l'ESTILHA

Non agrá, si m crezes.

BERNARD DE VENENAC : Lanquan.

Le mal qui souvent lui *découle* il n'aurait pas, s'il me croyait.

PORT. *Estillar*. IT. *Stillare*.

4. **DISTILLAR**, *v.*, lat. **DISTILLARE**, dis-
tiller, dégoutter, couler, infuser.

DISTILLA en aquella alcuna causa de oli violat.

La qual **DISTILLARAS** en l'aurelha.

Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 15.

Distille dans celle-là aucune chose d'huile de violette.

Laquelle tu *couleras* dans l'oreille.

Part. prés. Gota **DISTILLANT** pauc e pauc cava la peyra.

Terra de Samaria... habunda en mantas riquezas.. pels Juzieus era dita miel et layt **DISTILLANT**.

Eluc. de las propr., fol. 87 et 159.

La goutte *distillante* pen à peu creuse la pierre.
La terre de Samarie... fertile en maintes richesses... était dite par les Juifs *distillante* miel et lait.

Part. pas. Ab layt de femina... DISTILLAT.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Avec lait de femme... *infusé*.

ANC. CAT. *Distillar.* CAT. MOD. *Destillar.* ANC.

ESP. *Distilar.* ESP. MOD. *Destilar.* PORT. *Destillar.* IT. *Distillare.*

5. DISTILLACIO, s. f., lat. DISTILLATIO, distillation, fluxion.

Util contra DISTILLACIOS de nellis.

Per lor DISTILLACIO.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Utile contre *fluxions* des yeux.

Par leur *distillation*.

CAT. *Destillació.* ANC. ESP. *Distilacion.* ESP.

MOD. *Destilacion.* PORT. *Destillação.* IT. *Distillazione.*

6. DISTILLAMENT, s. m., écoulement.

DISTILLAMENT de lacremas.

DISTILLAMENT de snperflus humors.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Écoulement de larmes.

Écoulement d'humeurs superflus.

IT. *Distillamento.*

STILO, s. m., péristyle.

De que so li pilar e li STILO

Tah obrah.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

De quoi sont les piliers et les péristyles tous ouvragés.

STIPENDIC, s. m., lat. STIPENDIUM, solde, paye.

Prenia STIPENDIC de nn due de nostra terra.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenait *solde* d'un due de notre terre.

CAT. *Estipeudi.* ESP. PORT. *Estipendio.* IT. *Stipendio.*

STIPULACIO, STIPULATIO, STIPULAZO, s. f., lat. STIPULATIO, stipulation.

STIPULACIO, so es quant us homi promet aco que autre li demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 34.

Stipulation, c'est quand un homme promet à qu'autre lui demande.

Fan mercat ab nostre Senhor, e feron la pal-mada per ferma STIPULATIO de vot.

V. et Vert., fol. 29.

Font marché avec notre Seigneur, et frappent la paumée pour ferme *stipulation* de vœu.

Si non li feron promessas per STIPULACIO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 34.

Si elles ne lui furent pas promises par *stipulation*.

Prometi per STIPULAZO.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., K, 17.

Je promets par *stipulation*.

CAT. *Estipulació.* ESP. *Estipulacion.* PORT. *Estipulação.* IT. *Stipulazione.*

2. STIPULAR, v., lat. STIPULARI, stipuler.

STIPULAN... per nom e per egard dels habitants.

Charte de Créatou, p. 60.

Stipulant... au nom et à l'égard des habitants

Per son ordre STIPULANT e recehent tot aquest hostau.

Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux.

Par son ordre *stipulant* et recevant tout eet hôtel

Part. pas. En pena... promessa et STIPULADA.

Tit. de 1268. Doat. t. CXXVI, fol. 79.

En peine... promise et *stipulée*.

CAT. ESP. PORT. *Estipular.* IT. *Stipulare.*

STOBI, s. m., houle.

Ni'l tempier que ns estorbilla,

Ni'l STOBI de la marina.

PIERRE DE CORBIAC: Domna dels

Ni la tempête qui nous fait tourbillonner, ni la houle de la mer.

STORAX, STORAC, s. m., lat. STORAX, storax, sorte de résine odoriférante.

STORAX, es gota... d'un aybre.

Laudanum, STORAX e lors semblans.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 8.

Storax, c'est goutte... d'un arbre.

Laudanum, *storax* et leurs semblables.

CAT. *Estorat.* ESP. PORT. *Estoraque.* IT. *Storace.*

STRANGURIA, s. f., lat. STRANGURIA, rétrécissement du canal de l'urètre, rétention d'urine.

Eugendra si STRANGURIA talment que homi quira dificilment.

Val contra calhan et STRANGURIA.

Eluc. de las propr., fol. 95 et 200

S'engendre *retention d'urine* tellement qu'on urine difficilement.

Vaut contre cailloux et *retention d'urine*.

IT. *Stranguria*.

STRIDOR, *s. f.*, lat. STRIDOR, strideur, bruit aigre.

Fa STRIDOR per rago de sa siccitat et dureza.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Fait *strideur* par raison de sa siccité et dureté.

ESP. PORT. *Estridor*. IT. *Stridore*.

STUPOR, *s. f.*, lat. STUPOR, stupeur, engourdissement, insensibilité.

STUPOR... es una sompuolencia aysshi que hom vol dormir.

STUPOR, dizem que es admiracio de cauza novela.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Stupeur... c'est une somnolence ainsi qu'on veut dormir.

Stupeur, nous disons que c'est admiration de chose nouvelle.

Canterizacio de STUPOR.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Canterisation d'engourdissement.

ESP. PORT. *Estupor*. IT. *Stupore*.

2. **STUPEFAR**, *v.*, lat. STUPEFACERE, stupéfier, engourdir.

Part. pas. La camba es STUPEFACTA.

Las sienas mas ja mollificadas e STUPEFAYTAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

La jambe est engourdie.

Les sienas mains déjà amollies et engourdiées.

IT. *Stupefare*.

SUAGRA, *s. f.*, suagre, goutte aux mains.

Si las dolors so en las mas tam solament, es aplada SUAGRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Si les douleurs sont dans les mains tant seulement, elle est appelée suagre.

SUAU, *adj.*, lat. SUAVIS, suave, agréable, doux, tranquille.

Dolz e suavs es plus que biesca.

Fragments de la Vie de sainte Pides d'Agen.

Et doux et suave plus que guivre.

Fig. Degien estar SUAU.

BERTLAND D. BORN : Ges de diabol.

Devraient être tranquilles.

Esdeveno SUAU e pasible.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

Ils deviennent doux et paisibles.

Tan m'es l'espers per vos dons e SUAUS.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys.

Tant m'est l'espoir par vous doux et suave.

Adv. El gent parlar ab que SUAU m'atrays.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Le gentil parler avec quoi elle m'attire agréablement.

ANC. FR. Tost fu li gorpil endormiz,

Car moult estoit soef ses liz.

Roman du Renart, t. III, p. 301.

Choissent... les belles et odorantes fleurs et herbes, en tissent et composent un ouvrage qui est bien soef à sentir.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 165.

Tot belement et tot soef.

Roman du Renart, t. III, p. 286.

CAT. *Suau*. ESP. PORT. *Suave*. IT. *Soave*.

2. **SUAVET**, *adv. dim.*, suavement, agréablement, doucement, tranquillement.

Mais vueill aver jauzimen

Tot SUAVET e ses bruda.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : Raymbaut.

Davantage je veux avoir jouissance tout tranquillement et sans bruit.

ANC. FR. Alons-nos ent le petit pas

Tout biellement et suavet.

Roman du Renart, t. IV, p. 78.

Tout suavet que nel bleciez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 190.

Tot soavet et tot le pas

Por ce que ne fusions trop las.

Roman du Renart, t. III, p. 301.

3. **SUAVETAMENS**, *adv.*, suavement, doucement, délicieusement.

Mentre qu'el dormia mot SUAVETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tandis qu'il dormait moult délicieusement.

4. **SUAVEZA**, *s. f.*, douceur, aménité, bonté.

Fenchia SUAVEZA

Remanra e falseza.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Feinte douceur restera et fausseté.

Chastedaz, es fruz de SUAVEZA.

Trad. de Bède, fol. 32.

Chasteté, c'est fruit de douceur.

5. SUAUMENT, *adv.*, doucement, modérément.

Cove que sia tractada SUAUMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Il convient qu'elle soit traitée modérément.

6. SUAVETAT, *s. f.*, lat. SUAVITATEM, suavité, aménité, bonté, douceur.

Aqnel es sabis predicairre que sap comdar la SUAVETAT del regne de Dieu.

Qui essenia lo covers ses SUAVETAT plus lo pot desesperar que châtier.

Trad. de Bède, fol. 57 et 30.

Celui-là est savant prédicateur qui sait assaisonner la suavité du règne de Dieu.

Qui enseigne le converti sans aménité peut plus le désespérer que châtier.

CAT. *Suavitat*. ESP. *Suavidad*. PORT. *Suavidade*. IT. *Suavità, suavitate, suavidade*.

7. SUAUSAR, SUAUZAR, *v.*, adoucir, apaiser, calmer, délecter.

Ges non o puse durar,

Si la dolor no m' SUAUSA.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Point je ne le puis endurer, si la douleur il ne me calme.

Com SUAUAZ

Sel joi qu'ieu azor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Comme délecte cette joie que j'adore.

CAT. *Suavisar*. ESP. PORT. *Suavizar*.

8. ASSUAUZAR, ASSUAUAR, ASSUAVIAR, ASSUAVIAR, *v.*, adoucir, apaiser, calmer.

Sec tal senhor

Qu'els dans m' ASSUAUA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Je suis tel seigneur qui les dominages m'adoucit.

Parlar dossamens

ASSUAVIA enemix mal volens.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Le parler doucement adoucit ennemis malveillants.

Fig. Lo peril m' ASSUAVA e m' daura

Lo bon esper qu' ai en vos fermamens.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m' a lonc.

Le péril m'adoucit et me dore le bon espoir que j'ai en vous fermement.

Lo vens atress e la mars, car ill fan la tempesta, et, a son comandamen, s' ASSUAUZO.

Liv. de S. Ibauc, fol. 9

Le vent pareillement et la mer, car ils font la tempête, et, à son commandement, s'apaisent.

ANC. FR. Moult m'assoaga Poincture.

Roman de la Rose, v. 1886.

Bone espérance m'assouage.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 144.

ANC. CAT. *Asuavar*.

9. MANSUET, *adj.*, lat. MANSUETUS, doux, apprivoisé.

Bestia lanoza... MANSUETA.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Bête laineuse... douce.

CAT. *Mansuet*. ESP. IT. *Mansueto*.

10. MANSUEZA, *s. f.*, mansuétude, douceur.

Ovelha es de granda MANSUEZA.

Eluc. de las propr., fol. 229.

La brebis est de grande douceur.

11. PERSUASIU, *adj.*, persuasif.

Aquestas razos no so demostrativas, mas PERSUAZIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Ces raisons ne sont pas démonstratives, mais persuasives.

CAT. *Persuasiu*. ESP. PORT. IT. *Persuasivo*.

12. PERSUASIO, *s. f.*, lat. PERSUASIO, persuasion.

Ab falsa PERSUASIO.

Brev. d'amor, fol. 72.

Avec fausse persuasion.

CAT. *Persuasio*. ESP. *Persuasione*. PORT. *Persuasão*. IT. *Persuasione*.

SUBERNA, *s. f.*, débordement.

Tan sai qu'el cors fas restar de SUBERNA.

A. DANIEL : Ans qu'els sims.

Tant je sais que je fais arrêter le cours de débordement.

La liebre ab lo buon casset,

E contra SUBERNA badet.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyte.

Le lièvre avec le lièvre il chassa, et contre débordement il nagea.

SUPERSTITION, *s. f.*, lat. SUPERSTITIONEM, superstition.

Errot de SUPERSTITION.

Doctr. des Faudous.

Erreur de superstition.

CAT. *Sup. risticio*. ESP. *Superstición*. PORT. *Superstiçào*. IT. *Superstizione*.

SUBLIMITAT, *s. f.*, lat. *SUBLIMITATEM*, sublimité, élévation, hauteur, excellence.

Es sobre toiz de major SUBLIMITAT.
Mont... de major SUBLIMITAT.

Eluc. de las propr., fol. 131 et 160.

Est sui tous de plus grande excellence.

Mont... de plus grande elevation.

Foe, per la sua SUBLIMITAT.

Fraul. d' Albucasis, fol. 2.

Fen, per la sienna *sublimite*.

CAT. *Sublimitat*. ESP. *Sublinitad*. PORT. *Sublinitade*. IT. *Sublinità, sublimitate, sublimitude*.

2. SUBLIMATI, *adj.*, sublimatif, propre à sublimer.

Calor... est... SUBLIMATIVA ... quaf resol e convertish en ayga.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Chaleur... est... *sublimative*, ... car elle résout et invertit en eau.

3. SUBLIMAR, *v.*, lat. *SUBLIMARE*, élever, porter en haut.

SUBLIMAR o establir el regne.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 133.

Élever ou établir au royaume.

— Sublimer, terme de chimie.

Part. pas. subst. SUBLIMAT arsenic

Fois de Bearn, p. 1078

Sublime, arsenic.

CAT. ESP. PORT. *Sublimer*. IT. *Sublimare*.

SUBORNAR, *v.*, lat. *SUBORNARE*, suborner.

A SUBORNAR... *negun masip*.

Statuts des Barbes de Toulouse, Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 436.

A *subornar*... nul apprenti.

CAT. ESP. *Subornar*. PORT. *Subornar*. IT. *Subornare*.

6. SUBORNATION, *s. f.*, subornation, corruption.

Per induccion, SUBORNATIONS, PROMESSES.

Fois de Bearn, p. 1088.

Per induccion, *subornation*, promesse.

ESP. *Sobornacion*. PORT. *Subornaçào*. IT. *Subornazione*.

SUBSIDI, SUBCIDI, *s. m.*, lat. *SUBSIDIIUM*, aide, secours.

Per nostre SUBSIDI e proteccio.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Par nostre secours et protection.

Legatz ultra los mons per SUBCIDI de la Glycia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 179.

Légat au delà des monts pour aide de l'Église.

— Subside, sorte d'impôt.

Donar al rey, nostre senhor, SUBSIDI per un an

Fois de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Donner au roi, notre seigneur, *subside* pour un an.

Acordat lo SUBSIDI del don.

Tit. de 1429. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231

Accordé le *subside* du don.

SUBSIDI ni enposieios.

L'Arbre de Batalbas, fol. 164.

Subside et impositions.

CAT. *Subsidi*. ESP. PORT. *Subsidio*. IT. *Sussidio*.

SUBTIL, SOBTIL, SOTIL, *adj.*, lat. *SUBTILIS*, subtil, délicé, mince, délicat.

Bel son si drap, no sai nommar lo fil,

Mas molt perforen de bon e de SOTIL.

Poeme sur Boèce.

Beaux sont ses habits, je ne sais nommer le fil
mais moult ils furent de bon et de *délite*.

LAS VENAS SON IAN SOTILS

Coma seria us prins fils.

Tro dia polvera SOTIL.

DEUDES DE PEADES, *Auz. cass.*

Les veines sont aussi *minces* comme serait un fil fin.

Jusqu'à ce qu'il soit poussière *subtile*.

Ég. SUTILS ERA MOT e de grad sen natural.

V. d'Hugues Brunet.

Moult il était *subtil* et de grand sens naturel.

Cors leylals, SUBTILS e francs.

A. DANIEL: En bren brisa

Cœur loyal, *delicat* et franc.

Adv. Ben en parlatz SUBTIL.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME: Guillem

vous en parlez bien *subtilement*.

6-1. *Subtil, sutil*. ARC. ESP. *Subtil* ESP MOD

Sotil. PORT. *Subtil*. IT. *Sottile*.

2. **SUBTILET, SOTILET, *adj. dim.***, miuce, délié, effilé, délicat, dégagé.

Un pauc de sanc ue trazetz
Ab un flecme ben SOTILET.
Coa clauzen e SUBTILETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu de sang vous en tirez avec une lancette bien *effilée*.

Queue fermant et *miuce*.

IT. *Sottiletto*.

3. **SUPTILEZA, SOTILEZA, SUPTELEZA, SUPTELEZA, *s. f.***, subtilité, finesse.

Dig vneilh aver de Sarrazi...
E SUBTELEZA de Paia.

P. CARDINAL : TAN SOB.

Je veux avoir parole de Sarrasin... et *subtilite* de Paen.

L'autr' es ples de falsa SOTILEZA.

V. et Vert., fol. 9.

L'autre est plein de fausse *subtilité*.

Pren alcuna SUPTELEZA.

Es... de gran SUPTELEZA.

Eluc. de las propr., fol. 197 et 164.

Prend aucune *finesse*.

Est... de grande *subtilité*.

CAT. *Sutilesa*. ANC. ESP. *Subtileza*. ESP. MOD.

Sutileza. PORT. *Subtíleza*. IT. *Sottilezza*, *sottiglienza*.

4. **SUBTILITAT, SOTILEDAT, *s. f.***, lat. *SUBTILITATEM*, subtilité, finesse, délicatesse.

Vapor,... per fazo de... SUBTILITAT, monta en sus.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Vapeur,... par raison de... *subtilité*, monte en sus.

La SOTILEDAT de l'agnim.

Trad. de Bède, fol. 65.

La *finesse* de la pointe.

Fig. L'engin e la SUBTILITAT.

Brev. d'amor, fol. 2.

L'adresse et la *subtilité*.

ANC. CAT. *Subtilitat*. CAT. MOD. *Sutilitat*. ESP.

Sutilidad. PORT. *Subtilidade*. IT. *Sottilità*, *sottilitate*, *sottilitade*.

5. **SUBTILMEN, SOTILMEN, *adv.***, subtilement, finement.

A mon dan vos vezon SUBTILMENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

A mou domage ils vous voient *subtilement*.

Qu'ieu 'l disses un escac SOTILMEN

En descubert, quar plus belis juec x seria.
BERNARD D'AUBRIAC : S'ieu agues.

Que je lui disse un *échec finement* à découvert, car plus beau jeu (ce) serait.

ANC. FR. Et *soutilment* arguer par logique.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 34.

CAT. *Subtílment*, *sutílmment*. ESP. *Sutílmmente*.

PORT. *Subtílmmente*. IT. *Sottílmmente*, *sottílmmente*.

6. **SUBTILIAMENT, *adv.***, subtilement.

Pren ingrossacio mas SUBTILIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Prend augmentation mais *subtilement*.

7. **SUBTILIACIO, *s. f.***, subtilité, subtilisation.

Per qu'el sanc... prenga SUBTILIACIO.

Pren corrupcio per... SUBTILIACIO et rarefaccio d'aire.

Eluc. de las propr., fol. 52 et 19.

Pour que le sang... prenne *subtilité*.

Prend corruption par... *subtilisation* et rarefaction d'air.

8. **SUBTILIATIU, *adj.***, subtilisateur, propre à subtiliser.

Del sanc purificatia et SUBTILIATIU.

Siccitat es... depurativa et SUBTILIATIVA de superfluitatz d'humors.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 25.

Du sang purificateur et *subtilisateur*.

Siccité est... dépurative et *subtilisative* de superfluités d'humors.

IT. *Sottigliativo*.

9. **SUBTILIAR, SUBTILAR, SOTILAR, *v.***, subtiliser, rendre fin.

L'aire fort SUBTILIA.

Brev. d'amor, fol. 30.

Subtilise fort l'air.

La polvera tan SUBTILIAIZ

Que per un drap prin la passatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La poussière tant vous *subtilisez* que par un drap fin vous la passez.

Part. pas. Per calor aqueña vapor humida es SUBTILADA, et sobreve frech qui la troba carpa.

Eluc. de las propr., fol. 137.

Par chaleur cette vapeur humide est *subtilisée*. et survient froid qui la trouve spongieuse.

Inseindeys aquel quan es subtiliat, et se poyreys.

Trad. d'Alibucasis, fol. 28.

Coupe celui-là quand il est dilaté, et se pourrit.

ANC. FR. La sottie d'un petit homme ne mist guères qu'à luy seul, et peu d'autres se *soubillent* à le decevoir.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 317.

IT. *Sottigliare.*

10. ASSUTILAR, ASUTILAR, ASSOTILAR, ASSOTYLLAR, ASOTILAR, ASUTILAR, *v.*, subtiliser, amincir.

Coven c' ASSOTYLLÉ MON FIL.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il convient que j'amincesse mon fil.

Co l'elemen se van

PRIS ASUTILIAN.

NAT DE MONS : Al bon voy.

Comme les éléments se vont plus *subtilisant*.

Fig. A mainz homes ang amor acuser,

Et el maldig d'amor ASUTILAR.

AMEI DE PEGULAIN : Totz hom.

Par maints hommes j'entends amour acuser, et la médiance d'amour *subtiliser*.

Diran que fort sotil

De motz far s'ASOTIA.

RAYMOND DE MIRAVAI : Aissi m.

Ils diront que fort subtilement à faire des mots il se *subtilise*.

ANC. CAT. *Assotillar.* ANC. ESP. *Asutilar.* IT. *Assottigliare.*

11. DESASOTILAR, *v.*, écousser, désappointer.

Fig. Tant me DESASOTILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fu' amors.

Tant elle me *désappointe*.

SUC, *s. m.*, chef, crâne, sommet de la tête.

Can sera blanc mos SUCS.

A. DANIEL : Amois e jois.

Quand sera blanc mon *chef*.

Per las canas del SUC.

GABINS D'ARCHIEU : Aissi con hom.

Par les cheveux blancs du *chef*.

Loc. Del SUC entro la sabata.

RAMBALD D'ORANGE : Als duis.

Du *sommet de la tête* jusqu'au soulier.

ANC. FR. Et les ténèbres et pensées de son *suc*.

Hist. maecaronique, p. 47.

2. ZUQUET, *s. m. dim.*, chef, nuque.

Loc. Del ZUQUET tro al talon

Li fai complida garnizon.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

De la *nuque* jusqu'au talon il lui fait complet équipement.

SUC, *s. m.*, lat. *succus*, suc, séve, sauce.

Can n' auzetz lo suc estort.

DEUDES DE PRADES, *Auz, cass.*

Quand vous en auez le *suc* extrait.

Quan per la branca pneia 'l succs.

MARCABRUS : Al departir.

Quand par la branche monte la *séve*.

Lo succ don mor

Lo mons e s' estragola.

G. FIGUEIRAS : Sirventez vuellh.

Le *suc* dont meurt le monde et s'étouffe.

CAT. *Suc.* ESP. *Suco.* PORT. *Succo, sugo.* IT.

Succo, succhio, suco, sugo.

3. SUCRE, *s. m.*, lat. *saccarum*, sucre.

VOYEZ ALDRETE, p. 363.

Es coma SUCRE d' Alexandria.

V. et Vert., fol. 32.

Est comme *sucre* d'Alexandrie.

SUCRE ROZRI.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Sucre rosé.

SUCRE si fa d' algunas canavieras.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Sucre se fait d'aucuns roseaux.

CAT. *Sucre.* IT. *Succhero.*

3. SUCCOS, *adj.*, lat. *succosus*, plein de suc, succulent.

Tempra la siccitat de las viandas, et las fa inay *SUCCOZAS*.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Tempère la siccité des aliments, et les fait plus *succulents*.

CAT. *Sucos.* ESP. *Sucoso.* PORT. *Succoso.* IT. *Sucoso, sucoso, sugoso.*

4. SUCCOZITAT, *s. f.*, succosité, suc, chyle.

Fegge, ... sa operacio propria es la *SUCCOZITAT* de la primera digestio.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Le foie, ... son opération propre est la *succosité* de la première digestion.

IT. *Succosità, sugosità, sugositate, sugositade.*

SUCCAR, SUCAR, SUCQUAR, *v.*, SUCER, absorber.

SUCQUAR per succio temprada.

SUCCA per bona succacio.

Pausa... coto viel per que succque aquo que yeys.

Trad. d'Albucasis, fol. 55, 18 et 42.

Sucer par succion modérée.

Suce par bon succement.

Pose... coton vieux pour qu'il absorbe ce qui sort.

Si que dels codols e de las peyras duras sap succar oli e miel.

V. et Vert., fol. 52.

De sorte que des cailloux et des pierres dures il sait *sucer* huile et miel.

Part. près. SUCANS et atyrans aygas.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Suçant et attirant eaux.

CAT. *Sucar. IT. Succiare.*

2. **SUCCIO**, *s. f.*, succion, succement, absorption.

Sucquar per succio temprada.

Es possible la succio del loc am ventoza.

Trad. d'Albucasis, fol. 55 et 56.

Sucer par succion modérée.

Est possible la succion de la place avec ventouse.

IT. *Succio.*

3. **SUCCACIO**, *s. f.*, succion, succement, absorption.

Succa per bona succacio.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Succ par bon succement.

SUCCURA, *s. f.*, lat. *SUSURRUS*, murmure.

Las succuras del cor e de la bocca.

Doctrine des Fautois.

Les murmures du cœur et de la bouche.

ANC. FR. Sous l'ombre toujours verd des myrtes amoureux,

Que les tendres zéphyrs animent d'un *sur-surre*.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 77.

ESP. PORT. IT. *Susurro.*

SUFFERRE, *v.*, lat. *SUFFERRE*, souffrir, abstenir, empêcher.

Qui SUFFERRE s'en pogues.

GIRAUD DE BORNIL : Ops m'agra.

Qui abstenir s'en pouffrait.

ANC. CAT. *Soffèrir, soferir. IT. Sufferire.*

2. **SUFFERIR**, SOFFRIR, SUFRIR, SOFRIR, *v.*, souffrir, endurer, tolérer, supporter, consentir.

En volh SUFFERIR so qu' autr' om ho SUFFERIRA.

PIERRE DE BLAI : En est son.

J'en veux *souffrir* ce qu'autre homme ne *souffrira*.

SOFRIRAI so qu' ai SUFERT anse.

P. VIDAL : Si col paubres.

J'endurerai ce que j'ai *enduré* toujours.

Fig. Quan Diens mi fai be,

No el refus ni 'l soan ;

E quant al re m'ave,

Ben sai SUFFERIR l'afan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Quand Dieu me fait du bien, je ne le refuse ni le délaigue ; et quand autre chose il m'advient, bien je sais *supporter* la peine.

Que no puesca SOFRIR lo fais

Qu' el payres li engennara.

Brev. d'amor, fol. 13r.

Qu'il ne puisse *supporter* la charge que le père lui engendrera.

— Permettre.

Iran a Dieu, si lor o vol SOFRIR.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Is iroent à Dieu, s'il veul te leur *permettre*.

Degras mi SOFRIR e' ieu vos auzes dir

E mostrar ma greu dolor.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben fari.

Vous devriez me *permettre* que j'osasse vous dire et montrer ma pénible douleur.

— Retenir, empêcher, abstenir.

No m puese SUFRIR d' una leu chanso faire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Je ne me puis *retenir* d'une légère chanson faire.

Nuls hom no s pot de vos amar SUFRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Nul homme ne se peut *empêcher* de vous aimer.

Cilh que nul temps no n'uzet, sy pot mielhs SUFRIR de causa que non a acostumada.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Celle qui (en) nul temps n'en usa pas, peut mieùs *s'abstenir* de chose qu'elle n'a pas accoutumée.

— Patienter.

Si us voletz, no us falli tensos,

Mas SUFRETEZ, e venceres los.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Si vous voulez, il ne vous manque disputes, mais *patientez*, et vous les vaincerez.

Prov. Un reprochier ai auzit dir :
Pieger es sofrir que morir.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Un proverbe j'ai entendu dire : Pire est souffrir que mourir.

Loc. SUFFRIR MORT E PASSIO.

* *Brev. d'amor*, fol. 169.

Souffrir mort et passion.

Part. prés. Plus SUFFRENS que negus hermitas.

BERNARD DE ROVENAC : Bellis m' es.

Plus patientant que nul ermite.

Aicellas putas ardens

Qui son d'autroi marit SUFFRENS.

MARCAERUS : Pus mos, *Var.*

Ces putains ardentes qui sont des maris d'autrui consentantes.

— *Subst.* En parlant d'un mari trompé.

Maritz que marit fay sofrer,

Deu tastar d'atretal sabor.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Mari qui mari fait souffrant, doit tâter de pareille saveur.

Part. pas. Non pot esser SUFFERT ni atendum

Qu'ades non chan, pus estius vey tornat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Il ne peut être souffert ni attendu qu'incessamment je ne chante, puisque l'été je vois revenu.

Bell senher Dieus, quo pot esser SUFRIT

Tan estrauh dols!

GIRAUD DE CALANSON : Bell senher.

Beau seigneur Dieu, comment peut-il être souffert si étrange douleur.

Subst. On plus ab mi dons m' aten

Ni mais la pree, ieu may y pert,

E meins i tresp de bon SUFFERT.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ou plus je m'affectionne à ma dame et davantage je la prie, davantage j'y perds, et moins j'y trouve de bonne tolérance.

CAT. ESP. *Sufrir*. PORT. *Soffrer*, *sofrer*. IT. *Soffrire*.

3. SUFRENSA, SUFRANSA, SOFRENSA, SOFRANSA, *s. f.*, souffrance, patience, privation.

Per razo m denia valer

Amors e servir e merces

E SUFRENSA e bona fes.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per euy.

Par raison me devrait valoir amour et le servir et marri et souffrance et bonne foi.

Mon senher no'l fai be ni SUFRANSA.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC : Senh' En Austorc.

Mon seigneur ne lui fait bien ni privation.

IT. *Sofferenza*.

4. SUFRIMEN, SOFRIMEN, *s. m.*, souffrance, privation.

Plus vos am leyalmen

Ab SUFRIMEN

Qu'el maritz ab jauzir.

GIRAUD DE CALANSON : Li mey dezir.

Je vous aime plus loyalement avec privation que le mari avec jouir.

CAT. *Sufriment*. ESP. *Sufrimiento*. PORT. *Sofrimento*. IT. *Sofferimento*.

5. SUFRIRE, SOFRIRE, SUFRIDOR, SOFRIDOR, *adj.*, patient, souffrant, endurant, résigné.

Amors vol qu'ieu sia SOFRIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.

Amour veut que je sois patient.

M' a fag SOFRIDOR

Manhs jorns.

G. FAIDIT : Ges no m tuelh.

Il m'a fait endurant maints jours.

Substantiv. Aissi cum bos SUFRIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.

Ainsi comme bon patient.

CAT. ESP. *Sufridor*. PORT. *Sofredor*. IT. *Soffridore*, *sofferitore*.

6. SUFRACHA, SOFRACHA, SOFRAICHA, SOFRAITA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie, faute.

Aissi s pert ad estros,

Per SOFRACHA d'omes bos,

Aquest segle ves totz latz.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Ainsi se perd entièrement, par disette d'hommes bons, ce monde de tous côtés.

Per SOFRACHA de bes temporals.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Par manque de biens temporels.

Fig. Saber no m fai SOFRACHA

De far nn novel sirventes.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Le savoir ne me fait pas faute pour faire un nouveau sirvente.

SOFRAITA de talant.

GAUBERT, MOINE DE PUICIDOT : Ar tant no.

Manque de désir.

ANC. FR. Grant *souffrete* a de pain d'avaine.

Roman de la Rose, v. 10198.

Mès de ce ont trop grant *souffrete*

Qu'il ne se puènt solacier.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 171.

Car de viande aveient *souffrete*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 77.

Con cil qui avoit grant *souffraite*.

Roman du Renart, t. I, p. 241.

7. SOFRANCHA, *s. f.*, manque, disette, faute.

A SOFRANCHA d'ardimen.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gens.

Il a *manque* de courage.

8. SOFRACHILLA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie.

QUAN VE A LA SOFRACHILLA.

MARCAERUS : TAN quan.

Quand il vient au *dénuement*.

9. SOFRAITZ, *s. m.*, dénuement, disette, faute.

Loc. Nuls bos pretz no l'es en re SOFRAITZ.

E. CAIRELS : LO fossinhols.

Nul bon mérite ne lui est (fait) en rien *faute*.

10. SOFRACHOS, SOFRAITOS, SOFRAYTOS, *adj.*, souffreteux, pauvre, privé, manquant.

Ges los paubres SOFRACHOS

No seran per els sebelitz.

P. CARDINAL : Quan vei lo segle.

Point les pauvres *souffreteux* ne seront par eux ensevelis.

La caytiva doloyrosa,

D'amie e d'aver SOFRACHOSA.

V. de S. Honorat.

La chétive affligée, d'amie et d'avoie *privée*.

Fig. SOFRAITOS de coratge.

ARNAUD DE MARLEIL : Razos es.

Manquant de cœur.

Subst. Aitals cortz que no i a SOFRAYTOS.

GIRAUD DE CALANSON : Bell senher.

Telle cour qu'il n'y a *souffreteux*.

ANC. FR. Tant fusse d'argent *souffreteux*.

Tu ne seras ja *souffretos*

De rien.

Roman du Renart, t. II, p. 214 et 137.

11. SOFRANHER, SOFRAGNER, SOFRAINHER,

SOFRANGNER, *v.*, manquer, faire faute.

Ja vilan non deu hom planher

Si'l vetz bras o camba franher,

Ni ren de sos obs SOFRANHER.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Jamais vilain ne doit homme plaindre s'il le voit bras ou jambe se casser, ni rien de ses nécessités *manquer*.

REN NO M SOFRAING,

Sol qu'amor no m SOFRAIGNA.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor trob.

Rien ne me *manque*, pourvu qu'amour ne me *manque* pas.

12. SUFFERTAR, SOFFERTAR, SOFERTAR, SOFFRETAR, *v.*, supporter, souffrir, tolérer, endurer.

Tot en patz SUFFERTAR

So don autre s plangeria.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Tout en paix *souffrir* ce dont autre se plaindrait.

Coven li'l gran mal SOFERTAR.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.

Il lui convient le grand mal *endurer*.

Non puese pus SOFFRETAR l'ardor.

UN TROBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Je ne puis plus *supporter* l'ardeur.

Part. prés. Dieus SUFERTAN,

Li peccat per home se fan.

Brev. d'amor, fol. 13.

Dieu *tolérant*, les péchés par hommes se font

Part. pas. Per nos sou tan SUFERTATZ

Los Tures fals.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Par nous sont tant *tolérés* les Tures perfides.

ANC. CAV. *Sofertar*.

13. SUFFERTAIRE, SUFERTAIRE, SOFERTAIRE, SUFFERTADOR, SOFERTADOR, *adj.*, souffreteux, patient, endurant, résigné.

Fora plus SUFFERTADOR si aytals persona se dampnes sola.

V. et Vert., fol. 20.

Il serait plus *résigné* si pareille personne se damnait seule.

Subst. No m'irais,

Tant soi bos SUFFERTAIRE.

G. FAIDIE : Aia covè

Je ne me fâche pas, tant je suis bon *endurant*

14. SOFFERTABLE, *adj.*, supportable.

Brens es... pena d'aquest segle e soffer-
TABLA.

Trad. de Bède, fol. 22.

Courte est... la peine de ce monde et *supportable*.

SUFFRAGUANT, SUFFRAGUAN, *s. m.*,
lat. SUFFRAGANTEM, suffragant.

L'arcevesque de Narbona am sos SUFFRA-
GUANS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

L'archevêque de Narbonne avec ses *suffragants*.

ANG. CAT. *Suffragant*. IT. *Suffragante*.

SUIA, SUEIA, SUGA, *s. f.*, suie.

De fel e de SUIA pura.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

De fel e de *suie* pure.

Amors es enm la beluga

Que coa fuec en la SUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Amour est comme l'éteincelle qui couve feu dans
la *suie*.

Fm es... de SUEIA nutritiu.

Eluc. de las propr., fol. 132.

La fumée est... de *suie* nutritive.

CAT. *Suja*.

SUIL, SOILL, *s. f.*, souillure, saleté,
fange.

Qui la prega de SUIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tan fin'amors.

Qui la prie de *saleté*.

Fig.

Enpastatz coblas ab SOILL de discovinenza.

LANFRANC CIGALA : Lanteln qui us.

Vous empâtez des complets avec *fange* d'inconve-
nance.

2. SULHAMENT, *s. m.*, souillure, saleté.

Splendor... naysh de lutz... ses tot SULHA-
MENT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Splendeur... naît de lumière... sans nulle *souillure*.

3. SOLAR, SULHAR, *v.*, souiller, salir.

SULHA tol... de urina.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Souille tout... d'urine.

Part. pas. La polpra, pois es SOLADA,

Non pot esser jamais gensada.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Le pourpre, après qu'elle est *souillée*, ne peut
être jamais enlaidie.

SUILLA, *s. f.*, lat. SUILLA, truie.

A guiza de SUILLA... quer sa pastura.

Eluc. de las propr., fol. 115.

A manière de *truie*... cherche sa pâture.

2. SUILLO, *s. m.*, lat. SUILLUS, suillon,
porc marin, sorte de poisson.

Porc mari, dit communément SUILLO.

Eluc. de las propr., fol. 155.

Porc marin, dit communément *suillon*.

SULH, *s. m.*, seuil.

Ab aquesta paraula passet lo SULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Avec cette parole il passa le *seuil*.

IT. *Soglio*.

SUMAC, SIMAC, *s. m.*, sumac, sorte
d'arbruste.

Las erbas... ad obs del mestier de la blan-
caria, so es assaber... SIMAC.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes... pour le besoin du métier de la tan-
nerie, c'est à savoir... *sumac*.

Aygua de mirt e SUMAC.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Eau de myrte et *sumac*.

CAT. *Sumac*. ESP. *Zumaque*. PORT. *Sumagre*.

IT. *Soumaco, sommacco*.

SUMPTUOS, *adj.*, lat. SUMPTUOSUS,
somptueux, dispendieux.

Li temple SUMPTUOS.

Doctrine des Vaudois.

Les temples *somptueux*.

De tan longua guerra e de tan SUMPTUOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 181.

De si longue guerre et de si *dispendieuse*.

CAT. *Sumptuos*. ESP. *Suntuoso*. PORT. *Sump-*

tuoso. IT. *Suntuoso, sontuoso*.

SUPERBIA, *s. f.*, lat. SUPERBIA, su-
perbe, orgueil.

Contra SUPERBIA SUIH fait d'umilitat.

Poème sur Boèce.

Contre *orgueil* ils sont faits d'humilité.

Lo diable que fon gütat de paradís per la
siena SUPERBIA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Le diable qui fut jeté de paradís pour le sien
orgueil.

CAT. ANC. ESP. *Superbia*. ESP. MOD. PORT. *So-*

berbia. IT. *Superbia*.

2. SUPERBIOS, *adj.*, superbe, orgueilleux, arrogant.

Substantiv. LO SUPERBIOS e l'avar.

Doctrine des Vaudois.

Le superbe et l'avare.

CAT. *Superbios*. ESP. *Soberbioso*. IT. *Superbioso*.

3. ENSUPERBIR, *v.*, devenir superbe, enorgueillir.

Fig. O sanc! o polver! or te ENSUPERBIS.

La Barca.

O fage! ô poussière! maintenant tu t'enorgueillis.

CAT. *EnsUPERBIR*. ESP. PORT. *Ensoberbecer*. IT. *InsUPERBIRE*.

SUPI, *s. m.*, lat. *supinum*, supin, terme de grammaire.

Voyez PRISCIANI, lib. VIII, col. 822.

Ed. Putsch.

Dels gerondius e dels SUPIS.

Ley's d'amors, fol. 44.

Des gérondifis et des *supins*.

CAT. *Supi*. ESP. PORT. IT. *Supino*.

SÛS, *prép.*, lat. *susum*, *sursum*, sur, dessus.

Voyez ALDRETE, p. 271; JUSTE LIPSE, epist. 44, ad Belgas.

Las femnas annavan sus la mar sens navey.
V. de S. Honorat.

Les femmes allaient sur la mer sans navire.

ANC. FR.

Encores avez-vous mal sus mal amassé.

Ta benigne faveur veuille sus moi s'étendre.

SCÈVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 19 et 30.

— *Adv.* Sus, là-haut, en haut.

Leva sus so que degra chazer.

H. BRUNET: Pus lo dos.

Lève en haut ce qui devrait tomber.

Podem be saber que l'angel sus

Son de sa mort alegre e jauzen.

PONS DE CAPDUEIL: De totz caitius.

Nous pouvons bien savoir que les anges là-haut sont de sa mort contents et joyeux.

Loc. Sai o lai, o sus o jos.

GIRAUD DE BORNEIL: Alegrar.

Çà ou là, ou en haut ou en bas.

Adv. comp. Mi totnas mon joi sus desos.

GAVAUDAN LE VIEUX: Desemparatz.

IV.

Vous me tournez ma joie dessus dessous.

Tornat DE SUS EN JOS.

BERTRAND DE BORN: Gent fai.

Tourné de haut en bas.

Un pauc DE SUS EN SUS non ges preondamens.
PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Un peu de sus en sus (superficiellement) non point profondément.

Cette préposition se contractait avec l'article EL :

Qui 'l del to colp SUL pe ab lo cotel.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERQUE: Guerdo.

Qui lui donna le coup sur le pied avec le couteau.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Sus*. ESP. MOD. *Suso*.
PORT. *Sus*. IT. *Suso*.

2. DESSUS, DESUS, *prép.*, dessus, sur.

DESUS un destrier vaire.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: El so que.

Dessus un destrier gris-pommelé.

Adv. Per qu'es DESUS quan l'autre son desotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Aras pot.

C'est pourquoi il est dessus quand les autres sont dessous.

Subst. En la fi los Romas vengron al DESSUS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 51.

En la fin les Romains vinrent au-dessus.

Adv. comp. Que 'l roda no s vire

SO DESSUS DESOTZ.

FOLQUET DE ROMANS: Far vuel.

Que la roue ne se tourne c'en dessus dessous.

Prép. comp. Seretz AL DESUS DE TOTZ.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Vous serez au-dessus de tous.

Cette préposition se contractait avec l'article EL :

DESUL plus haut logar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honrat marques. *Var.*

Dessus le plus haut lieu.

CAT. *Dessus*. ESP. *De sus*, *de suso*. PORT. *De suso*. IT. *Di suso*.

3. EN SUS, *adv.*, en sus, en haut, de plus.

Ditz qu'ieu am tan aut cum puese EN SUS

La melhor donna.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Era m lequier.

Je dis que j'aime aussi haut comme je puis en sus la meilleure dame.

Adc. comp.

Passa pel los Alps de PNEYMONT A ENSUS.

V. de S. Honorat.

Passé par les Alpes de Piemont *par en sus.*

CAT. *En sus.*

4. **SUSCITAR**, *v.*, lat. **SUSCITARE**, **SUSCITER**, ressusciter.

Soven **SUSCITA** LOS MORTZ.

Tragl. d'un Évang. apocr.

Souvent *ressuscite* les morts.

Senher, que **SUSCITIEN** LO FILH DEL PETIT REY.

V. de S. Honorat.

Seigneur, qui *ressuscitâtes* le fils du petit roi

Glorificatz **SUSCITARAT**.

Passio de Maria.

Glorifié je *ressusciterat*.

Part. pas. subst. Toiz tremolava de paot

Lo **SUSCITATZ** de costa lor.

V. de S. Honorat.

Tout tremblait de peur le *ressuscite* à côté d'eux.

CAT. ESP. PORT. *Suscitar*. IT. *Suscitare*.

SUTURA, *s. f.*, lat. **SETURA**, suture, couture.

Layssa la plagua ses **SUTURA**.

Tu, l'ajusta au **SUTURA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 15.

Il laisse la plaie sans *suture*.

Toi, ajuste-le avec *suture*.

ESP. PORT. IT. *Sutura*.

SUZOR, **SUOR**, *s. f.*, lat. **SUDOR**, sueur, transpiration.

Non avem mas polvera e la **SUZOR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous n'avons que poussière et la *sueur*.

Tota la **SUORS** que le cors sua.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Toute la *sueur* que le corps sue.

ANC. FR. Chescun i out la char moillie de *suor*.

N'i a Normant tant pros qui en *suor* ne fat.

Roman de Rou, v. 4626 et 4598.

CAT. *Suor*. ESP. *Sudor*. PORT. *Suor*. IT. *Sudore*.

2. **SUZAR**, **SUAR**, *v.*, lat. **SUDARE**, **SUER**, transpirer.

Tota la **SUORS** que lo cors sua.

Fai foiz **SUZAR**.

Sel que no pot **SUAR**.

Liv. de Sydrac, fol. 81, 112 et 101

Toute la sueur que le corps *sue*.

Fait fortement *suer*.

Celui qui ne peut *suer*.

ANC. CAT. *Sudar*. CAT. MOD. *Suar*. ESP. *Sudar*.

PORT. *Suar*. IT. *Sudare*.

3. **SUZARI**, **SUSARI**, **SUARI**, *s. m.*, suaire, linceul.

Avia fach aportar candelas e **SUSARI**

V. de S. Honorat.

Avait fait apporter chandelles et *suaire*.

Las armas aia Diens, los cors **SUARI**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43

Que Dieu ait les âmes, le *suaire*, les corps.

ANC. CAT. *Suari*. CAT. MOD. *Sudari*. ESP. PORT.

IT. *Sudario*.

4. **SUZOLENT**, **SUZOLEN**, **SIGOLENT**, *adj.*, surge, crasseux.

Un mantellu **SUZOLEN**.

PILRE D'ALVERGNE : Chantatal.

Un manteau *crasseux*.

De lana **SUZOLENTA**.

DESDS DE PRADES, *Auz. cass.*

De laine *surge*.

En lana **SIGOLENTA** de herbitz.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

En laine *surge* de brebis.

ESP. *Sudoriento*.

5. **TRASSUZAR**, **TRASSUAR**, *v.*, transsuder, transpirer, convertir de sueur.

TRASSUZA, mas no de caut.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Transpire, mais non de chaud.

Podetz o proar a ma color,

Quan vos remir, que s **TRASSUA** e s **cambia**.

AIMEBI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.

Vous pouvez l'éprouver à ma couleur, quand je vous contemple, vu qu'elle se *couvre de sueur* et se change.

Part. pas.

S'espasa vic a terra, d'ira fo **TRASUZATZ**.

Roman de Fierabras, v. 1493.

Son épée il vit à terre, de colere il fut *couvert de sueur*.

ANC. FR. Et la pel dou dos li *tressue*.

Roman du Renart, t. II, p. 370

Que j'ai si cant que je *tressu*.

Roman de la Violette, p. 165

ESI *Trasudar*. IT. *Trasudare*

6. RESUDAR, REZUDAR, *v.*, lat. RESUDARE, *ressuer*.

Excès de calor fazent REZUDAR sanc fora las venas.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Excès de chaleur faisant *ressuer* le sang hors des veines.

Per so que alcuna aigua RESUDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Parce qu'aucune eau *ressue*.

Si depart del sanc REZUDAN.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Se sépare du sang *en ressuant*.

ESP. PORT. *Resudar*. IT. *Risudare*.

7. RESUDACTIO, *s. f.*, *ressuage*.

Entro que sia abldida la RESUDACTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Jusqu'à ce que soit disparu le *ressuage*.

ESP. *Resudacion*. PORT. *Resudação*.

SYLEMPSIS, *s. f.*, lat. SYLLEPSIS, *syllapse*, figure de rhétorique.

Σύλληψις, est cum singularis dictio plurali verbo concluditur ut : *Sunt nobis mitia poma, castaneæ molles, et pressi copia lactis*.

SOSIPAT. CHARISSI *Instit. Gram.*, lib. IV, col. 250.

Ed. Putsch.

SYLEMPSIS, es ajustamen de diversas clauzas per .i. verb; SYLEMPSIS als non es sino conceptios.

Leys d'amors, fol. 122.

Syllepse, c'est réunion de divers régimes pour un verbe; la *syllepse* n'est autre chose sinon conception.

CAT. ESP. *Silepsis*. PORT. *Sylepse*.

SYMPHONIA, SINPHONIA, *s. f.*, lat. SYMPHONIA, *symphonie*, sorte d'instrument de musique.

Far SINPHONIA brngir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Faire retentir la *symphonie*.

— Accord de sons, concert.

Que SYMPHONIA generalment sia acort de totz sos, cum chorus es acort de totas votz.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que *symphonie* généralement soit accord de tous sons, comme chœur est accord de toutes voix.

CAT. *Simfonic*, *sinfonia*. ESP. *Sinfonia*. PORT. *Symphonia*. IT. *Sinfonia*.

2. DYAPHONIA, *s. f.*, du grec διαφωνησις, *dissonance*.

Et contrari dezacort sia DYAPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Et qu'au contraire *dissonance* soit désaccord.

SYNAGOGA, SINAGOGA, *s. f.*, lat. SYNAGOGA, *synagogue*.

Ai esenhat publicamen

En la SYNAGOGA tot l'an.

Brev. d'amor, fol. 162.

J'ai enseigné publiquement dans la *synagogue* toute l'année.

SINAGOGAS, so es las escolas dels Judeus.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Synagogues, c'est-à-dire les écoles des Juifs.

ANC. CAT. *Synagoga*. CAT. MOD. ESP. *Sinagoga*. PORT. *Synagoga*. IT. *Sinagoga*.

SYNCRISIS, SYNCREZIS, *s. f.*, lat. SYNCRISIS, *syncrèse*, figure de mots.

Es SYNCREZIS confusios de sentencia per razo de la transpositio de las dictios.

Leys d'amors, fol. 132.

La *syncrèse* est confusion de phrase par raison de la transposition des mots.

La *syncrèse* était aussi une espèce de syncope :

SYNCRISIS fai de doas sillabas una.

Leys d'amors, fol. 121.

La *syncrèse* fait de deux syllabes nue.

SYNTHEZIS, *s. f.*, lat. SYNTHESIS, *synthèse*, méthode opposée à l'analyse.

Synthesis, est ubi ex omni parte confusa sunt verba.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

SYNTHEZIS, en outra maniera dicha *synthosis*, es pauzemens de dictios contra lo dig orde que naturalmen devon haver.

Leys d'amors, fol. 127.

La *synthèse*, en autre manière appelée *synthèse*, est placement de mots contre ledit ordre qu'ils doivent naturellement avoir.

CAT. ESP. *Sintesis*. PORT. *Synthese*.

2. SYNTHOSIS, *s. f.*, *synthèse*, *synthèse*.

Synthesis, en outra maniera dicha *synthosis*.

Leys d'amors, fol. 127.

Synthèse, en autre manière dite *synthese*.

SYSTOLE, *s. f.*, lat. **SYSTOLE**, systole, contraction, figure de mots.

Συστολή... fit autem cum longa syllaba contra ratiouem corripitur, aliqua necessitate cogente.

Diom. *part. de orat.*, lib. II, col. 137. Ed. Putsch.

T, *s. m.*, vingtième lettre de l'alphabet, et la seizième des consonnes, t.

Tres letras del abc...,

A. m. t.

CADENET : AMORS.

Trois lettres de l'abc..., A, M, T.

TABERNACLE, *s. m.*, lat. **TABERNACULUM**, tente, pavillon.

Anavo pels camps desertz, et habitavo en lors TABERNACLES.

Eluc. de las propr., fol. 167.

Allaient par les champs déserts, et habitaient en leurs tentes.

— Tabernacle.

L'autar de Dieu e'l TABERNACLE que fes Moysen el desert.

V. et Vert., fol. 26.

L'autel de Dieu et le tabernacle que fit Moise au désert.

Qu'ieu deia el TABERNACLE intrar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Que je doive au tabernacle entrer.

CAT. *Tabernacle*. ESP. PORT. *Tabernaculo*. IT. *Tabernacolo*.

TABOR, **TANBOR**, *s. m.*, de l'arabe **TAMBOR**, tambour, caisse.

Voyez **MAYANS**, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 243; **DENINA**, t. III, p. 79.

Trompas, TABORS, seinheras e penos.

BERTRAND DE BORN : Mieç sievontes.

Trompettes, tambours, bannières et guidons. Li corn e las trompas e 'ls cimbold e 'li TABOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompes et les cymbales et les tambours.

Viulas, dansas e TANBORS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Vi lei, dansas e tambours.

SYSTOLES fay... de sillaba longa, bren, e d'accent long o agut, bren.

Leys d'amors, fol. 121.

La systole fait... de syllabe longue, brève, et d'accent long ou aigu, bref.

CAT. ESP. *Sistole*. PORT. *Systole*.

T

ANC. FR. Son tabor sone et eles saillent.

Roman du Renart, t. III, p. 223.

Les nacaires, les tabours et les cors sarrazinois.

JOINVILLE, p. 34.

CAT. ESP. PORT. *Tambor*. IT. *Tamburo*.

2. **TAMBORIN**, *s. m.*, joueur de tambourin.

Pagat als tres menestriers, so es TAMBORINS. *Tit. de 1536. Mand. des Cons. de Marseille*. Mercure de Fr., septembre, 1738.

Payé aux trois ménétriers, c'est-à-dire (aux) joueurs de tambourin.

IT. *Tamburino*.

3. **TABOREJAR**, **TABOREIAR**, *v.*, tambouriner, tourmenter.

Ben parlar, e joex partir,

TABOREJAR

E taulejar.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Bien parler, et faire des jeux-partis, tambouriner et jouer de castagnettes.

ANC. FR. Il tambure et je sifflerai.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 121.

Prendra un tabor

De quoi ele ira taborant.

Roman du Renart, t. III, p. 360.

4. **TABORNAR**, *v.*, frapper, tourmenter. *Fig.* Est pessamens me destrenh e m TABORNA.

G. RIQUIER : No m sai.

Cette pensée m'étreint et me tourmente.

TABUST, *s. m.*, bruit, vacarme, agitation, trouble.

Adones fo grans la noisa e lo TABUST

De monges, de canorgues, de clerics menutz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89.

Alors fut grande la noise et le vacarme de moines, de chanoines, de clerics menus.

Loc. Pas N Adam culhic del fust
 Lo pou don tng em en TABUST.
 GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.
 Depuis que le seigneur Adam cueillit de l'arbre
 la pomme dont nous sommes tous eu *trouble*.

ANC. FR.

Je n'ay point peur de ses ribleurs de nuict
 Ne du *tabut* qui tant le monde nuict.
 GRETIN, p. 211.

Les séculiers qui sont dans le *tracas* et *tabus*
 du monde.
 CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 402.

2. TABUSTOL, *s. m.*, bruit, tracasserie.
 Tot suan, ses tot TABUSTOL, en .i. lieg que
 trobet aïsinat, elh se va metre tot vestit.
 PHILONENA.
 Tout doucement, sans nul *bruit*, en un lit qu'il
 trouva préparé, il va se mettre tout vêtu.

ANC. CAT. *Tabustol*.

3. TALABUST, *s. m.*, bruit, vacarme,
 tapage.
 Un vaisel plat, non, de bel fust,
 Que sel non mena TALABUST.
 DEUDES DE PRADES, *Auz cass*.
 Un vaisseau plat, neuf, de beau bois, vu que
 celui-là ne mène pas de *bruit*.

4. TABUSTIRE, *s. m.*, vacarme, bourrade.
 Al premier TABUSTIRE
 Que fetz Caym, so avetz auzit dire.
 P. CARDINAL : *Atressi cum per*.
 A la première *bourrade* que fit Caïn, cela vous
 avez ouï dire.

5. TABUSTAR, TABUSSAR, *v.*, frapper,
 heurter, tarabuster.
 Un bosson
 Que noit e jorn TABUSTARS el mur d' environ.
 GUILLAUME DE TUDELA.
 Un hélior qui nuit et jour *frappe* sur le mur
 d'alentour.
 TABUSSA a la porta.
Lo novel Confort.

Frappe à la porte.
Fig. Bertrans totz sos vezis TABUSTA.
Lays d'amors, fol. 129.
 Bertrand tous ses voisins *tarabuste*.

ANC. FR. Coquins, si vous me *tabustez* icy, je
 vous conperai la teste à trestous.
 BABELAIS, liv. II, ch. 18.

Et le froid désespoir à nos portes *tabutte*.
 DU BARTAS, p. 482.

IT. *Tambussare*.

TACA, TACCA, *s. f.*, de l'arabe TACA,
 tache, souillure.

Voyez ALDRETE, p. 366; MURATORI,
Diss. 33; DENINA, t. II, p. 109.

Joachim pres un aynell
 Sens TACA que ac blanca pell.

Trad. d'un Évang. apocr.

Joachim prit un agneau sans *tache* qui eut blan-
 che peau.

Sella TACA que a el peitz e'l ventre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette *tache* qu'il a à la poitrine et au ventre.

Fig. Aquest don osta tota ordura de l'arima,
 e la dencia perfecchams de totas TACAS,
 e specialmens de la TACA del peccat de
 luxuria.

V. et Vert., fol. 84.

Ce don ôte toute ordure de l'âme, et la nettoie
 parfaitement de toutes *taches* et spécialement de la
tache du péché de luxure.

CAT. *Taca*. ESP. *Taca*, *tacha*. PORT. *Tacha*.
 IT. *Tacca*, *taccia*.

2. TAQUETA, *s. f. dim.*, petite tache,
 petite souillure.

L' enfantayritz non a TAQUETA
 De sang, mais es pura e neta.

Trad. d'un Évang. apocr.

Celle qui enfante n'a pas *petite tache* de sang,
 mais elle est pure et nette.

3. TACAMEN, TECAMENT, *s. m.*, tache,
 marque.

La luna,...

Aleus dizon qu'el TACAMEN
 De l'umbra de la terra pren.

Brev. d'amor, fol. 34.

La lune, ... aucuns disent que la *tache* elle prend
 de l'ombre de la terre.

Vinha... en terra... salsuginoza, sa razitz
 preu TECAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 226.

La vigne... en terre... salsugineuse, sa racine
 prend *tache*.

4. TACOS, *adj.*, taché, sale, souillé.

Vostre vestir sian tallat
 E fait azant e benestan,

E no sian lag ni racos.

P. VIDAL : *Abril issic*.

Que vos vêtirs soient taillés et faits convenablement et biensçants, et qu'ils ne soient laids ni sales.

5. TACAR, TACHAR, *v.*, tacher, souiller, salir, maculer.

TACHA sos bels vestimentz.

DEI DELS DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Tache ses beaux vêtements.

Fig. Cant ac totz los fraires TACATZ

De follors e de malvestatz.

V. de S. Honorat.

Quand il eut tous les frères souillés de folies et de méchanetés.

Part. pas. La carn del filli vezia TACADA.

Passio de Maria.

La chair du fils elle voyait maculée.

Fig. En vostra cort nou pot intrar, so cre,

Nuills hom TACHATZ de nuilla laia re.

CADENET : Ben volgra.

Dans votre cour ne peut entrer, cela je crois, nul homme taché de nulle laide chose.

CAT. ANC. ESP. *Tacar*. ESP. MOD. PORT. *Tachar*.

IT. *Tacciare*.

6. ENTACAR, ENTACHAR, ENTECAR, *v.*, entacher, souiller.

Qui tocha la pez s'en ENTACHA.

Trad. de Bède, fol. 35.

Qui touche la poix s'en souille.

Part. pas. Tug n'em per engal

ENQUERAS ENTECAT.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Tous nous en sommes également encore entachés.

ANC. CAT. *Entacar*. IT. *Intaccare*.

TAFUR, *adj.*, de l'arabe DAHUR, perfide, déloyal, fripon, joueur, trompeur.

Del rei TAFUR,

Mais am sa cort e son atur.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Touchant le roi déloyal, davantage j'aime sa cour et son appui.

Avol gens TAFURA.

G. FAIDIT : Al cossirier.

Méchante gent perfide.

Fig. Tans talads TAFURS.

PIERRE D'ARVEFONI : Dieu veta.

Laï de deus portades

Subst. Jupet sanh Marti lo bon TAFUR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

Le bon fourbe jura saint Martin.

Vilana, TAFURA,

Plena d'enjan e d'uzdra.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Vilaine, trompeuse, pleine de fraude et d'avarice.

ANC. FR. Aïnois querroit un grant tafur.

Roman du Renart, l. III, p. 310.

CAT. *Tahur*. ANC. ESP. *Tafur*. ESP. MOD. *Tahur*.

PORT. *Taful*.

TAHINAR, TAINAR, TAYNAR, *v.*, différer, retarder, tarder, chagriner.

E'l desme de t'eira e de ton troil no TAINAR redre; car, si o TAINAS, es pechaz.

Trad. de Bède, fol. 46.

Et la dime de ton aire et de ton treuil ne pas différer de rendre; car, si tu diffères cela, c'est péché.

Perdon lur chan per l'ivern qu'els TAINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Can vey.

Perdent leur chant par l'hiver qui les retarde.

On plus es deziratz grans jays

Mais val, e quan plus TAHINA.

P. CAMOR : Iratz chant.

Où plus est désirée grande joie plus elle vaut, et quand davantage elle tarde.

Loc. Messatgier, mot me TAYNA,

Quar tost non hiest lay.

B. DE VENTADOUR : E manlit.

Messager, moult il me tarde, parce que tôt tu n'es pas là.

2. TAINA, *s. f.*, retard, délai.

Que no fassas TAINA, e t'endormas.

Trad. de Bède, fol. 80.

Que tu ne fasses retard, et t'endormes.

Als fraires reda lor dever establit ses tota TAINA.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 17.

Qu'aux frères il rende leur devoir établi sans nul retard.

3. ATAHINAR, ATAINAR, ATAYNAR, *v.*, différer, retarder, tarder.

Loc. Lo ries pretz qu'avez m'ATAINA.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar m'er.

Le noble mérite que vous avez me tarde (me fait envie).

Lo joi que mi n'ATAYNA.

G. RIBEL : Quan lo iuc.

La joie qui m'en tarde (me fait envie).

Part. pas. L' enjaunaire enemis quer a la mort
LOS ATAINATZ tormens.

Trad. de Bède, fol. 81.

Le trompeur ennemi cherche à la mort les tour-
nements *différés*.

ANC. FR. Les membres ramponèrent

Le ventre et *s'ataïnèrent*.

YSOPET II, fabl. 36; ROBERT, t. I, p. 174.

Dont ma dame *l'ataïna*

Et d'un chienet la rampona.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 323.

Je jujasse que li lechierres,

Li ribans, li *ateïnez*

Fust ou penduz on traïnez.

Roman du Renart, t. II, p. 341.

4. ATAYNA, *s. f.*, retard, délai, attente.

Movon als pros ATAYNA.

MARCBRRUS: Per savi'l.

Suscitent aux preux *retard*.

Herembore, la reyna,

Qu' as mort per ATAYNA.

V. de S. Honorat.

Hérebort, la reine, que tu as tuée par *attente*.

ANC. FR. Qui de courrons et *d'ataïne*

Sembloit bien estre *mooverresse*.

Roman de la Rose, v. 140.

TAL, TAU, *adj.*, TALIS, tel.

Fis ben malastruc jornal,

Qu' anc nnulls malastrucs no 'l fetz TAL.

RAMBAUD D'ORANGE: Ef no sui ges.

Je fis bien malheureuse journée, vu qu'onques
nul malheureux ne la fit *telle*.

De TAL amor sui fuis amans,

D'ou duc ni comte non envzey,

E non es reys ni amirans

El mon, que, si n' avia TAU,

Non s' en fezes rics eum ien fau.

B. DE VENTADOUR: Ges de chantar.

De *tel* amour je suis par amant, d'où duc ni comte
je n'envie, et il n'est roi ni emir au monde, qui,
s'il en avait *tel*, ne s'en fit fier comme je fais.

— Quelque.

On vedran TALS cinc cens armat.

BERTRAND DE BORN: Ieu chan.

Où ils viendront *quelques* cinq cents armés.

TALS vetz es ho m puese sufrir,

Qu' ab mi mezens m' en azir.

PEYROLS: Pus de mon.

Quelque fois il est que je ne me puis souffrir,
vu qu'avec moi-même je m'en irrite.

Subst. TALS s' en fai couhtes e parlicrs,

E enid' esser rics e sobriers,

De fin' amor, qu' ien n' ai dos tans.

B. DE VENTADOUR: Pel dols chant.

Tel s'en fait empressé et parleur, et croit être riche
et supérieur de pur amour, que j'en ai deux
(fois) autant.

Prov. TAL senhor, TAL maynada.

F. et Vert., fol. 97.

Tel seigneur, *tel* domestique.

TAL paraula com hom di, TAL coratge mostra.

Trad. de Bède, fol. 81.

Telle parole comme homme dit, *tel* cœur il montre.

Loc. Ieu no i sai ni TAL ni qual.

B. ZORGI: Jhesu Crist per.

Je n'y sais ni *tel* ni quel.

Conj. comp. Los secretz d'ome volon saber.

PER TALS QUE miells si puecon far temer.

P. CARDINAL: Ab vutz d'angel.

Les secrets d'homme ils veulent savoir, *afin* que
mieux ils puissent se faire craindre.

ANC. FR. Renart respont: Ainz n'oi *tal*;

Tiez se plaint n'a mie de mal.

Roman du Renart, t. I, p. 12.

Od *tals* armes se cumbateïent.

Roman de Rou, v. 13736.

La langue française changeant l'A
primitif de la langue des troubadours
en E, conserva longtemps les deux
genres à *tel*:

Si grant paine et si *tel* dolor.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 58.

Quand ils veirent qu'on leur tenoit *tels* ma-
nières contre eux.

MONSTRELET, t. I, fol. 200.

Ravis d'amourettes

De veoir *telz* fillettes.

J. MAROT, t. V, p. 178.

CAT. ESP. PORT. *Tal. IT. Talc.*

2. TALMENT, TALMEN, *adv.*, tellement,
ainsi, de telle manière.

Arsenic, es arupiment, TALMEN dit quar a
coulor d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Arsenic, c'est orpiment, *ainsi* appelé parce qu'il
a couleur d'or.

CAT. *Talment. IT. Talmente.*

3. AITAL, AITALH, AITAU, *adj.*, tel, pa-
reil, semblable.

Quan parli d'AITALS gens.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Quand je parle de *pareilles* gens.

Si voliatz de nostre pa, volontiers vo'n darian d'AYTALH CO l'avem.

PHILOMENA.

Si vous vouliez de notre pain, volontiers nous vous en donnerions de *pareil* comme nous l'avons.

AITALS sui frades et amoros,

Car vole ma dona qu'AITALS fos.

RAYMOND DE MIRAVAI : Dels quatre.

Tel je suis franc et amoureux, parce que ma dame voulut que tel je fusse.

ANC. FR.

Une feiz, ço dit l'en, par *itel* achoison.

Roman de Rou, v. 781.

D'autex viaudes comme il meisme estoit serviz.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 181.

ASC. CAT. *Aytal*. ANC. ESP. *Atal*.

4. ATRETAL, *adj.*, égal, pareil, semblable.

Marit qui marit fai sufren,

Den tastar d'ATRETAL sabor.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es la.

Mari qui mari fait souffrant, doit tâter de *pareille* saveur.

Voyez AL.

5. TALIO, *s. m.*, lat. TALIO, talion, punition pareille à l'offense.

Portar la pena del TALIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 239.

Porter la peine du *talion*.

CAT. *Talio*. ESP. *Talion*. PORT. *Talião*. IT. *Talione*, *tagliane*.

TALA, *s. f.*, de l'arabe TALAH, défaut, defectuosité, vice.

Non penra ni dan ni TALA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne prendra ni dommage ni *defectuosité*.

Loc. Senher Dieus, mot m'o tenc a TALA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur Dieu, moult je le tiens à *defectuosité*.

CAT. ESP. PORT. *Tala*.

TALECA, *s. f.*, poche, pannetière.

Pies sa TALECA... Sa TALECA el col.

Abr. de l'A. et du N. Test., fol. 15

Pait sa besacc... Sa besacc au cou.

El gilos qu'autr' entalec,

Ro cum camels en TALECA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deelh.

Le jaloux qu'autre entailla, rongé comme chameau en *pannetière*.

CAT. ESP. *Talega*. PORT. *Taleiga*.

TALEN, TALANT, TALAN, *s. m.*, du grec *θελειν*, envie, désir, volonté, goût, penchant, disposition.

Pus de chantar m'es pres TALENS,

Farai un vers don sui dolens.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de.

Puisque de chanter il m'a pris *envie*, je ferai un vers de quoi je suis dolent.

Tuit a plorar repairen mei TALANT.

Poème sur Boèce.

Tous à pleurer reviennent mes *désirs*.

NOU ai TALAN vaire.

G. ADHENAR : Be m'agr' ops.

Je n'ai pas *goût* changeant.

Pois lo reys e'l coms Richartz

M'an perdonat lhrs mals TALANS.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Puisque le roi et le comte Richard m'ont pardonné leurs mauvaises *dispositions*.

ANC. FR. De combatre orent *talent*.

Roman de Rou, v. 12450.

Talent me prent de retourner.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.

Li parduna sun mal *talent*.

Roman de Rou, v. 7610.

Tant qu'il auroit oublié son mal *talent*.

FROISSART, t. III, p. 32.

CAT. *Talent*. ESP. PORT. IT. *Talento*.

2. TALENTOS, *adj.*, désireux, envieux.

ANC de re no fu tan TALENTOS ni tan desironz.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 16.

Onques de rien il ne fut si *envieux* ni si *désireux*.

Es de pretz TALENTOSA.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Elle est de mérite *désireuse*.

ESP. *Talentos*.

3. TALENTIU, *adj.*, désireux, envieux.

So qu'om m'i defent en voill,

C'amor don' un cor TALENTIU.

H. BRUNET : Ab plazers.

Ce qu'on me défend je veux, vu qu'amour donne un cœur *désireux*.

4. TALENTAR, *v.*, désirer, être empressé.*Part. pas.*

Pueis vengro li anire de ferir TALENTAT.

Roman de Fierabras, v. 2727.

Puis vinrent les autres de frapper empressés.

5. ATALEMENT, *s. m.*, désir, envie.

A li auvidor done ATALEMENT.

La Barca.

Qu'aux entendeurs il donne désir.

6. ATALEAR, *v.*, faire envie, inspirer des désirs, être agréable, convenir.

Me plazetz e m' ATALEAR.

ARNAUD DE MARLEIL : Dona sel que.

Vous me plaisez et me faites envie.

Si dar do li ATALEAR.

RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Si le donner ne lui convient pas.

— Plaire, charmer.

Per qu' es fols cel que s n' ATALEAR.

LANFRANC CIGALA : Gloriosa sancta.

C'est pourquoi est fou celui qui s'en charme.

En trop d'orgueil s' ATALEAR.

B. ZORGI : Entre totz.

En trop d'orgueil il se plaît.

ANC. FR. Et ce qui plus li *atalente*.*Roman du Renart*, LA VALLIÈRE, t. II, p. 190.Veuil commencier, il m'*atalente*.

G. GUIART, t. I, p. 25.

ANC. CAT. *Atalantar*. ESP. *Atalantar*. IT. *Atalantare*.7. ENTALEMENT, *s. m.*, désir, penchant, disposition, affection.

Per l' ENTALEMENT de charital.

Del ENTALEMENT de pietat avcn que hom aia dol estrain.

Trad. de Bède, fol. 20 et 57.

Par le penchant à charité.

De la disposition à piété il advient qu'on ait douleur étrange.

ANC. FR. Tant ont grant *entalentement*

D'oïr cele sentence lire.

Roman de la Rose, v. 19682.8. ENTALENTOS, *adj.*, désireux, empressé.

L' ENTALENTOS penedemens.

Trad. de Bède, fol. 50.

Le repentir empressé.

IV.

9. ENTALENTIS, *adj.*, intentionné, disposé, désireux, empressé.

Mot fo lo Sarrasi fors e mal ENTALENTIS.

Roman de Fierabras, v. 627.

Moult fut le Sarrasin féroce et mal disposé.

ANC. FR. *Entalentiz* et appareilliez de combattre.*Entalentiz* de ce faire que il avoit encomencié.*Chr. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 199 et 213.10. ENTALEAR, ENTALEAR, *v.*, être empressé, disposer, désirer, rendre désireux.*Part. pas.*

Del intrar de Tolosa vos ini ENTALEAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

De l'entrer de Toulouse vous me rendez désireux.

Nò y a Frances nò sia mot ENTALEAR.

Roman de Fierabras, v. 79.

Il n'y a pas de Français qui ne soit moult empressé.

ANC. FR. *Entalentez* de ceste honte vengier.*Gestes de Louis-le-Débonn.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 149.

L'amour du pays m'a fort entallenté.

Légende de Faitfeu, p. 20.CAT. *Entalantar*. IT. *Intalantare*.11. ESTALENTAR, *v.*, ôter l'envie, empêcher.

PER ESTALENTAR

D'esser volontos e volans.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour ôter l'envie d'être volontaire et volant.

12. SOBRETALAN, *s. m.*, sur-désir, désir extrême.

Ja non crezatz

Que SOBRETALAN

Ja m'ane garan.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

Jamais ne croyez que *désir extrême* jamais m'aïlle garantissant.

Si m forsa en re mo sen SOBRETALANS.

BLACASSET : Si m fai.

Si sur-désir me force en rich mon sens.

TALMUT, *s. m.*, Talmud.

Els Juziçus lais a lor TALMUT.

Brev. d'amor, fol. 84.

Les Juifs je laisse à leur *Talmud*.

CAT. *Talmut*. ESP. PORT. *Talmud*. IT. *Talmude*.

TALO, *s. m.*, lat. **TALUS**, talon.

Ven accorren, si'l pren per lo **TALO**.

Poème sur Boèce.

Vient accourant, il le prend par le *talon*.

Lor pels anavo juscas als **TALOS**.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

Leurs cheveux allaient jusques aux *talons*.

Loc. Escorgeron me del cap

Tro al **TALO**.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Elles m'écorchèrent de la tête jusqu'au *talon*.

Loc. fig. L'empereur, ab lo cor al **TALO**,

Esperonet.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empereur, avec le cœur au *talon*, éperonna.

De tot ric trobar

No m ven hom al **TALO**.

P. VIDAL : Ajustar.

En tout riche trouver homme ne me vient au *talon*.

CAT. *Taló*. ESP. *Talon*. PORT. *Talão*. IT.

Talione.

TALPA, *s. f.*, lat. **TALPA**, taupe.

TALPA no ve, ans a los huelz desotz lo cuir.

Naturas d'alcunas bestias.

La *taupe* ne voit pas, mais elle a les yeux sous le cuir.

Fiel de **TALPA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fiel de *taupe*.

CAT. *Talpa*. IT. *Talpa*, *talpe*.

— **Taupière**, crevasse, cavité.

Fig. De que movo las **TALPAS**? — Las **TALPAS** venon de l'ayga que fortimen cor sotz terra.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

De quoi proviennent les *cavités*? — Les *cavités* viennent de l'eau qui court fortement sous la terre.

TAMARISC, *s. m.*, lat. **TAMARISCUS**, tamaris, arbrisscau.

TAMARISC,... sa scorsa es... medicinal.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Tamarin,... son écorce est... médicinale.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tamarindo*.

TAMIS, *s. m.*, tamis, sas.

Fis estucyras e **TAMIS**.

RAMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fis garde-mangers et *tamis*.

Tro sion en polvera tornat

E per **TAMIS** sotil passat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'ils soient en poussière tournés et par *tamis* fin passés.

ANC. CAT. *Tamis*. ESP. *Taniz*.

TAMPIR, *v.*, fermer, barricader.

Part. pas. Dedins a las portas **TAMPIDAS**.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Dedans il a les portes *fermées*.

2. **ESTAMPIR**, *v.*, fermer, boucher.

Part. pas. A una porta passada

D'una gran sala longn' e lada,

E pueis troba n' altra petita,

Que fon barrada et **ESTAMPIDA**

Dedins.

Roman de Jaufre, fol. 31.

Il a une porte passée d'une grande salle longue et large, et puis il en trouve une autre petite, qui fut barrée et *fermée* dedans.

3. **DESTAPAR**, *v.*, déboucher, retirer.

Lo boudonel **DESTAPA**, e'l n' a begut assatz.

Roman de Fierabras, v. 1339.

Le bouchon il retire, et il en a bu assez.

CAT. ESP. PORT. *Destapar*.

TANCAR, **TANQUAR**, *v.*, boucher, fermer, barricader, encombrer.

Après a fai las portas Floripar be **TANCAR**.

Roman de Fierabras, v. 2593.

Après Floripar a fait bien *barricader* les portes.

Las portas... per ellas meteyssas si **TANQUAN**.

Lett. de presté Jean à Frédéric, fol. 43.

Les portes... par elles-mêmes se *ferment*.

Si ben la boca nou **TANCAM**.

SERVERI DE GIRONNE : Manhs ricx.

Si bien la bouche nous ne *fermons* pas.

Fig. Qui son cor enclau ni **TANCA**.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Qui son cœur enclot et *ferme*.

Part. pas.

D'omes e de bestias era ple e **TANCAT**.

Venc al us de la cambra, si la trobet **TANCADA**.

Roman de Fierabras, v. 246 et 2759.

D'hommes et de bêtes il était plein et *encombré*.

Il vint à l'huis de la chambre, il la trouva *barricadée*.

CAT. *Tancar*. PORT. *Tanchar*.

2. TANCADURA, s. f., fermeture, armoire.

Mal es rauba gardada
Dins avol TANCADURA.

SERVERI DE GIRONÈ : En mal.

Robe est mal gardée dans méchante armoire.
CAT. Tancadura.

3. ESTANCAR, ESTANQUAR, v., étancher.

Can lo nas sagna ad home e no 'l pot ESTANCAR.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Quand le nez saigne à l'homme et il ne le peut étancher.

— Arrêter, contenir, calmer.

No in pot nulhs hom ESTANCAR,
Si no in fai penre o liar.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Nul homme ne me peut arrêter, s'il ne me fait prendre ou lier.

Tro que foron lay on estet
L' enfant, et aquí s' ESTANQUET.

Trad. d'un Évang. apocr.

Jusqu'à ce qu'ils furent là où se tint l'enfant, et là il s'arrêta.

Gieta so que manja,

Que re en la gorga no s' ESTANCA.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il jette ce qu'il mange, de sorte que rien dans la gorge ne s'arrête.

Fig. Per qu' el desirs amoros no s' ESTANCA.

H. BRUNET : Cortezamen.

C'est pourquoi le désir amoureux ne s'arrête pas.

— Rassasier.

Noyris e sadola et ESTANCA totz los fams.
V. et Vert., fol. 42.

Nourrit et soûle et rassasie tous les affamés.

Part. pas. Tro qu' el critz es totz ESTANCATZ.

Roman de Jaufre, fol. 47.

Jusqu'à ce que le cri est tout calmé.

ANC. FR. Ke il ceste dolor m'estance.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

CAT. ESP. PORT. Estancar. IT. Stancare.

4. RESTANCAR, v., étancher.

Si tos nas ti sagna e no 'l podes RESTANCAR.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Si ton nez te saigne et que tu ne le puisses étancher.

— Arrêter, cesser.

Fetz RESTANCAR la ost que non aue avan.

Almiran, dis Mahon, faitz l'assaut RESTANCAR.

Roman de Fierabras, v. 3915 et 3331.

Il fit arrêter l'armée qu'elle n'aille pas en avant.
Émir, dit Mahomet, faites l'assaut cesser.

Del eridar se RESTANQUET.

V. de S. Alexis.

Du crier il s'arrêta.

Qu' el fazon tirar a cavallz

Tro la plaia, sens RESTANCAR.

V. de S. Honorat.

Qu'ils le fassent tirer à chevaux jusqu'à la plage, sans arrêter.

Subst. A nos non deu far lor donavs

Trop dir, ni pauc lor RESTANCARS.

P. BARBA : Sirventes non.

A nous ne doit pas faire leur donner trop dire, ni peu leur arrêter.

5. ARESTANCAR, ARESTANQUAR, v., arrêter.

ARESTANQUERON se pres d' aquí.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Ils s'arrêtèrent près de là.

Part. pas.

Entro sus a la porta no s son ARESTANCAT.

Roman de Fierabras, v. 3252.

Jusque sus à la porte ils ne se sont pas arrêtés.

TANDIUS, adv., lat. TANDIU, aussi longtemps que.

Il était corrélatif de QUANDIUS.

TANDIUS sera lo poble ses peril quandius
saura fre de santor sofrir.

Trad. de Bède, fol. 8.

Aussi longtemps le peuple sera sans péril qu'il saura longtemps souffrir le frein de sainteté.

ANC. FR. Tandis la nuit s'en va, ses lumières
s'éteignent.

MALHERBE, liv. I.

Tandis com ils furent à ce siège.

Gestes de Louis-le-Débon., *Rec. des Hist. de Fr.*,
t. VI, p. 136.

TANHER, v., convenir, être nécessaire, appartenir.

A cel que pus li pot TANHER.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

A celui qui plus lui peut convenir.

De totas avez la flor,

Dompna, mas merces hi TANH.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Sur toutes vous avez la fleur, dame, mais merci
v est nécessaire.

En maus luocs s'ave

Qu'el mal TAING qu'el bes vensa.

GUILLAUME DE CABESTAING : Anemais no.

En maints lieux il advient qu'il convient que le bien vaille le mal.

Plus ric joy ai conquis

Qu'a mi no s' TANHIA.

PEYROLS : Quoras.

Plus noble joie j'ai conquis qu'à moi il n'appartenait.

ANC. CAT. *Tanyer*. ANC. ESP. *Tañer*.

2. TANHEDOR, s. m., proche, ami.

Esteve non a TANHEDOR,

Quan sera pendutz, que ja'l plor.

P. CARDINAL : D' Esteve.

Estève n'a pas de proche, quand il sera pendu, qui jamais le pleure.

3. ATANHER, ATAINGNER, v., lat. *ATTINERE*, convenir, appartenir.

Ges tan ric joi no m' ATANH.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Point si noble joie ne m'appartient.

Al sieu marit volgr' ieu un pauc ATANHER.

AIMERI DE BELLINOY : Mot es greus.

Au sien mari je voudrais un peu convenir.

Tot so qu' a amor s' ATAING.

HUGUES DE SAINT-CYR : Anc enemies.

Tout ce qu'à amour il convient.

ANC. CAT. *Atanyer*. ANC. ESP. *Atañer*. IT. *Attenere*.

4. PERTANHER, PERTAYNHER, v., lat. *PERTINERE*, appartenir, convenir.

Pneis anretz so que PERTANH

A bon pretz et a ricor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Puis vous aurez ce qui appartient à bon mérite et à vertu.

Se PERTAYNHA a fair so que las humanalhs personas devian fair.

PHILOMENA.

Qu'il convienne de faire ce que les humaines personnes devaient faire.

CAT. *Pertanyer*. ESP. *Pertenecer*. PORT. *Pertenecer*. IT. *Pertenere*.

TANT, TAN, adv., lat. *Tantum*, tant, autant, si, tellement.

Senes lieys non puese vivre.

TANT ai pres de s' amor grau fam !

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Sans elle je ne puis vivre, tant j'ai pris grande faim de son amour !

Peccatz a TAN dossa sabor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Péché a si douce saveur.

Loc. Tro trobi pretz, si TANT es qu'en loc sia.

RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Jusqu'à ce que je trouve mérite, si tant est qu'en lieu (quelque part) il soit.

Non a par en TAN quan lo mon te.

PISTOLETA : Anemais.

N'a pas de pareille en autant que (en tout ce que) le monde contient.

ANC. ESP. *Envió una saeta tant gran*.

Poema de Alexandro, cop. 1027.

ANC. PORT. *Tam digna e tam necessaria*.

Chron. del re Alfonso V, prol., t. I, p. 202.

Adv. comp.

Anc de lectuari non li det TANT NI QUANT.

V. de S. Honorat.

Oneques d'électuaire il ne lui donna tant ni quand (peu ni beaucoup).

Cil que non amon TAN NI QUAN.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET D'ELIAS D'UISEL : N Elias.

Ceux qui n'aiment tant ni quand (peu ni beaucoup).

A cels que Dieu non creiran non aprofachara NI TAN NI CAN.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

A ceux qui Dieu ne croiront pas ne profitera ni tant ni quand (ni peu ni beaucoup).

ANC. FR. Toz jors li va merci criant,

El ne respont ne tant ne quant.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 77.

Per qu' ieu non pnesc mon cor partir AB TANT.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

C'est pourquoi je ne puis séparer mon cœur soudain.

AB TAN la dona s'es levada

En pes.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Aussitôt la dame s'est levée en pieds.

ANC. FR. Commence son sermon à tant

Et dist à tous en audience.

Roman de la Rose, v. 11037.

PER TANT-mos plauhs no ns espaven.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Pourtant ma plainte ne vous épouvante pas.

Conose be que per amor murai,

E ges PER TAN d'amor no m puese partir.

PERDIGON : D'amor no m puese.

Je connais bien que par amour je mourrai, et point *pourtant* d'amour je ne puis me séparer.

Platz mi guerra e m sap bo

Entr'els rics homes que so,

E dic PER QUE NI PER TAN.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Me plaît la guerre et me sait bon entre les puissants hommes qui sont, et je dis *pourquoi et comment*.

Conj. comp. TANT COM d'argent val mais aurs.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant comme or vaut plus qu'argent.

L' am TAN CUM puese ni say.

ARNAUD DE MARVEIL : Cui que fis.

Je l'aime *autant comme* je puis et sais.

ANC. FR.

Ne ja sis niez Lohier terre en paiz ne tendra,
Tant come en Normendie li quens Richart
vivra.

Roman de Rou, v. 4342.

TANT QUANT chascus ama plus son prosime,
TANT er alt el regue de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 23.

Autant que chacun aime plus son prochain, *autant* il sera haut au royaume de Dieu.

Qui nos soste TAN QUAN per terra annam.

Poème sur Boèce.

Qui nous soutient *tant que* par terre nous allons.

TAN TRO QUE razos li cossen

De far ben a son servidor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Tant jusqu'à ce que raison lui consent de faire bien à son serviteur.

Tro que puesca EN TAN venir

Qu'ab mos huels son bel cor remir.

P. VIDAL : Ges del joi.

Jusqu'à ce que je puisse venir *en tant qu'*avec mes yeux son beau corps je contemple.

CAT. *Tant.* ESP. MOD. *Tan.* PORT. MOD. IT. *Tanto.*

2. TANT, TAN, *adj.*, lat. TANTUS, tant, si nombreux, si grand.

Dans la langue des troubadours, le mot TANT étant indéterminé, emportait avec lui l'idée du pluriel, quoique le substantif auquel il se rapportait fût au singulier.

En Lemozi, ont a frag mant cairelh

EN TANTA tòr, TANS murs e TANT aduan

Fag e desfag, e foudut TANT castel,

E TANT aver tolt e douat e mes,

E TANT colp dat e receput e pres,

E TANTA faim, TANTA set et TANT son.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

En Limousin, où il a tiré maints carreaux en si nombreuses tours, si nombreux murs et si nombreuses fortifications fait et défait, et renversé si nombreux châteaux, et si nombreuses richesses enlevé et donné et dépensé, et si nombreux coups donné et reçu et pris, et si grande faim, si grande soif et si grand sommeil.

TANTA veuva, TANT orfe cosselhar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de veuves, tant d'orphelins protéger.

ANC. FR.

Nobles et renoumez de *tantes* victoires.

Duquel nous avons là dessus parlé *tantes* foiz.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 211 et 210.

Subst. Qui no sap devezir

TANTZ d'entre TANTZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoueta.

Qui ne sait diviser *tant d'entre tant*.

Loc. Ben l' amav' ier, luey l'am dos TANS.

E. FONSLADA : De bon lucc.

Je l'aimais bien hier, aujourd'hui je l'aime deux (fois) *autant*.

Me fane trop piech qn'elha no m fai cen TANS.

G. FAIDIT : Tant a pouhat.

Je me fais bien pire qu'elle ne me fait cent (fois) *autant*.

Don ja bes non li venha

Ses mil TANS de dolor.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Dont jamais bien ne lui vienne sans mille (fois) *autant de* douleur.

ANC. FR. Et si disoies que *cent tans*

Ere plus bele et plus plesans

Que pucele que tu sèques,

Tu iez plus bele et plus plesans

Que cele n'est *cent mile tans*

Qui cest anel m'avoit doné.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 425 et 422.

CAT. *Tant.* ESP. PORT. IT. *Tanto.*

3. TANTET, *adv. dim.*, TANTillum, tantinet.

Diminutivas, coina TANTET.

Ley's d'amors, fol. 100.

Diminutives, comme *tantinet*.

PORT. *Tantino.*

4. AITANT, AYTANT, AITAN, AYTAN, *adv.*,
autant, tant, si.

Pus lo mals AITAN bos m'es,
Bos er lo bes apres l'afan.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Puisque le mal m'est si bon, bon sera le bien après la peine.

AITANT, ses plus, viu hom quant viu janzens.

SORDEL : Aitant ses.

Aitant, sans plus, vit homme quand il vit joyeux.

Adv. comp. AITAN TOST el va mandar.

PHILOMENA.

Aussitôt il va mander.

AB AITAN m'er grans gautz totz mals que
m'en avenha.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan.

Partant me sera grande joie tout mal qui m'en adviennet.

Ieu, senher, pnese mi d'AITAN vanar

Qu'en vostra cort ai saubnt gent estar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Moi, seigneur, je puis d'*autant* me vanter que j'ai bien su me tenir dans votre cour.

Prép. comp.

Quascun pot laisser en son linhatge

AITANT d'efans que l'ns pnese' esser pros.

BERTRAND DE BORN : Ecl m'es quan.

Chacun peut laisser dans sa lignée *autant* d'enfants que l'un puisse être preux.

Conj. comp. AITAN COM al premier dia.

CADENET : Oimais m'auretz.

Autant comme au premier jour.

AITAN vezins COM es lo degs de l'ongla.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Aussi voisin comme est le doigt de l'ongle.

AITANT QUANT mats ni terra pot tener.

G. FAIDIT : A lieis eui am.

Autant que mer et terre peut contenir.

Cascun de nos em EN AITANT plus nobles
e plus autz EN CANT plus propriamen porta
eu si aquesta image.

V. et Vert., fol. 33.

Chacun de nous nous sommes *en autant* plus nobles et plus élevés *en quand* (que) plus proprement il (chacun) porte en soi cette image.

ANC. ESP.

Aitan malos ensiemplos non faç ades sobre nos.

Poema del C'íd, v. 2741.

ANC. CAT. *Ayant*.

5. AITANT, AYTANT, AITAN, AYTAN, *adj.*,
tant, si nombreux, si grand.

AYTANTAS bonas cançons

E tanz bon mot anrai fay.

B. DE VENTADOUR : Aitantas. *Var.*

Si nombreuses bonnes chansons et si nombreux bons mots j'aurai fait.

Avia mogut tempestas e fachas AYTANTAS
naus perir.

V. et Vert., fol. 98.

Il avait mû tempêtes et fait périr *si nombreux* navires.

Loc. Que no sia cortes e gens parlans..

E no valha ab amor cent AITANS

No faria, s'estav'en so cabal.

CADENET : Meravilh me.

Qu'il ne soit pas courtois et bien parlant... et ne vaille pas avec amour cent (fois) *autant* qu'il ne ferait, s'il était avec son chetel.

Le us amava mil AITANS mais que me.

BERANGER DE PALASOL : Bona donna.

Je vous aimais mille (fois) *autant* plus que moi.

ANC. CAT. *Ayant*.

6. ATRETANT, ATRETAN, *adv.*, autant,
tout autant, aussi.

Pus qu'ATRETANT es ves Dieus encolpatz

Selh que manten lairon quon es lo laire.

P. CARDINAL : Un sirventes vuell.

Puisqu'*autant* est vers Dieu inculpé celui qui soutient voleur comme est le voleur.

A celat l'am ATRETAN,

Fe qn'ieu li dey,

Com s'agues fait son drut de mey.

P. ROGIEES : Per far.

En secret je l'aime *tout autant*, foi que je lui dois, comme si elle eût fait son amant de moi.

ANC. FR. Car il n'est riens on monde que Diex
autretant hace.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1536.

TAPAREL, *s. m.*, battoir, bâtoir.

Ab .i. gran tros de TAPAREL.

Leys d'amors, fol. 39.

Avec un grand morceau de *battoir*.

TAPIN, TAPI, TAPIT, *adj.*, caché, obscur.

Voyez LEIENITZ, *Coll. étym.*, p. 65.

Fo dessus cuberta per art TAPINA.

Mais n'agro li garso e gens TAPINA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

Fut dessus couverte par art *caché*.

Davantage en errent les valets et la gent *obscur*.

Adv. comp. En Alvernye, part Lemozi,

M'en aniey totz sols a TAPI.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernye.

En Auvergne, au delà de Limousin, je m'en allai tout seul *en tapinois*.

S'en anet a TAPIT en Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

S'en alla en *tapinois* en France.

IT. *Tapino*.

TAPINOZIS, *s. f.*, lat. **TAPINOSIS**, *tapi-nose*, figure de rhétorique.

TAPINOSIS est contra dignitatem rei magnæ humilis expositio, ut est : *Marcido dies sole pallet*.

DIOMED. *part. de orat.*, lib. II, col. 445. Ed. Putsch.

Es **TAPINOZIS** humilitatz o abaysshemens, so es cant hom pronuncia, nomna o apela alguna cauza gran per nom bas et humils.

Leys d'amors, fol. 108.

La *tapinose* est humilité ou abaissement, c'est-à-dire quand on prononce, nomme ou appelle aucune chose grande par nom bas et humble.

TAPIT, **TAPI**, *s. m.*, lat. **TAPETEM**, *tapis*, tapisserie.

Non volia sus son liech **TAPITZ** e cubertors.

V. de S. Honorat.

Ne voulait pas sur son lit *tapis* et couvertures.

Sus .i. **TAPIT** de seda se son asetiatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sur un *tapis* de soie ils se sont assis.

— **Souquenille**.

Ai! cum fora dreitz pelegris,

Si ja mos fustz ni mos **TAPIS**

Fos pels siens bels huels remiratz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Hélas! comme je serais droit pèlerin, si jamais mon bâton et ma *souquenille* par les siens beaux yeux était regardé.

ANC. CAT. *Tapis*. ESP. PORT. *Tapiz*. IT. *Tappeto*.

TARA, *s. f.*, tare, déduction d'un certain poids, déchet, défalcation.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33.

La potaria, per .xii. e miech de **TARA** per quintal.

Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 258.

La poterie, pour douze et demi de *tare* par quintal.

TARA dels florins del conte de Savoia.

Tarif des monnaies en provençal.

Tare des florins du comte de Savoie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tara*.

TARDAR, **TARZAR**, *v.*, lat. **TARDARE**, *tarder*, retarder, prolonger.

Aras no m'en puose plus **TARDAR**

D'un novel sirventes faire.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Aras.

Maintenant je ne m'en puis plus *tarder* d'un nouveau sirvente faire.

Qui pogues **TARZAR** la mort

Un jorn o dos que non vengues.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben es.

Qui pourrait *retarder* la mort un jour ou deux qu'elle ne vint.

Se **TARZAVEN** tan

Li comt'e ill duc e ill rei e li princi.

BERTRAND DE BORN : Ara sai en.

Se *retardaient* tant les comtes et les ducs et les rois et les princes.

Si be'l **TARDA** no s'en desesper ges.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Quoiqu'il *tarde* qu'il ne s'en désespère point.

Part. prés. subst.

Que li **TARZAN** no s mesclon ab l' arden.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les *retardants* ne se mêlent pas avec les ardents.

Part. pas.

Trop val meyns dos quant es trop **TARZATZ**.

LANFRANC CIGALA : Si mos chants.

Beaucoup moins vaut don quand il est beaucoup *retardé*.

Substantiv.

Sens e **TARDATZ**

Adui pretz e'l dona.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Sens et *prolongation* amène mérite et le donne.

CAT. ESP. PORT. *Tardar*. IT. *Tardare*.

2. **TART**, **TARD**, *adj.*, lat. **TARDUS**, *tard*, tardif.

L'ns es bos, l'autre mals, l'us **TART**, l'autre correns.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'un est bon, l'autre méchant, l'un *tardif*, l'autre courant.

Loc. Farai chanso tal que, quant er apreza.

A quadaun sera **TART** que guerrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Je ferai chanson telle que, quand elle sera apprise, il sera *tard* (tardera) à chacun qu'il guerroie.

Tant li es de vos vezer **TARD**.

HUGUES DE SAINT-CYR : Bella donna.

Tant il lui est *tard* (tarde) de vous voir.

Adv. TART me ve e TART mi ditz.
 G. RUDEL : Pro ai del.
Tard elle me vient et *tard* elle me dit.
Adv. comp. ANC pois Dieus TART NI AR ORA
 NO cre volgues vestr' onransa.
 TORCAFOLS : Comunals.
 Oncques depuis je ne crois pas que *tard ni* à
bonne heure Dieu voulût votre honneur.

TART O TEMPS.
 De cobezeia ns planton ort.
 GAVALDAN LE VIEUX : Patz passien.
Tard ou temps (tôt ou tard)... nous plantent jar-
 din de convoitise.

Pos es privatz A TART s' en fug.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Après qu'il est apprivoisé à *tard* (difficilement)
 il s'enfuit.

Los bes d'amor venon A TART.
 P. CARDINAL : Ben tenh.
 Les biens d'amour viennent à *tard* (tardivement).
 ANC. FR. A tart vous en repentirés
 Quant lor malice sentirés.

Roman de la Rose, v. 16845.
 Qui m'aime bien, à *tart* m'oblîe.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 154.
 E'l vortz dels auzels son'e tint
 Ab doutz accord MATIN E TART.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.
 Et la voix des oiseaux résonne et retentit avec
 doux accord *matin et soir*.

NON vïenria O TOST O TART.
 Liv. de Sydrac, fol. 40.
 Ne vivrait on tôt ou tard.

CAT. *Tard*. ESP. PORT. *Tardo*, *tarde*. IT. *Tardo*,
tardi.

3. TARDA, *s. f.*, retard, délai.
 En mans locx val mais TARDA que cocha.
 G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.
 En maints lieux vaut davantage *retard* que presse.

4. TARDOR, *s. f.*, lat. TARDOR, retard.
 Loc. El pros coms, can o saup, non o mes en
 TARDOR.

GUILLAUME DE TUDELA.
 Le preux conte, quand il le sut, ne le mit pas
 en *retard*.

CAT. *Tarda*.

5. TARZANSA, *s. f.*, retard.
 NO s cuïon qu'el fassa tal TARZANSA.
 B. ZORGI : Non laisserai.
 Qu'ils ne se pensent qu'il fasse tel *retard*.

CAT. *Tardansa*. ESP. *Tardanza*. PORT. *Tar-*
dança. IT. *Tardanza*.

6. TARDITAT, *s. f.*, lat. TARDITATEM,
 lenteur, retard.

Ain... tranquillitat e TARDITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 50.
 Avec... tranquillité et *lenteur*.
 IT. *Tardità*, *tarditate*, *tarditade*.

7. TARDEZA, *s. f.*, lenteur.
 Sa TARDEZA significa freuleza.
Eluc. de las propr., fol. 54

Sa *lenteur* signifie faiblesse.
 IT. *Tardezza*.

8. TARDAMENT, TARZAMENT, *s. m.*, retard.

Pois que TARDAMENT i es.
 En demora, so es en TARZAMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 50 et 7.
 Puisque *retard* y est.
 En demeure, c'est-à-dire en *retard*.

ANC. FR.
 Quoique hasté, long n'est le *tardement*.
 LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. I,
 p. 31.

IT. *Tardamento*.

9. TARDIU, *adj.*, tardif, lent.

Li plus TARDIU.
Trad. de Bède, fol. 83.
 Les plus *tardifs*.
 Las semensas TARDIVAS.
Hist. de la Bible en provençal, fol. 26.
 Les semences *tardives*.

Fig. De dir ver TARDIUS e vergonhos.
 G. RIQUIER : Jamais non.
 De dire vers *lent* et *honteux*.

ESP. PORT. *Tardio*. IT. *Tardivo*.

10. TARDIOS, *adj.*, tardif, lent.

Lo celariers del mostier... no sia TARDIOS.
Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 16.
 Que le cèlèrier du monastère... ne soit pas *lent*.

11. TARDIER, TARZIER, *adj.*, lent.

Es mot TARDIERS a far sa voluntat.
V. et Vert., fol. 54.
 Il est moult *lent* à faire sa volonté.
 Que o demostres en obras, que no y sias
 TARZIERIS.
 IZARN : Diguas me tu.
 Que tu le démontres en œuvres, que tu n'y sois
 pas *lent*.

12. DESTARDAR, DESTARZAR, DETARDAR, v., retarder, reculer, tarder.

Ylh la in DESTARZA, e yeh l'euans.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Nucy e jorn.

Elle me la *retarde*, et je l'avance.

Part. pas. Moltas guerras l'avian RETARDAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.

De nombreuses guerres l'avaient *retardé*.

Fig. Enansatz ai sos enaus

E DESTARZATZ totz sos dans.

RAIMOND DE MIRAVAI : Aissi cum es.

J'ai avancé ses avantages et *reculé* tous ses domages.

13. DESTART, s. m., retard.

S'oïmais mi pren negus DESTARTZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo.

Si désormais me prend nul *retard*.

14. RETARDAMEN, s. m., retardement, retard, délai.

Per lo RETARDAMEN.

Leys d'amors, fol. 9.

Pour le *retardement*.

RETARDAMEN de la paga.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, col. 224.

Retard du paiement.

PORT. *Retardamento.* IT. *Ritardamento.*

15. RETARDATIÜ, *adj.*, retardatif, propre à retarder.

De movement es RETARDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 25.

De mouvement elle est *retardative*.

16. RETARDIU, *adj.*, retardif, qui est de nature lente.

Dictios RETARDIVAS O mots RETARDIUS.

Leys d'amors, fol. 8.

Expressions *retardives* ou mots *retardifs*.

17. RETARDAR, v., retarder.

Sillabas retardivas, quar vezetz que RETARDON la votz e la pronounciatio.

Leys d'amors, fol. 8.

Syllabas *retardives*, car vous voyez qu'elles *retardent* la voix et la prononciation.

CAT. ESP. PORT. *Retardar.* IT. *Ritardare.*

18. SOBRETARZAR, *adj.*, sur-retarder, retarder beaucoup.

Part. pas. M'es lor acors

SOBRETARZATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegar me.

M'est leur accord *sur-retardé*.

IV.

Quant es SOBRETARZAZ.

PALAIS : Adreit.

Quand il est *sur-retardé*.

- TARAVEL, s. m., du lat. TEREBRA, tarière, trépan.

Tu perforas... am TARAVEL.

Al TARAVEL es redonda extremitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 50 et 59.

Tu perforas... avec *trépan*.

Au *trépan* est ronde l'extrémité.

- TARIDA, s. f., tartane.

L'estela guida,

En lo gran mar, la TARIDA

E totz navilis qu'en mar son.

Brev. d'amor, fol. 92.

L'étoile guide, dans la grande mer, la *tartane* et tous navires qui en mer sont.

ESP. *Tarida.*

- TARIN, TARI, s. m., tarin, sorte de monnaie.

Sos au berc no li valc lo pretz de dos TARIS.

Vos los asaliretz ab .c. melia TARIS.

Roman de Fierabras, v. 1776 et 4620.

Son haubert ne lui valut le prix de deux *tarins*.

Vous les assaillirez avec cent mille *tarins*.

ESP. *Tarin.* IT. *Tari, teri.*

- TARIR, v., tarir.

Am pane metre et am trop gitar,

Poiria TARIR la gran mar.

Libre de Senequa.

Avec peu metre et avec beaucoup jeter, (on) pourrait *tarir* la grande mer.

TARIR, *atarir*,... aytal cumplimens de signifiat non es conogutz en romans.

Leys d'amors, fol. 102.

Tarir, ATARIR,... pareil complément de signification n'est pas connu en romau.

Part. pas. Si las aygas no lor fossan TARIDAS.

Las... ayguas lor eran falidas e TARIDAS.

Chronique des Albigeois, col. 46 et 16.

Si les eaux ne leur fussent *taries*.

Les... eaux leur étaient *faillies* et *taries*.

2. TARIMEN, s. m., tarissement, épuisement.

Pro 'n trop funs d'ou hieysson malvestaiz

Don ja, per sert, non peuran TARIMEN.

P. CARDINAL : To lo mons.

Assez j'en trouve de fontaines d'où sortent *méchancetés* dont jamais, pour sûr, elles ne prendront *tarissement*.

39

TARJA, TARGUA, *s. f.*, targe, targue, bouclier.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 124.

Colp n'agra ieu recebutz en ma TARJA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Coup j'en aurais reçu sur ma targe.

Tal colps li det en la TARGUA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Tel coup il lui donna sur la targue.

La TARGUA que portava lanset e mieg del prat.

Roman de Fierabras, v. 4809.

La targue qu'il portait il lança au milieu du pré.

Fig. Espiritals TARJA, es ferma fes en cor.

Tral. de Bède, fol. 79.

Targe spirituelle, c'est ferme foi en cœur.

ANC. FR. Rompent heaumes, et targes fendent.

Roman du Renart, t. IV, p. 164.

ESP. PORT. *Tarja*. IT. *Targa*.

2. TARGAR, *v.*, targuer, enorgueillir.

Merces es cauza tan larga

Que de ben faire no s TARGA.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Merci est chose si généreuse que de bien faire elle ne se targue pas.

TARTALHAR, *v.*, trémousser, démener.

Tot jorn contendi e m baralh,

M' escriu e m defen e m TARTALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes. *Var.*

Toujours je conteste et me dispute, je m'escrime et me défends et me démène.

Us fols, ab son agrey,

Que s nauga e s TARTALHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chanter.

Un fou, avec son agrément, qui se querelle et se démène.

ESP. *Tartalear*. IT. *Tartagliare*.

TARTARASSA, *s. f.*, milan, buse.

TARTARASSA ni voutor

No sent plus leu carn puden,

Com clerc e prezicador

Senton ont es lo manen.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Milan ni voutour ne sent plus vite chair puante, comme clercs et prédicateurs sentent où est le riche.

PORT. *Tartaranha*.

TARTARI, *s. m.*, lat. *Tartarum*, tartre.

TARTARI, es... fetz del vi en l'estrem del tonel indurzida.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Tartre, c'est... lie du vin dans le fond du tonneau endurcie.

ESP. PORT. IT. *Tartaro*.

TARTUGA, TORTUGA, *s. f.*, tortue.

Voyez DENINA, t. III, p. 142.

Bec de TARTUGA.

MARCABRES : Dirai vos.

Museau de tortue.

TORTUGA, ... null autre animant ab escata... ha vezica.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue, ... nul autre animal avec écaille... n'a vessie.

CAT. ESP. *Tortuga*. PORT. IT. *Tartaruga*.

TASCA, TASCHA, *s. f.*, tasque, sorte de besace.

Voyez DENINA, t. III, p. 81.

— Sorte de redevance.

Las TASCAS de tot lo sobredig feu.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J, 856.

Les tasques de tout le susdit feu.

Tot lo feu e totas las TASCAS.

Tit. de 1192. Arch. du Roy., Toulouse, J, 322.

Tout le fief et tontes les tasques.

2. TASQUETA, *s. f. dim.*, besace, sac.

David pres la TASQUETA on solia portar son pan quan anava apres las fedas.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 38.

David prit la besace où il avait coutume de porter son pain quand il allait après les brebis.

TASSA, TASÇA, *s. f.*, tasse.

Cotels et saliners panzo prumièrement;

Pa, TASSAS, o anaps porto segundament.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Couteaux et salières posent premièrement; pain, tasses, ou gobelets portent secondement.

Preh... TASCAS plenas de bon vin blanc.

Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.

Prends... tasses pleines de bon vin blanc.

CAT. *Tassa*. ESP. *Taza*. PORT. *Taça*. IT. *Tazza*.

TAST, *s. m.*, trace, marque, indice, vestige.

Per vezer si trobaran ni pezada ni TAST

De nulla creatura que passes per lo gast.

V. de S. Honorat.

Pour voir s'ils trouveront ni empreinte de pied
ni *vestige* de nulle créature qui passât par le désert.

ANC. FR. Polis iest et soef au *tast*.

Roman de la Rose, v. 544.

CAT. *Tast*. ESP. IT. *Tasto*.

2. **TASTAR**, *v.*, tâter, goûter.

ANC DON TASTET de si dossa sabor.

AIMERI DE PEGULAIN : A vos Amors.

Oneques il ne *tâta* de si douce saveur.

De la qual cant hom TASTAVA.

Trad. d'un Évang. apocr.

De laquelle quand on *goûtait*.

Fig. Maritz, que marit fai sufren,

Den TASTAR d'atretal sabor.

PIERRE D'Auvergne : Bella m' es.

Mari, qui mari fait souffrant, doit *tâter* de pa-
reille saveur.

ANC. FR. Moulit avez poi *tasté* d'amor.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 62.

CAT. *Tastar*. IT. *Tastare*.

3. **TASTONAR**, *v.*, tâtonner, caresser.

Det lhi nna donzella a TASTONAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Lui donna une donzelle à *tâtonner*.

ANC. FR. Et *tastonnant* avec la main soigneuse
L'obscurité de la nuit.

OEuvres de Du Bellay, fol. 441.

Au médecin qui vient, soir et matin,

Sans nul propos *tastonner* le tétin,

Le sein, le ventre et les flancs de m'amie.

ROUSSEAU, t. I, p. 170.

TATA, *interj.*, tata, cri pour faire peur,
pour faire fuir.

TATA! per espaordir.

Leys d'amors, fol. 103.

Tata! pour effrayer.

PORT. *Tátá*.

TATZ, **TATS**, *s. m.*, tas, assemblage,
amas, concentration.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 112.

Get lo de son cor viatz

Que no y pusca faire TATZ.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Qu'il le jette de son cœur promptement qu'il n'y
puisse faire *amas*.

— Grande quantité.

Es estats baylat en garda a ong TATS de
gens del duc.

Chronique des Albigeois, col. 16.

Il a été baillé en garde à un *tas* de gens du duc.

TAUC, *s. m.*, cercueil, bière.

Val mens q' om mortz en TAUC.

SORDEL : Non pueis.

Vaut moins qu'homme mort en *bière*.

2. **ATAHUC**, **ATAUC**, *s. m.*, bière, cercueil.

En ATAHUC an mes lo precios cors sant.

Penre van maintenant l'ATAUC de Dieude,

Qu'emporteront cantant.

V. de S. Honorat.

Dans le *cercueil* ils ont mis le précieux corps saint.

Prendre ils vont maintenant la *bière* de Dieude,
qu'ils emportèrent en chantant.

ESP. *Ataud*. PORT. *Ataude*.

TAULA, *s. f.*, lat. *tabula*, table.

Longa TAULA ab bren toalha.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Longue *table* avec courte nappe.

Loc. Te TAULA a sos amix.

V. et Vert., fol. 65.

Tient *table* à ses amix.

— Terme de chevalerie.

Non er de la TAULA redonda.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Il ne sera pas de la *table* ronde.

— Table de jeu.

Ni ab la TAULA preza non puesc' intrar.

BERTRAND DE BORN : Jeu m' escondise.

Ni qu'avec la *table* prise je ne puisse pas entrer.

— Table de la loi.

El premier mandamen de la segunda TAULA.

V. et Vert., fol. 81.

Le premier commandement de la seconde *table*.

— Table, dame, terme de jeu.

D'escays e de TAULAS, de jox de datz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

D'échecs et de *tables*, de jeu de dés.

Jox de datz e de TAULAS e de escrima.

V. et Vert., fol. 17.

Jeu de dés et de *tables* et d'escrime.

ANC. FR. Desdruiz d' eschez é giu de *tables*.

Roman de Rou, v. 7500.

A conit; jeu de *tables* jouer.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 182.

ANC. IT. Come *taula lavata*.

GUITONE D'AREZZO, lett. 25.

CAT. *Taula*. ESP. *Tabla*. PORT. *Taboa*. IT. MOD. *Tavola*.

Voyez TENER, RAIRE.

2. **TAULIER**, *s. m.*, tablier, table de jeu, échiquier.

S'ieu, per jogar, m'aseti al TAULIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Si moi, pour jouer, je n'asseois au tablier.

El corn del TAULIER n'er matz.

AIMERI DE BELLINOY : Consiros cum.

Au coin de l'échiquier il en sera mat.

Loc. Tenetz lo TAULIER e'ls datz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Vous tenez le tablier et les dés.

— Tréteau.

Fan un sacrificei far en un TAULIER alt de tres pes o plus.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Font un sacrifice faire sur un tréteau haut de trois pieds ou plus.

ANC. CAT. *Tauler*.

— Pièce de toile ou d'autre étoffe que l'on met devant soi.

Leviey un pauc son TAULIER

Au moz braiz.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Je levai un peu son tablier avec mes bras.

3. **TAULAR**, *v.*, attabler, asseoir à table.

Part. pas. Un joc grossier

Que m fon trop bos el cap premier,

Tro fuy TAULAT.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Un jeu grossier qui me fut fort bon au premier chef, jusqu'à ce que je fus assis à table.

Subst. Sitot al TAULAT se lansa

Ni s ponha d'omplir sa pansa,

P. VIDAL : Cara amiga.

Quoiqu'elle s'élançât à l'attablée et s'efforçât de remplir sa panse.

IT. *Tavolare*.

4. **TAULETA**, *s. f. dim.*, tablette, castagnette.

Vos li embletz sos tabors

Ni sas TAULIAS per sona.

LE DALPHIN D'AUVERGNE ou BERTRAND DE BORN DE FILS. POÏS 341

Vous lui enlevâtes ses tambours et ses castagnettes pour faire résonner.

CAT. *Tauleta*. ESP. *Tableta*. PORT. *Taboleta*. IT. *Tavoletta*.

5. **TAULEJAR**, **TAULEJAR**, *v.*, jouer des castagnettes.

Taborejar

E TAULEJAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar. Tambouriner et jouer des castagnettes.

6. **ENTAULAR**, **ENTABLAR**, *v.*, attabler, mettre sur table.

Part. pas. Tost al joc et ENTAULAT.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr' ier.

Tôt au jeu et attablé.

D'aquest juec que vey ENTAULAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

De ce jeu que je vois mis sur table.

— Garni, encastré.

Sobre un texte ENTABLAT d'aur et d'argen Lhi an jurat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Sur un texte encastré d'or et d'argent ils lui ont juré.

ANC. FR. Tantost du cheval descendi,

Si l'a fait molt tost entabler.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 183.

ANC. CAT. *Entaular*. ESP. *Entablar*. PORT. *Entabolar*. IT. *Intavolare*.

7. **ESTAULA**, *s. f.*, établi, étal.

Que s vendon en ESTAULA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

Qui se vendent en établi.

TAUR, *s. m.*, lat. **TAURUS**, taureau.

Majers fon que non es dus TAURS.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Elle fut plus grande que n'est un taureau.

Sanc TAURI soptament si prezara.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Sang de taureau subitement se coagule.

— Constellation.

Entr' el TAUR e' l' doble signe.

R. VIDAL DE BEZARDIN : Entr' el.

Entre le taureau et le double signe.

ANC. FR. Un tor et une vache ensemble.

Roman du Renart, t. I, p. 213.

Li sires crie cum un tors.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.

ANC. CAT. *Taur.* CAT. MOD. *Toro.* ESP. *Tauro.*
PORT. *Touro, tauro.* IT. *Tauro, toro.*

2. SEMITAUR, *s. m.*, semi-taureau, minotaure.

Pueys apenras...

Del SEMITAUR

E del tresor

Qu' Octavian fes sebelir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Puis tu apprendras... du minotaure et du trésor
qu'Octavian fit ensevelir.

3. IPOCENTAURE, *s. m.*, lat. *hippocentaurus*, hippocentaure, centaure.

S'ieu te promet a donar un IPOCENTAURE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 92.

Si je promets de te donner un hippocentaure.

CAT. ESP. *Hipocentauro.* PORT. *Hippocentauro.*

TAVAN, *s. m.*, lat. *tabanus*, taon.

Voyez MAXANS, *Orig. de la leng. esp.*,
t. II, p. 253.

Siulan TAVAN per esparvier.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Ils sillent taon pour épervier.

Mosca ni TAVAN que vola.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni taon qui vole.

ANC. FR. Le suyvant par des mouches,
Hanctons et tavans les chasse de leurs couches.
DU BARTAS, p. 330.

CAT. *Tavá, tabá.* ESP. *Tabano.* PORT. *Tabão.*
IT. *Tafano.*

TAVERNA, *s. f.*, lat. *taberna*, taverne,
boutique.

Tot quant gazainguava el jogava e despen-
dia en TAVERNA.

V. de Guillaume Magret.

Tout ce qu'il gagnait il jouait et dépensait en
taverne.

Obrador n'ay e TAVERNA.

A. DANIEL : Ab guay.

J'en ai atelier et boutique.

VOYCEZ ENFERN.

CAT. *Taverna, taberna.* ESP. *Taberna.* PORT.
IT. *Taverna.*

1. TAVERNIER, *s. m.*, lat. *tabernarius*,
tavernier, cabaretier.

LOS TAVERNIERS que fan las tavernas.

V. et Vert., fol. 22.

Les taverniers qui font les tavernes.

Adjectiv. Als hostes TAVERNIERS.

V. de Guillaume Figueras.

Aux hôtes taverniers.

— Coureur de taverne, bambocheur.

Son... maldisen...

E TAVERNIER e bevedor.

Brev. d'amor, fol. 128.

Sont... médisants... et bambocheurs et buveurs.

CAT. ESP. *Tabernero.* PORT. *Taverneiro.* IT.
Taverniere.

3. ENTAVERNAR, *v.*, entaverner.

Part. pas. Pois que sera ENTAVERNAT.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,
t. XVI, p. 131.

Après qu'il sera entaverné.

TAXA, *s. f.*, taxe.

Las TAXAS, mandaments, etc.

Fors de Béarn, p. 1094.

Les taxes, commandements, etc.

CAT. *Taxa, taxa.* ESP. *Tasa.* PORT. *Taxa.* IT.
Tassa.

2. TAXAR, *v.*, lat. *taxare*, taxer.

Trabalh non si deia TAXAR en despena.

Statuts de Provence. BOMY, p. 9.

Que le travail ne se doive taxer en dépense.

Per TAXAR las bonas parpalholas.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Pour taxer les bonnes parpailloles.

Part. pas. A me degutz e TAXATZ per la em-
bayssada facha a Chinon aquest an.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 230.

A moi dus et taxés pour l'ambassade faite à Chi-
non cette année.

CAT. *Taxar, taxar.* ESP. *Tasar.* PORT. *Taixar.*
IT. *Tassare.*

3. TAXATION, *s. f.*, lat. *taxationem*,
taxation.

Per TAXATION a lui facha.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 238

Pour taxation à lui faite.

CAT. *Taxació.* ESP. *Tasacion.* PORT. *Taixacão.*
IT. *Tassazione.*

TAZER, TAISER, TAIZER, v., lat. **TACERE, taire.**

So qu' anc mos cors no poc pessar
Tatz boca.

B. DE VENTADOUR : Quant lo boscatges.
Ce qu'onques mon cœur ne put penser la bouche
taït.

D' aqnels paues non es razos qu' om TATA
Los honratz faits.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.
De ces petits il n'est pas raison qu'on *taïse* les
honorables faits.

Per so no m TATZ.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Hueymays.
Pour cela je ne me *taïs* pas.

— Apaiser.

Vos comenses la guerra, fatz la TAZER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Vous commençâtes la guerre, faites-la *apaïser*.

Loc. A totas podetz dire : TAS te, milan.

P. VIDAL : Tart mi veiran.

A toutes vous porvez dire : *Tais-toi*, milan.

Subst. Rambautz, lo TAISERS es follors.

T. DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS ET DE COINES :
Seigner.

Rambaud, le *taire* est folie.

Part. pas. M'es dous desiriers TAIZITZ.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

M'est dous desir *tu*.

ANC. FR. Ki Deus ad doné en science

De parler la bone éloquence,
Ne s'en deit *taïser* ne celer.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 42.

De ceux-là me veux-je *taïser*.

Poème sur la dame de Beaujeu.

IT. *Tacere*.

2. TACITAMENT, adv., tacitement.

Aco esdeven TACITAMENT o expressament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Cela advient *tacitement* ou expressément.

CAT. *Tacitament*. ESP. PORT. IT. *Tacitamente*.

3. TAZIBLE, adj., tacite, paisible.

Per TAZIBLA cogitacio.

Trad. de Bède, fol. 60.

Par *tacite* pensée.

ANC. FR. Consentement et adhésion *taïssible* au
mal.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 303.

IT. *Tacibile*.

4. TASIËLAMENT, adv., tacitement, paisiblement.

TASIBLAMENT s'irais enveia, mas enmigablament.

Trad. de Bède, fol. 6.

L'envie s'irrite *tacitement*, mais irréconciliablement.

5. TAZENSA, s. f., silence.

Grans chausa es atempraments de voz e de
TAZENSA.

Trad. de Bède, fol. 2.

Grande chose est tempérament de voix et de
silence.

6. TACITURNITAT, s. f., lat. TACITURNITATEM, taciturnité, silence.

Calar per TACITURNITAT.

Regla de S. Benezeg, fol. 22.

Se taire par *taciturnité*.

CAT. *Taciturnitat*. ESP. *Taciturnidad*. PORT.
Taciturnidade. IT. *Taciturnità, taciturnitate, taciturnitade*.

TAYSH, TAISHO, s. m., lat. TAXO, taïsson, blaïreau.

Volp... contra TAISH ha guerra.

TAYSHO es gran cum una volp.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Renard... contre *blaïreau* a guerre.

Blaïreau est grand comme un renard.

CAT. *Texo*. ESP. *Texon*. PORT. *Teixugo, texugo*.
IT. *Tasso*.

TEBE, adj., lat. TEPIDUS, tiède.

Aïas mel TEBE

E ben escumat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez du miel *tiède* et bien écumé.

Aïgua cauda o TEBEZA.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Eau chaude ou *tiède*.

Fig. Tebezeza que fay home TEBE e freg... a
Dieu amar.

V. et Vert., fol. 12.

Tièdeur qui fait l'homme *tiède* et froid... à aimer
Dieu.

Subst. prov. Ome escaudat que tem TEBE anese.
SORDEL : Lo reproviens vai.

Homme échaudé qui craint le *tiède* toujours.

ANC. CAT. *Tebou*. CAT. MOD. *Tebi*. ESP. *Tibio*.
PORT. *Tepido, tibio*. IT. *Tepido, tiepido*.

2. TEBEZA, *s. f.*, tièdeur.

Prov. Escandat TEBEZA tenu.

V. et Vert., fol. 44.

L'échandé la tièdeur craint.

CAT. *Tebiesa*. ESP. PORT. *Tbieza*.

3. TEBEZEZA, *s. f.*, tièdeur.

Fig. TEBEZEZA que fay home tebe e freg... a Dieu amar.

V. et Vert., fol. 12.

Tièdeur qui fait l'homme tiède et froid... à aimer Dieu.

IT. *Tepidezza, tiepidezza*.

4. TEBEZETA, *s. f. dim.*, petite tièdeur, eau tiède.

Si ab TEBEZETA

L'en banatz soven la plumeta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si avec eau tiède vous lui en baignez souvent la petite plume.

5. TEBIAMENT, TEBEAMEN, *adv.*, tièdement.

Fig. Pigrament e TEBIAMENT.

Doctrine des Vaudois.

Paraissement et tièdement.

La gueita se menet plus TEBEAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 176.

La guerre se mena plus tièdement.

CAT. *Tebiament*. ESP. *Tibiamente*. PORT. *Tibia-mente, tepidamente*. IT. *Tiepidamente*.

6. TEBEZIR, *v.*, lat. *TEPESCERE*, tiédir.

Pueis o la faretz TEBEZIR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela vous la ferez tiédir.

7. TEPIDITAT, *s. f.*, tièdeur.

Quan so tempradas, cum vezem de TEPIDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 17.

Quand elles sont tempérées, comme nous voyons de tièdeur.

IT. *Tiepidità, tiepiditate, tiepididade*.

TECA, *s. f.*, grec *θήκη*, chässe, caisse, coffre, malle.

TECA per ncha.

Caisse pour luche. Leys d'amors, fol. 69.

— Capsule, cosse, gousse.

GRA... alcus naysho ses TELCA, cum gra de fenolh, autres en TECAS, cum favas.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Grain... aucuns naissent sans cosse, comme grain de fenouil, autres en *cosses*, comme fèves.

2. TEQUETA, *s. f. dim.*, petite capsule, péricarpe, petite cosse, petite gousse.

Las TEQUETAS del gras duras et espessas.

Terebinte... ha algunas TEQUETAS, d'on naysho cucas que rumpo la scorsa.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 224.

Les péricarpes du grain dures et épaisses.

Térébinthe... a aucunes petites capsules, d'où naissent vers qui rompent l'écorce.

TECHIR, *v.*, avancer, accroître, avancer.

Part. pas. Qui autrui vol encolpar,

Dregz es que si sachá guardar

Que no sia dels crius TECHITZ.

B. DE VENTADOUR: Pus mos coratges.

Qui autrui veut inculper, juste est qu'il se sache garder qu'il ne soit pas *avancé* (dans) les crimes.

Ta fort sui de s'amor TECHITZ.

B. DE VENTADOUR: Quan lo hoseatges.

Tant fort je suis de son amour *avancé*.

IT. *Tecchire*.

TEDA, *s. f.*, lat. *TAEDA*, flambeau, torche.

Si fa de sueia en mantas guizas sobreardens

TEDAS.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Se fait de suie en maintes manières sur-ardentes torches.

IT. *Teda*.

TEG, TET, *s. m.*, lat. *TECTUM*, toit, couverture.

Ja no eng que prop lor sia TETZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Jamais je ne pense que proche leur soit *toit*.

Fig. Humilitatz es fundamentz,

Paretz e TEGZ e pavimentz

De todas las vertintz que son.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Humilité est fondement, mur et *toit* et pavé de toutes les vertus qui sont.

ANC. FR. Quand l'heure fut venue de ramener son troupeau au *tect*.

AMYOT, *trad. de Daphnis et Chloé*, p. 15.

ESP. *Techo*. PORT. *Tecto*. IT. *Tetto*.

2. **TEGUT**, *adj.*, du lat. **TECTUS**, couvert, caché.

Fig. Tals vetz es que covenens es TEGUTZ e non es parlatz, so es aquel que es faitz tacitement.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Telle fois est que convention est *cachée* et n'est pas mentionnée, c'est celle qui est faite tacitement.

3. **PROTECCIO**, **PROTECTIO**, **PROTECTION**, *s. f.*, lat. **PROTECTIONEM**, protection.

Angels... habito el ayre, assatz pres de nos, per nostre subsidi e **PROTECCIO**.

Eluc. de las propr., fol. 11

Anges... habitent en l'air, assez près de nous, pour notre subsid e *protection*.

A mes en la garda et en **PROTECTION**

De la gleysa de Roma.....

L'islla e'l monestier.

V. de S. Honorat.

Ha mis sous la garde et sous *protection* de l'église de Rome... l'île et le monastère.

Sa **PROTECTIO** e salvagarda.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

Sa *protection* et sauvegarde.

CAT. *Protecció*. ESP. *Proteccion*. PORT. *Proteccão*. IT. *Protezzione*.

4. **PROTECTOR**, *s. m.*, lat. **PROTECTOR**, protecteur.

Sera **PROTECTOR** e defensor.

JUSTEL, *Hist. de la maison de Turenne*, 1399, p. 134.

Sera *protecteur* et défenseur.

CAT. ESP. PORT. *Protector* IT. *Protettore*.

5. **PROTECTIU**, *adj.*, protectif, propre à protéger.

Lutz... contra agaytz es **PROTECTIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 119.

La lumière... centre aguets est *protective*.

6. **DETECCIO**, *s. f.*, lat. **DETECTIO**, découverte, mise à nu.

La **DETECCIO** del os.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

La *d* découverte de l'os.

TEINA, **TEINIA**, *s. f.*, lat. **TINEA**, teigne, insecte.

En cel, nunt faires no s'apropcha, ni **TEINIA** no'l corromp.

TEINIA manjuia lo vestiment.

Trad. de Bède, fol. 96 et 62.

En ciel, où larron ne s'approche, ni *teigne* ne le corrompt.

Teigne ronge le vêtement.

CAT. *Tinya*. ESP. *Tiña*. PORT. *Tinha*. IT. *Tigna*.

2. **TINHOS**, *adj.*, lat. **TINCOSUS**, teigneux.

L'efas, aquel cove, per natura, que sia **TINHOS** o mezels.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

L'enfant, celui-là il convient, par nature, qu'il soit *teigneux* ou lépreux.

CAT. *Tinyos*. ESP. *Tiñoso*. PORT. *Tinhoso*. IT. *Tignoso*.

TEISSER, **TEYSSER**, **TEYSSHER**, *v.*, lat.

TEXERE, tisser.

Sai lo **TEISSER** et ordir.

P. CARDINAL : Qui vol.

Je sais le *tisser* et ourdir.

L'eranha tan prim no **TEYH** ni fila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'araignée si menu ne *tisse* ni file.

Part. pas. Mols gonels **TESCZU** de lan' englesa.

P. CARDINAL : Ab votz.

Molle tunique *tissue* de laine anglaise.

Fig. Qui vol sirventes anzir

TESCUT d'enneg, d' antas mesclat.

P. CARDINAL : Qui vol.

Qui veut sirvente cuir *tissu* d'ennui, d'opprobres mêlé.

Ha **TEISSUT** varias ceremonias.

Doctrine des Vaudois.

A *tissu* diverses cérémonies.

ANC. FR. Autre ouvrage n'y seet *tissir*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 780.

CAT. *Tezir*. ESP. *Tejir*. PORT. *Tecer*. IT. *Tessere*.

2. **TEISSANDIER**, **TEISSEDRE**, **TEISSEIRE**, **TEYSSADOR**, *s. m.*, du lat. **TEXTOR**, tisserand.

Quatre artz so necessarias ad home..., la quarta, **TEISSANDIERS**.

Après so **TEISSEDRES** que fazia toalhas de peals de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Quatre arts sont nécessaires à l'homme..., le quatrième, *tisserand*.

Après il fut *tisserand* qui faisait nappes de poil de chevre.

Que cascu TEISSEIRE plegne lo drap.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLIV, fol. 219.

Que chaque tisserand plie l'étoffe.

Li TEYSSEADOR que primieramen aparelho et ordisho los filhs, e pueysh teyssho lo drap.

Ley's d'amors, fol. 150.

Les tisserands qui premièrement apprêtent et ourdissent les fils, et puis tissent l'étoffe.

ANC. FR. L'œuvre d'un tisser, à mon advis, est plus tost de faire un manteau ou une robe, que non pas de disposer ses fils à dresser ses pelons.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. III, p. 71.

CAT. *Tezidor. ESP. Tejedor. PORT. Tecedor. IT. Tessitore.*

3. TEISSAMEN, s. m., tissage, tissure.

Sobre lo TEISSAMEN, paramen et garnimen dels drap lanis.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Sur le tissage, apprêtage et accommodage des draps de laine.

4. TEISSERAN, TEISSERA, s. m., tisserand.

Si per aventura aleu ordidor dels TEISSERAS de la vila era mai lone.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 118.

Si par aventure aucun ourdissoir des tisserands de la ville était plus long.

5. TESCUM, s. m., trame.

Segon l'ordin et segon lo TESCUM que al teisseire sera baillat.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 120.

Selon la chaîne et selon la trame qui au tisserand sera livrée.

6. TEXTE, TEST, s. m., lat. TEXTUM, tissu, tissure, texte.

Sobre un TEXTE entablat d'aur et d'argen Lhi an jurat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Sur un texte encasté d'or et d'argent ils lui ont juré.

Com dist lo TEST de san Mathieu.

Brev. d'amcr, fol. 81.

Comme dit le texte de saint Mathieu.

7. TEXURA, TEZURA, s. f., lat. TEXTURA, texture, tissure, toile, filet.

Cassadors contra els fan TEZURAS.

Eluc. de las propr., fol. 16.

Chasseurs contre eux font filets.

IV.

Co lo leos, fai AMORS sa TEXURA.

P. ESPAGNOL : Entre.

Comme le lion, Amour fait son filet.

Rom', ab fals sembelh,

Tendetz vostra TEZURA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome, avec de faux engins, vous tendez votre filet.

— Tissu que fait l'araignée.

Araulas, ... so residens en lors TEZURAS.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Araignées, ... sont résidentes en leurs toiles.

ANC. FR. Mais une robe il avoit sans cousture,

Du hault au bas, toute faicte à tisture.

FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 480.

CAT. ESP. PORT. *Textura. IT. Testura.*

8. TELSAR, v., tisser.

Elle medesima TELSET lo vestiment.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa le vêtement.

9. TELA, TELLA, s. f., lat. TELA, toile, tissu, étoffe.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

TELA es parfaite per fils.

Trad. de Bède, fol. 82.

La toile est parfaite par fils.

An pres una TELLA ad ordir.

MARCABRUS : Empereire.

Ont pris une toile à ourdir.

— Filet, nasse.

Non fassatz l'auzellador

Qu'apella e trai ab doussor

L'auzel, tro que l'a en sa TELA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor, vos que

Ne faites pas l'oiseleur qui appelle et attire avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa toile.

— Tissu que fait l'araignée.

La preza fort petit, aytant co fai bons huels TELA de aranha.

V. et Vert., fol. 65.

L'apprécie fort petitement, autant comme fait bon œil toile d'araignée.

— Pellicule.

Cozetz la TELA ab un fil

Que sia de seda sotil.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Cousez la pellicule avec un fil qui soit de soie fine

160

— Membrane.

Las TELAS del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 49

Les toiles du cerveau.

— Cataracte, maladie des yeux.

Pasio de uells, dita taca o malha, TELA o drapel.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Maladie d'yeux, dite tache ou maille, *toile* ou drapeau.

ANC. FR. La tour qui estoit faite de planches de sapin et de *telle* de coton..., et close entour de *telle* tainte.

JOINVILLE, p. 75 et 73.

CAT. ESP. *Tela*. PORT. *Tela*, *téa*. IT. *Tela*.

10. TELETA, *s. f. dim.*, petite toile, pellicule.

Voyez CARPENTIER, t. III, v^o TELATA, col. 969.

Un, dins vinaigre, tant si mollifica en paues jorns qu'el test torna mol cum una TELETA.

Ha una TELETA en las extremitatz dels uells.

Eluc. de las propr., fol. 228 et 39.

Oëuf, dans vinaigre, tant s'amollit en peu de jours que la coquille devient molle comme une *pellicule*.

A une *pellicule* aux extrémités des yeux.

11. TELADURA, *s. f.*, toilure, pièce d'étoffe.

Tota la TELADURA en que a .x. flessadas, qual mais qual mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 111.

Toute la *toilure* en quoi il y a dix couvertures, quel davantage quel moins (soit plus soit moins).

12. TELIER, *s. m.*, métier du tisserand.

Que cascu teissaire plegue lo ilrap, quant lo teissera, sotz lo TELIER entorn.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Que chaque tisserand plie l'étoffe, quand il la tissera, sous le *métier* autour.

CAT. *Teler*.

13. TOALHA, *s. f.*, nappe, serviette, essuie-main, linge.

Longa taula ab bren TOALHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'ercuic.

Longue table avec courte *nappe*.

La mayre de Dieu pres .i. TOALHA que Veronica portava en sa testa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.

La mère de Dieu prit un *linge* que Véronique portait sur sa tête.

ANC. FR. Si estoit entortillée

Hideusement d'une *toaille*.

Roman de la Rose, v. 151.

De *touailles* sont entorteillées leurs testes.

JOINVILLE, p. 55.

CAT. *Tovalla*. ESP. *Toalla*. PORT. *Toalha*. IT. *Tovaglia*.

14. TOALHON, TOALON, TOUALHON, TOALHO, *s. m.*, essuie-main, linge, torchon, serviette.

TOALONS blancs et prims e mols.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Essuie-mains blancs et fins et moelleux.

Un bel TOALHO

On sas mas e sa fatz

S' ecluc.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Un beau *linge* où ses mains et sa face elle s'essuie.

Eixuget los ab los TOUALHONS.

Frag. de trad. de la Passion.

Les *essuya* avec les *serviettes*.

CAT. *Tovalló*.

15. ATESSERAR, *v.*, tisser, enlacer, mêler.

Part. pas. ATESSERATZ

A plazer de las gens.

NAT DE MONS : Sitot mon.

Tissu au plaisir des gens.

Fig. Sagitas afinadas

De paraulas ATESSERADAS.

G. RIQUER : Qui a son

Sagettes aigues de paroles *tissues*.

TELENA, *s. f.*, carrière, lice.

Si vi en la TELENA

En Pons justar

De Mondrago, c' a pena

O aus comtar.

RAMBAUD DE VAQUEFIRAS : El so que.

Ainsi je vis dans la *carrière* le seigneur Pons de Mondragon jouter, qu'à peine je l'ose conter.

TELH, TEILH, TIL, s. m., lat. TILIA, tilleul.

Josta si

Assec me a l'ombra d'un TELH.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Près d'elle elle n'assit à l'ombre d'un tilleul.

Desotz un TEILH.

No i ac escut de tremble nulh ni de TIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5 et 29.

Dessous un tilleul.

Il n'y eut nul écu de tremble ni de tilleul.

ESP. Tilo. PORT. Til. IT. Tiglio.

TEMOR, s. f., lat. TIMOR, crainte, peur.

Semblaria in TEMOR.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e.

Me semblerait crainte.

Anc pois no fui jorn ses TEMOR.

ARNAUD DE MARVEIL : Lo gens.

Onques depuis je ne fus (un) jour sans crainte.

ANC. FR. Enfant qu'il nourirent eu tumeur de Dieu.

Chronique de Cambrai.

Espouventer et accroistre sa tumeur.

Roman de Giron le Courtois, fol. 49.

CAT. ESP. PORT. Temor. IT. Temore, timore.

2. **TEMENSA, s. f., crainte, frayeur, timidité.**

Conosc ben qu'ancir m' a irop TEMENSA.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Je connais bien que me tuera trop de crainte.

Quan cuida 'l cor parlar, TEMENSA 'l te.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Quand pense le cœur parler, timidité le retient.

Adv. comp. Ges dire mas clamors

No l' aus per TEMENSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Point dire mes plaintes je ne lui ose par crainte.

CAT. Temensa. IT. Temenza.

3. **TEMERITAT, s. f., lat. TEMERITATEM, témérité, étourderie.**

COINA TEMERITATZ per folia.

Lays d'amors, fol. 69.

Comme témérité pour folie.

Per lor TEMERITAT propria.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Par leur témérité propre.

CAT. Temeritat. ESP. Temeridad. PORT. Temeridade. IT. Temerità, temeritate, temeritate.

4. **TEMEROS, TEMOROS, adj., timide, craintif, peureux.**

Non deuria esser hom TEMEROS

De suffrir mort el servizi de Dieu.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara patra.

On ne devrait pas être craintif de souffrir mort au service de Dieu.

Can vos vey, soy tau fort TEMEROS

Que dir no ns aus mon cor.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Quand je vous vois, je suis si fort timide que dire je ne vous ose ma pensée.

Foron de Dieu molt TEMOROS.

V. de S. Alexis.

Furent de Dieu moult craintifs.

— **Dangereux, téméraire.**

Aissi cum sel qu'en mieg del arbr' estai.

Qu' es tan poiatz que non pot tornar jos.

Ni sus no vai, tau li par TEMEROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Ainsi comme celui qui est au milieu de l'arbre qui est tant monté qu'il ne peut retourner en bas, ni ne va pas en sus, tant il lui paraît téméraire.

CAT. Temeros. ESP. PORT. Temeroso. IT. Temoroso, timoroso.

5. **TEMEDOR, adj., dangereux, redoutable.**

La luna prima e la .vi. es TEMEDOYRA.

Calendrier provençal.

La lune première et la sixième est dangereuse.

ANC. CAT. Temedor. ESP. Temedoro, temedero.

6. **TEMER, v., lat. TIMERE, craindre.**

Jamais blandir ni TEMER

No us vrellh.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Jamais flatter ni craindre je ne vous veux.

Me TEMER plus que callas, esparvier.

P. VIDAL : Drogoman.

Me craignent plus que cailles, épervier.

Qui non TEM, non ama coralmen.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Vas vos.

Qui ne craint pas, n'aime pas cordialement.

Subst. L' ardit sia temens

Lay on TEMERS valra may.

G. RIQUIER : A la mia.

Que le hardi soit craintif là où le *craindre* vaudra davantage.

Part. prés.

Fraux et humils e celans e TEMENS.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amics.

Frauc et humble et discret et *craignant*.

Part. pas.

Anc, plus TEMSUTZ de guerra en so repaire

Nou fon marques ni ducs ni emperaire.

MONTAN SALTÉE : Coms de Tolsan.

Onques, plus *craint* de guerre dans sa retraite ne fut marquis ni duc ni empercur.

Subst. Al TEMSUT, TEMOR.

G. ROQUIER : En te no.

Au *craint*, crainte.

ANC. FR. Dist aux autres bergiers : Me *temez*-vous point? qui estoit à entendre, selon le langage du pays (Bourbonnois), s'ilz ne le craignoient point.

Lett. de rem., 1456. CARPENTIER, t. III, col. 370.

CAT. ESP. PORT. *Temer*. IT. *Temere*.

7. CONTRATEMER, *v.*, contre-craindre, redouter.

Chascus si deu CONTRATEMER.

GIRAUD DE BORNEIL : Nulla res.

Chacuu se doit *contre-craindre*.

8. SOBRETÉMOR, *s. m.*, sur-crainte, excès de crainte.

Tan graus SOBRETÉMORS

Me tolli ades que no us aus far paiven.

ARNAUD DE MARUEIL : La graus bentatz.

Si grande *sur-crainte* m'enlève incessamment que je n'ose vous faire démonstration.

9. SOBRETEMER, *v.*, sur-craindre, craindre beaucoup.

Subst. SOBRETÉMERS me fai fallhir.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa.

Sur-craindre me fait faillir.

TEMPLE, *s. m.*, lat. *templum*, temple.

INITAN el TEMPLI de LÉRINS.

V. de S. Honorat.

Entent au temple de LÉRINS.

Trobero Pilat denan lo TEMPLE de Salomo.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Trouvèrent Pilate devant le temple de Salomon.

— L'ordre des chevaliers de ce nom.

Dizon qu'elli souat lo TEMPLE e l'Espital.

SORDIL : Fol. p. m. af.

Ils disent qu'il dédaigne le *Temple* et l'Hôpital.
CAT. *Temple*. ESP. PORT. *Templo*. IT. *Templo*, *tempio*.

2. TEMPLIER, *s. m.*, templier.

Tolc Popius als TEMPLIERS d'Escalona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'esfortz.

Enleva Popius aux *templiers* d'Escalon.

CAT. *Templaris*. ESP. PORT. *Templario*. IT. *Tempiere*.

3. CONTEMPLACIO, CONTEMPLATIO, CONTEMPLACION, *s. f.*, CONTEMPLACIONEM, contemplation.

Estameu de CONTEMPLACIO.

V. et Vert., fol. 101.

État de *contemplation*.

CAT. *Contemplaciò*. ESP. *Contemplacion*. PORT. *Contemplação*. IT. *Contemplazione*.

4. CONTEMPLATIU, *adj.*, lat. CONTEMPLATIVUS, contemplatif.

Vita CONTEMPLATIVA esta en doas causas.

V. et Vert., fol. 83

La vie *contemplative* est dans deux choses.

CAT. *Contemplatiu*. ESP. PORT. IT. *Contemplativo*.

5. CONTEMPLAR, *v.*, lat. CONTEMPLARI, contempler.

CONTEMPLAR hi agardar Deu.

Tract. de Bede, fol. 47.

Contempler et regarder Dieu.

Pei miels CONTEMPLAR.

Lays d'amors, fol. 148.

Pour mieux *contempler*.

CAT. ESP. PORT. *Contemplar*. IT. *Contemplare*.

6. CONTEMPLADOR, *s. m.*, lat. CONTEMPLATOR, contemplateur.

Angels... de Dieu... perpetuals CONTEMPLADORS.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Anges... de Dieu... perpétuels *contemplateurs*.

CAT. ESP. PORT. *Contemplador*. IT. *Contemplatore*.

TEMPRAR, TREMPAR, *v.*, lat. TEMPERARE, tempérer, adoucir.

S. pechas nupit

E BEN TEMPRAR

L' arguimela.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Saches jouer de la harpe et bien *modérer* le gosier.*Part. pas.* Entro que sia ben TEMPRATZ,

No trop freid, ni trop acalinat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Jusqu'à ce qu'il soit bien *tempéré*, non trop froid, ni trop échauffé.

Non es trop cautz ni trop fregz, mays de TREMPADA qualitat.

V. et Vert., fol. 59.N'est trop chaud ni trop froid, mais de qualité *tempérée*.*Fig.* Savia, en sos saygs TEMPRADA.*Brev. d'amor*, fol. 19.Sage, en ses actions *tempérée*.CAT. ESP. PORT. *Temperar.* IT. *Temperare.*2. TEMPRADAMENS, *adv.*, modérément.

Deu hom viure TEMPRADAMENS e per mesura.

V. et Vert., fol. 101.On doit vivre *modérément* et avec mesure.ANC. FR. Je feroie bien tel chose *temprement*.*Poème d'Hugues Capet*, fol. 15.CAT. *Tempradament*, *temperadament*. ESP.*Temperadamente*, *templadamente*. PORT.*Temperadamente*. IT. *Temperatamente*.3. TEMPRE, *s. m.*, tempérament, modération, mesure.

Qui en manjar non idet TEMPRE.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui à manger ne met pas de *modération*.

Cel que no sap tener lo TEMPRE de sa vida.

Trad. de Bède, fol. 56.Celui qui ne sait pas tenir la *mesure* de sa vie.CAT. ESP. PORT. *Temple*.4. TEMPRANSA, TEMPRANSSA, *s. f.*, lat. TEMPERANTIA, tempérance, mesure, adoucissement.

Aytal sadollamen e tal cofort met lo S. Esperit en cor, que es perfietz en TEMPRANSA.

V. et Vert., fol. 105.Pareil rassasiement et tel confort met au cœur le Saint-Esprit, qui est parfait en *tempérance*.

Lo sauhz om lhi a fah de ben TEMPRANSA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.Le saint homme lui a fait de bien *adoucissement*CAT. *Temperancia*, *templansa*. ESP. *Templanza*. PORT. *Temperança*. IT. *Tempranza*, *temperanza*.5. TEMPRAMEN, *s. m.*, lat. TEMPRAMENTUM, tempérament, modération.

Garda mezura e TEMPRAMEN en totz sos poitamens.

Sobrietatz met TEMPRAMEN en beure et en manjar.

V. et Vert., fol. 105.Garde mesure et *tempérament* dans toutes ses habitudes.La sobriété met *modération* à boire et à manger.ANC. CAT. *Temprament*. CAT. MOD. *Temperament*. ANC. ESP. *Templamiento*. PORT. IT. *Temperamento*.6. TEMPRADURA, *s. f.*, attente, temporisation.

Enueia in longua TEMPRADURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enueia.

M'enduie longue *attente*.

Ien dic que malaventura

Done Dieus a sa TEMPRADURA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.Je dis que mésaventure donne Dieu à sa *temporisation*.ESP. *Templadura*. IT. *Temperatura*.7. TEMPERATIU, *adj.*, tempéralif, propre à tempérer.

De influencias celestials TEMPERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 149D'influences célestes *températive*.8. ATEMPRAR, ATEMPRAR, *v.*, modérer, tempérer.

La freidor de la luna e del airc ATEMPRAR cela calor.

ATEMPRET lo so de la halena.

Liv. de Sydrac, fol. 56 et 60.La fraîcheur de la lune et de l'air *tempère* cette chaleur.*Modère* le son de l'halcine.*Fig.* ATEMPRA l'alegreza de son front.*Trad. de Bède*, fol. 69*Modère* l'allégresse de son front.

— Régler, mesurer.

Per ATEMPRAR drechura,

Te fes iudre del fill sien.

G. RIQUIER : SARCIA VERGE.

Pour régler droiture, il te fit mère du sien fils.

ATEMPRA TOU COR A BEN E A MAL.

Trad. de Bède, fol. 69.

Mesure ton cœur à bien et à mal.

— Modifier.

NON ATEMPRAR las Escripturas ab ton sen.

Trad. de Bède, fol. 82.

Ne pas modifier les Écritures avec ton sens.

— Disposer.

Las gatas e 'ls engens ATEMPREN per mei l'ost.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les châttes et les engins ils disposent au milieu de l'armée.

— Adoucir, calmer.

Creys d'amicx, et ATEMPR' els enicx.

ATEMPARIA si 'l talens.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Il accroît en amis, et adoucit les méchants.

Le désir se calmerait.

Part. pas. Plus ATEMPATZ en calor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plus tempéré en chaleur.

Votz... ATEMPADA entre grossa e graila.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Voix... tempérée entre grosse et grêle.

Es, ab sen, curros et ATEMPRATZ.

G. RIQUIER: Tant m'es.

Il est, avec sens, soigneux et modéré.

ANC. FR. E li reis, quant l'oi dire,

En atempa vers lui son ire.

Roman de Rou, v. 15779.

Adonc atemperoiz la douleur de ta mal-
vaise feme.

*Trad. de S. Bernard, MONTFAUCON. Bibl. bibl.,
p. 1386.*

Artaxerxes, au contraire, plus doux et
plus attempé en toutes ses actions.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Vie d'Artaxerxes.*

CAT. ESP. *Atemperar*. IT. *Atemperare*.

9. ATEMPRADAMEN, ATEMPADAMEN, *adv.*,
modérément.

Qui parla ATEMPRADAMEN es molt sabis.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui parle modérément est moult sage.

Vis es hos per las savias gens, que lo bevo

ATEMPADAMEN e a razo.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Le vin est bon pour les gens sages, qui le boivent
modérément et raisonnablement.

ANC. FR. Tu endures et endureras attempée-
ment et sagement toutes les choses qui te
advieiment.

LAURENT DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vicill. de
Cicéron, p. 5.*

CAT. *Atempradament, atemperadament.*

10. ATEMPRE, ATEMPRE, *s. m.*, propor-
tion, complexion, qualité.

Lor semensa es de bon ATEMPRE.

Liv. de Sydrac, fol. 27

Leur semence est de bonne qualité.

BOS ATEMPRES e douzors.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Bonne qualité et douceur.

11. ATEMPRANSA, ATEMPANSA, *s. f.*,
proportion, modération, tempérance,
complexion.

Manten ATEMPRANSA e de cors e de lengua.

V. de S. Honorat.

Maintient tempérance et de corps et de langue.

Can lo cors es de bona ATEMPANSA.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Quand le corps est de bonne complexion.

ANC. FR. *Atemprance, sens et raisons.*

Roman du Renart, t. IV, p. 176.

Telle réponse est pleine de certaine modes-
tie et attemprance.

MACAULT, *Tr. des Apoph., fol. 30.*

12. ATEMPRAMEN, ATEMPAMEN, *s. m.*,
proportion, tempérament, modifica-
tion.

Que fass' al papa metr' ATEMPRAMEN

En so don au li clerc e 'l laic conten.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Per lo mon.

Qu'il fasse au pape mettre tempérament en ce
dont les clercs et les laïcs ont contestation.

Per l' ATEMPAMEN de naturas.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Par la proportion de natures.

ANC. FR. Une modération et attemprement de
voluptés.

AMYOT, *trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 182.*

IT. *Atemperamento.*

13. DESTEMPRAR, DESTEMPRAR, *v.*, dé-
régler, désordonner, perturber.

Part. pas. Es adonc l'aire, so sapchatz,

Mout caut e sec e DESTREMPATZ.

Brev. d'amor, fol. 37.

Est alors l'air, cela sachez, moult chaud et see et perturbé.

CONTRA CALORS DESTEMPRADAS.

V. et Vert., fol. 47.

Contre chaleurs désordonnées.

ANC. FR. Li aïrs fu celle année plus désatemprés que il souloit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 253.

Tolt li s'atempée valor

Par sa destempée cholor.

Roman de la Rose, v. 6190.

ANC. CAT. *Destemprar*, *destemprar*, *destemprar*.

ESP. *Destemplantar*. PORT. *Destemperar*. IT.

Distemprare, *distemperare*.

14. DESTEMPRANSA, DISTEMPRANSA, *s. f.*, dérèglement, perturbation, désordre.

PER DESTEMPRANSA... d'humors.

PER DISTEMPRANSA de calor et humior.

Eluc. de las propr., fol. 79 et 94.

Par perturbation... d'humours.

Par désordre de chaleur et d'humeur.

CAT. *Destrempansa*, *destemplansa*. ESP. *Destemplanza*. PORT. *Destemperança*. IT. *Distemperanza*.

15. DESTEMPRAMENT, DESTEMPRAMEN, *s. m.*, dérangement, perturbation, dérèglement.

PER DESTEMPRAMEN de las quatre humors.

V. et Vert., fol. 60.

Par perturbation des quatre humeurs.

Febre ve per DESTEMPRAMENT del cor.

Eluc. de las propr., fol. 87.

Fièvre vient par dérèglement du cœur.

CAT. *Destrempament*. ANC. ESP. *Destemplamiento*. PORT. *Destemperamento*. IT. *Distemperamento*.

16. SOBRETENPRAR, *v.*, sur-tempérer, sur-modérer, tempérer, modérer beaucoup.

Part. pas. Fai lo cor SOBRETENPRAT... en tolas causas.

V. et Vert., fol. 102.

Rend le cœur sur-modéré... en toutes choses.

Ver,... es temps entre caut et freg SOBRETENPRAT.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Printemps... c'est temps entre chaud et froid sur-tempéré.

TEMPRAR, TREMPAR, *v.*, lat. TEMPERARE, tremper.

Pueis las faretz en miel TREMPAR.

Ab aigna cauda la TREMPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous les ferez en miel tremper.

Avec eau chaude vous la trempez.

— En parlant des métaux, donner la trempe.

Part. pas. Mala nuec aia qui te fes

Aital elme aissi TREMPAT.

Roman de Jaufre, fol. 13.

Male nuit ait qui te fit pareil heaume aissi trempé.

Cascus tenc son brah nut, de bon acier TEMPRAT.

Roman de Fierabras, v. 370.

Chacun tint son glaive nu, de bon acier trempé.

Fig. Ab un cairel de plazensa

Fabregat el foc d'amor,

TEMPRAT de doussa sabor.

P. VIDAL: Tant an ben.

Avec un dard de plaisir fabriqué au feu d'amour, trempé de douce saveur.

CAT. *Trempar*. ESP. *Templar*. PORT. *Temperar*. IT. *Temprare*.

2. DESTEMPRAR, DESTREMPAR, *v.*, détremper.

Ab sal et ab vinagre o a fayt DESTEMPRAR.

Roman de Fierabras, v. 3349.

Avec sel et avec vinaigre il l'a fait détremper.

Pueis ab lo vi o DESTREMPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis avec le vin vous le détrempez.

Aygas de plueia DESTREMPERON tot lo terrador.

Carya Magalon., p. 3.

Eaux de pluie détremperont tout le terroir.

CAT. *Destrempar*. ESP. *Destemplar*. PORT. *Destemperar*. IT. *Distemperare*.

TEMPS, *s. m.*, lat. TEMPS, temps, durée.

TEMPS, es mezura del movemen de las causas movablas.

Lays d'amors, fol. 74.

Temps, c'est mesure du mouvement des choses mouvables.

LO TEMPS que deuria despendre en bonas obras.

V. et Vert., fol. 17.

Le temps qu'il devrait dépenser en bonnes œuvres.

— Saison.

Aissi cum es gensers pascors
De null autre TEMPS caut ni frey.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

Ainsi comme est plus beau printemps que nul
autre *temps* chaud ni froid.

— Terme de liturgie.

Careme,iiii. TEMPS e avens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Carême, ... quatre-*temps* et avent.

— État, disposition de l'air.

Vei lo TEMPS clar e sere.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Je vois le *temps* clair et serein.

Las naus feron velas, e Dieus donet lur bon

TEMPS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 21.

Les navires firent voiles, et Dieu leur donna bon
temps.

— Terme de prosodie.

TEMPS de cascuna sillaba, ... es demora de
pronunciatio al accen ajustada.

Lays d'amors, fol. 8.

Temps de chaque syllabe, ... c'est durée de pro-
nunciation à l'accent appliquée.

Loc. Car li sens e li joc

AN lur TEMPS e lur loc.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Car les sens et les jeux ont leur *temps* et leur lieu.

Us ven lauzor del honor e del be

Que m'avez fait *TEMPS* e jorns, mes et ans.

GUILLEAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Je vous rends louange de l'honneur et du bien
que vous m'avez fait *saison* et jours, mois et ans
(en tout *temps*).

Prov. Us reproviens me ditz dels accessors :

Qui TEMPS espera e no fai quan TEMPS ve,

S'el TEMPS li falh, ben estai e cove.

G. ADREMAR : Non pot esser.

Un proverbe des anciens me dit : Qui *temps* es-
pere et n'agit pas quand *temps* vient, si le *temps*
lui manque, bien il est et il convient.

Qui TEMPS ha e TEMPS espera, TEMPS li falh.

V. et Vert., fol. 12.

Qui *temps* a et *temps* espère, *temps* lui manque

Adv. comp.

S'EN BREU DE TEMPS no fai de que m confort.

G. ADREMAR : En *temps*.

Si dans peu le *temps* elle ne fait de quoi elle me
conforte.

LONGX TEMPS a no fi ab vos tenso.

T. DE FAURE ET DE FALCONNET : En Falconet.
Longtemps il y a que je ne fis avec vous tenso

Van PER TEMPS jazer per man levar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.

Vont à *temps* se coucher pour matin se lever.

S'ien TOTZ TEMPS vivia,

TOTZ TEMPS vos amaria.

PEIROLS : Ab joi.

Si je vivais (en) *tout temps*, (en) *tout temps* je
vous aimerais.

CAT. *Temps*. ESP. *Tiempo*. PORT. IT. *Tempo*.

2. TEMPORAL, *adj.*, lat. TEMPORALIS, temporel, passager, de temps.

L'amor dels bes TEMPORAIS.

Brev. d'amor, fol. 5.

L'amour des biens *temporels*.

Per la petita, TEMPORAL gloria.

Trad. de Bède, fol. 40.

Par la petite, *passagère* gloire.

NOMS TEMPORAIS, es aquel que significa
temps, coma ans, mes.

Lays d'amors, fol. 48.

Nom de *temps*, c'est celui qui signifie *temps*,
comme an, mois.

— Tempétueux, orageux.

Mais pretz lo freg TEMPORAL.

MARGABRUS : Pus la.

Davantage je prise le froid *tempétueux*.

Subst. Lains contava del TEMPORAL, cum es
Poème sur Boèce.

Là dedans il racontait du *temps*, comment il est

Loc. Fes gios TEMPORAL d'anra e de plueia

Carya Magalon, p. 3.

Il fit gros *temps* de vent et de pluie.

ANC. FR. Je li ferai traire mau *temporal*.

Roman d'Aubri, BEKKER, p. 175.

CAT. ESP. PORT. *Temporal*. IT. *Temporale*.

3. TEMPORA, *s. f.*, chacun des quatre temps, terme de liturgie.

Ei dejunhs de las TEMPORAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 107

Au jeûne des quatre *temps*.

ESP. *Tempora*.

4. TEMPORALITAT, *s. f.*, lat. TEMPORALITATUM, temporalité, mode, manière d'être.

Fes TEMPORALITAT del jorn, so es lo cel e la luna e las estellas.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Il fit la manière d'être du jour, c'est-à-dire le ciel et la lune et les étoiles.

CAT. *Temporalitat*. ESP. *Temporalidad*. PORT. *Temporalidade*. IT. *Temporalità, temporalitate, temporalidade*.

5. TEMPORALMENT, *adv.*, temporellement.

En aquest segle comanda ben TEMPORALMENT.
Trad. de Bède, fol. 71.

Dans ce monde il commande bien temporellement.

ANC. FR. A ceuls qui font ainsis viennent bien temporellement.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 98.

CAT. *Temporalment*. ESP. PORT. IT. *Temporalmente*.

6. TEMPESTA, *s. f.*, tempête.

Gibr' e TEMPESTA.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel. Givre et tempête.

Tantost la TEMPESTA cesset.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Aussitôt la tempête cessa.

Fig. La TEMPESTA de malas cogitacions.

V. et Vert., fol. 89.

La tempête de mauvaises pensées.

CAT. *Tempestat*. ESP. *Tempestad*. PORT. *Tempestate*. IT. *Tempestatà, tempestate, tempestate*.

7. TEMPESTUOS, *adj.*, lat. TEMPESTUOSUS, tempétueux, orageux, sujet aux tempêtes.

La nuech es... TEMPESTUOSA.

Eluc. de las propr., fol. 126.

La nuit est... orageuse.

CAT. *Tempestuos*. ESP. PORT. *Tempestuoso*.

8. TEMPESTOS, *adj.*, lat. TEMPESTUS, tempétueux, orageux, turbulent, tracassier.

TEMPESTOS vent.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Vent tempétueux.

Son als maritz TEMPESTOSAS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Elles sont pour les maris turbulentes.

IT. *Tempestoso*.

IV.

9. TEMPESTAR, *v.*, tempêter, tourmenter, susciter des orages.

Fig. Els amicx e 'ls enemicx TEMPESTA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai

Les amis et les ennemis elle tourmente.

Lauzengiers, cni Dieu TEMPEST!

RAMBAUD D'ORANGE : Aïas no.

Médisants, à qui Dieu suscite des orages!

Part. pas. Coma aquelh que son TEMPESTAT el mar, deziron venir a bon por.

V. et Vert., fol. 33.

Comme ceux qui sont tourmentés en mer, désirent venir à bon port.

ANC. FR. Et flois et fruz d'arbres abatent

Tant les tempéste et débatent.

Roman de la Rose, v. 18116.

Puis tous jours d'aquilon l'alcine vagabonde
Ne tempeste sus l'onde.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 79.

ESP. *Tempestar*. IT. *Tempestarte*.

10. TEMPIER, *s. m.*, averse, mauvais temps, ouragan, tempête.

Escut al col, cavalg'n'ieu ab TEMPIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escoudise.

Écu au cou, que je chevauche avec mauvais temps.

Fregz no us tengua ni TEMPIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac per.

Que froid ne vous retienne ni mauvais temps.

El gran TEMPIER fara la nau perir.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Amors no.

La grande tempête fera le navire périr.

ANC. FR. Laiens oi moult grant tempier

De son de harpes, de vieles.

Roman del conte de Poitiers, v. 892.

TEMPTAR, *v.*, lat. TENTARE, tenter.

Qu'el diables no ns puesca TEMPTAR.

Brev. d'amor, fol. 20.

Que le diable ne nous puisse tenter.

Cant lo temptayres nos TEMPTA.

V. et Vert., fol. 44.

Quand le tentateur nous tente.

ANC. CAT. *Temptar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Tentar*. IT. *Tentare*.

2. TEMPTACIO, TEMPTATIO, TENTACIO, TENTACION, *s. f.*, lat. TENTACIONEM, tentation.

Non pogram lur TEMPTACIOS

Sofrir.

Brev. d'amor, fol. 24

Nous ne pourrions leurs tentations souffrir.

Met lo en **TEMPTACIO**.

V. et Vert., fol. 11

Le met en *tentation*.

Que no intres en **TENTACION**.

Hist. de la Bible en prov., fol. 60.

Que tu n'entres pas en *tentation*.

ANC. CAT. *Temptació*. CAT. MOD. *Tentació*.

ESP. *Tentacion*. PORT. *Tentação*. IT. *Tentazione*.

3. **TEMPTAMENT**, **TEMPTAMEN**, *s. m.*, lat.

TENTAMENTUM, *tentation*, *tentative*.

TOZ LOS TEMPTAMENS del diable.

Trad. de Bède, fol. 17.

Toutes les *tentations* du diable.

IT. *Tentamento*.

4. **TEMPTAIRE**, **TEMPTAYRE**, **TENTADOR**,

adj., lat. *TENTATOR*, *tentateur*.

Diables es totz temps **TEMPTAYRES**.

V. et Vert., fol. 44.

Le diable est (en) tout temps *tentateur*.

Subst. Cant lo **TEMPTAYRES** nos tempta.

V. et Vert., fol. 44.

Quand le *tentateur* nous tente.

CAT. ESP. PORT. *Tentador*. IT. *Tentatore*.

5. **ATTENTAR**, *v.*, lat. *ATTENTARE*, *attenter*.

Injustamen o sencs causa si **ATTENTAVA**.

Tit. de 1241, DOAT, t. VI, fol. 151.

Injustement ou sans cause s'il *attentait*.

CAT. ESP. *Atentar*. PORT. *Attentar*. IT. *Attentare*.

TEN, **TIN**, *s. m.*, lat. *TEMPUS*, *tempe*,
partie de la tête.

Per **TENS**, l'esprit animal si expan als ner-
vis sensitius.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Par les *tempes*, l'esprit animal s'étend aux nerfs
sensitifs.

Lo feri al **TIN** de costa l'aurelha.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 130.

Le frappa à la *tempe* de contre l'oreille.

2. **TEMPLAR**, *s. m.*, *tempe*.

Del **TEMPLAR** senestre entro al **TEMPLAR**
destre.

Trad. d'Albucasis, fol. 14

De la *tempe* gauche jusqu'à la *tempe* droite.

3. **TEMPLA**, *s. f.*, lat. *TEMPORA*, *tempe*.

Am dos cauteris sobre doas **TEMPLAS**.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Avec deux cautères sur les deux *tempes*.

IT. *Tempia*.

TENDRE, *v.*, lat. *TENDERE*, *tendre*,
étendre, *bander*, *étaler*, *déployer*.

Dieus, lo reys, sap s'arbalesta **TENDRE**.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Dieu, le roi, sait son arbalète *tendre*.

De mercier e de sabatier e de tot tendier
estranh que **TENDA**.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

De mercier et de cordonnier et de tout étalagiste
étranger qui *étale*.

— Dresser des tentes.

Pausero se costa Sant Felitz, et aqui ellis
se **TENDERO**.

PHILOMENA.

Se placèrent contre Saint-Félix, et là ils se *dres-*
sèrent des tentes.

— Dresser des pièges.

Ieu saupra gent **TENDRE**,

E penre ors o laupart.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Je saurais bien *tendre*, et prendre ours ou léopard.

— Viser à, se diriger vers, s'appliquer à.

Loc. Vas l'albert **TENC** de son vassalh,

En Bascol.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il se *dirigea* vers la demeure de son vassal, le sei-
gneur Bascol.

Cel que **TENC** vas s'amia.

T. DE LANFRANC CIGALA ET DE GUILLELMINE DE

ROZIER : Guilelma.

Celui qui se *dirigea* vers son amie.

Loc. *fig.* Toza, tal fazenda

Ai qu'obs m'es que y **TENDA**.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Fillette, j'ai telle affaire que besoin m'est que je
m'y *applique*.

Part. *pas.* Dieus ten son arc **TENDUT**.

P. CARDINAL : Razos es.

Dieu tient son arc *tendu*.

Quan lay aura son trap **TENDUT**.

BERTRAND DE BOEN : Lo coms.

Quand là il aura sa tente *tendue*.

Can la ost fone **TENDUNA** entorn lo castel.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

Quand l'armée fut *déployée* autour du château.

CAT. *Tendre*. ESP. PORT. *Tender*. IT. *Tendere*.

2. TENDEMEN, *s. m.*, tension.

Prov. Arc fraïn TENDEMENS, et alaschamens, coratge.

Trad. de Bède, fol. 3.

Tension brise arc, et relâchement, courage.

3. TENDIER, *s. m.*, tendeur, étalagiste.

De mercier e de sabatier e de tot TENDIER estranh que tenda.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., Comtes de Toulouse.

De mercier et de cordonnier et de tout étalagiste étranger qui étale.

CAT. Tendar. ESP. Tendero. PORT. Tendeiro. IT. Tenditore.

4. TENDA, *s. f.*, tente.

Plai me quan vey sus el pratz

TENDAS e pavallos fermatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Il me plaît quand je vois sur le pré tentes et pavillons fixés.

TENDAS e traps despleyar.

PIERRE DU VILLAR : Sendatz vermells.

Tentes et pavillons déployer.

— Étendage.

Los garnidors dels draps no garnisso ni cardo los draps cant los anran levat de las TENDAS, entro que los pezadors establitz los aio pezatz.

Tit. de 1331. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Que les garnisseurs des draps n'appareillent ni cardent les draps quand ils les auront levés des étendages, jusqu'à ce que les peseurs établis les aient pesés.

CAT. Tenda. ESP. Tienda. PORT. IT. Tenda.

5. TENDELH, TENDIL, *s. m.*, tenture, pavillon.

Que 'l ric, de cuy son li TENDELH,
Tenon li pueg e la planha.

H. BRUNET : Lanquan son.

Vu que les riches, de qui sont les pavillons, tiennent les coteaux et la plaine.

En la cambra qu'es vouta, dins lo TENDIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Dans la chambre qui est voutée, dans le pavillon.

6. ATENDAR, *v.*, camper, dresser des tentes.

Elh los fe ATENDAR costa si am lurs tendas.

PHILOMENA.

Il les fit camper contre soi avec leurs tentes

Part. pas. Elh rey Marselli, que saup que aqui s fo ATENDAT R. am los .xii. pars.

PHILOMENA.

Le roi Marsile, qui sut que là se fut campé R. avec les douze pairs.

CAT. ESP. Atendar. IT. Attendare.

7. ATENDRE, *v.*, lat. ATTENDERE, attendre, espérer.

Que farai, ieu, qu' autre joi non ATEN?

HUGUES DE SAINT-CYR : Tres enemich.

Que ferai-je, moi, qui autre joi n'attends pas?

ATENDION qu' el guazardon vengues.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Ils attendaient que le profit vint.

A mi platz mais que ATENDA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo deus.

A moi il plaît davantage que j'attende.

Fig. Rei castellas, l' emperi vos ATEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m' es.

Roi castillan, l'empire vous attend.

— Tenir, accomplir, soutenir.

O ATENDRAI a te.

Titre de 960.

Cela je tiendrai à toi.

Que ara nos ATENDA so que nos a promis.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que maintenant il nous tienne ce qu'il nous a promis.

Loc. Sol ma dona me deng voler,

E sa paraula ATENDRE.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Seulement que ma dame me daigne vouloir, et sa parole tenir.

Per qu' ieu non puese sa guerra sol ATENDRE,

A sa merce me ren sos domengiers.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amors.

Puisque je ne puis sa guerre seul soutenir, à sa merci je me rends son sujet.

— Réputer, estimer.

ATTENCUATZ lo per vilan qui no l' enten.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Que vous le teniez pour vilain (eclui) qui ne l'entend pas.

— Faire attention.

Ella s fen sorda, gens a lui non ATEND.

Poeme sur Boèce.

Elle se teint sourde, point à lui ne fait attention.

— Durer, se prolonger.

El se dava grand temor
Qu' al ser non ATENDES vius.

G. RIQUIER : Ad un fin.

Il se donnait grande crainte qu'au soir il n'*attendit* (n'atteignit) vivant.

— S'appliquer, être attentif, porter ses soins.

Tan m' ATENDIET per far lo sieu servir.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Tant je m'*appliquai* à faire le sien servir.

Qnan aouza sa malanansa

Dir a lieys a cui s' ATEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Quand il ose sa souffrance dire à celle à qui il *porte ses soins*.

Al mieu semblan, qui en dos luecs s' ATEN,
Vas quascun es enganaire e trahire.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

A mon avis, qui en deux endroits *porte ses soins*, envers chacun est trompeur et traître.

Subst. A tot lo meins m' es l' ATENDRES honor.

AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.

A tout le moins l'*attendre* m'est honneur.

Part. pas. Non pot esser suffert ni ATENDUT

Qu' ades non chan, pus estius vey tornat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Il ne peut être souffert ni *attendu* que maintenant je ne chante pas, puisque je vois l'été revenu.

Conj. ATTENDU la amor e la gran affection.

Tit. de 139t, *bailliage de Sisteron*.

Attendu l'amour et la grande affection.

Conj. comp. ATTENDUT QUE de ben fach nos aurian avol guiardon.

Tit. de 139t, *bailliage de Sisteron*.

Attendu que de bien fait nous aurions mauvaise récompense.

Voyez PARLAULA.

ANC. CAT. *Atendrer.* ESP. *Atender.* PORT. *Attendder.*

IT. *Attendere.*

8. ATEN, *s. m.*, attente.

Trop cug que fas lonc ATEN.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Beaucoup je crois que je fais longue *attente*.

Arnaut a fait e fara lons ATENZ.

A. DANIEL : Si m fos Amors,

Arnaut a fait et fera longues *attentes*.

ANC. CAT. *Atend.*

9. ATENDA, ATENTA, *s. f.*, attente, espoir.

Ni m faza far long' ATENDA,
Que lonc termini m fan paor.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Ni me fasse faire longue *attente*, vu que longs termes me font peur.

Per venir a lors ATENTAS.

Chronique des Albigeois, col. 21.

Pour venir à leurs *attentes*.

10. ATENDENSA, *s. f.*, attente, délai.

No 'l vuelh plus tarzar

Ni far longu' ATENDENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je ne le veux plus retarder ni faire long *délai*.

Gen complir m' ATENDENSA.

G. FAIDIT : L' onratz jauzens.

Gentiment remplir mon *attente*.

— Intention, affection, disposition.

Per bona ATENDENSA

Esper qu' alcus jois m' en veigna.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina joia.

Par bonne *affection*, j'espère que quelque joie m'en vienne.

Don sui paguatz, ses plus, ab s' ATENDENSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Ancmais de.

Dout je suis payé, sans plus, avec son *affection*.

CAT. *Atendencia.*

11. ATENDEZO, *s. f.*, attente, espérance.

Anc non auzi, fors de Breto,

D' ome tan longua ATENDEZO.

G. ADHEMAR : De m' agr' obs.

Onques je n'ouïs, hors de Breton, d'homme si longue *attente*.

12. ATENDEMEN, *s. m.*, attente, espoir.

A vos lais lo lonc ATENDEMEN

Senes janzir, qu' ieu voill lo jauzimen.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

A vous je laisse la longue *attente* sans jouir, vu que je veux la jouissance.

Per qu' ieu lais

L' ATENDEMEN.

G. FAIDIT : Gen fora.

C'est pourquoi je laisse l'*attente*.

ANC. CAT. *Atendement, atendiment.* ANC. ESP.

Atendimiento. IT. *Atendimento.*

13. ATENDUDA, *s. f.*, attente, espoir.

ATENDUDA dels dreituriers et alegresa.

Trad. de Bède, fol. 58.

Attente et allégresse des justes.

Aquesta mi' ATENDUDA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaïsa. *Var.*
Cete miene *attente*.

ANC. FR. Demain morras sans *attendue*.
Chr. de Troyes, Hist. litt. de la Fr., t. XV, p. 207.

14. ATENDUDAMENT, *adv.*, attentivement.

Si ATENDUDAMENT regardam le mon, en
sa grandeza... conoyssherem le gran poder
del Payre.

Eluc. de las propr., fol. 4.

Si *attentivement* nous regardons le monde, dans
sa grandeur... nous connaissons le grand pouvoir du
Père.

15. ATENSAR, *v.*, tendre, bander.

Part. pas.

Li Turc trazo sagetas ab lors arçx ATENSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2947.

Les Turcs tirent flèches avec leurs arcs *tendus*.

16. DESTENDRE, *v.*, détendre.

Mains cairels desclavar e DESTENDRE.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Maints carreaux détacher et *détendre*.

Pereiras far destrappar e DESTENDRE.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Pierriers faire délauder et *détendre*.

Nuills archiers tau dreich non sap DESTENDRE.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Ben volria.

Nul archer si droit ne sait *détendre*.

Fig. Pus sos belhs ditz vol DESTENDRE.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh cui joys.

Puisque ses beaux propos il veut *détendre*.

11. *Distendere*.

17. ENTENDRE, *v.*, lat. INTENDRE, en-
tendre, écouter.

No lo y dirai, s'ilh non o vol ENTENDRE.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Je ne le lui dirai pas, si elle ne le veut pas *en-*
tendre.

Suan parlem, dona, c' om ho ns ENTENDA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Boua domina.

Parlons doucement, dame, qu'on ne nous *en-*
tende pas.

— Comprendre, deviner, apprendre.

CONOSC e sai ENTENDRE

Las lurs malvestatz.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Je connais et je sais *entendre* les leurs méchan-
cetés.

Seinher Conrat, ien sai dui rei qu' estan
D' ajudar vos; aras ENTENDATZ qui.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Seigneur Conrad, je sais deux rois qui s'abstien-
nent de vous aider; maintenant *apprenez* qui.

Loc. Sos amics d'el li deron ad ENTENDRE
l'engan.

V. de Savari de Maulçon.

Ses amis de lui lui donnèrent à *entendre* la trom-
perie.

— Savoir, avoir le talent, l'expérience.

ENTENDIA se de trobar.

V. de S. Honorat.

Il s'*entendait* à trouver.

Miells s' ENTEND que vos en amor.

T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTA-
DOUR : Amicx.

Mieux il s'*entend* que vous en amour.

— Supposer, imaginer.

Lo vers a fait Peyrols, e no i ENTEN

Mot maladrech, ni ren que y descovenha.

PEYROLS : Ben dei.

Peyrols a fait le vers, et il n'y *entend* propos
malhonnête, ni rien qui y soit inconvenant.

— Prétendre, vouloir.

Que il plagues, s' ieu l' ENTENDIA

Servir et honrar.

B. ZORGI : Totz hom.

Qu'il lui plût, si j'*entendais* la servir et honorer.

— Viser, avoir du penchant, s'affec-
tionner, s'appliquer.

Tu, qu' en adulteri 'NTENDES.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Toi, qui à l'adultère *as du penchant*.

Soliatz en domneiar ENTENDRE.

V. de R. Jordan.

Vous souliez à courtiser *vous appliquer*.

ENTENDIA en pretz et en ben dig de lauzor.

V. de Bertrand de Born.

Il s'*affectionnait* à mérite et à bien dit de louange.

ENTENDET en nua borzeza d'Orlhac.

V. de H. Brunet.

Il s'*affectionna* à une bourgeoise d'Orlhac.

L' autre en ENTENDRE sapuz.

T. DE RAMBAUD ET D'ALBERTET : Albertet.

L'autre à s'*affectionner* instruit.

Part. prés.

Tan ben parlau ni tan ben ENTENDEN.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh

Si bieu parlant et si bieu *comprenant*.

Substantiv. Que m' deignes suffertai

Qu' ieu sia sos fis ENTENDENS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo freitz.

Qu' elle me daignât supporter que je sois son fidèle affectonné.

Part. pas. Quan sos pes

ES ENTES.

G. RIQUIER : Qui s' tolgues.

Quand sa pensée est *entenduc*.

ANC. FR. Non puet nus qui aim par amors

Entendre ailleurs que vers s'amie.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 83.

Si te suppli, *entens* à mes clamours.

CL. MAROT, t. IV, p. 110.

CAT. *Entendrer*. ESP. PORT. *Entender*. IT. *Intendere*.

18. ENTEN, *s. m.*, attente, intention, but, fin, dessein.

Preyar no us aus per ENTEN de jautzir.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m' destrenhetz.

Je n'ose vous prier par *intention* de jouir.

D' anar mi dons en cui es mos ENTENS.

PONS DE CAPDUEIL : L' adreitz solatz.

D'aimer ma dame en qui est mon *attente*.

Val mais a mos ENTENS

En luec foudatz que sobriers sens.

G. ADHEMAR : Ieu ai.

Vaut mieus à mes *desseins* folie à propos que sens supérieur.

19. ENTENSA, *s. f.*, attente, intention, volonté, dessein.

Vas vos soplei vas cui ai mes m' ENTENSA.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Vas vos.

Je supplie vers vous vers qui j'ai mis mon *attente*.

Car ac ENTENSA,

Nul temps, de far penedensa.

V. de S. Honorat.

Car il n'eut *intention*, (en) nul temps, de faire pénitence.

ANC. CAT. *Entenza*. IT. *Intenza*.

20. ENTENTA, *s. f.*, attente, intention, attention.

Per l'amor de la genta...

En cui ai mes m' ENTENTA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doussa.

Pour l'amour de la gentille... en qui j'ai mis mon *attente*.

Ben pert m' ENTENTA e ma cura.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vel.

Je perds bien mon *attention* et mon soin.

ANC. FR. En fol liu ai mis m' *entente*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 170.

Car celle-là vers qui tu as *entente*

De t'adresser.

CL. MAROT, t. II, p. 14.

ANC. CAT. *Ententa*.

21. ENTENDENSA, *s. f.*, avis, idée, pensée.

De so don yeu soy doptos

Me diatz vostr' ENTENDENSA.

T. D'UN MARQUIS ET DE GIRAUD : De so don.

De ce dont je suis douteux que vous me disiez votre *avis*.

— Attente.

Greus es trop longa ENTENDENSA.

T. DU COMTE DE RODEZ ET DE HUGUES DE SAINT-

CYR : N UGO.

Pénible est fort longue *attente*.

— Affection, tendresse, inclination.

Non partrai m' ENTENDENSA.

G. FAIDIT : Ben for' oimais.

Je ne départirai pas mon *affection*.

Ans que us vis,

FO m' ENTENDENSA

Que us ames e us servis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous corsire.

Avant que je vous visse, ce fut mon *inclination* que je vous aimasse et vous servisse.

On lit dans un passage de Gui d'Uisel, cité par Redi *Annot. al Ditir.*, p. 50 :

La vermeilla e blanca kara de la mea fina ENTENDENSA.

Et BOCCACIO, dans le *Filostrato*, a dit :

Di poter ricever, qual si vuol pria, la dolce sua e unica *intendenza*.

Intendenza alla provenzale in vece dell' AMATA.

CAT. *Entendenza, entendanza*. IT. MOD. *Intendenza*.

22. ENTENCIO, ENTENSIO, ENTENSIO, *s. f.*, lat. INTENTIO, intention, affection, attention, application.

Si la ENTENCIOS de ton cors es torta.
V. et Vert., fol. 62.
 Si l'*intention* de ton cœur est tortue.
 Membre li que long' ENTENCIOS
 A destorbat manta bona fazenda.
 ALBERT DE SISTERON : En amor ai.
 Qu'il lui souvienné que longue *application* a
 troublé mainte bonne affaire.

Loc. Non agui m' ENTENSIO
 En outra, si en vos ho.
 HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.
 Je n'eus mon *intention* en autre, sinon en vous.
 El avia tot jorn s' ENTENSIO
 En aculhir et en far onramen.
 B. CARBONEL : S' icu anc.
 Il avait toujours son *attention* à accueillir et à
 faire honneur.

— Intensité.

Per compressio del cor, et INTENSIO de calor.
Eluc. de las propr., fol. 84.
 Par compression du cœur, et *intensité* de chaleur.
 ANC. CAT. *Entenció*. CAT. MOD. *Intenció*. ESP.
Intencion. PORT. *Intençaõ*. IT. *Intenzione*.

23. ENTENDEMENT, ENTENDEMEN, INTENDEMEN, s. m., entendement, intelligence.

El sen e l' ENTENDEMEN
 Que m tolc Amors al venir,
 Ai tot cobrat al partir.
 GAUBERT, MOINE DE PUICIDOT : Be s euget.
 Le sens et l'*entendement* que m'ôta Amour au venir,
 j'ai tout recouvré au partir.
 Cavall o mul que son bestias ses ENTENDEMEN.
V. et Vert., fol. 92.
 Cheval ou mulet qui sont bêtes sans *entendement*.

— Explication, avis, interprétation.

Volguem saber,
 Per cascus d' els, l' ENTENDEMEN.
 HENRI, COMTE DE RHODEZ : Si m fos.
 Nous voulûmes savoir, par chacun d'eux, l'*explication*.
 Enterpreta e retorna en la melhor partida
 so que se pot far o dir o entendre en divers
 INTENDEMENS.
V. et Vert., fol. 52.
 Interprète et retourne du meilleur côté ce qui se
 peut faire ou dire ou entendre en diverses *interprétations*.
Loc. Al mieu ENTENDEMEN.
V. de S. Honorat.
 Au mien *avis*.

— Intention, projet, but.

Mantas vetz rizen, guaban,
 Caussiga 'l pe a manta gen
 Domna, ses autre ENTENDEMEN.
 T. DE SAVARI DE MAULEON, DE HUGUES DE LA BACHELERIE
 ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.
 Que maintes fois riant, jouant, presse le pied à
 mainte gente dame, sans autre *intention*.
 Retordon en mal ENTENDEMENT so que se
 pot far et entendre en be.
V. et Vert., fol. 52.
 Tournent en mauvaise *intention* ce qui se peut
 faire et entendre en bien.

— Affection, inclination.

En tal domna, qu' es bell' e pros,
 Ai mod ENTENDEMEN assis.
 ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es lo.
 En telle dame, qui est belle et méritante, j'ai placé
 mon *affection*.
 Que m don son ENTENDEMEN.
 R. RIGAUT : Tota domna.
 Qu'elle me donne son *affection*.
 ANC. CAT. *Entendement*, *entendiment*. ESP.
Entendimiento. PORT. *Entendimento*. IT.
Intendimento.

24. ENTENDEIRE, ENTENDEDOR ; s. m., entendeur, qui entend.

Mos sens es clars
 Als bos ENTENDEDORS.
 GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.
 Mon sens est clair aux bons *entendeurs*.
 Li conoissen ENTENDEDOR.
 T. D'ALBERT MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.
 Les intelligents *entendeurs*.

— Confident, affectionné, soupirant.

S' anc fuy gays ENTENDEIRES ni dritz.
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor
 Si onques je fus gai *soupirant* et galant.
 A m pres per ENTENDEDOR.
 BERTRAND DE BORN : Gieu m' es.
 Elle m'a pris pour *confident*.
 CAT. ESP. PORT. *Entendedor*. IT. *Entenditore*.

25. ENTENDABLE, adj., intelligible, compréhensible.

A bels ditz et entiers,
 ENTENDABLES e plas.
 GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.
 Avec beaux mots et entiers, *intelligibles* et
 simples.

ANC. FR. EN ROMANZ k'il scît *entendables*

A laïe genz e covenables.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 499.

— Intelligent.

SO MENHS ENTENDABLES que bestias.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Sont moins *intelligents* que bêtes.

26. ENTENDABLAMENS, *adv.*, intelligiblement.

Ne sai rason rendre beu ENTENDABLAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

J'en sais rendre rason bien *intelligiblement*.

27. ENTENTIU, *adj.*, attentif.

ENTENTIVAS trop fortmen.

Leyz d'amors, fol. 100.

Attentives très fortement.

ANC. FR. ILS SONT *ententifs* à veoir faire cest ouvage.

Hist. maccaronique, t. II, p. 203.

28. ENTESAR, ENTEZAR, *v.*, tendre, diriger.

Part. pas. Pœis trag demanes

Sagetas d'aur ab son arc ENTESAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am. *Var.*

Puis tire de suite sagettes d'or avec son arc *tendu*.

ANC. FR. SI A LE VILEIN REGARDÉ

Qui avoit son coup *entesé*.

Roman du Renart, t. III, p. 171.

ESP. PORT. *Entesar*.

29. ENTENSAR, INTENSAR, *v.*, avoir intention, disposer, appliquer.

Part. pas.

LO COMS lo vic venir de ferir ENTENSATZ.

CASCUS es del ferir duramentz ENTENSATZ.

Roman de Fierabras, v. 1474 et 1479.

Le comte le vit veuir à frapper *disposé*.

Chacun est au frapper rudement *disposé*.

30. INTENS, *adj.*, lat. INTENSUS, tendu, intense.

Calor trop INTENSSA.

Virtut INTENSA.

Eluc. de las propr., fol. 19 et 20.

Chaleur trop *intense*.

Force *intense*.

CAT. *Intens*. ESP. PORT. IT. *Intenso*.

31. ENSIO, *s. f.*, intention.

N'entr' en mar ab bona ENSIO.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Qu'il en entre en mer avec bonne *intention*.

32. ESTENDRE, EXTENDRE, *v.*, lat. EXTENDERE, étendre, allonger, répandre, épanouir.

A lui platz son cors en crotz ESTENDRE.

BERNARD D'AURAC : Be volria.

A lui il plut de son corps sur la croix *étendre*.

Feric lo del punh tal qu' en terra l' ESTEN.

Roman de Fierabras, v. 3838.

Le frappa du poing (de) telle (sorte) qu'en terre il *l'étend*.

Tan cum mars clau, ni terra pot ESTENDRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Autant comme mer enclot, et terre peut (s') *étendre*.

Coia salvagga que si EXTEN per terra.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Citrouille sauvage qui s'*étend* par terre.

Rey qui badal ni s' ESTENDA,

Quan ang de batalha parlar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Roi qui bâille et s'*étende*, quand il entend de bataille parler.

Ben se cuiden en las terras ESTENDRE,

E far conquitz.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Bien ils se pensent dans les terres *répandre*, et faire des conquêtes.

ANS que s' ESTENDA

Sobr' el cor la dolors.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Avant que se *répande* sur le corps la douleur.

EXTENDEN et ronsan lors alas per l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Étendant et agitant leurs ailes dans l'air.

Fig.

En valor

M' a fait ESTENDRE, e poiar en honor.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Lo dolz chan.

En mérite m'a fait *étendre*, et monter en bouneur.

Segon que sera mos poders,

E s' ESTENDRA mos paucx saber.

Brev. d'amor, fol. 79.

Selon que sera mon pouvoir, et s'*étendra* mon petit savoir.

Fig. et moral.

Ab un bays li fes lo cor ESTENDRE.

UN TROUBADOUR ANONYME : Bona donna.

Avec un baiser lui fit le cœur *épanouir*.

Part. pas. Lo delez de las genitalias see lo ventre **ESTENDUT** per viandas.

Trad. de Bède, fol. 45.

Le délice des génitoires suit le ventre *étendu* par aliments.

Un peys terriblamente **ESTENDUT** e gros.

Carya Magalon, p. 1.

Un poisson terriblement *étendu* (long) et gros.

CAT. *Estendrer, extendrer.* ESP. *Extender.*

PORT. *Estender, extender.* IT. *Stendere.*

33. **ESTENDAMENT, EXTENDEMENT, s. m., extension.**

Frenezia, ... senhals... so... dissolut **EXTENDEMENT** de mas.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Frénéisie, ... les signes... sont... excessive *extension* de mains.

— **Expansion.**

Per aspersion o **ESTENDAMENT** del sanc de Jhesu Crist,

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.

Par effusion ou *expansion* du sang de Jésus-Christ. IT. *Stendimento.*

34. **ESTENDUDA, s. f., étendue.**

Que es sel? — Sel? **ESTENDUDA.**

Declaracions de motas demandas.

Qu'est (-ce que) le ciel? — Le ciel? *l'étendue.*

35. **EXTENCIO, EXTENSIO, EXTENSION, s. f., lat. EXTENSIONEM, extension.**

Sens far... **EXTENSIO.**

Fors de Béarn, p. 1086.

Sans faire... *extension.*

Extenda aquels ain **EXTENCIO** vehement.

Vehement **EXTENSIO.**

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 68.

Qu'il étende ceux-là avec *extension* véhément.

Véhémente *extension.*

CAT. *Extensió.* ESP. *Extension.* PORT. *Extensão.*

IT. *Stensione.*

36. **EXTENSIU, adj., extensif, propre à étendre.**

Movement, ... quan es del centre ves la circumferencia, es **EXTENSIU.**

Grayssha... es... de las ruas del cuer **EXTENSIVA.**

Eluc. de las propr., fol. 121 et 65.

Le mouvement, ... quand il est du centre vers la circonférence, est *extensif.*

IV.

La graisse... est... des rides de la peau *extensive.*

CAT. *Extensiu.* ESP. *Extensivo.* IT. *Stensivo.*

37. **ESTENDILHAR, ESTENDILLAR, v., étendre, allonger, étirer.**

S' **ESTENDILH'** e badalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes. *S'etire et bâille.*

Veill la nuoich, e m' **ESTENDILL.**

GIRAUD DE BORNEIL : No m platz.

Je veille la nuit, et je m'*étire.*

ANC. FR. *D'eures en autres s'estendeille.*

Roman du Renart, t. I, p. 242.

ANC. CAT. *Estendillar.*

38. **SOBRESTENDRE, v., sur-étendre, sur-allonger, étendre, allonger beaucoup.**

Qu'om, per engan, lo col no us SOBRESTENDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalliac.

Que, par tromperie, on ne vous *sur-allonge* le cou.

TENEBRAS, s. f. plur., lat. TENEBRAS, ténèbres.

Lo mons estava totz en **TENEBRAS.**

Liv. de Sydrac, fol. 71.

Le monde était tout dans les *ténèbres.*

Ayssí coma lo solelh osta las **TENEBRAS** e las escurtatz de la nueg.

V. et Vert., fol. 41.

Ainsi comme le soleil ôte les *ténèbres* et les obscurités de la nuit.

Fig. Entendement de TENEBRAS purgat.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Entendement de *ténèbres* purgé.

Las **TENEBRAS** de la ignorancia.

V. et Vert., fol. 83.

Les *ténèbres* de l'ignorance.

CAT. *Tenebras.* ESP. *Timicblas.* IT. *Tenebra, tenebria.*

2. **TENEBRUS, adj., lat. TENEBRUSUS, ténébreux, obscur, obscurci.**

El temps es **TENEBRUS,**

E no i veiretz quan lo lum er rescos.

II. BRUNET : Cuendas razos.

Le temps est *ténébreux*, et vous n'y verrez pas quand la lumière sera cachée.

Luz **TENEBROSA.**

Trad. de Bède, fol. 57.

Clarté *ténébreuse.*

Fig. TUN coi es escurs e TENEBROS,
F. et Vert., fol. 6.

Ton cœur est obscur et *tenebreux*.

ANC. FR. Moult eruec et moult *ténébreux*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 7.

CAT. *Tenebros*, ESP. PORT. IT. *Tenebroso*.

3. TENEBROSITAT, s. f., obscurité.

TENEBSOSITAT e hebetut.

F. et V., fol. 54.

Obscurité et affaiblissement.

ESP. *Tenebrosidad*, PORT. *Tenebrosidade*, IT.

Tenebrosità, tenebrositate, tenebrositade.

4. TENEBROS, s. f., obscurité, ténébre.

TAN tedopion LA TENEBROS.

MARCABUS : Bel m'es

Tant il tedoutent l'obscurité.

ANC. FR. En prison et *ténébreux*

De langueur.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 797.

Rendez-vez nuit à Dieu le criator.

Qui nos trest hois de la grant *ténébreux*.

BEKKER, p. 184.

IT. *Tenebreoso*.

5. TENERC, adj., ténébreux, obscur.

LO ser es TENERC e brunezitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Le soir est *tenebreux* et rembruni.

LOC. La nuit feiz tempier et moult TENERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60.

La nuit il fit tempête et moult *obscur*.

Subst. No sabo conoisser clair de TENERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Ne savent pas connaître clair de *tenebreux*.

6. OBTENEBRAR, v., lat. OBTENEBRARE.

couvrir de ténèbres.

Part. pas. Era luminos e fo OBTENEBRAT.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Était lumineux et fut couvert de ténèbres.

IT. *Ottenebrare*.

7. ENTENERC, adj., obscur, ténébreux.

LA sazoz del temps ENTENERC.

GIEAUD DE BOENIL : Ops m'agra.

La saison du temps *obscur*.

Fig. So fan lauzengier ENTENERC.

HAMEL DE LA FLOQUELLE : Quand reverdeion.

Ce l'ont les medi-sants *tenebreux*.

TENER, TENIR, D. lat. TENERE, tenir,
 avoir en main.

Seoir la piques TENER.

B. DE VENTADOUR : Tant seis qu'

Si je le pouva *tenir*.

Fig. Passatz son cinq mes et un an

Qu'elle m' TENA a son coman.

RALPHOND DE MIRVAL : Enquer non es
 Passés souz cinq mois et un an qu'elle me *tant*
 son commandement.

— Être parrain.

LO TENA a las fons. e fo so parrain.

PHILOMENA

Le *tant* sur les fons, et fut son parrain.

— Posséder, avoir en sa jouissance

Qu'als avols tolgnes la ricor,

E no l's baïsses terra TENIR.

FOLQUET DE ROMANS : TORBIZ

Qu'aux méchants il eulevât la puissance, et n'
 les laissat terre *tenir*.

Sia d'aquel que TENRA FOIX.

Titre de 1024

Soit de celui qui *tiendra* FOIX.

Proverb. Qui toi vol TENER, pert.

FOLQUET DE ROMANS : Fai vu l's

Qui tout veut *tenir*, perd.

— Couvrir, remplir, occuper.

Una legua TE la ost per toz los laiz

Roman de Fierabras, v. 36

Une lieue *tient* l'armée de tous les côtés.

— Arrêter, empêcher.

L'autre ditan : S'ien non agues efans,

Tost passera, que say no m' TENGRA tes

R. GUYCIEM : Qui vol avec.

Les autres diront : Si je n'avais pas d'enfant, te
 je passerais, vu qu'ici rien ne m'*arrêterait*.

Moral. Quan enia l' cor parlar, la boca l' TE.

HUGUES DE SAINT-CAR : Gent ai

Quand pense le cœur parler, la bouche l'*arrête*

Ab Amor m'er a contendre,

Qu'ien no m'en puase mais TENER.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Avec Amour il me sera à contester, vu que je n'
 m'en puis davantage *empêcher*.

— Enfermer, contenir.

LOS cortals

Per TENER bestial.

G. RIQUER : Selon qu'ien.

Les basses-cours pour *contenir* bétail.

Marit gelos qu'enclau e sera e TE.

G. ADRIEMAR : Non pot esser.

Marit jaloux qu'enclot et *serre* et *tient*

— Respecter, observer.

Per la *costuma* TENER.

BERTRAND DE BORN : S'abatils.

Pour la *coutume* *observer*.

Qui no TEN dreg del ric.

P. CARDINAL : L'afar del.

Qui ne *respecte* pas le droit du puissant.

Que TENGUESSO la regla.

PHILOMENA.

Qu'ils *observassent* la règle.

— Être, demeurer dans un certain lieu.

Polvera faitz, puis gítatz ne

Ins en P'neill, ou la mailla s TE.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites de la poudre, puis jetez-en au dedans de l'œil, où la maille se *tient*.

— Garder, retenir dans la mémoire.

Ab los motz leus per TENER.

G. ASULIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Avec de bons mots faciles à *retenir*.

— Exécuter, accomplir, effectuer.

Tals mi plevie sa fe

Nou feses patz ses me

Qu'anc pois no m'en TENC TE.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Tel me jura sa foi qu'il ne ferait paix sans moi que onques depuis il ne m'en *tint* rien.

Anc re no us TENGUTZ que mandat nos aiatz.

GUILLAUME DE TIDELA.

Onques rien vous ne nous *tintes* que vous nous eyez mandé.

O TENRA et o atendra.

Tit. de 989. Hist. de Langued., t. II, pu., col. 141.

Il le *tiendra* et l'observera.

— Continuer, s'attacher à.

Quo'l jogaire fai

Que sec jucc perdut, c'l TE.

ELIAS DE BARBOLS : En atrelal.

Comme fait le joueur qui suit jeu perdu, et le *tient*.

— Résister, maintenir.

Ja castells frevols qu'es assetjatz

Ab gran poder, no s TENRA ses socors.

PONS DE CAPDILL : Aissi cumi selli.

Jamais faible château qui est assiégé avec grande force, ne se *maintiendra* sans secours.

Nou podem TENER contra l'emperador.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 10.

Nous ne pouvons *tenir* contre l'empereur.

Atrobam en nostras sortz que Narbona no s pot TENER.

PHILOMENA.

Nous trouvons dans nos sorts que Narbonne ne se peut *maintenir*.

— Conserver, entretenir.

Ela TE pois sa color per .VII. dias.

Tral. du Lapidaire de Marbole.

Elle *conserve* ensuite sa couleur pendant sept jours.

Fig. Liéis TENCSETZ Iota via

Aissi com ilh vos TENRIA.

T. DE G. FAIDIT ET DE HUGUES DE LA BACHELLE-RIE : N Ue de.

Que vous *conservassiez* (affectionnassiez) toujours elle ainsi comme elle vous *conserverait* (affectionnerait).

— Réputer, estimer.

Ses pro tener amie

TENC per aital

Com fas mon enemic

Que no m fai mal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Ami sans profit tenir je *tiens* pour pareil comme je fais mon ennemi qui ne me fait mal.

Per folh mi TENU, quar ja vnel ni dezir

So que no s pot ni no s deu avenir.

DEIDES DE PRADES : Ben ay'amors.

Pour fou je me *tiens*, car désormais je veux et désire ce qui ne se peut et ne se doit advenir.

L'autr'el TENON per dessenat.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Les autres le *tiennent* pour insensé.

O TENEM per be fayt.

PHILOMENA.

Cela nous *tenons* pour bien fait.

— Suivre, prendre, se diriger, aller.

TENRA'l caní

Tot dreg a Miravals correns.

P. DURAND : D'un sirventes.

Tendra le chemin tout droit (jusqu') à Miravals en courant.

Vas liéis TENGUT dreg l'estrada.

J. ESTEVE DE BEZILERS : Ogan.

Vers elle je *vais* droit l'estrade.

Fig. Ves Albuzo TE, chansons.

A liéys que a vengut

Las melhios en be.

GABRIEL, MOINE DE PUICBOT : Meice.

Vers Aubusson *va*, chanson, à celle qui a vaincu les melhiores en bien.

— Demeurer, séjourner.

Ab Damri Den se TENIA forment.

Poème sur Boèce.

Avec le Seigneur Dieu se tenait forment.

— Rester, continuer à être.

Lo grans e'l paucx son pro domesgues,
Mas lo meians si 'te foresgne.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Le grand et le petit sont assez familiers, mais le
moyen se tient sauvage.

— Empêcher, abstenir.

No se pot TENER longamens de cazer en
peccat.

V. et Vert., fol. 86.

Ne se peut tenir longuement de tomber en péché.

No m dei TENER de chantar.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels croys.

Je ne me dois pas tenir de chanter.

Ni s podia TENER de plorar.

Passio de Maria.

Ni ne se pouvait tenir de pleurer.

Loc. Per be qu'a fait, Dieus a sa part lo TE.

Poème sur Boèce.

Pour le bien qu'il a fait, Dieu à sa part le tient.

Recebia volontiers los paures, e TENIA os-
pitalitat.

V. et Vert., fol. 79.

Recevait volontiers les pauvres, et tenait (exer-
çait) hospitalité.

No ill TEN pro ausbercs fort ni espes.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui.

Ne lui tient profit haulert fort et épais.

En tot temps devon li morgne TENER silenci.

Regla de S. Benezeg.

En tout temps doivent les moines tenir silence.

Ab pertinacia TENO silenci.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Avec opiniâtreté ils tiennent silence.

Lo mon TENRA tot soiz sa man.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Le monde il tiendra tout sous sa main.

L'autre eugel esser reïs,

E TENC se ricamens pels flans.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre pensa être roi, et se tint fièrement par
les flans.

L'usatges del escorpion TE

Qu'anci vizen.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

L'usage du scorpion tient (c'est tel) qu'il tue en
chant.

Ieu no crey ni creiray

Que l me TENHA dan haeymay.

PAULET DE MARSEILLE : Aras qu'es-

Je ne crois ni croirai qu'elle me tienne dom-
mage (préjudice) désormais.

Per gen TENER no pert Dieu ni s'amor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Pour bien (se) tenir (se parer) ne perd Dieu ni
son amour.

S'en cor m'a pro a TENER,

Per Dieu ! no m'o anes tarzan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.

Si en cœur elle a de me tenir profit, pour Dieu
qu'elle ne me l'aille pas retardant.

Tot quant es als TENC a nien.

R. GAUCHEM : Dieus m'a.

Tout ce qui est autre je tiens pour rien.

Pot esser qu'ill so TENGA a mal.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Il peut être que cela elle tienne à mal.

ANC. FR.

Ne me tenez donc mie à mauvez ne à chait

Roman de Rou, v. 2214.

Vos oncles tient mon père à sage.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 178.

Que ns don far via sertana

COM TENGUAM vas li brenmen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qu'il nous donne (de) faire voie certaine com-
ment nous tenions (nous nous dirigeons) vers lui
brièvement.

QUAN Dieus dira :

Ves mi TENETZ los dreituriers e 'ls bos.

PUJOLS : Dieus.

Quand Dieu dira : . . . Vers moi tenez (dirigez-
vous) les justes et les bons.

Parti m d'ells, e TENC alhor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Je me séparai d'eux, et je me dirigeai ailleurs.

Ieu no vei ni m puese pensar

Ves on m'an ni vir ni m TENHA.

SORDEL : Aylas !

Je ne vois ni ne me puis penser vers où j'aille ni
tourne ni me dirige.

Part. prés. Negun las no pot esser TENENS

Nozatz a tort, qar lo dreitz lo deslia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Nul malheureux tenant ne peut être noué à tort,
car le droit le délie.

— Tenace.

Ges no deu hom valens habitar

Ab home ric, vil, escas e TENEN.

R. GATCLIM : Un sirventes.

Point ne doit homme méritant habiter avec homme riche, vil, avare et *tenant* (tenace).

— Gluant, visqueux.

Faretz cozer tan longamen

Que torne espes e TENEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez cuire si longtemps qu'il devienne épais et *gluant*.

Adv. comp. S'ieu sabia qn'a UN TENEN

Fos tota Espanha mia.

B. DE VENTADOUR : En cossirier.

Si je savais qu'à un *tenant* fût toute l'Espagne mienne.

A UN TENEN s'en moc barrey.

PIERRE D'Auvergne : A vieill.

A un *tenant* (tout à coup) il s'en mut dispute.

ANC. FR. Quand les premiers s'en alloient, les seconds succédoient tout d'un *tenant*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 45.

Part. pas. Gran ostal pagnat e gen TENGUT.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finis.

Grand hôtel payé et bien *tenu*.

Soi cortes TENGUTZ pels pros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je suis *tenu* courtois par les preux.

Ab bel semblan m'a TENGUT longamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab paue ieu.

Avec beau semblant elle m'a *tenu* longuement.

Que las monedas... sian TENGUDAS... sens alenna diminutio.

Tit. de 424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 424.

Que les monnaies... soient *tenues*..., sans aucune diminution.

ANC. FR. Tu n'as pas *tenud* mes voies.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 98.

Qu'on a *tenud* par loy.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

VOYEZ A, AFIC, ALOC, BOTIGA, CAR, CLAM, COLOR, DAT, EN, ESTAL, FEIRA, FIEU, GAI, GRAT, LOC, PER, PRO, REGNA, SACRAMENT, SENDIER, SILENCI, TAULA, VIA, VIATGE.

CAT. *Tenir*. ESP. *Tener*. PORT. *Ter*. IT. *Tenere*.

2. TENGUDA, *s. f.*, tenue, durée, possession.

Mon testament, lo qual voil e preguj que aia ferma TENGUDA.

Tit. de 1234. *Arch. du Roy.*, J. 307.

Mon testament, lequel je veux et prie qu'il ait ferme *durée*.

Qu'el s'en pogues revestir, et intrar en TENGUDA per sa propria auctoritat.

Tit. de 1280. *Arch. du Roy.*, J. 307.

Qu'il s'en pût revêtir, et entrer en *possession* par sa propre autorité.

Loc. Anc de DATZ no puese far TENGUDA,

Ans giet totz temps al autruy pro.

DEUDES DE PRADES : Pus mercès.

Oncques de dés je ne puis faire *tenue*, mais je jette (en) tout temps au profit d'autrui.

CAT. ESP. IT. *Tenuta*.

3. TENENSA, *s. f.*, tenance, possession, jouissance.

Si Flors me fan mermiar de ma TENENSA.

PIERRE. ROI D'ARAGON : Peire Salvatg'en.

Si les Fleurs (de Lis) me font diminuer de ma *tenance*.

Fig.

M'arma e mos cors vos reiban en TENENSA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

Mon âme et mon cœur vous demeure en *possession*.

ANC. CAT. *Tinensa*. CAT. MOD. *Tinencia*. ESP.

PORT. *Tenencia*.

4. TENEMENT, TENEMEN, *s. m.*, ténement, tenance.

Vostre payre er reys, e aura'l TENEMEN.

Roman de Fierabras, v. 4170.

Votre père sera roi, et aura le *ténement*.

Capdellar la gent de vostre TENEMENT.

V. de S. Honorat.

Conduire la gent de votre *ténement*.

ANC. FR. Sur peine de confiscation de tous leurs *ténemens*.

MONSTRELET, t. I, fol. 106.

5. TENEZO, *s. f.*, tenance, possession, jouissance, investiture.

La TENEZOS e'l costuma'ls defen.

P. CARDINAL : De selhs qu'avetz

La *tenance* et la coutume les défend.

Nuilla servitut non pot om gazaniar per TENEZON de temps.

Solament aquel juizis es bos e leials per que todas las TENEZOS del plaît venon a fin.

Prad. du Code de Justinien, fol. 19 et 12

Nulle servitude on ne peut acquérir par possession de temps.

Seulement ce jugement est bon et loyal par qui toutes les tenances du plaît viennent à lui.

Fig. SI l'lays en TENEZO
MON cor.

RAYMOND DE CASTELNAU : Et a ben.

Si je lui laisse en possession mon cœur.

Loc. NO l'into en TENEZO

Del emperi selh a cui tanheria.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Se le mettent en possession de l'empire ceux à qui il conviendrait.

LO cors e l' cor don vos fas TENEZON.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Vas vos sopei.

Le corps et le cœur dont je vous fais investiture.

6. TENANCIER, TENENCIER, *s. m.*, tenancier.

Sia tengut lo senhor de baillar aquel be... a alcun TENANCIER.

Charte de Gréalou, p. 118.

Soit tenu le seigneur de bailler ce bien... à aucun tenancier.

LI TENENCIER del moli Ferrat.

Cartulaire du Bugac, fol. 9.

Les tenanciers du moulin Ferrat.

7. TENEMENTIER, *s. m.*, ténementier, tenancier.

A chascun TENEMENTIER.

Tit. de l'Orbre de S. Ruf., *Hist. de Valence*, p. 325.

A chaque ténementier.

ANC. FR. Tous autres ténementiers et propriétaires dudit clos.

Joyeusetés, Facéties, etc., p. 45.

8. TENEIRE, TENEDOR, *s. m.*, possesseur.

TENEDOR d'autrui aver.

P. CARDINAL : De sirventes.

Possesseur de l'avoir d'autrui.

9. TENOR, *s. f.*, lat. TENOR, teneur.

Si la molier lascia alcuna causa, a sa mort, a son marit, en tal TENOR qu'el non prenda a'era molier.

Trad. du Code de Justinien, fol. 68.

Si la femme laisse quelque chose, à sa mort, à son mari, en telle teneur qu'il ne prenne autre femme.

Doas cartas d'IMA TENOR.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux

Deux chartes de même teneur.

CAT. ESP. *Tenor*. PORT. *Teor, theor*. IT. *Tenore*.

10. TENALHA, *s. f.*, tenaille.

Martel e TENALHAS e enclagetz.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Marteau et tenailles et enclumes.

Que tu tengas aquels am TENALHAS o am ohei.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Que tu tiennes ceux-là avec tenailles et avec croc
CAT. *Tenalha*. ESP. *Tenaza*. PORT. *Tenaz*. IT. *Tanaglia*.

11. ATENER, ATTENIR, *v.*, tenir, observer, accomplir.

Part. pas. Es luex que sia ATENGUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Il y a lieu qu'il soit tenu (contenté).

ANC. FR. Ceux à qui je attiens et qui me attiennent de sang, lignage et affinité.. la prochaieté de lignage dont il attient au roy.

MONSTRELET, t. II, p. 194.

12. ATENGUDA, *s. f.*, attente.

Aquesta mi' ATENGUDA

Qu'ieu fas.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaïsa. *Var.*

Cette mienne attente que je fais.

13. ABSTENER, ABSTENIR, ESTENER, *v.*, lat. ABSTINERE, abstenir, éviter.

El sien mand' ESTENER

De fag d'armas.

T. DE SORBEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Au sien il mande de s'abstenir de fait d'armes.

CONOYSSENSE

Vo 'n fai ABSTENIR.

G. RIQUIER : L'autre jom.

Discernement vous en fait abstenir.

Cant l'ABSTENRAS de viandas, te chapten gas de mal dire.

Trad. de Bède, fol. 54.

Quand tu l'abstieudras d'aliments, que tu te maintiennes de médire.

S'ESTE de peccat.

NAT DE MOSS : Sitot non es.

S'abstient de pécher.

Inst. Si m' en valguis ABSTENERS.

FOLQUET DE MARSELLA : Us volers.

Ain m'en profitait l'absteur.

Part. pas. AMOIS, me soi ABSTENGUTZ
De vos servir, que mais non aurai enra.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Amour, je me suis *abstenu* de vous servir, vu
que davantage je n'en aurai souci.
CAT. *Abstenir.* ESP. *Abstener.* PORT. *Abster.* IT.
Astener.

14. ABSTINENS, *adj.*, abstinent, tempé-
rant.

Qui es ABSTINENS cros et ajuda sa vida.
Trad. de Bède, fol. 52.

Qui est *abstinent* croit et aide sa vie.

CAT. *Abstinent.* ESP. PORT. *Abstinente.* IT. *As-
tinente.*

15. ABSTINENSA, ABSTINENSSA, ABSTI-
NENZA, ABSTINENCIA, ESTENENSA, *s. f.*,
lat. ABSTINENTIA, abstinence, rete-
nue, modération, tempérance.

Qui d'ABSTINENSSA 'ls somo.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantar me.

Qui d'*abstinence* les somme.

Diens comanda dejuns et ABSTINENCIAS.

V. et Vert., fol. 20.

Dieu commande jeûnes et *abstinen.*es.

Sai avec ESTENENSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Guasquet vai.
Je sais avoir *retenue*.

Vertut d'ABSTINENSA far.

ABSTINENZA de mengar.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20 et 25.

Vertu de faire *abstinence*.

Abstinence de manger.

CAT. ESP. PORT. *Abstinencia.* IT. *Asinenza.*

16. CONTENER, CONTENIR, *v.*, lat. CONTI-
NERE, contenir, retenir, comprimer.

Tu te debes CONTENER vigorozaich et at-
didamen contra ton enemie.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Tu te dois *contenir* vigoureusement et hardiment
contre ton ennemi.

Qui no se pot CONTENER, prenda molher.

V. et Vert., fol. 91.

Qui ne se peut *contenir*, qu'il prenne femme.

Alcunas... se CONTENON en .XII. articles.

Doctrine des Fandois.

Aucunes... se *contiennent* dans douze articles.

Part. prés. Alcuna vetz es pazada la cauza
CONTENENS per la conteguda.

Leys d'amors, fol. 130.

Aucune fois et posee la chose *contenante* pour la
contenue.

Substantiv. Orava

Mont devotamens,

E baissava

E levava

Quo fai CONTENENS.

J. ESTEVE : Ogan ab

Elle priaït moult dévotement, et baïssait et levait
comme fait *continent*.

Adv. CONTENENT veng ves l'abadia.

V. de S. Honorat.

Incontinent il vint vers l'abbaye.

Adv. comp.

Lo verays cors sauz DE CONTENENT s'en va

V. de S. Honorat.

Le véritable corps saint *tout incontinent* s'en va

Part. pas. La cauza contenen per la CONTRA-
GUDA.

Leys d'amors, fol. 130.

La chose *contenante* pour la *contenue*.

ANG. FR. En l'ayeuve de l'arentement soit
contenut que l'arenteur pent, etc.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 112.

CAT. *Contenir.* ESP. *Contener.* PORT. *Conter.*
IT. *Contenere.*

17. CONTENTIU, *adj.*, contentif, propre
à contenir, à retenir.

Sanc... es de l'anima CONTENTIU.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Le sang... est de l'âme *contentif*.

18. CONTENEMENT, CONTENEMEN, *s. m.*,
contenance, maintien.

Sas manieras e sos CONTENEMENS.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 12.

Ses manières et ses *contenances*.

19. CONTENENSA, CONTENENSSA, *s. f.*,
contenance.

S'aquest N Alfos fai CONTENENSA pura.

MARCABRES : Amiaz de chan.

Si ce seigneur Alphonse fait *contenance* pure

Qual CONTENENSSA fai.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 11

Quelle *contenance* ils font.

CAT. *Contenenza.* IT. *Continenza.*

20. CONTINENTIA, *s. f.*, lat. CONTINEN-
TIA, continence.

CONTINENTIA fait homi près de Dieu

Trad. de Bède, fol. 39.

La continence fait homme près de Dieu

CAT. ESP. PORT. *Continenciâ.*

21. CONTINUAR, *v.*, lat. CONTINUARE, continuer.

Es mot hò CONTINUAR

Contrixio.

Contrixio e Penas infernals.

C'est moult bon de continuer contritïon.

Mort son paire Ramon en lo sieti de la ciutat de Tripolim, CONTINUET lo sieti.

Geneologia dels Comtes de Tholoza, p. 13.

Son pere Raimond mort au siège de la cité de Tripoli, il *continua* le siège.

Qui pren cert compas e no'l CONTINUA, vicis es.

Leys d'amors, fol. 26.

Qui prend certaine mesure et ne la *continue* pas, c'est vicé.

Part. pas. Fos prorogat et CONTINUAET entro, etc.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 296.

Fût prorogé et *continue* jusque, etc

— En terme de versification.

Rim CONTINUAET son can tug li rim termeno per una meteyssha maniera.

Leys d'amors, fol. 22.

Les rimes sont *continué*es quand toutes les rimes se terminent d'une même manière.

CAT. ESP. PORT. *Continuar.* IT. *Continuare.*

22. CONTINUITAT, *s. f.*, lat. CONTINUITATEM, continuité, prolongation.

Si es en la CONTINUITAT del os corrupcio.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

S'il est dans la *prolongation* de Pos corruption.

CAT. *Continuitat.* ESP. *Continuidad.* PORT.

Continuidade. IT. *Continuità, continuitate, continuitude.*

23. CONTINUATIO, *s. f.*, lat. CONTINUATIO, continuation, continuité, suite.

Chastia son cors per la CONTINUATIO de dejuns.

Trad. de Bède, fol. 53.

Il châtie son corps par la *continuité* de jeûnes.

CONTINUATIO de dietis de motas sillabas.

Leys d'amors, fol. 110.

Suite de mots de nombreuses syllabes.

CAT. *Continuaciõ.* ESP. *Continuacion.* PORT. *Continuaciã.* IT. *Continuazione.*

24. CONTUNI, *adj.*, continu, continuuel.

.XL. jorns CONTUNIS

Ei .XL. nuez el desert

Dejunet Jhesu Crist per cert.

Brev. d'amor, fol. 66.

Quarante jours *continus* et quarante nuits au desert jeûna Jésus-Christ pour sûr.

25. CONTINU, *adj.*, lat. CONTINUUS, continu, continuuel.

An los gaugz celestials,

CONTINUS e perpetuals.

Ans que sia vera e corals,

CONTINUA e generals.

Contrixio e Penas infernals.

Ils ont les joies célestes, *continues* et perpétuelles. Avant qu'elle soit vraie et intime, *continue* e générale.

CAT. ESP. PORT. IT. *Continuo.*

26. CONTINUOS, *adj.*, continu, continuuel.

Aiaz CONTINUOSA charitat en vos.

Trad. de Bède, fol. 19.

Ayez *continue* charité en vous.

27. CONTINUABLE, *adj.*, continuuel.

CONTINUABLA dolors al mieu cor.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.

*Continue*lle douleur au mieu cœur.

28. CONTINUABLEMENT, *adv.*, continuuellement.

Que las monedas... sian tengudas CONTINUABLEMENT, sens alenna diminutio.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 424.

Que les monnaies... soient tenues *continue*llement sans aucune diminution.

29. CONTINUAMENT, CONTINUAMEN, *s. m.*, continuation, prolongation.

Per CONTINUAMENT de calor.

Eluc. de las propr., fol. 197.

Par *continuation* de chaleur.

ANC. ESP. *Continuamiento.* IT. *Continuamento.*

— *Adv.* Continument, continuellement.

Cum amatz los avia

CONTINUAMEN.

Brev. d'amor, fol. 133.

Comme il les avait aimés *continuellement*.

ESTAR CONTINUAMEN ab Dieu.

V. et Vert., fol. 83.

Être *continuellement* avec Dieu.

CAT. *Continuament*. ESP. PORT. IT. *Continuamente*.

30. CONTINUATIU, *adj.*, continuatif, propre à continuer.

De sa... dilatació CONTINUATIU.

Eluc. de las propr., fol. 52.

De sa... dilatation *continuatif*.

— Suivant.

Subst. LA CONTINUATIVA, subcontinativa.

Lays d'amors, fol. 101.

La *continuitive*, subsécutive.

31. CONTINUADAMENTZ, *adv.*, continuellement, continuellement, de suite.

L'estoria dels Francx sai CONTINUADAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'histoire des Francs je sais *de suite*.

CAT. *Continuadament*. ESP. PORT. *Continuadamente*. IT. *Continuatamente*.

32. DISCONTINUITAT, *s. f.*, discontinuité, interruption.

Si la tela siphat si rump per DISCONTINUITAT.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Si la toile péritoine se rompt par *discontinuité*.

33. DISCONTINUAMENT, DISCONTINUAMEN, *s. m.*, discontinuation, interruption.

Naysh de lutz ses DISCONTINUAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Naît de lumière sans *discontinuation*.

DISCONTINUAMENS d'un mot o d'una sillaba.

Lays d'amors, fol. 110.

Discontinuation d'un mot ou d'une syllabe.

34. SUBCONTINUATIU, *adj.*, subcontinuatif, subsécutif.

Subst. LA CONTINUATIVA, SUBCONTINUATIVA.

Lays d'amors, fol. 101.

La *continuitive*, subsécutive.

35. DETENER, DESTENER, *v.*, lat. DETENERE, détenir, retenir.

IV.

Judeus ni reneiatz

Non deuria voler

PREIZONNIERS DESTENER

Ab sos guerriers accordatz.

B. ZORGI : On bom plus.

Juif ni renégat ne devrait pas vouloir prisonniers *détenir* accordé avec ses guerriers.

Sapchatz qu'eu DETEING Castelbon.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Salvaz tuitz.

Sachez que je *détiens* Castelbon.

Part. pas. DETENGUTZ, accensatz de crim capital.

Fors de Bearn, p. 1077.

Détenu, accusé de crime capital.

CAT. *Detenir*. ESP. *Detener*. PORT. *Deter*. IT. *Ditenera*.

36. DETENTION, *s. f.*, lat. DETENTIO-NEM, détention.

En tant que tocca los arrests e DETENTIONS personnels.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.

En tant qu'il touche les arrestations et *détentions* personnelles.

CAT. *Detenció*. ESP. *Detencion*. PORT. *Detençaõ*. IT. *Detenzione*.

37. DETENEDOR, *s. m.*, détenteur.

Si conoycho que DETENEDOR es.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

S'ils connaissent qu'il est *détenteur*.

Als DETENEDORS dels dichs arpens.

Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 408.

Aux *détenteurs* desdits arpens.

CAT. *Detenidor*. ESP. *Detenedor*. IT. *Ditenitore*.

38. INCONTINENZA, *s. f.*, lat. INCONTINENTIA, incontinence.

Quant a l'INCONTINENZA d'alcuns, los autres senhors los an... repris.

Tit. de 1409. Bosc. Mémoires du Rouergue, t. III, p. 250.

Quant à l'*incontinence* d'aucuns, les autres seigneurs les ont... repris.

ESP. PORT. *Incontinencia*. IT. *Incontinenza*.

39. ENCONTENEN, *adv.*, incontinent, aussitôt.

ENCONTENEN, senes mentir.

Se ditz ENCONTENEN

En la dicha oracio.

Brev. d'amor, fol. 10 et 105.

Incontinent, sans mentir.

Se dit *incontinent* dans ladite oraison.

Conj. comp. Mas ENCONTENEN QUE S SEC ACUZATINS.

Leys d'amors, fol. 95.

Mais *incontinent* que se suit l'accusatif.

CAT. *Incontinent*. *ESP.* *PORT.* *IT.* *Incontinente*.

40. MANTENER, MENTENER, *v.*, maintenir, soutenir, protéger.

A dan de nos los voit Dieus MANTENER.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ier e dolor.

A domage de nous les veut Dieu *maintenir*.

NON POC MANTENER CAVALARIA, e fes se joglar.

V. de G. Albemar.

Il ne pat *maintenir* chevalerie, et se fit jongleur.

MANTENRAI LOS FREVOLS CONTRA 'LS FORTS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Je *maintiendrai* les faibles contre les forts.

Subst. A chascun serai son MANTENER.

G. RAINOLS : A tornar m'er.

A chacun je serai son *maintenir*.

Part. pas.

Que val beutat e bon pretz MENTENGUTZ!

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Que vaut beauté et bon mérite *maintenu*!

CAT. *Mantenir*. *ESP.* *Mantener*. *PORT.* *Manter*.

IT. *Mantenere*.

41. MANTENENT, MANTENEN, *adv.*, maintenant, incontinent, sur-le-champ, aussitôt, soudain.

Tu auras MANTENEN la grassia de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Tu auras *souldain* la grâce de Dieu.

Bayllas fes MANTENEN venir

Que deguesson l'enfan noïrir.

V. de S. Honorat.

Nourries il fit *incontinent* venir qui dussent nourrir l'enfant.

Adv. comp. Si 'l disia al temple : Cay;

DE MANTENENT cayria lay.

Trad. d'un Évang. apocr.

Si'l disait au temple : Tombe; *sur-le-champ* il tomberait là.

Lo baïle creat DE MANTENEN sia apellat, e fassa lo sagraden.

Cartulaire de Montpellier, fol. 49

Que le bailli créé soit appelé *sur-le-champ*, et fasse le serment.

ANC. FR. Fiert nu Engleiz ki er devant,
Mort l'abati de *maintenant*.

Roman de Rou, v. 13756.

CAT. *Mantenent*, *mantinent*. *ESP.* *Mantiniente*.
IT. *Mantenente*.

42. MANTENH, MANTEING, *s. m.*, maintien, soutien, appui.

Plus tost non troba MANTENH.

PIERRE DU VILAR : Scudatz vermellis

Plus tôt il ne trouve *soutien*.

Amor dona l'art e 'l geint

Per que bon pretz troba MANTEING.

RAYMOND DE MIRAVAL : Cel qui non.

Amour donne l'art et l'engin par quoi bon mérite trouve *appui*.

43. MANTENEMEN, *s. m.*, protection, soutien, appui, secours.

Constantis s'en abet al rei Henric d'Englaterra... querte MANTENEMEN CONTRA 'N BERTRAN.

V. de Bertrand de Born.

Constantin s'en alla au roi Henri d'Angleterre... chercher *aide* contre le seigneur Bertrand.

CAT. *Manteniment*. *ESP.* *Mantenimiento*. *IT.* *Mantenimento*.

44. MANTENENMENS, MANTENEMENS, *adv.*, maintenant, actuellement, sur-le-champ.

Silh qu'erou de Roma senhet MANTENENMENS. So fou Sans Esperitz qu' els feiz MANTENEMENS De trastotz los lengatjes parliers et entendens.

PIERRE DE COEBIAC : El nom de.

Ceux qui étaient de Rome seigneurs *actuellement*.

Ce fut le Saint-Esprit qui les fit *sur-le-champ* de tous les langages parleurs et entendants.

45. MANTENENSA, MANTENENZA, *s. f.*, soutien, appui, protection, aide.

S' il m' estrai sa valen MANTENENSA,

Greu m' er garenz el mon nuïll' antra res.

G. FAIDIT : Ben for' oïmais.

Si elle me retire sa puissante *protection*, difficilement me sera garante au monde nulle autre chose.

Loc. Ar pren la sabetta Gleysa

E' l luoc en MANTENENZA.

V. de S. Honorat.

Maintenant prend la sainte Église et le pays en protection.

ANC. FR. Seigneur Dieu, oste-moy de ce tourment auquel ces traïstres chiens me détiennent pour la maintenance de la loy.

RABELAIS, liv. II, ch. 14.

ANC. ESP. PORT. *Manutenencia*.

46. MANTENEDOR, *s. m.*, mainteneur, protecteur.

Grans mestiers m' en agra secours
D' amix o de MANTENEDORS.

P. VIDAL : En una.

Grand besoin m'en aurait (serait) secours d'amix ou de *protecteurs*.

Sia examinatz per los set senhors MANTENEDORS.

Leys d'amors, LALOUÈRE, p. 48.

Soit examiné par les sept seigneurs *mainteneurs*.

CAT. *Mantenidor*. ESP. *Mantenedor*. IT. *Mantenitore*.

47. AMANTENIR, *v.*, maintenir, soutenir.

Legista per tort AMANTENIR.

RAYMOND DE CASTELNUC : Mon sirventes.

Légiste pour le tort *maintenir*.

48. DESMANTENER, *v.*, abandonner, délaïsser.

De lieys que m vira e m DESMANTE
Per autruy, e m cambia.

P. CARDINAL : Ben tenh.

De celle qui me tourne et me délaïsse pour autruy, et me change.

Part. pas. subst. El fo aquel que mantenc los DESMANTENGUTZ.

V. de Blacas.

Il fut celui qui maintint les *delaïsses*.

49. DESMANTENENSA, *s. f.*, abandon, délaïssement.

Om non deu amar
Qui fai DESMANTENENSA
A so d' on totz hes
Ven.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

On ne doit pas aimer qui fait *délaïssement* de ce d'où tout bien vient.

50. OBSTINATIO, *s. f.*, lat. OBSTINATIO, obstination.

OBSTINATIO, que vol dire dureza de cor.

V. et Vert., fol. 11.

Obstination, qui veut dire dureté de cœur.

CAT. *Obstinació*. ESP. *Obstinacion*. PORT. *Obstinacão*. IT. *Obstinazione*.

51. OBSTINAT, *adj.*, lat. OBSTINATUS, obstiné, opiniâtre.

Los avia trobat grandamen OBSTINATS.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Les avait trouvé grandement *obstinés*.

CAT. *Obstinat*. ESP. PORT. *Obstinado*. IT. *Obstinato*.

52. PERTENER, PERTANHER, *v.*, lat. PERTINERE, appartenir.

PERTEN al mascle et a feme ensens.

Gramm. provenç.

Il appartient au masculin et à féminin ensemble.

Si es hom a cui PERTANHA.

Brev. d'amor, fol. 59.

Si est homme à qui il *appartienne*.

Part. prés. Dos substantius PERTENENS ad una meteyssa cauza.

Leys d'anors, fol. 142.

Deux substantifs *appartenants* à une même chose.

— *Subst.* Appartenance, dépendance.

La penhora sobre dita... ab totz sos PERTENIENTS.

Tit. de 1202. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 210.

Le gage susdit... avec toutes ses *dépendances*.

CAT. *Pertanyer*. ESP. *Pertenecer*. PORT. *Pertencer*. IT. *Pertenerere*.

53. PERTINACIA, *s. f.*, lat. PERTINACIA, opiniâtreté, obstination.

Ab PERTINACIA teno silenci.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Avec *opiniâtreté* ils gardent silence.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pertinacia*.

54. PERTENENSA, *s. f.*, appartenance, dépendance.

En totas sas PERTENENSAS.

Chronique des Albigeois, col. 62.

En toutes ses *appartenances*.

CAT. ESP. *Pertinenencia*. PORT. *Pertença*. IT. *Pertinenza, pertenezza*.

55. PERTENEMENT, PERTENEMEN, *s. m.*,
appartenance, dépendance.

Els PERTENEMENZ del dig castel.

Tit. de 1245. Arch. du Roy., J, 323.

Les appartenances dudit château.

Ab toiz sos PERTENEMENTZ.

Tit. de 1207. Arch. du Roy., J, 322.

Avec toutes ses appartenances.

56. APERTENER, *v.*, appartenir.

So es vers d'aquelas causas que a la nau
APERTENO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 31.

Cela est vrai de ces choses qui au navire appar-
tiennent.

Masculis, es aquel que APERTE a las masclas
causas solamen.

Gramm. provenç.

Masculin, c'est celui qui appartient aux choses
mâles seulement.

En fai tal dol cum APERTEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

En fait tel deuil comme il appartient.

Aquo que s'APERTEN a salut.

La scientia de chausas no s'APERTE pas a
home a asegre.

Trad. de Bède, fol. 27 et 83.

Ce qui appartient à salut.

La science des choses il n'appartient pas à l'homme
de poursuivre.

IT. *Appartenere.*

57. APARTENENSA, *s. f.*, appartenance.

Ab todas sas APARTENENSAS.

Terrier de la Confrerie du S. Esprit de Bordeaux,
fol. 186.

Avec toutes ses appartenances.

IT. *Appartenenza.*

58. APERTENEMEN, *s. m.*, appartenance.

En l'APERTENEMEN de tota nostra terra.

F. de S. Honorat.

En l'appartenance de toute notre terre.

59. APERTEINC, *s. m.*, appartenance,
possession.

Ab sos intrars et ab sos issirs et ab totz sos
APERTEINCZ.

Tit. de 1247. Arch. du Roy., J, 323.

Avec ses entrées et avec ses sorties et avec toutes
ses appartenances.

60. RETENER, RETENIR, *v.*, lat. RETI-

NERE, retenir, garder, réserver devers
soi.

Per so m par fol qui non sap RETENER

So qu' a conquis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Pour cela me paraît fou qui ne sait pas retenir ce
qu'il a conquis.

Si 'u deu atretan RETENER a se per lo mo-
nester.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Aussi en doit-il tout autant retenir devers soi
pour le monastère.

Fig. Vas lieys no sui tornatz

Per foldat que me RETE.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Vers elle je ne suis pas retourné par folie qui me
retient.

Prov. Air mais RETENER qu'esperar.

T. D'ESPERDUT ET DE PONS DE MONTLAUR : Seigneur.

J'aime mieux retenir qu'espérer.

— Arrêter, prendre, garder avec soi.

A poder d'els RETENER.

Brev. d'amor, fol. 15.

Il a pouvoir de les retenir.

Qual pro y auretz, s'ieu m' enclostre,

E no ni RETENETZ per vostre ?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous, si je me cloître, et si
vous ne me retenez pour vôtre ?

Senber, anatz ; e donc qui vos RETE ?

AIMERI LE PEGULAIN : Donna per.

Seigneur, allez : et donc qui vous retient ?

Qu'els sapchon RETENER

Ab befig et ab honor.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e.

Qu'ils les sachent retenir avec bienfait et avec
honneur.

— Conserver dans la mémoire.

Sapcha Dien RETENER

Et onrar e temer.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos.

Sache Dieu retenir et honorer et craindre.

Mos ditz escota e RETE.

B. DE VENTADOUR : Quan per la.

Mes paroles écoute et retient.

Lo mal e' ben aprenga

E 'l miells gart e RETENGA.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Le mal et le bien qu'il apprend et le mieux qu'il
entend et retienne

— Empêcher.

Pus aquest gaug m' en RETE.

A. DANIEL : Ab pauc.

Puisque cette joie m'en retient.

— Attraper, rattraper.

Sapchas gitar e RETENIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Saches jeter et rattraper.

Part. prés. M' enueia hom trop RETENENS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

M'ennaie homme trop retenant.

Part. pas.

Fols for' ieu ben, mas m' en soi RETENGUTZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Fou serais-je bien, mais je m'en suis retenu.

Subst. Gardatz n' auciatz los RETENGUTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Gardez que vous n'occisiez les retenus (prisonniers).

ANC. FR. Les parties ont retenu par leur serment.

Ou rente qu'on a retenu.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 403 et 406.

CAT. Retenir. ESP. Retener. PORT. Reter. IT.

Ritenere.

61. RETENTIO, *s. f.*, lat. RETENTIO, retenue, rétenion.

RETENTIOS e las antras causas.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.

Retenus et les autres choses.

— En terme de médecine.

RETENTIO de urina.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Rétention d'urine.

CAT. Retenció. ESP. Retencion. PORT. Retençãõ.

IT. Ritenzione.

62. RETENALH, *s. m.*, retenué, ménaagement.

No i agra eu RETENALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Je n'y aurais pas de retenue.

63. RETENGUDA, *s. f.*, retenue, réserve.

Trop m' agrada bella fondatz

Londhana de RETENGUDA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chantar mi.

Beaucoup m'agrée belle folie éloignée de réserve.

Vendi ses RETENGUDA.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.

Je vends sans retenue.

64. RETENENSA, *s. f.*, retenué, réserve.

Ab pauc de RETENENSA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel terminis.

Avec peu de retenue.

Aver non puesca de mi eys RETENENSA.

GIRAUD LE ROUX : A lei de hon.

Avoir je ne puis de moi-même réserve.

IT. Ritenenza.

65. RETENEMENT, RETENEMEN, *s. m.*, restriction, retenue, réserve.

Condicios en latin, so est RETENEMENS en romans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Condition en latin, c'est réserve en roman.

SCS nulh RETENEMENT.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J. 330.

Sans nulle réserve.

Fig. En aissi cum es de belh estatge,

Agues en si mais de RETENEMEN.

CADENET : Longa sazo.

Par ainsi comme elle est de bel étage, qu'elle eût en soi davantage de retenue.

CAT. Riteniment. ESP. Retenimiento. IT. Ritenimento.

66. RETENEIRE, RETENEDOR, *s. m.*, reteneur, qui retient.

Si per sagramen de calompnia aquel RETENEIRE se purgara.

Del RETENEDOR no puesca clamar.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Si par serment de calomnie ce reteneur se purgera.

Du reteneur ne puisse se plaindre.

ESP. Retenedor. IT. Ritenitore.

67. RETENTIU, *adj.*, retentif, propre à reténir.

La memoria es RETENTIVA et conservativa.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire est retentive et conservative.

IT. Ritenitivo.

68. ARRETENER, *v.*, reténir.

ARRETENO m Na Guillelma.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan Prouensa.

Il s me retiennent dame Guillelmine.

— Garder dans la mémoire.

El joglar cantava tota nueg sa canço... una
nueg el joglar cantava, e 'N Arnaut la va
tot' ARRETENER e 'l so.

V. d'A. Daniel.

Le jongleur chantait toute nuit sa chanson...
une nuit le jongleur chantait, et le seigneur Arnaut
va toute la *retenir* et l'air.

69. ARRENCIO, *s. f.*, retenue, rétention.

— En terme de médecine.

ARRENCIO de mèstruas.

Trad. d'Albucahis, fol. 54.

Rétention de menstrues.

70. SOSTENER, *v.*, lat. SUSTINERE, soutenir, supporter.

L'us pous es fortz e fermes, e l'altre es aissi
frevols que non poiria SOSTENER un auzel.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

L'un pont est fort et ferme, et l'autre est si fai-
ble qu'il ne pourrait *soutenir* un oiseau.

Cant lo glotos vay en la taverna, ellh vay
totz dregz, e cant s'entorna, no s pot SOSTE-
NER sobre pes.

V. et Vert., fol. 22.

Quand le gloton va à la taverne, il va tout droit,
et quand il s'en retourne, il ne peut se *soutenir* sur
pieds.

— Protéger, secourir, maintenir.

SOSTENER que no s pogues baissar

Lo saup ab seu.

AMELI DE PEIGUILVIN : Anc no cugei.

Le aut avec sens *soutenir* qu'il ne se pût baisser.

SOSTENIR

Los paubres en lur gran esmay.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Soutenir les pauvres dans leur grand émoi.

Fig. Ni m'abelis autre joi ni m soste.

BLANGRE DE PALASOL : Bona domna.

Ni ne me plaît autre joi ni me *soutient*.

— Endurer, souffrir.

Deu qui SOSTIENC passio.

Poeme sur Boèce.

Dieu qui *soutint* passion.

La dolor que SOSTENH.

RAYMOND DE MIEVAL : A penas.

La douleur que je *supporte*.

— Provenir, tirer sa force.

Qui proeza deiza

Fols es, qui non cossira

D'ou nais ni d'ou soste.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui désire prouesse est fou, qui ne considère
pas d'où elle naît et d'où elle *tire sa force*.

— Conserver.

Part. pas. Lauzet Dieu e 'l grazi, que ill avia
la vida sostenguda tro qu'el l'agnes vista.

V. de G. Rudel.

Il loua Dieu et le remercia, vu qu'il lui avait
conservé la vie jusqu'à ce qu'il l'eût vue.

CAT. *Sostenir*. ESP. *Sostener*. PORT. *Soster*. IT. *Sostenere*.

71. SOSTENEDOR, *s. m.*, souteneur, partisan.

Per los fautors e los SOSTENEDORS de Frede-
ric foro pres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 179.

Par les fauteurs et les *souteneurs* de Frédéric
ils furent pris.

CAT. *Sostenidor*. ESP. *Sostenedor*.

72. SOSTEN, *adj.*, soutenu, appuyé, solide.

Ieu, ses vos, no sui SOSTENS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Moi, sans vous, je ne suis pas *solide*.

ESP. *Sosten*. PORT. *Sustento*. IT. *Sostegno*.

73. SOSTENEMEN, *s. m.*, soutien, appui.

Especial SOSTENEMENS dels paubres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Spécial *soutien* des pauvres.

CAT. *Sosteniment*. ESP. *Sostenimiento*. IT. *Sostenimento*.

74. SOSTENENSA, *s. f.*, soutenance, soutien, appui.

Paubres homs ha gran gang de sa SOSTE-
NENSA, e soffri fam e set.

V. et Vert., fol. 53.

Le pauvre homme a grande joie de son *soutien*,
et souffre faim et soif.

ANC. FR. De lor labor ne plus ne mains

Recevoient lor *soutenance*.

Roman de la Rose, v. 11505.

A la *soutenance* de nostre estat.

MONSTRELET, t. I, fol. 292.

IT. *Sostenenza, sostegnenza*.

75. **ENTRETENIR**, *v.*, tenir l'un à l'autre, se mêler, se confondre.

E 'l biz' e 'l brnellis ni 'l branes

Que s'ENTRETENON trastug
De sobre claus ram de fuelha.

A. DANIEL : En breu brisa.

Et la bise et le feuillage et le brauchage qui se confondent tous dessus rameau garni de feuilles.

ANG. FR. Les coups de piques... estant devenus inutiles à cause de la proximité des combattans et des coups de mains s'entretenant comme collet à collet.

Mémoires de Sully, t. 1, p. 258.

CAT. *Entretenir*. ESP. *Entretener*. PORT. *Entreter*. IT. *Intrattener*.

TENGNER, **TENHER**, *v.*, lat. **TINGERE**, teindre, colorer.

TENHER en grana.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Teindre en écarlate.

Que lo TENHA d' un pauc de sanc
D' una galina.

DESDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il le teigne d'un peu de sang d'une poule.

Part. pas. De lor armas portar son TENH e ner.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 67.

De leurs armes porter ils sont teints et noirs.

Fig. E 'l mons escurs e TENHS e tenebros.

BERTRAND DE BORN : Si tu li.

Et le monde obscur et teint et ténébreux.

CAT. *Tenyir*. ESP. *Teñir*. PORT. *Tingir*. IT. *Tingere*, *tingere*.

2. **TENCHAR**, *v.*, teindre, colorer.

TENCHAR... draps.

Tota la TENCHARIAN.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Teindre... draps.

Ils la teindraient toute.

3. **TENH**, *s. m.*, teint, teinte, teinture, couleur, fard.

D' aqnest ineteis TENH

On l'escut sera penh.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

De cette même couleur où l'écu sera peint.

D' elhas qu' au fach lo TENCH carzir

Ab que s' fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vez

D'elles qui ont fait la teinture renchérir avec laquelle elles se font luire la face.

CAT. *Tint*. ESP. *Tinte*. IT. *Tinto*.

4. **TENCHA**, *s. f.*, teinture, couleur, encre.

Tant faitz un bel carbo trnsar

Com si'n deviatz TENCHA far.

DESDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites piler un beau charbon tant comme si vous en deviez faire teinture.

Totas las TENCHAS a mescladas.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Toutes les couleurs il a mêlées.

Par extens. TENCHA, pena e pargami.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Encre, plume et parchemin.

5. **TINHEYRE**, *s. m.*, teinturier.

Tropas colors,... quals uzo pinheyres et TINHEYRES.... So ditz TINHEYRES quar coloro les draps.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Nombreuses couleurs... lesquelles usent peintres et teinturiers.... Ils sont dits teinturiers parce qu'ils colorent les draps.

6. **TENTURA**, *s. f.*, teinture.

La TENTURA osta al drap o a la lana la color natural.

Doctrine des Vaudois.

La teinture ôte au drap ou à la laine la couleur naturelle.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tintura*.

7. **TENCHEIRE**, *s. m.*, teinturier.

Respon lo mestre TENCHEIRE.

Lo mardcip TENCHEIRE vai dir.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le maître teinturier répond.

Le garçon teinturier va dire.

8. **TENCHARIU**, *s. f.*, teinturerie, boutique de teinturier.

Al mesire de la TENCHARIA.

S' en anet en la TENCHARIA.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Au maître de la teinturerie.

S'en alla dans la teinturerie.

ESP. *Tintoreria*. PORT. *Tinturaria*. IT. *Tintoria*.

9. **TENCHURIER**, *s. m.*, teinturier.

Qu'els **TENCHURIERS**... lial tenh fasson.
Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Que les **teinturiers**... loyale teinture fassent.

CAT. *Tintorer*. ESP. *Tintorero*. PORT. *Tintureiro*. IT. *Tintore*.

10. **DESTENCNER**, *v.*, déteindre.

Part. pas. Sera tota **DESTENCHA**.

Leys d'amors, fol. 28.

Elle sera toute *deteinte*.

CAT. *Destenyir*. ESP. *Destenir*. PORT. *Destingir*.

11. **TENTA**, *s. f.*, teinte, teinture.

Signa aquel loc am **TENTA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Signale ce lieu avec *teinture*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tinta*.

— Sonde de chirurgien.

TENTA subtil de plom o de pels de caval.

La extremitat de la **TENTA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 6.

Sonde subtile de plomb ou de poils de cheval.
L'extrémité de la *sonde*.

TENRE, **TENDRE**, *adj.*, lat. **TENCREM**, tendre, délicat.

Prendetz de carn d'un auco **TENRE**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez de la chair d'un oison *tendre*.

Dieus sab ben que nos em comr effans fre-
vols e **TENRES**.

V. et Vert., fol. 29.

Dieu sait bien que nous sommes comme enfants
faibles et *déliçats*.

fig. Tengra 'l plus dur mal **TENDRE**

Per vos servir et honrar.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Je tiendrais le plus dur mal *tendre* pour vous
servir et honorer.

— Attendri, ému.

Quant l'auzit lo cor n'ac **TENDRE**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Quand il Pentendit le cœur il en eut *attendri*.

ANC. FR. De li sentir et embrachier,

De sa *tenre* face baisier.

Roman del conte de Poitiers, v. 336.

CAT. *Tendre*. ESP. *Tierno*. PORT. *Tenro*. IT. *Tenero*.

2. **TENDRET**, *adj. dim.*, tendret, délicat, tout tendre.

E 'lh cadelh son pauc e **TENDRET**.

Brev. d'amor, fol. 52.

Et les nourrissons sont petits et *tendrets*.

ANC. FR. Et tes membres *tendretz* n'offence en
quelque sorte.

LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 260.

CAT. *Tendret*. IT. *Teneretto*.

3. **TENDREZA**, **TENREZA**, *s. f.*, tendreté, délicatesse.

Per fazo de lor **TENDREZA**.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Par raison de leur *tendreté*.

Vianda de molto es plus sana per la **TENREZA**.

V. et Vert., fol. 8.

Viande de mouton est plus saine par la *tendreté*.

Moral. Molleza e **TENREZA** de cor e de cors.

V. et Vert., fol. 12.

Mollesse et *déliçatesse* de cœur et de corps.

CAT. *Tendreza*. ESP. *Terueza*. PORT. *Tenrura*.
IT. *Tenerrezza*.

4. **TENERETUT**, *s. f.*, lat. **TENERITUDINEM**, tendreté.

Las **TENERETUTZ** del sien pietz cartilaginos.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Les *tendretés* de la sienne poitrine cartilagineuse.

5. **ATENDRIR**, *v.*, attendre.

Part. pas. Lo cor d'el fone **ATENDRIT**.

Carya Magalon, p. 42.

Le cœur de lui fut *attendri*.

6. **ATENREZIR**, *v.*, attendre.

Hom luxurios l'agaita e s' **ATENREZIS** en lieis.

Trad. de Bède, fol. 72.

Homme luxurieux la regarde et s'*attendrit* pour
elle.

ESP. *Aternecer*.

TENSO, *s. f.*, lat. **CONTENTIO**, tenson, dispute, contestation, querelle.

Trop parlar met en **TENSO**

So que mezura fai grazir.

P. VIDAL : Abril issic.

Trop parler met en *contestation* ce que mesure
fait agréer.

Totz temps duraria ill **TENSOS**.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Toujours durerait la *dispute*.

Adv. comp. Quatre cens cavayez a TENSO
Vos encaussavan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Quatre cents cavaliers à l'envi vous poursuivaient.
ANC. FR. A la noise et à la tençon.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 13.

Assez... sommes persécutez de division de-
dans et dehors, sans ceste nouvelle tençon
esmonvoir.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 436.

IT. *Tenzone*.

— Sorte de poésie.

TENSOS, es contrastz o debatz en lo qual cas-
cus mante e rezona alcun dig o alcun fag.

Leys d'amors, fol. 40.

Tenson, c'est contraste ou débat dans lequel cha-
cun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

Domna, Na Maria, TENSOS

E tot chan cuiava laisser.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL :
Gui d'Uiselh.

Dame, dame Marie, *tensons* et tout chant je pen-
sais laisser.

ANC. FR. Or nos metons en loial jugement,

Si est la *tençon* de nos deus définée.

T. DU DUC DE BRABANT ET DE GILBERT : Biaü
Gilbert.

2. TENZA, s. f., dispute, querelle, con- testation, insistance.

Rei, qu' ab Frances mogues TENSA.

GUILLEUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Roi, qui avec Français mût *contestation*.

Ja no l' en farai TENSA.

V. de S. Honorat.

Jamais je ne lui en ferai *querelle*.

Adv. comp. Aital me dizia

En Guirautz Riquiers AB TENSA.

G. RIQUIER : L' autr' ier.

Ainsi me disait le seigneur Giraud Riquier avec
insistance.

Amorat vale per armas SES TENSA.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Amurat il valut pour les armes *sans contestation*
(incontestablement).

ANC. FR. Contre glouternie grant *tence*

Font souvent.

Roman du Renart, t. IV, p. 175.

IT. *Tenza*.

3. TENSELHA, s. f., dispute, contesta- tion, tracasserie.

IV.

Qui per son vol assupella,
E s met en aital TENSELHA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui par sa volonté fléchit, et se met en telle *dispute*.

4. TENSONOS, adj., querelleur, chica- neur.

Per vos

No serian mas TENSONOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Pour vos ils ne seraient que *querelleurs*.

Subst. Mans mestiers, sitot s' es ricx,

Ven, ses be far, als TENSONOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Maint besoin, quoiqu'il soit puissant, vient, sans
faire bien, aux *querelleurs*.

5. TENSIONIER, adj., querelleur, chica- neur.

TENSIONIERS es et eyeios.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Querelleur il est et envieux.

6. TENSAR, v., tourmenter, quereller, disputer, chicaner, tracasser.

Toza, tan m' agensa

Vostr' amors, e iu TENSAR.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Jeune fille, tant me plaît votre amour, et me
tourmente.

Ditz per cui

Fas tal brui,

O cal amor TENSAS.

MARCABRUS : Ges l' estornels.

Dis pour qui tu fais tel bruit, ou quel amour tu
chicanes.

Ieu sai aisselh que no TENSAR

Ab mi dons.

PONS D'ORTAFAS : Si ai.

Je suis celui qui ne *dispute* pas avec ma dame.

Substantiv. Ira e TENSARS.

GIRAUD DE BORNEL : Plaing e sospir.

La colère et le *disputer*.

Part. pas.

Se n' es ab son oncle cent vetz meselatx

E molt TENSATX ab lui.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Il s'en est avec son oncle cent fois mêlé et
molt *disputé* avec lui.

ANC. FR. Si se prirent à *tenser* du commence-
ment l'un à l'autre, et puis à s'entredire
des injures.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Pélidas.

7. **TENSONAR**, *v.*, quereller, tracasser, disputer.

Quan luex es **TENSONAR** e contendre.

G. MAGRET : En aissi m.

Quand il est lieu de *disputer* et *contester*.

Platz me hom,

. QUAN NO MI TENSONA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.
Me plaît homme . . . quand il ne me *querelle* pas.

Part. pres. subst. Que son . . . buvens e . . .
TENSONENS ?

Declaramen de motas demandas.

Quoi sont deux buvants et deux *disputants* ?

Part. pas.

Ni per mi ome sol ponh **TENSONATZ**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Ni par un homme seul point *conteste*.

11. *Tenzonare*.

8. **CONTEN**, *s. m.*, contention, contestation, querelle, dispute.

En so don an li clere e' laic **CONTEN**.

GUILLAI ME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
En ee dont les cleres et les laics ont *contention*.

Per senher durmilhos

Non voill intrar en guerra ni en **CONTEN**.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Pour seigneur paresseux je ne veux entrer en
guerre ni en *querelle*.

Adv. comp. SICH SUI SES **CONTEN**.

G. FAIDIT : Be ni platz.

Sich je suis *sans contestation* (incontestablement).

ANC. FR. Car au tirer en a mien

Le fast à moi sans nul *contens*.

De *contens* et de riotes.

Roman de la Rose, v. 1755 et 8609.

9. **CONTENSO**, *s. f.*, lat. **CONTENTIO**,
contention, contestation, dispute,
querelle.

CONTENSOS, es cant se desmenton l'ns al
autre, o se dizon grossas parolas.

V. et Vert., fol. 25.

Contention, c'est quand ils se démentent l'un à
l'autre, ou se disent de grossas paroles.

Ab els non pnose durar

Ses **CONTENSO**.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Avec eux je ne puis rester *sans dispute*.

Fig. Per plays e pet la gaulina

Auch de chants la **CONTENSO**.

MARCABRUS : L' yverus.

Par bois et par le bocage j'entends de chants la
dispute.

Adv. comp. Reina es de joi **SES CONTENSO**.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Pnois.

Elle est reine de plaisir *sans contestation* (incontestablement).

ANC. I R. Et prist Danfront et Alençon,

Et les garni par *contençon*.

PHILIPPE MOUSKES, *Hist. de Fr.*, Du CANGE, t. III
col. 1480.

CAT. *Contenciò*, ESP. *Contencion*, PORT. *Con-*
tenção, IT. *Contentione*.

10. **CONTENDA**, **CONTENTA**, *s. f.*, dispute,
querelle, contention, débat.

NO I A AHIRA **CONTENDA**.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai forl.

Il n'y a pas d'autre *dispute*.

La malvada gent manenta

Qu' ab paratge mov **CONTENDA**.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Ea méclante gent riche qui avec noblesse soulève
querelle.

Adv. comp. Rei d' Arago, **SES CONTENDA**,

Den ben nom aver Jacme,

Quar trop vol jazer.

BERNAED DE ROVENAC : Ja no vuell.

Le roi d'Aragon, *sans contestation* (incontestablement), doit bien avoir nom Jacme, (jac me, je
me couche) car il aime trop à gésir.

CAT. *Contenda*, ESP. *Contienda*, PORT. *Con-*
tenda.

11. **CONTEZA**, *s. f.*, contention, contestation,
querelle, dispute.

Done ben es fol qui ab Tures mov **CONTEZA**,
Pus Jesus Crist no lor contrasta res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Jfa e dolor.

Donc bien est fou qui avec Tures suscite *querelle*,
puisque Jésus-Christ ne leur oppose rien.

ANC. CAT. IT. *Contesa*.

12. **CONTENDRE**, *v.*, lat. **CONTENDERE**,
contester, disputer, quereller.

Per que iran el camp lo plaît **CONTENDRE**.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

C'est pourquoi ils iront au champ le plaïd *con-*
tester.

Per ric bar den hom tot join **CONTENDRE**.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Pour puissant baron ou doit toujours *contester*

No m plai ab vos **CONTENDRE**.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

Il ne me plaît pas de *disputer* avec vous.

Fig. Ab Amor m' er a **CONTENDRE**.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Avec Amour il me sera (j'aurai) à *contester*.

Gaussem, no m pnesce estener

Qu' ab vos iraitz no m **CONTENDA**.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaussem.

Gaucelm, je ne me puis abstenir qu'irrité avec vous je ne me *dispute*.

Adv. comp. Quar en lieys son totz bos aips
SES **CONTENDRE**.

BERNARD D'ALRIAC : Be volria.

Car en elle sont tous bons avantages *sans contester* (incontestablement).

ANC. FR. Qui contre ces trois veult *contendre*.

Tant y luita et *contendi*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 37 et 682.

ANC. CAT. *Contendre*. ESP. PORT. *Contender*.
IT. *Contendere*.

TENTIR, **TENDIR**, *v.*, lat. **TINTINARE**,
retentir.

Adone pogras adzir cris, e **TENTIR** las vals.

F. de S. Honorat.

Alors vous pourriez entendre cris, et *retentir* les vallées.

Aug lo chan del auzel que **TENTIS**.

GUILLAUME DE CABESTAING : Moult m'alegra.

J'entends le chant de l'oiseau qui *retentit*.

Lo refris

Fai **TENDIR** la montanha e'l brull fluris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Le refrain fait *retentir* la montagne et le bois fleuri.

ANC. FR. *Tentist* le palés et la sale

Du chant et de la mélodie.

Renars fait ses gens canter,

Et tous ses estrumens *tentir*.

Roman du Renart, t. II, p. 148, t. IV, p. 194.

IT. *Tintinnire*.

2. **RETENTIR**, **RETENDIR**, *v.*, retentir,
résonner.

Dels auzels que fan **RETENTIR**

Lo chan per lo boscaige.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Des oiseaux qui font *retentir* leur chant dans le bocage.

Subst. LO **RETENDIR** dels grailes.

GUILLAUME DE TUBELA.

Le *retentir* des clairons.

ESP. *Retiñir*. PORT. *Retinnir*.

3. **RETIN**, *s. m.*, tinte ment.

Aug los **RETINS** e 'ls lais

Dels sonails.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

J'entends les *tintements* et les lais des clochettes.

— **Modulation**, gazouillement.

CHANS e **RETINS**, dousas vutz e refranhs.

E. CARELS : Lo rossinhois.

Chants et *gazouillements*, douces voix et refrains.

— **Bruit**, retentissement.

Bel m' es lo **RETINZ** e 'l critz

Dels armatz.

B. CALVO : Ea Inec.

Beau m'est le *retentissement* et les cris des soldats.

ESP. *Retintin*. PORT. *Retinnido*.

4. **RETENTIDA**, **RETINDIDA**, *s. f.*, bruit,
retentissement, fredon.

Non aug chan ni **RETENTIDA**.

MARCABRUS : Per l'aura.

Je n'entends chant ni *fredon*.

Belha m' es la **RETINDIDA**

Que fai per mieg la jardina.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Beau m'est le *retentissement* qu'il fait au milieu du jardin.

TEREBINTE, *s. m.*, lat. **TEREBINTHUS**,
térébinthe, sorte d'arbre résineux.

TEREBINTE, es aybre distillant rozina.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Térébinthe, c'est arbre distillant résine.

CAT. ESP. *Terebinto*. PORT. *Terebintho*. IT. *Terebinto*.

2. **TEREBENTINA**, **TERBENTINA**, *s. f.*, lat.
TEREBINTHINA, térébenthine, sorte de
résine.

Goma liquida, qual es bazine et **TEREBENTINA**.

ROSINA ... dita **TERBENTINA**.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 224.

Gomme liquide, tel qu'est baume et *térébenthine*.

Résine ... dite *térébenthine*.

CAT. *Trementina*. ANC. ESP. *Terebentina*. ESP.
MOD. *Trementina*. PORT. *Terebentina*, *termentina*. IT. *Trementina*.

TEREDO, *s. m.*, lat. TEREDO, téréde, sorte de ver.

TEREDOS, qui so verms de fusta.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Terède, qui sont vers de bois.

TERGER, TERSEB, *v.*, lat. TERGERE, purger, nettoyer:

Non es joui, per s' amor, non la TERGA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Trop ai estat.

Il n'est pas de jour, pour son amour, qu'il ne la nettoie.

E'l bell temp nos a de lag TERS.

PIERRE D'AUVERGNE: Bell m' es qu' ieu.

Et le beau temps nous a purgés du laid.

Fig. Qui aparelia maizon a Dieu, TERGA las puriduras de las malas obras.

Trad. de Bède, fol. 29.

Qui prépare maizon à Dieu, qu'il nettoie les pourritures des mauvaises œuvres.

Part. pas. Es ben lavatz e TERS.

RAYMOND DE DURFORT: En Raimous.

Est bien lavé et nettoyé.

Fig. De tos bos sips don estan rars e TERS.

P. RAYMOND DE TOULOUSE: Era pus.

De toutes bonnes qualités dont ils sont rares (peu pourvus) et purgés.

ANC. FR. Si doit si bien sa bouche terdre

Qu'el n'i lest nule gresse aerdre.

Roman de la Rose, v. 13631.

Si l'a ters et bien essnié.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 15.

IT. *Tergere*.

Le CAT. a l'adjectif *ters*, l'ESP. et le PORT. *terso*.

2. TERSOR, *s. m.*, torchon, essuie-main, liège.

Pres lo devendalh e'l TERSOR ben obrat.

Vi lo devendayll e'l TERSOR

Que pendian desobre l'aular.

V. de S. Honorat.

Prit le tablier et l'essuie-main bien ouvragé.

Vit le tablier et l'essuie-main qui pendaient sus l'outel.

3. ESTERGER, ESTERSEB, *v.*, lat. EXTERGERE, essuyer, nettoyer, secouer.

Si m' ponh ni mané ni m' ESTERER

Los jovencels.

GIEAUD DE BENEUIL: Op. m' 214.

Si je pique et manie et je secoue les jouvenceaux.

Us no s'i aplan ni s' ESTERGA.

GANAUDAN LE VIEUX: Lo mes e'l temps
Qu'un ne s'y adouisse ni se secoue.

4. EXTERSIU, *adj.*, dépuratif, propre à nettoyer.

Subst. Aquesta passio si den curar ab... EXTERSIUS et per unguens.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Cette maladie se doit guérir avec... dépuratifs et par onguents.

5. ABSTERGER, *v.*, lat. ABSTERCERE, absterger, nettoyer, ôter, retirer.

Cove que ABSTERGEGAS las plaguas.

ABSTERGEYS l'aygua cauda de tota la anqua am ayga donsa.

Trad. d'Albucasis, fol. 24 et 9.

Il convient que tu nettoies les plaies.

Absterge l'eau chaude de toute la hanche avec eau douce.

CAT. *Abstergir*. ESP. PORT. *Absterger*. IT. *Abstergere*.

6. ABSTERSIU, *adj.*, lat. ABSTERSIVUS, abstersif, propre à nettoyer.

Subst. Ab dissolutius, mundificatius et ABSTERSIUS.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Avec dissolutifs, purificateifs et abstersifs.

CAT. *Abstersiu*. ESP. PORT. *Abstersivo*. IT. *Abstersivo*.

7. ABSTERCIO, *s. f.*, lat. ABSTERSIO, abstercion, nettoieiment.

Per ABSTERCIO ab sal armoniac.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Par nettoieiment avec sel ammoniac.

ESP. *Abstercion*. IT. *Astercio*.

TERMIN, TERMINI, *s. m.*, lat. TERMINUS, terme, délai.

Ab fals diz et ab TERMINI IONES.

RAYMOND DE MIRAYAL: Coutr' amor.

Avec faux propos et avec délais longs.

LONG TERMINI m' fau paor.

B. DE VENTADOUR: Estat ai.

Longs termes me font peur.

— Temps, printemps.

Bel m'es quan la rosa floris
E'l gens TERMINIS s' enansa.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Il m'est beau quand la rose fleurit et que le gentil printemps s'élançe.

Ab lo douz TERMINI d'estiu.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Avec le doux temps d'été.

ANC. FR. A l'entrant du douz terminie

Du mois nouvel.

GACES BRULÉ. *Essai sur la Musique*, t. II, p. 197.

Seigneurs, ce fu en ce terminie

Que li douz temps d'esté décline.

Roman du Renart, LA VALLIÈRE, t. II, p. 188.

CAT. *Termini*. ESP. *Termino*. PORT. *Termo*. IT.

Terminie.

2. TERMINACIO, TERMINATIO, *s. f.*, lat. TERMINATIO, délimitation, action de poser des bornes, fin, conclusion.

Mar... per sas ribas pren TERMINACIO.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Mer... par ses rives prend délimitation.

— Terminaison.

Tautas rimas troba hom en esta TERMINATIO.

Leys d'amors, fol. 149.

Tant de rimes on trouve dans cette terminaison.

CAT. *Terminació*. ESP. *Terminacion*. PORT.

Terminação. IT. *Terminazione*.

3. TERMENABLE, *adj.*, retenable, arrêtable, terminable, limitable, qui peut être arrêté, retenu, borné.

Ayga... es... per cors estranh TERMENABLE.

Eluc. de las propr., fol. 149.

L'eau... est... par corps étranger retenable.

4. TERME, *s. m.*, lat. TERMEU, terme, borne.

TERMES MOVEN

De lor logal o trasmudan.

Brev. d'amor, fol. 127.

Changeant ou transposant les bornes de leur place.

Terra non poyres aver per caussat lo TERME, aquel ni sos agachos.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 28.

Terre vous ne pourrez avoir pour chausser le terme, celui-là ni ses témoins.

— Tertre.

E'l gibres e'l neus sou a floex

Pels TERMES.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à flocons par les tertres.

— Temps préfix.

Can venc al joru del TERME qu'ill pausero.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Quand vint au jour du terme qu'ils posèrent.

Serau pagadas per los TERMES vengutz et a venir.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

Seront payés pour les termes venus et à venir.

Den TERME peure per respondre.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

Doit prendre terme pour répondre.

— Accouchement.

Es util quan ve en jorn de TERME.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Est utile quand vient en jour de terme.

— Fin, achèvement.

Tro qu'es vengut lo TERME de la sieua sancta vida.

V. de S. Honorat.

Jusqu'à ce qu'est venue la fin de la sienne sainte vie.

CAT. *Terme*.

5. TERMENAL, *adj.*, lat. TERMINALIS, qui concerne les termes, les limites, les confins.

Subst. Dins... Moychac ni dins los TERMENALS.

Cout. de Moyssac, XIII^e siècle, DOAT, t. CXXVII, fol. 1.

Dans... Moyssac ni dans les limites.

ESP. PORT. *Terminal*. IT. *Terminale*.

6. TERMENADOR, TERMANADOR, *s. m.*, limitateur, borneur.

D'autres savents homes e TERMENADORS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 2.

D'autres savants hommes et borneurs.

Orizon, que vol dire TERMANADOR de la vista, et el la termina.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Horizon, qui veut dire limitateur de la vue, et il la limite.

ESP. *Terminador*. IT. *Terminatore*.

7. TERMENAR, TERMINAR, *v.*, lat. TERMINARE, terminer, borner, limiter.

Orizou, que vol dire termanador de la vista, et el la **TERMENA**.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Horizon, qui veut dire limitateur de la vue, et il la *limite*.

— Poser des bornes, fixer des limites.

Lo libre que enseña de destrax e de **TERMENAR**.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, Som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à *borner*.

Subst. Capitul de TERMINAR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 1.

Chapitre du *borner*.

CAT. ESP. PORT. *Terminar*. IT. *Terminare*.

8. **TERMINATIÜ**, *adj.*, limitatif, propre à limiter.

ES **TERMINATIVA**, comi vezem que la arena seca sia terme de la mar.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est *limitative*, comme nous voyons que le sable sec soit limite de la mer.

CAT. *Terminatiu*. ESP. IT. *Terminativo*.

9. **ATERMINAMEN**, *s. m.*, borne, limite.

Dedins aquestz **ATERMINAMENS**.

Tit. de 1258, Arch. du Roy., J, 330.

Dans ces *limites*.

10. **ATERMENATION**, *s. f.*, abornement, délimitation.

Aguesso fach valat per **ATERMENATION**.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 24.

Eussent fait fossé pour *délimitation*.

11. **ATERMENADOR**, *s. m.*, délimitateur, borneur.

Destrador et **ATERMENADOR**.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 1.

Mesureur et *délimitateur*.

ANC. CAT. *Atermenador*.

12. **ATERMENAR**, *v.*, délimiter, limiter, borner, terminer.

Per aquesta maniera... tot **atermenador** las poya **ATERMINAR**.

Que un terme **ATERMINE** toiz los caps.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 44.

Par cette manière... tout *délimitateur* les pourra *délimiter*.

Qu'une borne *limite* tous les bouts.

ANC. ER. Et *atermina* le jour au lendemain un concile qui *aterminé* estoit par la bouche du pape.

Propheties de Merlin, fol. XXVII.

ANC. CAT. *Atermenar*.

13. **DETERMINACIO**, **DETERMENACIO**, *s. f.*, lat. **DETERMINATIO**, détermination, signification.

Cum algunas res... sio en loc per **DETERMINACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Comme aucunes choses... soient en place par *détermination*.

Segon la **DETERMENACIO** de toiz los autres catholix.

Segon la **DETERMENACIO** de dreyt escrit.

L'Arbre de Batalhas, fol. 180 et 106.

Selon la *détermination* de tous les autres catholiques.

Selon la *signification* de droit écrit.

CAT. *Determinació*. ESP. *Determinación*. PORT.

Determinação. IT. *Determinazione*.

14. **DETERMINAR**, *v.*, lat. **DETERMINARE**, déterminer, fixer, résoudre, décider.

Ayssi o **DETERMINA** S. Yeroueme.

V. et Vert., fol. 92.

Ainsi le *décide* saint Hiéronime.

Miells es simplameu duptar

Que solameu **DETERMINAR**.

Aquesta contrarietat

Se sol aissi **DETERMINAR**.

Brev. d'amor, fol. 86 et 62.

Mieux est de simplement douter que de follement *décider*.

Cette contrariété a contume de se *résoudre* ainsi.

Part. pas. Al dit jorn assignat e **DETERMINAT**.

Chronique des Albigeois, col. 55.

Audit jour assigné et *déterminé*.

ANC. CAT. *Determenar*. CAT. MOD. ESP. PORT.

Determinar. IT. *Determinare*.

15. **DESTERMENAR**, *v.*, mettre hors des limites, rendre infime.

Part. pas. Ligradas **DESTERMENADAS**.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Lignées *infimes*.

CAT. *Destermeuar*. IT. *Disterninare*.

16. **DETERMENAMENT**, **DETERMENAMEN**, *s. m.*, détermination, décision.

Atempamch e DETERMENAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 132.

Tempérament et détermination.

ANC. CAT. *Determenament*. ANG. ESP. *Determinamiento*. IT. *Determinamento*.

17. DESTERMINAMENT, DESTERMENAMEN, *s. m.*, extermination.

Autre periron del DESTERMENAMEN.

La nobla Leycson.

D'autres périrent de l'extermination.

18. DETERMENADAMENT, DETERMINADAMEN, *adv.*, détermination, résolution, positivement.

Quant a DETERMINADAMEN

Del cel en terra, dissenden.

Brev. d'amor, fol. 184.

Combien il y a positivement du ciel en terre, en descendant.

So ayshi DETERMENADAMENT en un loc.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Sont ainsi déterminément en un lieu.

ANC. CAT. *Determenadament*. CAT. MOD. *Determinadament*. ESP. *Determinadamente*. IT. *Determinatamente*.

19. DESTERMINADOR, *s. m.*, exterminateur.

Periro il del DESTERMINADOR.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Ils périrent par l'exterminateur.

20. EXTERMINAYRE, EXTERMINADOR, *s. m.*, lat. EXTERMINATOR, exterminateur. EXTERMINAYRE e dissipayre.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Exterminateur et dissipateur.

CAT. ESP. PORT. *Exterminador*. IT. *Esterminatore*.

21. EXTERMINAR, *v.*, lat. EXTERMINARE, exterminer, bannir, chasser.

Diabls... las virtutz, per Dieus en nostras animas plantadas, dezira par sa maleza dissipar et EXTERMINAR.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Le diable... les vertus, par Dieu en nos âmes plantées, désire par sa malice dissiper et chasser.

CAT. ESP. PORT. *Exterminar*. IT. *Esterminare*.

TERRA, *s. f.*, lat. TERRA, terre.

Fructifica plus en magra TERRA que en grassa.

V. et Vert., fol. 75.

Fructifie plus en maigre terre qu'en grasse.

Il fan ficar un arbre en TERRA.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Ils font planter un arbre en terre.

— Domaine, propriété.

La vescomtessa donet lo decime de tota sa TERRA.

Titre de 1160.

La vicomtesse donna le dixième de toute sa terre.

No 'ls laisses TERRA tenir.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Ne les laissât terre posséder.

— Planète.

TERRA es el mech de la regio del mon parzada.

Eluc. de las propr., fol. 146.

La terre est au milieu de la région du monde posée.

— Partie solide du globe.

Tan cum mar clau, ni TERRA pot estendre.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amors.

Autant comme mer enclot, et terre peut (s') étendre.

Loc. Sebelhit en TERRA de promissio.

V. et Vert., fol. 80.

Enseveli en terre de promission.

Adv. comp. Gran tempesta que met a TERRA los grans arbres.

V. et Vert., fol. 9.

Grande tempête qui met à terre les grands arbres.

Fon lo muys per TERRA, e 'l castels pres.

V. de Bertrand de Born.

Le mur fut par terre, et le château pris.

CAT. *Terra*. ESP. *Tierra*. PORT. IT. *Terra*.

2. TERRETA, *s. f. dim.*, petite terre, petit domaine.

Ab onor pretz mais pauca TERRETA

Qu'un emperi tener a dezonor.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Avec honneur je prise davantage petite terre qu'un empire tenir à déshonneur.

CAT. *Terreta*. IT. *Terretta*.

3. TERRAL, *s. m.*, terreau, terre.

Del loc alstor

Jos al TERRAL.

A. DANIEL : Chanson.

Du lieu plus haut en bas à la terre.

ANC. FR.

Del mur e del *terrail* lor estent departir.
Roman de Rou, v. 4080.

4. **TERROS**, *adj.*, lat. **TERROSUS**, terreux.
Fon derrière totz **TERROS**.

Roman de Jaufré, fol. 39.

Fut derrière tout *terreux*.

Tan bon elme brunt veiretz **TERROS**,

Envers, jazer sanglens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Tant bon heaume brunt vous verrez *terreux*, ren-
versé, gesir sauglant.

— Décomposé.

Una partida del os, ... e ja era **TERROS**.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Une partie de l'os, ... et déjà il était *terreux*.

CAT. *Terros*. ESP. IT. *Terroso*.

5. **TERRIER**, *s. m.*, terrier, terrasse.

L'aut mur e l' **TERRIER**.

GIRAUD DE BORNIL : Lo doutz chant.

Le haut mur et le *terrier*.

Ni fossat ni **TERRIER** que no destrun.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Ni fossé ni *terrasse* qu'il ne détruise.

ANC. FR.

Li roi d'Afrique as lui fet trébuchier

Et son cheval abatu el *terrier*.

Roman d'Agolant, BEKKEE, p. 179.

ESP. *Terrero*.

— Seigneur terrien.

Sai prelatz e **TERRIERS** e bofzes,

G. GAUCLM : A penas.

Je sais prélats et *terriers* et bourgeois.

E l' segons es adreg e bons **TERRIERS**.

BALMENZ DISTORS : En Azemars.

Et le second est juste et bon *terrier*.

6. **TERREN**, **TERRE**, *adj.*, lat. **TERRENUS**,
terrestre.

En est segle **TERRE**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

En ce monde *terrestre*.

PUS TOTA FC **TERRENA**

S' alegia quan fuelha nais.

ARNAUD DE MARCEIL : Bel m' es.

Puisque toute chose *terrestre* se réjouit quand
feuille naît.

Fig. Ab trop d' eigneih m' eslais

De tota bentat **TERRENA**.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Avec trop d'orgueil je m'enlace de toute beauté
terrestre.

Subst. Jamais no veirai ume de mon **TERREN**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Jamais je ne verrai homme de mon *territoire*.

ANC. FR. Vuider les sens de toute *terrienne*
affection.

RABELAIS, liv. III, ch. 36.

Desdaignant les sceptres et les couronnes
terriennes.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 118.

Propos un pen trop libre en ce qui regarde
les puissances *terriennes*.

Mémoires de Sully, t. I, p. 274.

CAT. ESP. PORT. IT. *Terreno*.

7. **TERRENAL**, *adj.*, terrestre, de la
terre.

En mi avetz poder major

Que dona del mon **TERRENAL**.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

En moi vous avez pouvoir plus grand que dame
du monde *terrestre*.

S' ien fos reys **TERRENALS**.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Si je fusse roi de la terre.

Fig. Non acsma pas los **TERRENALS** tems qui
espera en la durabletat de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 82.

N'estime pas les temps *terrestres* qui espère en
l'éternité de Dieu.

CAT. ESP. *Terrenal*. PORT. *Terreal*.

8. **TERRAIRE**, **TERRADOR**, *s. m.*, terroir,
territoire, pays, contrée.

Encaras s'apella lo **TERRAYRES** de plan,

Per los gens, al dragon desobre Draguignan.

V. de S. Honorat.

Encore s'appelle le *territoire* simplement, par les
gens, au dragon dessus Draguignan.

Pessa en qual **TERRADOR**

Emblaran siei guazanhador.

P. CARDINAL : D' Esteve.

Pense en quel *territoire* voleront ses pillards.

9. **TERRITORI**, **TERRATORI**, *s. m.*, lat.
TERRITORIUM, territoire.

Del **TERRITORI** de Tholosa.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.

Du *territoire* de Toulouse.

El TERRATORI de Lemotjas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.

Au territoire de Limoges.

CAT. Territori. ESP. PORT. IT. Territorio.

10. TERRESTRE, TERRESTRI, TERREST, *adj.*, lat. TERRESTRIS, terrestre, de la terre.

Dieus plantet paradis TERRESTRE de bos arbres.

V. et Vert., fol. 36.

Dieu planta le paradis terrestre de bons arbres.

Be semblet rey TERRESTRE, can fo sus el destrier.

Roman de Fierabras, v. 157.

Bien il sembla roi de la terre, quand il fut sur le destrier.

Las fueillas de lenne TERREST.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les feuilles de lierre terrestre.

Fig. D'ONOR TERRESTRI non an gran cobeetat.

Poème sur Boèce.

D'honneur terrestre ils n'ont pas grande convoitise.

CAT. ESP. PORT. IT. Terrestre.

11. TERRESTRITAT, *s. f.*, terrosité, qui est de la nature de la terre.

Maduras, ... lor TERRESTRITAT es mixta ab alcuna aygosa dessor.

Es pura, SES TERRESTRITAT.

Eluc. de las propr., fol. 218 et 267.

Mûres, ... leur terrosité est mêlée avec aucune douceur aqueuse.

Est pure, sans terrosité.

ESP. Terrestrialidad. IT. Terrestrità, terrestritate, terrestritade.

12. TERAGE, *s. m.*, terre, domaine, territoire.

Magdalena m' a fag issir de mou TERAGE.

V. de sainte Magdeleine.

Magdelaine m'a fait sortir de ma terre.

13. TERREISME, *s. m.*, terroir, terrain.

La meitats de tot aïcel TERREISME, lo qual es ontra l'estrada comunial.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXXVII, fol. 237.

La moitié de tout ce terroir, lequel est par delà le chemin communal.

14. ATERRAR, *v.*, atterrer, renverser.

IV.

No sai per que m' ATERRA.

Leys d'amors, fol. 28.

Je ne sais pourquoi elle me renverse.

Fig. Sobre 'l sen et ATERRA.

Leys d'amors, fol. 22.

Surmonte et atterre le sens.

Part. pas. Tost serem del tot ATERRAT.

G. RIQUIER : Be m degra.

Tôt nous serons entièrement atterrés.

Son ebaual auçit, l'huï ATERRAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Son cheval tué, lui renversé.

CAT. ESP. Aterrar. PORT. Aterrar. IT. Atterrare.

15. ATERRIR, *v.*, consumer, réduire en terre.

Part. pas. .I. gran femoras vil et ATERRIT.

V. et Vert., fol. 95.

Un grand tas de fumier vil et réduit en terre.

— Fig. Infirme, cassé.

Ieu que suy vieyls et ATERRITZ.

V. de S. Honorat.

Moi qui suis vieux et infirme.

16. ENTERRAR, *v.*, enterrer.

FAR ENTERRAR los que eran inorts.

Chronique des Albigeois, col. 48.

Faire enterrer ceux qui étaient morts.

Subst. Devo esser a son servizi d' el, al ENTERRAR.

Ord. pour Carcassonne., *Ord. des R. de Fr.*, 1411, t. IX, p. 608.

Doivent être à son service de lui, à l'enterrer.

ANC. FR.

Quant il fut enterret et la pere fut mise.

Fragm. du Ms. de la Rés. de J.-C.

CAT. ESP. PORT. Enterrar. IT. Interrare.

17. ENTERAIRE, *s. m.*, fossoyeur.

Peire Fabre, ENTERAIRE de Nèuse.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Pierre Fabre, fossoyeur de Nîmes.

ESP. PORT. Enterratore.

18. SOSTERRENH, *adj.*, sous la terre, en dessous de la terre.

La lun' es SOSTERRENHA, que cor plus bassa-mens.

PIERRE DE GORBIAC : El nom de.

La lune est en dessous de la terre, vu qu'elle court plus bas.

19. SUBTERRAN, *adj.*, lat. SUBTERRANEUS, souterrain.

Cum appar en la SUBTERRANEA consumpçio de las ribas.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Comme il apparait en la *souterraine* destruction des rives.

20. SOSTERRAR, SOTZTERRAR, SOTERRAR, *v.*, enterrer, inhumer.

Qu'el pognessa SOTERRAR.

V. de S. Honorat.

Qu'il le pussent *enterrer*.

Pero, quals que s'en SOTZTERRER,

Cleig' en faran a Dieu lau.

RAIMOND DE LA TOUR: Ar et dregz.

Pourtant, quel qui s'en *enterrer*, les clerics en rendront louange à Dieu.

Fig. SOSTERRA preiz, e destrui cortesia.

LANFRANC CIGALA: Estiers mon.

Enterre merite, et détruit courtoisie.

Veiatz del fals com erra,

Que per aver veda, soly e SOTERRA.

BERTRAND D'ALLAMANON: Del arcevesque.

Voyez du faux comme il erre, vu que pour arrent il met en interdit, absout et *enterrer*.

Part. pas. Val meins que mortz SOTERRATZ.

P. VIDAL: Tant me platz.

Vaut moins que mort *enterré*.

CAT. ESP. PORT. *Soterrar.* IT. *Sotterrare.*

21. SOTOLTERCI, *s. m.*, souterrain.

Per un SOTOLTERCI a los comtes menatz

Dieyt a la sinagoga.

Roman de Fierabras, v. 2841.

Par un *souerrain* a les comtes menés droit à la synagogue.

22. MEDITERRANE, *adj.*, lat. MEDITERRANEUS, méditerrané, qui est au milieu des terres.

Mar... MLDITERRANEA... pel miech de la terra, coit... entre Asia, Affrica et Europa.

Eluc. de las propr., fol. 153.

La mer... *méditerranée*,... par le milieu de la terre, coit... entre Asie, Afrique et Europe.

23. CMBATERRAR, *v.*, démonter, mettre pied à terre, descendre de cheval.

Part. pas. Com es CMBATERRATZ?

Avez votre cheval prestatz?

Son huit ensembles CMBATERRAT.

Roman de Jaufre, fol. 95 et 107.

Comment êtes-vous *démonté*? Avez-vous prêté votre cheval?

Ils sont tous ensemble *descendus de cheval*.

24. DEYSSOTERRAR, *v.*, désenterrer, exhumer.

Part. pas. La toseta a DEYSSOTERRADA.

V. de S. Honorat.

La jeune fille il a *desenterrée*.

CAT. *Dessoterra.* ANC. ESP. *Desoterrar.* IT. *Disotterrare.*

25. TERRAGARDA, *s. f.*, messiage, fonction du messier, du garde champêtre.

Conta la dita TERRAGARDA.

Aprop lo qual dia de TERRAGARDA deu respondre lo defendent et ades sens tota dilatio.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Contre ledit *messiage*.

Après lequel jour de *messiage* doit répondre le défendant et incessamment sans nulle dilatio.

26. TERRAGARDAR, *v.*, faire fonction de garde champêtre, de messier.

Aver sos predits dias... per TERRAGARDAR.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Avoir ses *avantdits* jours... pour *faire fonction de garde champêtre*.

27. TERRAMAJOR, TERRAMAJOR, *s. f.*, terre-majeure, terre-sainte.

Nost^r ancestor

Conquesteton TERRAMAJOR.

AIMERI DE BELLINOY: Cossiros cum.

Nos ancêtres conquièrent *terre-sainte*.

28. TERRAMAIRE, *s. f.*, mère-terre, terre.

Lo soleills, ab sa calor,

Tira terrenal vapor,

E pueis la freior del aire

Empenhen vas TERRAMAIRE

La vapor terrenal sa jos,

Fai las dichas impressios.

Brev. d'amor, fol. 38.

Le soleil, avec sa chaleur, attire la vapeur terrestre, et puis la froideur de l'air poussant vers la terre la vapeur terrestre en bas, fait lesdites impressions.

29. TERRATREMOL, *s. m.*, tremblement de terre.

Quand lo TERRATREMOLS se fay,
Brev. d'amor, fol. 39.

Quand le *tremblement de terre* se fait.

VENC TERRATREMOLS per l'engen del diable.
Liv. de Sydrac, fol. 7.

Vint *tremblement de terre* par l'engin du diable.

ANC. FR. Ce *terretremble*... qui esbraula toute
 la maison.

CANUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 6.

ANC. CAT. *Terratremol*. ESP. *Terretremo*.

TERROR, *s. f.*, lat. TERROR, terreur.

La TERROR del eferral torment.

Trad. de Bède, fol. 57.

La *terreur* de l'inferral torment.

ANC. FR. Au quer en out *terror*.

Roman d'Aubri, v. 164.

CAT. ESP. PORT. *Terror*. IT. *Terrore*.

2. TERRIBLE, *adj.*, lat. TERRIBLEM, terrible.

Hueills TERRIBLES de far semblan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Yeux *terribles* pour faire semblant.

CAT. ESP. *Terrible*. PORT. *Terrível*. IT. *Terribile*.

3. TERIBLAMEN, *adv.*, terriblement, considérablement, énormément.

Un peys TERIBLAMEN estendut

E gros.

Carya Magalon, p. 1.

Un poisson *terriblement* étendu (long) et gros.

CAT. *Terriblement* ESP. *Terriblemente*. PORT. *Terrívelmente*. IT. *Terribilmente*.

4. TERIBILITAT, *s. f.*, chose terrible, épouvantable.

Diversas TERIBILITATZ que dire ni pensar
 pot hom.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 11.

Diverses choses *terribles* qu'on ne peut dire ni
 penser.

CAT. *Terribilitat*. ESP. *Terribilidad*. PORT. *Terribilidad*. IT. *Terribilità, terribilitate, terribilitate*.

TERTRE, *s. m.*, tertre, coteau, colline.

Ill bel pla m semblon TERTRES.

RAMBAUD D'ORANGE: Ar s'espan.

Les belles plaines me semblent *tertres*.

Ieu veg uhas torcas en eel TERTRE feimat.

Roman de Fierabras, v. 3085.

Je vois des fourches sur ce *tertre* fixer.

TESGA, *s. f.*, tac, sorte de maladie.

TESGA es tals mals que fai tal guerra

Qu'el cap e'l fel e'l ventre serra.

Après febres solon aver

Auzels grans mals per nonchaler:

Ref e TESGA son li pejour.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le *tac* est tel mal qui fait telle guerre que le
 chef et le fiel et le ventre il serre.

Après fièvres soulent avoir oiseaux grands maux
 par nonchaloir: ref et *tac* sont les pires.

TESSELI, *s. m.*, agrafe.

D' eis drap faitz lo mantel,

E gardatz qu'el TESSEL

Y sia benestan.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

De même drap faites le manteau, et regardez que
 l'agrafe y soit bien sèante.

Non a ren fals,

... TESSELI ni fonda ni peno.

RAYMOND DE MIRAVAL: Tug sill qui.

N'a rien de faux, ... *agrafe* ni doublare ni collet.

TESTA, *s. f.*, lat. TESTA, tête, crâne.

Mant bratz, manta TESTA fracha.

BERTRAND DE BORN: Guerra e treball.

Maint bras, mainte tête brisée.

Tailla TESTAS e brisa bratz.

E 'ls cabels de sa TESTA tira et escoyssent.

V. de S. Honorat.

Coupe têtes et brise bras.

Et les cheveux de sa tête tire et arrache.

Loc. A totz si las TESTAS virar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honratz marques.

A tous je fis tourner les têtes.

Aissi n' o tene en la TESTA

Amors.

L' am cum los hmells de ma TESTA.

Per esta mia TESTA,

De totas es la bellaire.

D' on quaseus en auta TESTA

Esdevengesson chantaire.

G. ADHEMAR: Be m' agr' ops.

Ainsi me le tient dans la tête Amour.

Je l'aime comme les yeux de ma tête.

Par cette mienne tête, de toutes elle est la plus
 belle.

D'où chacun avec tête haute ils devissent chanteur

Als cabelhs par e' aiatz daurada

LA TESTA, tan son bel e bloy.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Aux cheveux il paraît que vous ayez la tête dorée,
tant ils sont beaux et blonds.

Loc. fig. Cent vetz li ay lavat la TESTA.

J. de S. Honorat.

Cent fois je lui ai lavé la tête.

Lo pios Richartz oy et TESTA partida.

G. ANELHE DE TOI LOUSE : El nom de.

Le preux Richard aujourd'hui sera tête partie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Testa*.

2. TEST, s. m., tête, crâne.

Trenca cur e cabelhs ab eis lo TEST.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Coupe peau et cheveux avec le crâne même.

Farai mi ampla corona

AUT SUS el TEST.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreyt.

Je me ferai ample couronne haut sur le crâne.

ANC. FR. Et de son bec le pince et mort

Que jusques au test li embat.

Roman du Renart, t. III, p. 371.

Qui faulsa de puissance

D'ontre en ontre le test de ce vaillant guerrier,

Ce grand test façonné pour porter un laurier.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 135.

— Coquille, coque, écaille.

Straci,... natura a pervezit que ponda grans
uous et ab TEST sobredur.

Han corus mols,... et... las retrazo dins lors
TESTZ, dels quals uzo enm d'hostals.

Dura... cum TEST d'algns peysshos.

Eluc. de las propr., fol. 148, 230 et 65.

Aotruche,... nature a pourvu qu'elle ponde de
grands œufs et avec coque sur-dure.

Ont cornes molles,... et... les retirent dans leurs
coquilles, desquelles ils usent comme de logis.

Dure... comme écaille d'aucuns poissons.

ANC. FR. Une coquille, ou pour mieux dire
un test sec et creux.

Hist. macaronique, t. II, p. 343.

ANC. CAT. *Test*. PORT. IT. *Testo*.

3. TET, s. m., têt, loque, tesson.

Qui ensenia fols es cum cel que ajosta TEZ.

Trad. de Bede, fol. 43.

Celui qui enseigne fou est comme celui qui ajuste
des têts.

4. TESTOR, s. f., extrémité, sommité, bout.

Alas tan longas que ill TESTOR

De la coa tocon en lor.

DELDAS DE PRADES, *Auz. cass.*

Ailes si longues que les extrémités de la queue
touchent en elles.

5. TESTIERA, s. f., têtère.

I. TESTIERA e croupiera de caval.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Une têtère et croupière de cheval.

IT. *Testiera*.

6. TASTUG, s. m., homme de tête, avisé.

Doncs dissero aquil TASTUGZ :

Esperit l'a raubat.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Donc dirent ces hommes de tête : L'esprit l'a dé-
robé.

7. TESTART, adj., têté, entêté.

Grans despenderes e TESTARTZ.

Mot son li aze TESTARTZ.

Brev. d'amor, fol. 55 et 52.

Grand dépensier et têté.

Moult sont les ânes têtus.

CAT. *Tastart*.

8. ENTESTAR, v., entêter, persécuter, tourmenter.

Ien no m vnoill far ENTESTAR.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aras no.

Je ne veux pas me faire entêter.

Tant bat la gent et ENTESTA

Tro que denier no lur resta.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tant il bat et tourmente la gent jusqu'à ce que
denier ne leur reste.

9. TESTUDO, s. f., lat. TESTUDO, tortue.

TESTUDO es dita, quar test es sa cuberta.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue est dite, parce qu'écaille est sa couver-
ture.

IT. *Testuggine*.

10. TESTAMENT, TESTAMEN, s. m., lat. TESTAMENTUM, testament.

Fals executors de TESTAMENS.

Cinq libras li layssava en son TESTAMENI.

V. et Vert., fol. 75.

Faux exécuteurs de *testaments*.

Cinq livres il lui laissait dans son *testament*.

— En terme de théologie.

Legit ai el Vieyll *TESTAMENT*.

V. de S. Honorat.

J'ai lu dans le Vieux-*Testament*.

En outra intencio sebellis hom los mortz el
Novell *TESTAMEN*.

V. et Vert., fol. 80.

Dans une autre intencion on ensevelit les morts
dans le Nouveau-*Testament*.

CAT. *Testament*. ESP. PORT. IT. *Testamento*.

11. *TESTAIRE*, *TESTADOR*, *s. m.*, lat.

TESTATOR, testateur.

Ordonet l'avant dit noble... *TESTAIRE*.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. IX, fol. 30.

Ordonna l'ayantdit noble... *testateur*.

Comte, *TESTADOR* desus dit.

Tit. de 1399. Hist. de la maison de Turenne,
JUSTEL, p. 134.

Le comte, *testateur* dessusdit.

CAT. ESP. PORT. *Testador*. IT. *Testatore*.

12. *TESTAIRITZ*, *s. f.*, lat. *TESTATRIX*,
testatrice.

La dita *TESTAIRITZ*.

Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 17.

Ladite *testatrice*.

13. *TESTAMENTARI*, *adj.*, lat. *TESTAMEN-*
TARIUS, testamentaire.

Qui fo... tuteur *TESTAMENTARI*.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 202.

Qui fut... tuteur *testamentaire*.

CAT. *Testamentari*. ESP. PORT. IT. *Testamen-*
tario.

14. *INTESTATIO*, *s. f.*, *intestation*, action
de n'avoir pas testé.

De la *INTESTATIO*.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

De l'*intestation*.

15. *INTESTATO*, *s. m.*, lat. *INTESTATO*,
intestat.

Loc. Alenna de las personas es morta ab IN-
TESTATO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Aucune des personnes est morte *ab intestat*.

CAT. *Intestad*. ESP. PORT. *Intestado*. IT. *In-*
testato.

TESTIMONI, *s. m.*, lat. *TESTIMONIUM*,
témoignage.

Aquilh que porto *TESTIMONI* fals.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Ceux qui portent *témoignage* faux.

Non digas fals *TESTIMONI*.

Trad. de Bède, fol. 61.

Ne dites pas faux *témoignage*.

— *Témoïn*.

En mi podetz trobar

TESTIMONI, cavayer e jotglar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

En moi vous pouvez trouver *témoïn*, chevalier
et jongleur.

Fals *TESTIMONI* que fan fals inatremonis e
tolon heretages.

V. et Vert., fol. 15.

Faux *témoins* qui font faux mariages et enlè-
vent héritages.

ANC. FR. Nos... avon doné... en *testemoïne*.

Charte de 1255. DU CANGE, t. VI, col. 1105.

CAT. *Testimoni*. ESP. *Testimonio*. PORT. *Teste-*
munho. IT. *Testimonio*.

2. *TESTIMONIAL*, *adj.*, lat. *TESTIMONIA-*
LIS, *testimonial*.

Las letras *TESTIMONIALS*.

Doctrine des Faudois.

Les lettres *testimoniales*.

Carta *TESTIMONIAL*.

Tit. de 1240. DOAT, t. VI, fol. 112.

Charte *testimoniale*.

CAT. ESP. *Testimonial*. IT. *Testimoniale*.

3. *TESTIMONIAMENT*, *TESTIMONIAMEN*,
s. m., *témoignage*.

Las .xii. ne fan *TESTIMONIAMENS*.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les douze en font *témoignages*.

4. *TESTIMONIAR*, *v.*, *témoigner*, *attester*.

Nos patlem so que sabem, e *TESTIMONIAM*
so que vezem.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 3.

Nous disons ce que nous savons, et *attestons* ce
que nous voyons.

Part. prés. *TESTIMONIANT* JOAN, lo qual dis.

Doctrine des Faudois.

Attestant Jean, lequel dit.

ANC. FR. Saint Guégoires *testimunic*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 407.

Et li queirs tut *testimonia*.

Roman de Rou. 5664

Si que li livre *testimoigne* bien.

VILLIARDOLIN, p. 44.

ESP. *Testimoniai*. PORT. *Testemunhar*. IT. *Testimoniare*.

5. TESTIMONIATGE, *s. m.*, témoignage.

ED TESTIMONIATGE D'ASSO.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 10.

ED TEMOIGNAGE DE CECI.

6. TESTIMONIADOR, *s. m.*, attestateur, témoin.

LA MORT DEL TESTIMONIADOR.

Tra. d. l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

LA MORT DE L'ATTESTATEUR.

7. TESTIFICATIÜ, *adj.*, testificatif, attestatif, propre à attester.

Votz... es... de virtut dels istruments espirituals TESTIFICATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 46.

La voix... est... de la vertu des instruments spirituels *testificative*.

ESP. IT. *Testificativo*.

8. TESTIFICACIO, TESTIFICACION, *s. f.*, lat. TESTIFICACIONEM, témoignage, attestation.

MONT DE TESTIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 159.

MONT DE TÊMOIGNAGE.

LO JUGE DECLARA LUR TESTIFICACIONES ESSER VERAYAS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Le juge déclare leurs attestations être vraies.

CAT. *Testificació*. ESP. *Testificacion*. PORT. *Testificacão*. IT. *Testificazione*.

9. TESTIFICATORI, *adj.*, justificatif, attestatif.

LETRES TESTIFICATORIAS.

Fors de Béarn, p. 1076.

Letres justificatives.

10. TESTIFICAR, *v.*, lat. TESTIFICARI, attester, témoigner.

Auzitz a lui sacrament de una causa, et testificon de una autia.

Tra. d. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Il a entendu leur serment d'une chose, et ils témoignent d'une autre.

11. TESTICUL, *s. m.*, lat. TESTICULUS, testicule.

Mollificació dels TESTICULS.

Suspensori dels TESTICULS.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Souplesse des testicules.

Suspensoir des testicules.

CAT. *Testicul*. ESP. PORT. *Testiculo*. IT. *Testicolo*.

12. TESTIL, *s. m.*, testicule.

Genitius, ... las autras partidas apelam TESTILUS, quar so testimoni que hom es masele e poderos de generar.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Génitoire, ... les autres parties nous appelons testicules, car ils sont témoignage qu'on est mâle et puissant d'engendrer.

13. ATTESTATION, *s. f.*, lat. ATTESTATIONEM, attestation.

Auzidas garentias, et ATTESTATIONS pressas.

Statuts de Provence. BONY, p. 201.

Ouïes garanties, et attestations prises.

CAT. *Atestació*. ESP. *Atestacion*. PORT. *Atestação*. IT. *Attestazione*.

14. DETESTATIO, *s. f.*, lat. DETESTATIO, détestation.

LO AY EN DETESTATIO.

V. et Vert., fol. 90.

Je l'ai en détestation.

CAT. *Detestació*. ESP. *Detestacion*. PORT. *Detestacão*. IT. *Detestazione*.

15. PROTESTAR, *v.*, lat. PROTESTARI, protester, assurer, affirmer.

A PROTESTAR et a dir tolas aquellas causas.

Statuts de Montpellier, de 1258.

A protester et à dire toutes ces choses.

Quar hom non ha re plus digne

Sobre se que es la testa,

Cum l'Eschriftura PROTESTA.

Brev. d'amor, fol. 222.

Car ou n'a rien de plus digne sur soi qu'est la tête, comme l'Écriture affirme.

De las quals causas solemnemans PROTESTAN.

Rég. des États de Prov., de 1401.

Desquelles causes solennellement protestant.

CAT. ESP. PORT. *Protestar*. IT. *Protestare*.

16. PROTESTATION, *s. f.*, lat. PROTESTATIONEM, protestation.

Cartas de las PROTESTATIONS... que feron.

Cartulaire de Montpellier, fol. 210.

Chartes des protestations... qu'ils firent.

CAT. *Protestació*. ESP. *Protestacion*. PORT. *Protestaçã*. IT. *Protestazione*.

TETAR, *v.*, téter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIB-

NITZ, *Coll. étymol.*, p. 124.

Vi l'enfant estar

A la costa de sa maire,

E las tetinas TETAR.

V. de sainte Magdelaine.

Vit l'enfant être au côté de sa mère, et les tétons téter.

Aquel hom es plus pees qu'enfans que TETA.

P. CARDINAL: Las amairits.

Cet homme est plus niais qu'enfant qui tette.

ESP. *Tetar*. IT. *Tettare*.

2. TETA, *s. f.*, tette, tétou, mamelle.

Vi la TETA morta al enfantel tener.

V. de sainte Magdelaine.

Vit la mamelle morte par le petit enfant tenir.

ANC. FR. Lorsque Jupiter dedans Crète

Nourriçon pendoit à la tette.

REMI BELLEAU, t. 1, fol. 21.

3. TETINA, *s. f. dim.*, tétin, tétou, mamelle, sein.

Dura TETINA.

BERTRAND DE BORN: Rassa.

Dur tétou.

Tro sval de sotz la TETINA.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Jusqu'en bas dessous la mamelle.

ESP. PORT. *Teta*. IT. *Tetta*.

TEULE, *s. m.*, lat. TEGULUM, tuile.

Genre d'obriers

Que fasion TEULES e pichiers.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Beaucoup d'ouvriers qui faisaient tuiles et cruches.

Sobrie un TEULE tog e antic.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sur une tuile rouge et antique.

IT. *Tegolo*.

2. TEULIER, *s. m.*, lat. TEGULARIUS, tuilier.

El TEULIER vai li demandar.

TEULIER e pothier.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le tuilier va lui demander.

Tuilier et potier.

CAT. *Teuler*. ESP. *Tejero*.

3. TEULIERA, *s. f.*, lat. TEGULARIUM, tuilerie.

Passet per una TEULIERA

Ont avia ganre d'obriers.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Passa par une tuilerie où il (y) avait beaucoup d'ouvriers.

ESP. *Tejeria*.

4. TEULAGE, *s. m.*, droit de tente, de barraque.

Pagaran per TEULAGE.

Charte de Grèclou, p. 106.

Ils payeront pour droit de barraque.

5. TEULAT, *s. m.*, toit, toiture.

Deutocavon los TEULATZ.

Erbas famadas que creychon sus lo TEULAT de la dicha glieya.

Carya Magalon, p. 50 et 47.

Renversaient les toitures.

Herbes renommées qui croissent sur le toit de ladite église.

CAT. *Teulat*. ESP. *Tejado*. PORT. *Telhado*.

TEUNS, *adj.*, lat. TENUIS, ténu, délic, mince, faible.

Fig. E'l sol, qu'era cantz e durs,

Es sa calors TEUNS e flaca.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: *Ar vey*.

Et le soleil, qui était chaud et rude, sa chaleur est faible et pâle.

2. TEUNE, *adj.*, ténu, mince, délic, faible, clair.

U'rina... subtil e TEUNA.

Respiratio tarda e TEUNA.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 53.

Urine... subtile et claire.

Respiration lente et faible.

CAT. ISP. PORT. IT. *Tenuc*.

3. TENUET, *adj. dim.*, tout mince, tout délic, effilé.

Vos auretz un contelet

Ben fort taillan e fort TENUET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous auez un petit couteau bien fort taillant et fort *effilé*.

4. TEUNEZA, *s. f.*, ténuité, clarté.

La *urina* es citrina et miech teana, plus declinant a TEUNEZA.

Eluc. de las propr., fol. 90.

L'urine est citriné et mi-claire, déclinant plus à clarte.

5. ATENUAR, *v.*, lat. ATTENUARE, atténuer, diminuer, amoindrir.

ATENUA ventozitat.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Diminue ventosité.

ESP. *Atenuar*. PORT. *Atenuar*. IT. *Attenuare*.

6. ATENUACIO, *s. f.*, lat. ATTENUATIO, atténuation, affaiblissement, rétrécissement, diminution.

ATENUACIO del front et ruament denota de falhiment del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Rétrécissement du front et ride dénote défaillance du cerveau.

ESP. *Atenuacion*. PORT. *Atenuação*. IT. *Atenuazione*.

7. ATENUATIU, *adj.*, atténuatif, propre à atténuer.

Siccitat es... del cors ATENUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccité est... du corps atténuative.

8. EXTENUAR, *v.*, lat. EXTENUARE, exténuer, diminuer, amoindrir, affaiblir.

Si tu vezes... loc de la fractura ja desiecar e EXTENUAR inais que no cove.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Si tu vois... l'endroit de la fracture déjà sécher et diminuer davantage qu'il ne couvient.

Part. pas. ENFANIZ EXTENUATZ.

E ls huels de aqel so EXTENUATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 55 et 13.

Enfants exténués.

Et les yeux de celui-là sont affaiblis.

CAT. ESP. PORT. *Extenuar*. IT. *Estenuare*.

9. EXTENUATIU, *adj.*, exténuatif, propre à exténuer, à affaiblir, à diminuer.

Siccitat... es de humor EXTENUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccité... est d'humeur exténuative.

ESP. *Extenuativo*. IT. *Estenuativo*.

TEYSH, *s. m.*, du lat. *taxus*, if, sorte d'arbre.

TEYSH es arbre venenos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

L'if est arbre vénénéux.

THEIL, THEYL, *s. m.*, du lat. *thymus*, tumeur, loupe, verrue, porreau, cor.

De aqels THEILS... apelatz funguals, per similitut... am fungus.

Es nat THEYL en las extramitatatz del naz.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 20.

De ces tumeurs... appelées fongueuses, par similitude... avec fungus.

Est née verrue aux extrémités du nez.

THEMA, *s. f.*, lat. THEMA, thème, sujet, matière d'un discours.

Enans qu'om haia la primera THEMA finida.

Las razos e las materias, o THEMAS de que tractam.

Leys d'amors, fol. 133 et 18.

Avant qu'on ait le premier thème fini.

Les raisons et les matières, ou thèmes de quoi nous traitons.

Fes a papa una arenga, e font sa THEMA : *Beati*, etc.

Carya Magalon., p. 10.

Fit au pape une harangue, et fut son thème : *Beati*, etc.

CAT. ESP. *Tema*. PORT. *Thema*, *tema*. IT. *Tema*.

THEMEZIS, *s. f.*, du grec *τέμνω*, thème, figure de grammaire.

Es THEMEZIS trencamen de dictio simpla o composta.

Leys d'amors, fol. 133.

La thémèse est retranchement de mot simple ou composé.

THEODORICON, *s. m.*, théodoricon, sorte de composition médicinale.

Ayral tremor si cura ab causis confortivas, dissolutivas et consumptivas, cum es... THEODORICON et semblans medecinas.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Pareil tremblement se guérit avec choses confortatives, dissolutives et consomptives, comme est... *theodoricon* et semblables médecines.

THIMI, *s. m.*, lat. *thymum*, thym, plante.

Épithimi, es flors de la herba thimi.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Épithyme, c'est fleur de l'herbe thym.

IT. *Timo*.

2. **EPITHIMI**, *s. m.*, lat. *epithymon*, épithyme, fleur du thym.

EPITHIMI, es flors de la herba thimi.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Épithyme, c'est fleur de l'herbe thym.

THIMIAMA, **TYMIAMA**, *s. m.*, lat. *thymiana*, parfum.

THIMIAMA, es confectio... de galbani et eces composta.

Aloa, ... del uza hom e loc de TYMIAMA.

Eluc. de las propr., fol. 224 et 199.

Parfum, c'est confectio... de galbanum et d'encens composée.

Aloès, ... de lui on use en place de parfum.

CAT. ESP. *Timiama*.

THINE, **TYINE**, *adj.*, lat. *thyinus*, de thya, de bois de thya.

Del fust THINES.

Fust ebeni et TYINE.

Eluc. de las propr., fol. 224 et 175.

Du bois de thya.

Bois d'ébène et de thya.

Subst. THINES so fustz mot precios cum ebeni.

Eluc. de las propr., fol. 224.

Les thyas sont bois moult précieux comme ébène.

THON, *s. m.*, lat. *thynnus*, thon, sorte de poisson de mer.

De ostras, de THON.

Curya Magalon., p. 22.

D'huitres, de thon.

IT. *Tonno*.

TIA, *s. f.*, tante maternelle, sœur de mère.

Voyez DENINA, t. II, p. 116; ALDRETE, p. 270.

Lai on hom ditz TIA et amda.

DEUDES DE PRADES : Pus amors.

Là où on dit tante maternelle et tante paternelle.

Senher, dis Floripar, vos n' auziretz vertat :

El es allis de ma TIA e neys del almirat.

Roman de Pierabras, v. 3437.

IV.

Seigneur, dit Floripar, vous en entendrez vérité : il est allié de ma tante maternelle et neveu de l'émir.

CAT. ESP. PORT. *Tia*. IT. *Zia*.

TIBAT, *adj.*, gonflé, tendu.

Avia lo ventre TIBAT e redon e dolon.

Curya Magalon., p. 48.

Avait le ventre tendu et rond et souffrant.

TIBIA, **TYBIA**, *s. f.*, lat. *tibia*, flûte.

TIBIA, es istrument.

TYBIA, es muzical istrument.

Eluc. de las propr., fol. 282 et 60.

Flûte, c'est instrument.

Flûte, c'est musical instrument.

ESP. IT. *Tibia*.

TIES, *s. m.*, Thyois, Tudesque, nom de peuple.

Viü deseretatz malgratz de sos TIES.

SORDEL : Planher vuell.

Vit déshérité malgré de ses Thyois.

A cui servon TYES et Alamans.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz cochats.

A qui servent Tudesques et Allemauds.

Adjectiv. Al semblan del rei TIES,

Quam l'ac veneut l'emperaire.

G. FAIDIT : Al semblan.

A l'imitation du roi thyois, quand l'eut vaincu l'empereur.

— Langage tudesque.

L'ns paranta TIES, l'autre romans.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 18.

L'un parle tudesque, l'autre roman.

TIGRE, **TYGRE**, *s. m.*, lat. *tigrem*, tigre.

TIGRE, es bestia... viaciara, que corr a guiza de sageta.

Leopartz, TYGRES.

Eluc. de las propr., fol. 260 et 169.

Tigre, c'est bête... alerte, qui court à guise de sagette.

Léopards, tiges.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tigre*.

2. **TIGRA**, **TRIGA**, *s. f.*, tigresse.

Si cum la TIGRA el mirador

Que, per remirar son cors gen,

Oblida s'ira e son turmen.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volfia.

Ainsi comme la *agresse* au miroir qui, pour admirer son corps gentil, oublie sa colère et son tourment.

Lo mouz es si eum la TRIGA
Que, miran se, sos natz laissa.

B. ALAHAN DE NARBONNE. No puec.

Le moule est ainsi comme la *agresse* qui, en se mirant, ses petits laisse.

IT. *Figra*.

TIL, *s. m.*, agrément, gracieuseté, art, adresse.

Per q' usques amaires entent
En ant son amor e son TIL,
Refudan so que 'lh sembla vil.

Brev. d'amor. Gloss. occit., p. 305

C'est pourquoi chaque amant dirige en haut son amour et son *adresse*, refusant ce qui lui semble vil.

2. ATILHAR, ATILLAR, *v.*, disposer, arranger, ajuster.

Queex auzel que a vos sana,
De chantar s' ATILHA.

MARCABRUS : El mes.

Chaque oiseau qui a voix saine, à chanter se *dispose*.

Part. pas. Eyo be armatz et ATILLATZ.

PHILOMENA.

Étaient bien armés et *disposés*.

3. ATILLAMEN, *s. m.*, agrément, politesse, disposition, manière.

Ab ric semblan e 'l bel ATILLAMEN
E 'l plazen ris e l' amoros parlar.

SOEDL : Si col malaus.

Avec noble mine et la belle *manière* et l'agréable sourire et l'amoureux parler.

TIMBRE, *s. m.*, timbre.

TIMBRES que se feron a Perpilha.

Tarif des monnaies en provençal.

Timbres qui se firent à Perpignan.

Lo TIMBRE de sembelins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le timbre des louvres.

ESP. PORT. *Timbre*.

TIMO, TIMON, *s. m.*, lat. *TEMONEM*, timon.

Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 255.

Levero lo govern e lo TIMO.

Tra. des Actes des Apôtres, ch. 27.
Leverent le gouvernail et lo timon.

Lo TIMON de la uau.

Charte des droits du pègre de Valence. Hist. de Valence, p. 297.

Le timon de la nef.

Nauchier,

... As tegut mal lo TIMON.

Dialogue de l'Âme et du Corps

Nocher, ... tu as tenu mal le timon.

CAT. *Timo*, ESP. *Timon*. IT. *Timone*.

TIMPANISTRES, *s. f.*, lat. *TYMPANISTRES*, tympanite, sorte d'hydropisie.

A la especie de TIMPANISTRES.

Tra. d'Albucasis, fol. 29.

A l'espece de *tympanite*.

ESP. *Timpanitis*. PORT. *Tympanites*. IT. *Timpanite*.

TINA, TYNA, *s. f.*, lat. *TINA*, tîne, tonneau, cuve.

Pau d' ordy vielh e vi mudat de TYNA.

T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado

Pain d'orge vieux et vin mudé de *tine*.

En J. TINA plena d'aygua.

PHILOMENA.

Dans une *tine* pleine d'eau.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tina*.

2. TONA, *s. f.*, tonne, tonneau.

Apothecas quas rustici TONAS vocant.

Vita S. Sori, act. 55, 1 febr., t. I, p. 202.

En TONAS e en vaissels en an illi asatz mes.

GUILLAUME DE TUDELA.

En tonnes et en vaisseaux ils en ont assez mis.

— Tonnelle, sorte de filet.

Venati, seu capere perdicos cum reti vocato

TONNA.

Charte de Louis II, comte de Provence, de 1192.

A Dieu comen Proensa e Gapenses,

Qu'ieu reman pres si cum perditz en TONA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no.

A Dieu je recommande Provence et Gapennois, vu que je demeure pris ainsi comme perdrix en tonnelle.

3. TONEL, TONELL, *s. m.*, tonneau.

Li TONEL que rodan e 'l tran e 'l cabiro.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les tonneaux qui roulent et les poutres et les chevrons.

Un TONELL... enais que hom y meta lo bo vi.

IT. et Vert., fol. 66.

Un tonneau ... avant qu'on y mette le bon vin.

ANC. FR. Comme le bondon d'un *tonnel*.
 JOINVILLE, p. 48.
 ANC. CAT. *Tonell*. ESP. PORT. *Toncl*.

4. **TONELA**, *s. f.*, tonnelle, treille.
 Bo vi girollatz
 Val be vi de **TONELA**.

IZARN : Diguas me tu.
 Bon vin girollé vaut bien via de *tonnelle*.

5. **TINEL**, *s. m.*, tourelle, bastion.
 Una tor e **TINEL**... an derocat.

Chronique des Albigeois, col. 42.
 Une tour et *bastion*... ils ont renversé.

CAT. *Tinell*. ESP. *Tinel*. IT. *Tinello*.

TINAL, **TINAU**, *s. m.*, tinet, sorte de
 bâton employé comme arme offen-
 sive.

Li escon e las archas e 'l **TINAL** e 'l pilo.
 Lansas et espazas e bastos e **TINAUS**.

GUILLAUME DE TEDELA.
 Les huches et les coffres et les *tinets* et les javelots.
 Lances et épées et bâtons et *tinets*.

ANC. FR. Je sais de Guillaume au *tinel*.
Les deux Troveors ribaus. RUTEBEUF, t. I, p. 333.

TINEA, **TINHA**, *s. f.*, lat. **TINEA**, teigne.

TINEA, es verbi.
TINEA... gasta... drap.

Eluc. de las propr., fol. 260 et 79.
Teigne, c'est ver.

Teigne... gâte... drap.
 Contra **TINHA** pren cantz viva.

Collect. de recettes de méd.
 Contre *teigne* prends chaux vive.

CAT. *Tinya*. ESP. *Tina*. PORT. *Tinha*.

TINELH, *s. m.*, querelle, contestation,
 débat.

Empero brega e **TINELH**
 Vuell aver tos temps ah eys.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.
 C'est pourquoi dispute et *débat* je veux avoir
 toujours avec lui-même.

TIRAN, **TYRAN**, *s. m.*, lat. **TYRANNUS**,
 tyran.

Son... obras de **TYRANS**.
Chronique des Albigeois, col. 57.
 Sont... œuvres de *tyrans*.

— *Adj.* Rude, fâcheux, impérieux.

Si anc mi trobet **TIRAN**,
 Trobet m' adone humil e merecian.

RALMENZ BISTORS : Aissi col fort.
 Si oncques elle me trouva *impérieux*, elle me
 trouva alors humble et suppliant.

Pus d'aisso m' es escarsa e **TIRANZ**.
 G. FAIDIT : Molt a.

Puisque de cela elle n'est avare et *impérieuse*.
 Enic, orguilhos e **TIRAN**.

B. ZORGI : Pron si deu.
 Inique, orgueilleux et *tyran*.

CAT. *Tirà*. ESP. *Tirano*. PORT. *Tyrano*. IT. *Ti-
 ranno*.

2. **TIRANNIA**, **TYRANNIA**, *s. f.*, du lat.
TYRANNIS, tyrannie.

De **TIRANNIA** e de non deguda occnpacio.
L'Arbre de Batallas, fol. 30.

De *tyrannie* et de non due occupation.
 Benignement, ses **TYRANNIA**.

Eluc. de las propr., fol. 10.
 Bénignement, sans *tyrannie*.

CAT. ESP. *Tirania*. PORT. *Tyrannia*. IT. *Ti-
 rannia*.

TIRAR, *v.*, tirer, traîner, entraîner.

Il fes **TIRAR**, quan l'ac pres,
 Sa carret' e son arnes.

G. FAIDIT : Al semblan.
 Lui fit *tirer*, quand il l'eut pris, sa charrette et
 son harnais.

Non pot traïr tant que **TIR**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Ne peut arracher tant qu'il *tire*.

— Arracher, retirer.

Los pels saurs **TIRA** de sa testa.

V. de S. Honorat.
 Les cheveux blonds *arrache* de sa tête.

Aus que **TIRES** aissi la lausa.

PHILOMENA.
 Avant qu'il *tirât* ainsi la lance.

— Attirer.

Ab l'alen **TIR** vas me l'aire.

P. VIDAL : Ab l'alen.
 Avec l'haleine je *tire* vers moi l'air.

Eissameus enm l'azimans

TIRA 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.
 Pareillement comme l'aimant *attire* le fer et le
 fait lever.

— Oter.

TIRAN l'escala maintenant,
E Guignetz pendet al vent.

V. de S. Honorat.

Ils *tirent* l'échelle sur-le-champ, et Guignet pen-
dit au vent.

— Pousser, se développer.

Fruitz far nous sol l'albre qu' en alt TIR.

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

N'a pas coutume de produire fruits l'arbre qui
en haut *tire*.

Fig. Aissi vai TIRAN
Sos pretz e s' espan
Sobr' autres que son,
Cum sus el vergan
Fai la blanca flors.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puese.

Ainsi va *se développant* son mérite et se répand
sur autres qui sont, comme sus au verger fait la
blanche fleur.

— Aller, s'acheminer.

TIRAVAN e passavan camí tant que podian.

Chronique des Albigeois, col. 10.

Allaient et gagnaient du chemin tant qu'ils pou-
vaient.

— Affliger, peiner, déplaire, contrarier.

Dirai vos que fort me TIRA

Vieilha gazals.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enucia.

Je vous dirai que fort me *déplait* vieille bavarde.

Loc. Elh lo va TIRAR a part, e va li contar.

PHILOMENA.

Il va le *tirer* à part, et va lui conter.

Mandamen donet als vassalls

Qu' el fazon TIRAR a cavalls.

V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fassent *tirer*
à chevaux.

Totz quan faitz e dizetz

Es ben, sitot a me TIRA.

RAMEAUD D'ORANGE : Dona.

Tout ce que vous faites et dites est bien, quoique
à moi il *déplaise*.

Tot m' en janzirai, quan que TIR ?

Oc.

P. ROGUES : Entr'ira e.

Tout m'en *réjouirai-je*, quoi qu'il *arrive* ? Oui.

Part. pas. Dreit en Ailes s' en es TIRAT.

Chronique des Albigeois, col. 5.

Dreit a Ailes il s'en *est tiré* alle.

Pueys fo ab rosis vilmen la carn TIRADA.

Roman de Fierabras, v. 5079.

Puis fut avec roussins vilement la chair *tirée*.

Fig. Vertatz es atras TIRADA,
E messonja enantida.

G. RIQUIER : Vertatz.

Vérité est en arrière *tirée*, et mensonge avancé.

CAT. ESP. PORT. *Tirar*. IT. *Tirare*.

2. TIRA, s. f., bande, tire.

Loc. Quand se vesian... a bela TIRA mirar.

Chronique des Albigeois, col. 28.

Quand ils se voyaient... à belle *tire* mirer.

ANC. FR. S'en allèrent de belle *tire*

Au duc qui venoit en aval.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 91.

Lors li commença en une *tire*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 219.

CAT. ESP. PORT. *Tira*.

3. TIRADA, s. f., portée, trait, jet.

TRES TIRADAS y a d'arquer.

V. de S. Honorat.

Il y a trois *portées* d'arquer.

— Tired, trait de plume.

Peryodus, es us ponchs ab una TIRADA, so
es ab una vergueta tirada en jos.

Leys d'amors, fol. 144.

Périodus, c'est un point avec un *tired*, c'est-à-
dire avec une barrette tirée en dessous.

CAT. ESP. PORT. *Tirada*. IT. *Tirata*.

4. TIRAMEN, s. m., tirement, tiraillement, effort.

Amor, que m' sap tirar ses TIRAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m' pren.

Amour, qui me sait attirer sans *effort*.

ANC. CAT. *Tirament*. ESP. *Tiramiento*. IT. *Tiramento*.

5. TIRADOR, s. m., tireur.

A lei del fer que vai ses TIRADOR

Vas l' aziman.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m' pren.

A manière du fer qui va sans *tirer* vers l'aimant.

CAT. ESP. PORT. *Tirador*. IT. *Tiratore*.

6. TEYRA, TIERA, TIEIRA, s. f., suite, file, série.

Quatre libres y a trastotz en una TIERA.

V. de S. Honorat.

Quatre livres il y a tous en une *file*.

El comenset per aital **TIERA**.

Passio de Maria.

Il commença par telle *série*.

ANC. FR. Et ont les apendances dou castiel douze journées de *tiere* et de larghece autant.

Roman du Renart, t. IV, p. 304.

ANC. IT. Bigorderai e correrai e *tierra*.

Che sembli te non ischisar lor *tierra*.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 84 et 19.

— **Tournure, encolure.**

Sos rics cors tan joyos,

De tan bella **TIERA**.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Son noble corps si joyeux, de si belle *tournure*.

ANC. FR. Jusques au nombre de quinze mille hommes de toutes *tires*.

MONSTRELET, t. III, fol. 40.

7. **TIRASSAR, TIROSSAR, v., traîner, tirailler.**

Part. pas. Tro sus lo port l' au **TIRASSAT**.

V. de S. Honorat.

Jusque sur le port ils l'ont *traîné*.

Fou pres, liatz e **TIRASSATZ**.

Passio de Maria.

Fut pris, lié et *traîné*.

Siei cabelh foron **TIROSSATZ**.

Brev. d'amor, fol. 167.

Ses cheveux furent *tiraillés*.

ANC. FR. Le *tirassa* et le *traina* plus de six seillons loin.

Contes d'Entrapel, fol. 67.

Un procès qui me *tirace*.

ROSSARD, t. II, p. 1509.

8. **ATIRAR, ATYRAR, v., attirer.**

Devi' **ATIRAR** los paguas

A saneta fe de crestias.

Brev. d'amor, fol. 180.

Devait *attirer* les païens à sainte foi de chrétiens.

Part. prés. Suçant et **ATYRANS** aygas.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Suçant et *attirant* eaux.

11. *Attirare.*

9. **ATIEYRAR, v., contenir, s'arranger.**

Sela trinitatz **ATIEYRA**

En una sola cadieyra.

Brev. d'amor, fol. 8

Cette trinite *contient* en une seule chaire

10. **ESTIRAR, v., étirer, étendre, allonger, arracher.**

Per tal que meills si **ESTIR**.

Faitz l' **ESTIRAR** cascun matin.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Afin que mieux il *s'étire*.

Faites *s'étirer* chaque matin.

Sos vestirs romp, sos pels **ESTIRA**.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ses vêtements déchire, ses cheveux *arrache*.

Res no val qui a rey re'**STIRA**

De sa senhoria franca.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Rien ne vaut qui à roi rien (quelque chose) *arrache* de sa franche seigneurie.

Part. pas. fig.

Pauc n' i trobaretz paubres ni **ESTIRATZ**

De vestirs.

IZARN : Diguas me tu.

Peu vous y en trouverez de paubres et d'*arrachés* (privés) de vêtements.

CAT. ESP. PORT. *Estirar*. IT. *Stirare*.

11. **RETIRAR, v., retirer, enlever.**

Part. pas. Se eran **RETIRADAS** aqui.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Elles s'étaient *retirées* là.

CAT. ESP. PORT. *Retirar*. IT. *Ritirare*.

TIRIACA, TYRIACA, TERRIADA, TRIACLA, s. f., lat. THERIACA, thériaque, antidote, remède.

Voyez **ALDRETE**, p. 363.

S' era entoysseguatz...

No us cuidetz que 'l detz **TIRIACA**.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey breu.

S'il était empoisonné... ne vous imaginez pas qu'il lui donnât *theriaque*.

Ben cambi' anona per jueill

E **TERRIADA** per veie.

P. CARDINAL : D' un silventes, *Var.*

Il change bien blé pour ivraie et *theriaque* pour venin.

Bente **TYRIACA** ab vi cant, es, en aquest cas, nil.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Faire *theriaque* avec vin chaud, c'est, dans ce cas, utile.

Fig. Ayssó es serpen ses verin don fon fach: la **TRIACLA** de nostra salut.

V. et Vert., fol. 84.

Ceci est le serpent sans venin dont fut faite le *theriaque* de notre salut.

CAT. *Uruaga*, ESP. *Teriaca*, *traca*, PORT. *Triga*, IT. *Teriaca*.

TITILLIC, *s. m.*, du lat. *titillus*, titillation, chatouillement.

Cauterizació de **TITILLIC**.

En la partida dedintz del **TITILLIC**.

Trat. d'Aloucas, fol. 6.

Cauterisation de *titillation*.

En la partie en dedans du *chatouillement*.

2. **TITILLACIO**, *s. f.*, lat. *titillatio*, titillation, chatouillement.

Dolor ab **TITILLACIO**.

Éluc. de las propr., fol. 84.

Dol ab aray *titillation*.

CAT. *Titillació*, ESP. *Titillacion*, PORT. *Titillacio*, IT. *Titillazione*.

TITOL, *s. m.*, lat. *titulum*, titre, inscription.

Aissi cum es dig desotz, en l'autre **TITOL**.

Trat. du Code de Justinien, fol. 18.

Ainsi comme il est dit dessous, en l'autre *titre*.

— Droit, acte authentique.

Mas si el non ac **TITOL**.

Trat. du Code de Justinien, fol. 18.

Mais s'il n'eut pas de *titre*.

Per venda o per donatio o per autre **TITOL** dretier.

Cont. de Condom.

Par vente ou par donation ou par autre *titre* dretier.

CAT. *Titol*, ESP. PORT. *Titulo*, IT. *Titolo*.

2. **TITRE**, *s. m.*, titre, acte authentique.

Per lo **TITRE** e *razon* que desus.

Tit. de Test. DONT, l. XV, fol. 228.

Par le *titre* et *raison* que dessus.

3. **ENTITOLAR**, **ENTITULAR**. **INTITULAR**, *v.*, lat. *intitulare*, intituler, nommer, donner, recevoir un titre.

FRANCS. II. cavaliers que apohelessan .i. gran capitall... e que la **ENTITOLESSAN** de lurs noms.

Il. de la Bible en prov., fol. 47.

FRANCS. II. cavaliers que fondassent une *caballe*... e que la **ENTITOLESSAN** de lurs noms.

Part pas. So **ENTITULATZ** a celebrar en las autras .iiii. glyeyas patriarchals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Ont *reçu titre* pour célébrer dans les autres quatre églises patriarchales.

ES AMOIS **INTITULADA**.

La Crusca provenzale, p. 100.

Est *intitulee* amour.

CAT. ESP. PORT. *Intitular*, IT. *Intitolare*.

4. **DETITOLAR**, *v.*, être pourvu d'un titre, être titré.

Part. pas. ERA **DETITOLAT** de Tarascona.

PERIBROS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Était *titre* de Tarascon.

TIZANA, **TYZANA**, **TIPSANA**, *s. f.*, lat. *ptisana*, tisane.

D'ordi mundat si fa ayga medicinal, dita **TIZANA**.

TYZANA d'ordi.

TIPSANA, es ordi sec, pilat, mundat.

Éluc. de las propr., fol. 217 et 224.

D'orge mondé se fait eau médicinale, dite *tisane*.

Tisane d'orge.

Tisane, c'est orge sec, pilé, mondé.

CAT. ESP. *Tisana*, PORT. *Tisana*, *ptisana*, IT.

Tisana.

TIZIA, **TYSIA**, **TEZIA**, *s. f.*, du lat. *phthisis*, *phthisie*.

TYSIA... per ulceracio del pulmo provenient.

Esquinancie, thos, **TIZIA**, ... et semblans.

Éluc. de las propr., fol. 86 et 52.

Phthisie... par ulcération du poumon provenant.

Esquinancie, toux, *phthisie*, ... et semblables.

2. **TEZIC**, **TESIX**, *s. m.*, lat. *phthisicus*, *phthisique*.

Cum vezeu al **TESIX**.

Vent aquilonar... als **TEZICS** es sobrenociu.

Éluc. de las propr., fol. 19 et 135.

Comme nous voyons au *phthisique*.

Vent d'aquilon... aux *phthisiques* est très nuisible.

CAT. *Tisic*, ESP. PORT. IT. *Tisico*.

TIZO, **TUZO**, *s. m.*, lat. *tizio*, tison.

Sest estai en la cozina,

E cocha l'inec e l' **TIZO**.

MARCABRUS : L'iversen vai.

Celui-ci est en la cuisine, et presse le feu et le *tison*.

Ardre cuian la gata, e i porton mant TIZON.
GUILLAUME DE TUBEL.

Brûler ils croient la chatte, et y portent maints tisons.

CAT. *Tiò*. ESP. *Tizon*. PORT. *Tivão*. IT. *Tizzo*, *tizzone*.

2. TIZONAR, TUZONAR, *v.*, tisonner, attiser.

Fig. Silh que son ves Amor trie e vaire
HO TUZON.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : No puesc.
Ceux qui sont vers Amour tricheurs et changeants
tisonnent cela.

ANC. FR. Que cele moult le tisona.
Publ. et cont. anc., t. IV, p. 285.

3. ATIZAR, ATUZAR, ATUSAR, *v.*, attiser, exciter.

Los sirvens que ATUZAVO lo fuoc.
Abr. de l'A. et du N.-E., fol. 18.

Les sergents qui atisaient le feu.

Fig. Fin' amors el cor m' ATIZA
Un fuec don m' es suans la flama.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Pur amour au cœur m'attise un feu dont m'est
douce la flamme.

Part. pas. El fneex es ATIZATZ
Que y a mes malvestatz.
P. CARDINAL : Quals aventura.

Le feu qu'y a mis méchanceté est attisé.

[ESP. *Atizar*. PORT. *Atizar*. IT. *Attizare*.

TOCAR, TOCHAR, TOUAR, *v.*, toucher, manier, tâter, frotter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Om no las auza TOCAR ni prendre.
Liv. de Sydrac, fol. 41.

On ne les ose toucher ni prendre.

Els agua e ls esmol
E ls TOCA coma coutelh.

BERTRAND DE BOEN : Gien ni t.
Les aiguise et les émoule et les frotte comme
couteau.

Que dis qu'auras fos tot quant el TOCARA.
FOLQUET DE MARSAILL : Sitot me soi.

Qui dit qu'or fut tout (ce) qu'il toucherait.

Un sol carbo ardent enent totz los carbois
que se TOCAN entorn lui.

F. et Vert., fol. 85.

Un seul charbon ardent enflamme tous les charbons
qui se touchent autour de lui.

Loc. prov. Qui TOCA la pez s'en entacha.
Trad. de Bède, fol. 35.

Qui touche la poix s'en salit.

— Frapper, battre, maltraiter.

Li pregeron

Que l'effant no vnelha TOCAR.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Lui firent la prière que l'enfant il ne veuille pas
toucher.

Vedec lor que no l TOQUESSO ni li fesso malh
PHILOMENA.

Leur défendit qu'ils ne le touchassent ni lui fissent
mal.

Que TOCA a la porta perseveramens.
F. et Vert., fol. 87.

Qui frappe à la porte persévérément.

Fig. Tant es cozens lo mal que m TOCA.
FOLQUET DE MARSAILL : Seïnor Dieus.

Tant est cuisant le mal qui me touche.

Ben conose que m' amors lo TOCA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que
Bien je conmais que mon amour le touche.

— Jouer d'un instrument.

Aissi com fan il estrumen
C'om TOCA de mas o d'arzo.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.
Ainsi comme font les instruments qu'on touche
de mains ou d'archet.

Estnmens TOCAR.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Toucher instruments.

— Atteindre.

Que TOCAVA entro al eel.
F. et Vert., fol. 100.

Qui touchait jusqu'au ciel.

— Copuler, coïter.

S'ien anc m'ajustiey
Ab Maria ni la TOQUIEA.

Trad. d'un Évang. apocr.
Si moi oncques je m'ajustai avec Marie ni la touchai.

— Conduire, faire marcher.

LOGU y aze e sanmiers.
RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens soi
Je touchai ânes et bêtes de somme.

Le mot TOUCHER est resté dans le

langue française pour exprimer l'action de faire partir les chevaux en les touchant du fouet.

— Concerner, importer.

En tant quant a caseni de lor roqua et apperte, et poi roqua et appartenir.

Tit. de Vjos, Ber leana. Cal. Monteil.

En tant qu'a chacune d'elles touche et appartient, et peut *toucher* et appartenir.

Part. prés. fig. Per autras causas TOCANS l'office de consolat.

Tit. le XII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Four autres choses touchantes l'office de consolat.

Part. pas. K., que s sentie TOQUAT, fier lo au l'espasa Joyosa per nom.

PHILOMENA.

Charles, qui se sentit *touché*, le frappe avec l'épée Joyeuse par nom.

Ab aquestas paraulas au lors saumiers TOCATZ.

Roman de Fierabras, v. 4011.

Avec ces paroles ils ont leurs bêtes de somme *touchées*.

— Traiter, expliquer.

Part. pas. D'est albre d'amor declaran

Tot so que ai TOCAT denan.

Abreviadament escrichas

E TOCADAS trop subtiluen.

Segou que dessus ai TOQUAT.

Bruc. d'amor, fol. 6 et 34.

De cet albre d'amour déclarant tout ce que j'ai *traité* auparavant.

Ecrites en al rége et *traitées* trop superficiellement.

Selon que dessus, j'ai *traité*.

Loc. L'ai TOCAT al viu.

SOEDEL : Sol que.

Je l'ai *touché* au viu.

subst. Ieu sai jogar sobre coysi

A TOIZ TOCATZ.

LE COMTE DE POITIEUX : Ben vuell.

Je sais jouer sur coussin à tous *touchés*.

ANC. FR. Ho ! je n'y *toque*.

Les Repues franches, p. 59.

CAT. ESP. PORT. *Tocar*, IT. *Toccare*.

2. Toc, s. m., toc, heurt, coup.

Tau tost qu'es leitz d'un toc,

Se descologia de son loc.

Les d'amors, fol. 20.

Au têt qu'il est frappé d'un *coup*, il se déplace de son lieu.

Loc.

Anc de joc d'amor pncis no saup tener toc.
P. BREMON IGAS NOVAS : En la mar.

Oueques de jeu d'amour depuis ne sut soutenir *toc*.

CAT. *Toc*. ESP. PORT *Toque*. IT. *Tocco*.

3. TOCHA, s. f., touche, attouchement, heurt.

Loc. TOCHA per TOCHA et second lo nombre de lors foex.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

Touche par *touché* (proportionnellement) et selon lo nombre de leurs feux.

4. TOCAMEN, s. m., tact, sens du toucher.

Al TOCAMENT et al gustament.

Eluc. de las propr., fol. 28.

Au *toucher* et au goût.

— Attouchement, frottement.

Ben gardar... las mas de folls TOCAMENS.

V. et Vert., fol. 85.

Bien préserver... les mains de fols *attouchements*.

Per lo TOCAMEN de la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Par le *frottement* de la pierre.

ANC. FR. Débattant avecques luy du *touchement* des cordes, le chantre luy dit : Dieu nous garde, site, que tu sçaches cecy mieulx que moy.

MACAULT, *Apophthegmes*, fol. 199.

CAT. *Tocament*. ESP. *Tocamiento*. IT. *Tocamento*.

5. ATOCAR, v., toucher, manier.

Part. pas. Los sants quatre Evangelis de Dieu per me... ATOCATS.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 177.

Les quatre saints Evangelis de Dieu par moi... *touchés*.

TOGA, s. f., lat. TOGA, toge, robe.

Las TOGAS, lasquels so maniera de vestidura nobla als cavaliers.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.

Les *toges*, lesquelles sont maniere de vêtement noble pour les chevaliers.

CAT. ESP. PORT. IT. *Toga*.

TOLLERAR, v., lat. TOLERARE, tolérer, supporter, endurer.

Part. pas. Malaute es aquo TOLLERANT.

Trad. d'Albucahis, fol. 4.

Le malade est cela *endurant*.

CAT. ESP. *Tolerar*. IT. *Tollerare*.

2. TOLLERANSA, *s. f.*, lat. TOLERANTIA, tolérance, patience.

La TOLLERANSA del malaute.

Trad. d'Albucahis, fol. 10.

La *patience* du malade.

CAT. ESP. PORT. *Tolerancia*. IT. *Tolleranza*.

3. TOLLERABLE, *adj.*, lat. TOLERABILIS, tolérable, supportable, endurable, en état de supporter.

Veses... cors del malaute TOLLERABLE, cauterisa aquel en mieg loc del cap.

Trad. d'Albucahis, fol. 3.

Tu vois... le corps du malade en état de (le) *supporter*, cautérise celui-là au milieu de la tête.

CAT. ESP. *Tolerable*. PORT. *Toleravel*. IT. *Tolerabile*.

TOLRE, TOLDRE, *v.*, lat. TOLLERE, ôter, enlever.

Non lo pot TOLRE ni emblar ni ranbar.

V. et Vert., fol. 30.

Ne le peut *ôter* ni enlever ni dérober.

Pueis TOLC moiller a Milan, la moiller d'un barbier.

V. de R. de la Tour.

Puis il *enleva* femme à Milan, la femme d'un barbier.

Fig. Lo dormir pert, quar ien lo m TUELI, Domna, quan de vos mi sove.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Le dormir je perds, car je me l'*ôte*, dame, quand de vous il me souvient.

— Couper, retrancher.

A tota sa mainada fes TOLDRE los cabels et a se meteis.

V. de P. Fadal, Var.

A tout son domestique il fit *couper* les cheveux et à soi-même.

— Détacher, détourner.

Que lo fluis TOL del camp de mon vezin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Que le fleuve *détache* du champ de mon voisin.

Fig. D'En Blacatz no m TUELI ni m vire.

ELIAS DE BAFJES : Cite comparé.

Du cogenh Blacatz pe ne me *détache* à me détourner.

V.

D'un sirventes far no ni TUOILL.

P. CARRINAI : D'un sirventes.

D'un sirvente faire je ne me *détourne*.

— Prendre, saisir.

Segnie los Sarrasis .iij. jorns, e TOLC lor .c. m. pesoniers.

PHILOMENA.

Il suivit les Sarrasins trois jours, et leur *prit* cent mille piétons.

— Cesser.

Reys castellas, ges vostre pretz no TOLH De melhurar, e' nei val pro mais que hier.

AIMERI DE PEGUILLAIN : Si cum l'albres.

Roi castillan, point votre mérite ne *cesse* de s'améliorer, vu qu'aujourd'hui il vaut beaucoup plus qu'hier.

Loc. So ditz lo reis : TOL de mei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 65.

Ce dit le roi : *Retire-toi* de moi.

Part. pas. TOLT m'avetz rire, E donat pessamen.

GUILLEUME DE CABBESTAING : Lo dous.

Oté vous m'avez le rire, et donné souci.

Fes no es pas per forsa TOUTA, mas, per razo e per esemples, es amonestada.

Trad. de Bède, fol. 58.

Foi n'est pas *ôtée* par force, mais, par raisen et par exemples, elle est avertie.

En un sol jorn m'an TOLGUT

Tot quant avia en dos ans

Conquist.

RAIMOND DE MIRAVAI : Aissi cum es.

En un seul jour m'ont *ôté* tout ce que j'avais en deux ans conquis.

ANC. FR. Ainz les fit prendre et *tolir* tot lor avoir.

VILLERARDOUIN, p. 163.

Pour repone l'or et l'argent que il *toloit* et rapinoit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 217.

La char hir *tolent* e la pel

Si cum li lox fist à l'aingniel.

MARI DE FLANCE, t. II, p. 67.

ANC. CAT. *Tolrer*. ANC. ESP. *Toller*. PORT. *Tolher*. IT. *Tollere, togliere*.

2. TOLTA, TOUTA, *s. f.*, tolte, sorte d'impôt forcé, spoliation.

De fortas e de legends

En sa dos e sas esmen los.

P. CARRINAI : Qui avoian

De *tolies* et de lançonnements fait ses dons et ses separations.

Aquel que ten la causa sens nulha justa causa, si enni es per **TOLTA**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Celui qui tient la chose sans nulle juste cause, ainsi comme est par *spoliation*.

ANC. FR. Ne convoite pas sus ton peuple, ne te charge pas de toute ne de taille.

JOINVILLE, p. 155.

3. **TOLIEU**, *s. m.*, tonlieu, droit de transport par eau, droit de travers.

Ni tenda en sa honor, ces ni **TOLIEU**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ni rente en son domaine, cens ni *tonlieu*.

ANC. FR. Et les molius et les *tonlieus*.

l'br. manusc. de Cambrai, fol. 51.

4. **TOLEMENT**, *s. m.*, enlèvement, séparation.

Tan gran escampament de sang et decapitament, e tan gran **TOLEMENT** de pes e de mas e de membres.

PHILOMENA.

Si grande effusion de sang et décapitation, et si grande *separation* de pieds et de mains et de membres.

ANC. ESP. *Tollimiento*. PORT. *Tolhimento*. IT. *Toglimento*.

5. **TOLEIRE**, **TOLLEDOR**, *s. m.*, ravisseur, pillard.

Dieus non vol sis **TOLEIRE**.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Dieu ne veut pas que tu sois *ravisseur*.

No vuhell esser un d'aquelhs **TOLLEDORS**.

P. CARDINAL: Ges ieu no m sui.

Je ne veux pas être un de ces *ravisseurs*.

Adjectiv. Non cre que 'l gens alamaanda

Senhor **TOLLEDOR** acuelha.

P. CARDINAL: Tot farai.

Je ne crois pas que la gent allemande seigneur *pillard* acueille.

ANC. FR.

Que de mon pucelage ne me soiez *tolère*.

Roman de Berte, p. 152.

IT. *Toglitore*.

6. **DESTOLRE**, **DESTOLDRE**, *v.*, ôter, détourner, dévier, détacher, désister.

DESTOLGUI m de la via

Vas lieys, rizen.

GAVAUDAN LE VIEUX: L'autre dia.

Je me *détournai* de la voie vers elle, en riant.

Fig. Dona, Amors me dona ardimen,

Quar sap que fis vos suy, e no m **DESTUELH**.

ARNAUD DE MARVEL: Us joys d'amor.

Dame, Amour me donne courage, car il sait que fidèle je vous suis, et ne me *détourne* pas.

Tolla ns humilitatz l'orgoill

C'avez ves mi, pois non **DESTUOILL**

D'amar vos.

GUILLAUME DE LA TOUR: Pus que las.

Qu'humilité vous ôte l'orgueil que vous avez vers moi, puisque je ne *dévie* pas de vous aimer.

Part. pas. **DESTOUTZ** me soy de la via.

MARCABRUS: L'autr' ier jost' una.

Détourné je me suis de la voie.

ANC. FR.

D'une part l'a mené en un lieu *destolu*.

Roman de Berte, p. 168.

IT. *Distogliere*.

7. **DESTOL**, **DESTUELI**, *s. m.*, déportement, dérangement.

Sos fals **DESTOLS**.

Trad. de Bède, fol. 76.

Ses faux *déportements*.

Vanc m'en lai, ses toi **DESTUELI**,

On li peccador penran fi.

LE COMTE DE POITIERS: Pus de chanter.

Je m'en vais là, sans nul *dérangement*, où les pécheurs prendront fin.

8. **ESTOLRE**, *v.*, lat. **EXTOLLERE**, exalter, élever.

Part. pas. Per mi dons ai cor **ESTOLT**

Et humil et baut.

RAMBAUD D'ORANGE: Ben s'eschai.

Pour ma dame j'ai cœur *élevé* et modeste et joyeux.

IT. *Stogliere*.

9. **TRASTOLRE**, *v.*, transporter.

Tant que mo miells me **TRASTOLU** e m *traversa*.

G. RIQUIER: No m sai d'amor.

Tant que mon miex me *transporte* et me *traverse*.

— Oter, emporter, soulever.

Us es de drnt, quan sordelha,

Qu'autre son luec li **TRASTUELHA**.

BERNARD DE VENZENAC: Hueymais pus.

Usage c'est de galant, quand il se sahit, qu'autre sa place lui ôte.

TOM, TUM, s. m., lat. TUMULUS, coteau, colline.

Bos albres nay ades a sselh TUM.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.
Bon arbre naît incessamment sur cette colline.

— Tombeau.

Cant el veyria lo nom
De Enemia sobr' el TOM.

V. de Sainte Énimie, fol. 74.

Quand il verrait le nom d'Énimie sur le tombeau.

2. **TOMBA, s. f., tombe, tombeau.**

Segrai tant c'om me port' a la TOMBA.

A. DANIEL : Si m fors' Amors.

Je suivrai tant (jusqu'à ce) qu'on me porte à la tombe.

CAT. Tomba. ESP. PORT. Tunba. IT. Tomba.

3. **TIMOL, s. m., lat. TUMULUS, tombeau.**

Sobre son TIMOL a nna aytal escriptura.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Sur son tombeau il (y) a une telle écriture.

CAT. Tumul. ESP. PORT. IT. Tumulo.

TOMBAR, v., tomber, renverser, abatre, jeter.

Voyez DENINA, t. III, p. 82; ALDRETE, p. 271; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65.

TOMBERO de cel en abisme.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

Tombèrent de ciel en enfer.

Fig. De sostener valor qu'a pauc non TOMBA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

De soutenu valeur qui peu s'en faut si elle ne tombe.

TOMBAR en peccat mortal.

L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Tomber en péché mortel.

— Culbuter, faire la cabriole.

Sachas trobar

E gen TOMBAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Saches trouver et bien faire la cabriole.

Saïlh en aut e pueys aval jos TOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Saute en haut et puis en bas dessous culbute.

Part. pas. Del mdr aval TOMBAT.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de Dieu.
Du mur en bas tombe.

Pretz avetz TOMBAT el faing.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Le mérite vous avez abattu en la fange.

Tal li det per detras qu'en terra l'a TOMBAT.

Roman de Fierabras, v. 4092.

Tel (coup) ini donna par derrière qu'en terre il l'a renverse.

ANC. FR. Abbatoient et tumboient tout ce qu'ils trouvoient à eulx contraire.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 46.

La tomba à terre et la descoiffa en la trainans par les cheveux.

Arrests d'amours, p. 837.

ANC. IT. E tomi giù nell'amorosa selva.

PETRARCA, *Sest. I* : A qualunque.

Tassoni dit dans son commentaire :

La voce tomo e tomare è della provenzale.

CAT. Tombar. ESP. PORT. Tumbar. IT. MOD. Tomare.

2. **TOM, s. m., chute, culbute, élan en bas.**

Trop gran TOM

Pren can davala.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trop grand élan il prend quand il descend.

La gensers par qu'aya pres un TOM

Plus bas de lieys.

A. DANIEL : Si m fos Amors.

La plus gentille il parait qu'elle ait pris un élan plus bas qu'elle.

Loc. Be us menon de TOM en TOM,

E no sabetz qui ni coum.

COMINAL : Comtor d'Apelhet.

Bien ils vous mènent de chute en chute, et vous ne savez qui ni comment.

L'autr'el tenon per dessentat,

E menon lo de TOM en vil.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Les autres le tiennent pour insensé, et le mènent de chute en humiliation.

CAT. Tomb. ESP. Tombo. PORT. Tombo. IT. Tomo.

3. **TOMBAIRE, TOMBADOR, TUNBADOR, s. m., sauteur, danseur, voltigeur, faiseur de tours.**

Tug li trobador

E. tug li **TUNBADOR**.

G. RIQUIER : Sitol s'es.

Tous les troubadours et tous les *sauteurs*.4. **REYOMBAR**, *v.*, tomber, s'abattre.Al gran request que sia fortz cum **REYOMBA**.

GUILAUME DE DUREFORT : Quar say petit.

Au grain il demande qu'il soit fort lorsqu'il *tombe*.ESP. PORT. *Retunbar*.5. **RETOMBA**, **RETIMBA**, *s. f.*, siphon, cycloude.Ses miuol e ses **RETOMBA**.

A. DANIEL : Lench son.

Sans moyeux et sans *cycloude*.

— Pot, bouteille, ampoule, fiole.

Atressi cum la **REUMBA**

Frank leu e fai maynta lesca,

Frank amors.

E. CAIRELS : Era no vei.

Ainsi comme la *fiole* se brise facilement et fait maint morceau, (se) brise amour.

Amors d'aïtal hom non dura,

Ads fraing plus leu d'una **REYOMBA**.*Roman de Jaufre*, fol. 94.L'amour de pareil homme ne dure pas, mais se brise plus vite qu'une *ampoule*.6. **TRASTOMBAR**, *v.*, culbute, renverser, abattre, abaisser, délaïsser.*Fig.* Us ties savais, qui **TRASTOMBA**

Fin' amor e l'entebesca,

Se met ab donas en tresca.

E. CAIRELS : Era no vei.

En puissant perfide, qui *culbute* fidèle amour et l'atortille, se met avec les dames en dan e.ESP. *Trastambar*.7. **TRASTOMBA**, *s. f.*, détour, tergiversation.

Per que no vuellh lais Caotz ni Caiare,

Mon Oc e No, pus tan sap de **TRASTOMBA**.

BERTRAND DE BOEN : Non estred.

C'est pourquoi je ne veux pas que l'aise Cahors ni Caare, mon Oui et Non, puisqu'il sait tant de *détour*.8. **TOMBAREL**, *adj.*, à chute, à rime répétées, en parlant des vers.Rims multiplicaus, o en altra maniera
lyz **TOMBAREL**, o enpeutatzCobla multiplicativa, en outra maniera dicha per alens **TOMBARELA** o enpeutada.*Lays d'amors*, fol. 22 et 31.Rimes multiplicatives, ou en autre manière dites à *chute* ou entées.Couplet multiplicatif, en autre manière dit par aucuns à *chute* ou enté.**TON**, *s. m.*, lat. **TONUS**, ton, son de la voix.

Chansos ai auzidas ab long so

E'ls motz d'andos d'un gran e l'chan d'un **TO**.

ADIERI DE PEGULMIN : Mantas vetz.

J'ai entendu des chansons avec long son et les mots des deux de même grain et le chant de même *ton*.Pucion s' en per **TONS** e per semi **TONS**.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

S'en élèvent par *tons* et par semi-*tons*.CAT. *To*. ESP. *Ton*, *tono*. PORT. *Tom*. IT. *Tuono*.. **ENTONAR**, *v.*, lat. **INTONARE**, entonner.**ENTONAR** seculari.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Entonner seculari (secula secularum).La primaïressa corda s' **ENTONA** jotz greumens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La première corde s' *entonne* dessous gravement.CAT. ESP. *Entonar*. PORT. *Entoar*. IT. *Intonare*.**TONDRE**, *v.*, lat. **TONDERE**, tondre, couper.Ja no'l cal **TONDRE** ni faire.

PONS DE GAPDUEIL : En honor.

Désormais il ne le faut *tondre* ni raser.

A vostras berhitz

TONDETZ trop la lana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

A vos brehis vous *tondez* trop la laine.*Fig.* Al comte que **TON**

Los Frances, e'ls escorsa.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Au comte qui *tond* les Français, et les écorche.*Loc. fig.* Auc no vistes un tal due a **TONDRE**.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 63.Onques vous ne vites un tel due à *tondre*.*Prov.* Sel qu' una vetz escorja outra non **TON**.

P. CARDINAL : Tos temps.

Celui qui une fois écorche autre ne *tond*.

Qualque semensa qu' espanda,

Aïtal frug coven que **TONDA**.

P. CARDINAL : Tot farai.

Qualque semence qu'il épande, pareil fruit il courent qu'il *tond* (recueille).

Subst. Ami lo **TONDRES** per lo raire.
 MARCABRUS : Dirai vos en.
 Avec le *tondre* pour le raser.
Part. pas. Moignes **TONDUTZ**.
 RAIMOND DE MIRAVAL : Fortiers per.
 Moines *tondus*.
Subst. et loc. Arestan vos es del ras
 Com dels **TONDUTZ**.
 AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.
 Autant vous est du rasé comme des *tondus*.
 CAT. *Tondrer.* ESP. *Tundir.* IT. *Tondere.*

2. **TOIS, TOISOS, TOYSOS, s. f., toison.**
 La **TOISOS** de la lana.
 PIERRE DE CORBIAC : Donna dels.
 La *toison* de la laine.
 Non amon las feas sinon per la **TOYSON**.
La nobla Leyczon.
 Ils n'aiment les brebis sinon pour la *toison*.
Loc. Ans que agues pel de gren ni barba en **TOIS**.
 Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.
 Avant qu'il eut poil de grenon et barbe en *toison*.
 ANC. CAT. *Tuso.* ESP. *Tuson, toison.* PORT. *To-*
zão, tuzão. IT. *Tosone.*

3. **TONDEIRE, TONDEDOR, s. m., tondeur.**
 Com auhel davanti lo **TONDEDOR**.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 8.
 Comme agneau devant le *tondeur*.
 ESP. *Tundidor.*

4. **TOSOYRA, s. f., ciseau, cisoire.**
 Inscindeys las extremitats am las forceps o
TOSOYRAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 22.
 Coupez les extrémités avec les forceps ou *cisaires*.

5. **TOZOZA, s. f., ciseau, cisoire.**
 Yrundas... lor coas so a forma de **TOZOZAN**.
Eluc. de las propr., fol. 147.
 Hirondelles... leurs queues sont en forme de *ciseaux*.

6. **TOZOIRIER, s. m., tondeur.**
 Del dimecres son **TOZOIRIERS**.
 A **TOZOIRIERS**,... lo portai.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 41.
 Du mercredi sont les *tondeurs*.
 Aux *tondeurs*,... le portai.

7. **TONSURAR, v., tonsurer.**
Part. pas. Que era... **TONSERAR**.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 88.
 Qui était... *tonsuré*.
 CAT. ESP. PORT. *Tonsurar* IT. *Tonsurare.*

8. **TONSURA, s. f., lat. TONSURA, tonsure.**
 No porton plus de morgues mas ten sola-
 men la **TONSURA**.
Regla de S. Benzege, fol. 7.
 Ne portent plus de moines excepté tant seulement
 la *tonsure*.
 CAT. ESP. PORT. IT. *Tonsura.*

9. **RETONDRE, v., retondre, tondre de
 nouveau.**
Tondre, RETONDRE.
Leys d'amors, fol. 98.
 Tondre, *retondre.*

TOPAZI, THOPAZI, s. m., lat. TOPAZIUS,
topaze, sorte de pierre précieuse.
THOPAZI et mantas autras peyras preciosas.
TOPAZI... siec la dispozitio de la luna.
Eluc. de las propr., fol. 168 et 190.
Topaze et maintes autres pierres précieuses.
Topaze... suit la disposition de la lune.
 CAT. *Topaci.* ESP. *Topacio.* PORT. IT. *Topazio.*

2. **ESTOPASSY, ESTOPACI, s. m., topaze.**
 Gaure y a de peiras pressiosas que au gaure
 de vertutz... so so li nom; Sardi, **ESTOPASSY**, etc.
Liv. de Sydrac, fol. 139.
 Beaucoup il y a de pierres précieuses qui ont
 beaucoup de vertus... ce sont les noms : Sardie, *to-*
paze, etc.

ESTOPACIS verai per cert
 Val mot ad home que sanc pert.
Brec. d'amour, fol. 40.
Topaze vraie pour sûr vaut moult à homme qui
 perd sang.

TOPI, s. m., pot, marmite.
 Qu'el **TOPIS** sia fort cubert.
 Ah nu pauc d'aiga las cosetz
Totas ensemps en un **TOPI**.
 DEUDES DE PRADIS, *Auz. cass.*
 Que le *pot* soit fortement couvert.
 Avec un peu d'eau vous les cuisinez toutes ensemble
 dans une *marmite*.
 CAT. *Topí.*

2. **TOPINA, s. f., marmite, pot.**
 Anc per oste don ciec vostra **TOFINA**.
 T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.
 Onques pour hôte n'augmenta votre *marmite*.

3. **TOMPLINA, s. f., bassin, réservoir,
 pièce d'eau.**

Sorzian si dins la marina
Tro al sol de la gran TOMPLINA.
Segur vay sobre la TOMPLINA.

V. de S. Honorat.

S'elevaient dans la mer jusqu'au sol du grand
reservoir.

Il va sûrement sur le *bassin.*

TOR, *s. f.*, lat. *TURRIS*, tour.

Murs fondre e cazer autas TORS.

BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuellh.

Murs s'écrouler et tomber hautes *tours.*

Manta TOR e manh castel.

P. VIDAL : Lai ou cobra.

Mainte *tour* et maint château.

Fig. Il m'es de joi TORS e palais e cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Elle m'est de joie *tour* et palais et chambre.

La TOR del cor non pot esser preza, si las
portas no son ubertas a la ost del diable.

V. et Vert., fol. 85.

La *tour* du cœur ne peut être prise, si les portes
ne sont ouvertes à l'armée du diable.

2. TORRE, *s. f.*, lat. *TURREM*, tour.

De la TORRE del jayan.

V. de S. Honorat.

De la *tour* du géant.

ESP. PORT. IT. *Torre.*

3. TORRER, *s. m.*, tourier, gardien
de tour.

E'l TORRERS brama e crida mot fort.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le *tourier* braille et crie moult fort.

4. TORRAT, *adj.*, tourelé, en forme de
tour.

Era mot fortment TORRADA et castelada.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Elle était moult fortement *tourelée* et fortifiée.

5. TORRELAT, *adj.*, tourelé, en forme
de tour.

De corona castelada et TORRELADA.

Eluc. de las propr., fol. 157.

De couronne en forme de château et *tourelée*.

6. TOREILMAR, *v.*, barricader, fermer,
verrouiller.

Intret s'en el castel desotz un teilh,

No i ac porta negna que no TOREILH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Il s'en entra au château dessous un tilleul, il n'y
eut nulle porte qu'il ne *barricade*.

7. BESTOR, *s. f.*, tourelle, bastion.

Fan portals e BESTORS

De caus e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Ils font portails et *tourelles* de chaux et de sable
avec pierre de taille.

En un'escala salhi

E puiet en una BESTOR,

E pueis gitet l'escala por.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Sur une échelle il sauta et monta dans une *tourelle*,
et puis il jeta l'échelle hors.

TORCAR, TORQUAR, *v.*, torcher, net-
toyer, frotter, bouchonner.

Lur TORCARA las lagremas, e lur yssngara
lurs luels.

V. et Vert., fol. 63.

Leur *torchera* les larmes, et leur essuiera leurs
yeux.

Qu'els escudiers

TORCON et encelon destriers.

Roman de Jaufre, fol. 92.

Que les écuyers *bouchonnent* et ensellent les des-
triers.

Loc. Be us gari Deus per semblan,

Car no us TORQUES en caru nnda.

GARINS D'APCHIER : Veillz Comunal.

Dieu vous garantit bien par apparence (apparement),
parce que vous ne vous *frottâtes* pas en
chair nue.

Substantiv. Vermeillz del TORCAR.

Roman de Jaufre, fol. 80.

Vermeil du *torcher*.

CAT. *Torcar.*

TORCHA, *s. f.*, torche.

Per lo degnast de una TORCHA quant... ane-
ron vezer mossenhor.

Per .vii. TORCHAS de lui compradas.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226
et 227.

Pour la dépense d'une *torche* quand... ils allèrent
voir monseigneur.

Pour sept *torches* de lui achetées.

IT. *Torcìa.*

TORIG, *adj.*, stérile.

Tu, TORIGA, la cals non infantas, alegre te.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Galates.

Toi, stérile, laquelle n'enfantas pas, réjouis-toi.

Era vielha, TORIGA.

Brev. d'amor, fol. 146.

Elle était vieille, stérile.

2. TURG, *adj.*, stérile.

Tals es TURGUA que frutesza.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Telle est stérile qui fructifie.

TORMENT, TURMEN, *s. m.*, lat. TORMENTUM, tourment.

Ses Deu licencia ja no faran TORMENT.

Poème sur Boèce.

Sans la licence de Dieu jamais ils ne feront *tourment*.

Mout mi plai

Suffrir aital TURMEN.

PEYROLS : QUORA.

Moult me plaît de souffrir pareil *tourment*.

CAT. *Torment*. ESP. PORT. IT. *Tormento*.

2. TORMENTANSA, *s. f.*, tourment, souffrance.

Las TORMENTANSAS dels homes corrupntz.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Les *tourments* des hommes corrompus.

3. TORMENTAR, TURMENTAR, *v.*, tourmenter.

Lo dezirs que m TORMENTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses jois.

Le désir qui me *tourmente*.

Sitot AMOR me TURMENTA.

SORDEL : Aylas.

Bien qu'Amour me *tourmente*.

Part. prés. substantiv.

Guardatz me, si us plai, dels TURMENTANS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Préservez-moi, s'il vous plaît, des *tourmentants*.

Part. pas. Ins en infern ou seretz TURMENTAT.

FOLQUET DE ROMANS : Quan la.

Dedans en enfer où vous serez *tourmenté*.

CAT. ESP. PORT. *Tormentar*. IT. *Tormentare*.

TORMENTILLA, *s. f.*, tormentille, sorte de plante.

TORMENTILLA es herba mot medicinal.

Eluc. de las propr., fol. 225.

La *tormentille* est herbe moult médicinale.

CAT. *Tormentilla*. ESP. *Tormentila*. PORT.

Tormentilha. IT. *Tormentilla*.

TORNAR, *v.*, lat. TORNARE, tourner, faire un mouvement circulaire.

Voyez DENINA, t. III, p. 82; t. II, p. 313.

Adonc me TORN e m volv e m vir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona geuser.

Alors je me *tourne* et me roule et me vire.

— Retourner, revenir.

Si jamais era en SÍRIA,

Ja Dieus no m' en laisses TORNAR.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Si jamais j'étais en Syrie, que jamais Dieu ne m'eût *retourné*.

Perditz jove que volar

No sap ni a eluza TORNAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Perdrix jeune qui voler ne sait ni à nid *retourner*.

Faleo TORNA vays ellh, e va li donar tan gran colp.

PHILOMENA.

Falco *retourne* vers lui, et va lui donner si grand coup.

Alquant s' en TORNEN aval arrenso.

Poème sur Boèce.

Quelquefois s'en *retourne* en bas en arrière.

— Détourner.

D'omes sofraitos non TORNAR tos oils.

Trad. de Bède, fol. 66.

D'hommes souffreteux ne pas *détourner* tes yeux.

— Devenir, se changer, redevenir.

Si per penber e per forbir

Podion pns joves TORNAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Si par le peindre et par le nettoyer elles pouvaient plus jeunes *redevenir*.

Sa beutatz

Fai 'ls fols e 'ls fatz

TORNAR senatz.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Ara.

Sa beauté fait les fous et les extravagants *redevenir* sensés.

Lo pains TORNA vera carn.

V. de S. Honorat.

Le pain *devient* vraie chair.

Aigua que sol far son cors. . .

Per destorsar TORNA escuma.

DUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau qui a coutume de faire son cours. . . pour
(se) détourner elle devient escume.

Aissi TORNA 'l'fiex en cendre.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Ainsi le feu se change en cendre.

Fig. Pos amors^s TORNT en leuzaria.

G. FAIBIT : Chant c.

Depuis qu'amour *tourna* en légèreté.

— Ramener, reconduire.

Quar vos y volgra TORNAR.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Qui.

Parce que je vous y voudrais ramener.

Fig. Per pretz, qu' es falditz,

Acullir e TORNAR,

Me cuyei treballar.

GIRAUD DE TORNEIL : Per solatz.

Pour accueillir et ramener mérite, qui est
hanni, je pensai me tourmenter.

— Rendre, faire devenir, changer.

Lingostas e rosilh

Que TORNAVAN los blat plus vermeills que
bresil.

V. de S. Honorat.

Langoustes et rouille qui *tournaient* les blés plus
rouilles que brésil.

Fig. Mi TORNAS mon joi sus de jos.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezenparatz.

Vous me *tournez* ma joie dessus dessous.

Pus mi TORNETZ vostre oc en ro.

DUDES DE PRADES : Pus merces.

Depuis que vous me *tournez* votre œil en non.

— Remettre, replacer, rétablir.

Lo nas li TORNIEST en la cara.

V. de S. Honorat.

Le nez vous lui *replaçait* en la face.

En ta postat lo TORNARIA.

Titre de 1139.

En ta puïssance le *remettrait*.

Loc. Quan son nebot vi TORNAR en esfrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Quand il vit son neveu *tourner* en effroi.

Ja hom no pogra pessar

Res que a vos TORNES a dan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Jamais on ne pourrait penser rien qui à vous
tournaît à dommage.

En devez len l'afan soffin

E 'ls Sarrazis TORNAR atras.

MARCABRUS : Empereire per.

Vous devez bien en souffrir la peine, et les Sar-
razins *tourner* arrière.

S' anc fezem per negun temps folhor

Ni lunha re qu' a luy sia pezan,

Enqueras tot nos TORNARA denan,

Segon qu' aug dir a quascun confessor.

R. GAUCELM : A Dieu.

Si onques nous fimes par nul temps folie ni
nulle chose qui lui soit désagréable, encore il nous
mettra tout devant, selon que j'entends dire à cha-
que confesseur.

Subst. Al anar suy ieu cochos,

Mas al TORNAR com seria?

CADENET : Amors e com.

A laller je suis pressé, mais au *retourner* com-
ment serais-je?

Loc. prov. Qui TORN' a maison non fuich.

TORCAFOLS : Cominal en.

Qui *retourne* à la maison ne fuit pas.

Part. pas. Totz lo mons es TORNATZ en nien.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Tout le monde est *tourné* en néant.

Ar sui d' aut en bas TORNADA.

CADENET : S'ane fui,

Maintenant je suis de haut en bas *renversée*.

— Faire au tour.

Part. pas. fig. Tal vos a Dieus TORNAT

C'anas co escut e lansa.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Tel Dieu vous a *tourné* que vous allez comme
œu et lance.

ANC. FR. Si les chascièrent çà et là, mais ils
s'en *tournaient*, car il aînuitoit.

Anc. trad. des Livres des Macabées, fol. 1^o7.

A cel *turner* assez en pristrent.

Li dus es là *turné*, mult crein k'il ne foleit.

Roman de Rou, v. 6777 et 2668.

Qui *tourment* les guérets pleins de ronces sau-
vages.

RONSAED, t. I, p. 590.

VOYEZ AZIR, CALD, CALER, CANAL,
CORDA, DIGNE, FREIOR, GAST, PLAZER,
QUATRE, etc.

CAT. ESP. PORT. *Tornar. IT. Tornare.*

2. TORNALHAR, v., tourner, tour-
noyer, biaiser.

A penas vey pastoret non TORNALH.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

A peine je vois pastouren qui ne *biaise*

3. **TORN, TOR, s. m.,** du lat. **TORNUS,**
tour, révolution.

Pel **TORN** del firmamen que no fina de torneiar en tot lo mon, ni ja no finara ni cessara de son **TORN** faire.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Par la *révolution* du firmament qui ne discontinue de tourner en tout le monde, ni jamais ne discontinuera ni cessera de sa *révolution* faire.

— **Retour, réapparition.**

La doussor qu'ien mov del **TORN** del an.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

La douceur que je ressens du *retour* de l'an.

Sia gnarnitz

Del **TORN**, si Diens l'aizitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Que je sois disposé pour le *retour*, si Dieu l'accueille.

— **Retrait, terme de jurisprudence.**

Per **TORN** ni per covent volra cobrar... la terra... venduda.

Statuts de Cahors, de 1212.

Par *retrait* et par convention voudra reconvrer... la terre... vendue.

— **Tour d'adresse.**

De **TOR** en **TOR**

Santa e eor.

GIRAUD DE GALANSON : Fadet joglar.

De *tour* en *tour* saute et court.

— **Rempart, mur de circonvallation.**

Aissi o dis lo proverbis :

Dona de bel entorn

Es pus perilhosa que balesta de **TORN**.

V. et Vert., fol. 18.

Ainsi le dit le proverbe : Dame de bel entorn est plus dangereuse que baliste de *rempart*.

Lo **TORN** de Rossillon no t'es salut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Le *rempart* de Rossillon ne t'est pas salut.

Loc. Cascuns m'en vai de **TORN**.

G. RAIMOND DE GIRONELLE : La clara lutz.

Chacn m'en va (doit) de *retour*.

Non si parti de vos **UN TORN** ;

Ab vos sojorna nneg e jorn.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ne se sépara de vous *un instant* ; avec vous il séjourne nuit et jour.

Adv. comp. Quan ven ch'el fo veil, pance anava a **TORN**.

V. de Ferrari de Ferrare.

Quand il advint qu'il fut vieux, il allait peu à l'entour.

DE **TORN** mi vai e de viro

Fondatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Folie me va de *tour* et d'envirou (tout à l'entour).

Prép. Sou **TORN** lo lieg vengnt corren.

Tuit se joston, per auzir,

TORN lo rei.

Roman de Jaufre, fol. 46 et 34.

Sont *autour* du lit venus en courant.

Tous se groupent, pour entendre, *autour* du roi.

CAT. *Torn.* ESP. PORT. IT. *Torno.*

4. **TORNA, s. f.,** retour, restitution, riposte, revanche, résistance.

Vezet que no us pot aver **TORNA**.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Vous voyez qu'il ne vous peut avoir *riposte*.

La fai cazer, e ses **TORNAS** la pren.

P. COLS D'AORLAC : Si quo 'l solells.

La fait tomber, et sans *résistances* la prend.

Loc. Pesseiet las portas mot afortidamens,

C' adc res no li fes **TORNAS**.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Brisa les portes moult vigoureusement, vu qu'onques rien ne lui fit *résistances*.

Non ausa

Far **TORNAS**, mas ades s'en fuich.

TORCAFOLS : Cominal eu.

Il n'ose pas faire *ripostes*, mais soudain il s'enfait.

CAT. ESP. PORT. *Torna.*

5. **TORNADIS, adj.,** retournant.

Pueys venc una barra **TORNADISSA**, ampla desns.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Pnis vint une barrière *retournante*, grande dessus.

6. **TORNIER, TORNER, adj.,** retrayant, terme de jurisprudence.

Si parens i a que deia esser **TORNIERS**.

Cout. de Fumel, de 1265.

Si parent il y a qui doit être *retrayant*.

Subst. Ab aitan cobre la terra lo **TORNER**.

Statuts de Cahors, de 1217.

En même temps que le *retrayant* recouvre la terre.

7. **TORNADA, s. f.,** ritournelle, refrain.

Ab tal copla que sia ses **TORNADA**.

SLEVERI DE GIRONÈ : Totz hom deu

Avec tel *complet* qui soit sans *ritournelle*.

Cascina **TORNADA** deu esser del compas de la meyta de la ebla d'errera, vas la fi.

Ley s'Amors, fol. 90.

Chaque *retourne*lle doit être de la mesure de la moite du couplet dernier, vers la fin.

CAT. ESP. *Tornada*. IT. *Tornata*.

8. **TORNEIAR**, **TORNIAR**, **TORNEIAR**, **TORNEGAR**, **TORSIAR**, *P.*, **TOURNOYER**, **TOURNER** autour, retourner, mouvoit entièrement.

Cant y ve **TORNEIAR** l'aigua.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 23.

Quand il y vit *tournoyer* l'eau.

Com fai l'v vent la cana **TORNEGAR**,

Que vas totz latz fi fai penre baïssura.

P. ESPAGNOL: Entre que.

Comme le vent fait *tournoyer* le roseau, de sorte que vers tous côtés il lui fait prendre courbure.

TORNEY e **AVELL** e **vir**.

G. BIQUIER: Ab plazen.

Je *tourne* et roule et vite.

Ieu sai be com **TORNEIA** lo cels e l'fermamentz.

PILLER DE CORBIAC: El nom de.

Je sais bien comment *tourne* le ciel et le firmament.

TORNEIT al fuec un seuglar.

Roman de Jaufré, fol. 12.

Il *tourna* au feu un sauglier.

Ayssí eo molí ses tesclanar, que se **TORNEIA** au blat e senes blat, según lo rois de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans éluse, qui se *tourne* avec blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

— **Combattre en tournoi, faire des tournois.**

Coms que vol enseigner

Evesque a s' segnar,

Fora meilz c' apreses

Com degues **TORNIAR**.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT: Coms que vol.

Comte qui veut enseigner évêque à se signer (faire le signe de croix), il serait mieux qu'il apprit comment il devrait *combattre en tournoi*.

QUAN **TORNEYARAN**,

Auan dol, quan no us veyran.

BERTRAND DE BORN: Mon chan.

Quand ils *feront des tournois*, ils auront du chagrin, quand ils ne vous verront pas.

E l'aveis joyes si sojoibava, **TORNAVIA** e dormia.

V. de Bertrand de Born

Et le roi jeune se reposait, *faisait des tournois* et dormait.

Part. pas. fig.

VEUS CHU MOS CHANS S'ES **TORNEIATZ**.

BERTRAND DE BORN: Cortz e guerras.

Voici comment mon chant s'est *retourné*.

— **Entourer, environner.**

Part. pas. Car la dita plassa era forta e granda e ben **TORNEIADA** de valatz prions.

Chronique des Albigeois, col. 34.

Car ladite place était forte et grande et bien *entourée* de fossés profonds.

ANG. FR. A celle fin qu'il pût avec ses vaisseaux... *tournoyer* et environner les galères des ennemis.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Vie d'Antoine.

CAT. *Tornejar*. ESP. PORT. *Tornear*. IT. *Torniare*.

9. **TORNEI**, **TORNEY**, *s. m.*, **TOURNOI**, combat.

Hou sol far los **TORNEYS** en temps de pas, per so que la costum de las armas no se envihisea.

V. et Vert., fol. 102.

On a coutume de faire les *tournois* en temps de paix, pour cela que la coutume des armes ne s'avilisse pas.

GUERTAS e **TORNEY** et assaut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: D'amor no m' Guertas et *combat* et assaut.

Cant se es ben combatutz, et a vengut lo **TORNEI** de la temptatio.

V. et Vert., fol. 102.

Quand il s'est bien battu, et a gagné le *combat* de la tentation.

VOYEZ **MESCLAR**.

CAT. *Torneti*. ESP. *Torneo*. PORT. *Torneios*, *torneos*. IT. *Torneo*.

10. **TORNEL**, **TORNIL**, *s. m.*, **TOURNOI**, combat.

.X. care d'astas frachas en un **TORNIL**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 45.

Dix charges de lances brisées dans un *tournoi*.

Loc. Aue sagramen non tengues

Del **TORNEL**, quant l'avias.

GABINS D'APCHIER: Cominal vielh.

Queques vous ne tîntes le serment du *tournoi*, quand vous l'aviez.

11. TORNEYAIRE, TORNEVADOR, *s. m.*,
tournoyeur, champion de tournois,
joueur.

E'l plus ardit e'l mellior TORNEYAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finise.

Et le plus hardi et le meilleur *joueur*.

Me veyran TORNEVADOR

En Peytau.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Me verront les *jouteurs* en Poitou.

ANC. FR. POUR ostentation de gladiateurs,
tournoyeurs et *jousteurs*.

G. TOBY, *Trad. des Polit. de Plutarque*, t. 57.
1 SP. *Torneador*.

12. TORNEIAMENT, TORNEYAMEN, *s. m.*,
tournoi, combat.

Plus li plac dons e dompneis et amors e
TORNEIAMENT que ad home del mon.

V. de Savari de Maulcon.

Plus lui plut don et courtoisie et amour et *tour-*
nois qu'à homme du monde.

Durec eli TORNEIAMENT de la terciã entro
a vespras.

PHILOMENA.

Dura le *combat* de la tierce jusqu'au soir.

— Sorte de poésie, tenson.

TORNEYAMEN d'En Gaucelm Faidit e d'En
Ugo e d'En Savarie.

Titre de la Pièce : Gaucelm tres joex.

Tenson du seigneur Gaucelm Faidit et du sei-
gneur Hugues et du seigneur Savari.

ANC. FR. A maint rice *torneiement*

Le fit aler mult noblement.

Quelle *tornoiement*, e joste demandanz.

Roman de Rou, v. 10810 et 4098.

IT. *Torneamento, torniamento*.

13. ATORNAR, *v.*, revenir, retourner.

Part. pas.

Veg fevrier, qu'es ATORNATZ pascors,

E fug iverns.

P. VIDAL : Belhs amics.

Je vois fevrier, vu qu'est *revenu* printemps, et finit
hiver.

ANC. FR.

On ne doit pas douter

Chose que on ne puist à mal blasme *atorner*.

Roman de Berte, p. 6.

14. ENTORN, ENTOR, *s. m.*, entour, en-
tourage.

Ayssí o dis lo proverbis :

Dona de bel ENTORN

Es pus perilhosa que balesta de totu.

V. et Vert., fol. 18.

Ainsi le dit le proverbe : Dame de bel *entour* est
plus dangereuse que baliste de rempart.

ANC. FR. Moult fu li lieus d'entor gastez et
destruiz.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VII, p. 135.

Ce grand *entour* espars

Nonce de tontes pars

L'ouvrage de ses mains.

CL. MAROT, t. IV, p. 257.

Adv. comp. Esgardou de ENTORN.

V. et Vert., fol. 17.

Is regardent à *l'entour*.

Vey l'ost pel ribatge

Qu'es TOT ENTORN claus de fossatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Je vois l'armée par le rivage qui est *tout à l'en-*
tour clos de fossés.

Totas las autras plassas e villas d'AL ENTORN.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Toutes les autres places et villes *d'alentour*.

Ac mes seti a Terme d'ENTORN e d'ENVIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Eut mis le siège à Terme *d'alentour* et *d'envi-*
ron (tout à l'entour).

— *Prép.* Autour, à l'entour, environ.

Cant el vi las serpenz trastotas ENTORN luy.

V. de S. Honorat.

Quand il vit les serpents tous *autour* de lui.

Fassam, ENTORN las tendas, las barreiras
dressar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous fassions, *autour* des tentes, les barrières
dresser.

FORON cavayers,

Beh so cug, ENTORN dex.

ARNAUD DE MALSAN : Qui conte.

Iurent (de) cavaliers, bien cela je creis, *environ* dix.

Pesava ENTORN .VII. quintals.

Carya Magalon., p. 1.

Pesat *environ* sept quintaux.

Loc. Unj oth ENTORN l'ora noua.

V. de S. Honorat.

En jour *environ* l'heure neuvième.

Si s'avenç ENTOR Nadal.

P. VIDAL : Abril 1500

Ainsi il advint à *l'entree* de Noël.

ANC. FR. *Entor un an après ces choses.*

Gestes de Louis-le-Debon., Rec. des Hist. de Fr.,
t. VI, p. 139.

Se acostoioit à un chesne et nous fesoit séoir
entour li.

JOINVILLE, p. 13.

Ledit duc envoya aucuns de ses capitaines
mettre le siège *entour* Avalon.

MONSTRELET, t. II, fol. 93.

CAT. *Entorn.* ANC. ESP. *Entorno.* IT. *Intorno.*

15. ESTORNAR, *v.*, détourner.

Part. pas.

Ferabras ae son cap del colp si ESTORNAT.

Roman de Fierabras, v. 1143.

Fierabras eut sa tête du coup ainsi *détourné*.

IT. *Stornare.*

16. ESTORN, ESTOR, *s. m.*, estour,
combat, mêlée, débat.

Pus l'ESTORN er meselatz.

BERTRAND DE BORN : Be m' play lo.

Après que l'estour sera mêlé.

E'ls reis intrar en l'ESTOR, ses atendre.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Et les rois entrer dans la *mêlée*, sans attendre.

Lombart voill esser a ESTORS.

BERTRAND D'ALLAMANON I : Bertran si.

Je veux être Lombard dans les *combats*.

Fai ESTORN e vouta e sembelh.

BERTRAND DE BORN : Belli m' es quan.

Fait *estour* et volte et tournoi.

Cant anzel si franh la pena d' ESTORS.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau se brise la penne par *débat*.

ANC. FR. Lors assamblèrent à bataille; fort
estor et pesant i ot et grant occision d'une
part et d'autre.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 265.

Comencent la bataille, et i ot grant *estor* et
grant *mêlée*.

VILLEHARDOUIN, p. 133.

IT. *Stormo.*

17. ESTORNIR, *v.*, combattre.

Van los ESTORNIR e fors lansar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Vont les *combattre* et hors lancer.

Part. pas.

Paya son ESTORNIR, li culvert desfezat.

Roman de Fierabras, v. 4097.

Le pain ont *combattus*, le perfides mécréant.

18. ESTORNUDAMEN, *s. m.*, contestation,
altercation.

Sai mot d'aguramenz,

D'encontres, de demandas e d'ESTORNUDA-
MENZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je sais moult de divinations, de rencontres, de
questions et d'*altercations*.

19. ESTURLENC, *s. m.*, combattant.

Lhi adnhs a setge tan ESTURLENC;

Mais foro de .c. .m.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Lui conduit au siège tant de *combattants*; ils fu-
rent plus de cent mille.

20. RETORNAR, *v.*, retourner, revenir.

Soven me levi en sezens,

Après m'en RETORN'en jazens.

ARNAUD DE MARTELL : Dona genser.

Souvent je me lève en séant, après je m'en *re-*
tourne en gisant.

Cant lo santz RETORNET visitar l'abadia.

V. de S. Honorat.

Quand le saint *retourna* visiter l'abbaye.

Fig. Non puese en joï RETORNAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi eum.

Je ne puis *retourner* en joie.

Mays, cant a dormit e la forssa del vi es de-
geriła e son cors e ben esvaporada, el RE-
TORNA a se meteys.

V. et Vert., fol. 49.

Mais, quand il a dormi et la force du vin est digé-
rée dans son corps et bien évaporée, il *revient* à
lui-même.

— Ramener, remettre.

RETORNA m' als camis dretz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Retourne-moi aux chemins droits.

Fig. Si vos RETORNARAI en la soa gracia.

V. de Bertrand de Born.

Ainsi je vous *retournerai* dans la sienne grâce.

— Transporter, translater.

ENTERPRETA e RETORNA en la melhor partida
so que se pot far o dir o entendre en divers
entendeuens.

V. et Vert., fol. 52.

Interprète et *retourne* en la meilleure partie ce
qui se peut faire ou dire ou entendre en divers sens.

— Rendre, répéter, reproduire.

Tres vetz lui **RETORNET** la vouz aquesta dich.

V. de S. Honorat.

Trois fois la vouz leur *retourna* cette parole.

ANC. FR. Ne seït *retornet* li fraiz confus.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 73.

Quand le printemps commence à revenir,

Retournant l'an en sa première enfance.

SAINT-GELAIS, p. 166.

CAT. ESP. PORT. *Retornar*. IT. *Ritornare*.

21. **RETORN**, *s. m.*, retour.

Liamam ses tot **RETORN** e ses retenguda.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXXIX, fol. 19.

Nous livrons sans aucun *retour* et sans retenue.

CAT. *Retorn*. ESP. PORT. *Retorno*. IT. *Ritorno*.

22. **RETORNAMEN**, *s. m.*, retour.

EL **RETORNAMEN** dels mercadiers.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Au *retour* des marchands

Fig. Aquest **RETORNAMEN** de dictio.

Lays d'amors, fol. 34.

Ce *retour* de mot.

ESP. *Ritornamiento*.

23. **RETORNADA**, *s. f.*, retour.

Tart es la **RETORNADA**.

Roman de Fierabras, v. 4631.

Tard est le *retour*.

IT. *Ritornata*.

24. **TRASTORNAR**, *v.*, renverser, boule-

verser, changer, pervertir, détruire.

Grans ploïa e ssobdosa **TRASTORNA** los champs.

Trad. de Bède, fol. 52.

Grande pluie et soudaine *bouleverse* les champs.

Raynier, ditz l'emperayre, no s pot mays **TRASTORNAR**;

Recebut a lo gan, si que o an vist li par.

Roman de Fierabras, v. 823.

Raynier, dit l'empeureur, ne se peut davantage *reculer*; il a reçu le gant, ainsi que l'ont vu les pairs.

Que ren que Diens prometa se puesca **TRASTORNAR**.

IZARN : Diguas me tu.

Que rien que Dieu promette se puisse *changer*.

Fig. Ergoils **TRASTORNA** la beltat de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 36.

Orgueil *change* la beauté de l'âme.

— Détourner, dévier.

Me dis : Senher, cossi ns avenc

Que us **TRASTORNASSETZ** sai vas mi.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Me dit : Seigneur, comment vous advint-il que vous vous *détournassiez* ici vers moi.

— Rebrousser, tourner en arrière, reculer.

Sapiatz los grans colps e ferir e donar,

Que, si eran .x. tans, si'ls farem **TRASTORNAR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sachez les grands coups frapper et donner, de sorte que, s'ils étaient dix fois autant, pourtant nous les ferons *reculer*.

— *Fig.* Dénaturer.

Ien soi cel qu'els sieus digz **NON** **TRASTORNA**.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Je suis celui qui les siennes paroles ne *dénature* pas.

Part. pas. Sus en lo cors es **TRASTORNAT**.

V. de S. Honorat.

Sus en le corps il est *renversé*.

En aissi an **TRASTORNAT** joven.

H. BRUNET : Mas l'adrechs.

Par ainsi ont *renversé* plaisir.

Leva la porta.....

En miey del sol l'a **TRASTORNADA**.

V. de S. Honorat.

Lève la porte... au milieu du sol il l'a *renversée*.

ANC. FR.

Nus ne se pot de mort *trestorner* ne fuir.

Roman de Rou, v. 843.

Seient *trasturnet*... Serunt *tresturnet* mi anemi.

Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 39 et 55.

Voyez le *trestourner* et confondre ceulx qu'il rencontre.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 105.

CAT. ESP. *Trastornar*. PORT. *Trastornar, trastornar*. IT. *Trastornare*.

25. **TRASTORNAMENT**, *s. m.*, renversement.

Dampnet per **TRASTORNAMENT**.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Pierre.

Il condamna par *renversement*.

ESP. *Trastornamiento*.

26. **VISTORNAR**, *v.*, châtrer, couper.

Part. pas. De tot moton **VISTORNAT** o collus.

Statuts des Bouchers de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

De tout mouton *châtré* ou couillu.

FORNES, *s. f.*, tournois, sorte de monnaie.

Fig. et allusiv.

E m'plai quan la trega es fracha
Dels Esterlins e dels TORNES.

BELTRAND DE BOEN : Guerra e treball.

Et me plaît quand la trêve est rompue des Sterlings et des *Tournois*.

ESP. *Tornes*.

TORRAR, *v.*, lat. **TORRERE**, torréfier, brûler, enflammer.

Part. pres. La regio dita zona, o cintha torrida, quar es TORRANT.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone, ou ceinture torride, car elle est brillante.

Part. pas. En vinagre mollat et apres TORRAT... fa estronndar.

Eluc. de las propr., fol. 203.

En vinaigre mouillé et après torréfie... lait éternuer.

CAT. ESP. *Torrar*. PORT. *Torrear*.

2. **TORRID**, *adj.*, lat. **TORRIDUS**, torride, brûlant.

La regio dita zona, o cintha TORRIDA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone, ou ceinture torride.

ESP. PORT. IT. *Torrido*.

TORT, *s. m.*, lat. **TURDUS**, tourd, sorte d'oiseau.

Si cum es de TORT o de TRIA.

DELDES DE PEADES, *Auz. cass.*

Ainsi comme il est de *tourd* ou de *grive*.

CAT. *Tord*. ESP. PORT. IT. *Tordo*.

TORSER, **TORSER**, *v.*, du lat. **TORQUERE**, tordre, recourber, tergiverser, biaiser.

Pien l'als cabellis, comens' a TORSER,
Aitan can poc, ab ambas mas.

R. VIDAL DE BIZALDUN : Unas novas.

Elle le prend aux cheveux, commence à tordre, autant qu'elle peut, avec les deux mains.

TORCEN SAS MAS, li disia.

Passio de Maria.

En tordant ses mains, lui disait.

Sai hi lú non TORSERA.

DEL DE PEADES, *Auz. cass.*

C'est là que *biaisera*.

Pien sa linha, e vol anar per dreeha via,
so es dreeha entencio non pas TORSSEN.

V. et Vert., fol. 59.

Prend sa direction, et veut aller par droite voie, c'est-à-dire par droite intention non pas en tergiversant.

Loc.

Ni m'part de lni, e vanc dreg, qui que s TORSIA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ils hom tan.

Et je ne me dépars d'elle, et je vais droit, qui que ce soit qui se torde.

Baizera l' tan la boc' en TORSSENS,

Si que dos mes hi paregra lo seings.

B. DE VENTADOUR : Quant evla vertz. *Var.*

Je lui baiserais tant la bouche en *tordant*, si bien que deux mois y paraîtrait le signe.

Part. pas. NAS TORT, mal talhat.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Nez tordu, mal taillé.

Esser batut ni TORT.

V. de S. Honorat.

Être battu et tordu.

Fig. Si la entencios de ton cor es TORTA.

V. et Vert., fol. 62.

Si l'intention de ton cœur est *tordue*.

Loc. Cant ieu vos quis, . . .

Respondes mi a boca TORTA.

Passio de Maria.

Quand je vous interroge, . . . vous me répondez à bouche *tordue* (par une grimace).

ANC. FR. Un vil esclave qui *tortoit*

De la filace enquenouillée.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. II, chœur.

As autres nuef a le col *tors*.

Roman du Renart, t. II, p. 302.

CAT. ESP. PORT. *Torcer*. IT. *Torcere*.

2. **TORCIO**, **TORSIO**, *s. f.*, lat. **TORTIO**, torsion, entorse.

Quan accideys. . . fractura, dislocatio o TORCIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Quand arrive. . . fracture, dislocation ou *entorse*.

— Torture, tranchée, colique.

Per so soven hom ha torsios et dolor de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Pour cela on a souvent tranchées et douleur de ventre.

IT. *Torzione*.

3. **TORSEMENT**, *s. m.*, tortuosité, tordure.

Verga,... si, novela, pren **TORSEMENT**, quan es indurzida torna drecha dificilment.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Verge,... si, jeune, elle prend **tortuosité**, quand elle est endurcie elle retourne droite difficilement.

CAT. *Torciment*. ESP. *Torcimiento*.

4. **TORSEDURA**, *s. f.*, tordure, entorse.

Si vosir' auzel, per **TORSEDURA**,
N'a cais fraita la pluma.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Si votre oiseau, par *tordure*, en a quasi brisé la plume.

ANC. CAT. *Torsedura*. ESP. PORT. *Torcedura*.

5. **TORT**, *s. m.*, tort.

Veus iot lo **TORT** en que m'avetz trobat.

ARNAUD DE MARUEIL: Si m'estrenhetz.

Voilà tout le *tort* en quoi vous m'avez trouvé.

Fan del dreg **TORT**, e del **TORT** dreg.

V. et Vert., fol. 15.

Font du droit *tort*, et du *tort* droit.

Adv. comp. La volia a **TORT** dezeretar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honiatz marques.

La voulait à *tort* déshériter.

A GRAN **TORT** mi fai doler.

PONS D'ORTAFAS: Si ai perdut.

A *grand tort* me fait douloir.

MENAR DE TOPT EN TRAVERS.

PIERRE D'AUVERGNE: Bell m'es.

Mener de *tort* en *travers* (à *tort* et à *travers*).

CAT. *Tort*. ESP. *Tuerto*. PORT. IT. *Torto*.

6. **TORTUOS**, *adj.*, lat. **TORTUOSUS**, tortueux, qui va de travers, en tournant.

Os spongiós,... le qual es... **TORTUOS**.

Requier via drecha, no va per **TORTUOZA**.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 120.

Os spongieux,... lequel est... *tortueux*.

Recherche voie droite, ne va pas par *tortueuse*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tortuoso*.

7. **TORTUOSAMENT**, *adv.*, tortueusement.

Quan so restauratz **TORTUOSAMENT**.

Trad. d'Albucasis, fol. 66.

Quand sont restaurés *tortueusement*.

ESP. *Tortuosamente*.

8. **TORTUOSITAT**, **TORTUOZITAT**, *s. f.*, lat. **TORTUOSITATEM**, tortuosité.

Va a **TORTUOSITAT**.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Va à *tortuosité*.

Aurelhas,... la **TORTUOZITAT** es cauza qu' el so intra lentament.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Oreilles,... la *tortuosité* est cause que le son entre lentement.

ESP. *Tortuosidad*.

9. **TORTESA**, *s. f.*, tortuosité.

LA **TORTESA** del terme.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 15.

La *tortuosité* du terme.

10. **TORTOS**, *s. m.*, bâton noueux, gourdin.

Batero lo mot vilanamea ab grans **TORTOS**.

V. et Vert., fol. 61.

Le battirent moult vilainement avec de grands *gourlins*.

11. **TORTA**, *s. f.*, poussée, seconssc.

ANC NO' l' det.

Mas uia **TORTA** coma tor.

GUILLAUME DE BERGUEGAN: Un sirventes.

Oneques il ne lui donna... qu'une *poussée* comme taureau.

CAT. *Torta*.

12. **TORTELIH**, *s. m.*, gâteau de forme circulaire.

E'ls pros homs paysseria d'un **TORTELIH**.

P. CARDINAL: Tos temps azir.

Et les preux hommes je nourrirais d'un *gâteau*.

Loc. Senher, fag vos an mal **TORTELIH**.

V. de S. Honorat.

Seigneur, ils vous ont fait mauvais *gâteau*.

ANC. FR. De ma paste m'a fet *tortel*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 18.

CAT. *Tortell*.

13. **TORTILLO**, *s. m. dim.*, tortillon, petit gâteau en forme de couronne.

De que fezem .LXX. **TORTILLOS** del sestier, et pezet caschh **TORTILLOH**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

De quoi nous fimes soixante-dix *tortillons* de setier, et pesa chaque *tortillon*.

14. **TORTOR**, *s. m.*, lacet, garrot.

Als autres pendutz emblaria

Cordas o bendels o TORTORS.

P. CARDINAL : D'Esteve de Felmon.

Aux autres pendus il déroberait cordes ou lancedettes ou *garrots*.

— Torturier, bourreau, qui torture.

Demonis que avian nom TORTORS.

Libre de Tindal.

Démons qui avaient nom *torturiers*.

Adj. E'l coms de Montfort manda sos ministres TORTORS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le comte de Montfort commande ses ministres *torturiers*.

IT. *Tortore*.

15. TORTURA, *s. f.*, lat. TORTURA, torture, tordeure.

Lo cal sofria la TORTURA.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 7.

Lequel souffrait la *torture*.

No m pot far TORTURA

Vens ni glatz.

PIERRE D'AYERNE : Ben ha.

Ne me peut faire *torture* vent ni glace.

Fig. En autr' afar semblera gran TORTURA

Que sylh qu'ieu am pouhes en me acuir.

G. FAIDIT : Tant a.

En une autre affaire il semblerait grande *torture* que celle que j'aime s'efforçât de m'occire.

Adv. comp.

A TORTURA

Perdon li vouh lur dreitura.

LE MOINE DE MONTALDON : Autre vez.

Par torture les coumbés perdent leur droiture.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tortura*.

16. TORTURIER, *adj.*, tortueux, sinueux, détourné.

Al ribaut platz la via TORTURIEIRA.

P. CARDINAL : Tals cuida. *Var.*

Au ribaut plaît la voie *tortueuse*.

Fig. Aissi fai lo mentir parer

Lo fals coratge TORTURIER.

P. CARDINAL : Auc dô vi.

Ainsi le mentir fait paraître le faux sentiment *tortueux*.

Us non es dreituriers,

Ans es ab toit, qui pot, pus TORTURIERS.

G. RIQUIER : Fortz guerrâ.

Un n'est pas juste, mais est avec tort, qui peut plu *tortueux*.

17. TORTEZIR, *v.*, tortiller.

Fai la camba TORTEZIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais la jambe *tortiller*.

18. TORTIS, *adj.*, tortu.

Fermamens lo liero ab grans liams TORTIS.

Roman de Fierabras, v. 1831.

Fermement ils le lièrent avec de grands liens *tordus*.

ANC. FR.

L'ormeau est embrassé de la vigne *tortisse*.

DU BARTAS, p. 381.

Pour sortir d'un dédale et labyrinthe si flexueux et *tortis*.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 313.

19. TORTIS, *s. m.*, bas. lat. TORTISÛS, torche.

Hom qui fara TORTIS o candelas de sera.

Coutume de Condom.

Homme qui fera *torches* ou chandelles de cire.

20. DESTORSER, *v.*, détordre, dévier, détourner.

L'aigna que sol far son cors

Per las nars, desvia s' aillors,

Car l' aer intra trop per forsa,

E coven se qu' ela s DESTORSA,

E, per DESTORSER, torna escuma.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau qui a coutume de faire son cours par les narines, se dévie ailleurs, parce que l'air entre trop par force, et il faut qu'elle se *détourne*, et, pour (se) *détourner*, elle devient écume.

Part. pas. DESTORTZ son entresseing.

GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.

Déployées sont les enseignes.

Si no veseu vostra seinba DESTORTA

Contra Frances.

MONTAN SARTRE : Coms de.

Si nous ne voyons votre enseigne *déployée* contre Français.

Loc. fig. Fan bobanz ab enseingna DESTORTA.

B. CALVO : S' ieu dirai.

Font hombaucè a enseigne *déployée*.

ANC. FR.

Brandist la hanste, *détort* le confenon.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1635.

CAT. ESP. PORT. *Destorcer*. IT. *Distorcere*.

21. DESTORTA, *s. f.*, désordre, relâchement.

Fig. Romz, per razo,

AVEC MANTA DESTORTA

Dressad' a bando.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Gred m' es.

Rome, avec raison, vous avez maint *relâchement* redressé sans réserve.

22. ENTORSEZIR, ENTORSSEZIR, *v.*, TORDRE, entortiller, lier.

Fig. Dreitz non es mais volers,

Quar l' ENTORSSEZIS AVETS.

P. CARDINAL : L' afar del comte.

Le droit n'est que le vouloir, parce que l'avoir l'entortille.

23. ESTORSER, EXTORSER, ESTORCER, *v.*, lat. EXTORQUERE, tordre.

Si tu lhi fas mal o lhi ESTORSSES la man.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Si tu lui fais mal ou lui tords la main.

— Arracher, extraire, enlever, prendre, délivrer, débarrasser, échapper.

Per los siens ESTORSER.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quasoun plor.

Pour les siens *arracher*.

Si s' poiria ben ESTORCER fugen.

RAMBAUD D'ORANGE : Aissi cum eel.

Pourtant il se pourrait bien *délivrer* en fuyant.

Donatz l' en a beure per foisa,

Si voletz que de set ESTORSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui-en à boire par force, si vous voulez que de soif il se *délivre*.

Anc no s' esduis de cellei ni s' ESTORTZ.

A. DANIEL : Sols sui que.

Oneques ne se retira de celle-là ni s'*arracha*.

— Extorquer.

Plus EXTORSAN que no deben.

Entro que EXTORQUAN .X. o .XV.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22 et 25.

Plus ils *extorquent* qu'ils ne doivent.

Jusqu'à ce qu'ils *extorquent* dix ou quinze.

Part. pas. Can u' auretz lo sue ESTORTZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous en aurez *extrait* le sue.

Ieu il fatz saber

Qu' En Benrengnier li a 'l castel ESTORT.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je lui fais savoir que le seigneur Bérenger lui a le château *enlevé*.

N' es la claus ESTORTA.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.

La clef en est *tordue*.

Fig. Pretz es ESTORTZ qu' era guastz e malmes.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquel temps.

Mérite est *échappé* qui était gâté et déplacé.

CAT. ESP. PORT. *Estorcer*. IT. *Storcere*.

24. ESTORSIO, EXTORSION, EXTORTION, *s. f.*, lat. EXTORSIONEM, arrachement, extraction.

ESTORSIO de la peyra.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Arrachement de la pierre.

— Extorsion.

Per tolre alcun abus et EXTORTION de pecunias.

Statuts de Provence. BOMY, p. 9.

Pour enlever aucun abus et *extorsion* d'argents.

Far alcuna EXTORSION ni grenge.

Chronique des Albigeois, col. 82 et 83.

Faire aucune *extorsion* et dommage.

CAT. *Extorsió*. ESP. *Extorsion*. PORT. *Extorsão*.

IT. *Estorsione*.

25. ESTORSA, *s. f.*, arrachement, délivrance.

A l' ESTORSA d' els ac tal trapei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

A la *délivrance* d'eux il y eut tel tumulte.

26. ESTORSEMENT, ESTORSEMEN, *s. m.*, arrachement, délivrance.

Ben c' om fassa per son ESTORSEMEN

De mort toiz.

T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos auc no.

Bien qu'on fasse pour sa *délivrance* de mort tout.

L' ESTORSEMENT del mal.

Trad. de Bède, fol. 9.

La *délivrance* du mal.

ANC. ESP. *Estorcimiento*. IT. *Storcimento*.

27. REDORTA, *s. f.*, riorite, hart.

Puis a grau REDORTA culida,

Et a 'l per la gola liat.

Roman de Jaufre, fol. 15.

Puis il a grande *hart* cueillie, et l'a par la gorge lié.

IT. *Ritorta*.

— Rudoute, fort, forteresse.

Combatiam la REDOSTA, c'ades la poustem
pendre.

GUTHRIAMI DE LUDICA

Que nous attaquons le redoste, au qu'importe
comment nous la pourrons prendre.

— Limite, circonscription, territoire.

Hom lo gitet de la REDOSTA de Belcaire.

Cartulaire de Montpellier, fol. 67.

On le chassa de la circonscription de Beaucaire.

TORTRE, *s. f.*, lat. *TURTUREM*, TOUR-
terelle.

Puey que la TORTRE a perdat son par, ja-
mays na se ajnsta ab autra.

V. et Vert., fol. 93.

Depuis que la tourterelle a perdu son compa-
gnon, jamais elle ne s'accouple avec autre.

Los coloms per humilitatz

E las TORRES pes castetatz.

Los VII Gaugz de la Mare.

Les colombes par humilité et les tourterelles
par chasteté.

ANC. FR. La vevve *tourtre* en son raniage
Se lamenter dessus au tronc.

ROUSSARD, t. II, p. 1530.

11. Tortore.

2. TORTRET, *s. f.*, tourterelle.

TORTRETFZ... ES CUM COLUMBA.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Tourterelle... est comme colombe.

3. TORDOLA, *s. f.*, tourterelle.

A fihon doas TORDOLAS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Offrent deux tourterelles

CAT. ESP. *Tortola*, IT. *Tortola*, *tortora*.

TORTUGA, *s. f.*, tortue.

TORTUGA MEIUNA O DE HOSC.

TORTUGA... ALEMA FLUVIAL... AUTRA TERRESTRA.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 261.

Tortue marine ou de bois.

Tortue... aucune fluviale... autre terrestre.

CAT. ESP. *Tortuga*.

TOS, *pron. poss. m. 2^e pers.*, lat. *TEUS*,
TOU, TOS.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 198.

Sing. suj. Ieu soi TOS fillis e tu mos paire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je suis ton fils et toi mon père.

Tos chans no val ni plai,

Ni TOS fols ditz nou es res.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Ton chant ne vaut ni plaît, ni ton fou propos
n'est rien.

Pl. rég. Obri TOS huells, regarda me.

Passio de Maria.

Ouvre tes yeux, regarde-moi.

Lève te sobre ros pes.

Trad. des Actes des Apôtres.

Lève-toi sur tes pieds.

2. TON, *pron. poss. m. 2^e pers. sing.*, lat.
TUUM, TOU.

Rég. Per far TON mandamen.

V. de S. Honorat.

Pour faire ton commandement.

Plus de si o de no non sia en TON parllar.

La nobla Leyczon.

Que plus de si ou de non ne soit en ton parler.

CAT. *Ton*.

3. TIEUS, TEUS, *pron. poss. m. 2^e pers.*,
lat. *TUUS*, TIEN.

Sing. suj. Lo TIEUS consellz mi fai mestier.

V. de S. Honorat.

Le tien conseil me fait besoin.

A nos venha lo TEUS regnatz.

Oraison dominicale

A nous advienne le tien règne.

Rég. Retorna m' al TIEU servici.

Soi pus fieg que nen ni glas

Quau mi parti del TEU solas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Retourne-moi au tien service.

Je suis plus froid que neige et glace quand je me
sépare du tien agrément.

Subst. Tu gardas lo TIEU e lo restrenhas.

V. et Vert., fol. 21.

Tu gardes le tien et que tu le resserres.

Plur. suj. As tu donc sens meyllor

Que li TIEU ancessor?

V. de S. Honorat.

As-tu donc sens meilleur que les tiens ancêtres?

Rég. Abans qu'els TIEUS diens adores.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Avant que les tiens dieux j'adorasse.

RECONOSCA'LS TIEUS SENTIERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Que je reconnoisse les *tiens* sentiers.

CAT. *Teu.* ESP. *Tuyo.* PORT. *Teu* IT. *Tuo.*

4. TIEI, TIEY, TEI, *pron. poss. m. plur.*,
lat. TUI, tiens, tes.

Suj. Ai! cal foron li TIEY sospit?

Passio de Maria.

Ah! quels furent les *tiens* soupits?

No vos vuela dar coselh ja d'ome brie,

Que pues digo TEI home ni TEI amie

Que t'aga mes en guerra ni en destric.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.

Je ne veux vous donner jamais conseil d'homme
coquin, de sorte que puis disent *tes* hommes et *tes*
amis que je t'aie mis en guerre et en embarras.

5. TA, *pron. poss. f. 2^e pers.*, lat. TUA, ta.
Sing. suj. TA elartatz no t val nielh.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

TA elarté ne te vaut rien.

Rég. Ves Monferrat ten TA via.

G. FAIDIT : Tug cilh que.

Vers Montferrat tieus ta voie.

Onra ton paire e TA maire.

Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 18.

Honore ton père et ta mère.

L'A de TA s'élidait ordinairement devant un mot commençant par une voyelle.

T'arma sec avol feira.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ton âme suit méchant marché.

Que per t'amor nos facza heritadors celestials.

Lo Payre eternal.

Que par ton amour il nous fasse héritiers célestes.

ANC. FR. Garde ton cors, pance de t'âme.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 46.

Amis, t'amour me contrainit.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 773.

CAT. *Ta*

Plur. suj.

Coms, vetsi TAS mainadas, veno a tei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Comte, voici *tes* gens, ils viennent à toi.

Rég. Verai Dieus, diessa TAS aurellhas.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Vrai Dieu, dresse *tes* oreilles.

En TAS mas coman mon esperit.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

En *tes* mains je recommande mon esprit.

CAT. *Tas.*

6. TIA, TUA, TOA, TIEUA, *pron. poss. f. 2^e pers.*, lat. TUA, tienne, ta.

Sing. suj. Aquela pincela sia

Dels escudiers, car era TIA.

Roman de Jaufre, fol. 67.

Que cette pucelle soit des écuyers, puisqu'elle
était *tienne*.

Non sia facha la mieua voluntat mas la
TIEUA.

Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 22.

Ne soit pas faite la mienne volonté mais la *tienne*.

Maire de Dieu, fons de merce,

La TUA graus bontatz l'aon.

J. ESTEVE : Planhen ploian.

Mère de Dieu, fontaine de merci, que la *tienne*
grande bonté lui abonde.

Rég. Auc non si corrompet per la TIA genitura.

Anc no passey un jorn la TIEUA voluntat.

V. de S. Honorat.

Onques ne se corrompit par la *tienne* procréation.

Onques je ne passai un jour la *tienne* volonté.

Tu, ni dona victoria en honor de la TUA
MAYTE.

PHILOMENA.

Toi, donne-moi victoire en honneur de la *tienne*
mère.

ANC. FR. Liève la tue main.

Anc. trad. des Ps., Ms. n^o 1, ps. 9.

Nostre mort et la leur et la toie procure.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 554.

CAT. *Tua.* ESP. *Tuya.* PORT. IT. *Tua.*

Plur. suj.

Non son ges mienas

Estas paraulas, mas son TIEUAS.

Trad. d'un Évang. apoc.

Ne sont point miennes ces paroles, mais elles sont
tiennes.

Rég. Ieu sai las TIEUAS obras.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 6.

Je sais les *tiennes* œuvres.

Las TUAS lagremas mostrihas.

Passio de Maria.

Les *tiennes* larmes tu montreras.

CAT. *Tuas.* ESP. *Tuyas.* PORT. IT. *Tuas.*

TOS, *s. m.*, de l'arabe *tozo*, enfant,
jeune homme, jouvenceau, nain.

Plus temens qu'us TOS.

P. D'AVARIGNI : S'ieu en chantau.

Plus timide qu'un *jouvenceau*.

Use Ben es ueissis a lei de TOS.

RIMOND DE MIRAVAT : Selli que no

Ei ni il est mais a maniere d'enfant.

EST. *Tozo*.

4. TOZET, TOSET, *s. m. dim.*, petit enfant, *jouvenceau*.

CAUT IEU ETA TOZETZ, IEU FARIA COMA TOZET,
ET AVIA SEH DE TOZET.

V. et Vert., fol. 105.

Quand j'étais *petit enfant*, je faisais comme *petit enfant*, et j'avais sous de *petit enfant*.

ANC. FR. OUI, NEVEU JOUENE *tousel*,

Molt i avoit biel damoisel.

Roman de la Violette, p. 89.

5. TOZAR, *s. m.*, *jouvenceau*, jeune homme.

XXXVI TOZARS que non han pas .XXX. ans

V. de S. Honorat.

Trente-six *jeunes hommes* qui n'ont pas trente ans.

6. TOZA, *s. f.*, jeune fille, *jouvenelle*.

Vi de jos un albespi...

UNE TOZA.

GAVAUDAN LE VILLEX : L'autre dia.

Je vas desous un aulepin... une *jeune fille*.

Apellet lo paire e'l marit de la TOZA.

V. de S. Honorat.

Appelle lo pere et le mari de la *jouvenelle*.

— En mauvaise part.

Albergua las TOZAS e'ls lairos.

P. CARDINAL : Un *servente*.

Heberge les *filles* et les *voleurs*.

Mais mentir que TOZAS de bordelh.

P. CARDINAL : Tos temps.

Pins mentir que *filles de bordel*.

ANC. FR. Il n'avoit el pais si bele *toize*,

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 219.

11. *Tozu*.

5. TOZETA, TOSETA, *s. f. dim.*, fillette, petite fille, *jouvenelle*.

Quant TOZETA, ah gran bentat,

Met en bel tozet s'amistat.

G. FAHLL. *Balbins*.

Quand *jouvenelle*, ave granda beaute, met dans *le jouvenceau* en amite.

Quant era jove TOZETA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 118.

Quand elle était jeune *fillette*.

ANC. FR. D'une jolie *toissette*

Sage, plésant et *jonete*.

J. ERRARS, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 188.

IT. *Tosetta*.

6. TOSARDA, *s. f.*, *jouvenelle*, jeune fille.

Una bella TOSARDA que non avia rietat.

V. de S. Honorat.

Une belle *jouvenelle* qui n'avait pas de richesse.

TOS, THOS, *s. f.*, lat. *tussis*, toux.

Coma l'aires a en se los vens e los tonedres,
a hom en se l'ale e la TOS.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Comme l'air a en soi les vents et les tonnerres,
l'homme a en soi l'haléine et la *toux*.

Si vosir' anzel avia TOS.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau avait *toux*.

Malautias, cum es THOS ethica e semlaus.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Maladies, comme est *toux* étique et semblables.

CAT. ESP. *Tos*. PORT. *Tosse*. IT. *Tosse, tossa*.

2. TOSSIR, ?., lat. *tussire*, tousser.

Escotatz ses TOSSIR.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Écoutez sans *tousser*.

ANC. FR. Il commença à *toussir*.

Arrests d'amours, p. 485.

CAT. *Tossir*. ESP. *Toser*. PORT. *Tossir*. IT. *Tossire*.

3. TOSSILHOS, *adj.*, *tousseur*.

Gensana, ... no sera TOSSILHOS... qui d'ela uza.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Gentiane, ... ne sera pas *tousseur*... qui d'elle use.

TOST, *adv.*, tôt, aussitôt, promptement, bientôt.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 125; DENINA, t. III, p. 143.

A celui que TOST confessa es TOST perdonat.

Trad. de Bède, fol. 51.

A celui qui *tôt* confesse il est *tôt* pardonné.

Loc. Al TOST far no fos pas cortens
 Que si 'n degues m'aima salvar.
 BERENGER DE PALASOE : S'ieu sabi' aver.
 Au tôt faire je ne fus pas plus empressé que si j'en
 devais mon âme sauver.

Adv. comp. Aportatz lo nostre cat tos
 TOST E CORRIN.
 LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.
 Apportez le nôtre chat roux tôt et en courant
 Suy sai vengoutz TOST E VIATZ.
 P. ROGERS : Senher.

Je suis ici venu tôt et vite.
 TOST O TARD d'on er aviatz.
 AIMERI DE PEGULAIN : Chantar vuellh.
 Tôt ou tard d'où il sera dévié.

Sai que l'om a perdt
 Molt PLUS TOST qu'om non gazaigna.
 AZALAIS DE PORCAIRAGES : Ar en.
 Je sais que l'on a perdu moult plus tôt qu'on ne
 gagne.

COR PLUS TOST d'una sageta d'arc.
 BERTRAND DE BORN : Non estarai.
 Court plus vite qu'une flèche d'arc.
 ANC. FR. Va tost, fet-il, change tes dras.
 MARIE DE FRANCE, t. I, p. 340.

Plus tost cort c'osiâx ne vole.
 Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 248.
 Ab ell s'en son eyssit tut li clergue TAN TOST.
 F. de S. Honorat.

Avec lui s'en sont sortis tous les clerics aussitôt.
 AITAN TOST vengro los us vays los autres.
 PHILOMENA.

Aussitôt viurent les uns vers les autres.
 Conj. comp. TAN TOST com de l'aigua heuras,
 Ton peccat manifestaras.
 Trad. d'un Évang. apocr.

Aussitôt comme de l'eau tu boiras, ton péché tu
 manilsteras.
 Yeü vos segui TAN TOST QUE haubray dormit.
 Leys d'amors, fol. 80.

Je vous suis aussitôt que j'aurai dormi.
 ANC. FR. Tantost qu'il fut retourné à Paris.
 MONSTRELET, t. I, fol. 63.

CAT. Tost. IT. Tosto.

TOST, *adj.*, lat. *rostitus*, rôti, brûlé,
 calciné.

Sal... es dissolutiva d'humors putridas...
 majorment pulverada, TOSTA et sobre l'orifice
 del estomach : accellada.

Eluc. de las propr., 161-193.

Le sel... est dissolutif d'humors putrides... prin-
 cipalement pulvérisé, *brille* et sur l'orifice de l'es-
 tomac placé dans un sachet.

TOT, *pron. indéf. m.*, lat. *TOTUS*, tout.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 252.

Sing. suj. Dona, si us platz, aiatz humilitat
 De mi que sui totz el vostre poder.
 ARNAUD DE MAREIL : Tot quant.

Dame, s'il vous plaît, ayez indulgence de moi qui
 suis tout au votre pouvoir.

TOTZ hom qui ben comensa e ben finis,
 Lonha de si blasu', e reten lauzor.

G. FIGI EIRAS : Totz hom.

Tout homme qui bien commence et bien finit,
 cloigne de soi blâme, et retient louange.

Sing. rég. Aissi m podetz traynar longamen,
 E de mon cor, qu'avetz TOT, nu pauc rendre.
 PEYRELS : Ben dei chantar.

Ainsi vous me pouvez trainer longuement, et de
 mon cœur, que vous avez tout, un peu rendre.

TOT l'an mi ten Amors de tal faissio.
 PERDIGON : Tot l'an.

Tout l'an me tient Amour de telle façon.

Plur. stj. D'amor son totz mos cossitiers.
 RAIMOND DE MIRAVALS : D'amor son.
 D'amour sont tous mes penseurs.

Rég. Si TOTZ los gangz e'ls bes...
 De totas las melhors
 Volgues Dieus TOTZ complir
 En nna solamen.

POSS DE CAPDUEIL : Si totz.

Si tous les plaisirs et les biens... de toutes les meil-
 leures voulait Dieu tous accomplir (réunir) en une
 seulement.

Aua 'l mil tans mais en perdon servir
 Qu'els autres TOTZ, don si pogra ganzir.

POSS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.

Il aime mille fois autant davantage gratuitement
 le servir que les autres tous, dont il pourrait se ré-
 jouir.

Subst. A TOTZ fai benestans socor.
 RAIMOND DE MIRAVALS : D'amor son.
 A tous il fait convenable secours.

Prov. Qui TOT vol tenir, TOT pert.
 FOLQUET DE ROMANS : En farai.

Qui tout veut tenir, tout perd.

— *Absolut.* Rien.

Estar ses TOT faire.

BERTRAND DE BORN : Mon chant finit
 Restet sub-rien faire

— Aucun, nul.

Il n' a de totz bes, senes totz mals

HEUGES DE SAINT-CYR: Bella donna
Hein de tous biens sans aucuns maux.

Ses totz enjans e ses falsa entendensa,

Serai totz temps franc e leys, ls e lis

Vas vos.

HEUGES DE S. ECHYERRE: Ses totz.

Sen mal e toutz temps e sans fausse intention...
... e toutz temps franc et loyal et pur vers

— *P'tot, suj.* TIG, TUF, TUY, TUICH.

Eis motz son tag tig, per egau.

LE COMTE DE POTTILES: Pus vezem

Un motz toutz fois tous egalemt

Bon son tuf li mal que m dona.

R. DE VENTADOUR: Bel m'es quan

... et tous les maux qu'elle me donne.

Tuy sels que m preguan qu'ieu chan.

R. DE VENTADOUR: Tunt sels.

... ceux qui me prient que je chante.

Sabron tuch de en sui fis amans

BLACASSET: ASTRUC

Sabrent tous de qui je suis fidote amant.

— c. Home ric e paure... a la mort son TOT UN.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Il moue tute et pauve... a la mort sont tout un.

E' autfes e' l gris e' l vain

N' un ab lo fum TOT UN.

LE DUC HUGUES II DE BELLEBALE: Cometre un...

... et le vain s'en vont avec la fu-
... tout de même.

— d. Quant e' l'atz, tenra' l' cami

Tot dieg a Miravals correns

P. DELVAND: D' un siverentes.

Et quand il sera fait, il tiendra le chemin tout
... Miraval en courant.

A un vilan sui donada

Tot per sa gran manentia.

CADENET: S'anc fin.

... un... donne totalement pour sa
...

— e. Comp. Si cum selh que sos companhos

Ve r're, e no sap de que,

Tot atressat vey qu'es de me.

L. CAPELLS: Si cum selh.

... que ses compagnons vont rire,

... tout pareillement je voi, qu'il

— f. Quant e' l' home TOT DIA.

L. DE G. J. DE L. DE G. DE G. DE G.

... pour

Est cossell m'a donat Amors,

A cui deman TOT JORN secours.

ARNAUD DE MARVEL: Dona gensei.

Ce conseil m'a donné Amour, à qui je demande
toujours secours.

A TOUZ JORNS m'etz plus hel' e plus plazens.

FOLQUET DE MARSEILLE: Tau m'abellis.

A tous jours vous m'êtes plus belle et plus sédui-
sante.

TOTZ TEMPS VOS AMARIA,

SI TOTZ TEMPS VIVIA.

ARNAUD DE MARVEL: Sabets e cortesia.

En tout temps je vous aimerais, si (en) tout
temps je vivais.

MAS TOT LO MENS aitant en retendrai

FOLQUET DE MARSEILLE: S' al cor plagues.

Mais à tout le moins autant j'en retiendrai.

A TOT LO PREMIER COLP NOS a Gautier aucis.

Roman de Pierabras, v. 348.

A tout le premier coup il nous a occis Gautier.

Qu' ella DE TOT NO VEA lor pressar.

Poeme sur Boèce.

Qu'elle du tout ne voie leur pensée.

Per qu'ieu m sui DEL TOT a vos donatz.

ARNAUD DE MARVEL: Aissi cum selh.

C'est pourquoy je me suis du tout (entièrement)
donné a vous.

El volra DE TOT EN TOT tener la natura
d'ome ses peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Il voudra de tout en tout tenir la nature d'homme
ans peché.

Teu PER TOT acaptan

De cascuna un bel semblan.

BERTRAND DE BORN: Domna puois.

J'iray partout prenant de chacun un beau semblant.

Conj. comp. TOT AISSI CUM VOS deziratz.

GAUCADAN LE VIEUX: Desemparatz.

Tout ainsi comme vous désirez.

TOT EN AISSI m'es avengut

QUE pres e liat e venent

M'avetz vos et Amors essemis.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per cui.

Tout par ainsi il m'est arrivé que pris et lié et
vaincu vous m'avez vous et Amour ensemble.

TOT AITAL COM IEU vuicill e dezire.

R. DE VENTADOUR: Beh m'an.

Tout ainsi comme je veuk et désire.

TOT ATRESSI COM fortuna de ven.

P. CARDINAL: Tot atressi.

Tout pareillement comme fortune de vent.

TOT QUANT IEU faue ni dic.

ARNAUD DE MARVEL: Tot quant.

Tout ce que je fais et dis.

- ANC. FR. Son mantelet et ses drapiaus
 Qui n'estoient mie *tot* noef.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 154.
 Par *toz* les ports de mer
 VILLIARDOUAN, p. 6.
 Je te portai
 En mes flans neuf mois *toz* entiers.
Tuit dormirent, ele veilla.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 157, et t. I, p. 194.
 E n'erent pas del *tut* péri.
 MARIE DE FRANCE, t. II, p. 417.
 Que moi et *tot* le mien metroi
 Du *tot en tot* en ton esgart.
Roman du Renart, t. I, p. 194.
 CAT. *Tot*. ESP. PORT. *Todo*. IT. *Tutto*.

2. TOTA, *pron. indéf. f.*, lat. TOTA, toute.
Sing. suj.

- La familia *TOTA* d'August es consumada.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.
 Toute la famille d'Auguste est détruite.
TOTA donna que m' dou s' amor.
 R. RIGAUT : *Tota* donna.
 Toute dame qui me donne son amour.
Rég. Lai tenian per morta *TOTA* donna que
 fassa son drut d'aut baro.
V. de Raymond de Miraval.
 Là ils tenaient pour morte *toute* dame qui fassa
 son galant de haut baron.
 Fon grans dolors e grans tristezza per *TOTA*
 Espanha.
V. de Folquet de Marseille.
 Il fut grande douleur et grande tristesse par *toute*
 Espagne.
Plur. suj. Com faziàu *TOTAS* las autras donnas.
V. de P. Vidal.
 Comme faisaient *toutes* les autres dames.
TOTAS honors e tuig fag benestau
 Foron gastat.

- AIMERI DE PEGUILAIN : *Totas*.
 Toutes honneurs et tous faits convenables furent
 gâtés.
Subst. *TOTAS* li disian d'oc.
V. de P. Vidal.
 Toutes lui disaient de oui.
Rég. Etz humils vas *TOTAS* autras gens.
 LA COMTESSE DE DIE : A chanter.
 Vous êtes humble envers *toutes* autres gens.
 Entendia en *TOTAS* las bonas donas que
 vezia.
V. de P. Vidal.
 Il portait affection à *toutes* les bonnes dames qu'il
 voyait.

- Subst.* *Totas* las pregava d'amor.
V. de P. Vidal.
 Toutes il les priait d'amour.
 — Aucune, nulle.
 Sel que per nos fon pauzatz en la croz,
 E clavellatz ses *TOTA* defendensa.
 PEJOLS : Diens es.
 Celui qui par nous fut posé sur la croix, et cloué
 sans aucune défense.
Adv. Era *TOTA* sola en sa cambra.
V. de P. Vidal.
 Elle était *toute* seule dans sa chambre.
Adv. comp. Gart lo *TOT* ora de carn grassa.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Préserve-le *toute* heure (sans cesse) de chair grasse.
 Pretz mais *TOTA* via
 Honor e pretz qu'annida manentia.
 B. ARNAUD DE MONTGUC : Ancmais.
 Je prise davantage *toujours* honneur et mérite que
 richesse honnie.
 Late e gran
 Vos troba hom *TOTA* sazo.
 GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.
 Libéral et grand on vous trouve (en) *toute* saison.
TOTAS sazoz, tro qu'a vos suï vengintz.
 CADENET : S'ieu pegues.
 (En) *toutes* saisons, jusqu'à ce qu'à vous je suis
 venu.
 Ges ergnellhs *TOTAS* vetz non es bos.
 GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
 Point orgueil *toujours* n'est bon.
Conj. comp. *TOTAS* las vegadas
 Que m' mandava a se.
 G. PIERRE DE CAZALS : D'una.
 Toutes les fois qu'elle me mandait à soi.
 CAT. *Tota*. ESP. PORT. *Toda*. IT. *Tutta*.
3. TOTALITAT, *s. f.*, totalité.
 Teria es en repaus en sa TOTALITAT.
Eluc. de las propr., fol. 156.
 La terre est en repos en sa *totalité*.
 CAT. *Totaltat*. ESP. *Totalidad*. PORT. *Totali-*
dade. IT. *Totalità*.
4. TRASTOT, *pron. indéf.*, tout, entier.
Sing. suj. Obezir es TRASTOTZ mos coratges.
 GIRAUD DE CALANSON : El mon.
 Obéir est *toute* ma volonté.
Rég. Per dir e far TRASTOT faich benestau.
 ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.
 Pour dire et faire *tout* fait convenable.

P. r. reg.

Amors es caps de TRASTOTZ antres bes.
POISS DE CAURELIL: ASTRUCES.
Amour est chef de tous autres biens.

— *Plur. suj.* TRASTUT, TRASTUT, TRASTUTCH.

S. b. z. Per lui jurien TRASTUT redemcio.

Po. me sur Boëce.

Pour lui au tout tous redemption.

ANC. FR.

Sis balonz de France fist TRESTOZ assembler.

Roman de Rou, v. 1435.

1. TRASTOTA, *pron. ind. f.*, toute, euhète.

reg. 2.

Quan li lenha fon TRASTOTA consumada.

1. de S. Honorat.

Quand le bois fut tout consumé.

S. l. s. Amors es com miega perduda,

Cunt es TRASTOTA d'una part.

AMAND DES ESCAS: Dona per cui.

Amour est comme moitié perdue, quand il est
et ut d'un côté.

1. ur. suj.

TRASTOTAS las terras que eran apendens

Al comte de Tholosa.

GUILLAUME DE TIBELA.

Conte. les terres qui étaient appartenantes au
comte de Toulouse.

TOZELA, *s. f.*, touselle, sorte de fro-
ment.

Per quaranta sesties de TOZELA.

F. l. de 1488. Hist. de Nîmes, t. III, p. 230.

Per quaranta setiers de touselle.

ANC. FR. Le provre homme luy respondit

qu'il semoit celluy champ de touselle.

RALELAIN, liv. IV, ch. 45.

2. TOZELAN, *adj.*, de touselle.

Es par TOZELAN.

Carya Magalon, p. 22.

C. l. de de touselle.

TRABALH, TREBATH, TREBALL, *s. m.*,
travail, tourment, chagrin, peine,
tracasserie.

VOYEZ MURATORI, *Diss.* 33; DI-
SINA, t. II, p. 85.

Nul TRABALH DO MI POT ESSER gren.

FOLQUET DE ROMANS: Ma bella.

Nul tourment ne me peut être pénible.

Casens se sejorna e s pais,

Entro que TREBALLZ lor nais.

PIERRE DE BERGERAC: Bel m' es cant.

Chacun se repose et se repait, jusqu'à ce que
tracasserie leur nuit.

— Exercice, agitation, tapage.

Non aug d' auzells TREBALH.

BERNARD DE VENZENAC: Iverns vay.

Je n'entends pas tapage d'oiseaux.

ANC. CAT. Treball. CAT. MOD. Trabbal. ESP.

Trabajo. PORT. Trabalho. IT. Travaglio.

2. TRABALHA, TREBALHA, *s. f.*, tou-
ment, peine, travail, tracasserie, tri-
bulation.

Si sen d' amor las TRABALHAS ni 'ls mans.

ARNAUD DE MARUEIL: La cortezia. *Var.*

S'il sent d'amour les tourments et les maux.

Quani a sas grans dolors

E TREBALHAS e plois.

J. ESTEVE: Aissi quo 'l.

Quand il a ses grandes douleurs et tourments et
pleurs.

ANC. IT. Aveva una sua moglie, la quale gli
dava molta travaglia.

Cent. Nouvelle ant., nov. 69.

3. TREBALHAMENT, TREBOLAMENT, *s. m.*,
tourment, peine, tracasserie, agi-
tation.

Ta mal TREBALHAMENT,

Passio de Maria.

Si cruel tourment.

Fon fach grans TREBOLAMENT de ven.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Fut faite grande agitation de vent.

IT. Travagliamento.

4. TREBALHOS, TREBALIOS, *adj.*, tracas-
sier, pénible, turbulent, difficile.

Tensoniers es et ezvos

Pus qu' altra gen e TREBALHOS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est querelleur et envieux plus qu'autre gent et
tracassier.

Qui no sap esciure non enia que escrip-
tura sia aitz; et es plus TREBALHOSA que altra
aitz.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Qui ne sait pas écrire ne croit pas qu'écrire soit art ; et il est plus difficile qu'autre art.

Diens ama home suau, e home TREBALIOS geta de se.

Trad. de Bide, fol. 78.

Dieu aime homme paisible, et homme turbulent repousse de soi.

CAT. *Traballos*. ESP. *Trabajoso*. PORT. *Trabaloso*. IT. *Travaglioso*.

5. TREBALHIER, *adj.*, brouillon, tracassier, ennuyeux.

O toz vilas o toz cortes

O TREBALHIERS.

CERCAMONS : Quan l'aura

Ou tout vilain ou tout courtois ou brouillon.

6. TREBALHAR, TREBALAR, TREBAILHAR, *v.*, lat. *tribulare*, tourmenter, agiter, tracasser, donner des tribulations.

Lâisset al diable tocar

Lo malfactor, e TREBALHAR.

V. de S. Honorat.

Il laissa au diable toucher et tourmenter le malfacteur.

Ja per meilhurar

Non la cal TREBAILHAR.

BERTRAND DE BORN : Ges do mi.

Jamais pour améliorer il ne la faut tourmenter.

Amor, que m'aussi e m TREBALHA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Amour, qui m'occit et me tourmente.

Las formitz e las granhas qui s TREBALHO en lor obs, nos dono issimble que nos devem laborar.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

Les fourmis et les araignées qui se tourmentent pour leur nécessité, nous donnent exemple que nous devons travailler.

Part. pas. Quan me soi pro TREBALHATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je me suis assez agité.

ANC. FR. *Cum io esteie travaillet.*

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 119.

CAT. *Traballar*. ESP. *Trabajar*. PORT. *Trabalhar*. IT. *Travagliare*.

TRABUC, *s. m.*, lat. *trabucchus*, trébuchet, sorte de machine de guerre.

Er ai ien tendut mon TRABUC,

Don suëill trait' als malvas baros.

LANTHEMET D'AGUILLON : Er ai ien.

IV.

Maintenant j'ai tendu mon trébuchet, dont j'ai coutume de tirer aux mauvais barons.

Apareilleron TRABUCS per Arles trabucar.

Chronique d'Arles.

Apprêtèrent trébuchets pour renverser Arles.

— Trébuchement, renversement, culbute, chute.

Fig. Ergulhos no ve son TRABUC

Plus que fai son colp la canha.

BERNARD DE VENZENAC : Pus voy lo.

L'orgueilleux ne voit pas son trébuchement plus que fait son coup la canne.

CAT. *Trabuc*. ESP. PORT. *Trabuco*. IT. *Trabocco*.

1. TRABUQUET, *s. m. dim.*, trébuchet, sorte de machine de guerre.

Ses la decima, nor es

Un tan cant que n'armes un lenh

Ni 'n bastis TRABUQUET ni genh.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Sans la dime, il n'est pas un si chaud qui en armât un vaisseau ni en bâtit trébuchet ni engin.

Per lors murs afendre

Fan engenhs e carels,

E TRABUQUETZ tendre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Pour leurs murs percer font eugins et carreaux, et tendre trébuchets.

CAT. *Trabuquet*. ESP. *Trabuquete*. IT. *Trabocchetto*.

3. TRABUCAMEN, TRASBUCAMEN, *s. m.*, trébuchement, renversement, chute, culbute.

Lo TRASBUCAMEN delz malvatz angels del cel en abisme.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

La chute des mauvais anges du ciel en enfer.

Après eant d'aquel orde son fach TRABUCAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Après quand de cet ordre fut faite la chute.

ANC. FR. Les histoires qui sont toutes pleines de ruynes et de misérables trébuchemens des grans conquéreurs.

OEvres d'Alain Chartier, p. 364

IV. *Trabocamento*.

4. TRABUCHARIA, *s. f.*, trébuchement, chute, culbute, abaissement

Vis trop beguz lai ira e escomocio e moltas
TRABUCHARIAS.

Trad. de Bède, fol. 45.

Via trop lu fait colere et agitation et nombreuses
culbutés.

Fig. Qui essalsa sa boca, quer TRABUCHARIA.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui exalte sa bouche, cherche *abaissement.*

ANC. FR. Ruïne*, c'est-à-dire *trébucheure.*

H. ESTIENNE, *Apol. pour Herolote, t. II, p. 192.*

5. TRABUCHABLE, *adj.*, périlleux.

Laiissa la TRABUCHABELA via de mort.

Trad. de Bède, fol. 36.

Laiissa la périlleuse voie de mort.

ANC. FR.

D'une part ferme, et d'autre *trébuchable.*

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 713.

6. TRABUCAR, TRABUCHAR, TRASEUCHAR, TREBUCAR, TREBUCHAR, TREBUQUAR, v., abattre, renverser, culbuter, tomber.

Aparelheron trabues per Arles TRABUCAR.

Chronique d'Arles.

Apprêterent trébuchets pour *renverser* Arles.

Com cavallh qu', en corre ses fre, en fay so-
ven TRABUCAR lo senhor.

V. et Vert., fol. 85.

Comme cheval qui, à courir sans frein, en fait
souvent *culbuter* le maître.

Que TREBUQUET en l'aïgha,

GUILLAUME DE TUBELA.

Qui *tombe* dans l'eau.

Si à mal pas non TRABUCHA.

GILAUD DE BOENEL: Quan la.

Si à mauvais passage il ne *trébuche* pas.

No se te ta fort mort no 'l TRABUC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Ne se tient si fort que mort ne l'*abatte.*

Petit val orgoill d'amador

Qu'ades TREBUCHA son seignor

Del loc alsor.

A. DANIEL: Chançon d'un.

Pou vaut l'orgueil d'amoureux qui incessamment
renverse son seigneur du lieu plus élevé.

— Trébucher, broncher.

El pot be TRABUCAR e rompre son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien *trébucher* et rompre son cou.

Cant l'ns dels pes eslampa o TRABUCA.

V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds glisse ou *trébuche.*

— Peser de la monnaie.

Las monedas que TRABUCHAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Les monnaies que tu *trébuches.*

Fig. Aisi com sel que TRABUCHA e peza

Soan meselat ab hos deniers de pes.

B. CARBONEL: Aisi com sel.

Ainsi comme celui qui *trébuche* et pèse dédain
mêlé avec bons deniers de poids.

Part. pas. E 'lh malvatz seran TRASEUCAN en
effern,

Liv. de Sydrac, fol. 90.

Et les méchants seront *culbutés* en enfer.

ANC. FR. De totes partz le vont saisir,

Jus le *trébuchent* du cheval.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 243.

K'andoi sunt aval *trébuciet.*

Roman du Renart, t. IV, p. 337.

CAT. ESP. PORT. *Trabucar. IT. Traboccare.*

7. TRABUCANSA, s. f., renversement, bouleversement.

Encar hi par la TRABUCANSA.

V. de sainte Énimie, fol. 37.

Encore y paraît le *bouleversement.*

TRACHEA, s. f., lat. TRACHEA, trachée.

Fum eant dezicant la TRACHEA arteria.

Nulla bestia forma vortz si no ha arteria
TRACHEA et pulmo.

Éluc. de las propr., fol. 31 et 231.

Fumée chaude desséchant la *trachée-artère.*

Aucune bête ne forme voix si elle n'a *trachée-*
artère et poumon.

TRACTAR, v., lat. TRACTARE, traiter, s'occuper de, s'appliquer à.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; MAYANS,
Orig. de la Leng. esp., t. II, p. 254.

Plus leugier TRACTAR en lati que dir en
romans.

Brev. d'amor, fol. 6.

Plus facile à *traiter* en latin qu'à dire en roman.

Sirventes e chansos lais, . . .

Que ja no 'n TRACTARAI mais.

PIERRE DE BUSSIGNAC: Sirventes.

Sirventes et chansons je laisse, . . . vu que désor-
mais je n'en *traiterai* pas davantage.

Mentre K. TRACTAVA et adordenava ayssò,
lo comte de Flandres deisxendec del pueg.

PHILOMENA.

Tandis que Charles *traitait* et combinait ceci, le
comte de Flandre descendit de la montagne.

Ni m lais, per abril ni per martz,
Qu'ieu non TRACTE cum venha dan.

BERTRAND DE BORN : Ges de far. *Var.*

Et je ne laisse, par avril ni par mars (en nul
temps), que je ne *traite* comment vient dompage.

— Négociier, conférer.

Sui agut mandat per TRACTAR patz am vos.

V. de S. Honorat.

J'ai été mandé pour *traiter* paix avec vous.

De patz, si t plai, dona, TRAITA

Qu'ab ton fillh me sia faita.

P. CARDINAL : Vera vergena.

De paix, s'il te plaît, dame, *traite* qu'avec ton
fils elle me soit faite.

— En user bien ou mal envers quel-
qu'un.

TRACTAR sa molher aïssi coma .i. ribanda
vilana.

Cant hom TRACTA irreveremuens lo precios
cors de Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 15 et 92.

Traiter sa femme ainsi comme une ribaude vilaine.

Quand on *traite* irrévéremment le précieux corps
de Jésus-Christ.

— Manier, faire usage, employer.

Fig. Saup ben TRACTAR mals e bens.

V. de Bertrand de Born.

Il sut bien *traiter* maux et biens.

ANC. FR. L'avoient villement *treïtêt*.

Chronique de Cambrai.

CAT. ANC. ESP. TRACTAR. MOD. Tratar.

PORT. Tractar, tratar. IT. Trattare.

2. TRACTAT, *s. m.*, lat. TRACTATUS, traité,
dissertation, accord.

Si legon lo TRACTAT

Noble de Sancta Trinitat.

Brev. d'amor, fol. 2.

S'ils lisent le noble *traité* de Sainte-Trinité.

Ayssì finis lo TRACTAT dels articles.

V. et Vert., fol. 6.

Ici finit le *traité* des articles.

Per lo TRACTAT de donar argent.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pp., p. 237.

Par le *traite* de donner argent.

CAT. Tractat. ESP. PORT. Tratado. IT. Trattato

3. TRACTAYRE, TRACTADOR, *s. m.*, lat.
TRACTATOR, négociateur, traitant,
commentateur.

De tractar, TRACTAYRES, TRACTADORS, trac-
tayritz.

Leys d'amors, fol. 49.

De TRAITER, *négociateur*, *négociateur*, négoc-
iatrice.

Docters de theologia et... TRACTADORS de
philosophia.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Docteurs de théologie et... *commentateurs* de
philosophie.

CAT. Tractador. ESP. Tratador. IT. Trattatore.

4. TRACTAYRITZ, *s. f.*, lat. TRACTATRIX,
négociatrice, commentatrice.

Tractayres,... TRACTAYRITZ.

Leys d'amors, fol. 49.

Négociateur,... *négociatrice*.

5. TRACTAMENT, TRACTAMEN, *s. m.*,
traité, délibération, convention, ar-
rangement.

Avut diligent consell et TRACTAMENT ab los
consols.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Eut diligent consell et *delibération* avec les consuls.

Per amicable TRACTAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 53.

Par amiable *convention*.

Sobre 'l TRACTAMEN de la patz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 186.

Sur le *traité* de la paix.

CAT. Tractament. ESP. Tratamiento. PORT. Tra-
tamento. IT. Trattamento.

6. TRACTABLE, *adj.*, lat. TRACTABILĒM,
traitable, maniable, ductile.

Coma auq que, cant plus es el fuoc, e plus
se metma, e plus es puis e TRACTABLES.

TRACTABLE coma cera amolegada.

V. et Vert., fol. 65 et 36.

Comme or qui, quand plus il est au feu, et plus
il s'amointrit, et plus il est pur et *ductile*.

Maniable comme cire amollie.

CAT. Tractable. ESP. Tratable. PORT. Trattavel.
IT. Trattabile.

7. CONTRACTAR, *v.*, lat. CONTRACTARE,
contracter.

Que cascun pueca CONTRACTAR, vendre e comprar.

Tit. de 142. Hist. de Languedoc, t. IV, pt., col. 426.

Que chacun puisse contracter, vendre et acheter.

CAT. ANC. ESP. *Contractar*, ESP. MOD. PORT.

Contratar. IT. *Contrattare*.

8. CONTRACT, *s. m.*, lat. *CONTRACTUS*, contrat.

Si ela me sera veneduda per natura del CONTRACT.

Tral. du Code de Justinien, fol. 95.

Si elle me sera evincée par la nature du contrat.

CAT. *Contracte*. ANC. ESP. *Contracto*. ESP. MOD.

Contrato. PORT. *Contracto*, *contrato*. IT.

Contratto.

9. PERTRACTAR, *v.*, lat. *PERTRACTARE*, traiter, arranger, négocier.

Las causas... se deïon PERTRACTAR et determinar.

Statuts de Provence, BOMY, p. 5.

Les choses... se doivent traiter et déterminer.

IT. *Pertrattare*.

10. MALTRACTAR, *v.*, maltraiter.

Ay! fillh, be vos vech MALTRACTAR.

Passio de Maria.

Ah! filz, bien je vous vis maltraiter.

CAT. *Maltractar*. ESP. PORT. *Maltratar*. IT.

Maltrattare.

TRAFEC, TRAFELY, *s. m.*, trafic, négocioc, intrigue.

Voyez MURATOLI, *Diss.* 33; DE NINA, t. III, p. 83.

Per cui gnetas e masau

Serai e plai e TRAFEC.

RAYMOND DE LA TOUR: Ar es ben.

Tout qui guertes et tapage seront et plaid et trafic.

Panc piezai, si ho sap de TRAFELY.

P. CARDINAL: Un sirventes

Ena piec, il ne sai de trafic.

CAT. *Trafag*, *trafic*. ESP. *Trafago*, *trafico*

ITAL. *Trafego*, *trafico*. IT. *Traffico*.

11. TRAFEGUIER, TRAFEGUADOR, *s. m.*, trafiquant, commerçant, intelligent.

Aus es vengut de Ferras...

De chie li comar...

D' un gran TRAFEGUADOR.

P. CARDINAL: Falsedat et.

Maintenant est venu de France... qu'on fasse chef d'un grand intrigant.

CAT. ESP. *Trafagador*. IT. *Traficatore*.

3. TRAFEGUIER, *s. m.*, trafiqueur, trompeur.

Tug cominalmen

Eni TRAFEGUIER e moys.

NAT DE MONS: Sitot non.

Tous communément nous sommes trompeurs et vils.

TRAHIR, TRAIR, TRAYR, *v.*, lat. *TRAHERE*, trahir, livrer.

Segon dreg, non es ges traimens

TRAIR trachor.

LANFRANC GIGALA: Ges eu non vei.

Selon droit, (ce) n'est point trahison de trahir traître.

Sol fin' amors no m TRAYA.

PONS DE CAPDUEIL: Ben es folhs.

Seulement que pur amour ne me trahisse pas.

Qui dis so per qu' amor avilziz

Vas si dons ment, e si mezeis TRAHIS.

ARNAUD DE MARUEIL: Anc vas.

Qui dit ce par quoi il avilit amour vers sa dame ment, et soi-même trahit

Part. pas. TRAHITZ sui si cum fo Ferragutz.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS: D' amor no m la.

Trahi je suis ainsi comme fut Ferragus.

Etas m' au TRAIT ses defliausa;

Car m' au TRAIT assatz, ai TRAIT lor.

AUMERI DE PEGUILAIN: Hom ditz.

Maintenant ils m'ont trahi sans défiance; parce qu'ils m'ont beaucoup trahi, trahi je les ai.

Subst. Que l' traytor serah destruit,

E li TRAHIT ben vengut.

P. CARDINAL: Razos es.

Au que les traîtres seront détruits, et les trahis bien vengus.

ANG. FR.

Et Margiste, la vicille, qui ainsi m'a trahit.

Roman de Berte, p. 76.

CAT. *Trair*. ANC. ESP. *Traer*. PORT. *Trair*. IT.

Tradire.

4. TRADITION, *s. f.*, lat. *TRADITIONEM*, tradition, remise.

L'oumben et TRADITION de possession.

TRADITION de las ditas pessas encantadas.

Fors de Bearn, p. 1095 et 1094.

Livraison et remise de possession.

Remise desdites pièces enchériées.

CAT. *Tradicció*. ESP. *Tradiccion*. PORT. *Tradiçáo*. IT. *Tradizione, tradigione*.

3. TRADIMEN, TRAIMEN, *s. m.*, trahison, trahírise.

L'ama finament,

Ses TRADIMENT.

GUILLAUME DE LA TOUR : Quant hom.

L'aime fidèlement, sans trahison.

Segon dreg, non es ges TRAIMENS

Trahir trachor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non vei.

Selon droit, (ce) n'est point trahison de trahir trahírise.

IT. *Tradimento*.

4. TRACIO, TRASSIO, TRACIO, TRAAZO, *s. f.*, lat. TRADITIO, trahison, trahírise.

Fan perjurus e granz TRACIOS.

Poème sur Boèce.

Font parjures et grandes trahisons.

Es tracher sel que fai TRASSIOS.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Est trahírise celui qui fait trahisons.

Adv. comp.

L'emperador felo,

Sel que destruis son frair' a TRASSIO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empeureu félon, celui qui détruisit son frère par trahison.

Lor redra Roma PER TRAAZO.

Poème sur Boèce.

Leur rendra Rome par trahison.

ANC. CAT. *Tració*. CAT. MOD. *Traició*. ESP.

Traicion. PORT. *Traição*.

5. TRESTACIOS, *s. f.*, scélérateesse, insigne trahison.

A Zaenac fec tal TRESTACIOS

Que no feira Judas.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

A Zaenac il fit telle scélérateesse que ne ferait pas Judas.

6. TRAHIRE, TRAIRE, TRAHIDOR, TRAHIDOR, TRAYDOR, TRAHIDOR, TRAHIDOR, TRAHIDOR, *s. m.*, lat. TRADITOR, trahírise, perfide.

Vas quascun es enganaire e TRAHIRE.

ARNAUD DE MARCHEL : Aissi cum selh

Vcis chacun il est trompeur et trahírise.

Sobi' els païens SARRAZINS TRAHIDORS.

G. ABHEMAR : Nob pot esser.

Sur les païens Sarrasins trahírise.

A vos sni fis, et a mos ops, TRAIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

A vous je suis fidèle, et à mon avantage, trahírise.

Die vos que etz... fals e TRAYDOR.

PHILOMENA.

Je vous dis que vous êtes... faux et trahírise.

Fig. Conose qu' en folh gazanh

M' au mes mei hoelh TRAHIDOR.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Je connaís qu'en fon profit m'ont mis mes yeux trahírise.

Subst. Que 'l TRAYTOR seran destrut,

E li trahit ben vengut.

P. CARDINAL : Razos es.

Vu que les trahírise seront détruits, et les trahírise bien venus.

ANC. FR. Envers trahírise desloial.

Roman du Renart, t. I, p. 144.

Mieux dignes d'estre apellez trahíriseurs que traducteurs.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 9.

Alors le desloyal trahíriseur.

Hist. de Gérard de Nevers, part. II, fol. 15.

CAT. ESP. *Traydor*. PORT. *Trahírise*. IT. *Tra-dítore*.

7. TRACHER, TRACHOR, *s. m.*, trahírise, perfide.

Pieger es TRACHER que laire.

P. CARDINAL : Razos es.

Pire est trahírise que laírise.

Ni 'n tem tracheírisez ni TRACHOR.

P. CARDINAL : Ar mi pues.

Et je n'en crains trahírise ni trahírise.

Adj. Vostre pastor

Son fals e TRACHOR.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh

Vos pasteurs sont faux et trahírise.

8. TRACHEIRITZ, TRACHORESSA, *s. f.*, trahírise.

Ni 'n tem TRACHEIRITZ ni trachor.

P. CARDINAL : Ar mi pues.

Et je n'en crains trahírise ni trahírise.

Del blasme en que m'a messa,

A tort e a peccat, la falsa TRACHORESSA.

V. de S. Honorat.

Bu blâme en quoi m'a miac, à tort et à péché, la fausse trahírise.

ANG. FR. La mort... tant cruelle, tant *traheuse*.

MONSTRELLI, t. I, fol. 120.

9. TRADAR, *v.*, livrer, remettre, trahir.

TRADAR LA CAUSA, se es metre en tenezon de la causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Livrer la chose, c'est metre en possession de la chose.

A obs los Grex Roma volia TRADAR.

Poeme sur Boëce.

Au profit des Grecs Rome il voulait livrer.

10. TRACHAR, *v.*, trahir.

No s' en deu jes vengar ni grondir ni irais-sen ni TRACHAR.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Ne s'en doit point venger ni gronder ni irriter ni trahir.

11. ATRACHA, *s. f.*, trahison.

Senher, no y fo facha

Folhors ni ATRACHA.

J. ESTEVE DE BEZILERS : El dous temps.

Seigneur, n'y fut faite fohe ni trahison.

TRAIÀ, *s. f.*, sorte de costume, habit guerrier, armure.

Va ferir lo paya sur sa TRAIÀ obrada.

Roman de Fierabras, v. 4636.

Il va trapper le païen sur son armure ouvragée.

TRAINAR, *v.*, traîner, faire languir.

Be m deuria hom a caval TRAINAR.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Bien me devait-on à cheval traîner.

Fig. Pet so m TRAIN', e m cembela,

E m tra'l cor de sotz P' aissela.

P. VIDAL : Be m pac.

Pour cela me traîne, et me combat, et me tire le cour de dessous l'aisselle.

Aissi m podetz TRAINAR longamen.

PEYROLS : Beau dei.

Aussi vous me pouvez faire languir longuement.

Fig. Plus es desiratz grans joïs,

Mais val, e quan plus TRAINA.

P. BLEMOND RIGAS NOVAS ou P. CAMOR : Iratz chan.

Plus est désirée grande joie, et quand plus elle traîne, davantage elle vaut.

CAT. ESP. *Traginar*. IT. *Trainare*.

TRAHI, *s. m.*, train, conduite.

Be m cuzièy entre mil

Una lial trobar.

Tan cuiava cercar;

Totas au ni TRAHÍ.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous temps.

Bien je pensai entre mille une loyale trouver, tant je pensais chercher; toutes ont même train.

El sien belh cors d'alegratge

M'a mes en aquest TRAHÍ.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m'es quan.

Le sien beau corps d'allégresse m'a mis dans ce train.

— Fracas, étalage.

Pueys comanda que l'ost si meta el cami;

Doncxs auziratz gran noyza menar e gran

TRAHI.

Roman de Fierabras, v. 5032.

Puis il commanda que l'armée se mette au chemin; alors vous ouriez grande noise mener et grand fracas.

Auran assatz gran TRAHÍ

De riex vestimens detras si.

Brev. d'amor, fol. 129.

Auront assez grand étalage de riches vêtements derrière soi.

Adv. comp. Ab pauc EN UN TRAHÍ

No son li ric avar.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Peu s'en fait si en un trait (universellement) les riches ne sont pas avares.

TOTAS EN UN TRAHÍ.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Toutes en un trait (universellement).

CAT. *Tragi*. ESP. *Tragín*, *tragino*. IT. *Traino*.

3. TRAINA, TRAGINA, *s. f.*, confusion, tumulte, embarras.

Fad raubadors TRAINA e rap.

Aqui cilh en fai rap o TRAGINA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72 et 73.

Les pillards font tumulte et rapiue.

Là celui-ci en fait rapt ou tumulte.

4. TRAINIER, *adj.*, traînant, retombant.

Sos gonfains fon blancx, latz TRAINIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Son gonfanou fut blanc, les côtés traînants.

TRAIRE, *v.*, lat. *TRAHERE*, tirer, retirer, traîner, entraîner, extraire, attirer, arracher, conduire, mener.

S'en ven vays elh a cors de cavalh, e va traire la spassa.

PHILOMENA.

S'en vient vers lui à course de cheval, et va *tirer* l'épée.

Qu'om li TRAGA lo cor e qu'en manjo 'l haro.
SORDEL : Planher vuell.

Qu'on lui *extraie* le cœur et qu'en mangent les barons.

VIII. jorns avant que l'en TRAGATZ.

Un pauc de sanc ne TRAZETZ

Ab un flecme ben sotilet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Huit jours avant que vous l'en *tirez*.

Un peu de sang vous en *tirez* avec une lancette bien fine.

L'assetges pel pueg e per la comba,

Qu'om no 'n pogues TRAIRE bren ses colon.

BERTRAND DE BORN : Nou estarai.

Qu'il l'assiégât par le coteau et par le vallon, de sorte qu'on n'en pût *retirer* lettre sans colombe.

Areire s TRAIS per miels salhir enan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Arrière se *retire* pour mieux sauter en avant.

Nuls hom just ni peccaire

De vos lauzar no s'en TRAIRE.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Nul homme juste ni pécheur de vous louer ne se doit *retirer* (dispenser).

Fig. La qual, si vol, me pot a sos ops TRAIRE.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdit.

Laquelle, si elle veut, me peut *entraîner* à ses avantages.

Desaventur' aras lo m TRAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Mésaventure maintenant me l'*arrache*.

Els mordon en TRAZEN co fa serpen.

V. et Vert., fol. 24.

Ils mordent en *arrachant* comme fait serpent.

— Lancer, jeter, pousser.

TRAZON ab arbalestas los caircls empenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Lancent avec arbalètes les dards empennés.

Per TRAIR'a cels qu' an mes pretz en deroc.

DURAND TAILLEUR : En talent ai.

Pour *lancer* à ceux qui ont mis mérite en dés-arroï.

— Allonger, développer.

La linassa que TRAZIA sos corhs.

V. et Vert., fol. 12.

Le limaçon qui *tirait* ses cornes.

— Humer, avaler.

Que cascuha TRAISCA enteïra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que chacune il *avale* entière.

— Souffrir, supporter.

Cellui vai be qui TRA mal e jovent.

Poeme sur Boïcc.

Celui-là va bien qui *souffre* mal en jeunesse.

De mal ni d'afan qu' ien TRAYA.

G. FAIDIT : Si anc.

De mal ni de souci que je *supporte*.

— Pécher à la traîne, à la drège ou autre filet.

Prendo... angnilas ab traïssa, e TRAISSAN ab filats o ab rets.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Qu'ils prennent... anguilles avec la traîne, et qu'ils *pêchent* avec des filets ou avec des rets.

Loc. Aïssi vos ren lo basto e l'escut

Cum selh que plus non pot lansar ni TRAIRE.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Ainsi je vous rends le bâton et l'écu comme celui qui plus ne peut lancer ni *tirer*.

Puese vos en TRAIRE auctor.

G. RUDEL : Bellis m'es.

Je puis vous en *prendre* à témoin.

Qu'el TRAGU' a cap o 'n segua s'aventura.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Qu'il mène à fin ou en poursuiue son aventure.

Cui sens non es guidaire,

No sap ni pot a cap TRAIRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Sés cantars.

Celui à qui sens n'est pas guide, ne sait ni peut *mener* à fin.

No mi nogua vostra rica valors,

Qu'an non la puese un jorn plus enans TRAIRE.

ARNAUD DE MARVEIL : Si m destrenhetz.

Que ne me nuise pas votre noble mérite, vu qu'onques je ne le puis un jour plus avant *pousser* (produire).

Qu'ieu, si puese, a cap vos o TRAGA.

Roman de Jaufré, fol. 88.

Que moi, si je puis, à chef je vous le *tire*.

Totz bos fagz TRAIR' enan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Tous bons mérites *pousser* (produire) en avant. *Substantiv.* Al TRAIRE de son gan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui sofrir.

Au *tirer* de son gant.

Part. prés. Pe gran, TRAZEN, ubcit e leu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pied grand, *tirant* (grillant), ouvert et prompt.

Subst. Per du arden **TRAZEN** que m traïs.

JORDAN DE GOSFOLEN : Non estarai.

Pour un ardent *entraînant* qui m'entraîne.

Part. pas. D'on fou **TRACHA** la triacla de vera salut.

V. et Vert., fol. 84.

D'où fut *tirée* la thermique de vera salut.

Idem. Tolgrou li tot Peïtieu, **TRAIT** la Rochella.

V. de Bertran, i de Born.

Lui ôtièrent tout le Poitou, hormis la Rochelle.

ANC. FR. Mès la sajete n'en poi *traire*.

Roman de la Rose, v. 1783.

Si se *traïstrent* arrière.

VILLEHARDOUIN, p. 200.

Et de latin en romanz *traire*.

MARI DE FRANCE, t. I, p. 44.

Je suis le poisson en la nasse

Qui y entre et ne s'en peult *traire*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 500.

Et ayant beus espèces *traïtes* aux poings.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Galba.

ANC. IT. L'assare per perduto ciò che tratto ho che pur *traire* perdendo; ma tanto perdere ho odio che pur disio *traire*.

GUITTOSE D'AREZZO, lett. 2.

VOYEZ ALUTZ, GAREN, PANTAIS.

PORT.

CAT. *Traurer*. ESP. *Traer*. IT. *Trarre*.

2. TRAIT, TRAG, TRAI, TRAH, *s. m.*, trait, portée.

Certain nombre de gens d'armes e de *TRAIT*.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., p. 125.

Certain nombre de gens d'armes et de *trait*.

Loc. Part d'entr'els sens lo **TRAH** d'un arquier.

Guirantz veno denah totz **TRAH** d'un arquier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80 et 83.

S'éloigne d'entre les siens le *trait* d'un archer.

A Giraud ils viennent tous devant la *portée* d'un archer.

ANC. FR. S'arrestèrent un petit comme à trois *traïets* d'are l'un de l'autre.

MONSTELLET, t. I, p. 300.

IT. *Tratto*.

— Train, allure, direction.

Qui s'volt segon aquest **TRAG**.

REMY DE VAQUELLAS : Ben oi.

Qui s'volt segon ce *train*

Ieu en say de tal lo dire **TRAI**

On res non pot valer argens.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ben aia'l cortes.

J'en sais de telle la droite *direction* où rien ne peut valoir argent.

ESP. PORT. *Trato*.

3. TRALH, *s. m.*, traîne, piste.

Loc. La sec a **TRALH**,

On pus vas me s'orguelha.

A. DANIEL : Chauso don.

Je la suis à la *traîne*, où plus vers moi elle s'enorgueillit.

4. TRAYTA, *s. f.*, traite, retraite.

De la **TRAYTA** d'Espanha avia auzit parlar.

Roman de Pierabras, v. 5014.

De la *retraite* d'Espagne il avait ouï parler.

IT. *Tratta*.

5. TRAZAG, *s. m.*, arrangement, direction, disposition.

Loc. No sap ill be qu'ien soi

A totz **TRAZAG** sos fis amicx?

E. CAIRELS : Lo rossignols.

Ne sait-elle pas bien que je suis à tous *arrangements* (en toutes circonstances) son fidèle ami?

Adv. comp. Ben pot saber a **TRAZAG**.

B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.

Il peut bien savoir *directement*.

Lai trobon a **TRAZAG**

Lo mal e'l ben qu'an fag.

FOLQUET DE ROMANS : Quan be me,

Là trouvent à la fois le mal et le bien qu'ils ont fait.

De lialt lo gitas **TOT EN TRAZAG**.

Qu'ieu ma honor perda **TOT EN TRAZAG**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60 et 77.

De loyauté vous le dépouillez *tout d'un trait*.

Que je perde mon patrimoine *tout d'un trait*.

6. TRAYDOR, *s. m.*, avaloir, gosier.

Home ha la pus petita boca segon son cors, e lo pus estreg **TRAYDOR**.

V. et Vert., fol. 101.

L'homme a la plus petite bouche selon son corps, et le plus étroit *gosier*.

7. TRAZEMENT, *s. m.*, tirement, action de tirer.

Tremor de cors, **TRAZEMENT** de lengua.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Tremblement de corps, *tirement* de langue.

8. TRAZACHEIR, *f. adj.*, prolongé, durable, continu.

Una guerença TRAZACHEIRA.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J., 326.

Une garantie continue.

9. TRAITERA, *s. f.*, longueur, lenteur

Loc. E'l metges que m' pogra guenir

Vol me per TRAITERA tenir

Aissi cum l'autre metge fan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

El me médecin qui pourrait me guérir veut me tenir en *longueur* comme les autres médecins font.

IT. *Trattura.*

10. TRAISSA, TRASSA, *s. f.*, queste, sorte d'impôt, amoncellement, entassement.

Si ssabia rassa ni TRAISSA, faria la saber als cossols.

Ni far entendem TRASSA ni rassa ni monopoli.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 186.

S'il savait extorsion ni *queste*, il la ferait savoir aux consuls.

Ni n'entendons faire *queste* ni extorsion ni monopole.

11. TRAISSA, *s. f.*, traîne, drège, sorte de filet.

Els quals gores et paissieras no pueseo pescar ab TRAISSA.

Senes TRAISSA et senes paissiera.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Auxquels gours et pêcheries ils ne puissent pêcher avec traîne.

Sans traîne et sans pêcherie.

12. TRAGIR, *v.*, lier, avaler.

En machar pa o TRAGIR aptamen.

Tu o TRAGIRAS TOT essemps.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

A mâcher pain ou avaler habilement.

Tu avaleras cela tout ensemble.

Part. pas. Hom que aura TRAGIT OS o espina.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Homme qui aura avalé os ou épine.

13. ATRAIRE, ATRAYRE, *v.*, lat. ATTRAHERE, attirer, entraîner.

L'uns l'esquinta, l'autre l'ATRAI.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un le déchire, l'autre l'entraîne.

IT.

Moral. Me saubon gen ATRAIRE.

G. FAIDIT : L'onraiz.

Me saient gentiment attirer.

E'l gen parlar ab que snau m' ATRAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

El le gentil parler avec quoi doucement elle m'attire.

Usqueex ab sa par s'ATRAY.

MARCBRUS : L'iverns.

Un chacun avec sa compagne s'attire.

Ab neguna gen bona

No s'ATRAI ni s'adona.

HUGUES DE SAINT-CYR : Tant es de.

Avec nulle gent bonne il ne s'attire ni s'adonne.

— Avancer, approcher.

Adones s'ATRAYS I, savis sans.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Alors s'avance un savant saint.

Fig. Lo vers vas la fin s'ATRAHA,

E'l mot sion entendu.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es dous.

Que le vers vers la fin s'avance, et que les mots soient entendus.

ANC. FR. Cele l'atrait, od li s'en va.

MARIE DE FRANCE, l. II, p. 91.

L'une m'atrait, puis l'autre me reboute.

CL. MAROT, l. I, p. 325.

Afin de les esmouvoir et attirer de son party.

MONSTRELET, l. I, fol. 242.

ANC. CAT. Atrairer. CAT. MOD. Atrarer. ESP.

Atraer. PORT. Atrahir. IT. Attrarre.

14. ATRAG, *s. m.*, lat. ATTRACTUS, attraction.

Toza que s'en gacha

De ben fay ATRAG.

J. ESTEVE DE BEZIERS : El dous temps.

Jeune fille qui s'en précautionne fait attraction de bien.

IT. *Attratto.*

15. ATRACHA, *s. f.*, attraction, entraînement.

Senher, ho i fo facha

Folor ni ATRACHA.

J. ESTEVE DE BEZIERS : El dous temps.

Seigneur, n'y fait faite folie ni entraînement.

16. ATRACTH, *adj.*, attractif, propre à attirer

Fuguent **ATRACTIU**.*Trad. d'Albucasis, fol. 42.*Onguent *attractif*.Virtut... **ATRACTIVA**.*Eluc. de las propr., fol. 14.*Virtu... *attractiva*.CAT. *Atractiu*. ESP. *Atractivo*. PORT. *Attrativo*.17. **ATRACCIO**, **AFRACCIO**, *s. f.*, lat. **ATTRACTIO**, attraction.Ahi foit **ATRACCIO**.*Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

Avec forte attraction.

Per **ATRACCIO** de calor.*Eluc. de les propr., fol. 272.*

Par attraction de chaleur.

— Extraction.

De aquels la **ATRACCIO** es alleviada.*Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

De ceus-la l'extraction est allégée (rendue facile).

CAT. *Atractio*. ESP. *Atraccion*. PORT. *Atracção*. IT. *Attrazione*.18. **ABSTRAYT**, *adj.*, lat. **ABSTRACTUS**, abstrait, ôté, séparé.*Subst.* Havem blanc per coneret e blancheur per **ABSTRAYT**.*Leys d'amors, fol. 143.*

Nous avons blanc pour coneret et blancheur pour abstrait.

CAT. *Abstret*. ESP. PORT. *Abstracto*. IT. *Astratto*.19. **ABSTRACTIU**, *adj.*, abstratif, qui sert à exprimer des idées abstraites, terme de grammaire.Enticls noms substantius, alguns so ditz **ABSTRACTIUS**... alguns son conerctius.*Eluc. de las propr., fol. 7.*Entre les noms substantifs, aucuns sont dits *abstractifs*... aucuns ont conerctif.19. *Abstractivo*.20. **ABSTRACCIO**, *s. f.*, lat. **ABSTRACTIO**, abstraction, enlèvement.Pensa cu... nas, aptop la **ABSTRACCIO** del cano, una calgua.*Trad. d'Albucasis, fol. 20.*

Place du... le nez... l'abstraction du sang... une tente.

CAT. *Abstraccio*. ESP. *Abstraccion*. PORT. *Abstracção*. IT. *Astrazione*.21. **CONTRACTIU**, *adj.*, contractif, propre à produire contraction.Siccità es... de las mas e dels pes **CONTRACTIVA**.*Eluc. de las propr., fol. 26.*Siccité est... des mains et des pieds *contractive*.22. **CONTRACCIO**, *s. f.*, lat. **CONTRACTIO**, contraction, rétrécissement.Cansa de **CONTRACCIO** de aquel membre.*Trad. d'Albucasis, fol. 24.*

Cause de contraction de ce membre.

CAT. *Contracció*. ESP. *Contraccion*. PORT. *Contracção*. IT. *Contrazione*.23. **CONTRAHEM**, **CONTRAHEN**, *adj.*, lat. **CONTRAHEM**, **CONTRAHEM**, contractant.*Subst.* Si... notari... deforas son obrador, seguia los **CONTRAHEM**.*Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.*Si... notaire... dehors son étude, suivait les *contractants*.IT. *Contracte*.24. **CONTRAHEMEN**, *s. m.*, contrainte.No es tengut d'atar ni d'obedir per negun **CONTRAHEMEN**.*Forde Montcuc, Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 132.*N'est tenu d'aller ni d'obéir par nulle *contrainte*.IT. *Contraimento*.25. **DETRAIRE**, *v.*, lat. **DETRAHERE**, détracter, décrier, médire.Qui **DETRA** so fraire o'l forsjutga, **DETRA** la lei.*Trad. de Bède, fol. 63.*Qui *détracte* son frère ou le juge à tort, *détracte* la loi.*Part. prés.* LAVIS **DETRAENS** fai long de te.*Trad. de Bède, fol. 63.*Les lèvres *médisantes* fais (reponse) loin de toi.*Subst.* Ni auis los **DETRAENS**.*Trad. de Bède, fol. 63.*Ni n'écoutes pas les *détractants*.ANG. FR. Ses biaux *ceux* tire et *détrait*.*Roman del conte de Poitiers, v. 474.*ESP. *Detraer*. PORT. *Detrahir*. IT. *Detrarre*.

26. DETRACCIO, DETRACTIO, *s. f.*, lat.

DETRACTIO, détraction, médisance.

Apella se aquest peccatz de DETRACTIO.

V. et Vert., fol. 3.Ce péché s'appelle de *detraction*.

Per eveia ni per DETRACTIO.

Lays d'amors, fol. 118.Par envie ni par *detraction*.

E lh play anzir DETRACCIO

D' autrui e diffamacio.

Brev. d'amor, fol. 120.Et il lui plaît ouir *detraction* d'autrui et diffamation.CAT. *Detracció*. ESP. *Detraccion*. PORT. *Detracção*. IT. *Detrazione*.27. DETRACTATIO, *s. f.*, lat. DETRACTATIO, détractation, médisance.

DETRACTATIO d'omes e de femnas.

La Confessio.*Detractation* d'hommes et de femmes.28. DETRACTOR, DETRAIDOR, *s. m.*, lat.

DETRACTOR, détracteur, médisant, calomniateur.

No t'acompaniar ab los DETRACTORS.

No detraas ni anias DETRAIDOR.

Trad. de Bède, fol. 63.Ne pas l'associer avec les *detractors*.Que tu ne détractes ni n'écoutes *detracteur*.CAT. ESP. PORT. *Detractor*. IT. *Detrattore*.29. DETRAZEIRITZ, *s. f.*, médisante, calomniatrice.*Adjectiv.* Malas lengas DETRAZEIRIS.*V. et Vert.*, fol. 52.Mauvaises langues *calomniatrices*.30. DISTRAIRE, *v.*, lat. DISTRAHĒRE, distraire, retrancher.

A vendre et a DISTRAIRE.

Tit. de 1281. Arch. du Roy., J, 308.A vendre et à *distraire*.CAT. *Distrauer*. ESP. *Distraer*. PORT. *Distrahir*. IT. *Distrarre, distraere*.31. RETRACTATIO, *s. f.*, lat. RETRACTATIO, rétractation.

Après sa réconciliation et sa RECTRACTATIO, el prediquet motas vetz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.Après sa réconciliation et sa *retractation*, il précha de nombreuses fois.CAT. *Retracció*. ESP. *Retraccion*. PORT. *Retraccção*. IT. *Reatrattazione*.32. ESTRAIRE, *v.*, lat. EXTRAHĒRE, extraire, retirer, ôter, arracher.

So que m promet, et m'ESTRAI.

RAYMOND DE MIRAVAIL: Us novels.

Ce qu'elle me promet, maintenant elle m'ôte.

Fig. Assatz poiz he ta colpa vas lhui ESTRAIRE.*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.Tu peux très bien ta faute envers lui *retirer*.

AMAR NO US BUS, NI NO M' EN PUESC ESTRAIRE.

ARNAUD DE MARTEIL: Si m destrenhetz.

Aimer je ne vous ose, ni ne m'en puis *arracher*.

Ges no s pot d' eugan ESTRAIRE.

T. D'ALBERT ET DE PIERRE: En Peire.

Point ne se peut de fourberie *arracher*.

Ane de lui amar no m' ESTRAIS,

Ni ai en cor que m d' ESTRAIA.

LA COMTESE DE DIL: Ab joi et ab.

Onques de l'aimer je ne me *retirai*, ni j'ai en cœur que je m'en *retire*.

Dona promet et don' ESTRAY,

E most' orguelli e bels semblans.

P. RAYMOND DE TOULOUSE: Pus vey pater.

Dame promet et dame *retire*, et montre orgueil et beaux semblans.*Subst.* Prega l' ESTRAIRE en luec de donar.

GRANET: Fin pretz.

Prenne le *retirer* en place de donner.*Part. pas.* Per vos serai ESTRAITZ de mon pais.

BERTRAND DE BORN: Ges de disnar.

Pour vous je serai *arraché* de mon pays.ANG. FR. Un puissant roi de France *extraict* de tant de rois.

BERTAUT, p. 211.

CAT. *Extrauer*. ESP. *Extraer*. PORT. *Extrahir*. IT. *Estrarre*.33. ESTRAT, *s. m.*, du lat. EXTRACTUS, extrait.

Fes un ESTRAT de tutas las cansos dels bos trobadors del mon.

V. de Ferrari de Ferrare.Il fit un *extrait* de toutes les chansons des bons troubadours du monde.CAT. *Extracte*. ESP. PORT. *Extracto*. IT. *Estratto*.34. ENTRACCIO, *s. f.* extraction.

EXTRACCIO de sageta.

EXTRACCIO de peyra.

Trat. d'Albacasis, fol. 12 et 31.

Extraction de flèche.

Extraction de pierre.

ET. *Extracció*. ESP. *Extracción*. PORT. *Extracção*. IT. *Estrazione*.

35. MALTRAIRE; *v.*, maltraiter, souffrir, peiner, fatiguer.

Ja no 'l cal tondre ni raïre

Ni en estreg orde MALTRAIRE.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Désormais il ne le faut tondre ni raser ni en stricte observance *maltraier*.

Per que m' faitz tan MALTRAIRE?

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Pouiquoi me faites-vous tant *souffrir*?

Substantiv.

Mon chan finise ab dol et ab MALTRAIRE.

Per tos temps mais, e 'l tenc per remazut.

BERTRAND DE BOES : Mon chant.

Mon chant je finis désormais, et je le tiens pour cessé.

Part. prés. Ieu ai vist hom valen

MALTRAZEN

E sofren.

GUILLAUME DE LA TOUR : Canson ab.

J'ai vu homme vaillant *peinant* et *souffrant*.

ANC. FR. Celi dont li *maltraire*

Me font la color palir.

HELINAND ou THIBALD DE MALLU : Trop ne puis.

ANC. ESP. *Maltraer*.

36. MALTRAG, MALTRAIT, MALTRACT, MALTRAICT, *s. m.*, mauvais traitement, peine, souffrance.

Que m' pot leu guizardon tendre

Del MALTRAG e del doler.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Au qu'il me peut facilement rendre récompense
de la *souffrance* et du *douleur*.

Ges MALTRAIT ho m' fai espayen

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo joui.

Point mauvais traitements ne me font ejoyable.

ANC. CAT. *Maltret*. CAT. MOD. *Maltracte*. ESP.

Maltrato. IT. *Maltrato*.

37. PERTRAIRE, PERTRAYRE, *v.*, lat. *PERTRAHERI*, entraîner, retirer, arracher.

Chan mal mi fai qui la m' PERTRAYS.

PIERRE CANTOR : Ieu chan.

Grand mal me fait que me l' *entraie*.

— lancer, pousser.

Cuni selh que va sos cairrels PERTRAEN.

AIMERI DE PEGUILAIN : A vos Amors.

Comme celui qui va ses dards *lançant*.

38. PERTRAG, PERTRAIT, PERTRAY, *s. m.*, lat. *PERTRACTUS*, convoi, attirail, bagage.

Tot lo PERTRAIT lor tolgueh.

GUILLAUME DE TUDLA.

Tout le *bagage* leur enlevèrent.

Per aital PERTRAYS,

Ab vostres motz me fis joglars.

P. VIDAL : Abril issie.

A cause de pareil *attirail*, avec vos mots je me fis jongleur.

Loc. Folhs no s' aplat lo cabelh,

Pus li falh lo PERTRAG al broc.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Le feu ne se lisse pas le cheveu, depuis que lui manque l'*attirail* au broc (la pommade).

39. PERTRACTURA, *s. f.*, portraiture, dessin.

Fasso las PERTRACTURAS, et après, pauzan color, fasso las picturas.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Qu'ils fassent les *dessins*, et après, posant la couleur, qu'ils fassent les *peintures*.

40. RETRAIRE, RETRAYRE, *v.*, lat. *RETRAHERE*, retirer, retenir, détourner, retourner.

Ades RETRAI al luoc d'on es issutz.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Incessamment il *retourne* au lieu d'où il est sorti.

S' ieu mos huells vos vire,

Tost los en RETRAI.

PEYROLS : Ab joi.

Si mes yeux je tourne (vers) vous, aussitôt je les en *détourne*.

Fig. De creïsser trop los RETRAI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De croître trop les *retient*.

— Retracer, rapporter, raconter, rapprocher.

Quar li platz qu' ieu sa valof RETRAYA.

GERAUD LI ROUX : Aniatz la.

C'est il lui plaît que son mérite je *raconte*.

Ab los angels que fan lauzors,

Ai i eudo saïhs Joans RETRAIS.

GAVACAN LI VIEUX : Cretens is

Avec les anges qui font louanges, ainsi comme saint Jean *rapporte*.

Traitz soi, per bona fe,

Amors, be us o puses RETRAIRE.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Je suis trahi, par bonne foi. Amour, je puis bien vous le *reprocher*.

Part. pas.

Ja no 'lh sia mais RETRAGZ Carcasses.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Que désormais ne lui soit davantage *retenu* le Carcassés.

Ma fazo RETRACHA

Ses tota empacha.

J. ESTEVE : El dous temps.

Ma raison *racontée* sans nul empêchement.

ANC. FR. Ke je ne m'en puis *retraire*

Ne de ceste amor partin.

HELINAND ou THIBAUT DE MALLI : Trop ne puis.

Gileberz conta icel fait

A l'autor k'il nus ad *retrait*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 490.

Matathias et ses enfans qui s'étoient *retraiz* és montaignes.

OEvres d'Alain Chartier, p. 440.

ANC. IT. E potendo *retraire* più brevemente il longo dire.

GUITTONE D'ARLZZO, lett. 3.

CAT. *Retraurer*. ESP. *Retraer*. PORT. *Retrahir*.

IT. MOD. *Ritrarre*.

41. RETRAISSO, RETRAISON, *s. f.*, rapport, récit, ressouvenir, reproche.

Bela RETRAISSO

N' er per totz temps tro a la finiso.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Beau *ressouvenir* en sera par tous temps jusqu'à la fin.

La RETRAISSO fai trist e sospiraire.

MARCAERUS : Auiatz del chant

Le *recit* fait triste et soupirer.

Non ho die mia per nulla RETRAISON.

RICHARD CŒUR DE LION : Ja nuls homs

Je ne le dis point pour nul *reproche*.

42. RETRACI, *s. m.*, rapport, récit.

RETRACIS non creyras ni nyulla malvestat.

V. de S. Honorat.

Les *rapports* tu ne croiras ni nulle méchancete.

43. RETRAZEMENT, RETRAZAMEN, *s. m.*, regret, affliction.

Dols foi e dans e perda e gran RETRAZEMENS
Al poliol de sa mort.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de *V. ar.*

Deuil fut et dommage et perte et grand *regret* au peuple par sa mort.

44. ARETRAIRE, ARETRAYRE, *v.*, retenir, contenir.

Fig. Disciplinar la carn et ARETRAYRE de totz malvatz deliegz.

V. et Vert., fol. 79.

Morigéner et *retenir* la chair de toutes mauvaises délices.

— Raconter, retracer.

S'en vol retourner a son paire

Per bonas novas ARETRAYRE.

V. de S. Honorat.

S'en veut retourner vers son père pour bonnes nouvelles *raconter*.

45. SOSTRAIRE, SUBSTRAIRE, *v.*, lat. SUBTRAHERE, soustraire, ravir, abaisser.

Cilh que no y van e enidan sai SOSTRAIRE

A lurs vezis las terras falsamen.

PONS DE CAPPUEIL : So qu' hom.

Ceux qui n'y vont pas et pensent ici *soustraire* à leurs voisins les terres fausement.

PORTAR e SUBSTRAIRE lo cors sanh.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99

Emporter et *soustraire* le corps saint.

Fig. Sas belhas faissos

Ab que n' a mon cor SOSTRAG.

B. DE VENTADOUR : Ai ! quantas.

Ses belles manières avec quoi elle m'a ravi mon cœur.

Part. pas. Deman ben len pot ester SOSTRAITZ.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*

Demain peut-être il peut être *abaissé*.

ANC. CAT. *Sotztraire*. CAT. MOD. *Sotztraure*.

substraurer. ESP. *Substracr*. PORT. *Substru*

hir. IT. *Sottrarre*.

46. SOSTRAZEMENT, SOSTRAZEMEN, *s. m.*, soustraction.

Non es al mas SOSTRAZEMENS.

Brev. d'amor, fol. 13.

N'est autre chose que *soustraction*.

IT. *Sottramento*.

47. SOSTRACCIO, *s. f.*, lat. SUBTRACTIO soustraction, enlèvement.

SOSTRACCO e privaeio de la gracia.

Per calor trop intensa et per sostraccio d'humor.

Bluc. de las propr., fol. 6 et 10.

Subtraction et privation de la grâce.

Par chaleur trop intense et par *calvement* d'humour.

ESP. *Substraccion*. PORT. *Substracção*. IT. *Sottrazione*, *suttrazione*.

FRATITZ, *adj.*, bien fait, régulier.

QUAN VEI VOSTRE BEL HAS TRAITITZ

E' IS CILS GIGNOSET E POITZ.

FOUQUEL DE ROMANS : Donna ieu.

Quand je vois votre beau nez *bien fait* et les cils délicats et fins.

ANC. FR. Et si n'ot pas nes d'Orlinois,

Vineois l'avoit lonc et *traitis*,

lex vairs, riens, sorris votis.

Roman de la Rose, v. 1201.

FRAMA, *s. f.*, lat. TRAMA, trame.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 254.

Aiatz un fil dins remenat

De TRAMA, e d'aïtal mezura

Qu' en poseatz far al col sentura.

DEUFES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Ayez un fil de *trame* ramené dedans, et de telle mesure que vous en puissiez faire ceinture au cou.

VAL. ESP. PORT. IT. *Trama*.

FRANQUILLITAT, TRANQUILLITAT, *s. f.*, lat. TRANQUILLITATEM, tranquillité.

De la TRANQUILLITAT de nostre royaume.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

De la *tranquillite* de notre royaume.

ES HOM DE GRAN TRANQUILLITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Fut homme de grande *tranquillité*.

VAL. *Tranquillitat*. ESP. *Tranquilidad*. PORT. *Franquillidade*. IT. *Tranquillità*, *tranquillitate*, *tranquillitade*.

FRANTOL, *s. m.*, balancement, agitation.

Amois en ayssi, tot dia,

En aquest FRANTOL me te.

Lays d'amors, fol. 27.

Aumois par ainsi tout le jour, dans ce *balancement* me tien.

FRAP, *s. m.*, tente, pavillon, baraque.

QUAN LAY AURA SON TRAP TENDU.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Quand là il aura son *pavillon* tendu.

Tendas e TRAPS desplegar.

PIERRE DE VILAR : Sendatz vermellis.

Tentes et *pavillons* déployer.

Loc. Ades tendes vostre TRAP

Lai on sentes taverna.

T. DE G. RAINOLS D'APT ET DE G. MAGRET : Maigret.

Incessamment vous tendez votre *tente* là où vous sentez *taverne*.

— Demeure, habitation.

Ja per negu no m partraï de son TRAP.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh que joys.

Jamais pour nul je ne me départirai de sa *demeure*.

Encaras miens ere que ses dan escap

Qui vil femna acollh dins en son TRAP.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Encore moins je crois qu'il échappe sans dommage celui qui accueille vile femme dans sa *demeure*.

ANC. FR. Maint riche *tréf* et maint pavillon.

VILLEHARDOUIN, p. 30.

Dedenz le *tréf* fu la pucele.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 210.

2. DESTRAPAR, *v.*, détendre, reployer.

Si fai DESTRAPAR los traps e 'ls pabalhos.

GUILAUME DE TUDELA.

Ils font *détendre* les tentes et les pavillons.

— Débander.

Pieffes far DESTRAPAR e destendre.

BERTRAND DE BORN : Ar ven Ia.

Pierriers faire *débander* et détendre.

ANC. FR. Ceste passion est tellement entrée et enclavée en nostre âme, que nous ne nous en pouvons *destrapper*.

CAMUS DE BILLEY, *Diversités*, t. I, fol. 184.

3. TRAPELA, *s. f.*, tente, pavillon.

Aneni tendre la TRAPELA.

Lays d'amors, fol. 32.

Allons tendre la *tente*.

TRAPA, *s. f.*, trappe, piège, trébuchet.

Aïssi tendon luf TRAPA.

GERMONDE DE MONTELLIER : Greu m'es.

Vinsi ils tendent leur *piège*.

Fig. A mala TRAPA
Es lo mons cauzit.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

En mauvaise *trappe* est le monde tombé.

CAT. *Trapa*. ESP. *Trampa*. PORT. *Trapa*.

2. ATRAPAR, *v.*, attraper, saisir, prendre.

Quar es tan arditz, prec Dieu que no m'ATRAP.

P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.

Parce qu'il est si hardi, je prie Dieu qu'il ne m'*attrape* pas.

ANC. FR. Et li rendu l'ont *atrapé*

Qui l'ont monlt durement frapé.

Roman du Renart, t. I, p. 258.

Euripide fut mangé des chiens, Milton Crotoniate des bestes sauvages, ayant les mains *attrapées* dans les éclats d'un arbre qu'il s'estoit esforcé de rompre.

CAMUS DE BELLEY, *Diversites*, t. 1, fol. 158.

CAT. *Atrapar*. ESP. *Atrampar*. IT. *Attrapare*.

TRAPENAR, *v.*, s'évanouir, chanceler.

Al premier he

TRAPENAR SA valensa.

SORDEL : Non p'ais mudar.

Au premier cri sa vaillance s'*evanouir*.

ANC. ESP. *Trasellar*. IT. *Trapelar*.

TRAS, *s. m.*, trace.

Voyez DENINA, t. III, p. 83.

Greu i ve pas, canit, TRAS ni esclaus.

SERVELI DE GIRONÈ : A greu pot.

Difficilement y voit passage, chemin, *trace* ni vestige.

2. TRASSA, *s. f.*, trace.

Tot segreï TRASSA

Dels pus avinens.

G. RIQUIER : En fo.

Entièrement je suivrai la *trace* des plus avinents.

Fig. Tant segreïz TRASSA

D'aquest leugier chantars.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Tant vous suivez la *trace* de ce léger chanter.

CAT. *Trassa*. ESP. *Traza*. IT. *Traccia*.

3. ESTRAISSA, *s. f.*, trace, vestige.

Ab grant treballia, trobaras l'ESTRAISSA.

Segre las ESTRAISSAS dels majors.

Trad. de Belle, fol. 38 et 7

Avec grand tourment, tu trouveras la *trace*.
Suivre les *traces* des plus grands.

4. RETRAH, RETRAG, *s. m.*, du lat. *RETRACTUS*, récapitulation, récrimination, bavardage.

Après venon RETRAGZ, quan l'us retras al autre sas vergonhas.

Mesclas e bregas, RETRAH, contensos et omicidís.

V. et Vert., fol. 25 et 22.

Après viennent les *récriminations*, quand l'un reproche à l'autre ses vergognes.

Brouilleries et rixes, *récriminations*, contestations et homicides.

CAT. ESP. PORT. *Retrato*.

5. RETRASSAR, *v.*, récapituler, récriminer, reprocher, retracer, raconter.

Quan l'un RETRAS al autre sas vergonhas.

V. et Vert., fol. 25.

Quand l'un *reproche* à l'autre ses vergognes.

TRAS, *prep.*, du lat. *RETRO*, derrière.

Ab aitan un nain issi,

Que estava TRAS un hoison.

Roman de Jaufre, fol. 12.

En même temps un nain sortit, qui était *derrière* le un hoison.

Li an sos huelhs bendatz.

E las mas TRAS lo dos estreytamen liatz.

Roman de Fierabras, v. 2962.

Lui ont ses yeux bandés, et les mains *derrière* le dos étroitement liées.

Adv. comp. Avetz tan de mal pres

ATAS e d'AISSI EN TRAS.

GABINS D'ARQUIER : Cominal.

Vous avez pris tant de mal maintenant et *d'ici en arrière*.

CAT. ESP. PORT. *Tras*. IT. *Tra*.

2. ATRAS, *adv.*, arrière, en arrière.

Si per so vane ATRAS o avan.

P. CARDINAL : Totz temps.

Si pour cela je vais *arrière* ou avant

Vertatz es ATRAS tirada.

E messonja enantida.

C. RIQUIER : Vertatz es.

Vérité est tirée *en arrière*, et mensonge honor.

CAT. ESP. PORT. *Atras*.

3. DE TRAS, *prep.*, derrière.

DETRAS l'autar de NOSTRA DONA

PHILOMENA

Derrrière l'autel de Notre-Dame

Idem. — El lo portet DETRAS.

Roman de Gerart d. Rossillon, fol. 112.

El lo porta *derrrière*.

Idem, comp. Dessus e dessous, DENAN DETRAS.

L. et Vert., fol. 94.

Dessus et dessous, *des- et d'arrière.*

Tal li del FER DE TRAS qu'eu tetta l'a tombat.

Roman de Evierbras, v. 3092.

Il a coupé il lui donna par *derrrière* qu'à terre et l'a tombé.

Idem. — Quant ce so DENAN DETRAS.

GABINC D'ARCHIER : Cominal.

Quant il se face *devant d'arrière*

CAT. ESP. PORT. *Detras, IT. Dietro.*

1. TRASMELIAR, *v.*, troubler

Part. pas. M'en vai TRASMELIANT,

Pessieux, cossios e maflitz

AMANEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Je m'en vai *trouble*, pensif, -oneieux et marié.

FRAU, *s. m. et f.*, lat. *trabs*, poutre, solive.

E'n son levatz el TRAU qu'er' en la fanha.

BAMBAUD DE VAQUIEAS : Aras pot hom.

Et il en fut levé a la *poutre* qui était dans la fange.

Prov. En l'autrai oill sabon pel descobrir,

Li non senton la TRAU qu'en lor oill an.

EN ILLO BADOUE ANONYME. *Coblas esparsas.*

En l'œil d'autrou avent poi de découvrir, et ne sentent pas la *poutre* que dans leur œil ils ont.

ANC. FR. Pourquoi vois-tu un festu en le oel
toin frere, et ne veis un *tréf* en toen oel?

Trad. de l'Évang. de S. Mathieu, ch. VII, vers. 3.

Alors les *trabs* et les chevrons de la maison et aussi les pierres se commencerent incontinent a désassembler.

Hist. de Gyliau et de Geoffroi.

... *Trabe, PORT. IT. Trave.*

2. TRAVAR, *v.*, entraver, attacher, unir.

Fig. Ges bos schs ho us TRAVA.

G. BODIER : D'A. 1006.

Point le coup de vous *attache*.

CAT. ESP. *Travar, PORT. Travar.*

3. TRAU, TRAUH, TRAU, *s. m.*, enbarcas, bagage

Remas ins el camp trastotz lo lor TRAUTZ.

Ditz lor que companho que defors son ichu

E mo senlier Bochartz an perdu lo TRAU.

GUILLAUME DE TUDELA.

Reste dans le camp tout le leur *bagage*.

Leur dit que les compagnons qui dehors sont sortis et mon seigneur Bochart ont perdu leur *bagage*.

— Train, convoi.

Per aver companhia gran,

GRAN TRAHUT e gran mazan.

Brev. d'amor, fol. 121.

Pour avoir compagnie grande, grand *train* et grande magnificence.

4. ENTRAVAR, *v.*, entraver, enchaîner, mettre des entraves.

ENTRAVATZ lo coma caval.

DETBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Entravez-le comme cheval.

Fig. Si m pren mi dons e m'ENTRAVA

Tot als sieus comaus.

BAMBAUD D'ORANGE : Aras no sisela.

Ainsi me prend ma dame et m'*enchaîne* tout à ses ordres.

Le mot français *entraves* a été formé du roman TRAU, qui a fourni ENTRAVAR : on mettait les jambes des prisonniers dans des ouvertures faites à des *poutres*, TRAU, qu'on resserrait et rapprochait de manière qu'ils ne pouvaient plus se déplacer.

Vieti calcetis... TRABS illa quæ victorum pedes enaretabat, repulsis obicibus, scinditum media, contractisque catenis omnes pariter dissolvuntur.

GREGOR. TIRON. *V. Patrum.* — *Vita S. Gregorii ep. ling. act. SS. 4 januarii, t. I, p. 169.*

TRAUC, *s. m.*, trou.

Ieu non lur puese lur TRAUCS omplir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Je ne leur puis leurs *trous* remplir.

Compliro lo TRAU de la coronda, ... pueys clausero lo TRAU.

PHILOMENA.

Ils remplirent le *trou* de la colonne, ... puis fermèrent le *trou*.

ANC. FR. Soris ki n'a e'n un *trou* poi dure.

La d'Ignarès, p. 19

ANC. CAT. *Trou*

2. **TRAUCAR**, **TRAUQUAR**, *v.*, **TROUET**,
percer, ouvrir, pénétrer.

Escutz **TRAUCAR** e desguarnir.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.
Écus *trouer* et dégarnir.

TRAUCAR murs nous et antiex.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iaverns.
Percer murs neufs et antiques.

Lo gran evesques, lo cal **TRAUQUET** los cels.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

Le grand évêque, lequel *ouvrit* les cieux.

Fig. Dolor lur **TRAUCAVA** 'l cor.

Passio de Maria.

La douleur leur *pénétrait* le cœur.

Part. pas. Per mas e per pes clavellatz,

Lo cap encli, **TRAUCATZ** lo latz.

Passio de Maria.

Par mains et par pieds cloué, le chef incliné, le
côté *percé*.

3. **TRAUCABLE**, *adj.*, incisif.

Fig. Paraula de Dieu es viva... e plus **TRAUCABLE**
de tot glazi.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

La parole de Dieu est vive... et plus *incisive* que
tout glaive.

4. **TRAUQUILOS**, *adj.*, plein de trous.

Fromage... sec, dur, **TRAUQUILOS**.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Fromage... sec, dur, *plein de trous*.

5. **TRAUQUILHAR**, *v.*, trouer, percer de
trous.

Part. pas. Mens mal es fromage he caleat
qu'espungios o **TRAUQUILHAT**.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Moins mauvais est fromage bien pressé que spon-
gieux ou *percé de trous*.

6. **TRAVEL**, *s. m.*, tarière.

TRAVELS et autres istromens de carpentaria.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Tarières et autres instruments de charpenterie.

7. **TRAVELHAR**, *v.*, transpercer, traver-
ser, déborder.

Fig. Tant l'am q' el cors mc **TRAVELHA**.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois lo bels.

Tant je l'aime que le cœur me *transperce*.

TREFAS, *adj.*, trompeur, perfide, mo-
queur, railleur.

IV.

Ab totz los reys de Crestias

Se combatra ab sos **TREFAS**

Andolozitz et Arabitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Avec tous les rois de Chrétiens il se combattra
avec ses *perfides* Andalous et Arabes.

Vest falsa e **TREFANA**.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Vous êtes fausse et *perfide*.

ESP. *Trefe*.

2. **TREFANET**, *adj. dim.*, imposteur,
trompeur, railleur, moqueur.

Subst. E 'ls **TREFANETZ** menut vestitz,

Que Dieu ni lei ni ben non an.

GIRARD DE BORNEIL : En honor Dieu.

Et les *trompeurs* vêtus menu, qui Dieu ni loi
ni bien n'ont.

3. **TREFART**, *adj.*, trompeur, traître,
moqueur, railleur.

Om no den appellar lo rei **TREFART**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

On ne doit pas appeler le roi *traître*.

4. **TREFANAR**, *v.*, railler, se moquer,
trahir.

Jovens funei' e **TREFANA**.

MARCABRUS : El mes quan.

Jeunesse *trompe* et *se moque*.

TREGA, **TREGUA**, **TREVA**, **TREV**, *s. f.*,
trêve, repos.

Voyez **DENINA**, t. I, p. 398; t. III,
p. 85.

E m plai quan la **TREGA** es fracha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Et me plaît quand la *trêve* est rompue.

Que n'esfrangna la **TREGUA**.

SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.

Que j'en rompe la *trêve*.

La maire Deu nos en fetz patz e **TREVA**.

AIMERI DE BELLINOY : Cant es d'amor.

La mère de Dieu nous en fit paix et *trêve*.

Loc. Non auzà ni fi ni **TREVA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

N'auzà ni fin ni *trêve*.

Ab mi non auzetz **TREV** ni fi.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'autr' ier.

Avec moi vous n'auzetz *trêve* ni fin.

CAT. ESP. *Tregua*. FORT. *Tregoa*. IT. *Tregua*,
triégua

1. **TREVAR**, *v.*, avoir trêve, faire paix.
Val ben tau totz hom qu' ab elhas **TREVA**.
AIMERI DE BELLILOY : Cunt es d' amor.
Vant bien autant tout homme qui avec elles *fait*
paix.

3. **ENTREGAR**, **ENTREGUAR**, **ENTREUGAR**,
v., avoir trêve, faire paix.

Getra ni play ses jamais **ENTREUGAR**.

BLACASSET : Getra ni play.

Guette me plaît sans jamais *avoir trêve*.

Part. pas. Ab Franceis non an ges **ENTREGAR**.

GAI DE CAVAILLON : Doas eoblas.

Avec les Français ils n'ont point *fait paix*.

It. Intreguare.

4. **ENTREGAMEN**, *s. m.*, trêve, paix, re-
pos, suspension d'armes.

Costa fai de las guerras fis et **ENTREGAMENS**.

PITRE DE CORBIAC : El nom de.

Celle-ci fait des guerres fins et *trêves*.

ANC. CAT. *Intregament*. ESP. *Entregamiento*.

TREGAN, *s. m.*, goujon.

Dels peisonetz c' omi tot l'an pren ,

Que au nom trochias o **TREGANS**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des petits poissons qu'on prend toute l'année,
qui ont nom lochis ou *goujons*.

TREI, **TREY**, *subj. m.*; **TRES**, *reg. m. adj.*
num., lat. **TRES**, trois.

Doa, nos **TREI**, vos et ieu et Amor.

ARNAUD DE MARVELL : L' eusenhamens.

Dame, nou *trois*, vous et moi et Amour.

Ieu ti pfeque que tu mi digas cossi son **TREI**.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Je te prie que tu me dises comment ils sont *trois*.

TRES enemix e dos mals senhors ai.

HUGUES DE SAINT-CYR : Tres enemix.

Trois ennemis et deux méchants seigneurs j'ai.

Gauclm, **TRES** joex enamoratatz

Partise a vos et a 'N Ugo.

T DE SAVALI DE MAULEON, DE HUGUES DE LA BA-
PELLEIE ET DE G. FAIDIT : Gauclm.

Gauclm, *trois* jeux enamourés je dépars avec
vous et avec le seigneur Hugues.

Substantiv.

Des jorns estem ses hente, ses manjar,

Cah ven al **TRES**, que nos eugem anar.

RAMBAUD DE VAQUELAS : Honorat marques.

Deix jorns nous lème, ni boire, sans manger,
sans vin, ou *troisième*, que non peulème, nous
en allec.

Subst. indéf. Loc. No sabran ja dai ni **TREI**,
Quals es cellha que m' a conquis.
ARNAUD DE MARVELL : Cui que fin' amors.
Ne sauroit jamais deux ni *trois* (aucuns), quelle
est celle qui m'a conquis.

Non es de mar en sai. . . .

Sarrasins ni Crestians

Qu' ieu no venques **TRES** o dos.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com cr.

Il n'est de la mer en cà. . . Sarrasin ni Chrétien
que je ne vainquise *trois* ou deux (tous).

Adv. comp. Cieta las de **TRES** EN **TRES**.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Les jette de *trois* en *trois*.

Adonc mi fai piegz **PER UN TRES**.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Alors me fait pire *pour un trois* (trois fois pour
une).

ANC. FR. O lni estoient *trei* vilein.

Roman du Renart, t. III, p. 126.

A Dieu s'en vont clamer tuit *troi*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 117.

2. **TRES**, *subj. et rég. f. adj. num.*, trois.

Gaug n' auran, segon lo mieu albire,

Las **TRES** donnas a cui ieu te prezen,

Car elhas **TRES** valon mais d' antras cen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m' abellis.

Joie en auront, selon le mien avis, les *trois* da-
mes à qui je te présente, car elles *trois* valent da-
vantage que cent autres.

Una, doas, **TRES** e quatre, . . .

M' avenc l' autr' ier a combatre.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

Une, deux, *trois* et quatre, . . . il m'advint l'autre
jour à combatre.

Lo solellis a **TRES** causas.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Le soleil a *trois* choses.

CAT. ESP. PORT. **Tres**. IT. **Tre**.

3. **TERS**, *adj. num.*, lat. **TERTIUS**, tiers,
troisième.

Apelam **TERS** regardament.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Nous appelons *troisième* vue.

Femha o ama o ira, non i a ren **TERZ**.

Trad. de Bède, fol. 3.

Femme ou aime ou hait, il n'y a rien de *ters*.

La **TERSSA** vetz dis.

Declaratens de motas demandas.

La *troisième* fois dit

Subst. Quer lo TERS que 'l plec l' esquina.

MARCABRUS : Dirai vos.

Cherche le troisieme qui lui plie l'échine.

La TERSA ven per grat.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

La troisieme vient par gré.

Mas TERS di TERSA HO.

G. RIQUIER : Als subtils.

Mais tiers ni terço non.

— Terset, terme de poésie.

De TERSES, es mestiers

Que sian tug engals.

G. RIQUIER : Als subtils.

Touchant les *tersets*, il est besoin qu'ils soient tous égaux.

— Troisième partie.

La mitat o 'l TERS o 'l quart.

GUILLAUME DE LA TOUR : Canson ab guais.

La moitié ou le tiers ou le quart.

Loc.

De vostr' amor perdretz LO TERTZ e 'l quart.

E. CARRELS : Pus chai la.

De votre amour vous perdrez le tiers et le quart.

Conoissetz TERS e prim

Al penre et al donar.

B. MARTIN : A senhors qui.

Vous connaissez *terce* et prime au prendre et au donner.

Adv. comp. TIFAT DE TERS EN TERS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tirer de tiers en tiers.

A lieys on pretz pueia DE TERS EN QUART.

DEUDES DE PRADES : El temps.

A celle où mérite monte de tiers en quart.

— Sorte de droit qui consistait dans la troisième partie des fruits.

TERTZ, quartz, quintz, seysens... de fruits, de blat.

Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 32.

Tiers, quart, quint, sixain... de fruits, de blé.

CAT. *Ters.* ESP. *Tercio.* IT. *Terzo.*

4. TERN, *s. m.*, triple, tiers.

D' un' ora lo quart, non ges lo TERN.

SERVERI DE GIRONNE : Un vers lara

D'une heure le quart, non point le tiers.

Adj. La vostra TERNA paria

Pree que m defenda de dan.

GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : Dieus verays.

La votre *terce* compagnie je prie qu'elle me défende de dommage.

Coblas TERNAS, ... quat en ayssi quo las do blas s'acordo de doas en doas, en ayssi las TERNAS s'acordo de tres en tres.

Lays d'amors, fol. 33.

Couplets *triples*, ... car de même comme les doubles s'accordent de deux en deux, de même les *triples* s'accordent de trois en trois.

CAT. ESP. PORT. IT. *Terno.*

5. TERNA, *s. f.*, terne, terme de jeu

Allusif. Puois la regina d' amor

M' a pres per entendedor,

Ben puese far cinq et ill TERNA.

BERTRAND DE BORN : Gren m' es.

Depuis que la reine d'amour m'a pris pour confident, bien je puis faire cinq et elle terne.

CAT. ESP. *Terna.*

6. TERNARI, *adj.*, lat. TERNARIUS, ternaire, de trois.

No saubriam que es triangle ses nombre TERNARI.

Eluc. de las propr., fol. 278.

Nous ne saurions (ce) qu'est triangle sans nombre ternaire.

Substantiv. En las proprietatz

Qu' an, fah .iiii. TERNARIS.

Brev. d'amor, fol. 29.

Dans les propriétés qu'ils ont, ils l'ont quatre ternaves.

CAT. *Ternari.* ESP. PORT. IT. *Ternario.*

7. TERSA, TERZA, TERCIA, TERTIA, *s. f.*, tierce, une des heures du jour.

E 'l pap', entre TERZ' e nona,

S' endorm' aissi planamen.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen preza.

Et que le pape, entre tierce et none, s'endorme ainsi complètement.

Quant ven leudemia envays TERTIA, fero aqui gran batallha.

PHILOMENA.

Quand vint le lendemain vers tierce, ils firent la grande bataille.

ENTRO QUE TERCIA PASSA.

Trad. de la régl. de S. Benoît, fol. 24.

Jusqu'à ce que tierce passe.

CAT. *Tersa, terciá.* ESP. *Tercia.* PORT. *Terça.* IT. *Terza.*

8. TERSIER, TERCIER, *adj.*, tercier, troisième.

Es apelat... **TERCIER**, quar te la tresa partida del ciel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Est appelle... *tercier*, parce qu'il tient la troisième partie du ciel.

Substantiv.

Si l' coms es segons, ieu serai lo **TERSIERS**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si le comte est second, je serai le *troisième*.

CAT. *Tercer*. ESP. *Tercer*, *tercero*. PORT. *Terceiro*.

9. **TERSAMENT**, **TERZAMENT**, *adv.*, troisièmement.

Segondament e **TERSAMENT**.

Fral. d'Albucasts, fol. 25.

Secundement et troisièmement.

TERZAMENT per, etc.

Doctrine des Faudois.

Troisièmement par, etc.

ANC. FR. *Tiercement* il est son vassal.

MONSTRELET, t. I, fol. 35.

IT. *Terzamente*.

10. **TERSAR**, *v.*, lat. *tertiare*, tiercer, tripler.

Fig. Quar no m' aidatz,

Mos doubles mals se **TERSA**.

G. RIQUIER : Amors m' auçi.

Parce que vous ne m'aidez pas, mon double mal se *terce*.

Part. pas. Car ters d' un fag **TERSAT**

Non pot homi dir menor.

G. RIQUIER : Als subtils.

Car le tiers d'un fait *terce* on ne peut dire mineur.

IT. *Terzare*.

11. **TERSAN**, *adj.*, tiers.

Dieus m' a dada febre **TERSANA** dobr.

R. GALCELM DE BEZIERS : Dieus.

Dieu m'a donné fièvre *terce* double.

SC. FR. *Substantiv.* Car il avoit double *tierceine* et menoison moult fort.

JOINVILLE, p. 2.

Comme l'ANC. FR., les autres langues de l'Europe latine ont employé ce mot substantivement.

SC. CAT. *Tersana*. CAT. MOD. ESP. *Terciana*.

PORT. *Tersã*. IT. *Terzana*.

12. **TERSOL**, **TERSOL**, *adj.*, tiercelet, d'une de fauconnerie.

Fag li muscle son **TERSOL**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tous les mâles sont *tiercelets*.

Subst. **SON TRESOL LANIER**.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Sont *tiercelets* laniers.

Lo prim de mula mange l' sanc,

E l' **TERSOL** de mul ben .v. vetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que le premier mange le sang de mule, et le *tiercelet* bien cinq fois de mulet.

IT. *Terzuolo*.

13. **TRINITAT**, *s. f.*, lat. *TRINITATEM*, trinité.

Qui tan se fier e sahcta **TRINITAT**.

Poème sur Boèce.

Qui tant se sient en sainte trinité.

A sel cui es unitz et unitatz,

E trinables e tres en **TRINITATZ**.

A. BRANCALEON : Pessius pessans.

A celui qui est uni et unité, et triple et trois en trinité.

CAT. *Trinitat*. ESP. *Trinidad*. PORT. *Trindade*.

IT. *Trinità*, *trinitate*, *trinitade*.

14. **TRINITZ**, *s. f.*, trinité.

Ieu pree sel qu' es visibles **TRINITZ**,

Vers Dieus, vers hom e vers Sant Esperitz.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat.

Je prie celui qui est visible *trinité*, vrai Dieu, vrai homme et vrai Saint-Esprit.

15. **TRIN**, *adj.*, lat. *TRINUS*, triple.

En personas es **TRINA**.

Brev. d'amor, fol. 9.

En personnes est *triple*.

ANC. FR. Celi qui est *trines* et uns sens Dieux.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 181.

Comme une *trine* essence,

Ung seul cueur en trois corps.

J. MAROT, t. V, p. 275.

CAT. ESP. PORT. IT. *Trino*.

16. **TRINABLE**, *adj.*, triple.

A sel cui es unitz et unitatz,

E **TRINABLES** e tres en trinitatz.

A. BRANCALEON : Pessius pessans.

A celui qui est uni et unité, et *triple* et trois en trinité.

17. **TRIEU**, *adj.*, triple.

Per amor de Dieu

TRIEU.

G. RIQUIER : Si ni fos tau.

Par amour de Dieu *triple*.

18. TRENTA, *adj. num.*, lat. TRIGINTA, trente.

Us sols jorns mi sembla TRENTA.

BERTRAND DE BORN : Al dous.

Un seul jour me semble *trente*.

TRENTA castels ten de sa seingnoria.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Trente châteaux il tient de sa seigneurie.CAT. *Trenta*. ESP. *Treinta*. PORT. *Trinta*. IT. *Trenta*.

19. TRENTENAR, *s. m.*, trentenaire, fondation de trente messes.

Mo gadi e mio TRENTENARS.

Tit. de 1234. Arch. du Roy., J, 307.

Mon testament et mon *trentenaire*.

20. TRENTANARI, *s. m.*, trentenaire.

De t, TRENTANARIS.

Leys d'amors, fol. 151.

Par t, trentenaire.

CAT. *Trentanari*. ESP. *Treintanario*, *treintanario*.

21. TRENTANIER, *s. m.*, trentenaire.

D'aquest sai ien un TRENTANIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

De ceux-ci je sais une *trentaine*.

22. TRENTEN, *s. m.*, trentième, sorte d'impôt.

Resvas, vintens... e TRENTENS de blads.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 336.

Rèves, vingtièmes... et trentièmes de blés.

CAT. *Trenté*. ESP. *Treinteno*.

23. TRIPLICITAT, *s. f.*, lat. TRIPLICITATEM, triplicité.

Aquels senhals... fan una TRIPLICITAT.

En la TRIPLICITAT occidental senhoreio Saturnus, Mercuri et Jupitèr.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Ces signes... font une *triplicité*.En la *triplicité* occidentale dominant Saturne, Mercurè et Jupitèr.ESP. *Triplicidad*. PORT. *Triplicidade*. IT. *Triplicità*, *triplicitate*, *triplicitade*.

24. TRIPLAR, *v.*, lat. TRIPLICARE, tripler.

TRIPLAR sons et agnus.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tripler sons et agnus.CAT. ESP. PORT. *Triplacar*. IT. *Triplicare*.

25. TRESPENT, TREZENT, *s. m. adj. num.*, trois cents.

De boissas e de sacs TRESPENS

Ensems lialz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De boîtes et de sacs *trois cents* ensemble liés.ESP. *Trecientos*. PORT. *Trezentos*.

26. TREZEN, TREIZEN, *adj. num.*, lat. TREDECIMUS, treizième.

Al TREZEN jorn trastug moran.

Passio de Maria.Au *treizième* jour tous ils mourront.

Et lo TREZENS jornz entieramenz complitz.

V. de S. Honorat.

Sera le *treizième* jour entièrement accompli.CAT. *Tretsé*. ESP. *Treceno*.

27. TRETZE, *adj. num.*, treizième.

Lo TRETZE jorn de mars.

Tit. de 1268. DOAT, t. CXXXI, fol. 24.

Le *treizième* jour de mars.CAT. *Tretse*. ESP. *Trece*. PORT. *Treze*.

28. TREFUEIL, *s. m.*, lat. TRIFOLIUM, trèfle.

Fols serai si del TREFUEILL

Vau queren la carta fueilla.

GIRAUD DE CALANSON : Afa s' es.

Fou je serai si du *trèfle* je vais cherchant la quatrième feuille.ESP. *Trifolio*. IT. *Trifoglio*.

29. TRESIER, *adv.*, le jour d'avant-hier.

Aqui es us messatges TRESIER passatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86

Là un message est passé le jour d'avant-hier.

30. TRIGAL, *adj.*, trige.

Cavals TRIGALS, so es a dire deputatz a tyrrar car qui requier tres cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.Chevaux *triges*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert trois chevaux.

TREILLA, TRELHA, TRILLA, *s. f.*, lat. TRICHILA, treille.

Bel m' es quan s' azombra ill TRELLA.

MARCABRUS : Bel m' es quan.

Il m' est beau quand s' ombraige la treille.

Lay desotz una TRELLA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Là dessous une treille.

Pres de la via,

Desotz una TRILLA.

G. BIQUIER : D' Astarac.

Près de la voie, dessous une treille.

2. TREILLAR, *v.*, s'étendre comme la treille, s'enlacer, entrelacer, grimper, s'étaler.

Fig. Malvestaiz TRELLA,

E jois toira en paissel.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Méchanteté s'étend en treille, et joie se transforme en pieu.

3. TRELLIER, *s. m.*, treillageur, faiseur de treillage ou de treillis.

A TRELLIERS, lo portai.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux treillageurs, le portail.

4. ENTREILLAR, ENTRELLIAR, *v.*, s'étendre comme la treille, s'élaner, grimper, s'étaler.

Fig. Aissi pueia jois e 'NTRILLA.

HAMBUS DE LA BROUFRIE : Quan reverdeion.

Ainsi moule joie et s'étale.

- TREMIR, *v.*, lat. TREMERE, trembler, frissonner, frémir.

El peneden fa temicos TREMIR.

G. BIQUIER : No puesc.

Téméraire fait trembler le péitent.

E 'ls angels del cel TREMIRAN.

Contrivie e Penas infernals.

Et les anges du ciel frémiront.

Malautz suy, e TREMI de murir.

LE COMTE DE POITIERS : Faraï un vers.

Malade je suis, et je tremble de mourir.

ANC. FR.

Dont vous deussiez prendre vengeance

Pour faire les autres trémir.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 251.

ESP. PORT. Tremir.

2. TREMOR, *s. f.*, lat. TREMOR, tremblement, frisson, frémissement.

Quan endeva a alen TREMOR per frey.

Trat. d'Albucasis, fol. 12.

Quand advient à aucun tremblement par froid.

Quant l'abbat ausic las letras de K., hac gran TREMOR.

PHILOMENA.

Quand l'abbé ouit les lettres de Charles, il eut grand tremblement.

ANC. FR. Por la trémor et por la dotance de l'empereor Alexis.

VILLERARDOUIN, p. 56.

En telle trémour que je treubloye tout ainsi que les feuilles dedans les arbres.

J. MAROT, t. V, p. 47.

ESP. PORT. Tremor. IT. Tremore.

3. TREMOL, *s. m.*, tremblement, frissonnement, frémissement.

Fig. Per qu' el cor m' intra en TREMOL.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

C'est pourquoy le cœur m'entre en tremblement.

CAT. Tremoló.

4. TREMOL, *s. m.*, lat. *populus tremulus*, tremble, sorte de peuplier.

De TREMOL l' escorsia meiana.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De tremble l'écorce moyenne.

5. TREMOLA, *s. f.*, tremble.

Sas fuelhas so lengieras cum de TREMOLA.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Ses feuilles sont légères comme de tremble.

IT. Tremula.

6. TREMBLE, *s. m.*, tremble.

Escut de TREMBLE nulh ni de til.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Nul écu de tremble ni de tilleul.

7. TREMOLAR, *v.*, trembler, frémir, frissonner.

Comenset fort a TREMOLAR,

De gran paor non poc parlar.

V. de S. Honorat.

Il commença fort à trembler, de grande peur il ne put parler.

Mi fan en aissi TREMOLAR

Cum fai la fuelha lo fortz vens.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Me font pai ainsi trembler comme fait la feuille le fort vent.

Subst. LO TREMOLARS s' esmoïv el cors.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Le frissonner s' émeut au corps.

CAT. ESP. PORT. *Tremolar.* IT. *Tremolare, tremulare.*

8. TREMOLAMENT, *s. m.*, tremblement, frémissement.

TREMOLAMENT dels potz en febres agudas, ... es senhal de mort.

Eluc. de las propr., fol. 42.

Tremblement des lèvres en fièvres aiguës, ... c'est signe de mort.

ANC. CAT. *Tremolament.*

9. TREMULOS, *adj.*, lat. TREMULUS, tremblant, frémissant, frissonnant.

Home ebrios, en sa cara es falbelos, ... en las mas TREMULOS.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Homme ivre, en son visage est blême, ... en les mains tremblant.

ESP. *Tremuloso.* IT. *Tremoloso.*

10. TREMBLAR, *v.*, trembler, frissonner, frémir.

Anzel qu' el ve de paor TREMBLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiseau qui le voit de peur tremble.

Fig. Aissi ni fai TREMBLAR,
Ma donna, l' cor e frire.

G. FAIDIT : Solatz.

Ainsi me fait trembler, ma dame, le cœur et frémir.

Part. pas.

La pelz li rua, hec lo kap te TREMBLANT.

Poeme sur Boèce.

La peau lui ride, voici que le chef tient tremblant.

ESP. *Temblar.*

11. TERRA TREMOL, *s. m.*, tremblement de terre.

Fes tan gran TERRA TREMOL

Que l' barry tot entorn

Son cazut.

V. de S. Honorat.

Fit si grand tremblement de terre que les romparts tout autour sont tombés.

Voyez TERRA.

TREMUEIA, *s. f.*, trémie.

Del blat qu' era en la TREMUEIA.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Du blé qui était dans la trémie.

Loc. fig. Per que l' deu homi la TREMUEIA
Totas sazoz tener vneia,

BERTRAND DE BORN : Mont ni plai.

C'est pourquoi on lui doit la trémie (en) toutes saisons tenir vide.

CAT. *Tramuja.*

2. TRAMEIAR, *v.*, remuer comme la trémie, s'agiter, frétiller.

Part. pas. Ai gros cul espes e TRAMEIAR.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Jeu vend.

J'ai gros cul épais et remuant.

TRENA, *s. f.*, tresse, filet.

Que puescon portar garlanda o TRENA ses tota coronadura d' aur.

Statuts de Montpellier, du XIII^e siècle.

Qu'elles puissent porter guirlande ou tresse sans aucun couronnement d'or.

Las TRENAS son lascas.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Les filets sont lâches.

CAT. *Trena.*

2. ENTRENAR, *v.*, entrelacer, tresser.

Part. pas. CORONA

D' espinas fo pouhens e de jonc ENTRENADA.

Roman de Fierabras, v. 4972.

La couronne... d'épines fut poignante et de jonc tressée.

CAT. *Entrenar.*

TRENCAR, TRENCHAR, TRINQUAR, *v.*, lat. TRUNCARE, trancher, tailler, fendre, couper, casser, briser, rompre.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 85.

TRENCAR auheres, e sentir colps mortals.

AIGARTS DEL FOSSAT : Entre des reïs.

Fembre hauberts, et sentir coups mortels.

Qui vol culhir ni TRENCAR

Las flors.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Qui veut cueillir et couper les fleurs.

Que jamais no rompa ni TRENC.

CANAUDAN LI VILUX : Descomparatz

Qui jamais ne rompt ni casse.

Fig. A gran poestat esta mal, fe que us dey,
Que TRENc treguas.

BERNARD DE ROVENAC : Bell m' es.

A grande puissance il sied mal, loi que je vous
doy, qu'elle rompe trèves.

Primeiramente den hom TRENCHAN la cogi-
tacio, e apres, l'obra.

Traít. de Bèze, fol. 60.

Premièrement on doit *trancher* la pensée, et
après, l'œuvre.

Loc. pro. Tant vay lo dore a l'ayga tro que
se TRENCA.

V. et Vert., fol. 86.

Tant va la cruche a l'eau jusqu'à ce qu'elle se
rise.

Part. près.

Lansa portet TRENCAN, targa reonda.

Roman de Gerar d de Rossillon, fol. 44.

Il porta lance *tranchante*, targe ronde.

Fig. De guerra no s pot honrar lo rey
TRENCAN treguas.

BERNARD DE ROVENAC : Bell m' es.

De guerre ne se peut honorer le roi *rompant* trèves.
Substantif. Al TRENQUAN de l'espasa.

Chronique des Albigeois, col. 67.

Au *tranchant* de l'épée.

Part. pas. Anc no l vi bras ni flanc

TRENCA.

PLETRAND DE BORN : Al dous nou.

Oneques je ne lui vis bras ni flanc *coupé*.

El meteys s' a TRINCAT la lengua.

L'Arbre de Bataillus, fol. 127.

Lui-même s'est *coupe* la langue.

Fig. Tant era de dolor TRENCADE.

Passio de Maria.

Tant elle était de douleur *brisée*.

Aquills que an lur castetat TRENCADE.

V. et Vert., fol. 91.

Ceux qui ont leur chasteté *rompue*.

— En termes de versification.

Ses motz vilas e ses rima TRENCADE.

SERVELI DE GERONE : Totz hom deu.

Sans mots vilains et sans rime *tranchée*.

Motz TRENCAIZ apelam, can la una partz
del mot reman en li de verset per rima, e per
l'autra part, comensa le comensamens del se-
gon verset.

Leys d'amors, fol. 7.

Nous appelons mot *tranché*, quand l'une partie du
mot reste a la fin d'un verset pour la rime, et que,
par l'autre partie, commence le commencement
du second verset.

ANC. FR. *Trenchied* ad Deum ubi li règne de
Israël.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 19.

CAT. *Trencar*. ANC. ESP. *Trinchar*. ESP. MOD.
PORT. *Trincar*. IT. *Trinciare*.

2. TRENCADE, *s. f.*, tranchée, traversée.

L'espaviers, ab bel semblant,

Va del pueg ves leis volant,

La longa TRENCADE;

Pren lai sa volada.

B. MARTIN : Ben es dreitz.

L'épervier, avec beau semblant, va du coteau
vers elle en volant, par la longue *traversée*; il prend
la sa volée.

Tengan be las TRENCADES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils tiennent bien les *tranchées*.

ESP. *Trinchea*. IT. *Trincea*.

— Mal de ventre, douleur d'entrailles.

Majors TRENCADES abrau

Que femna qu' a pena d' effan.

Brev. d'amor, fol. 113.

Plus grandes *tranchées* auront que femme qui a
mal d'enfant.

3. TRENCADURA, *s. f.*, coupure, action
de cauceller, cancellure.

Charta ses razura, ses TRENCADURA.

Charte de Montferrand, de 1273.

Charte sans rature, sans *cancellure*.

CAT. *Trencadura*.

4. TRENCAMEN, TRENQUEMEN, *s. m.*,
taille, entaille, coupure, cassure,
rupture.

En aquesta batalha fo... tans TRENQUEMENS
de eaps e de membres, que lonc seria de
comtar.

PHILOMENA.

Dans cette bataille il fut (y eut)... si grandes
tailles de chefs et de membres, qu'il serait long à
compter.

Si com, ses TRENCAMENS faire,

Intra l' bel rai, quan solelha,

Per la fenestra veirina.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels angels. *Vav.*

Ainsi comme, sans faire de *cassures*, entre le
beau rayon, quand le soleil luit, par la fenêtre de
verre.

Fig. Integritat de cor ses TRENCAMEN e ses
corruptio carnal.

TRENCAMENS de vot simple.

V. et Vert., fol. 95 et 93.

Intégrité de cœur sans *entaille* et sans corruption charnelle.

Rupture de veu simple.

CAT. *Trencament*.

5. TRENCHET, *s. m.*, tranchant, fil.

LO TRENCHET de l'espasa.

Chronique des Allageois, col. 11.

Le tranchant de l'épée.

CAT. *Trinçet*. ESP. *Trinçete*, *tranchete*. PORT.

Trinçete. IT. *Trinçetto*

6. TRENZO, TRENSON, *s. m.*, tranchoir.

Dartz e cairels, sagetas e TRENZO,

Lansas e hrans e cotels e fausso.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Dards et carreaux, flèches et *tranchours*, lances et glaives et couteaux et fauchons.

7. TRENCASON, *s. f.*, brisure, cassure, rupture.

El a los engens estortz de TRENCASON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il a les engins délivrés de *brisure*.

8. TRENCADOR, *s. m.*, trancheur, coupeur.

Fig. Nostre senhor lo rey de Ft., tiercier et TRENCADOR et sobiran.

Tit. de 1279. DUAT, t. CXLVII, fol. 11.

Notre seigneur le roi de France, tiers et *trancheur* et souverain.

9. DETRENCAR, DESTRENCAR, *v.*, pour fendre, trancher, hacher, mettre en pièces.

DETRENCAN e talhan e fan tal chapladitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tranchent et taillent et font tel carnage.

Part. pas.

AN mos companhos ancitz e DETRENCATZ

Roman de Fierabras, v. 2307.

Il ont mes compagnons occis et *mis en pièces*.

ANC. FR.

Les met à mort, les déchire et *détranche*.

SALET, *trad. de l'Iliade*, fol. 174.

L'ont fait choir sur la poudre où son corps *détranché*

De la chambre roiale a rongé le planché.

BERTAUT, p. 197.

10. ENTRENCAR, *v.*, briser, casser, rompre, couper.

Er quan s' embla l' fuelh del fraisse,

E l' sim s' ENTRENCON pel som.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan s' embla.

Maintenant quand s'envole la feuille du frêne, et les cimes se *cassent* par le sommet.

11. ENTRENCAMEN, *s. m.*, bris, cassure, rupture, coupure.

Per lo gran ENTRENCAMEN que s' han.

Leys d'amors, fol. 134.

Par la grande *rupture* qu'ils ont.

12. ESTRENCAR, *v.*, séparer, retrancher.

Fig. Ieu ho sai que s' es amistatz,

Per que m' luenh de vos e m' ESTRENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Je ne sais quoi se est (est à soi) amitié, c'est pourquoi je m'éloigne et me *separe* de vous.

TREPAR, *v.*, lat. *tripudicare*, trépigner, folâtrer.

Pel sieu joi TREP e santa.

A. DANIEL : Autet e has.

Pour le sien plaisir je *trepigne* et saute.

Part. prés. Tro que trobet en una val

TREPANT e jugant so caval.

V. de S. Honorat.

Jusqu'à ce qu'il trouva dans une vallée son cheval *trepignant* et jouant.

Piuscella,

Tozeta benestan,

TREPAN.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Pucelle, jeune fille accomplie, *folâtrant*.

ANC. FR. E eilz de joie *tripe* et saut.

Roman du châtelain de Coucy, v. 3133.

Des Grâces troupe gent

D'un pied tour à tour *trepant*.

LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. I, fol. 8.

CAT. ESP. PORT. *Trepar*.

2. TREP, *s. m.*, danse, gambade, folâtrerie.

Sabon de domuey,

De TREP e de bordey.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Savent de courtoise, de *dance* et de behourdie.

Ab donas fas mon TREP e mon joc.

P. VIDAL : Baron de mon.

Avec dames je fais ma *folâtrerie* et mon jeu.

3. **TREPADOR**, *s. m.*, endroit foule par les pieds, promenade, allée, cours.

Estem tot lo dia la fora al TREPADOR.

GUILLEMI DE JUDILA.

Nous fîmes tout le jour la dehors au *cours*.

ESP. PORT. *Trepador*.

4. **TREPIAR**, **TREPIAR**, *v.*, trépiquer, folâtrer, caracolier.

Part. prés. Caval... alegre et TREPIANT de pes.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Cheval... gai et *trépiquant* des pieds.

CAT. *Trepisar*. IT. *Tripudiare*.

5. **ESTREPAR**, *v.*, fouler aux pieds, ôter.

Lhi mostrari d'almas tan gran andei

No lhi remanra vinha no la ESTREPEI.

Ni fontana ni potz que no 'l causei

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Je lui montrerai d'armes si grande audace qu'il ne lui restera vigne que je ne la foule aux pieds, ni fontaine ni puits que je ne lui détruise.

TREPEL, **TREPELH**, **TRAPEI**, *s. m.*, tourment, tapage, désordre, chaplis, carnage.

No 'lhi mov' ab ma 'spasa un tal TREPEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.

Que je ne lui suscite avec mon épée un tel *tourment*.

E'l chant e'l refim e'l TREPELH

Auzem dels auzeletz petiz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Et le chant et le refrain et le tapage nous entendent des oisillons petits.

A l'estoisa d'els ac tal TRAPEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

A la délivrance d'eux il y eut tel carnage.

ANC. FR. Povretez qui molt est sauvage

Nous a mis en molt mal trepeil.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 454.

Or est Renai en tel trepeil,

S'il a peor, ne m'en merveil.

Roman du Renart, t. II, p. 201.

TRESCAR, *v.*, danser, frétiller.

VOYEZ MURATORI, *Diss.* 33.

Lo peison que saut e' TRESCA.

E. CAIBELS : Et non vey

Le poisson qui saute et frétille.

Fig. EN MON COR SAL E TRESCA.

RAMEAUD D'ORANGE : Un vers.

Dans mon cœur il saute et danse.

— **Tourbillonner.**

La blanca neus que TRESCA

Mesclad' ab vent et ab pleia.

E. CAIBELS : Era non vey.

La blanche neige qui *tourbillonne* mêlée avec vent et avec pluie.

ANC. FR. Et treschent envoisement.

Roman du Renart, t. III, p. 265.

S'esbatoient, dansoient et treschoient les jeunes gens.

Lett. de rem. de 1388. CARPENTIER, t. III, col. 1075.

ESP. *Triscar*. IT. *Trescare*.

2. **TRESCA**, *s. f.*, danse, branle, frétillement.

Tan gent anatz en TRESCA.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Si gentiment vous allez en *danse*.

ANC. FR. Bacereries, danses, tresches

De beles dames bien parées.

Roman de la Rose, v. 16256.

Quand la feste au rondel fu finée, on comença à danser à la tresche.

Lett. de rem. de 1400. CARPENTIER, t. III, col. 1075.

Or voeil jon le tresche mener.

Li gies de Robin et de Marion.

Selh qui fes lo vers e 'l tresce

No sap d' on se mov la TRESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Celui qui fit le vers et le branle ne sait pas d'où se ment la *danse*.

Lo mati ans qu' el jorn paresca

Ni l'ironda s' comens sa TRESCA.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le matin avant que le jour paraisse et que l'hirondelle se commence son frétillement.

IT. *Tresca*.

3. **TRESC**, *s. m.*, branle, nom de l'air de la danse du même nom.

Selh qui fes lo vers e 'l TRESCE

Non sap d' on se mov la tresca.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Celui qui fit le vers et le branle ne sait pas d'où se ment la *danse*.

4. **ENTRESCA**, *s. f.*, arrangement, combinaison, composition.

Canzon audi qu' es bella 'NTRESCA.

V. de Sainte-Foi d' Agen.

J'entendis chanson qui est belle *composition.*

TRESSA, TREZA, s. f., tresse.

Pitz, tetinas e TREZAS e mentos.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Poitrines, tétons et *tresses* et mentons.

ESP. *Trenza.* PORT. *Trança.* IT. *Treccia.*

2. TRESSAR, v., tresser.

Mentre lor cap TRESSO.

Lcys d'amors, fol. 24.

Tandis que leur chef elles *tressent.*

ESP. *Trenzar.* PORT. *Trançar.*

3. TRESSURAR, v., ployer, tordre.

Per gran forsa lo fezetz TRESSURAR.

Passio de Maria.

Par grande force le fites *ployer.*

4. DESTREZUT, adj., détreissé, détordu.

Esser non pot DESTREZUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : LAUZATZ sia.

Être il ne peut *détressé.*

5. ENTRESZAR, v., entrelacer, tresser.

Part. pas. Las bellas crins ENTRESZADAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : SEINOR, vos que.

Les beaux cheveux *tressés.*

ESP. *Entrenzar.* PORT. *Entrançar.* IT. *Entreciare.*

6. TRESLHIR, TRESLIR, v., mailler, tresser, treillisser.

Part. pas. Ausbercs, vestitz

Per desotz lor gonelas, fortz e TRESLHITZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Hauberts, revêtus par-dessous leurs tuniques, forts et *maillés.*

Camiza TRESLISSA.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Chemise *maillée.*

TRIAR, v., trier, choisir, distinguer, discerner.

Vos sabetz mal TRIAR.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET DE SORDEL :

Us amics.

Vous savez mal *choisir.*

Dieu TRIARA lo gra de la palha al jorn del jantjauen.

V. et Vert., fol. 54.

Dieu *triera* le gram de la paille au jour du jugement.

Qu' ill medeis en TRIESSO nu antre om.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Qu'eux-mêmes en *choisissent* un autre homme.

Sap TRIAR los nescis dels senatz,

E conoisser maleza e bontatz.

SORDEL : Pois trobat ai.

Sait *discerner* les niais des sensés, et connoître méchanceté et bonté.

No sabon TRIAR lo jorn de la nueg.

V. et Vert., fol. 31.

Ne savent *distinguer* le jour de la nuit.

Fig. TRI de dos mals lo melhor.

GIRAUD DE BORNEIL : Si m sentis.

Je *choisis* de deux maux le meilleur.

Quascun li pot TRIAR lo ben del mal.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mob sirventes.

Chacun y peut *discerner* le bien du mal.

Reis castellas, vostra valor se TRIA

Part las valors que tug l' autre rey an.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Roi castillan, votre mérite se *distingue* au-delà des mérites que tous les autres rois ont.

Prov. En aug dir al reprochier :

Qui no troba, no TRIA.

PEYROLS : Camjat ai.

J'entends dire au proverbe : Qui ne trouve, ne *choisit.*

Part. prés. Ai Diens! ara fesson TRIAN

Li fals drut e 'l fin amador.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Ah Dieu! maintenant fussent se *distinguant* les faux galants et les purs amoureux.

Part. pas. Bella dompn', ab cors plazen,

TRIAI eol gran de la flor.

L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor peder saber.

Belle dame, avec corps avenant, *trié* comme le grain de la fleur.

CAT. *Triar.*

2. TRIA, s. f., triage, choix.

Queex pren a la TRIA.

T. DE U. RIQUIER ET DE JORDAN : Senü' En Jorda.

Chacun prend au *choix.*

Ieu vuellh n' aiás la TRIA.

GABINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Je veux que vous en ayez le *choix.*

Adv. comp.

La gensor

Qu' es de beutat flor

A TRIA.

J. ESTIENNE : Si di vay.

La plus belle qui est fleur de beauté à choir
complètement).

Lo rossinholz chant' a TRIA.

B. DE VENTADOUR: Tuit sels.

Le rossignol chante à choir (parfaitement).

ANC. FR. Nous ferons une trié
De ceux dont la vertu decore la patrie.

DU BARRAS, p. 487.

CAT. *Tria*.

3. TRIANZA, *s. f.*, triage, choix, distinction.

HOM JUST NON DEU TRIANZA FAR
Entre jurar et asermar.

DE L'DES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Homme juste ne doit pas faire de distinction
entre jurer et affirmer.

4. TRIAIRE, *s. m.*, appréciateur, juge.

OU TRIAIRE

Voill que d'aisso siatz.

T. DE GUIGO ET DE JAURIS: JORIS cil.

Maintenant appréciateur je veux que de ceci vous
sachiez.

5. DESTRIAR, DETRIAR, *v.*, trier, choisir,
distinguer, discerner.

DESTRIA que digas e de que ti tazeras.

Trad. de Bède, fol. 81.

Choisis (ce) que tu diras et sur quoi tu te tairas.

Qualitatz, es diversitatz per la qual una
cauza se desvaria e s DETRIA de las autras.

Lays d'amors, fol. 44.

Qualité, c'est diversité par laquelle une chose
diversifie et se distingue des autres.

DEUS NON DESTRIA PAS PERSONA.

Trad. de Bède, fol. 73.

Dieu ne choisit pas personne.

SI US ES VIS QUE AIA MAL,

E HO SABETZ DETRIAR CAL.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il vous est avis qu'il ait mal, et vous ne savez
pas distinguer lequel.

QUASCUNS JOYS COVE QU' AÏSSI S DESTRI.

OZILS DE CADARTZ: ASSATZ ES.

Chaque joie il convient qu'ainsi se distingue.

— Démêler, débrouiller.

Fig.

DETRIA

BEN UN CONTEU.

B. CALDONI. Cor digua.

Débrouille bon une contestation.

Part. pas. subst. Civada molhada o autre blat
que per aicella manieira sia per conoi-
chenssa dels DETRIATZ.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143.

Avoine mouillée ou autre blé qui de cette manière
soit pour la connaissance des choir.

6. DESTRIANSA, DETRIANSA, *s. f.*, choix,
triage, distinction.

DESTRIANSA d'auzel fill d'auzel jove.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Choix d'oiseau fils d'oiseau jeune.

Fig. Albert, ben a de pretz gran DETRIANSA

Entr' els Franses e 'ls Peitans onratz.

T. D'ALBERT ET DU MOINE: Monges.

Albert, bien il y a de mérite grand triage entre
les Français et les Poitevins honorés.

7. DESTRIAMENT, *s. m.*, triage, choix,
distinction.

Avant e' om vegna al DESTRIAMENT de las
peticions.

Trad. de Bède, fol. 10.

Avant qu'on vienne au choix des demandes.

TRIBO, *s. m.*, du lat. *TREBRA*, trépan,
instrument de chirurgien.

Tu pren TRIBO segon aquesta forma.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Tu prends trépan selon cette forme.

ANC. CAT. *Tribo*. ESP. *Tribon*.

TRIBUN, TRIBU, *s. m.*, lat. *TRIBUNUS*,
tribun.

Adone lo TRIBU lo fes liar.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Alors le tribun le fit lier.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tribuno*.

2. TRIBUNAL, *s. m.*, lat. *TRIBUNAL*, tri-
bunal.

See se en lo TRIBUNAL.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 19.

S'assit sui le tribunal.

CAT. ESP. PORT. *Tribunal*. IT. *Tribunale*.

TRIBUT, TRIBUG, TREBUT, *s. m.*, lat.
TRIBUTUM, tribut.

Non paga lo TRIBUT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Il ne paie pas le tribut.

Non deī tēda ni TRIBUO.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Je ne dois rente ni *tribut*.

CAT. *Tribut*. ESP. PORT. IT. *Tributo*.

2. TRABUC, TRABUS, TRAHUT, TRAUT, TREU, *s. m.*, tribut.

Si l' vol venir per querve son TRABUS.

G. RAINOLS : A tornar m' er.

S'il veut venir pour chercher son *tribut*.

LO TRAHUT d' aquest pont vuelli que vos mi reudatz.

Roman de Fierabras, v. 2379.

Le *tribut* de ce pont je veux que vous me rendiez.

Loc. Si t met al sien TREU,

Sentiras en bren

Foc e glas e nen.

Leys d'amors, fol. 23.

S'il te met à son *tribut*, tu sentiras bientôt feu et glace et neige.

ANC. FR. *Tréu* a de sa terre à Willame otrié.

Roman de Rou, v. 2712.

Cilz *tréus* estoit de cent vaches que il li envoioient chaenn an.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 293.

Prendre le droiet de *tréheu* qu'il a accoustumé de prendre sur le sel passant en sa comté.

Ord. des R. de Fr., 1369, t. XVII, p. 287.

ANC. CAT. *Trahut*.

3. TRIBUTARI, *adj.*, lat. TRIBUTARIUS, tributaire.

SON DOSTRES TRIBUTARIS, e fan trahut cascun an.

Lett. de preste Jean à Frederic, fol. 14.

Sont nos *tributaires*, et font tribut chacun an.

CAT. *Tributari*. ESP. PORT. IT. *Tributario*.

4. ATRIBUTIO, *s. f.*, lat. ATRIBUTIO, attribution.

ES APTA ATRIBUTIOS d'un verb a diversas chauzas.

Leys d'amors, fol. 122.

Est convenable *attribution* d'un verbe à diverses choses.

CAT. *Atribució*. ESP. *Atribucion*. PORT. *Atribucão*.

5. ATTRIBUIR, ATRIBUIR, *v.*, lat. ATTRIBUERE, attribuer.

ANAR, qu' es obra deguda et appropriada a cauza animada que ha pes, ATTRIBUISH hom a cauza no animada que anar no pot.

Leys d'amors, fol. 105.

Aller, qui est œuvre due et appropriée à chose animée qui a des pieds, on l'*attribue* à chose non animée qui aller ne peut.

Part. pas. Li qual son mays ATTRIBUIT et appropriat ad home que a femna.

Leys d'amors, fol. 50.

Lesquels sont plus *attribués* et appropriés à homme qu'à femme.

Corporals operacios... so a Dieus ATRIBUIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Corporelles opérations... sont à Dieu *attribuées*.

CAT. ESP. *Atribuir*. PORT. *Atribuir*. IT. *Attribuire*.

6. CONTRIBUTIO, *s. f.*, lat. CONTRIBUTIO, contribution, circonscription imposée.

El dig log de Montcuc en tota la honor e CONTRIBUCIO.

Als habitans del loc e de la CONTRIBUTIO.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,

t. XVI, p. 125 et 126.

Audit lieu de Montcuc dans tout le domaine et *circonscription imposée*.

Aux habitans du lieu et de la *contribution*.

CAT. *Contribució*. ESP. *Contribucion*. PORT.

Contribuição. IT. *Contribuzione*.

7. CONTRIBUIR, CONTRIBUIR, *v.*, lat. CONTRIBUERE, contribuer.

PER CONTRIBUIR en las cargas occurrents.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 6.

Pour *contribuer* aux charges occurrentes.

Tota manieyra de gens pagarau e CONTRIBUIRAN.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, p.

col. 422.

Toute manière de gens paieront et *contribueront*

CAT. ESP. PORT. *Contribuir*. IT. *Contribuere*.

8. DISTRIBUCIO, DESTRIBUCIO, *s. f.*, lat. DISTRIBUCIO, distribution.

LAS DISTRIBUCIOS cotidianas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 131.

Les *distributions* quotidiennes.

— Figure de rhétorique.

DISTRIBUCIOS, es cant cert negoci o cert ulici so atribuit a certas cruzas o a certas personas.

Leys d'amors, fol. 117.

Distribution, c'est quand certaines affaires ou certains offices sont attribués à certaines choses ou à certaines personnes.

CAT. *Distribució*. ESP. *Distribucion*. PORT. *Distribuição*. IT. *Distribuzione*.

9. **DISTRIBUIR, v.**, lat. **DISTRIBUERE**, distribuer.

Pagar et **DISTRIBUIR**.

Tit. de 1307. DONAT, t. XIV, fol. 232.

Payer et *distribuer*.

Part. pas. Esmenda arbitraria, la qual esmenda sera **DISTRIBUIDA**.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Amende arbitraire, laquelle amende sera *distribuée*.

CAT. ESP. PORT. *Distribuir*. IT. *Distribuire*.

10. **DISTRIBUIDOR, adj.**, distribuable, destiné.

Lo pa **DISTRIBUIDOR** als hospitals.

Tit. du XIII^e siècle, t. CXVIII, fol. 38.

Le pain destiné aux hôpitaux.

CAT. ESP. PORT. *Distribuidor*. IT. *Distributore*.

11. **DISTRIBUITIU, adj.**, distributif.

O SOB... **DISTRIBUITIVAS**.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... *distributives*.

CAT. *Distribuitiu*. ESP. PORT. IT. *Distributivo*.

12. **RETRIBUCIO, s. f.**, rétribution, récompense.

Esperar... **RETRIBUCIO** eternal.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Espérer... *récompense* éternelle.

CAT. *Retribució*. ESP. *Retribucion*. PORT. *Retribuição*. IT. *Retribuzione*.

13. **RETRIBUIR, v.**, lat. **RETRIBUERE**, rétribuer, accorder, placer.

Manjar me don Diens ab mos afans,

Et en terra de vida **RETRIBUA** ns.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Qu'à manger Dieu me donne avec mes fatigues, et dans la terre de vie il nous *place*.

CAT. ESP. PORT. *Retribuir*. IT. *Ritribuire*.

TRIC, s. m., tricherie, tromperie.

Auc no il plac engans ni **TRIC**.

P. VIDAL : Pois ubert.

Onco no lui plut fourberie ni *tromperie*.

Lo **TRIC** de las trichairitz.

B. MARTIN : Companho.

La *tromperie* des trompeuses.

Adj. **Le us trob vas mi mal e fellon e TRIC.**

LA DAME CASTELLOZE : Amics.

Je vous trouve chers moi méchant et félon et *trompeur*.

Silh que son ves Amor **TRIC** e vaire.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : No puese.

Ceux qui sont vers Amour *trompeurs* et changeants.

2. **TRICHARIA, s. f.**, tricherie, tromperie, fourberie.

En me non es enjans ni **TRICHARIA**.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi.

En moi n'est fraude ni *tromperie*.

Mayestres de tot barat e de tota **TRICHARIA**.

V. et Vert., fol. 15.

Maitres de toute fraude et de toute *fourberie*.

Adv. comp. **Vostr' omi suy ses TRICHARIA.**

AUGIERS : Per vos.

Je suis votre homme *sans tromperie*.

IT. *Trecheria*.

3. **TRICHAMEN, s. m.**, tricherie, tromperie.

Tant es grans lur **TRICHAMEN**.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Tant est grande leur *tromperie*.

Ai vist nozer chanziemens

A trop valer ab **TRICHAMENS**.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai vu discernement nuire à beaucoup valoir avec *tromperies*.

4. **TRICHAIRE, TRICHADOR, s. m.**, tricheur, trompeur, traître.

Greu m' es c' uns **TRICHAIRE**

D' amor aia, ab enjan,

O plus o atrestan

Cum sel qn' es sis amaire.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Il m'est pénible qu'un *tricheur* d'amour ait, avec fourberie, ou plus ou autant comme celui qui est fidèle amant.

Las trichairitz e 'ls fals **TRICHADORS** vars.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera. Les trompeuses et les faux *trompeurs* changeants.

Adjectiv. Fals es e felos e **TRICHAIRE**.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Il est faux et félon et *trompeur*.

Fig. L'am ses cor TRICHADOR.

GAUBERT, MOINE DE PUCIBOT : Si res valgues.
Je l'aime sans cœur *trompeur*.

ANC. FR. Moult a esté loz jors *trichierres*.

Roman du Renart, t. 1, p. 251.

A l'avare usurier ny au plaideur *trichierre*.

Œuvres de Du Bellay, fol. 555.

IT. *Trecchiero*.

5. TRICHAIRITZ, *s. f.*, tricheuse, trompeuse, traîtresse.

Lo tric de las TRICHAIRITZ.

B. MARTIN : Companho.

La tromperie des *trompeuses*.

Las TRICHAIRITZ e 'ls fals trichadors vars.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

Les *trompeuses* et les faux *trompeurs* changeants.

Adjectiv. Roma TRICHAIRITZ,

Cobeitatz vos engana.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome *trompeuse*, convoitise vous égare.

Vieillas TRICHAIRITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Vieilles *traîtresses*.

ANC. FR. Qui molt fu fausse et *trecheresse*.

Roman de la Violette, p. 21.

IT. *Trechiera*.

6. TRICHAR, *v.*, tricher, tromper, trahir.

Pus cascus sa molher TRICHA,

Qu'elas los vazan TRICHAN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Puisque chaechun sa femme *trompe*, qu'elles les aillent *trompant*.

TRICHARAN sai e lai vas totz latz.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Tricheront çà et là vers tous côtés.

Substantiv.

Lo reis Mansfreis a eni non platz TRICHARS.

RAYMOND DE LA TOUR : Af es ben.

Le roi Mainfroi à qui ne plaît pas le *tricher*.

Part. pas. TRICHAT seran li trichador.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Trompés seront les *trompeurs*.

ANC. FR. Elle ne pensoit ne nuyt ne jour fois de *trischer* Merlin.

Prophéties de Merlin, fol. XLVIII.

Kar une ben ne finat ki *trichat* sun seigneur.

Roman de Horn, fol. 20.

TRIEU, *s. m.*, chemin, trace, direction, manière.

So m' dizon sei compaignon,
Totz temps segrah vostre TRIEUS,
Sol tan larc vos teigna Dieus.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis puois.

Cela me disent ses compaignons, en tout temps ils suivront votre *trace*, que seulement si généreux vous tienne Dieu.

Que s'ieu volgues, dompna, segre autre TRIEU.
Onrat plazer agra en conquist en breu.

P. VIDAL : Anc no mori.

Que si je voulusse, dame, suivre autre *chemin*, honorable plaisir j'aurais conquis en peu.

De totz los reys ten hom per pas cabal

Lo rey N Anfos,

E dels prelatz, selh de Memde, qu'el TRIEU

Sec drechamen, e despen gent lo sien.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

De tous les rois on tient pour principal le roi seigneur Alphonse, . . . et des prélats, celui de Memde, vu qu'il suit droitement le *chemin*, et dépense gentiment le sien.

Si tene d'amor los aspres TRIEUS,

Vostr' es l'ancaps e totz lo mescaps mieus.

AIMERI DE PEGUELAÏN : Nuls hom non.

Si je tins d'amour les âpres *chemins*, l'avantage est vôtre et tout le désavantage mien.

TRIGA, TRIGUA, *s. f.*, lat. TRIGA, retard, attente, retardement, délai, embarras.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 233 et 254.

Silh que ni vay en TRIGA volven

Mon juec.

DEUDES DE PRADES, *Anz. rass.*

Celle qui me va tournant mon jeu en embarras.

Adv. comp. Si mals etz, malh vos veura ses TRIGUA.

PHILOMENA.

Si mauvais vous êtes, mal vous viendra *sans retard*.

ANC. CAT. *Triga*.

2. TRIGOR, *s. f.*, retard, délai.

Ja no y aura TRIGOR.

Roman de Fierabras, v. 4307.

Jamais il n'y aura *retard*.

3. TRIGAR, *v.*, tarder, différer, attendre, retarder, arrêter.

A la preyson s'en van, de TRIGAR non en enra.

l'. de S. Honorat.

A la prison ils s'en vont, de *tarler* ils n'ont pas souci.

Trop m'ô TRIGA.

Selha don mos cors no s'layssa

G. ABU-MAR: L'ingrat vey

Trop me le *diffère* celle dont mon cœur ne se des-
cende pas.

Seigneur, prie ti humblement que non nos TRI-
GUES prieie.

I. le S. Honorat.

Seigneur, je te prie humblement que tu ne nous *tarles* guère.

Ahans que t'atque guaire,

Venretz a mal port.

G. FIGLI: AS: Sirventes vueth.

Avant qu'il *tarde* guère, vous viendrez à mauvais
port.

Quasens a far ben se TRIGA,

E de mal far nulls no s'laissa.

B. ALBAN DE NARBONNE: No puise

Chacun de bien faire se *retarde*, et de mal faire
de ne Sabstient.

Après aïssò, non TRIGUET gaïre.

UN TROUBADOUR ANONYME: El nom de.

Après cela, il ne *tarde* guères.

Quan qu'el TRIC, l'et a murir.

PILLEL D'ALVÈGNE: De Dieu non.

Combien qu'il *tarle*, il lui sera à mourir.

Joglar vai, e no TRIGX.

GUILLAUME DE CABESTANG: Ar vey qu'em.

Angleu vai, et ne *tarre* pas.

Que de metgiar no s. TRIC.

AMELI DE FIGUERVAN: Enqu'li.

Que de medeciner il ne *diffère* pas.

CXI. *Trigar*.

DESTRIC, s. m., embarras, obstacle,
détresse, dépréciation.

Ab grans afins et ab DESTRICX.

GUILLAUME DE CABESTANG: Ar vey qu'em.
vee grands tourments et avec embarras.

Amors no m'es enemix,

Ni fals lanzenièrs, DESTRICX.

BERSALD DE TOT TO MON: Malz frez.

Amour ne m'est ennemi, ni faux médisant, *en-*
trix.

Loc. Si l' plus valen pïen DESTRIC.

ARNAUD DE MAREUIL: Enemais lau.

Se de plu méritant pïend *détresse*.

ANC. LE. Moulz senti angoisse et *destrois*

Roman du chevalier de Concy, v. 4110.

CXII. *Destric*.

5. DESTRIGAMENT, DESTRIGAMEN, s. m.,
retard, embarras, détresse.

Non i ac DESTRIGAMEN.

I. de S. *Énimie*, fol. 38.

Il n'y eut pas de *retard*.

6. DESTRIGAR, DESTRIGUAR, v., retard-
der, traverser, contrarier, empêcher,
détourner, distraire.

Null bo fait vos volgues DESTRIGAR.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS: Hourai marques.

Que nulle bonne action je vous voulusse *empêcher*.

Nobleza de gran linatge

Non DESTRIGA aquest passatge.

Brev. d'amor, fol. 111.

Noblesse de grand lignage ne *retarde* pas ce pas-
sage.

Si meteïs DESTRIGUA

Sel qu' ab Amor guetieia.

SAIL DE SCOLA: Grans esfors.

Soi-même (se) *contrarie* celui qui avec Amour
guetieio.

Part. pas. Silh qu'en als li serian pïvatz,

Ad obs d' amiar li serian DESTRIGUATZ.

RAYMOND DE MIRAVAL: Amors me fai.

Ceux qui en autres choses lui seraient affection-
nés, pour besoin d'aimer lui seraient *détournés*.

ANC. FR. Que se... *détrient* les marchans ou
les voituriers à délivrer lesdites lettres.

Ord. des R. de Fr., 1355 t. III, p. 680.

D'approchier la besoigne plus ne *détrierai*.

Roman de Berte, p. 12.

7. ESTRIGAR, v., retarder, tarder, différer.

S' ESTRIGAVA a pagar.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 85.

S'il *tarlat* de payer.

— Empêcher, embarrasser.

Ab tan greu las los ESTRIGUA

Que greu n'es hom destacatz.

MARCABRUS: Dirai vos.

Avec si pénible las les *embarrasse* que pénible-
ment on en est détaché.

8. ENTRICAR, INTRICAR, v., lat. INTRI-
CARE, suspendre, entremêler, entre-
couper, entortiller, enjamber.

Part. pas. Aquel qui ha nervis INTRICATZ.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Celui qui a nerfs *entortillés*.

Fig. Quar la sua declaratio es longua et EN-
TRICADA

TRI

Per la transpozitio de las paraulas **ENTRICADAS**.

Leys d'amors, fol. 25 et 120.

Car la sienne déclaration est longue et entortillée.
Par la transposition des paroles *enjambées*.

9. **ENTRICAMEN**, *s. m.*, enjambement, suspension.

Jaciayssó que a paucz plassia l'**ENTRICAMENS** d' aytal dictat.

Gayre no vezem nzar en novas rimadas d' aytal **ENTRICAMEN** de bordos.

Leys d'amors, fol. 7 et 15.

Bien qu'à petit nombre plaise l'*enjambement* de pareil dictié.

Guère nous ne voyons user en nouvelles rimées de pareil *enjambement* de vers.

TRILLAR, *v.*, fouler, maltraiter, triturur, mâcher.

Cel que **TRILLA** en esperansa de recebre los frugs.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Celui qui *mâche* dans l'espoir de recevoir les fruits.

Fig. Que jamais **TRILL**.

Cortesia ab joven leiau.

MARCABRUS: Lo vers.

Que jamais je *foule* courtoisie avec allégresse loyale.

Part. prés. Non enfrenaras al buou **TRILLANT**.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Tu ne mettras pas de frein au boeuf *triturant*.

ANC. FR. Tout vif me transgloutisse et *triblé*.

Roman de la Rose, v. 21368.

Quant li ot tout *triblé* et mis à destruction, il retourna.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 246.

Serunt *triblet*... Jesque il seient *triblet*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 30 et 57

CAT. ESP. *Trillar*. **PORT.** *Trilhar*. **IT.** *Trillare*.

2. **TRIT**, *adj.*, lat. **TRITUS**, trituré, broyé, pilé, fonlé.

Charbon **TRIT**.

Eluc. de las propr., fol. 257.

Charbon pilé.

Aras quan vei l'erba **TRIDA**

Pels vergiers flurida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA: Gen n'apareil.

Maintenant quand je vois l'herbe fleurie *foulée* dans les vergers.

IV. Trito.

IV.

TRI

425

3. **TRISAR**, **TRISSAR**, **TRUSAR**, **TRUISSAR**, *v.*, lat. **TRITURARE**, piler, broyer, battre.

Que tot an' hom **TRISAR**

Sobr' una post menudament.

Pueis an' et una causa faretz

En de per se **TRUSAR** e pulvereiar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que tout on aille *piler* menu sur une planche.

Puis une et une chose vous en ferez à part soi *piler* et pulvériser.

Part. pas. Cant sera fort **TRUSSAT**

E ben batut e ben mesclat.

Polvera penretz d'aurpimen

En lana **TRUSADA** fortimen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand sera fort *pilé* et bien battu et bien mêlé.

Poussière vous prendrez d'orpiment dans de la laine *battue* fortement.

Tots siàn **TRISSATZ** e cribellatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Que tous soient *pilés* et criblés.

FOFO tuich **TRUISSATZ**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Furent tous *pilés*.

4. **TRIDA**, *s. f.*, triture, miette.

TRIDAS de micas de pa.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Miettes de miches de pain.

5. **ATRUISSAR**, **ATRUISAR**, *v.*, broyer, opprimer, brouiller, écraser.

Fig. Lengna que non es atemprada **ATRUISA** l'esperit.

Trad. de Bède, fol. 34.

Langue qui n'est pas modérée *opprime* l'esprit.

Part. pas. Bos hom es **ATRUISSAZ** per las dolors d'aquest segle.

Trad. de Bède, fol. 68.

L'homme bon est *écrasé* par les douleurs de ce monde.

ANC. FR. Si les *atribèrent*, si que il les mienrent aussi comme à souveraine desconfiture.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 257.

Sacrefises de Deu esperit *atriblet*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 50.

ANC. CAT. *Atrissar*. **IV.** *Attritare*.

6. **ATRUISAMEN**, *s. m.*, broiement, destruction.

Vendra lo sopdos ATRUISAMENS.

Trad. de Bède, fol. 42.

Vendra la subite *destruction*.

7. ATRISSIO, *s. f.*, lat. ATRITIO, pression, compression, trituration, broiement.

Castracio es fayta... per ATRISSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Castration est faite... par *compression*.

CAT. *Atriciò*. ESP. *Atricion*. PORT. *Atrição*. IT. *Attrizione*.

8. ATRIT, *adj.*, pressé, comprimé, trituré, broyé.

Que inscindas la partida... ATRITA.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Que vous coupez la partie... *tritureré*.

CAT. *Atrit*. IT. *Atrito*.

9. CONTRICIO, *s. f.*, lat. CONTRITIO, contrition.

CONTRICIO e dolor e repentimen de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Contrition et douleur et repentance de cœur.

CAT. *Contriciò*. ESP. *Contricion*. PORT. *Contrição*. IT. *Contrizione*.

10. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.

Repentimen requier gran dolor e CONTRIMEN de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Repentance requiert grande douleur et *contrition* de cœur.

11. DESTRIZAR, *v.*, déprimer, affaïsser, dépérir.

Fig. Ben eu conosc que prez DESTRIZA,

E fina valors abrida.

GLIGO DE CABANAS : N Esqileta.

Bien je connais que mérite *dépérit*, et (que) pure valeur se brise.

TRINHO, *s. m.*, carillon.

En luoc de processio

Iran serrat et estrey

Armat, al caut et al frey,

Trompan en luoc de TRINHO.

P. CARDINAL : L'afar del comte.

Au lieu de procession ils iront serrés et étroitement armés, au chaud et au froid, trompetant au lieu de *carillon*.

Dans l'ancien français, TRINION signifiait *carillon*.

Non debent pulsari campanæ ad modum et instar dn *trinion*.

Titre de 1495. DU GANGE, t. VI, col. 1296.

TRIOMFE, *s. m.*, lat. TRIUMPHUS, triomphe.

Venia en tal TRIOMFE.

Chronique des Albigeois, col. 66.

Venait en tel *triomphe*.

CAT. *Triumfo*. ESP. PORT. *Triunfo*. IT. *Trionfo*.

2. TRIOMFAR, *v.*, lat. TRIUMPHARE, triompher.

Part. prés. En la glyeya TRIOMFAN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

En l'église *trionphante*.

CAT. *Triumfar*. ESP. PORT. *Triunfar*. IT. *Trionfare*.

3. TRIUMPHAMENT, *adv.*, triomphalement.

Lo torneren a Tholoza TRIUMPHAMENT.

Genologia dels comtes de Tholoza, p. 15.

Le reconduisirent à Toulouse *trionphalement*.

ESP. *Triunfalmente*. IT. *Trionfalmente*.

TRIP, TREP, *s. m.* et *f.*, lat. TRIBUS, tribu.

Era del TRIP de Juda.

Fon de la TRIP de David.

Trad. d'un Évang. apocr.

Était de la *tribu* de Juda.

Fut de la *tribu* de David.

Lo leo vens del TREP Juda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le lion de la *tribu* de Juda vainc.

CAT. ESP. PORT. *Tribu*. IT. *Tribù, tribo*.

TRIST, TRISTE, *adj.*, lat. TRISTIS, triste, affligé.

Eli jorn soy mil vetz TRISTZ e gnaïs.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Le jour je suis mille fois *triste* et gai.

Quant vic son fraire mort, ... so TRISTA e marrida.

PHILOMENA.

Quand elle vit son frère mort, ... elle fut *triste* et marrie.

Sias TRISTES de l'autrui tribulacios.

Trad. de Bède, fol. 65.

Sois triste de la tribulation d'autrui.

CAT. *Trist.* ESP. PORT. *Triste.* IT. *Tristo.*

2. TRISTOR, *s. f.*, tristesse, affliction.

Er chanterai marritz et ab TRISTOR.

AIMERI DE PEGULAIN : S' ieu anc.

Maintenant je chanterai marri et avec tristesse.

ANC. FR. Et demène sa grant dolor

Con cil qui ot asez *tristor*.

Roman du Renart, t. III, p. 203.

Car *tristeur* est d'une telle œuvre.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 621.

CAT. ANC. ESP. *Tristor.* ANC. IT. *Tristore.*

3. TRISTICIA, TRISTESSA, *s. f.*, lat. TRISTITIA, tristesse, affliction.

CONTRA TRISTICIA SUN fait d'alegretat.

Poème sur Boèce.

Contre *tristesse* ils sont faits d'allégresse.

De la TRISTESSA e de la dolor gran que n' ac.

V. de R. Jordan, vicomte de S.-Antonin.

De la *tristesse* et de la douleure grande qu'elle en eut.

ANC. CAT. *Tristicia.* CAT. MOD. *Tristeses.* ESP.

PORT. *Tristeza.* IT. *Tristezza.*

4. TRISTAR, *v.*, lat. TRISTARI, attrister, contrister.

L' us s' esjauzis, si TRISTA l' altre.

Cel plora e TRISTA, si a mal en aqnest segle.

Trad. de Bède, fol. 66 et 71.

L'un se réjouit, l'autre s'attriste.

Celui-là pleure et s'attriste, s'il a mal en ce monde.

IT. *Tristar.*

5. CONTRISTAR, *v.*, lat. CONTRISTARE, contrister, attrister.

No 'l CONTRISTAR en sa vida.

Trad. de Bède, fol. 70.

Ne pas le *contrister* dans sa vie.

Part. pas. FRAN CONTRISTAT.

V. de S. Alexis.

Ils étaient *contristés*.

CAT. ESP. PORT. *Contristar.* IT. *Contristare.*

6. ENTRISTEZIR, *v.*, attrister, affliger.

Part. pas. ENTRISTEZITZ, marritz de revenir.

G. RIQUIER : Humils forlaintz.

Attristé, marri de revenir.

CAT. *Entristir.* ESP. PORT. *Entristecer.* IT. *Intristire.*

TRITICO, *s. m.*, lat. TRITICUM, triticum, sorte de froment.

So mantas especies de froment, quar alens es dit TRITICO, ... autre ordi, alen segnel.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Sont maintes espèces de blé, car aucun est dit *triticum*, ... autre orge, aucun seigle.

2. TRITIC, *adj.*, lat. TRITICEUS, de froment.

Farina TRITICCA o de segnel.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Farine de froment ou de seigle.

TRO, *prép.*, jusque.

Escorgeron me del cap

Tro al talo.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernic.

M'écorchèrent de la tête *jusqu'* au talon.

D'Orien TRO el sol colguan.

BERTRAND DE BORN : Mon chah.

D'Orient *jusqu'* au soleil couchant.

ANC. FR. La praerie grant et bele

Très au pié de l'iaue batoit.

Roman de la Rose, v. 123.

Prép. comp. De mai TRO qu'en abril

Vos fai estar en balansa.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

De mai *jusqu'* en avril (d'un bout à l'autre de l'année) vous fait être en hésitation.

Las conduisez TR'USQU' a la mort.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Vous les conduisez *jusqu'* à la mort.

ANC. FR. Tu as termes *tresqu'* à demain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 117.

Si s'enfui en un vassel *troque* à une cité.

VILLENARDOUIN, p. 27.

Conj. comp. A qui estara TR'UEY qu'el fillis de

Dieu venra los mortz e'ls viens jutgar.

Liv. de Sydrac, fol. 50.

Restera là *jusqu'* au jour que le fils de Dieu viendra les morts et les vivants juger.

ANC. CAT. *Tro.*

2. ENTRO, *prép.*, jusque.

Del SIC ENTRO la sabata.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs cius.

Du sommet de la tête *jusqu'* au soulier.

Daus orient **ENTRO** l'solelh colgaan.

P. CARDINAL : Tos temps.

De vers orient *jusqu'*au soleil couchant.

Prép. comp. **ENTR'** esc al jorn de la fi.

UN TROURADOUR ANONYME : Gasquet vai.

*Jusqu'*au jour de la fin.

Conj. comp.

ENTRO que boyatz mon corn per doas setz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

*Jusqu'*à ce que vous entendiez mon cor par deux fois.

TRO, TRON, *s. m.*, lat. **THRONUS**, trône.

TRO vol dire cadieira.

Brev. d'amor, fol. 19.

Trône veut dire chaise.

Qui jura per lo cel, jura lo **TRON** de Deu e Deu que i se.

Trad. de Bède, fol. 59.

Qui jure par le ciel, jure le *trône* de Dieu e Dieu qui y sied.

— **Ciel**, firmament.

Ieu prec ne Jhesn del **TRO**

Et en romans et en lati.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

J'en prie Jésus du ciel et en roman et en latin.

Lo **Senher** que format lo **TRO**.

PIERRE D'Auvergne : Lo **Senher**.

Le Seigneur qui forma le *firmament*.

ANC. FR. Tant con li *troines* avironne.

Roman del conte de Poitiers, v. 1500.

— **Ordre d'anges**.

D'angils :

Lo setes ordes es dels **Tros**.

Brev. d'amor, fol. 19.

D'anges... le septième ordre est des *Trônes*.

ANC. CAT. *Tron*. CAT. MOD. ESP. *Trono*. PORT.

Throno. IT. *Trono*.

2. **TRONADURA**, *s. f.*, stalle.

Cedre... es apte a bastir **TRONADURAS** de temples.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Cèdre... est apte à bâtir *stalles* de temples.

TROBAR, *v.*, trouver, rencontrer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 238 et 242; t. III, p. 86.

CHUI **TROBAR**... poirei.

Titre de 960.

Comment *trouver*... je pourrai.

Prendian bñons e vachas, e tot autre bestiar que elh pognesso **TROBAR**.

PHILOMENA.

Ils prenaient bœufs et vaches, et tout autre bétail qu'ils pussent *trouver*.

Pus hom gensor non pot **TROBAR**.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Puisque plus gentille on ne peut *trouver*.

Fig. Qn' els **TRUEP** hom ses cor vaire.

BERTRAND DE BORN : S'abris e fuellas.

Qu'on les *trouve* sans cœur changeant.

Ja en mi non **TROBARA** faillida.

ALBERTET : E mon cor

Jamais en moi ne *trouvera* faute.

Nos e molt libres o **TROBAM** legent.

Poème sur Boèce.

Nous en nombreux livres le *trouvons* en lisant.

— **Reconnaître**, se convaincre.

Mesnrec la longuessa de la .i. peyra entro l'autra, e **TROBEC** que hac de lonc .cxxx. brassas.

PHILOMENA.

Il mesura la longueur de la première pierre jusqu'à l'autre, et il *trouva* qu'elle eut cent trente brasses de long.

— **Inventer**, composer.

Si de **TROBAR** agnes melhor razo.

RANBAUD D'ORANGE : Si de.

Si de *trouver* j'avais meilleure raison.

TROBON, e son cantador.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Ils *trouvent*, et sont chanteurs.

Prov. Qni no **TROBA**, no tria.

PEYROLS : Camjat ai.

Qui ne *trouve*, ne choisit.

Subst. Per cui er bos **TROBARs** entendutz.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en.

Par qui sera le bon *trouver* entendu.

Part. pas. loc. Ar sui partitz de la peior

C'auc fos vista ni **TROBADA**.

RANBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Maintenant je suis séparé de la pire qui oncques fut vue ni *trouvée*.

CAT. *Trobar*. ESP. PORT. *Trovar*. IT. *Trovare*.

2. **TROBA**, **TROVA**, *s. f.*, invention, découverte.

Segant la TROBA de tas mas.

Trad. de Bède, fol. 46.

Selon l'invention de tes mains.

Tan n'an fach actor TROBAS e fenjemens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tant en ont fait les auteurs inventions et fictions.

ESP. PORT. *Trova.*

3. TROBAIRE, TROBAYRE, TROBADOR, s. m., trouveur, celui qui trouve quelque chose.

Qui trobara bestia en blat... seran donatz cinq sols dels quals sia la meitat al TROBADOR. *Cout. de Moysiac, du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.*

Qui trouvera bête en blé... seront donnés cinq sous desquels la moitié soit au *trouveur*.

— Troubadour, trouvère.

Cantava miels c'om del mou e fo bon TROBAIRES.

V. de P. Vidal.

Il chantait mieux qu'homme du monde et fut bon *troubadour*.

Si com dis Elinand, .i. TROBAYRES, els verses de la Mort :

Ostatz de vos chufas e gabs ;
Car tals me coa sotz sos draps
Que cuia esser fortz e ssas.

V. et Vert., fol. 49.

Ainsi comme dit Elinand, un *trouvère*, dans les vers sur la Mort : Otez de vous moqueries et raileries ; car tel me couve sous ses draps qui croit être fort et sain.

Chantarai d'aquestz TROBADORS
Que chanton de manthas colors.

PIERRE D'Auvergne : Chantarai.

Je chanterai de ces *troubadours* qui chantent de maintes couleurs.

ANC. FR. Quar *troverres* ne sui-ge mie...

Des *trouveurs* quant ge m'essai.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 345.

CAT. *Trobador.* ESP. PORT. *Trovador.* IT. *Trovatore.*

4. ATROBAR, v., trouver, rencontrer.

El marques, que tant l'amava, ATROBET jos durmen.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Le marquis, qui tant l'aimait, les *trouva* dormant.

Fig. M'a faitz solatz ATROBAR.

GIRAUD DE BORNEL : A ben chantai.

M'a fait *trouver* des plaisirs.

En aquell mezeis libre s'ATROBA que la una colomba noyris los polletz de l'autra.

V. et Vert., fol. 73.

Dans ce même livre il se *trouve* que l'une colombe nourrit les petits de l'autre.

— Joindre, se réunir à.

Borell va ATROBAR Lambert.

PHILOMENA.

Borell va *trouver* Lambert.

— Observer, reconnaître.

ATROBAM en nostras sortz que Narbona no s pot tenir.

PHILOMENA.

Nous *trouvons* dans nos sortilèges que Narbonne ne se peut tenir.

— Inventer, controuver.

C'ayso sia voluntatz de faulas ATROBAR
Ni d'escriture baratz.

V. de S. Honorat.

Que cela soit volonté de *controuver* des fables et d'écrire des tromperies.

ATRUER ne d'autres fols vers.

B. CARBONEL : Tan ricx.

J'en *trouve* d'autres vers sous.

Prov. Qui demanda, recep, e qui quier, ATROBA

V. et Vert., fol. 87.

Qui demaude, reçoit, et qui cherche, *trouve*.

Part. pas. Si co ay ATROBAT escrigz.

Los VII Gauz de la Verge.

Ainsi comme j'ai *trouvé* écrit.

ANC. CAT. *Atrobar.*

5. ATROBAMENT, s. m., invention, découverte.

LI ATROBAMENT hnnai.

Doctrine des Faudois

Les *inventions* humaines.

6. ATROBADOR, s. m., inventeur, créateur.

Aquels que s feiron fazedor e ATROBADOR d'aïtal ordination.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Ceux qui se firent fabricateurs et *créateurs* de telle ordination.

TROCHA, TROCHIA, s. f., loèche, sorte de petit poisson.

Quar era dissapte, Thomas no vole manjar

carri, e portee hom a K. .XII. TROCHIAS, las
qualls K. donec a Thomas.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas
manger de chair, et on porta à Charles douze *loches*,
lesquelles Charles donna à Thomas.

Dels peisonetz e' om tot l'an pren,

Que an nom TROCHAS e' tregans.

DEUDÈS DE PRADES, *Auz. cass.*

Des petits poissons qu'on prend tout l'an, qui ont
nom *loches* et goujons.

TROILL, TROIH, TRUEILL, TRUEYLL,
s. m., lat. *TORCULUM*, treuil, pres-
soir.

Semblon razains preins en TROILL.

T. DE LANTELM ET DE LANFRANC : Lanfranc.

Semblent raisins pressés en treuil.

Fom plus soina la piscina

Non es most en TRUEYLL o en tina.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut plus trouble la piscine que n'est moult en
treul ou en tina.

La vit del TROIH.

Eluc. de las propr., fol. 121.

La vis du *pressoir*.

ANC. FR.

Abbreuve cuve et *treul* où bientôt le raisin
Est porté vendangé, pour en tirer le vin.

P. HEGEMON, p. 27.

CAT. *Trull*. IT. *Torcolo*.

2. TRULHAR, *v.*, lat. *TORCULARE*, pres-
ser, comprimer.

Part. pas. Razims.....

Calit se desfay ins al truèlh,

TRULHAT se depura colan.

Leys d'amors, fol. 36.

Le raisin... cueilli se défait dans le *pressoir*,
pressé il se dépure en coulant.

TROMPA, TROMBA, *s. f.*, trompe, trom-
pette.

Voyez JUST. LIPSE, *Epist. ad Bel-
gas*, 44.

TROMPAS, tabors, seinheiras e penos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Trompettes, tambours, enseignes et pennons.

Li bruit e il crit e il masan

Que il COIB e las TROMBAS fan.

PIEBLE DE BERGERAC : Bel m'es cont.

Les bruits et les cris et les tapages que les cors et
les *trompettes* font.

Loc. fig. Qui malsdysens ama, ama la TROMPA
del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Qui aime les médisants, aime la *trompette* du
diable.

CAT. ESP. PORT. *Trompa*. IT. *Tromba*.

2. TROMPADOR, TRUMPADOR, *s. m.*, trom-
peteur, corneur.

CRIDON LI TROMPADOR

Que tuit prengan las armas, li majer e'l menor.

Li erit e las seinheiras e'l corn e'l TRUMPADOR

Fan retentir la vila.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *trompeteurs* erient que tous prennent les
armes, les grands et les petits.

Les cris et les enseignes et les cors et les *trompe-
teurs* font retentir la ville.

IT. *Trombadore*.

3. TROMPETA, *s. m.*, trompette, celui
qui sonne de la trompe, ou trompette.

Reys d'armas, heraultz, TROMPETAS.

Fors de Béarn, p. 1090.

Rois d'armes, héraults, *trompettes*.

CAT. ESP. *Trompeta*. PORT. *Trombeta*. IT.
Trombeta.

4. TROMPAR, TRUMPAR, *v.*, trompeter,
publier au son de la trompe.

K. fe TROMPAR per tota la ost e per vilha.

PHILOMENA.

Charles fit *trompeter* par toute l'armée et par la
ville.

Cum flautar o TRUMPAR.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Comme flûter ou *trompeter*.

Laissez Marcell' auuidamen,

Quar non issitz TROMPAN o combaten.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Luiisa Marseille honteusement, car il ne sortit
pas *trompetant* et combattant.

ANC. FR. Pour ce fist-il *tromper* et buisiner
toute la nuit.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 201.

IT. *Trombare*.

TRON, TRO, *s. m.*, lat. *tonitru*, ton-
nerre.

Selh que fetz l'ayr'e cel, e terra e mar,
E caut e freg, e vent e pluï'e tro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Celui qui fit l'air et ciel, et terre et mer, et chaud
et froid, et vent et pluie et tonnerre.

— *Adjectiv.* Terrible.

L'apostoli que mot fetz cara TRONA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le pape qui moult fit mine terrible.

CAT. Tro. ESP. Trueno. ANC. IT. Trono.

2. TRONEIRE, TRONEYRE, TONEDRE,
s. m., lat. TONITRU, tonnerre.

Lo vens c'l TRONEIRE, e l'aura c'l tempier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le vent et le tonnerre, et l'orage et la tempête.

La resplandors pareis avans en terra que lo
TONEDRES sia; mas lo TONEDRES es abans que
lh'esluciada.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

La splendeur paraît avant en terre que le ton-
nerre soit; mais le tonnerre est avant que l'éclair.

Ovelhas, las quals, si so prens et auzo TRO-
NEYRE, abhortisho.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Les brebis, lesquelles, si elles sont pleines et
entendent le tonnerre, avortent.

3. TRONAR, v., tonner.

Dormir quan venta ni TRONA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Dormir quand il vente et tonne.

Tan cum cel plou ni TRONA.

PIERRE D'Auvergne : Ab fin.

Tant comme le ciel pleut et tonne.

Ades plova, ades grandine, ades neve, ades

TRONE.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Que tantôt il pleuve, tantôt grêle, tantôt neige,
tantôt tonne.

ANC. IT. Le *Dizionario* d'Alberti,
avant de rapporter l'exemple cité par
l'Académie de la Crusca :

Si levò un grido si grande come se TRO-
NASSE, etc. (Introd. virt.)

S'exprime ainsi :

Voce provenzale antiquata.

ANC. CAT. ESP. Tronar. IT. MOD. Tonare.

TRONC, s. m., lat. TRUNCUS, tronç,
tige.

Ar vey qu'em vengut als jorns loncs,
Que flors s'arenga sus els TRONCS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Je vois maintenant que nous sommes veuus aux
jours longs, vu que la fleur s'arrange sur les tiges.

Si cum la roza, entre mil TRONCS,

Es gensers que flors d'autre gras.

RAYMOND DE MIRAVAL : Contr'amor.

Ainsi comme la rose, entre mille tiges, est plus
belle que fleur d'autre graine.

CAT. Tronc. ESP. PORT. IT. Tronco.

2. TRONSO, TRONCHO, TRENSON, s. m.,
tronçon.

No pot esser remaznt

Que vas cel no volon TRONSO.

BERTRAND DE BORN : Lo coms.

Il ne peut être différé que vers le ciel ne volent
tronçons.

Ma lansa n'er per un pauc TRONCHOS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ma lance en sera pour un peu tronçon.

Debrisa la lansa, e reten lo TRENSON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Brise la lance, et retient le tronçon.

ESP. Troncon. PORT. Troncho. IT. Troncone.

3. TRONCAR, v., lat. TRUNCARE, tron-
quer, couper.

Totas las TRONCON e roen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Toutes les tronquent et rongent.

CAT. ESP. PORT. Troncar. IT. Troncare.

4. RETRONCHAR, v., retrancher, cou-
per, trancher, tronquer.

Res plus no deu hom RETRONCHAR.

Lays d'amors, fol. 35.

Rien de plus on ne doit retrancher.

Part. pas. Coblas RETRONCHADAS.

Lays d'amors, fol. 41.

Couplets tronqués.

5. RETRONCHA, s. f., rethouse, sorte
de poésie.

RETRONCHA, es us dictatz ayssi generals
coma vers que pot tractar de sen, de essen-
hament, d'amors, etc. Es dicha RETRONCHA
quar es de coblas retronchadas.

Lays d'amors, fol. 41.

Retronse, c'est un dictié aussi général comme
vers qui peut traiter de sens, d'enseignement, d'a-

mour, etc. Elle est dite *retroussé* parce qu'elle est (se compose) de couplets trouqués.

TROP, *s. m.*, troupeau.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 94.

Dans la basse latinité *TROPUS* a significé *troupeau*; la loi des Allemauds de 630, titre 72, art. 1, porte :

Si enim in *TROPUS* de jumentis.

BALUZ., *Capit. reg. Fra.*, tit. 1, col. 77.

Ades creïssia sos TROPS

Plus qu'a deguns de sos vezins.

Trad. d'un Évang. apocr.

Incessamment croïssait son troupeau plus qu'à nul de ses voisins.

Adv. comp. Leons e lanpartz a TROPS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lions et léopards à troupeaux.

ANC. FR. Encontre un grant *trope* d'oïelles.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

2. TROPEL, TREPPEL, TROPELL, TROPEUS, *s. m.*, troupeau, troupe, bande.

Gras an tal natura que s'ajuston en gras TROPELS.

Naturas d'alcus auzels.

Les grues ont telle nature qu'elles se réunissent en grandes troupes.

Eton en un sol TREPPEL.

B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Étaient en une seule troupe.

Al encontre dels TROPELS.

B. CALVO : En lucc.

Au rencontre des troupeaux.

Adv. comp. Adonex li angels a TROPEL.

Canteron.

Passio de Maria.

Alors les anges en troupe chantèrent.

Planhion EN UN TROPEL

Tres tozas en chantan.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.

Se plaignaient en une troupe (ensemble) trois fillettes en chantant.

Vengio tro a Marsella PER TROPEL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Vinrent jusqu'à Marseille par troupe.

ANC. FR. Il et sa gent le petit pas

Estroit siert en un *tropiel*.

Roman du Renart, t. IV, p. 146.

Retreucher la mauvaïse chair de la bonne, et la brebis rongneuse du *trouppel*.

MONSTRELET, t. II, fol. 159.

CAT. ESP. PORT. *Tropel*.

3. TROPELET, *s. m. dim.*, troupelet, petit troupeau.

Volon devorar lo TROPELET petit.

Évang. de li quatre semenz.

Veulent dévorer le troupelet petit.

4. ATROPELAR, *v.*, attrouper, réunir.

Per l'Amor, ab que m'ATROPEL.

A. DANIEL : Lanquan.

¶ Pour l'Amour, avec qui je me réunis.

ANC. FR. Chascuns entor lui s'atropele.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 407.

CAT. ESP. PORT. *Atropellar*.

5. TROP, *adv. de quantité*, très, beaucoup.

TROP vos ami mais qu'ien no sai dir.

ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

Je vous aime beaucoup plus que je ne sais dire.

Prec lo TROP amat de Dien e de la Verge, mayre sua.

PHILOMENA.

Je prie le très aimé de Dieu et de la Vierge, mère sienne.

ANC. FR. Sire, lisiés souvent ce livre, car ce sont trop bones paroles.

JOINVILLE, p. 97.

Nicolas que j'aime trop mieux

Que la prunelle de mes yeux.

RENI BELLEAU, t. II, fol. 68.

A vous elle est trop plus douce que miel.

CL. MAROT, t. I, p. 287.

Cuidans la deseonfiture trop plus grande qu'elle n'avoit esté.

COMINES, liv. I, p. 85.

ANC. IT. Fa doppio peccato

Ed è troppo biasmato.

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 119.

Tropo più tua divenire che io non sono mia.

BOCCACCIO, *Decam.*, VI, 7.

NIMIS a été employé dans le latin pour VALDE, MULTUM.

Dans l'*Amphitryon* de PLAUTE :

Legiones educunt suas nimis pulchris armis præditas.

Dans le *Miles* du même auteur :

Nimia est miseria pulchrum esse homineum nimis.

— Trop, avec excès.

Non TROP ensemps ni TROP soven.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non trop ensemble ni trop souvent.

TROP lausar destrigna la lausor

Del TROP lanzat, e blasma 'l lausador.

SORDEL : Lai a 'N Peire.

Trop louer empêche la louange du *trop* loué, et blâme le louangeur.

Substantiv. Totz TROPS es mals,

E qui lo TROP non peza

Non er ja cabals.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Tout *trop* est mal, et qui le *trop* ne pèse pas ne sera jamais excellent.

CAT. *Trop.* IT. *Troppo.*

Adjectiv. Que non gardetz mos tortz TROPS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus veia.

Que vous ne regardiez pas mes torts *nombreux*.

Que m'an vas TROPAS partz viran.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer.

Que je m'en aille vers de *nombreux* côtés en tournant.

Loc. Non a TROP qu' en carriera

Fuy de trobar mercat.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Il n'y a pas *beaucoup* (de temps) que je fus en chemin de trouver marché.

Car esta espositios

Nos fon, TROP a, per lui renduda.

G. RIQUIER : E nos devam.

Car cette exposition nous fut, *beaucoup* (de temps) il y a, par lui rendue.

Adv. comp. Foro a l'adoncas mandadas de TROP EN TROP.

Liv. de Sydrac, fol. 141.

Furent alors ordonnées de plus en plus.

6. TROPOLOGIA, *s. f.*, lat. TROPOLOGIA, tropologie, discours figuré.

Apostrophe e TROPOLOGIA, ... fan se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segonda.

Lets d'amors, fol. 141.

Apostrophe et *tropologie*, ... se font ces figures, quand on tourne la troisième personne en seconde.

ANC. CAT. *Trop.*

TROPIC, *s. m.*, lat. TROPICUS, tropique

IV.

TROPICS del Cancer es diel l'us,
E l'autre de Capricornus.

Brev. d'amor, fol. 36.

Tropique du Cancer est dit l'un, et l'autre du Capricorne.

CAT. *Tropic.* ESP. PORT. IT. *Tropico.*

TROS, *s. m.*, morceau, tronçon.

Voyez DENINA, t. III, p. 76.

Peceia a menuiz TROS.

Roman de Jaufre, fol. 102.

Dépèce à menus *morceaux*.

Veï los mortz, per los costatz

Ab TROS de lansa.

BLACASSET : Be m platz.

Je les vois morts, avec des *tronçons* de lance dans les côtés.

Loc. Amors d'un TROS vai baissan.

PIERRE BREMON RICAS NOVAS : Tut vad.

Amour d'un *morceau* (peu) va baissant.

Nég. expl.

Ien non pretz vostr' orgulh ni vos un TROS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Je ne prise votre orgueil ni vous un *morceau* (peu).

— Espace.

L'an accompagna un grans TROS de camy.

Chronique des Albigeois, col. 15.

L'ont accompagné un grand *morceau* de chemin.

ANC. FR.

Einz fierent bien des lances et des *tros*.

Roman d'Agolant. BEKKER, p. 184.

Ge ne prise pas un *trox* de pome

Ne toi ne tot quanqe tu as.

Les deux Borceors Ribaus. ROQUEFORT, *État de la p. fr.*, p. 292.

Li *tron* en sont amont volé.

Roman del conte de Poitiers, v. 1149.

CAT. *Tros.* ESP. *Trozo.* PORT. *Troço.*

2. TROSCI, *s. m.*, lat. TROCHISCUS, trochisque, tablette ronde et sèche.

De vipra si fan pastelas ditas TROSCIS, dels quals hom fa tyriaca contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 262.

De vipère se font pastilles dites *trochisques*, desquelles on fait thériaque contre venin.

ESP. *Troscisco.* PORT. IT. *Troscisco, trochisco.*

3. TROSAR, *v.*, casser, mettre en morceaux, briser.

Part. pas.

Son esent li trenquet, et es per miég TROSATZ.

Roman de Ezerabras, v. 1491.

Son œu il lui tendit, et il est par le milieu *bruse*.
cap. Trossejar.

TROSSA, *s. f.*, trousse, trousseau, paquet.

Si TROSSA ni correy
 Y falli ni ardashos.

AMANIPE DES ESCAS : El temps de.

Si *trousse* et courtoie y manque et ardition.

Fig. D'on mais deliatz
 No seran de la gran TROSSA
 Qu'an de lor peccatz.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu n' es.

D'on jamais deliés ne seront de la grande *trousse*
 qu'ils ont de leurs péchés.

2. **TROSSEL**, *s. m.*, trousseau, paquet, charge.

Aia lo senher .ii. deniers de TROSSEL que
 hom i aporte.

Tit. de 1266. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

Que le seigneur ait deux deniers de *trousseau*
 qu'on y apporte.

ANC. FR. Son *troussel*, c'est à servoir son lit,
 ses coffres, ses toiles et ses joyaux.

Cont. de Bretagne, art. 63. MENSAGE, *Dict. et.*,
 t. II, p. 550.

3. **TROSSAR**, TROSAR, *v.*, trousser, relever.

Prov. Qui soven sa taule TROSSA
 Jamais non chyllera moussa.

Trad. d'un Évang. apocr.

Qui souvent sa robe *trousse* jamais ne cueillera
 moussa.

— Plier, envelopper.

Per totas las alberguas son li grayle sonat ;
 Donex cultron los traps, e en l'aines TROSSAT.

Roman de Fierabras, v. 3884.

Par tous les campements sont les cors soumés ; alors
 ils ramassèrent les tentes, et ont *plie* le harnois.

— Combier, emballer, attacher, harnacher.

Pueys TROSSET dos barrils.
 Al arso de la sela.

Roman de Fierabras, v. 159.

Puis il *attacha* deux barrils... à l'arçon de la selle.

Part. pas.

Del aver que y trobero son cargat e TROSSAT
Roman de Fierabras, v. 257.

De l'avoir qu'ils y trouvèrent ils sont chargés et
comblés.

Li scudiers son tuit vengutz,
 Cavaleant els roneins TROSATZ.

Roman de Jaufre, fol. 117.

Les écuyers sont tous venus, chevauchant sur
 les roussins *troussés.*

Per denant lors arsons au los escentz TROSSATZ.
Roman de Fierabras, v. 1127.

Par devant leurs arçons ils ont les écus *attachés.*

ANC. FR.

Sis chevaux demanda, sis herneis fist TROSSER.
Roman de Rou, v. 3854.

Paveillons et tentes *troussèrent*,

Congié pristrent, si s'en tornèrent.

Roman du Renart, t. III, p. 239.

4. **ATROSSAR**, *v.*, charger, emballer.

Part. pas. Pueis son li roncín ATROSSAT
 De perpointz e de garnisons.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Puis sont les roussins *chargés* de pourpoints et
 d'équipements.

5. **DESTROSSAR**, *v.*, décharger, déballer.

Part. pas.

De la vitalha s'es Olivier DESTROSSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2981

De la victuaille s'est Olivier *decharge*.

TROT, *s. m.*, trot.

Galop e TROT, et saut et cors.

RAMBAUD DE VAQUEBRAS : Ges sitot.

Galop et *trot*, et saut et course.

Loc. Ades de TROT, ades corrent,

Dreg a l'escola s'en abet.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Tantôt au *trot*, tantôt courant, droit à l'école il
 s'en alla.

D'aquí se partet lo bon Guillot

Sus son caval tot de gran TROT.

Roman de Blandan de Cornouailles, etc.

De là se départit le bon Guillot sur son cheval
 tout au grand *trot*.

cap. Trot. ESP. PORT. Trote. IT. Trotto.

2. **TROTAIRE**, TROTADOR, *s. m.*, trotteur.

Enheia m' fossi TROTAIRE.

LE MOINE DE MONTAUDON : He m'enheia.

M'enneia roussin *trotteur*.

Van per las carreiras a lei de TROTADORS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Vont par les rues à manière de *trotteurs*.

ESP. PORT. Trotador. IT. Trotatore.

3. TROTIER, *adj.*, trotteur, trotte-à-pied, trottin.

Estrueps loncs en caval bas TROTIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Étriers longs en cheval bas *trotteur*.

Subst. TROTIERES fust una longa sazón.

T. DE BERTRAND D'ALLAMANON ET DE GUIGO :
Amicx.

Tu fus *trotte-à-pied* un long temps.

Ilh son filh de TROTIERES.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Ils sont fils de *trotte-à-pieds*.

Lo caval laisa al TROTIER,

Et dis : Amicx, aten m' aisi.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Laisse le cheval au *trotte-à-pied*, et dit : Ami, attends-moi ici.

Guilhem, vos en voletz TROTIER

Aver e pastor e bovier.

T. DE G. RIQUIER ET DE GUILLAUME DE MER : Guillem de.

Guillaume, vous voulez en avoir *trottin* et pâtre et bovier.

ANC. FR. Sur un bon cheval *trotier*.

MONSTRELET, t. II, fol. 53.

ANC. CAT. *Trotter*. ANC. ESP. *Trozero*. PORT. *Trotão*.

4. TROTAR, *v.*, trotter.

En lor ai fraiz mais de mil agulions ;

ANC BON POUSSER UN COTER NI TROTAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Sur eux j'ai rompu plus de mille aiguillons ;
oueqs je ne pus en faire un courir ni *trotter*.

Talairans non TROTA ni salh.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes qui.

Taleyrand ne *trotte* ni saute.

CAT. ESP. PORT. *Trotar*. IT. *Trottare*

TRUAN, *adj.*, truand, vilain, misérable, gueux, pauvre, fripon, médiant, coquin.

LOS TRUANS Pataris, que van per lo setgle, ...
tan enportunamens mostro lurs pauretatz.

V. et V'ert., fol. 69.

Les *gueux* Paterins, qui vont par le monde, ... si importunément montrent leur pauvreté.

Per dig dezacordan

De lauzengier TRUAN

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi.

Pat propos desaccordant de médiant *gueux*

Mon escudier e me

Aveni cor e talan

Qu'amdni anem TRUAN.

B. DE VENTADOUR : Pus mi.

Mon écuyer et moi nous avons cœur et désir que
tous deux nous allions *patvres*.

Fig. Vostre huelh bellh, TRUAN

Que tot mon cor m'an

Emblat, no sai co.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : No m'puesc.

Vos yeux beaux, *fripions* qui tout mon cœur
m'ont volé, je ne sais comment.

Vostre razos es TRUANDA.

T. DE FOLQUET ET DE GUIHAUT : Guirautz.

Votre raison est *miserable*.

Loc. N Elias, a lei de TRUAN

Me cosseillatz er et anese.

T. D'AIMERI DE PEGULHAN ET D'ELIAS D'UISEL :
N Elias.

Seigneur Elias, à manière de *vilain* vous me con-
seillez maintenant et toujours.

Subst. Al TRUAN, mal li vengal

Leys d'amors, fol. 88.

Au *vilain*, que mal lui vienne!

Bels hostals e grassas TRUANDAS.

Contricio e Penas infernals.

Beaux hôtels et grasses *coquines*.

ANC. FR. Ce faux traître, ce *truant*.

Roman de la Rose, v. 14799.

Les plus grans *truans* et faictnéans d'une ville.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. II, p. 79.

CAT. *Truá*, *truhá*. ESP. *Truhan*. PORT. *Truão*.

2. TRUANDIA, TRUANDARIA, *s. f.*, truanderie, gueuserie, coquinerie.

Qui veis fai de TRUANDIA.

B. MARTIN : D'entier vers.

Qui fait des vers de *gueuserie*.

Aisi renha el mon TRUANDARIA

Qu'els sabens fug per cobrir sa banzia.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Ainsi règne au monde *coquinerie* qui les savants
fait pour couvrir sa tromperie.

ANC. FR. Car saint Pol commanda ovrer

As apostres, por recovrer

Lor nécessites et lor vies,

Et lor deffendoit *truandies*.

Roman de la Rose, v. 11580.

CAT. ESP. *Truhaneria*.

3. TRUANDAR, *v.*, truander, mendier, gueuser, coquiner.

Pus En Peïtau lur ment e lur TRUANDA,
No y er mais tant amatz.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Puisque le seigneur Poitou leur ment et leur
guese, il n'y sera plus tant aimé.

ANC. FR. Si n'ot mie du pain ù preadre,
Or li convint par forche aprendre
A *truander*, s'il vent mangier.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 228.

Vous leur feriez avoir tout ce qui leur est
nécessaire sans *truander*.

Cymbalum Mundi, p. 101.

CAT. *Truhanejar*. ESP. *Truhanejar*.

4. ATRUANDAR, *v.*, allécher, acoquiner,
affriander.

Fig. Ben dousamed m' ATRUANDA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei per.

Bien doucement m'*allèche*.

Selh joi dont ilh m' ATRUANDA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Un sonet.

Cette joie dont elle m'*affriande*.

Ieu no m'azant de batou truand,

Pus ab mentir s' ATRUANDA.

HUGUES DE MUREL : Jes sitot.

Je ne m'accomode pas de baron gueux, puis-
qu'avec mentir il s'*acoquine*.

TRUC, *s. m.*, choc, coup, accointance.

Ses TRUC,

Val mens qu'on mort en tanc.

SORDEL : Non pueis.

Sans *choc*, il vaut moins qu'un homme mort en bière.

Loc. Anc als enemix no fes TRUC

Que no i laïsses sos compainhos.

LANTHEMET : Et ai ien.

Oneques contre les ennemis il ne fit *choc* qu'il n'y
laïssât ses compaignons.

Aquelh joï n'ïl TRUC Na Borgia.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l.

Cette joie et l'*accointance* de dame Borge.

CAT. *Truc*. ESP. PORT. IT. *Trucco*.

TRUEIA, TRUIGA, TRUOIA, *s. f.*, truie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIB-
NITZ, *Coll. étym.*, p. 125.

Aitad de saïn de TRUEIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant de sainloux de *truie*.

Au vist que son TRUIGAS e porx.

Frul. de l'Évang. de l'Enfance.

Ont vu que (ce) sont *truies* et porcs.

LOT TRUEIA ab vostre ver.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Leur *truie* avec votre verrat.

Prov. La TRUEIA ten el mercat

Selh qu'ab Dieu se combat.

P. CARDINAL : Tartarassa.

La *truie* tient au marché celui qui avec Dieu se
combat.

CAT. *Truja*. IT. *Troia*.

TRUELH, *s. m.*, truau, sorte de toile.

— *Fig.* Artifice, perfidie.

Son plan en far lur TRUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prius.

Ils sont fins à faire leur *artifice*.

CAT. ESP. *Trué*.

2. TRUELLA, *s. f.*, malice, perfidie.

Tar sabon de TRUELLA,

Qu'ab l'autrui man,

Ses guan,

Penran

Lo chat.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

Tant ils savent de *malice*, qu'avec la main d'au-
trui, sans gant, ils prendront le chat.

ANC. FR. En bel aencil n'a antre *trule*,

Ce sachiés, n'antre enclœüre,

Fors qu'il est plaius d'euvoïssère.

Roman de la Rose, v. 3598.

L'ancien français avait le verbe

TRUIER signifiant *séduire* :

Tant le *truilla* et le charma

Que li lécherres s'en ala.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 83.

TRUFA, *s. f.*, truffe.

Peras, TRUFAS et totas altrás cansas.

Charte de Gréalou, p. 84.

Poires, *truffes* et toutes autres choses.

TRUFA, *s. f.*, raillerie, moquerie, plai-
santerie.

Voyez DENINA, t. III, p. 86.

TRUFAS e burgas de jotglars... per far rire
la gen.

V. et Vert., fol. 24.

Railleries et bouffonneries de jongleurs... pour
faire rire la gent.

Loc. Sos guais...
 E TRUFAS de mayas.
 P. CARDINAL : Sel que fes.
 Sons gais... et *plaisanteries* de mai.
 ANC. FR. Je ne diz cele parole, fors en jouant
 et par *trufe*.

V. de S. Louis, p. 372.

A Arle oï conter molt gent
 Lor vie en l'estoire sanz *troffe*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 309.
 CAT. ESP. PORT. *Trufa*. IT. *Truffa*.

2. TRUFAIRE, TRUFADOR, *s. f.*, moqueur,
 railleur, farceur.

Adjectiv. Totz an lur semblans TRUFADORS.
 UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.
 Ils ont toutes leurs manières *moqueuses*.

ANC. FR.

Par quoi d'un *truffeur*, d'un vanteur...
 Je n'en fais pas trop bone estime.

Blason des faulces Amours, p. 285.

ESP. *Trufador*. IT. *Truffatore*.

3. TRUFAREL, *s. m.*, railleur, farceur,
 moqueur.

E'l TRUFAREL

Que venon ab lui e var.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e'l.

Et les *railleurs* qui viennent avec lui et vont.

4. TRUFAR, *v.*, railler, plaisanter, mo-
 quer.

Las gens l'en TRUFARAN e l'en mesprezaran.
Liv. de Sydrac, fol. 40.

Les gens l'en *railleront* et l'en mépriseront.

Mais cavaliers trobadour se TRUFAVAN de lui.
V. de Raimond de Miraval.

Maints cavaliers troubadours se *moquaient* de lui.

Substantiv.

Dura ns massa

Mais luey vostre TRUFARS.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Vous dure beaucoup plus aujourd'hui votre *railler*.

Part. pas. M'avez tant TRUFAT.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Vous m'avez tant *raillé*.

ANC. FR. Bien voi ke vous m'alés *trufant*,
 Vous me cudiés por jouene enfant
 Qui ensi me cudiés *truffer*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 40.

Commença *trupher* et *mocquer* maintenant
 les nngs.

RABELAIS, liv. IV, ch. 39.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Trufar*. IT. *Truffare*.

5. TRUFAN, *adj.*, railleur, moqueur.

Ja no m'en tengra paors

NO DS valgues de la gent TRUFANA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cossiros.

Jamais ne m'en retiendra la peur que je ne vous
 valusse contre la gent *railleuse*.

TRUMOR, *s. f.*, lat. TUMOR, tumeur,
 enflure.

De TRUMOR de cambas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

D'enflure de jambes.

CAT. ESP. PORT. *Tumor*. IT. *Tumore*.

TU, *pron. pers. m. et f. 2^e pers. sing.*,
 lat. TU, tu, toi.

Sujet. Tu non creiras sos castics.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messouget.

Tu ne croiras pas ses réprimandes.

Aital merce com tu agest,...

Tu, airetal la trobaras.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher.

Pareille merci comme tu ens, ... toi, pareille la
 trouveras.

Rég. dir. Te prec, TU, c'o as en poder.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es lo.

Je te prie, *toi*, qui cela as en pouvoir.

Rég. indir. El aprendra de tu los motz e'l so.

AIMERI DE PEGULAIN : Moutas vetz.

Il apprendra de *toi* les mots et l'air.

— AVEC METEIS, *explétif*.

De TU METEIS cre que t venjas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

De *toi-même* je crois que tu te venges.

ANC. FR. Tu, évesques qui es en ceste cité.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 193.

Jeo regehirai à tu en siècle.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n^o 1, ps. 51

CAT. ESP. PORT. IT. Tu.

2. TE, *pron. pers. m. et f. 2^e pers. sing.*,
 lat. TE, te, toi, à toi.

Rég. dir. Per so, TE prec, tu, c'o as en poder.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es lo.

Pour cela, je te prie, *toi*, qui cela as en pouvoir.

Rég. indir. El TE mostra doas vias.

P. CARDINAL : Jhesum Crist

Il te montre deux voies.

— AVEC METEIS, *explétif*

Auda ton priesme coma **TE MEIEIS**.

V. et Vert., fol. 56.

Aime ton prochain comme *toi-même*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Te*.

3. **TI**, *pron. pers. m. et f. 2^e pers. sing.*,
lat. *Tibi*, te, toi, à toi.

Rég. dir. Cel ti delivrara de tota maladia.

V. de S. Honorat.

Celui-là *te* délivrera de toute maladie.

Rég. indir. Merce ti clam, lai no m'acus!

MARCELLUS OU B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Merci je *te* prie, hélas ne m'accuse pas!

Durai ti un comptat.

V. de S. Honorat.

Je *te* donnerai un compte.

ANG. FR. Car tout ce mal n'est advenu par *ty*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 536.

La voyelle de **TE** et de **TI** s'écliait
devant un mot commençant par une
voyelle :

t' en vai, chanso, ves Anduza de cors.

DELDES DE PRABLES : Pen ai' amors.

Va-p'en, chanson, ves Anduse à la course.

ESP. PORT. IT. *Ti*.

4. **T**, *pron. pers.*, contraction de *te* ou
de *ti*; se plaçait toujours comme af-
fixe, après les mots terminés par une
voyelle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 187.

Rég. dir. S'enans la mort no t castias.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Si avant la mort *tu* ne *te* corriges pas.

Tal que per sen no t valria.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Tel qui pour sens ne *te* vaudrait.

TUAR, *v.*, tuer.

Voyez *DEXINA*, t. II, p. 70.

Raynier devian **TEAR**, can fora avesprat.

Roman de Fierabras, v. 3856.

Raynier ils devaient *tuer*, quand serait arrivé le
côt.

Part. pas.

E mot petita d'ora lor n' au .ccc. **TUATZ**.

Roman de Fierabras, v. 3500.

En moult peu d'heure ils leur en ont trois cents
tues.

SC. IT. *Vo, tuaster vostre potcel.*

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 265.

Chilz vassanz Pa *tuet* qui l'avoit en desdaju.

Poeme d'Ingues Capet, fol. 16.

2. **TUARIA**, *s. f.*, tuerie.

An faiet tala **TUARIA** e murtre.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Ils ont fait telle *tuerie* et meurtre.

3. **TUDAR**, *v.*, éteindre, étouffer.

Res que'l posca **TUDAR**.

De la Confessio.

Rien qui puisse l'*éteindre*.

El fuces que m' art es tals que Nils

No 'l **TUDARIA**.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Le feu qui me brûle est tel que le Nil ne l'*éteint*-
drut pas.

E 'l fuoc no s **TUDA**.

UN TROUADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Et le feu ne s'*éteint* pas.

Fig. Cobeiatz vos **TUDA**.

G. RIQUIER : En re no.

Convoitise vous *étouffé*.

4. **ATUZAR**, *v.*, éteindre, faire pâlir.

A greu pot hom lo soleh **ATUZAR**.

SERVEI DE GIRONÈ : A greu pot.

Difficilement on peut *faire pâlir* le soleil.

5. **ESTUZAR**, *v.*, éteindre, étouffer.

Fig. Veï cum joveus s' **ESTUDA**.

MARCELLUS : Al son desviatz.

Je vois comment allégresse s'*éteint*.

TU BA, *s. f.*, lat. *TUBA*, trompette,
clairon.

A guiza de **TUBA**, que es trompa.

Etuc. de las propr., fol. 60.

A manière de *trompette*, qui est trompe.

IT. *Tuba*.

TUDEL, *s. m.*, tuyau, tube.

Vos en gitaiz ab **TUDEL**.

Ils en las nars de vostre' ansel.

DELDES DE PRABLES, *Auz. cass.*

Vous en jetez avec *tube* en dedans des narines de
votre oiseau.

ESP. *Tudel*.

TUEISSEC, **TUEYSEC**, *s. m.*, lat. *TOXI-*
cum, poison.

Cum selh que her **TUEISSEC** ab lag.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui boit *poison* avec lait.

O fan poizos o donoh TUEYSEC o veri.

V. et Vert., fol. 16.

Ou font potions ou donnent *poison* ou venin.

ANC. FR. Iluec fa mort par un *toxiche*.

Roman de Rou., v. 8372.

2. TOSCAR, *v.*, empoisonner.

Fig. Sos fatz aplana e TOSCA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Ses faits il adoucit et *empoisonne*.

3. ENTOYSEGAR, ENTUYSEGAR, ENTONIGUAR, *v.*, empoisonner.

Donar li vai benraje, e vai l' ENTUYSEGAR.

V. de S. Honorat.

Lui va donner breuvage, et va l' *empoisonner*.

Part. pas. S' era ENTOYSEGAT,

No us cuidetz que l' detz tiriaca.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey bru.

S'il était *empoisonné*, ne vous imaginez pas qu'il lui donnât thériaque.

ENTUYSEGADA fon.

V. de S. Honorat.

Elle fut *empoisonnée*.

Si la sageta es ENTONIGUADA

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Si la flèche est *empoisonnée*.

TUIADAMEN, *adv.*, pertinemment, sciemment, à fond.

Las gestas majors sai be TUIADAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les gestes majeures je sais bien *pertinemment*.

TUMULT, *s. m.*, lat. TUMULTUS, tumulte, sédition.

Per paor de TUMULT d' omes de la terra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 35.

Par peur de *tumulte* d'hommes de la terre.

FORO aucist per gran TUMULT de cavaleria.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Furent occis par grande *sedition* de chevalerie.

CAT. *Tumult.* ESP. PORT. IT. *Tumulto.*

TUNICA, *s. f.*, lat. TUNICA, tunique, sorte de vêtement.

TUNICA per gonela.

Lays d'amors, fol. 69.

Tunique pour gonelle.

El recep de Anastazi l'emperador... corona d'aur... e TUNICA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

Il reçut d'Anastase l'empereur... couronne d'or... et *tunique*.

— Membrane, pellicule, en terme d'anatomie et de botanique.

Passo per las TUNICAS, o telas del nell.

Eluc. de las propr., fol. 15

Passent par les *tuniques*, ou toiles de l'œil.

La TUNICA del fetge.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

La *tunique* du foie.

CAT. ESP. PORT. *Tunica.* IT. *Tonica.*

TURBA, *s. f.*, lat. TURBA, attroupelement, réunion, rassemblement.

Que nul maistre... n'y aia a faire TURBAS en son obrador.

Statuts des Barbers de Toulouse. Ord. des B. de Fr., 1467, t. XIV, p. 436.

Que nul maistre... n'y ait à faire *réunions* en son atelier.

CAT. ESP. PORT. IT. *Turba.*

2. TURBAR, TORBAR, *v.*, lat. TURBAR, troubler, déranger.

Si eum lo vens d' Africa TORBA la mar.

Trad. de Bède, fol. 39.

Ainsi comme le vent d'Afrique *trouble* la mer.

Fig. Tan nos fan nostres peccatz TORBAR

Que mortz vivem.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ayas pot hom

Tant nous lont nos péchés *troubler* que morts nous vivons.

Part. pas. Es piéger que vis TORBATZ.

P. CARDINAL : Ges ieu no.

Est pire que vin *trouble*.

Fig. Tot segle vey perdit e TORBAT.

FOLQUEL DE ROMANS : Quan lo dous.

Tout le monde je vois perdu et *trouble*.

ANC. FR. *Turbet* sunh... Seinhit *turbet*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbe, ps. 106 et 103.

CAT. ESP. PORT. *Turbar.* IT. *Turbare.*

3. TURBAMEN, TORBAMEN, *s. m.*, trouble, perturbation.

Per qe lo mozh n' esia' e TURBAMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes. Par quoi le monde en sera en *perturbation*.

So es fora de TORBAMEN.

Lays d'amors, fol. 109

C'est-à-dire hors de *trouble*.

ANC. CAT. *Turbament*. ANC. ESP. *Turbamiento*.
IT. *Turbamento*.

4. **TURBATIO, TORBATIO, TORBATION, s. f.**, lat. *Turbationem*, agitation, perturbation.

Tantas **TORBATIO**s de follas curas.

V. et Vert., fol. 41.

Si grandes *agitations* d'extravagants soucis.

Fo grans **TORBATION**s entre las gardas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 12.

Fut grande *agitation* parmi les gardes.

Lo comensamen... de la **TURBATIO** dels Ju-
ziens.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 7.

Le commencement... de l'*agitation* des Juifs.

ANC. FR. A cause de la *turbation* de Gui de
Bourgonne, qui estoit déteru prisonnier.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 14.

CAT. *Turbació*. ESP. *Turbacion*. PORT. *Turba-
ção*. IT. *Turbazione*.

5. **TURBULENT, TURBOLENT, adj.**, **TUR-
BULENTIUS**, turbulent, trouble, confus.
MUMURIOS, moleste e **TURBOLENT**.

Trad. de Bède, fol. 20.

Grondeurs, fâcheux e *turbulents*.

Ha la vista **TURBULENTA** e 'ls autres sens
durs.

Eluc. de las propr., fol. 36.

A la vue *trouble* e les autres sens durs.

CAT. *Turbulent*. ESP. PORT. *Turbulento*. IT.
Turbolento.

6. **TURBAIRE, TORBADOR, s. m.**, lat. **TUR-
BATOR**, perturbateur, brouillon.
TORBADORS d'amistat fina.

MARCABRUS : Per P'aura.

Perturbateurs d'amitié pure.

ANC. FR. Les iraïstres e *turbateurs* du pays
commun.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 361.

CAT. ESP. PORT. *Turbador*. IT. *Turbatore*.

7. **TREBLAR, v.**, troubler, salir, brouiller.
Adonc **TREBLA** hom aquela aigna.

Trad. de Bède, fol. 56.

Alors on *trouble* cette eau.

8. **TRIBULACIO, TRIBOLACIO, TRIBULATIO,**
s. f., lat. *tribulatio*, tribulation.

NON DE TAL **TREBOLACIO**.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il n'y eut telle *tribulation*.

A pessamen e **TRIBULATIO**.

Liv. de Sydrac, fol. 82.

Il a souci e *tribulation*.

Las **TRIBULACIO**s que sostenon los amics de
Dieu en aquest setgle.

V. et Vert., fol. 63.

Les *tribulations* que soutiennent les amis de Dieu
dans ce monde.

CAT. *Tribulació*. ESP. *Tribulacion*. PORT. *Tri-
bulação*. IT. *Tribulazione*.

9. **TRIBOL, s. m.**, trouble, tribulation,
agitation.

Tro lai al derrier **TRIBOL**.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Jusque là à la dernière *tribulation*.

Los met de la guerra en tal **TRIBOL**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Les met de la guerre en telle *agitation*.

ANC. FR. EN TOH *tribol* m'apelas et je te dé-
livrai.

Comment. sur le Psaut., ps. 80.

Dieu scaît en quel *tribouil* et tourment il est.

Les Quinze Joyes du mariage, p. 182.

ESP. *Tribulo*. IT. *Tribolo*.

10. **TREBOL, adj.**, trouble, obscur.

Clair temps ab **TREBOL** cel.

P. VIDAL : Be m pac.

Temps clair avec ciel *trouble*.

Ar vey bñ e escur e **TREBOL** cel.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey.

Maintenant je vois sombre e obscur e *trouble*
le ciel.

11. **TREBLE, TROBLE, adj.**, trouble, lou-
che, brouillé.

Las oeilas bevunt l'aigna **TREBLA** als pes
dels pastors.

Oil irais e **TROBLE**.

Trad. de Bède, fol. 50 et 38.

Les brebis boivent l'eau *trouble* aux pieds des
pasteurs.

Oeil irascible e *louche*.

12. **TREBOLAR, TRIBOLAR, v.**, troubler,
tourmenter, agiter, affliger.

Part. pas. Aiga laia e **TRIBOLADA**

TUR

Es en la piscina intrada.

Trad. d'un Évang. apocr.

Eau sale et troubler est dans la piscine entrée.

Si qu'els hnels de lors testas si souz totz TRIBOLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1119.

De telle sorte que les yeux de leurs têtes se sont tous troublés.

Subst. NO soanar la prieira del TRIBULAI

Trad. de Bède, fol. 66.

Ne pas dédaigner la prière de l'affligé.

ANC. FR. Trop par sommes avugles, quant si le triboulons.

JEHAN DE MEUNG, Fest., v. 1676.

Et sont foulez

Et par fortune triboulez.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 626.

ESP. PORT. Tribular. **IT.** Tribolare.

13. TRIBULOS, *adj.*, tourmenté, troublé, agité.

EN COR. TRIBULOS.

Trad. de Bède, fol. 38.

En cœur troublé.

IT. Triboloso.

14. ÉTROBLIR, *v.*, troubler, agiter.

Part. pas. Aissi m' avetz enfollesit

Que Dieu e mie em ÉTROBLIT.

FOLQUET DE ROMANS: Donna ieu pren.

Ainsi vous m'avez rendu insensé que Dieu et moi sommes troublés.

15. CONTURBAR, CONTOBBAR, *v.*, lat.

CONTURBARE, perturber, troubler, tracasser.

Aquellas que CONTURBAN la cioutat.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Celles qui troublent la cité.

Vos CONTOBBAN, e volon trastornar l'avangeli.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Vous tracassent, et veulent dénaturer l'évangile.

Part. pas. CONTOBBATZ n' es mos esperitz.

V. de S. Alexis.

Troublé en est mon esprit.

CAT. ESP. Conturbar. **IT.** Conturbare.

16. CONTURBATIO, *s. f.*, lat. CONTURBATIO, perturbation, agitation.

Feron CONTURBATIO.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Ils firent agitation.

IV.

TUR

441

CAT. Conturbació. **ESP.** Conturbacion. **IT.** Conturbazione, conturbugione.

17. DESTORBAR, *v.*, troubler, détourner, empêcher.

Aisso lo DESTORBA de far lo be.

V. et Vert., fol. 12

Ceci le détourne de faire le bien.

El DESTORBET de dar verquiera

A la fylla de la primera.

V. de S. Honorat.

Il empêcha de donner dotation à la fille de la première.

ANC. FR. Il me semble grant folie à les vouloir destorbier à combattre.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 118.

CAT. Destorbar. **ANC. ESP.** Desturbar. **IT.** Disturbare.

18. DESTORBAMEN, *s. m.*, trouble, désordre.

Una dona mendia.....

Mes entre nos aquest DESTORBAMEN.

RAIMOND DE MIRAVAL: D'amor son.

Une dame médiane... mit entre nous ce trouble.

Mal ni DESTORBAMEN.

G. ABHEMAR: Be for' luey.

Mal ni desordre.

IT. Disturbamento.

19. DESTOEBIER, *s. m.*, troublé, obstacle, contre-temps.

Fementit lauzengier,

Pois ab mi dons m' avetz mes DESTOEBIER.

BERTRAND DE BORN: Ieu m'escondise.

Petides flatteurs, puisqu'avec ma dame vous m'avez mis trouble.

Ira ni fâi DESTOEBIER.

B. DE VENTADOUR: La doussa votz.

Tristesse me cause contre-temps.

ANC. FR. Tex knid querte son pris ki quert son destorbier.

Roman de Rou, v. 1323.

Le point et moment de l'occasion en toutes choses étant oublié et omis, apporte beaucoup de destorbier et une grande nuisance.

CARLES DE BELLEY, Diversites, t. I, fol. 335.

20. DESTORBELHAR, *v.*, troubler, tourmenter, ballotter.

Si us vols a bon port traire.

Non tem nau ni governaire

Ni tempest que ns DESTURBEILLA.

PIERRE DE CORBIAC: *Domna dels angels. Fat.*

Si tu nous veus à bon port conduire, je ne crains navire ni patron ni tempête qui nous *tourmente*.

21. ESTORBILAR, *v.*, ballotter, tourbillonner, tourmenter.

No tem nau ni l' governaire

Ni l' tempier que ns ESTORBELLA.

PIERRE DE CORBIAC: *Domna dels angels.*

Je ne crains navire ni le patron ni la tempête qui nous *tourmente*.

22. ESTORBIL, *s. m.*, tourbillon.

Missi van per l'estorn cum ESTORBIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ainsi vont par la mêlée comme *tourbillon*.

ANC. FR. Si vait nagant par cele mer...

Uns estorbillons le souprint.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 88.

PORT. *Estorvilho.*

23. PERTURBAR, *v.*, lat. PERTURBARE, perturber, troubler, renverser, chasser.

Aichel évesque e so baile an enpachat et enpacho e PERTURBO.

Vit. du XI^e siècle. DONT, t. CXVIII, fol. 90.

Cet évêque et son bailli ils ont empêché et empêchent et *troublent*.

Part. pas. Guillem... que era estatz causa de la perturbatio, fo PERTURBATZ de tot lo reyaume de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Guillaume... qui avait été cause de la perturbation, fut *chassé* de tout le royaume de France.

CAT. ESP. *Pertorbar.* IT. *Perturbare.*

24. PERTURBACIO, PERTUREATIO, *s. f.*, lat. PERTURBATIO, perturbation, trouble, désordre.

bregei et PERTURBACIO.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Onelle et *perturbation*.

Vene gran PERTUREATIO als crestians.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.

Vint grande *perturbation* aux chrétiens.

CAT. *Perturbació.* ESP. *Perturbacion.* PORT. *Perturbacão.* IT. *Perturbazione.*

25. PERTURBATIO, *adj.*, perturbatif, propre à troubler.

Es vent, per so movement, del ayre PERTURBATIO.

Eluc. de las propr., fol. 133.

Vent est, par son mouvement, de l'air *perturbatif*.

TURMA, *s. f.*, lat. TURMA, foule, multitude, troupe.

Las gantas... fan grandas TURMAS.

Eluc. de las propr., fol. 144.

Les cigognes... font grandes *troupes*.

IT. *Turma.*

TURQUE, *adj.*, turquois, de Turc.

Que porten peireiras e totz lors arctz TURQUES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils portent pierriers et tous leurs arcs *turquois*.

ANC. FR. Les archiers qui savoient bien tirer aux arcs *turcoy*.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. III, ch. 14.

ESP. IT. *Turco.*

TURQUESA, TURQUEZA, *s. f.*, turquoise, sorte de pierre précieuse.

TURQUEZA es peyra blavenca, declinant a blancor.

Eluc. de las propr., fol. 293.

La *turquoise* est pierre bleuâtre, inclinant à blancheur.

La TURQUESA, segon que par,

Garda caval d'éservigar.

Brev. d'amor, fol. 39.

La *turquoise*, selon qu'il paraît, préserve cheval de devenir lunatique.

CAT. ESP. *Turquesa.* PORT. *Turqueza.*

TURTAR, TUSTAR, *v.*, heurter, frapper, taper.

Se TURTAN ab las armas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se *heurte*nt avec les armes.

TANTOST COM HOM TUSTARA... el responda.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 35.

Tantôt comme on *frappera*... qu'il réponde.

Part. prés.

A la porta

TURTAN, eridan et non ges ab votz morta.

Palaytz de Savieza.

A la porte *heurte*nt, eriant et non point avec voix morte.

2. TUST, *s. m.*, heurt, frapement.
Si re li cove a demandar, sia demandat ab
tust, e no ges en parlan.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20.

Si (quelque) chose lui convient de demander,
que (ce) soit demandé par *frapement*, et non pas
en parlant.

3. TUSTADA, *s. f.*, heurt, frapement,
bourrade, tape, coup.

Can las osiz foron ajustadas,
Viratz donar colps e TUSTADAS.
La benigna TUSTADA
Que dec le martels.

Lays d'amors, fol. 131 et 29.

Quand les armées furent réunies, vous verriez
donner coups et *heurts*.

Le benin *coup* que donna le marteau.

TUTOR, *s. m.*, lat. TUTOR, tuteur.

D' enfant

Esser mayestre TUTOR.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e' l.

D'enfant être maître *tuteur*.

CAT. Tutor, tudor. ESP. PORT. Tutor. IT. Tu-
tore.

2. TUTRIX, *s. f.*, lat. TUTRIX, tutrice.

Si alcuna femna es TUTRIX de sos enfans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 87.

Si aucune femme est *tutrice* de ses enfants.

ESP. Tutriz. IT. Tutrice.

3. TUAIRE, TUADOR, *s. m.*, lat. TUTATOR,
tuteur.

Sos TUAIRS o sos curaires non o pot pois
desfar.

U, *s. m.*, cinquième voyelle et vingt-
unième lettre de l'alphabet, u.

.V. vocals son a, e, i, o, v.

Lays d'amors, fol. 2.

Cinq voyelles sont a, e, i, o, u.

UCAR, UCHAR, HUCAR, *v.*, hucher,
appeler, invoquer.

Can los crida e'ls UCA, e sos drapels demena.

GUILLAUME DE TUDELA.

Al menor o a son TUADOR o a son curador.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Son *tuteur* ou son curateur ne le peut ensuite dé-
faire.

Au mineur ou à son *tuteur* ou à son curateur.

— Protecteur.

D' enfant

Esser mayestre tutor,

Ni un autre TUADOR.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e' l.

D'enfant être maître *tuteur*, et un autre *pro-
tecteur*.

4. TUTORATGE, *s. m.*, tutelle.

Per nom de TUTORATGE.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J, 323.

Par nom de *tutelle*.

5. TUTELA, *s. f.*, lat. TUTELA, tutelle.

Dacio de TUTELA e de cura.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463,
t. XVI, p. 125.

Don de *tutelle* et de curatelle.

Drepret de TUTELAS.

Statuts de Provence. MASSA, p. 21.

Décret touchant les *tutelles*.

CAT. ESP. PORT. IT. Tutela.

6. TUICIO, *s. f.*, lat. TUTICIO, tutition,
défense, protection.

TUICIO et utilitat de la causa publica.

Statuts des Barbiers de Carcassonne., *Ord. des
R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 400.

Tutition et utilité de la chose publique.

La TUICIO, la cura e protectio de la molher.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La *défense*, la curatelle et protection de la femme.

ESP. Tuicion.

U

Quand il les erie et les *huche*, et ses drapeaux
agite.

Crída e UCHA : MORTZ, a me quar no ves?

Poeme sur Boèce.

Crie et *invoque* : MORT, à moi pourquoi ne viens-
tu pas?

— Mettre à l'encan, erier.

Li sien crezedor

Au favt sos bes UCAR e vendre.

Lays d'amors, fol. 18.

Les siens creancierz ont fait ses biens *crier* et vendre.

Fig. Lo cors dins me erida e m' ufa
GIRAUD DE BORNUL : Quan la beuna.

Le cœur en dedans me erie et m'appelle.

ANC. FR.

Fote noit fist sez gâtes e huchier e corner.
Roman de Rou, v. 4775.

1. Uca, *s. m.*, huchet, appel, invocation, cri.

Quan veires al primer uca
Erapenar sa valensa.

SORDEL : No pueis mudar.

Quand vous verrez au premier *eri* s'évanouir sa vaillance.

Non enten los plors n'els ucs.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Il n'entend les pleurs ni les *cris*.

ANC. FR.

F Francheiz les eneachment e à hu e à eri.
Roman de Rou, v. 4644.

Commence la *hue* à nestre,
Iaquelle fait tentir les roches.

G. GUIART, *Branche aux roy. lignages*.

3. Uca, uqua, *s. f.*, crieur, héraut.

Las ucas van per l'ost eridan.

GUILLEAUME DE TUDELA.

Les *hérauts* vont par l'armée en criant.

Emolunens de la uqua, o erida.

Ord. des Rois de Fr., 1408, t. IX, p. 409.

Émolument du *héraut*, ou crieur.

UFANES, *adj.*, fanfaron, glorieux, superbe, arrogant.

Ce mot fut dérivé du francique UFAN, signifiant *sur*.

Steig UFAN berg.

Ascendit *super* montem.

Trad. de Tatien, c. 22, 5.

Dans la langue francique, la racine *U* concourait à former des mots composés qui offrent l'idée ou l'image de supériorité, d'élevation.

Hou de dir UFANES

Es plus vilas que pages,

Segon romans e clergiea.

B. MARTIN, D'entier vers.

Homme *fanfaron* de parler est plus vilain que paysan, selon roman et clergie (latin).

CAT. *Ufanos*, ESP. PORT. *Ufano*.

2. UFANIER, *adj.*, fanfaron, arrogant, glorieux, superbe.

Enueia m de cavalier

Fors de son pays UFANIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

M'enueia de chevalier hors de son pays *fanfaron*.

Fig. Qui lauzor UFANEIRA

Fai de rason messongeira,

Be l'en deu hom blasmar.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Qui louange *superbe* fait de rason mensongère, on doit bien l'en blâmer.

— D'écidé, résolu, déterminé.

De manjar fort UFANIER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De manger fort *résolu*.

ANC. ESP. *Ufanero*.

3. UFANA, *s. f.*, arrogance, hauteur, forfanterie, fanfaronnade.

Si tot jorn vols dire UFANA,

Ta paraula teiran per vana.

Lo Libre de Seneca.

Si toujours tu veux dire *forfanterie*, ta parole ils tiendront pour vaine.

Com pot far tant gran UFANA?

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Comment peut-il faire si grande *fanfaronnade*?

Elh n'er sebelitz,

D'on perdra sa UFANA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Il en sera enseveli, d'où il perdra son *arrogance*.

ESP. PORT. *Ufania*.

4. UFANARIA, *s. f.*, suffisance, bravade.

Cuias qu'a Dieu non pes

Chans d'aital UFANARIA.

B. MARTIN : D'entier vers.

Tu crois qu'à Dieu ne pèse pas chant de telle *suffisance*.

5. UFANESC, *s. m.*, orgueil, arrogance.

Una ni n'a en UFANESC

Pagut d'aital ufanesca.

MARGABRUS : Contra l'ivern.

Tu n'ien a en *orgueil* reçu de telle suffisance.

6. UFANESCA, *s. f.*, suffisance, présomption.

Una m'n'a en ufanesc
Pagut d'aïtal UFANESCA.

MARCABRUS : CONTRA L'IVERN.

Une m'n'en a en orgueil repu de telle *suffisance*.

7. UFEÇ, *adj.*, arrogant, suffisant, altier.

Aman, preïan s'afrencia COR UFEÇ.

A. DANIEL : AMORS e JOI.

En aimant, en priant s'appuivoise cœur *suffisant*.

ULCUS, *s. m.*, lat. ULCUS, ulcère.

Es fayt ULCUS, e no es consolidat.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Est fait *ulcère*, et n'est pas consolidé.

2. ULCERACIO, *s. f.*, lat. ULCERATIO, ulcération, formation d'ulcère.

ULCERACIO mala.

Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Mauvaise *ulcération*.

CAT. *Ulceració*. ESP. *Ulceracion*. PORT. *Ulceracão*. IT. *Ulcerazione*.

3. ULCERAR, *v.*, lat. ULCERARE, ulcérer.

Part. pas. Es senhal qu'el pulmo es ULCERAT.

Eluc. de las propr., fol. 45.

C'est signe que le poumon est *ulcéré*.

CAT. ESP. PORT. *Ulcerar*. IT. *Ulcerare*.

4. ULCEROS, *adj.*, lat. ULCEROSUS, ulcèreux.

Pulmo ULCEROS et nafra.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Poumon *ulcèreux* et blessé.

CAT. *Ulceros*. ESP. PORT. IT. *Ulceroso*.

5. ULCERATIU, *adj.*, ulcératif, propre à ulcérer.

Humor laytenca, ULCERATIUA.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Humour laiteuse, *ulcérative*.

ESP. *Ulcerativo*.

ULTIM, *adj.*, ULTIMUS, dernier.

Si es plaitz d'autra voluntat ULTIMA que non sia testamen.

Trad. du Code de Justimen, fol. 28.

S'il est plaid d'autre volonté *dernière* qui ne soit pas testament.

CAT. *Ultim*. ESP. PORT. IT. *Ultimo*.

2. ULTIMAR, *v.*, lat. ULTIMARE, mettre à fin, terminer.

Canterizero sobre la cavilla, et ULTIMERO en la canterizacio.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Ils canterisèrent sur la cheville, et en *terminèrent* la cautérisation.

ESP. PORT. *Ultimar*. IT. *Ultimare*.

3. PENULTIM, *adj.*, lat. PENULTIMUS, pénultième.

Subst. Han lor accen pincipal en la PENULTIMA.

Leys d'amors, fol. 10.

Ont leur accent principal à la *pénultième*.

CAT. *Penultim*. ESP. PORT. IT. *Penultimo*.

4. DENANPENULTIM, *adj.*, antépénultième.

Subst. L'accens pincipals es en la DENANPENULTIMA.

Leys d'amors, fol. 10.

L'accent principal est à l'*antépénultième*.

ULLULAR, ULLULAR, *v.*, lat. ULLULARE, hurler.

Trop soven ULLULA o crida.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Trop souvent *hurle* ou *crie*.

Los autres ULLULAVAN.

Libre de Tindal.

Les autres *hurloient*.

ANC. FR. Les chiens *huller* en nocturnes abbois.

OEuvres de Du Bellay, fol. 280.

ESP. PORT. *Ullular*. IT. *Ullulare, ulolare, urlar*

2. UDOLAR, *v.*, hurler.

Cridar, UDOLAR e fremir.

Contractio e Penas infernals.

Crieda, *hurler* et *frémir*.

Ill UDOLET aixi com can.

Trad. d'un Évang. apocr.

Elle *hurle* ainsi comme chien.

Part. prés. Vi una anima entre VII. diables ploran et UDOLAN.

Revelatio de las Penas dels yfirms

Vit une âme entre sept diables *pleurant* et *hurlant*

CAT. *Udolar*.

3. UDOLAMENT, *s. m.*, hurlement.

U DOLAMENT designa adversitat.

Educ. de las propr., fol. 149.

Harlement désigne adversité.

ASC. CAT. *U dolament.*

UNS, US, *sub. sing.*; UN, U, *rég. sing.*,
adj. num., lat. UNS, un, unique,
seul.

UNA, *sub. et rég. sing.*, une, unique,
seule.

Lo comte de Peitieu si fo UNS dels majors
del mon.

V. du comte de Poitiers.

Lo comte de Poitiers se fit un des plus grands du
mende.

Cercamons... UNS joglars de Gascoïngna...
trobet vers e pastoretas.

V. de Cercamons.

Cercamons... un jongleur de Gascogne... trouva
cés et pastorelles.

Pair', en tres personas US.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieus vera.

Pere, en trois personnes un.

Us cavaliers se jazia

Ab la res que plus volia.

BERTRAND D'ALLAMANON: Us cavaliers.

Un cavalier se gisait (était couché) avec l'obje
que plus il voulait.

Un sirventes fatz dels malvatz barons.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes.

Un sirvente je fais des mauvais barons.

Un decret fauc dreehurier.

P. CARDINAL: Un decret.

Un décret je fais droiturier.

Eras es UNA SAZOS

Que hom ren mal guazardos.

HUGUES DE SAINT-CYR: Nulla res que.

Maintenant est une saison qu'on rend mal récom-
pense.

UNA donna de gran valor...

Qu'anc non amet.

I. DE H. DE LA BACHELIERIE ET DE B. DE SAINT-

FÉLIX: Diguatz.

Une dame de grand mérite... qui oneques n'aima.

UNA sirventesca,

En Raymer, tota fresca

Vos metrai en cabal.

BERNARD DE ROVENAC: Una sirventesca.

Un sirvente, seigneur Raymer, tout frais je vous
mettrai à chetel.

Pres per molher UNA sondadeira.

V. de G. Faudt.

Il prit pour femme une souldadière.

Subst. Ses la decima, no n'es

Us tant cant que n'armes un lenh.

PIERRE DU VILAR: Soudatz vermells.

Sans la décime, il n'en est pas un si chaud qui en
amât un navire.

Anc non vist u que tan en retegnés.

Poeme sur Boèce.

Oneques tu ne vis un qui tant en retint.

UNA n sai qu'es de las melhors

La meiller.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantas.

Une j'en sais qui est des meilleures la meilleure.

Employé corrélativement à AUTRE.

L'us en l'autre no s puesca fizar.

BERTRAND DE BORN: Ieu m'escoudisc.

Que l'un à l'autre ne se puisse fier.

Loc. UN a UN los avia pres.

De totz aiels de Montbrun

Feratz altretal UN e UN.

Roman de Jaufre, fol. 23 et 83.

Un à un les avat pris.

De tous ceux de Montbrun vous feriez également
un à un.

Home ric e paubre... a la mort son tot UN.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Homme riche et pauvre... à la mort sont tout un.

— MÈME, ÉGAL.

Son amdi d'UN pretz e d'UN paratge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senber Coines.

Sont tous deux de même mérite et de même parage.

E'ls motz d'amos d'UN gran e'l chan d'UN to.

AIMERI DE PEGULAIN: Mantas vetz.

Et les mots de tous deux de même grain et le
chant de même ton.

Doas cartas d'UNA tenor.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Deux chartes de même teneur.

Adv. comp. US TANS

Torna en amaror

Sens de bona sabor.

NAT DE MONS: Sitot non.

Une (fois) autant sens de bonne saveur tourne
en amertume.

Misericordia queron trastut a UNA VOUTZ.

V. de S. Honorat.

Miséricorde ils requierent tous (tout) d'une voix.

El miells del mon s'es perdu EN UN IANS.

AMELI DE PEGULAIN: S'ieu anc chantiei.

Le meilleur du monde s'est perdu d'un (seul) élan.

Ieu die qu'el hes amoros

Es maier qu'els maïs PER UN DOS.

T. D'ALBERT, MARQUIS, ET DE G. FAÏMT: Gaucelm.

Je dis que le bien amoureux est plus grand que les maux deux (fois) pour une.

Fairetz,

Mais qu'ieu dir non poiria,

De mal PER UN DETZ.

G. FIGUEIRAS: Sirventes vuellh.

Vous ferez, plus que je ne pourrais dire, de mal dix (fois) pour une.

VOS AÏD PER UN CEN.

FOLQUET DE MARSEILLE: Tan m'abellis.

Je vous aime cent (fois) pour une.

CAT. Un. ESP. Un, uno. PORT. Um, hum. 17.

Uno.

2. UN, u, *suj. pl.*; UNS, us, *rég. pl. adj. num.*, uns, uniques, seuls.

UNAS, *suj. et rég. pl.*, unes, uniques, seules.

C'était par idiotisme, et d'une manière absolue, que cet adjectif numéral était employé au pluriel, encore semble-t-il qu'on ne faisait usage que du féminin, car on ne trouve que des exemples de ce genre dans lesquels le mot UNAS a l'acception de la particule française *des*.

UNAS novas vos vnell contar.

R. VIDAL DE BEZALDUN: Unas novas.

Unes (des) nouvelles je veux vous conter.

Manda lui UNAS letas de part lui.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Lui envoie unes (des) lettres de part lui.

Ieu veg UNAS forcas en cel tertre fermar.

Roman de Eivrabras, v. 3085.

Je vois unes (des) fourches sur ce tertre fixer.

L'ancien français faisait usage de cette forme :

En unes isles de mer qui sont apelées les isles Baléaires.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 247.

Unes joues rondes et vermeilles.

COQUILLART, p. 28.

Uns esponrons à or li cauele.

Roman de la Violette, p. 88.

Luy presenta unes lettres apostoliques.

MONSTRELET, t. I, fol. 40.

Cette forme fut aussi employée en espagnol et en portugais.

ANC. ESP.

Mandó facer UNAS letas que avien tal tenor.

Poema de Alexandro, cop. 735.

ANC. PORT.

Tem m'amor preso en luãs redas d'ouro.

A. FERREIRA, son. XL, 63.

— *Subst.* Par corrélation à *altre*.

Li cavalier an pretz,

Si cum auzir podetz :

Li UN son bon guerrier,

L'autre bon conduchier ;

L'UN an pretz de servir,

L'autre de gen garnir....

Las donas eissamens

Au pretz diveisamens :

Las UNAS de belleza,

Las outras de proeza ;

Las UNAS son plazens,

Las outras conoissens.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Les cavaliers ont mérite, ainsi comme oïr vous pouvez : Les *uns* sont bons guerriers, les autres bons hôtes ; les *uns* ont mérite de servir, les autres de bien s'équiper.

Les dames également ont mérite diversement : Les *unes* de beauté, les autres de promesse ; les *unes* sont agréables, les autres connaisseur.

LOS US fai raustir, e'ls autres fai bulhir.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Les *uns* il fait rôtir, et les autres il fait bouillir.

3. UNITAT, *s. f.*, UNITATEM, unité.

Lo rey de terr'e del cel

Qu'es trinus et UNITATZ.

PIERRE D'AI VERGNE: Lauzatz sia.

Le roi de la terre et du ciel qui est triple et unite.

Es en substancia UNITATZ.

Brev. d'amor, fol. 1.

Est en substance unite.

ANC. FR. E la unitet en la trinitet et la trinitet en unitet seït à onorer.

ANC. trad. du Psaut. de Corbe, Symb. de S. Athanas.

CAT. Unitat. ESP. Unidad. PORT. Unidade. 17.

Unità, unitate, unidade.

4. UNAMENT, *adv.*, uniquement, isolément.

Solelh... si mox UNAMENT et drech el cercle zodiae.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Le soleil... se meut *uniquement* et drech au cercle zodiaque.

5. UNADAMEN, *adv.*, uniquement.

Tan ames UNADAMEN.

AIMERÏ DE PEÛILAIN : Per solatz.

Qu'il aimât *si uniquement*.

6. UNANIMITAT, *s. f.*, lat. UNANIMITATEM, unanimité.

Angel... ha en si tota puritat... UNANIMITAT... et tranquillitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Angel... a en soi toute pureté... *unanimité*... et tranquillité.

CAT. *Unanimitat*. ESP. *Unanimidad*. PORT. *Unanimidade*.

7. UNIVERSITAT, UNIVERSITAD, *s. f.*, lat. UNIVERSITATEM, universalité, ensemble de tous les citoyens d'une commune.

Aveni mandat et autreiad a la UNIVERSITAD d'Agén.

Tit. de 1221. Hist. de Languedoc, t. III, col. 271. Nous avons mandé et octroyé à l'*universalité* d'Agén.

La dicha UNIVERSITAT de la dicha vila de Gréalou.

Charte de Gréalou, p. 62.

Ladite *universalité* de ladite ville de Gréalou.

CAT. *Universitat*. ESP. *Universidad*. PORT. *Universidade*. IT. *Università, universitate, universidade*.

8. UNIVERSAL, *adj.*, lat. UNIVERSALIS, universel.

Del papa qu'es aissi present,
Que te lo loe UNIVERSAL.

V. de S. Alexis.

Du pape qui est ici présent, qui tient la place *universelle*.

Mon paire, del qual so heritiers UNIVERSALS.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.

Mon pere, daquel je suis héritier *universel*.

ASC. FR. Dont la renommée fut si grande et glorieuse par le monde *universal*.

Ortl. des R. de Fr., 1417, t. X, p. 437.

CAT. ESP. PORT. *Universal*. IT. *Universale*.

9. UNIVERSALMENT, UNIVERSALMEN, *adv.*, universellement.

UNIVERSALMENT per totz devam Dieu pregar.
V. et Vert., fol. 88.

Universellement pour tous nous devons Dieu prier.

Aquel hom te la heretat UNIVERSALMENT, que te las causas de la heretat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Cet homme tient l'héritage *universellement*, qui tient les choses de l'héritage.

CAT. *Universalment*. ESP. PORT. IT. *Universalmente*.

10. UNIO, UNION, *s. f.*, lat. UNIONEM, union.

Las partidas del mou han ta granda connexio, UNIO et conveniencia que la una ajuda a maintenir l'antra.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Les parties du monde ont si grande connexion, *union* et convenance que l'une aide à maintenir l'autre.

D' aquesta vera UNIO.

Brev. d'amor, fol. 8.

De cette vraie *union*.

Per la UNIO de sancta Gleyza.

Movlement de 1394. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 126.

Par l'*union* de sainte Église.

UNIO de diverses pobles.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Union de divers peuples.

CAT. *Unió*. ESP. *Union*. PORT. *União*. IT. *Unione*.

— Perle en forme de poire.

Perlas mot grossas, ditas UNIOS.

Eluc. de las propr., fol. 171.

Perles moult grosses, dites *unions*.

11. UNIAL, *adj.*, unique, intime.

Auras UNIAL amiatat.

Trad. de Bède, fol. 75.

Tu auras *unique* amitié.

Subst. En Jhesu Crist, fill del UNIAL nostre Senhor.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

En Jésus-Christ, fils de l'*Unique* notre Seigneur.

12. UNITIV, *adj.*, unitif, propre à unir, à rendre un, homogène.

Solelh... ha unitat et simplicitat, aysshi ha virtut... UNITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Le soleil... a unité et simplicité, ainsi il a vertu *unitive*.

CAT. *Unitiu*. ESP. PORT. IT. *Unitivo*.

13. UNIBLE, *adj.*, unible, propre à être uni, joint.

Totz nombres ab autre nombre, selon naturel disposicio, ses meia, UNIBLES.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Tous nombres avec autre nombre, selon naturelle disposition, sans milieu, *unible*.

ESP. *Unible*. IT. *Unibile*.

14. UNIR, *v.*, lat. UNIRE, unir, joindre.

Part. pas. .XV. es la meytat de .XIII. et de .XVI. ab si UNITZ.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Quinze est la moitié de quatorze et de seize avec soi joints.

CAT. ESP. PORT. *Unir*. IT. *Unire*.

15. UNENC, *adj.*, hui, joint.

Vaca,... camel han dens egals, continuadas et quaysh UNENCAS per miella talhar herba pres de terra.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Vache,... chameau ont dents égales, continuées et quasi jointes pour mieux tailler herbe près de terre.

16. AUNAR, *v.*, lat. ADUNARE, réunir, rassembler.

E'l reis frances AUNET sa gran ost.

V. de Richard-Cœur-de-Lion.

Et le roi français rassembla sa grande armée.

ANC. FR. A un vilain m'ont doué mi parent

Qui ne fet fors aïner or et argent.

RICHARD DE SEMILLI. *Essai sur la Musique*, t. II, p. 216.

Qui ot les nonnains aïnées.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 323.

ANC. CAT. *Aunar*. ANC. ESP. *Adunar*. ESP.

MOD. *Aunar*. IT. *Adunare*, *aunare*.

17. AUNEZA, *s. f.*, réunion, assemblage.

Remous,... si es provenient per liquiditat et l' AUNEZA d'humors, superfluitat geyssh per la boca et pel nas.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Rhume,... s'il est provenant par liquidité et la réunion d'humeurs, superfluité sort par la bouche et par le nez.

IV.

18. ADUNATIU, *adj.*, unitif, propre à réunir, à rassembler.

Negror,... qualitat de la vista confortativa et ADUNATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Noireur,... qualité confortative et unitive de la vue.

19. ADUNACIO, *s. f.*, lat. ADUNATIO, réunion, assemblage.

Dona agregacio et ADUNACIO.

Pols fort et sopte per ADUNACIO de natural ealor.

Eluc. de las propr., fol. 32 et 22.

Donne agrégation et réunion.

Pouls fort et prompt par réunion de naturelle chaleur.

ANC. ESP. *Adunacion*. IT. *Adunazione*.

20. DESUNEIAR, *v.*, désunir, séparer.

Fort ven

Las nieus cargadas combaten

Que las romp e las DESUNEIA,

E aissi fai se la plueia.

Brev. d'amor, fol. 42.

Fort vent combattant les nues chargées qui lesrompt et les désunit, et ainsi se fait la pluie.

21. NEGUS, NENGUS, NESUS, NEUS, *pron.*

indéf., lat. NEC UNUS, non-aucun, nul.

Subst. suj. NENGUS non es bons, mas sol Dens.

Trad. du N-Test., S. MARC, c. 10.

Nul n'est bon, excepté seulement Dieu.

CAR NEGUNA a lei no s' apareilla.

P. VIDAL: S' ien fos.

Car nulle à elle ne se compare.

Rég. Non las auzava dir a ela ni a NEGUN.

V. d'Arnaud de Marueil.

Il ne les osait dire à elle ni à nul.

Ilh val mais que NEGUNA del mon.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: Aissi cum es.

Elle vaut davantage que nulle du monde.

Adjectiv. sup.

NEGUS vezers mon bel pensar no m val.

B. DE VENTADOUR: Quan par la.

Nul voir mon beau penser ne me vaut.

NEGUS om no pot desfar neienz.

Poeme sur Boëce.

Nul homme ne peut rien défaire.

NEGUNA cauza del mon no la pot comprar

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Nulle chose du monde ne la peut acheter.

Reg.

Reprendre

NEXUX om de sun trobar.

HUGUES DE SAINT-OVER: Causon.

Reprendre *nul* homme de son trouver.

NON i trobet NENGUNA cauza.

Trad. du N.-Est. S. MARC, c. 11.Il n'y trouva *nulle* chose.

MORTZ de NEXUX peccador.

FOUQUET DE MARSEILLE: Si cum selli.

Mort de *nul* pecheur.

A NEXUX femina... non i donera ni non i vendra.

*Titre vers 960.*A *nulle* femme... n'y donnera ni n'y vendra.ANC. FR. Couques ne l'ot beste *nesune*.*Roman du Renart*, t. III, p. 374.

Onques d'Enfant n'ot eu

A *nesun* jour carnement part.*Roman de la Fiolette*, p. 288.ESC. ESP. Que non de diezmo de vino a *ningunt*.*Fuero de Molina*, adic. 4.

Vingun vicino

Fuero de Llanes.

ASC. IT. Vessun maggior dolore.

DANTE, *Inf.*, c. v.

ANC. CAT. Vegü. CAT. MOD. Ningü. ESP. MOD.

Vinguno. PORT. Venhum. IT. MOD. Vessuno.

22. DEGUS, DEGENS, pron. *indif.*, nul, aucun.*Substantif.*

DEGUS no s'en coifosa, tant lo fay humilmen.

*V. de S. Honorat.**Nul* ne s'en courrouce, tant il le fait humblement.

DEGI SAS de las arinas no metatz en ombli.

Si DEGUS m'es laupart, ieu li serai leos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nulles des âmes ne mettiez en oubli.Si *aucun* m'est léopard, je lui serai lion.*Idj.* NO m membra DEGEN mal pessamen.

T. DE G. BIQUET ET DE RAYNIER: Raynier.

Je ne me rappelle *nul* mauvais penser.

PER DEGUNA maniera vos esmaentüretz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par *aucune* maniere vous (de) vous enrichirez.

ANC. CAT. Degü.

UPA, UCPA, UPEGA, s. f., *Upupa*, puput, huppe.

Quan la UPA es mal enpenada, jamay no s mudara, co fay auti' auzel.

*Naturas d'alcus auzels*Quand la *huppe* est mal empenée, jamais elle ne se muera, comme fait autre oiseau.

UPUPA, o UPEGA... ha cresta;... tos temps habita en sepuleres.

Eluc. de las propr., fol. 149.*Puput*, ou *huppe*... a crête;... (en) tous temps elle habite dans les sépuleres.IT. *Upupa*.2. UPEL, s. m. *dím.*, huppeau, petit de la huppe.

VENON LOS UPELS, et arabon li las vielhas plumas.

Naturas d'alcus auzels.Viennent les *huppeaux*, et lui arrachent les vieilles plumas.

UPAR, v., du grec εἰπεῖν, déclamer, chanter.

NON SAPS UPAR...

En gléiza

NI dedius maison.

GIRAUD DE CABREIRA: Cabra joglar.

Tu ne sais *chanter*... en église ni dedans maison.

URINA, s. f., lat. URINA, urine.

URINA, es colament de sane et d'autres humors.

Eluc. de las propr., fol. 57.*Urine*, c'est écoulement de sang et d'autres humors.CAT. *Urina*, *orina*. ESP. *Orina*. PORT. *Ourina*.IT. *Urina*, *orina*.

2. URINAR, v., uriner.

VOL URINAR, e no pot.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.Vout *uriner*, et ne peut.

LEO... leva la caeysba, a guiza de ca, URINAN.

Eluc. de las propr., fol. 252.Lion... lève la cuisse, à manière de chien, en *urinant*.CAT. *Urinar*, *orinar*. ESP. *Orinar*. PORT. *Urinar*, *ourinar*. IT. *Orinare*.3. URINAL, *adj.*, lat. URINALIS, urinaire, d'urine.

FORO faytz les ronhos per que... el sien colament, qui es URINA, per las vias URINALS, ves la vessica destinesso.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Furent faits les rognons pour que... le sien écou-

lement, qui est urine, par les voies *urinaires*, vers la vessie ils dirigeassent.

— *Subst.* Urinal, siège des urines.

Si aquela residencia es descendint el fons del URINAL, ... es signe de fort virtut.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Si cette résidence est en descendant au foud de l'*Urinal*, ... c'est signe de forte vertu.

CAT. *Urinal*, *orinal*. ESP. *Orinal*. IT. *Orinale*.

URITIU, *adj.*, du lat. *urere*, brûlant, corrosif.

Medecina... URITIVA.

Yrunda ... sa fenda es moi URITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 104 et 147.

Médecine... *corrosive*.

Hirondelle ... sa fiente est moult brûlante.

2. ADHURIR, *v.*, lat. *adurere*, brûler, corroder.

Part. pas. Entro que sia ADHURIDA alcuna partida.

Si la quantitat que es ADHURIDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.

Jusqu'à ce que soit brûlée aucune partie.

Si la quantité qui est brûlée.

ANC. CAT. ESP. *Adurir*.

Le portugais a conservé long-temps le participe présent *adurente*.

3. ADUST, *adj.*, lat. *adustus*, aduste, brûlé.

Can colera si torna ADUSTA,

Que per tot ab lo sang s'ajusta.

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand la bile devient *aduste*, de manière que partout avec le sang elle se mêle.

Las partidas terrestres remano ADUSTAS.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Les parties terrestres restent brûlées.

ANC. FR. Por ce que le vif argent ont

Trop crud et leur soulfhre terrestre

Trop *aduste*.

JEHAN DE MEUNG, *Remontr. de Nat.*, v. 128.

CAT. *Adust*. ESP. PORT. IT. *Adusto*.

4. ADUSTIU, *adj.*, adustif, corrosif, propre à brûler, à corroder.

Urina ... que es talment nomnada quar es ADUSTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 57

Urine ... qui est ainsi nommée parce qu'elle est *adustive*.

CAT. *Adustiū*. ANC. ESP. IT. *Adustivo*.

5. ADUSTIO, *s. f.*, lat. *adustio*, adustion, brûlement, brûlure, ardeur.

Las quals forta ADUSTIO del solell ret sa fadas.

La qual ADUSTIO li dona negreza.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 31.

Lesquelles forte ardeur du soleil rend salées.

Laquelle brûlure lui donne noirceur.

La modicacão et la ADUSTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

L'excitation et l'*adustion*.

CAT. *Adustiō*. ESP. *Adustion*. PORT. *Adustão*. IT. *Adustione*.

6. COMBURIR, *v.*, lat. *comburare*, brûler, embraser.

Part. prés. Aní medecina acuta. COMBURENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3

Avec médecine aiguë, brûlante.

Part. pas. A quo qu' el foc a COMBURIT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6

Ce que le feu a brûlé.

L'ancien espagnol avait l'adjectif *combusto*.

7. COMBUSTIO, *s. f.*, lat. *combustio*, combustion, brûlure.

Fig. Guarda te de COMBUSTIO de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Garde-toi de brûlure de nerf.

CAT. *Combustiō*. ESP. *Combustion*. PORT. *Combustão*. IT. *Combustione*.

8. ENCOMBURIR, *v.*, brûler, embraser.

Fig. Tot so sanc li crema et art,

E fa 'l tornar aiant auzart

C' a se mezeis ENCOMBURIS.

DE LDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout son sang il lui enflamme et brûle, et le fait devenir si hardi que par lui-même il brûle.

9. DIURETIC, *adj.*, grec *διουρητικόν*, diurétique.

DIURETIC, so es a dire penetratius et divisius.

Eluc. de las propr., fol. 75

Diuretique, c'est-à-dire pénétratif et divisif.

CAT. *Diuretic*. ESP. PORT. IT. *Diuretico*

10. EXURIR, *v.*, lat. EXURERE, brûler, embraser, consumer, calciner.

Part. pas. Geish, qui, EXUST et destrempat ab l'aiga, es util a far paretz.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Plâtre, qui, calcine et détrempé avec l'eau, est utile pour faire murailles.

Subst. Ethiopia, là EXUSTA.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Ethiopie, la brûlée.

11. EXUSTIO, *s. f.*, lat. EXUSTIO, embrasement, calcination, brûlure, chaleur.

Quan may senhoreia hamit a EXUSTIO proportional,.... tan may sera la escritat.

Eluc. de las propr., fol. 263.

Quand plus domine humidité sur chaleur proportionnelle,.... tant plus sera l'obscurité.

URTAR, *v.*, heurter, frapper.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

A mal temps, e vai URTAR al ran.

FERRAND DE BORN : Non estarai.

A mauvais temps, et va heurter à l'écueil.

Coma una fiola de veire que URTA a la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Comme une fiole de verre qui heurte à la pierre.

Part. prés. Tota nau URTANT ab ela, romp.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Tout navire heurtant avec elle, rompt.

Part. pas. Si son aissi URTATZ

Si qu' els bnels de lors testas si son totz trebolatz.

Roman de Fierabras, v. 1118.

Se sont ainsi heurtés tellement que les yeux de leurs têtes se sont tous troublés.

ANC. FR. Cil qui es frontières s'alurent

De cors et de chiés s'entre-hurent.

G. GUART, t. II, p. 176.

11. Urtare.

URTICA, ORTIGA, *s. f.*, lat. URTICA, ortie.

Suc de URTICA major.

Recueil de remèdes en provençal, fol. 1.

Suc d'ortie majeure.

COMB. 1. gran femoras vil et aterit que, en cant es de se, non gieta sinon ORTIGAS e cardos et espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Comme un grand lumier vil et terreux qui, en

quand il est de soi, ne jette sinon orties et chardons et épines.

Ops i auriaz ORTIGA

Qu'el nervi vos estendes.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Vous y auriez besoin d'ortie qui le nerf vous étendit.

CAT. ESP. PORT. *Ortiga*. IT. *Ortica*.

US, *s. m.*, lat. usus, us, usage, coutume, habitude.

Contra l'us del temps e del mon.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

Contre l'usage du temps et du monde.

LONEX US torna cais natura.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Longue habitude devient quasi nature.

ANC. FR. Cest serement aveit en us.

Roman de Rou, v. 14928.

CAT. US. ESP. PORT. IT. *Uso*.

2. USATGE, *s. m.*, usage, coutume, habitude.

Per costuma e per USATGE.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Par coutume et par usage.

Segon que s cambia

L'UZATGES de las gens.

NAT DE MONS : Sitol.

Selon que se change l'usage des gens.

— Droit que le seigneur prélevait sur son vassal pour le laisser jouir de quelque portion de territoire.

Levanan novelamen

Talhas e quistas et UZATGES

E gabelas e pesatges.

Brev. d'amor, fol. 122.

Lèveront nouvellement tailles et questes et usages et gabelles et péages.

ANC. CAT. *Usatge*. ESP. *Usage*. IT. *Usaggio*.

3. UZANSA, *s. f.*, usance, usage, coutume, manière.

En clergues es aquela UZANSA

Que s fenhon los.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

En cleres est cette coutume qu'ils se seignent bons.

Trobet vers e pastorelas a la UZANSA antiga.

V. de Cercamons.

Composa vers et pastorelles à la manière antique.

ANC. FR. Qu'on verroit la chose en *usage*.

CL. MAROT, t. IV, p. 163.

Ainsi en est procédé l'*usage* de porter la
branche d'olive entortillée de laine.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Thésée.

CAT. *Usansa*, ESP. *Usanza*, PORT. *Usança*, IT.
Usanza.

4. **UZAMENT, UZAMEN, s. m.**, usage, exer-
cice, habitude.

Per l'UZAMEN del bo servizi que l'us farà
al autre.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Par l'*usage* du bon service que l'un fera à l'autre.

Per l'UZAMEN dels vices.

Trad. de Bède, fol. 30.

Par l'*habitude* des vices.

— Fréquentation.

Morgues no deu desirar l'UZAMENT de las
ciutatz.

Trad. de Bède, fol. 61.

Moine ne doit pas désirer la *fréquentation* des
cités.

IT. *Usamento*.

5. **USIOS, adj.**, nécessaireux.

Mendix es totz lur afars, ...

Car a totz jorns son USIOS.

P. VIDAL : Abril issie.

Misérable est toute leur affaire, ... car à toujours
ils sont *nécessiteux*.

6. **USUAL, UZUAL, adj.**, lat. *USUALIS*.
usuel, habituel, ordinaire.

Cinq sols torneses de moneta *USUAL*.

Charte de Gréalou, p. 80.

Cinq sous tournois de monnaie *usuelle*.

Del an solar et *UZUAL*.

Eluc. de las propr., fol. 122.

De l'an solaire et *usuel*.

CAT. ESP. PORT. *Usual*, IT. *Usuale*.

7. **USAR, UZAR, v.**, user, employer,
mettre en usage.

Usufrug, so es dreg d'UZAR o de fruir la
causa d'autrui en tal guiza que la causa sia
salva.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Usufruit, c'est droit d'*user* ou de jouir de la chose
d'autrui en telle guise que la chose soit sauve.

— Exceer, exécuter.

Angiels... per los quals USA nostre Senhor
espaventablamen sos jutgamens.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Anges... par lesquels *execute* notre Seigneur
épouvantablement ses jugemens.

— Fréquenter.

La soa compaigna

No us plassa *USAR*.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Que la sienne compaignie il ne vous plaise *fré-*
quenter.

Totas viandas als bos son bonas que ne
uzon per razon e per mezura.

F. et Vert., fol. 21.

Toutes nourritures sont bonnes aux bons qui en
usent avec raison et avec mesure.

— Consommer, consumer.

Fig. Malvestatz roill' et UZA

RAMBAUD D'ORANGE : Car doux.

Méchanceté rouille et *use*.

Part. pas. Ien suelh esser UZATZ

De chaus e de solatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

J'ai coutume d'être *use* (de faire usage) de chant
et d'allégresse.

Quan la pel es vieilha et UZADA.

LE MOINE DE MONTALDON : lie m' enuecia.

Quand la peau est vieille et *usée*.

Dona en be far UZADA.

SERVIERI DE GIRONNE : En mal punh.

Dame à bien faire *exercee*.

Loc. Servia lo convent si chm USAT avia.

F. de S. Honorat.

Il servait le convent ainsi comme il avait *use*.

ANC. FR. Les bourgeois et les bourgeois et les
masuriers l'ont *uset*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 395.

CAT. ESP. PORT. *Usar*, IT. *Usare*.

8. **UZADAMENS, adv.**, usuellement, habi-
tuellement.

Senhors, encar sai yen mot be UZADAMENS
cantar en sancta gleyza.

PIERRE DE COLBIAC : El dom de.

Seigneurs, je sais encore moult bien *usuellement*
chanter en sainte eglise.

ESP. *Usadamente*, IT. *Usatamente*.

9. **UZABLE, adj.**, usable, nécessaire.

Royas, cotels... UZABLES als ops dels arraytes.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Soes, couttes... *nécessaires* aux besoins des araires.

10. **USITAT**, *adj.*, lat. **USITATUS**, usité, exercé.

Coma gen **USITADA** a tal mestier.

Chronique des Albigeois, col. 69.

Comme gent exercée à tel metier.

ESP. *Usitado*. IT. *Usitato*.

11. **USURA**, **UZURA**, *s. f.*, lit. **USURA**, intérêt, revenu.

Pagar las **USURAS** segon los usatges de la terra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Payer les intérêts selon les usages de la terre.

Moral. Per un sol peccat mortal... es obligada l'ama a sobregrar **USURA**, so es a las penas d'ynfern.

V. et Vert., fol. 43.

Pour un seul péché mortel... l'âme est obligée à très grand intérêt, c'est-à-dire aux peines d'enfer.

— **Usure**, intérêt illicite.

Aus, tu que obras ab **UZURA**.

P. CARDINAL : *Jhesum Crist*.

Écoute, toi qui opères avec *usure*.

Plena d'enjan e d' **UZURA**.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Pleine de tromperie et d'*usure*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Usura*.

12. **USURIER**, *s. m.*, **usurier**.

Veirem en brieu qu'el segles sera bon,

Que hom tolra l'aver als **USURERS**.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Nous verrons en peu que le siècle sera bon, vu qu'on ôtera l'avoit aux *usuriers*.

Ad **UZes** son gns **USURIERS**

Que vai galiar ab deniers

Una tosa de pauvre afar.

V. de S. Honorat.

A **UZés** fut un *usurier* qui va tromper avec deniers une jeune fille de pauvre condition.

Adjectif. Aysí com hoims **UZURIERS** non cre parala d'ome, si non avia bon gatge.

V. et Vert., fol. 51.

Ainsi comme homme *usurier* ne croit pas parole d'homme, s'il n'avait bonne garantie.

CAT. *Usurer*. ESP. *Usurero*. PORT. *Usureiro*. IT. *Usuraio*.

13. **USURARI**, *adj.*, lit. **USURARIUS**, **usurarié**.

En tot codrat **USURARI**.

Statuts de Provence. BOMY, p. 11.

En tout contrat *usuraire*.

CAT. *Usurari*. ESP. PORT. IT. *Usurario*.

14. **USTENCILHA**, *s. f.*, **ustensile**.

Mobles cum... **USTENCILHAS**.

Fors de Béarn, p. 1087.

Meubles comme... *ustensiles*.

15. **USURPAR**, *v.*, lat. **USURPARE**, **usurper**.

Sa jurisdicção no **USURPARAI**.

Charte de Gréalou, p. 72.

Sa juridiction je n'*usurperai* pas.

Lothari... **USURPET** l' emperi.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 116.

Lothaire... *usurpa* l'empire.

Aisso feiro **USURPAN** lo dreg del senhor.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Ceci ils firent en *usurpant* le droit du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Usurpar*. IT. *Usurare*.

16. **USURPAIRE**, **USURPADOR**, *s. m.*, lat.

USURPATOR, **usurpateur**.

Contra Hngo, **USURPADOR** del reanme.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Contre Hugues, *usurpateur* du royaume.

CAT. ESP. PORT. *Usurpador*. IT. *Usurpatore*.

17. **USURPATIO**, *s. f.*, lat. **USURPATIO**, **usurpation**.

Catachresis, es **USURPATIOS**, so es prendemen d' autrui nom en defaunta del sien nom propri.

Leys d'amors, fol. 129.

Catachrèse, c'est *usurpation*, c'est-à-dire prise d'un autre nom à défaut du sien propre.

CAT. *Usurpació*. ESP. *Usurpacion*. PORT. *Usurpacião*. IT. *Usurpazione*.

18. **USUCAPCIO**, *s. f.*, lat. **USUCAPIO**, **usucapion**.

USUCAPCIO, so es cant hom gazania la causa d' altre per tenezon de tan de termini cum la leis ditz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Usucapion, c'est quand on gagne la chose d'autre par possession de tant de temps comme la loi dit.

CAT. *Usucapció*. ESP. *Usucapion*. PORT. *Usucapiao*. IT. *Usucapione*.

19. **USUCAPIR**, *v.*, lat. **USUCAPERĒ**, acquérir par l'usucapion.

Part. pas. Qu'el l'aia **USUCAPĪA** o prescripta.
Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Qu'il l'ait *acquise par l'usucapion* ou prescrite.

CAT. ESP. *Usucapir*. IT. *Usucapire*.

20. **USUFRUG**.

Voyez **FRUG**.

21. **USUFRUCTUARI**.

Voyez **FRUG**.

22. **ABUS**, *s. m.*, lat. **ABUSUS**, abus, mauvais usage.

Aqno no es que ung ABUS.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Ceci n'est qu'un abus.

CAT. *Abus*. ESP. PORT. IT. *Abuso*.

23. **ABUZIO**, *s. f.*, lat. **ABUSIO**, abus, erreur.

Aisso son

LES ABUZIOS d'aquest mon.

Brev. d'amor, fol. 119.

Ce sont les erreurs de ce monde.

ANC. FR. Les enfans ensuyrent leurs pères en l'abusion des faulx dieux.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 348.

Par quoi concludz que c'est abusion
D'estre amoureux.

CL. MAROT, l. II, p. 393.

ANC. CAT. *Abusió*. ESP. *Abusión*. PORT. *Abusão*.
IT. *Abusione*.

24. **ABUSAR**, *v.*, abuser.

Plusois injustament e contra rason en abusavan.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ordl. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.

Plusieurs injustement et contre raison en abusaient.

CAT. ESP. PORT. *Abusar*. IT. *Abusare*.

25. **ADUSARIS**, *s. m.*, usager.

Uua causa que ten sos ADUSARIS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

Une chose que possède son usager.

US, HUIS, UFS, UIS, *s. m.*, lat. **OSTĪUM**, huis, porte, issue.

Marcabrus

Dis que l'us

Non es elus.

MARCABRUS : Estornelli euellh.

Marcabrus dit que l'huis n'est pas clos.

Fet la dompna apparellar lo lieg d'els dos prop l'us de sa cambra.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame fit préparer le lit d'eux deux proche la porte de sa chambre.

E'ls huels ronsiei denan l'us del moli.

P. DE GRAND : Mi dons.

Ei les yeux je lançai devant la porte du moulin.

ANC. FR. Tel kuide de l'ostel issir

Ki à l'us ne poet avenir.

Roman de Rou, v. 10034.

Où le Nil se précipite

Dedans la mer par sept huys.

Oeuvres de Du Bellay, fol. 108

IT. *Uscio*.

2. **USSOL**, *s. m.*, huis, issue.

Vecvos que vengro al ussol.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Voilà qu'ils vinrent à l'issue.

ANC. FR. Quida close fast par l'uisole.

Roman du Renart, t. II, p. 101.

USARN, UZAR, *s. m.*, isard, sorte de chèvre sauvage.

UZARS et cabirois.

En salvagginas, quals so USARNS, bubalis o hizons.

Bluc. de las propr., fol. 127 et 166.

Isards et chevreuils.

En sauvagines, telles que sont isards, buffles ou bisons.

CAT. *Isart*.

USCLAR, *v.*, griller, rissoler, brûler.

TOTAS TES USCLARIA.

Brev. d'amor, fol. 38.

Toutes choses il grilleraut.

USCLAR si can vi lo soleyl.

Trad. du N.-Fest., S. MARC, ch. 4.

Se brûla quand vit le soleil.

Fig. Totas las obras que son en el USCLARAN

Trad. de la 2^e Épit. de S. Pierre.

Toutes les œuvres qui sont en lui brûleront.

Part. pas. Mot USCLAT pel soleh.

Bluc. de las propr., fol. 108

Moult brûle par le soleil.

UTERO, *s. m.*, lat. *UTERUS*, utérus, ventre.

Senher qu' estorses Sidrac
De la flama
ET JONAS ab UTERO.

PIERRE D'ALVERGNE : Dieus vera. *Var.*
Seigneur qui attachâtes Sidrac de la flamme... et
Jonas du ventre.
CAT. ESP. PORT. IT. *Utero*.

UTIL, *adj.*, lat. *UTILIS*, utile.

S'ieu avia un ser fort UTIL.
Aquela messios non m' es UTILS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Si j'avais un serf fort utile.
Cette dépense ne m'est pas utile.

— Terme de pratique.

Aquel de cui seivs el fo, n'es tengntz en-
fir un an UTIL.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Celui de qui il fut serf, en est tenu pendant un
an utile.

ANG. FR.

Somme, il sont si *utils* et propres à l'usage.
N'estant moins *util* d'y aviser.

PH. BEGEMON, p. 9 et 25.

CAT. ESP. PORT. *Util*. IT. *Utile*.

2. UTILMENT, *adv.*, utilement.

Tot aco que el i metra UTILMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Tout ce qu'il y dépensera utilement.

CAT. UTILMENT. ESP. PORT. IT. *Utilmente*.

3. UTILITAT, *s. f.*, lat. *UTILITATEM*, utili-
tité, profit, avantage.

Si ela fo bastida a gran UTILITAT.

Pot hom demandar los frugz de la causa e
las UTILITATZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7 et 22.

Si elle fut bâtie avec grande *utilité*.

On peut demander les fruits de la chose et les
profits.

CAT. *Utilitat*. ESP. *Utilidad*. PORT. *Utilidade*.
IT. *Utilità, utilitate, utilitade*.

4. INUTIL, *adj.*, lat. *INUTILIS*, inutile.

Si naysho rams d'autres partidas que dels
uelhs de la vit, ... so boriz et INUTILS.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des
yeux de la vigne, ... ils sont parasites et *inutiles*.

CAT. ESP. PORT. *Inutil*. IT. *Inutile*.

UVA, *s. f.*, lat. *UVA*, raisin, grappe.

Figas, ... UVAS, amandolas.

Doctrine des Vaudois.

Figes, ... *raisins*, amandes.

Diferencia entre UVA et razim.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Différence entre *grappe* et raisin.

ESP. PORT. IT. *Uva*.

2. UVEA, *s. f.*, uvée, la troisième tuni-
que de l'œil.

La tela dita UVEA, que pren aytal nom,
quar en color semla uva o gra de razim negre.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile dite *uvée*, qui prend pareil nom, parce
qu'en couleur elle ressemble à grappe ou grain de
raisin noir.

Disruptio en la tunica UVEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Rupture en la tunique *uvée*.

ESP. PORT. IT. *Uvea*.

3. UVENC, *adj.*, couleur de raisin.

D' humor negra, UVENCA.

Eluc. de las propr., fol. 265.

D'humeur noire, couleur de raisin.

V

V, *s. m.*, vingt-deuxième lettre de l'al-
phabet, et dix-septième des con-
sonnes, v.

De a havem adversaris, ... de r, referenda-
ris, ... de v, voluntaris.

Ley's d'amors, fol. 151.

De a nous avons adversaire, ... de r, référen-
daire, ... de v, volontaire.

VACA, VACCA, *s. f.*, lat. *VACCA*, vache.

Où qu' aia porc ni VACA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Où qu'il y ait porc ni *vache*.

Lo simple home donet sa VACCA al capela.

V. et Vert., fol. 75.

L'homme simple donna sa *vache* au chapelain.

CAT. ESP. *Vaca*. PORT. *Vaca, vacca*. IT. *Vacca*.

2. VACCIN, *adj.*, lat. VACCINUS, de vache.

Lait pecorina... no es tan be nutritiva... cum VACCINA.

Eluc. de las propr., fol. 274.

Lait pécorin... n'est pas si bien nutritif... comme de vache.

IT. *Vaccino*.

3. VAQUIER, *s. m.*, vacher, berger.

De Paris,

Com lo saup lo VAQUIERS noïrir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De Paris, comment le sut le vacher nourrir.

CAT. *Vaquier*. ESP. *Vaquero*. PORT. *Vaqueiro*.

— *Adj.* Qui concerne les vachers, les bergers, pastoral.

VAQUEIRA partizo.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Pastoral jeu-parti.

4. VAQUEIRA, VAQUIERA, *s. f.*, vachère, bergère.

Vi de pres d'un cortil

VAQUEIRA

Ab nna vaca.

J. ESTEVE : Ogan ab.

Je vis auprès d'un verger vachère avec une vache.

— Sorte de poésie.

Coma son... VAQUIERAS et ortolanas e vergiers.

Lays d'amors, fol. 42.

Comme sont... vachères et jardinières et vergères.

VACAR, VAQUAR, *v.*, lat. VACARE, vaquer, être inoccupé.

Après la sua mort, VAQUET la se .xxx. dias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 14.

Après la sienne mort, vaqua le siège trente jours.

Part. prés. L'emperi non estes pus VACAN.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Que l'empire ne restât plus vaquant.

Part. pas. Tenon l'emperi VACAT.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pucis.

Tiennent l'empire inoccupé.

— Terme de jurisprudence.

Chascun si fa pagar las jornadas que poyrian VACAR.

Statuts de Provence. MASSA, p. 185.

IV.

Chacun se fait payer les journées qu'ils pourraient vaquer.

CAT. ESP. PORT. *Vagar*. IT. *Facare*.

2. VACCATIO, *s. f.*, lat. VACCATIO, vacation, relâche.

Après la VACCATIO de la se.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

Après la vacation du siège.

VACILLAR, VASSILLAR, *v.*, lat. VACILLARE, vaciller, hésiter, être incertain.

Coma tota la terra VACILLES per los cas que ero vengutz, ... non triguet guaires qn' el Castel nou d'Arri se rendet.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 176.

Comme toute la terre hésitait pour les cas qui étaient venus, ... il ne tarda guère que le Castelnaudary se rendit.

Part. prés. Doptans e VASSILLANS qual via porria segre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Doutant et hésitant quelle voie je pourrais suivre.

CAT. *Vacillar*. ESP. *Vacilar*. PORT. *Vacillar*.

IT. *Vacillare*.

VACUITAT, *s. f.*, VACUITATEM, vacuité, vide.

Rocas... han... dedins cavernas et VACUITAT.

Done a tota VACUITAT, repleccio.

Eluc. de las propr., fol. 161 et 27.

Roques... ont... dedans cavernes et vide.

Qu'elle donne à toute vacuité, réplétion.

CAT. *Vacuitat*. ESP. *Vacuidad*. PORT. *Vacuidade*. IT. *Vacuità*, *vacuitate*, *vacuitade*.

2. VACUATIU, *adj.*, vacuatif, propre à vider, à former le vide.

Virtut informativa, ... de las partidas... que requiero cavitat, es VACUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Puissance formative, ... des parties... qui requièrent cavité, est vacuative.

3. VOIAR, VOYAR, VUEIAR, VUIAR, VOUDAR, *v.*, du lat. VACUARE, vider.

Lur letz VUIAR lo potz, e troberon l'enfant.

V. de S. Honorat.

Leur fit vider le puits, et ils trouvèrent l'enfant.

La borssa dis : Et ieu vuell esser plena, a no vuell VOIAR.

V. et Fert., fol. 21.

58

La bourse dit. Et je veux être pleine, et ne veux pas *vider*.

Eg. VUFION lo cor de tot be.

V. et Vert., fol. 22.

Erlent le cœur de tout bien.

100. CASCENS VOIDET LOS ARGONS.

Roman de Jaufre, fol. 82.

Chacun *vide* les argons.

Part. pas. A lei de rin souzedor

Que epis ou pus es volatz.

FOLQUE F DI MARSEILLE : Si curi.

A manière de ruisseau jaillissant qui croit où plus il est *vide*.

El comandet que tota la vila fos voyada.

L'Arbre de Batallus, fol. 53.

Il commanda que toute la ville fût *vidée*.

CAT. *Fuydar*.

1. VOIG, VUEI, VUECH, VOH, *adj.*, vide.

Nostre oyre son see e VUECH.

Trad. d'un Évang. apocr.

Nos ontres sont sèches et *vides*.

Portavan las lampezas VUECHAS.

V. et Vert., fol. 91.

Portaient les lampes *vides*.

Monstret lor lo sepulcre von.

Sermon en provençal, fol. 29.

Leur montra le sépulcre *vide*.

Eg. Haï! segles voitz de metce.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Haï! siecle *vide* de merci.

Celha qui'es de tot enjans VUELA.

BERTRAND DE BORN : BISSA TAN.

Celle qui est de toute tromperie *vide*.

100. Non aparescas davan me mas VUECHAS; aquel ven am mas VUECHAS davan Dieu, que lo ven pregar ni querre, ses far prezen de bonas obras.

V. et Vert., fol. 91.

Que tu ne parais-es pas devant moi les mains *vides*; celui-la vient avec les mains *vides* devant Dieu, qui le vient prier et requérir, sans faire pré-tend de bonnes œuvres.

100. ER. Que tu n'as pas le ventre *vuît*.

Roman du Renart, t. II, p. 302.

N'ent faisant et *vuïds* de responce.

MONSTRELET, t. I, fol. 101.

CAT. *Fuyd*.

1. VOIANSA, *s. f.*, vidauge.

Tan vassal de cheval faire VOIANSA.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 26.

Tan c' *vidoux* tan *vidange* de cheval (vider *vidoux*).

1. EVACUACIO, EVACUATIO, *s. f.*, lat. EVACUATIO, évacuation, action de vider.

Per superflua EVACUACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Par superflue évacuation.

La rendo apta a EVACUATIO.

Eluc. de las propr., fol. 271.

La rendent apte à évacuation.

CAT. *Evacuació*. ESP. *Evacuacion*. PORT. *Evacuação*. IT. *Evacuazione*.

2. EVACUATIU, *adj.*, évacuatif, propre à évacuer.

De colra, ... per suzor et nrina, EVACUATIU.

Eluc. de las propr., fol. 75.

De bile, ... per suer et urine, évacuatif.

ESP. PORT. IT. *Evacuativo*.

3. EVACUAR, *v.*, lat. EVACUARE, évacuer, vider, purger.

Part. pas. Que premieyrament comandes al malaute que sia EVACUAR am medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que premièrement tu commandes au malade qu'il soit *evacué* avec médecine.

CAT. ESP. PORT. *Evacuar*. IT. *Evacuare*.

VAGAR, VAGUAR, VAMAR, *v.*, lat. VAGARI, vaguer, errer, être coureur.

Voyez LEIBENTZ, *Coll. Etym.*, p. 78.

Per so que li fraire non aion ncliaizon de VAGUAR de foras.

Regla de S. Benozeg, fol. 78.

Pour cela que les frères n'aient pas occasion de *vaguer* dehors.

Morgues si deu toz escondre dins sa cella, e sa lengua ni sos cors non deu VAGAR per las citatz.

Trad. de Bède, fol. 62.

Moine se doit entièrement cacher dans sa cellule, et sa langue ni son corps ne doit *errer* dans les cités.

Van per lo mon

VAGAN, e no sabon per on.

P. VIDAL : Abril issic.

Vont par le monde en *vaguant*, et ne savent par où.

CAT. ESP. PORT. *Vagar*. IT. *Vagare*.

2. VAGABON, *adj.*, lat. VAGABUNDUS, vagabond.

A ley d'OME VAGABON.

Brev. d'amor, fol. 34

A manière d'homme *vagabond*.

CAT. ESP. PORT. *Vagabundo*. IT. *Vagabondo*

3. VAMARLE, *adj.*, coureur, enclin au *vagabondage*.

Morgues, si chapte sa lengua e son ventre e non es *vamarles*, si pot fiar que no muera durablement.

Trat. de Bède, fol. 62.

Moine, s'il retient sa langue et son ventre et n'est pas *coureur*, il peut compter qu'il ne mourra pas éternellement.

4. VAGUEJAR, VAGUEJAR, *v*, divaguer.

Vay *vaguejar* dizen e parlan autras paraulas.

Leys d'amors, fol. 117.

Va, en *divaguant*, disant et articulant d'autre paroles.

CAT. *Vaguejar*.

5. ESTRAVAGAR, *v*, lat. ENTRA VAGARE; extravaguer.

Part. prés. Nos avem alennas leys pro *estravagans*.

L'Arbre de Batalhas, fol. 228.

Nous avons aucunes lois fort *extravagantes*.

VAI, *interj.*, lat. VE, malheur à.

VAI Jherusalem! VAI Jherusalem!

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Malheur à Jérusalem! malheur à Jérusalem!

ANC. FR. *Vai!* celle soit blanche ou noire

Qui, pour sen biauté noire,

Se peint com ymage maivoïre!

Miserere du reclus de Moliens, fol. 207.

VAIR, VAYR, VAR, VAIRE, *adj.*, lat. VARIUS, vair, de diverses couleurs, gris-blanc, bleu-blanc mêlé, sorte de pelletterie.

Il dona vestirs vertz ni vars.

PIERRE D'Auvergne: Chantarel.

Lui donne vêtements verts et *vairs*.

Gonelhas folradas de penas *vayras* amb erminis.

PHILOMENA.

Tuniques fourrées de penes *vaires* avec hermine.

Es tan *vayr*, que semla de totas colors.

Bluc. de las propr., fol. 254.

Est si *vair*, qu'il semble de toutes couleurs.

Que faran *vairs* huellis ni blancs dens!

PEUOLS: Si l'mal.

Que feront yeux *vairs* et blancs dents?

LOS vostres huellis *vairs* e rizens.

ARNAUD DE MARILLI: Dona gesser.

Les vôtres yeux *vairs* et rians.

Fig. Non a lengua *vaira* ni pigna,

D'aquesta gent falsa, mendiga,

Qu'ieu nou volgues enas trencar.

DEUDES DE PRADES: Si per amor.

Il n'y a langue *vaine* ni pie, de cette gent fautive, médisante, que je ne voulusse avant couper.

Subst. Entr' e blanc e l'vert e l'VAIRE.

RAYMOND DE MIRAVAIL: Bel m' e.

Entre le blanc et le vert et le *vair*.

Aissi guerpisc joy et deport

E var e gris e sembeli.

LE COMTE DE POITIEES: Pus de chantar.

Ainsi j'abandonne joie et amusement et *vair* et gris et fourreau.

Fig. Lo saber don suy requis

Si es fis, mesclat de *vayre*.

PIERRE D'Auvergne: Gent es entre.

Le savoir dont je suis requis ainsi est fin, mêlé de *vair*.

Loc.

Que non sia

Mal jutgat per negu,

Ni per *vayr* ni per bru.

AMANEU DES ESCAS: En aquel mes.

Qu'il ne soit mal jugé par nul, ni par *vair* ni par brun (par qui que ce soit).

— Variable, changeant.

A lieis qu' am ses cor *var*.

RAMBAUD D'ORANGE: Ab nou cot.

A celle que j'aime sans cœur *changeant*.

Cum fis amaire,

Mutrai ses cors *vair*.

GUILLAUME, MOINE DE BLZIERS: Ertansa.

Comme fidèle amant, je mourrai sans cœur *changeant*.

ANC. FR.

E gaaigner destiers blans e *vairs* e ferranz.

Roman de Rou, v. 4100.

Et il vestent les robes *vaires*.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 345.

Chapperon d'escarlatte fourrez de menu *vair*.

MONSIEUET, t. III, fol. 21.

CAT. ESP. PORT. IT. *Vario*.

2. VAIRADOR, *s. m.*, apprêteur de *vair*, pelletier.

A chapeliers et à **VAIRADORS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 37

A chapeliers et à *apprêteurs de vair*.

3. **VARIETAT**, *s. f.*, lat. **VARIETATEM**, variété, diversité.

Segon las **VARIETATZ** dels negossis.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

Selon les *diversites* des négoces.

CAT. *Varietat*. ESP. *Variedad*. PORT. *Variadade*. IT. *Varietà*, *varietate*, *varietade*.

4. **VARIACIO**, *s. f.*, lat. **VARIATIO**, variation.

PICH **VARIACIO** segon varia corporal disposicio.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Prend *variation* selon variable disposition corporelle.

CAT. *Variació*. ESP. *Variacion*. PORT. *Variacão*. IT. *Variazione*.

5. **VARIAMENT**, **VARIAMEN**, *s. m.*, variation, changement.

De dos versetz, may's o mens, al plus es sos **VARIAMENS**.

Leys d'amors, fol. 41.

De deux versets, plus ou moins, au plus est sa *variation*.

De major **VARIAMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 121.

De plus grande *variation*.

ANC. ESP. *Variamiento*. IT. *Variamento*.

6. **VARIABLE**, *adj.*, lat. **VARIABLEM**, variable, changeant.

VARIABLE, quar **varian** se de vertat.

VARIABLES en accord.

Leys d'amors, fol. 69 et 70.

Variables, car ils s'écartent de vérité.

Variables en accord.

— **Divers.**

Las causas maravillosas. **VARIABLES** ei estranhas que so per lo mon.

Perillos, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Les choses merveilleuses, *diverses* et étranges qui ont pu le monde.

CAT. ESP. *Variable*. PORT. *Variavel*. IT. *Variabile*.

7. **VARIABLEMENS**, *adv.*, variablement, diversement.

De las quals cartas farai drechurieramens e ho **VARIABLEMENS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

Desquels actes j'userai justement et non *variablement*.

ESP. *Variabilemente*.

8. **VAIRAT**, *s. m.*, maquereau, sorte de poisson.

D'anguilas et de **VAIRATZ**, del cent, .1111. peïsses.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

D'anguilles et de *maquereaux*, du ceul, quatre peïssons.

CAT. *Vairat*.

9. **VAIRAR**, **VARIAR**, *v.*, lat. **VARIARE**, varier, changer, écarter.

Non es fins, pois i **VAIRA** colors.

G. FAIDIT: Chant e deport.

N'est pas pur, puisque y *varie* la couleur.

Moral.

Ab ian qu'ien ja de reu vas vos non **VAIRE**.

BERTRAND DU PUJET: Bona dompna.

Pourvu que jamais en rien vers vous je ne *change*.

Pus Amor no vol que ni vir ni ni **VAIRE**.

PERDIGONS: Aissi eun sell.

Puisqu'Amour ne veut pas que je tourne ni je *change*.

Diens no se muda ni se **VARIA** en neguna maneyra.

V. et Vert., fol. 40.

Dieu ne se mue ni se *change* en nulle manière.

Variable, quar **varian** se de vertat.

Leys d'amors, fol. 69.

Variables, car ils s'*écartent* de vérité.

Part. pas. Son en aisi

De noms adordenatz

Co son de **variatz**.

G. RIQUIER: Pus Dieu.

Ils sont ainsi de noms coordonnés comme sont de *variés*.

CAT. ESP. PORT. *Variar*. IT. *Variare*.

10. **DESVARIAR**, *v.*, diversifier, différencier.

Qualitatz, es diversitatz per la qual ma causa se **DESVARIA** e se detria de las autras.

Leys d'amors, fol. 44.

Qualité, c'est diversité par laquelle une chose se *diversifie* et se distingue des autres.

11. **VARIOLA**, *s. f.*, variole.

Paucas vezicas plenas de poyre, ... ditas VAR-
RIOLAS.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Petites vessies pleines de pus, ... dites *varioles*.

VAL, VALH, VALL, VAU, *s. f.*, lat. VAL-
LIS, val, vau, vallon, vallée.

Guardiey eguas per las VALHS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je gardai juments dans les *vallées*.

Champs, VAUZ ni plans ni pnois.

A. DANIEL : Sols sui.

Champs, *vallées* et plaines et montagnes.

Loc. Es apellatz tot aquest mon VALL de la-
gremas.

V. et Vert., fol. 62.

Est appelé tout ce monde *vallée* de larmes.

ANC. FR. Delez grant *val*, grant mont.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 436.

Il sont el *val* oriental.

Roman du Renart, t. IV, p. 364.

Puisque j'avois à naistre en ce *val* misérable.

BERTAUT, p. 216.

CAT. *Fall*, ESP. *Val*, *valle*. PORT. IT. *Valle*.

2. VALLON, VALLO, *s. m.*, vallon.

En pregons VALLON

V. de S. Honorat.

En profonds *vallons*.

IT. *Vallone*.

3. VALLADA, VALEYA, *s. f.*, vallée.

Li pueg tan aut

E las VALLADAS.

Los XV Signes de la del mon.

Les coteaux si hauts et les *valls*.

Si Karle pues trobar en bosni en VALEYA.

Roman de Fierbras, v. 127.

Si Charles je puis trouver en béni en *vallées*.

IT. *Fallata*.

4. VALAT, VALHAT, VALLAT, *m.*, fossé.

Cel de la ost s'acesmon per unir los VALATZ.

GUILLAUME TUDELA.

Ceux de l'armée s'apprentent à remplir le
fossés.

De mortz e de nafrazt n'a gan tals VALLATZ.

V. de Honorat.

De morts et de blessés il (y) en grand nombre
dans les *fosses*.

— Vallon, val, vau.

Cavalga honament/viatz

Dreitament ves Tolosa, pels pogs e pels VALATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevauche bounement et vite directement vers
Toulouse, par les monts et par les *vauz*.

ESP. PORT. *Fallado*.

5. VALADAR, *v.*, entourer, ceindre de
fossés.

Part. pas. Lo qual era ben VALADAT.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Lequel était bien *entoure de fossés*.

6. VALADEJAR, VALADEJAR, *v.*, fossoyer,
creuser, faire, ouvrir le fossé, la
tranchée, entourer de fossés.

Que tot hom que saupes VALADEJAR que
vengues al pabalho de Vespazia.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 11.

Que tout homme qui sût *fossoyer* qu'il vint au
pavillon de Vespasien.

Part. pas. Seras tot entorn assetjada e VALA-
DEJADA.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 8.

Tu seras tout autour assiégée et *entouree de fossés*.

ESP. *Falladear*.

7. VALEJADOR, VALEGADOR, *s. m.*, fos-
soyer, terrassier, travailleur.

Per gardar los VALEJADORS.

Menero los VALEGADORS lai on comensero
los vallhatz a far.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 12.

Pour garder les *fossoyeurs*.

Mènerent les *fossoyeurs* là où ils commencèrent
à faire les fossés.

8. AVALAR, *v.*, descendre, baisser.
abaïsser, couler.

Floripar, la corteza, loi va 'l pont AVALAR.

De cal part ve lo sanc que vetz jus AVALAR.

Roman de Fierabras, v. 3127 et 942.

Floripar, la courtoise, leur va le pont *abaïsser*.

De quel côté vient le sang que tu vois en las *couler*.

Fig. Aitan, quan pro so, los fai pretz puïar,

Los fatz, quan so vil, viltatz AVALAR.

SERVERI DE GIRONNE : Guenda chanso.

Autant, quand ils sont peux, le mérite les fait
élever, quand ils sont vils, vilénie les fait *abaïsser*.

Part. pas.

Adobexs au hostes comites tro al fons AVALATZ.

Roman de Fierabras, v. 2002.

Alors ont nos comtes jusqu'au fond *descendu*.

ANC. FR. Le fait mettre en fers et *avaller* en la fosse.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Tout coïement, sanz dire mot.

Avala Jehans le degré.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 158.

Et d'un comp d'espee lui *avalla* la teste.

AMYOT, *Trat. de Plutarque. Morales*, t. IV, p. 188.

Il s'enble de la sale, s'*avale* les degrés.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 100.

En galloppant comme à bride *avallée*,

CELLIN, p. 154.

ANC. CAT. *Avalar*, *avallar*.

9. **AVAIR**, *v.*, disparaître, s'évanouir.

Vai lur tantost *AVAIR*.

Brev. d'amor, fol. 175.

Va leur aussitôt *disparaître*.

Part. pas. Es rietatz entri' els mai *AVALIDA*.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*

Est noblesse parmi eux plus *disparue*.

10. **AVALOT**, *v. m.*, abaissement, renversement, culbute.

Roim nou vi mais ta! *AVALOT*.

Roman de Flamenca, fol. 136.

On ne vit jamais tel *renversement*.

11. **AVAL**, *AVALL*, *adv.*, aval, là-bas, en bas.

Tot aco que es desotz, so es *AVALL* en yfern, et aco que es desus, so es amon el cel.

F. et Vert., fol. 41.

Tout ce qui est dessous, c'est-à-dire *là-bas* en enfer, et ce qui est dessus, c'est-à-dire *là-haut* au ciel.

Loc. Gard' *AVAL* e gard' amon

Si negun savi y veïra.

P. CARDINAL : Une cental.

Regarde *aval* et regarde amon si nul sage il y porta.

Idv. comp. Monges, penhers ab alachar

Lor fai manhs colps d' *AVAL* sofrir.

LE MOINE DE MONTAÏDON : Autre vez.

Moine, le prendre avec le farder leur fait maints *comp. d'en-bas* souffrir.

Loc. Soven dizes so qu' es d' *AVAL* d' amon.

BELLEAND DE PARIS DE ROULEGUE : Guerdon.

Souvent tu di ce qui est *d'en-bas*, d'en-haut.

S' en torhen *EN AVALL* atchuso.

Poeme sui Boëcc.

S' en retournent par *la-bas* en arrière.

De dos ans **EN AVAL**.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 17.

De deux ans *en aval* (ensuite).

La freidors dissen del aire en terra, e cassa **ENCONTR' AVAL** la terra la calor.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

La froidure descend de l'air en terre, et classe la chaleur *encontre aval* la terre.

Frances s' en van lotgan **ENCONTR' AVAL** los pretz.

Roman de Fierabras, v. 5045.

Les Français s' en vont louant *encontre aval* les mérites.

ANC. FR. Tandis que nous revenions *aval* par-dessus le flum.

JOINVILLE, p. 50.

Mont regarde amon et *aval*.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

Peuples sans nombre et d'*aval* et d'*amont*.

J. MAROT, t. V, p. 92.

12. **DAVALAR**, **DEVALAR**, **DEVALHAR**, **DEVALLAR**, *v.*, descendre, déchoir.

Dins un pots tota viva, l' a faita **DAVALAR**.

Cronique des Albigeois, col. 35.

Dans un puits toute vive, il l'a faite *descendre*.

Salie de sa ambra, e **DAVALA** 'ls degratz.

Roman de Fierabras, v. 2551.

Sortit de sa ombre, et *descend* les degrés.

Per amr del palafre

Don sin laysset **DEVALAR**.

LE MOINE DE MONTAÏDON : Mos sens.

Par amon d' palefroi dont aïssi elle me laissa *descendre*.

Mon fant, dis el, **DAVALAS**

D' aq' mur.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de Dieu. Mon enfant lit-il, *descends* de ce mur.

DAVALET' en la jos pel pon voltitz.

Rom de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Il s' en *descdit* là dessous par le pont voïté.

Fig. Pui en pretz, ses **DEVALAR**.

P. CARDINAL : Ier volgra.

Monte en brite, sans *descendre*.

ssi afollé e **DEVALH**

Mourventes.

RAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Ainsi j' a e et je *déchois* mon sirvente.

— **Prover, dériver.**

D' aq' **AVI**, caps **DEVALLAN** tolas maneyras queccatz e de vicis.

F. et Vert., fol. 6.

De ces sept chefs *proviennent* toutes manières de péchés et de vices.

ANC. FR. *Dévaler* les arbres des montagnes.
Oeuvres de Du Bellay, fol. 307.

Je semble au mort qu'en la fosse on *dévale*.
ROUSSARD, t. I, p. 53.

CAT. *Davallar, devallar*. IT. *Divallare*.

13. DEVALAMENT, *s. m.*, abaissement.

Ayssi es depressios, so es DEVALAMENS.
Lays d'amors, fol. 10.

Ainsi est dépression, c'est-à-dire *abaissement*.

CAT. *Duvallement*. IT. *Divallamento*.

14. ÉVALIMEN, *s. m.*, disparition, anéantissement.

Aïssu fes per crebamen e per FVALIMEN del diable.

Abr. de l'A. et du N. Test., fol. 11.

Cela il fit pour crévement et pour *anéantissement* du diable.

VALEA, *interj.*, cri de guerre des Angevins par opposition à celui des Tourangeaux.

Lhi un erido : VALEA ! l'autre : Cossel !

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Les uns crient : *Valea* ! les autres : Cossel !

ANC. FR. Franceiz crient : Monjoe ! e Normanz : Dex aie !

Flamenz crient : Asraz ! e Angevin : *Valie* !
Roman de Rou, v. 4666.

VALER, *v.*, lat. VALERE, valoir, avoir du prix, du mérite, de la valeur.

Lo pietz e l'eu que cen doubles VALRIA.

LAMBERTI DE BONANIL : Eu sai la.

Le mérite et le sens qui cent doubles (cent fois autant) *vault*rat.

VAL mais lo coms que autre bar.

P. CARDINAL : Ieu volz la.

L'aut davantage le comte qu'autre baron.

Duy singlar VALOX n. plural.

Lays d'amors, fol. 47.

Deux singuliers *valent* un pluriel.

— Profiter, être utile, aider.

Eu tal luec vos VALRA foldatz,

Ou seus no us poiria VALER.

P. ROGERS : Senher.

Eu tel lieu vous *vaudra* lolie, où seus ne vous pourrât *valoir*.

Senhors, Dieus vos salv' e vos gart

E vos ajut e vos VALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Seigneurs, que Dieu vous sauve et vous garde et vous aide et vous *vaille*.

Orguelli pensa : Si te VALS, si mie VAL.

BERNARD DE VENZENAC : Iverbs.

Orgueil peuse : Ainsi tu *vaut*, ainsi je *vaut*.

BAROS,

Ai trobat mainz on non VAL reu trobars ;

Tan son valen que VAL, tan m' un valgut.

AUGIER : Totz temps serai.

Barons, . . . j'ai trouvé maints où trouver ne *vaut* rien ; tant je suis valant que je *vaut*, tant ils m'ont valu.

Part. prés.

VALENS marques, senher de Montferrat.

BAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Vallant marquis, seigneur de Montferrat.

MONT li serai VALENS

Eu sou aiges.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Moult je lui serai *vaillant* dans ses affaires.

Loc. Défendet a la gen de son empier

Qu' us d' els no i meses VALBAZ denier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Il défendit à la gent de son empire qu'un d'eux n'y mit *valant* denier (un denier vaillant).

Substantif. Adones faria dels pros

E dels VALENS sos capdens.

B. CALVO : Eu hec.

Alors il ferait des preux et des *vaillants* ses capitaines.

ANC. FR. *Valt* cinc sols à bon marchié.

Roman du Renart, t. I, p. 31.

Voyez BOLON.

CAT. ESP. PORT. *Valer*. IT. *Valere*.

1. VAL, *s. m.*, valeur, prix.

Lo VAL d' un paucua luza.

PIERRE D'AVERRIGNI : Chantaraï pus vey

La *valeur* d'une petite miette.

2. VALENSA, VALENTIA, *s. f.*, lat. VALENTIA, appréciation, valeur, prix.

Mans destriers de VALENSA.

BAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Maints destriers de *valeur*.

Moral. S' ien dizia lo quart de sa VALENSA.

B. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Vas vos.

Si je disais le quart de sa *valeur*.

— Vaillance, vaillantise.

Lo qual avia feita la dita VALENTIA.

Chronique des Albigeois, col. 27.

Lequel avait fait ladite *vaillance*.

— Profit, aide, secours.

Maires de Crist, fai nos de precex VALENSA.

G. RIQUIER : Cristian son.

Mère de Christ, fais-nous *aide* de prières.

Ja pueis non quezera ren als,

Si m' fessetz d' aïtañ VALENSA.

ELIAS DE BARJOIS : Amors ben.

Jamais ensuite je ne chercherais rien autre, si vous ne faisiez *profit* d'autant.

ANC. FR. Là eut de grands *vaillances* faites.

Ouvrages d'Alain Chartier, p. 145.

CAT. ESP. PORT. *Valentia*. IT. *Valenzia*, *valenza*.

4. VAILLIMEN, VALIMEN, *s. m.*, prix, mérite.

Hom fo de pauc solatz e de paubra enduta e de pauc VAILLIMEN.

V. de Pistoleta.

Il fut homme de peu d'agrément et de pauvre apparence et de petit *mérite*.

— Aide, assistance.

Non aten socots

Ni VALIMEN jamais.

GIRAUD DE BORNEIL : Ses valer.

Je n'attends secours ni *aide* jamais.

CAT. *Valiment*. ESP. *Valmiento*. PORT. IT. *Valimento*.

5. VALEYSSEN, *s. m.*, valeur, prix.

Loc. Matitz ja parssa non quier

Del VALEYSSEN d'un denier.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : D' una don' ai.

Mais jamais épargné ne réclame de la *valeur* d'un denier.

6. VALIA, *s. f.*, valeur, prix.

Dels pezos de VALIA.

BERTRAND DE BORN : leu chan.

Des piétons de *valeur*.

ANC. CAT. ANG. ESP. PORT. *Valia*.

7. VALOR, *s. f.*, prix, mérite, valeur.

Cavals de gran VALOR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Cheval de grand *prix*.

Moral. Hom non pot ges gran VALOR

Aver ses pena e ses affan.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE GAUCELM : En Gaucelm.

On ne peut point grand *mérite* avoir sans peine et sans tourment.

— Secours, aide, assistance.

Ieu non soi ges tant apres

Que miey prec m' aïan VALOR.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.

Je ne suis point tant appris que mes prières m'aient *secours*.

ANC. FR. En grant chiereté l'aveit Rou por sa grant *valor*.

Roman de Rou, v. 1725.

CAT. ESP. PORT. *Valor*. IT. *Valore*.

8. VALOROS, *adj.*, valeureux, estimé, prisé.

Linhage car

Don foro 'ls fraïres VALOROS.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Lignage précieux dont furent les frères *valeureux*.

Cui mais creïs sos rïex pretz VALOROS.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

A qui davantage croit son noble *mérite prisé*.

ANC. CAT. *Valoros*. CAT. MOD. *Valeros*. ESP. PORT. *Valeroso*. IT. *Valoroso*.

9. VALEDOR, VALIDOR, *s. m.*, défenseur, protecteur.

Ien ho y trob VALEDOR

Qu' ab lieïs me puece' ajudar.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Je n'y trouve pas *protecteur* qui avec elle me puisse aider.

A selh qu' ab nul VALIDOR

No s pot valer.

G. RIQUIER : Ad un fin.

A celui qui avec nul *protecteur* ne se peut aider.

— *Adj.* Valable, favorable.

Per qu' ien die qu' als fis amadors

ES VALEDORS

Cosselh privat.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegyar.

C'est pourquoi je dis qu'aux purs amants est *favorable* conseil privé.

Ab aquesta present carta VALEDOIRA per totz temps.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., Toulouse.

J, 328.

Avec cette présente charte *valable* pour tous temps.

CAT. ESP. PORT. *Valedor*.

10. VALENTAMEN, *adv.*, vaillamment, courageusement.

Se defenden bien e VALENTAMEN.

Chronique des Albigeois, col. 72.

Se défendent bien et vaillamment.

CAT. *Valentement*. ESP. *Valientemente*. PORT.

IT. *Valentemente*.

11. CONVALIDAR, *v.*, convalider, fortifier, assurer.

Part. pas. ES CONVALIDAT, si lo forsat... y consent.

Fors de Bearn, p. 1085.

Est convalidé, si le forcé... y consent.

12. CONTRAVALER, *v.*, équivaloir, être pareil.

Part. prés. Donon bestias a mieg ereys que non podon morir, coma si eron de fer, e, si moron, ells ne emendo autras CONTRAVALENS.

V. et Vert., fol. 14.

Donnent des bêtes à mi-croît qui ne peuvent mourir, comme si elles étaient de fer, et, si elles meurent, ils en exigent d'autres équivalentes.

Substantiv. No sabon mas so que far

VEZON a IUS CONTRAVALENS.

P. VIDAL: Avril issie.

Ne savent que ce qu'ils voient laire à leurs pareils.

ANC. FR. Tu enides bien, e si est fuille,

Que nns ne te *contreveille*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 290.

13. DESVALER, *v.*, démeriter, déprécier.

Siei fag, plus poderos de poder,

Qu' els autres fagz faziain DESVALER.

AIMERI DE PEGULAIN: Ara par ben.

Ses faits, plus puissants de pouvoir, qui les autres faits faisaient déprécier.

Per tot so c' om sol valer

Et esser lautzatz

DESVAL, et es encolpatz.

B. CALVO: Per tot so.

Par tout ce que l'homme a coutume de valoir et d'être loué il démerite, et est inculpé.

Part. prés. SOS COFS CROÏS, flacs, DESVALENS.

ESPERDUT: Qui non.

Son corps lâche, flasque, démeritant.

IV.

Substantiv. DOMINA fai valer ades

LOS DESVALENS.

GUILLAUME DE CABESTING: Ar vey qu' em Dame fait valoir incessamment les dépréciés.

IT. *Disvalere*.

14. MAISVALENSA, *s. f.*, plus-value, grand prix.

Ieu mostrarai las conoisensas

Dels anzels e las MAISVALENSAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je montrerai les connaissances des oiseaux et les plus-values.

VOYEZ SABER.

15. SOBREVALER, *v.*, sur-valoir, surpasser, dépasser, être supérieur.

SOBREVAL part las melhòrs.

RAIMOND DE MIBVAL: Aue no atنديei.

Surpasse au-delà les meilleures.

Tan SOBREVAL vostra valors valenza.

LANFRANC CIGALA: Quant en bon.

Tant votre mérite *sur-vaut* prix.

Subst. Ieu vos cug ab merce conquerir,

Que m' es escutz contra 'l SOBREVALER.

FOLQUET DE MARSEILLE: S' al cor plagues.

Je vous crois avec merci conquérir, vu qu'elle m'est écu contre le *sur-valoir*.

Part. prés.

Com lo cor d' En Blacatz qu' era SOBREVALENS.

BERTRAND D'ALLAMANON: Molt m' es.

Comme le cœur du seigneur Blacas qui était *sur-valant* (de très haut mérite).

Ai! pros dompna SOBREVALENS.

B. ZORCI: Aissi col.

Ah! noble dame *sur-valante* (de très haut mérite).

16. CONVALESCENCIA, *s. f.*, convalescence.

Seuhal de CONVALESCENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Signe de *convalescence*.

CAT. ESP. *Convalecencia*. PORT. *Convalecença*, *convalescência*. IT. *Convalescenza*.

VALERIANA, *s. f.*, lat. VALERIANA, valériane, sorte de plante.

ATESSI VALERIANA

De dolor de testa sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Parèllement la *valériane* de douleur de tête guérit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Valeriana*.

59

VAN, VA, *adv.*, lat. *vanus*, vain, léger, faible.

Voyez ALDRETE, p. 270.

Tant es pauc arditz,
Flaix e vans e sojournaditz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Tant il est peu hardi, flasque et vain et paresseux.

It. Tant a lli cor van e duptos.

Qu'eras l'ai, eras non l'ai ges.

R. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Tant elle a le cœur léger et incertain, que tantôt je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

Las paraulas que mo marit Matran vos ditz,
sou VANAS

PHILOMINA.

Les paroles que mon mari Matran vous dit, sont vaines.

— Incertain, irrégulier.

Sos movemens es vas

Mais que dels autres planetas.

Brev. d'amor, fol. 34.

Son mouvement est irrégulier plus que des autres planetes.

— Blème.

M. en viratz jazer ab color VANA.

Roman de Gerar. l de Rossillon, fol. 67.

Mille vous en verriez gésir avec couleur blème.

Adv. comp. Se trebailla EN VA.

Trad. de Bède, fol. 39.

Se tourmente en vain.

Non penras lo nom de Dieu EN VAN.

Abr. de P. A. et du N.-Test., fol. 12.

Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain.

CAT. *Va.* ESP. *Vano.* PORT. *Vão.* IT. *Vano.*

2. VAN, *s. m.*, vanterie, jactance.

Saber voltria si vers es vostre VAN.

T. D'UNE DAML ET DE MONTAN : Jeu veuc.

Savoir je voudrais si vraie est votre vanterie.

IT. *Vanto.*

3. VANAMEN, *s. m.*, vanterie, jactance, vanité.

De Roboam sai ien per cals fals VANAMENS
Perdet los .XII. trips.

PIERRE DE COLBIAC : El nom de.

De Roboam je sais par quelles fausses vanités il perdit les onze tribus.

4. VANFA, *s. f.*, vanterie, jactance.

VANEZAS, adulations, detractions.

Cartulaire de Montpellier, fol. 173.

Vanteries, adulations, detractions.

17. *Vanezza.*

5. VANAMEN, *adv.*, vainement.

Laboram VANAMEN, si non avem charitat.

Trad. de Bède, fol. 19.

Nous travaillons vainement, si nous n'avons charité.

CAT. *Vanament.* ESP. *Vanamente.* PORT. *Vão mente.* IT. *Vanamente.*

6. VANANSA, *s. f.*, vanterie, jactance.

VOSTRA VANANSA

Non crei si com vos me disetz.

CERCAMONS : Car vei.

Votre vanterie je ne crois pas ainsi comme vous me dites.

ANC. FR. Qu'il lessent ester lor vantance.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 205.

Et après en font leurs vantances.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 769.

7. VANAIRE, *s. m.*, vanteur, vantard.

Sitot no sui VANAIRE,

Si vuell esser chantaire,

E vuell mon saber mostrar.

PONS FABRE D'USEZ : Loex es.

Quoique je ne sois pas vantard, pourtant je veux être chanteur, et veux montrer mon savoir.

8. VANAR, *v.*, vanter.

De cortesia s pot VANAR

Qui ben sap mezura gardar.

MARCABRUS : Cortezamen.

De courtoisie se peut vanter qui bien sait mesure garder.

En Bertrand si s VANAVA qu'el cniava tan valer.

V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand ainsi se vantait qu'il croyait tant valoir.

So qu' om VANA ab la lenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

Ce qu'on vante avec la langue.

Subst. Ab mals digz et ab lagz chantars

Que fassatz tuit, et ab VANARS.

RAMBAUD D'ORANGE : Assatz sai.

Avec mauvais propos et avec laids chanters que vous fassiez tout, et avec les vanteries.

IT. *Vanare.*

9. VANTAMEN, *s. m.*, vanterie, jactance.

Tal peccat aura fah, per aventura, per so
VANTAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Tel péché il aura fait, par aventure, par sa van-
terie.

IT. *Vantamento.*

10. VANTAIRE, VANTAYRE, VANTADOR.
VENTADOR, s. m., vantard, vanieur.

Qui ben vol de Dieu prezicar

Non den esser fols VANTAYRE.

B. CARBONEL : Tais ricx.

Qui vent bien prêcher de Dieu ne doit pas être
fou vantard.

Veirem cum o fatan eilli VENTADOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.

Nous verrons comment ils feront cela ces vantards.

ANC. FR. Orguillos sunt Normant é fier,

E vantéor é bonhancier.

Roman de Rou, v. 14254.

IT. *Vantatore.*

11. VANTAR, v., vanter.

A bon dreg pert, selh que s vanta,

So don fin' amors l' avanta.

ROSTAN DE MERGUAS : La douss' amor.

A bon droit perd, celui qui se vante, ce dont
pur amour l'avantage.

Fols viehls qui s vanta de sa joventut.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Vieux fou qui se vante de sa jeunesse.

IT. *Vantare.*

12. VANITAT, VANETAT, s. f., lat. VANI-
TATEM, vanité, gloriole.

Pos las VANITATZ vezes

D' aquest mon.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu vois les vanités de ce monde.

Loc. VANETAT de VANETATZ, e tot cant eu vey
es VANETATZ.

V. et Vert., fol. 65.

Vanité de vanités, et tout ce que je vois est va-
nité.

ANC. FR. Il ne veient vanitet... Parlat vanitet.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 113.

CAT. *Vanitat.* ESP. *Vanidad.* PORT. *Vanidade.*

IT. *Fanità, vanitate, vanidade.*

13. VANEIAR, VANEYAR, v., plaisanter,
se moquer, badiner.

Reis que badal' e s' estenda,

Quand aug de batailla parlar.

Sembl' o fassa pet VANEIAR.

BERTRAND DE BORN : Quand vei.

Roi qui hâille et qu'il s'étende, quand il entend
de bataille parler, il semble qu'il le fasse pour se
moquer.

En quelque part m' estey,

Vas l' amor non VANEY.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

En quelque part que je sois, envers l'amour je
ne badine pas.

ESP. *Fanciar.* IT. *Faneggiare.*

14. ENVANEZIR, ESVANEZIR, ENVANOIR,
ESVANUIR, EVANUIR, v., lat. ESVANES-
CERE, disparaître, s'évanouir, se dis-
siper, éblouir.

Tos avers non senta pas avareza, ans l'ESVA-
NEZISCHA; quar avers no sadola pas avareza,
ans l' escomov.

Trad. de Bède, fol. 2.

Que ton avoir ne sente pas l'avarice, mais qu'il la
dissipe; car avoir ne rassasse pas avarice, mais
l'excite.

Page e page s' amerniet e EVANUI.

Tuit ENVANOIRO coma fum.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192 et 189.

Peu à peu s'affaiblit et s'évanouit.

Tous s'évanouissent comme fumée.

Que las raitz amenuziseon,

E que totas ENVANEZISCON.

Cant hom ve l' auzel esforsar.

E las penas fort ben gitar,

Lo soleill a mestier l' enbisea,

Mas non ges taih qu' ENVANOISCA.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que les racines amincissent, et que toutes elle
disparaissent.

Quand on voit Poiseau s'efforcez, et les penes
fort bien pousser, il est besoin que le soleil le pénè-
tre, mais non pas tant qu'il s'évanouisse.

ENVANEZIRON en lur cogitations.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.

Ils se dissipèrent dans leurs imaginations.

Part. pas. Tant a Boeëis lo vis EVANUIT.

Poème sur Boëce.

Tant Boëce a le visage ébloui.

PORT. *Esvaccer.*

15. EVANIR, v., disparaître, s'évanouir,
se dissiper.

Part. pas. Ab tan s' en es de lor partiz,

Davan lur heylls es EVANITZ

Los l'II Gaugz de la Mayre.

En même temps il s'est separé d'eux, devant leurs yeux il s'est évaporé.

PORT. *Esvarir*. IT. *Svanire*.

VANELA, *s. f.*, ruelle, ruelle, sentier.

D'autre part au la maye de Na Guillelma Merleta, la VANELA en mezz.

Tit. du Monastère de Cayrac en Quercy, de 1314.

D'autre part avec la maison de dame Guillelmine Merlète, la ruelle au milieu.

VANOVA, VANOVA, *s. f.*, vanne, court-pointe.

VOYEZ DU CANGE, aux mots VANOVA, VANNA.

De camisas, de braguas, de lansols bngadatz, De cobertors, de VANOAS.

IZARN : Dignas me tu.

De chemises, de braies, de linceuls lessivés, de ouvertures, de courtpointes.

Cobertor ni VANOVA ni lancol.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Coverture ni courtpointe ni linceul.

VAPOR, *s. f.*, lat. VAPOR, vapeur.

La VAPOR terrenal.

Brev. d'amor, fol. 38.

La vapeur terrestre.

LAS VAPORS e la bruma.

V. et Vert., fol. 41.

Les vapeurs et la brume.

CAT. ESP. PORT. *Vapor*. IT. *Vapore*.

2. VAPOROS, VAPORROS, *adj.*, lat. VAPOROSUS, vaporeux, plein de vapeurs.

CORIS UNCTUOS ET VAPORROS.

Es gossa d'ayre et VAPOROZA.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 162.

Corps onctueux et vaporeux.

Est gosse d'air et vaporeuse.

CAT. *Vaporos*. ESP. PORT. IT. *Vaporoso*.

3. EVAPOR, *s. f.*, évaporation, exhalation.

Entro que la EVAPOR vengua a la concavitat de la mayre.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Jusqu'à ce que l'évaporation vienne à la concavité de la matrice.

4. EVAPORACIO, *s. f.*, lat. EVAPORATIO, évaporation, exhalation, vapeur.

ADMINISTRA EVAPORACIO AMI AYGUA CANDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Administre évaporation avec eau chaude.

La qual no pren de superfluitatz deguna EVAPORACIO.

Eluc. de las propr., fol. 28.

Laquelle ne prend de superfluités nulle évaporation.

CAT. *Evaporació*. ESP. *Evaporation*. PORT. *Evaporação*. IT. *Evaporazione*.

5. EVAPORAR, ESVAPORAR, *v.*, lat. EVAPORARE, évaporer, exhaler, s'évaporer.

Per razo de la humor viscoza no pot de tot EVAPORAR ni consumir.

EVAPORAR... pudor.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 25.

Par raison de l'humeur visqueuse ne peut de tout s'évaporer ni se consumer.

Exhaler... puanteur.

Part. pas. Cant ell ha dormit, e la forssa del vi es degerida e sson cors e ben ESVAPORADA, ell retorna a sse meteys.

V. et Vert., fol. 49.

Quand il a dormi, et la force du vin est digérée dans son corps et bien évaporée, il retourne à lui-même.

CAT. ESP. PORT. *Evaporar*. IT. *Evaporare*.

6. EVAPORATIVU, *adj.*, lat. EVAPORATIVUS, évaporatif, propre à s'évaporer.

Quar ha humidor EVAPORATIVA, si pot induzir.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Parce qu'elle a humeur évaporative, elle se peut endurcir.

ESP. IT. *Evaporativo*.

7. EVAPORABLE, *adj.*, évaporable, propre à s'évaporer.

Materia aquea, EVAPORABLA.

Materia... NO EVAPORABLA.

Eluc. de las propr., fol. 61, 183.

Matière aqueuse, évaporable.

Matière... non évaporable.

CAT. ESP. *Evaporable*. PORT. *Evaporavel*.

VARAR, *v.*, lat. VARARE, lancer à la mer.

Coma la naus lo vnelh VARAR,

E, qui l'empenh ni l'VARA,

Lo rey N Anfos lo conduga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Comme le navire je veux le lancer, et, qui le pousse et le lance, que le roi seigneur Alphonse le conduise.

— Échouer, tirer sur le rivage.

Si vuol passar la mar,
Pren un tal governador...
Que lo garde de VARAR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

S'il veut passer la mer, il prend un tel pilote... qui le garde d'échouer.

Pueys VARAN lur barca, parton si del ribaje
V. de S. Honorat.

Puis ils échouent leur barque, ils s'éloignent du rivage.

ANC. FR. Les navires ne se varent point en la mer à tens de tempestes et de tourmentes.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. II, p. 146.*

CAT. ESP. PORT. *Varar.* IT. *Varare.*

VARICA, *s. f.*, du lat. VARIX, varice.

VARICAS... so venas... grossas, plenas de superfluitatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Varices... sont veines... grosses, pleines de superfluités.

VAS, *s. m.*, lat. VAS, vase, urne, tombeau.

Voyez IHRE, *Diss. Alt.*, p. 231.

Si quis mortuum hominem aut in noffo, aut in petra que VASA ex usu sarcophagi dicuntur, super alium miserit.

BALEZ., *Capit. reg. fr.*, t. I, col. 293, et t. II, col. 1049.

Amicx, ben len deman morras,
É donex, pus seras mes el vas,
Avers pueys que t'faria?

GABRIS LE BELIN : Nueg e join.

Ami, peut-être demain tu mourras, et donc, lorsque tu seras mis au tombeau, que te ferait après l'avoir?

En aost t'aten lo vas.

LE MOINE DE MONTALDON : Gase pec.

En août t'attend le tombeau.

— Plus spécialement le saint sépulcre.

Per deslinrar lo regisme royal
E'l lum e'l vas e la croz atretal
Qu'an retengt li Ture tan longamens.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra

Pour délivrer le royaume royal et la lumière et le tombeau et la croix également qu'on't retenus le Tures si longtemps.

ANC. FR. Puis le mettre en vas circulaire.

Ballade du secret des Philosophes, Roman de la Rose, t. IV, p. 289.

Ses vas de terre desquelz il usoit aux sacrifices des dieux... En vas et statues corinthiacques.

Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, fol. 6 et 7.

CAT. *Vas.* ESP. PORT. IT. *Vaso.*

— Certaine partie de la tête.

En la partida... del cap, en loc apelat VAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

En la partie... de la tête, en lieu appelé vase.

2. VAISSELH, VAYSELH, VAISSEL, VAYSSEL, VAYSEL, VAYSHEL, *s. m.*, vase, vaisseau.

Phasalns est navigium quod nos corrupte baselum dicimus.

ISIDOR., lib. XIX, c. 1.

Qui VAISSEI plein d'alcuna re
Guia omplir.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui vaisseau plein d'aucune chose croit remplir.

Sai far arcas e VAYSELHUS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire coffres et vases.

Stanh... preserva de rozill VAYSELS de coyte.

Eluc. de las propr., fol. 192.

Étau... préserve de rouille vases de cuivre.

Fig. Que siau dignes VAYSELS del gaug de paradis.

V. et V'ert., fol. 29.

Qu'ils soient dignes vases de la joie de paradis.

— Tombeau, cercueil.

En lur gaje layssavan establir
C' om los meses en .i. VAYSEL de fust.

V. de S. Trophime.

Dans leur testament laissent ordonné qu'on les mit dans un cercueil de bois.

— En termes d'anatomie, veine, artère.

VAYSELS de sane so las venas.

Eluc. de las propr., fol. 29.

L'arteur de sang sont les veines.

ANC. FR. De plain pot en petit *vaissiel*.

Roman du Renart, t. IV, p. 90.

Vez-cy ung *vaissel* d'argent plain d'un mei-
veilleux boire.

Roman de Tristan, p. 37.

S'enfui en un *vassel* trosque à une cité
soub mer.

VILLIARDOUIN, p. 27.

Qui venoit vers nous pour nous hurter not-
re *vessel* en travers.

JOINVILLE, p. 60.

CAT. *Vaxell*. ESP. *Vasillo*. IT. *Vasello*, *vas-
scello*.

3. VASELETT, *s. m. dim.*, petit vase, pe-
tit vaisseau.

Queretz dos VASELEZT prions.

DELDIS DE PRADLS. *Auz. cass.*

Cherchez deux *petits vases* profonds.

CAT. *Vaxellet*. IT. *Vaselletto*, *vascelletto*.

4. VAYSELHA, VAYSELA, VAYCHELA, *s. f.*
vaisselle.

Drap de color e VAYSELA d'argen.

B. CARBONEL : Per espassar.

Drap de couleur et *vaisselle* d'argent.

Tota la VAYSELHA que avian d'aur ni d'argen

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 18.

Toute la *vaisselle* qu'ils avoient d'or et d'argent

Ne devo obear VAYCHELA, ... sino de fin aur
o de fin argen.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT. t. CXVIII, fol. 43.

Ne doivent onvrager *vaisselle*, ... sinon de fin or
ou de fin argent.

CAT. *Vaxella*. ESP. *Vasilla*. PORT. *Baixella*.

5. VASIER, *s. m.*, baciü, pause, ven-
tre.

Tal sai que n' a lo plen VASIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Fel j'en sais qui en a le plein *ventre*.

ESP. *Vasar*, *vasera*.

VASSAL, VASSAU, *s. m.*, vassal.

Atiessi m' ai guerreit ab Amor

Col franex VASSALS guerreit ab son senhor.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.

Parcillement j'ai guerroyé avec Amour comme
le franex *vassal* guerroit avec son seigneur.

Us mi comtet de sos VASSAUS.

BLETRAND DE BORN : Quan vel.

Un de sos *vassaus* me compta.

Prov. A tals VASSALS, tal senhor.

AUMERI DE PEGULAIN : Li fol.

A tals *vassaus*, tel seigneur.

— Guerrier.

Aqui veirem derocar mainz VASSALS.

AICARETZ DEL FOSSAT : Entre dos.

Là nous verrons reuverser maints *guerriers*.

En apres viron un VASSAL

Tot armat.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Par apres ils virent un *guerrier* tout armé.

ANC. FR.

Normanz se desfendirent come *vassal* prové.

Roman de Rou, v. 4062.

CAT. *Vassall*. ESP. *Vasallo*. PORT. IT. *Vassallo*.

2. VASSALATGE, VASSELATGE, *s. m.*, cou-
rage, exploit.

Selb es folh qui fai folh VASSALATGE.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Celui-là est fou qui fait fol *exploit*.

Avelz vench per vostre VASSELATGE.

BERTAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Vous avez vaincu par votre *courage*.

ANC. FR. Folie n'est pas *vasselage*.

Roman de la Rose, v. 7020.

CAT. *Vassallatge*. ESP. *Vasallage*. PORT. *Vas-
sallagem*. IT. *Vassallagio*.

3. VALVASSOR, VAVASSOR, VASVASSOR,
s. m., VAVASSEUR.

Molher d' un ric VALVASSOR.

V. de Raimond de Miraval.

Femme d'un riche *vavasseur*.

Ab plus aut que VAVASSOR.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

Avec plus élevé que *vavasseur*.

ANC. FR. Eis vos un *vavassor* errant.

A li et as autres seigneurs

Ki vilains unt e *vavassurs*.

Roman de Rou, v. 14408 et 6074.

VASTITAT, *s. f.*, lat. *VASTITATEM*, dé-
vastation, désolation, ravage, ruine.

Dezert, es... loc... de horreur et VASTITAT.

Eloc. de las propr., fol. 162.

Désert, c'est... lieu... d'horreur et *désolation*.

IT. *Vasità*, *vastitate*, *vasitàde*.

VAUDES, BAUDES, *s. m.*, vaudois, sorte
d'hérétique.

An de plaitz cort establida,
Et es VAUDES qui 'ls ne desvia.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Ont de plaidz cour établie, et est *vandois* qui les
en détourne.

Ja no fora erezens heretje ni BAUDES,
Si agnes bon pastor que lur contradisses.

IZARN : Dignas me tu.

Jamais croyant ne serait hérétique ni *vandois*,
s'il avait bon pasteur qui leur contredit.

VAYLET, VALLET, VASLET, *s. m.*, VAR-
let, jeune homme.

Meua VAYLETZ e maus garçons,
E ganren lebriers e braçons.

F. de S. Honorat.

Mène *varlets* et maints garçons, et beaucoup de
lévriers et de braques.

Un VALLETZ li dis e' anatz era a' sparvier.

F. de Guillaume de Cabestang.

Un *varlet* lui dit qu'il était allé à l'épervier.

LO VASLETZ de Nantuoill

Feri miez de son bran.

RAMBAUD DE VAQUILRAS : Leu souetz.

Le *varlet* de Nanteuil frappa mieux de son glaive.

ANC. FR. Dès qu'il estoit joene *vallet*,

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 216.

Ung *varlet* bel et avenant.

Bien doit estre amés et priés

Valez de noble entendement.

Roman de la Rose, v. 2802 et 8367.

Et s'estoit molt de haute gent,

Il n'estoit mie chevaliers:

Vallez estoit, sept anz entiers

Avoit un chastelain servi.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 407.

Voyez la note du *Roman de la Rose*,
t. III, p. 95.

VAYSSA, VAISSA, *s. f.*, vigne sauvage,
lambrusque.

Dans le moyen âge, *VAISSA* signifia
vigne sauvage; Carpentier, t. III,
col. 1109, cite une charte de 1341,
où on lit :

Cum quibusdam *VAYSSIS* et aliis minutis
arboribus modici valoris... prædictas *VAYSSAS*
et alias arbores minutas... possitis in totum
vel in parte evellere.

S'azombra 'l vitz e 'l VAYSSA.

G. ABDEMAR : Lanquan vey.

S'ombrage la vigne et la *lambrusque*.

Dels razims de VAISSA

Polvereiaz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des raisins de *vigne sauvage* pulvérisés.

2. AVAYS, *s. m.*, avaisse, sorte d'arbuste
sauvage.

Nég. expl. Ges una pruna d'AVAYS

En s'amor non daria.

RAMBAUD DE VAQUILRAS : S' una dona.

Point une prune d'*avaisse* pour son amour je ne
donnerais.

3. AVAYSSA, *s. f.*, avaisse, sorte d'ar-
buste sauvage.

Don mellor frug que d'AVAYSSA

N'aura.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Dont meilleur fruit que d'*avaisse* il en aura.

VAZER, *v.*, lat. *VADERE*, aller.

Ce verbe était défectif, et il est resté
tel dans les langues de l'Europe latine.

Diens, que fetz tot quan ve ni *vat*.

G. RUDÉL : Lanquan li.

Dieu, qui fait tout ce qui vient et *va*.

Ni li cochat ab selhs que y *van* ab sen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Ni les pressés avec ceux qui y *vont* avec sens.

Ans qu'alhors ans,

Vat de ma part, chanson.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz.

Avant qu'ailleurs tu ailles, *va* de ma part,
chanson.

Ans que *vaga* a la mort.

F. de S. Honorat.

Avant qu'il aille à la mort

Loc. Greu veiretz chantador

Ben chan, quan mal li *vat*.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preatz.

Difficilement vous verrez que chanteur chan-
téra, quand il lui *va* mal.

No puese mudar qu'ien no us deman

Quo us *va* d'amor.

T. DE LEMOZI ET B. DE VENTADOUR : Bernat.

Je ne puis me dispenser que je vous demande
comment il vous *va* en amour.

Quan be ni *vat* ahora.

PEYROIIS : Ab jou que

Quand bien me *va* maintenant.

ANC. FR. Ledict sergent luy ha faict commande-
ment qu'il ne voise plus oï sa dame sera.

Arrests d'amours, p. 366.

Comment va il au petit Ascanie.

DESMAZURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 131.

ANC. ESP.

El ome que en facienda è en lid vai cotiano.

Esta noche ygamos è vaymos nos el matino.

Poema del Cid, v. 1468 et 70.

FR. Però m'aresto: Ma tu perché vai?

DANTE, *Purgat.*, c. 2.

L'espagnol et le portugais emploient
va, troisième personne du présent de
l'indicatif.

L'italien va à l'impératif.

Il se combinait avec l'adverbe EN.

Per qu'ieu quan vene vas vos, EN VAUC de
cors.

PISTOLETA: Sens e.

C'est pourquoi quand je viens vers vous, je m'en
vais de course.

ANC. FR. Ge m'en vois, à Dieu vos coumant.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

FR. E disser: Vien tu solo, e quei s' en vada.

DANTE, *Inf.*, c. 8.

Ce verbe était aussi employé comme
une sorte d'auxiliaire au-devant des
participes présents:

Non dormetz plus, qu' ien aug cantar l' auzel
Que vai queren lo jorn per lo ho-catge.

GIRAUD DE BORNIL: Rei glorios.

Ne dormez plus, vu que j'entends chanter Poi-
seau qui va cherchant le jour par le bocage.

Ien pose rire quan l' autre van ploran.

T. DE HUGUES DE LA BACHELLE ET DE B. DE
S. FÉLIX: Digatz.

le puis rire quand les autres vont pleurant.

Ar es ben drech, pus ien n' ai dièh blasmor,
Qu' el be qu' els fan lans' e vasa dizen.

B. CARBONEL: Per espassar.

Maintenant il est bien juste, puisque j'en ai dit
même, que le bien qu'ils font je loue et aille disant.

FR. Ainsi se va reconfortant.

Roman du châtelain de Couci, v. 2905.

Li chaz les vai mout apimant.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 359.

Mais plus grevant

Est le mal que vois recevant.

Ouvres P. Plain Chartier, p. 672.

Je ne voys point qu'un Sainet-Gelais,

Un Heroet, un Rabelais. . . .

Voyent escrivant contre luy.

CL. MAROT, t. II, p. 193.

2. DESVAZER, v., échapper, s'éloigner, déchoir.

Fig. Quant mi reveill lo mati,

Totz mos sabers mi DESVA.

G. REDEL: No sap chantar.

Quand je m'éveille le matin, tout mon savoir
m'échappe.

Aquel qu' es rics, cant DESVAI sa ricorts.

T. D'ESQUILETA ET DE JOZI: Jozi.

Celui qui est riche, quand déchoit sa richesse.

3. ENVAZIR, ENVAIR, v., lat. INVADERE, envahir, entamer, attaquer, trans- gresser.

Combat' et ENVAZIR

Murs, tors, e pecciar.

B. CALVO: Mort.

Combattre et envahir, et mettre en pièces murs,
tours.

Fig. Qu' el freitz no los puese' ENVAZIR.

P. CARDINAL: Can vei lo.

Que le froid ne les puisse envahir.

Subst. Quant es primier al ENVAZIR,

Ab caval armat, ses temor.

BERTRAND DE BORN: Be m play lo.

Quand il est le premier à l'attaquer, avec cheval
armé, sans crainte.

Part. pas. A 'N Andoart qu' a la patz ENVAZIDA.

AUSTOR SEGRET: No sai.

Au seigneur Odoard qui a la paix transgressée.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Invadir.* IT. *Invadere.*

4. ENVAIDOR, s. m., assaillant, enva- hisseur.

Tant voill d' ENVAIDORS,

Que castels fortz ni tors

Contra mi no s defenda.

GIRAUD DE SALIGNAC: Esparviers.

Tant je veux d'assaillants, que château fort ni
tour contre moi ne se défende.

Peccaiador de cambas e de bratz,

ENVAIDOR per far sag d' agradanza.

B. ZORZI: Non lassarai.

Dépouilles de jambes et de bras, assaillants pour
faire fait de plaisance.

5. ENVAIDA, s. f., attaque.

Manh tornei e manthia ENVAIDA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Maint tournoi et mainte *attaque*.

ANC. FR. Contre les *envaïes* et assaulz des étranges nascions.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 257.

6. ENVAZIMENT, ENVAZIMEN, ENVASIMEN, EVAIMENT, EMBADIMENT, *s. m.*, envahissement, invasion, attaque, assaut, courage, audace.

No vist donzella de son EVAIMENT.

Poeme sur Poëce.

Vous ne vîtes damoiselle de son *courage*.

Savaries, reis cui cors sofraing,

Greu fara bon ENVASIMEN.

BETRAND DE BORN LE FILS : Quant vei lo.

Savari, roi à qui le cœur manque, difficilement fera bonne *invasion*.

Tot' outra m sufrira

Plus d' ENVAZIMEN.

GIRAUD DE BORNAIL : Ja m vai.

Toute autre me souffrira plus d'*audace*.

— Occupation, établissement.

En tau convent que nul strani no y fasse null EMBADIMENT.

Titre de 1080.

En tel accord que nul étranger n'y fasse nul *établissement*.

ANC. FR. En tant qu'il procède par manière d'*envayssement* de parolles et par la forme de reprendre.

OEvres d'Alain Chartier, p. 406.

7. ENVAZIO, INVASION, *s. f.*, lat. *INVASIONEM*, invasion, attaque.

Pague per la INVASION.

Fors de Réarn, p. 1089.

Qu'il paie pour l'*invasion*.

ENVAZIO del demoni.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Attaque du démon.

CAT. *Invasiõ. ESP. Invasion. PORT. Invasãõ. IT. Invasione.*

8. Esvazir, *v.*, ramener, transgresser, dépasser.

La carn non Esvazi...

L' elme non Esvazi.

Roman de Jaufré, fol. 10.

La chair il n'*entama* pas... Le heaume il n'*entama* pas.

IV.

En aquest peccat son totz aquells que Esvazisson las festas.

V. et Vert., fol. 16.

En ce péché sont tous ceux qui *transgressent* les fêtes.

9. Esvazidor, *s. m.*, transgresseur, entreprenneur.

Auc bon Esvazidor

Non vim, si non fetz follia.

CADENET : Aisso m dona. *Vur.*

Oncques bon *entrepreneur* nous ne vîmes, s'il ne fit folie.

10. Evazir, Evasir, *v.*, s'évader, s'échapper.

La qual en public ho suza EVAZIR.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Laquelle en public n'ose s'*échapper*

Per que ho EVASISCA o foga.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Pour qu'il ne s'*évade* ou fuie.

11. MALVATZ, MALVAS, MALVAIS, MALVAYS, *adj.*, de MAL et de VAZER, aller mal, mauvais, méchant.

Pierre Cardinal a voulu sans doute faire un jeu de mots plutôt que donner l'étymologie de MALVATZ, quand il a dit :

Per so hom croys es MALVAYS apellatz,

Quar en un vas maïs hom estai tot dia.

P. CARDINAL : Ges ieu no.

Pour cela homme vil est appelé *mauvais*, parce que dans un tombeau méchant homme est toujours. *Ég.* Es de MALVADA ley.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Il est de *mauvaise* loi.

Subst. Adones paregrou li MALVATZ

E las MALVAISAS a un laz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Trop ben m' estera

Alors paraîtraient les *mauvais* et les *mauvaises* à même côté.

Laiissa 'ls MALVATZ d' hvol fe.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Laisse les *méchants* de vile foi.

VOYEZ MAL.

CAT. *Malvad. ESP. PORT. Malvado. IT. Malvagio.*

12. MALVAYZAMENT, MALVAISAMEN, *adv.*, malvairement.

Fadhitz trop MALVAZAMEN.

L'Es d'amors, fol. 125.

Failli trop *mauvaisément*.

Voyez MAL.

CAT. *Malvadament*. ESP. PORT. *Malvadamente*.
IT. *Malvagiamente*.

13. TRASVAZLE, TRESVAZLE, *v.*, passer, aller entre, devancer, échapper, s'éloigner, s'en aller.

Per pane de mesca TRASVA
Amors d'amic e de senhor.

GIRAUD DE BOENEIL : Tos temps me sol.

Pour peu de méchef s'éloigne Amour d'ami et de signeur.

Podetz o proar a ma color,

Quan vos tenuir, que s TRASVA e s cambia.

AMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Vous pouvez éprouver à ma couleur, quand je vous contemple, qui s'en va et se change.

Fig. M' aventura no m' atraï

Ja cobre jai

Qu'ades mi desfui e mi TRENVAI.

GIRAUD DE BOENEIL : S'anc joiu.

Mon destin ne m'attire pas que jamais je recouvre joie qui toujours me fait et me passe outre.

VECTIGAL, *s. m.*, lat. VECTIGAL, impôt, droit d'entrée.

Lévar neguns peages ni VECTIGALS.

Statuts de Provence, ROMV, p. 225.

Lever nuls péages ni *droits d'entrée*.

ANC. CAT. *Victigal*.

VEDAR, *v.*, lat. VETARE, défendre, prohiber, refuser, empêcher.

No m pot VEDAR

Qu'ieu non p' au.

GUILLAUME DE CAESTAING : Al plus.

Elle ne me peut empêcher que je ne l'aime.

E'l VEDET que mais no 'l fos denan, ni mais cantes d'ela.

V. d'Arnaud de Marwil.

Et lui *defendit* qu'il ne lui fût davantage devant, ni qu'il chantât davantage d'elle.

— Interdire, mettre en interdit.

Veiatz del fals com erra,

Que, per aver, VEDA, solv e soterra.

BERTRAND D'ALLANANON : Del arcivesque.

Voyez du faux comme il erre, vu que, pour argent, il met en interdit, absout et enterre.

Per argen, ahatz a tort VEDAN,

Puéis n' absolvetz.

B. CARBONEL : Per espassar

Pour argent, vous allez à tort *interdisant*, puis vous en absolvez.

Part. pas. Que non manjes del fruc VEDAT.

V. de S. Honorat.

Qu'il ne mangeât pas du fruit *défendu*.

ANC. FR. Ce ne puet n' *vêr*.

Roman de Berte, p. 130.

Mult aveit gent en la caentree

A ki la porte esteit *véé*.

Roman de Rou, v. 8324

Li papes li *véoit* son sacre.

Chronique de Cambrai.

CAT. ESP. PORT. *Vedar*. IT. *Victare*.

2. VET, *s. m.*, défense.

Loc. Aysi tos tems tener en VET.

DUCDES DE PRADES : Anc hom mays

Ainsi (en) tout temps tenir en *defense*.

3. VEDA, *s. f.*, défense.

.X. ans o plus ses VEDA de dreit.

Charte de Montferrand, de 1248

Dix ans ou plus sans *defense* de droit.

CAT. ESP. *Veda*.

4. DEVEDAR, *v.*, défendre, prohiber.

No 'ls lor DEVEDARAN.

Titre de 960.

Ne les leur *défendront* pas.

So qu' oim li DEVEDA, fai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei li.

Ce qu'on lui *défend*, elle fait.

— Interdire, mettre en interdit.

Mal o fe 'l bisbe d' Urgel,

Car mie DEVEDET ses raison.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Mal le fit l'évêque d'Urgel, car il m'*interdit* sans raison.

Part. pas. Mi fo mos chantars DEVEDATZ.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Me sul mon chanter *défendu*.

ANC. FR. Que n'is ne se enhardisse à *dévêr* leur à ce que il ne prient paisiblement.

Annales du Règne de S. Louis, p. 200.

Li bénoiez rois *dévêa* et défendi par son ban.

V. de S. Louis, p. 388.

A li et as siens er la porte

Dévêe de paradis.

Roman de la Rose, v. 435.

ANC. ESP. *Devedar*. IT. *Dvietare*.

5. DEVATZ, *s. m.*, prohibition, défense.
Sia lo contiús ses DEVATZ.

Titre de 1034.

Que le comté soit sans *prohibition*.

6. DEVES, DEVETZ, *s. m.*, défense.

Res non temetz,
Dieu ni sos DEVETZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rien vous ne craignez, Dieu ni ses *défenses*.

ANC. FR. Che fu li arbres voirement

Que dame Dieus parama tant

Qu'il mist Adam en son *dévet*

Que il n'eüst del fruit gonstet.

V. Ms. de J.-C., CARPENTIER, t. II, col. 86.

ANC. ESP. *Deviedo*. IT. *Divieto*.

— Devèze, réserve, terrain réservé.

Pratz et DEVES e vergier.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Pré et *devèze* et vergers.

7. DEFES, *s. m.*, défense.

Aquel qui en te se fia,
Ja no 'l cal autre DEFES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Celui qui en toi se fie, désormais il ne lui faut
d'autre *défense*.

— Devèze, réserve, terrain réservé.

An laissat lo bos e lo DEFES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Ils ont laissé le bois et la *devèze*.

Loc. De gelosia ai tant apres

Que me eys en tenh eu DEFES.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sel que no.

De jalousie j'ai tant appris, que moi-même j'en
tiens en *défense*.

En breu veirem descargar rics arneis,...

E mains baros consellair per DEFES.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Dans peu nous verrons décharger riches harnois,...

et maïns barons tenir conseil en *devèze* (à l'écart).

ANC. FR. E n'en tint mie le *défens*,...

E manga le fruit *dévèhé*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 476.

8. DEVEZA, *s. f.*, devèze, réserve, ter-
rain réservé.

Casas o DEVEZAS o pasquiers.

V. et Fert., fol. 15.

Cases ou *devèzes* ou pâturages.

En sa terra o en sa DEVEZA.

Charte de Gréalou, p. 110.

En sa terre ou en sa *devèze*.

ANC. FR. A nng terrouer... et autres *dévèses*
ou *pasturaiges*.

Lett. de rém. de 1480. CARPENTIER, t. II, col. 85.

CAT. *Devesa*. ESP. *Dehesa*. PORT. *Devesa*.

VEDEL, VEDELH, *s. m.*, du lat. *VITULUS*,
veau.

Ab so VEDELH

Que gardava.

J. ESTEVE : Ogan.

Avec son *veau* qu'elle gardait.

Miels es que hom appelle, ab charitat, ab
chauls manjar que a VEDEL gras, ab ira.

Trad. de Bède, fol. 72.

Il est mieux qu'on appelle, avec charité, à man-
ger des choux qu'à *veau* gras, avec colère.

ANC. FR. Un tor et une vache ensemble

Qui a avec lui son *véel*.

Roman du Renart, t. I, p. 213.

Et vaches qui aient *védels*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 8.

CAT. *Vedell*. IT. *Vitello*.

2. VEDELA, VEDELLA, *s. f.*, du lat. *VI-
TULA*, génisse.

La cenres esparsa de la VEDELLA.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

La cendre répandue de la *génisse*.

CAT. *Vedella*. IT. *Vitella*.

3. VITULAME, *s. m.*, lat. *VITULAMEN*, re-
jeton.

VITULAME, es planta borda et no fructhoza,
nayshent de la razüz de la vit.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Rejeton, c'est plante parasite et non productive,
naissant de la racine de la vigne.

4. VEDEL MARI, *s. m.*, veau-marin.

En mar ha una bestia de forma de vedel,
per que es dita VEDEL MARI.

Eluc. de las propr., fol. 261.

En mer il y a une bête de forme de veau, c'est
pourquoi elle est dite *veau-marin*.

VEGETAR, *v.*, lat. *VEGETARE*, végéter,
croître.

Tres proprias operacios : la primiera VE-

GETAR, la segunda es sentir, et la tersa entendre.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Trois propres opérations : la première *croître*, la seconde est sentir, et la troisième entendre.

CAT. ESP. PORT. *Vegetar.* IT. *Vegetare.*

2. VEGETACIO, *s. f.*; lat. VEGETATIO, végétation, croissance.

Irrigacio, humectacio et VEGETACIO.

Dona als cors noyriment et VEGETACIO.

Eluc. de las propr., fol. 136 et 26

Irrigation, humectation et *vegetation*.

Donne au corps aliment et *croissance*.

ESP. *Vegetacion.* PORT. *Vegetação.* IT. *Vegetazione.*

3. VEGETATIU, *adj.*, lat. VEGETATIVUS, végétatif.

COIS VIVENS O VEGETATIUS.

Leys d'amors, fol. 44.

Corps vivant ou *végétatif*.

Arma racionals donex es

Arma d'ome,

E de bestias, sensetiva,

Et d'albres, VEGETATIVA.

Brev. d'amor, fol. 54.

Ame raisonnable donc est âme d'homme, . . . et celle des bêtes, sensible, et (celle) des arbres, *vegetative*.

CAT. *Vegetatiu.* ESP. PORT. IT. *Vegetativo.*

VEHEMENSIA, VEHEMENTIA, *s. f.*, lat.

VEHEMENTIA, véhémence, violence.

PET VEHEMENTIA de freg.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Par *véhémence* de froid.

CAT. ESP. PORT. *Veheencia.* IT. *Veemenza veemenzia.*

2. VEHEMENT, *adj.*, lat. VEHEMENTEU, véhément, impétueux, violent.

Faras accidir al malaute dolor VEHEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Tu feras arriver au malade douleur *violente*.

CAT. *Veherent.* ESP. PORT. *Veheente.* IT. *Veemente.*

VEIRE, VEYRE, *s. m.*, du lat. *vitram*, verre, vitre.

ABC non frais copra de VEIRE

Plus tost c' amors fraing e romp.

RAMBAUD D'ORANGE : Apres mon vers.

Oncques ne se brisa coupe de *verre* plus tôt qu'amour se brise et se rompt.

Folls mercadiers que compron VEYRES en luoc de safirs.

V. et Vert., fol. 29.

Fous marchands qui achètent *verres* en place de saphirs.

— Vase à boire, gobelet.

Beu .i. VEYRE de vi, so es lo vi qu' es en lo VEYRE.

Leys d'amors, fol. 130.

Boit un *verre* de vin, c'est-à-dire le vin qui est dans le *verre*.

ANC. FR. Panurge print deux *voyrres*.

RABELAIS, liv. II, ch. 27.

CAT. *Vidre.* ESP. *Vidrio.* PORT. *Vidro.* IT. *Vetro.*

2. VEIRIAL, *s. m.*, vitrau, vitrage.

El soleh, qu' es corporals,

Passa 'l veire dels VEIRIALS.

Brev. d'amor, fol. 84.

Le soleil, qui est corporel, traverse le verre des *vitraux*.

Aissi cum selh que bada al VEIRIAL.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi comme celui qui bâille au *vitrage*.

— Verre.

El maraede se den ab l'aur miells far,

Per dreg dever, e 'l VEIRIAL lo leto.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

L'émeraude se doit mieux faire avec l'or, par juste devoir, et le *verre* (avec) le laiton.

ANC. FR. Le suppliant se print à rompre ung *verial*, . . . en frappant fort contre ledit *veirial*. . . . Le supliant s'en entra dedaus la cave. . . par ledit *verial*.

Lett. de rem. de 1460. CARPENTIER, t. III, col. 1140.

3. VEIRIA, VEYRIA, *s. f.*, vitre.

Res no us frais

Plus que franh la VEIRIA 'l rays

Del solelh.

FOLQI ET DE LUNEL : Bona.

Rien ne vous brisa plus que le rayon du soleil brise la *vitre*.

ANC. FR. Comme soleil passe sans ouverture Par la *verrière*, aiusi en ton repaire Entra Jésus.

J. MAROT, t. V, p. 334.

Il voyoit aucunes fois la lueur de la chandele par les *verrières*.

Arrests d'amours, p. 82.

— Vase à boire, verre, gobelet.

Prengua una VEYRIA plena de aygua.

Trad. d'Albucasis, fol. 23

Qu'il prenne un *verre* plein d'eau.

4. VEYRIAT, *adj.*, de verre.

Oli... en vayshels... VEYRIATZ melh si serva que en vayshels de fastz.

Eluc. de las propr., fol. 216.

Huile... en vaisseaux... de *verre* mieux se conserve qu'en vaisseaux de bois.

5. VEIRIN, VEIRIAN, *adj.*, de verre, vitré.

Si com, ses trencamens faire,

Intra 'l bel rais, quan solellia,

Per la fenestra VEIRINA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels. *Var.*

Ainsi comme, sans fracture faire, quand le soleil luit, entre le beau rayon par la fenêtrée de *verre*.

ANC. FR. On void à force écumer l'eau *vitrine*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 506.

6. VEIRAT, *adj.*, de verre.

Quan vos mi diest lo baizar car comprat,

Per qu'ie us rendei lo fals anel VEIRAT.

GUI D'UISEL : Si be m partetz.

Quand vous me donnâtes le baiser cher acheté, pour quoi je vous rendis le faux anneau de *verre*.

IT. *Vetriato*.

7. VEIRIER, *s. m.*, du lat. *VITREARIUS*, vitrier.

A VEIRIERS et a ssoiselliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *vitriers* et à fabricants de housses.

CAT. *Vidrier*. ESP. *Vidriero*. PORT. *Vidreiro*. IT. *Vitraio*.

8. VEIRIERA, *s. f.*, ruche de verre.

Tal eysam si bote en una VEIRIERA de nng autre apier.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Que tel essaim se mette dans la *ruche* d'un autre vuchier.

— L'essaim lui-même.

Si la VEIRIERA veng a morir.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 45.

Si la ruche vient à mourir.

CAT. ESP. *Vidriera*. IT. *Fetriera*.

9. VEYRIENC, *adj.*, vitreux, couleur de verre.

Flecma VEYRIENCA, semblant à *veyre* en color.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Flegme *vitreux*, ressemblant à verre en couleur.

10. ENVEYRIAT, *adj.*, de verre.

Preh... ola ENVEYRIADA, e gete... alcali.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends... marmite de *verre*, et jette... alcali.

VEL, *s. m.*, lat. *VELUM*, voile, pièce d'étoffe.

VELZ ni guarlanda non li dnra.

V. de S. Honorat.

Voile ni guirlande ne lui résiste.

Ja non auran pro botos

Ni VELZ ni bendas ni cordos.

Brev. d'amor, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons ni de *voiles* ni de bandes ni de cordons.

CAT. *Vcl*. ESP. *Velo*. PORT. *Vco*. IT. *Velo*.

2. VELA, *s. f.*, voile, terme de marine.

Lur a frascat lur VELA.

V. de S. Honorat.

Leur a brisé leur *voile*.

Ieu sec mon cor

Col VELA 'l ven que cor.

GUILLAUME D'ANDUZE : Be m ditz.

Je suis mon cœur comme la *voile* le vent qui court.

Loc. Que m siatz govets e VELA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Afressi cum

Que vous me soyez gouvernail et *voile*.

Me ditz qu'ela m fou VELA e rams

De manhs encombiars qu'ai passatz.

GIRAUD DE BOLMEL : Ben cove.

Me dit qu'elle me fut *voile* et rame de maint embarras que j'ai passés.

Donan la VELA als vchtz.

V. de S. Honorat.

Us donnent la *voile* aux vents.

LAS HAUS FEZEROU VELAS.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 2

Les navires firent *voiles*.

Meton s' en mar, levon la VELA.

V. de S. Honorat.

Se mettent en mer, hissent la voile.

Ades pueg a plena VELA.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chanson.

Incessamment je monte à pleine voile.

CAT. ESP. PORT. IT. *Velá.*

3. VELAMENT, *s. m.*, lat. VELAMENTUM, voile, couverture, enveloppe.

La tenta que es VELAMENT spes de carn o de ciphat.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

La tente qui est enveloppe épaisse de chair ou de péritoine.

IT. *Velamento.*

4. REVELAR, *v.*, lat. REVELARE, révéler, découvrir.

Tot lo fag li vay REVELAR.

Qu' en temps convenhable si pueSCAN REVELAR.

V. de S. Honorat.

Tout le fait il lui va révéler.

Qu' en temps convenable ils se puissent révéler.

REVELA los vices de ton cor.

Trad. de Bède, fol. 45.

Révèle les vices de ton cœur.

Part. pas. Selarai toi aquo que, en secret, ... me sera REVELATZ.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

Je cacherai tout ce qui, en secret, ... me sera révéler.

CAT. ESP. PORT. *Revelar.* IT. *Rivelare.*

5. REVELACIO, REVELATIO, *s. f.*, lat. REVELATIO, révélation.

S. Johan evangelista recomta una vizio el libri de REVELATIOS.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'évangéliste raconte une vision au livre de révelations.

PER angelical REVELACIO.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Par angélique révélation.

CAT. *Revelació.* ESP. *Revelacion.* PORT. *Revelação.* IT. *Rivelazione.*

6. REVELAMENT, REVELAMEN, *s. m.*, révélation.

Constantis fo' l dotzes, que per REVELAMENS Conoc signe de croiz.

PILKRE DE CORBIAC : El nom de.

Constantin fut le douzième, (lui) qui par révélation connut le signe de la croix.

ESP. *Revelamiento.*

VEL, VELH, VIELH, VILH, *adj.*, viel, vieux.

Molt val lo bes que l' om fai en jovent,
Com el es VELZ, qui pois lo soste.

Poème sur Boèce.

Moult vaut le bien que l'homme fait en sa jeunesse, comme il est vieux, qui puis le soutient.

A pres manh VIELH vestimen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

A pris maint vieux vêtement.

Vos es VIELHS, e ilh VIELHA issamen.

T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc.

Vous êtes vieux, et elle vieille également.

— En terme de théologie.

EL VIELH Testament.

V. et Vert., fol. 80.

Au Vieux Testament.

La ley VELHA autreia partir lo matrimoni.

La nobla Leycson.

La loi vieille octroie de dissoudre le mariage.

— Par relation au sens figuré de JOVE, et figurément, laid, disgracieux.

ES VIELHA quan cavalier non a ;

VIELHA la tene, si de dos drutz s' apaya.

BERTRAND DE BORN : Belh m' es.

Elle est laide quand elle n'a pas de cavalier ; je la tiens pour laide, si elle s'accommode de deux galants.

Subst. Era restan li VILH, veno li frie.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.

Maintenant restent les vieux, viennent les jeunes.

ALS VIELHS es leugier de junar.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Aux vieux il est facile de jeûner.

ANC. FR. J'avoie un cheval extrêmement las et viel.

COMINES, t. I, p. 22.

CAT. *Vell.* ESP. *Viejo.* PORT. *Velho.* IT. *Vecchio.*

2. VEILARD, VILIARD, *adj.*, vieillard, vieux.

Es pus VILIARDS non es sers.

A. DANIEL : Amors e joi.

Est plus vieux que n'est serpent.

Substantiv. Al cap ses una VEILARDA.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Au chevet sied une vieillarde.

CAT. *Fellas*. ESP. *Vieja*. PORT. *Felhão*. IT. *Vecchiardo*.

3. VELTAT, *s. f.*, vieillesse.

Om per Veltat nod a lo pel cadut.

Poème sur Boèce.

L'homme par *vieillesse* n'a pas le poil blanc.

4. VELHEZA, *s. f.*, vieillesse.

Totz hom, cui fai VELHEZ' o malantia
Remaner sai, deu donar son argen.

POINS DE CAPDUEIL : Et nos sia.

Tout homme, que *vieillesse* ou maladie fait rester ici, doit donner son argent.

CAT. *Fellesa*. IT. *Vecchiezza*.

5. VEILLOR, *s. f.*, vieillesse.

Jovens e poder li fallh,

E paubreira e VEILLORS l' assalh.

GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.

Jeunesse et pouvoir lui manque, et pauvreté et *vieillesse* l'assaille.

6. VILHENC, *s. f.*, vieillesse.

Vos es vielhs e illh vielha issamen;

E pos VILHENC abdos vos dessazona,

No seria ses joven l' amor bona.

T. DE GRANET ET DE BERTRAND : POS ANC.

Vous êtes vieux et elle vieillit également ; et puisque la *vieillesse* tous deux vous dénature, l'amour ne serait pas bon sans jeunesse.

7. VILHUNA, *s. f.*, vieillesse.

La barba es canuda en VILHUNA.

Hom ve a defailliment, et aquo es en temps de VILHUNA.

Eluc. de las propr., fol. 73.

La barbe est blanche en *vieillesse*.

On vient à défaillance, et cela est en temps de *vieillesse*.

8. VELHEZIR, *v.*, vieillir.

Vielha ses VELHEZIR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Vieille sans *vieillir*.

Qui manja de cel qu' es apelatz fruh de vida,
may no VELHEZIRA.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

Qui mange de celui qui est appelé fruit de vie, davantage ne *vieillira*.

9. ENVELHEZIR, ENVELLEZIR, ENVIELHIZIR, *v.*, vieillir.

Per la caïh renovellar

Que no phesca ENVELLEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jazeus.

Pour renouveler la chair qu'elle ne puisse pas *vieillir*.

Fazia las armas endurzir et ENVELHIZIR en peccat.

V. et Vert., fol. 37.

Faisait les âmes endureir et *vieillir* en péché.

Part. pas. E' h soy ENVELHEZITZ.

Roman de Pierabras, v. 3780.

Et j'en suis *vieilli*.

ANC. FR. JO SNI mult *enveilliz* ne enchenist.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 13.

Il ne pouvoit mieulx ne plus honnestement *enveillir*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de M. Caton.

CAT. *Envellir*. ESP. *Envejecer*. PORT. *Envelhecer*.

VELHAR, VELLAR, VEILLAR, *v.*, lat. *vigilare*, veiller, ne pas dormir.

La nueit non pose dormir,

E' l' jorn m' aven a VEILLAR.

P. BREMON RICAS NOVAS : Mei oill.

La nuit je ne puis dormir, et le jour il m'advient de *veiller*.

Amors, per cui planh e sospir e VELH.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eta m requier.

Amour, par qui je gémiss et soupire et *veille*.

Loc. A lei que m fai VELLAR durmen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ben an mort.

A elle qui me fait *veiller* en dormant.

CAT. *Fellar*. ESP. PORT. *Felar*. IT. *Figliare*.

2. VELHA, *s. f.*, lat. *vigilia*, veille.

Ab gran trebalha et ab VELHA.

V. de sainte Éninie, fol. 1.

Avec grand tourment et avec *veille*.

CAT. *Veilla*. ESP. PORT. *Fela*.

3. VELIABLE, *adj.*, vigilant.

Qui servis ades a Deu sia tota ora VELIABLES.

Morgues sia VELIABLES en sen, que no sia ordeiaz de vanas cogitatiois.

Trad. de Bède, fol. 52 et 61.

Qui sert incessamment Dieu soit à toute heure *vigilant*.

Que le moine soit *vigilant* en esprit, de sorte qu'il ne soit pas couillé de vaines pensées.

ANG. FR. Et d'un sommeil profond

Toutes fois *réveillable* allège le mal d'elle.

ROUSSEAU, t. II, p. 906.

4. VIGILIA, *s. f.*, lat. VIGILIA, vigile, veille.

La VIGILIA de Pentecosta.

V. de S. Honorat.

La *vigile* de Pentecôte.

Per VIGILIAS e per dejuns e per oratios.

V. et Vert., fol. 95.

Par *veilles* et par jeûnes et par prières.

CAT. ESP. PORT. IT. *Vigilia*.

5. ESVELHAR, ESVEILLAR, *v.*, lat. EVIGILIARE, éveiller, réveiller.

Quan m' ESVELH, eug morir desiran.

ARNAUD DE MARTEIL: Aissi cum sel.

Quand je m'*veille*, je crois mourir désirant.

Ab tant Joachim s' ESVEILLET.

Trad. d'un Évang. apocr.

En même temps Joachim se *réveilla*.

Part. pas. fig. Aytals personas son ben soven ESVELHADAS a las fazendas del segle.

V. et Vert., fol. 12.

De telles personnes sont bien souvent *veillées* aux affaires du monde.

IT. *Svegliare*.

6. DESVELHAR, DESVEILLAR, DESVEILLAR, *v.*, réveiller, éveiller.

Quan lo pros Horionz si DESVEYLET al dia.

V. de S. Honorat.

Quand le preux Horion s'*èveilla* au jour.

Part. pas. Cant Constantin si fou DESVELHAT.

Hist. de la Bible en prov., fol. 81.

Quand Constantin se fut *réveillé*.

CAT. *Desvetllar*. ESP. PORT. *Desvelar*.

7. REVELH, *s. m.*, réveil, éveil.

Gren prendra mais REVELH.

MARCABEUS: Lo vers comensa

Difficilement prendra désormais *reveil*.

8. REVELHAR, REVELLAR, REVEILLAR, *v.*, réveiller, éveiller.

Mas tu, ds REVELHA.

PILERE DE CORBIAC: Domba dels.

Mais toi, *veille*-nous.

Dirai vos de G. cum se REVELHA.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 79.

Je vous dirai de Gérard comment il se *veille*.

La nueg, quan mi soi adurmitz,

REVELH de joi totz esbaïtz.

B DE VENTADOUR: Pol dols chant

La nuit, quand je me suis endormi, je me *veille* tout ébahi de joie.

Fig. Per solatz REVELHAR,

Quar es trop endormitz.

GIRAUD DE BORNEIL: Per solatz.

Pour *veiller* soulas, car il est trop endormi.

IT. *Risvegliare*.

9. PERVIGIL, *adj.*, lat. PERVIGIL, vigilant, qui veille toujours.

Que guardes am PERVIGIL diligencia... que no caia re de la medecina.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Que tu observes avec *vigilante* attention... que rien ne tombe de la médecine.

10. PERVELIABLE, *adj.*, très vigilant.

PERVELIABLES el temps de sa salmodia.

Trad. de Bède, fol. 62.

Très *vigilant* au temps de sa psalmodie.

11. SOBREDESVELHAR, *v.*, sur-éveiller, être longtemps éveillé, rester longtemps éveillé.

Subst. Cel que per sobredejjnar

SON cors per SOBREDESVELHAR,

O antra manieira, trebalha.

Brev. d'amor, fol. 67.

Celui qui par l'extrêmement jeûner ou par le *rester* longuement éveillé, ou d'autre manière, tourmente son corps.

VELL, *s. m.*, lat. VELLUS, toison.

De Jason,

Com anet lo VELL conquier.

GIRAUD DE CALANSON: Fadet joglar.

De Jason, comme il alla la *toison* conquérir.

CAT. *Vellò*. ESP. *Vellon*. PORT. IT. *Vello*.

2. VELUT, *adj.*, lat. VILLOSUS, velu, garni de poils.

Raubetz dels motonetz VELUTZ.

TORCAFOLS: Cominal en.

Vous dérobatés des petits moutons *velus*.

— Fourré.

La cogola sia en yvern VELUDA.

Trad. de la Règl. de S. Benoît, fol. 27.

Que le capuce soit en hiver *fourré*.

CAT. *Vellut*. ESP. *Velludo*. PORT. *Velado*. IT. *l cluto*.

3. **VILLOZITAT**, *s. f.*, villosité, qualité de ce qui est velu.

Carus... trop grassas... mollifico la VILLOZITAT del estomac.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs... trop grasses... amollissent la villosité de l'estomac.

VELOCITAT, *s. f.*, lat. **VELOCITATEM**, vélocité, promptitude.

Cos la fissura... au VELOCITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Couds la fissure... avec promptitude.

CAT. *Velocitat*. ESP. *Velocidad*. PORT. *Velocidade*. IT. *Velocità, velocitate, velocidade*.

2. **VELOX**, *adj.*, lat. **VELOX**, véloce, vif, prompt, vite.

Pols es VELOX.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Pouls est vite.

CAT. *Velos*. ESP. *Velos*. PORT. *Veloz*. IT. *Veloco*.

VELTRE, **VELTRO**, *s. m.*, germ. **WELTER**, limier.

Celtici canes maxima pedum velocitate polentes Celticorum lingua VERTRAGI.

ARRIAN. de Venat., cap. 11.

Si VELTREM leporalem probatum aliquis occiderit.

Lex Alamanorum, art. 82, §. 4.

Duas caniculas... quas gallica lingua VELITRES nuncupant.

Monach. Sangall., lib. 1, cap. 22.

Trai VELTRE o levrier en sa cadena.

CUM VELTROS en cadena qu' es amorsatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Fraine limier ou levrier à sa chaîne.

Comme limier en chaîne qui est agacé.

ANC. FR. Deus *viautres* encheanez

Avoit lez la voie amenez.

Roman du Renart, t. 1, p. 71.

Et *viautres* qui prenent sanglier.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 14.

L'ancien français a eu le verbe *viautre*, et l'adjectif *vautreux*, *vautrieur*:

Eussent trouvé *vautrieur* par icelle forest les dessus nommez... De chacier et *viautre* de nuit aux sangliers.

Lett. de rem. de 1390, CARPENTIER, t. III, col. 1122.

Cens *vautreux* qui ranboient la gareune.

Lett. de rem. de 1387, CARPENTIER, t. III, col. 1122. IT. *Veltro*.

VENA, *s. f.*, lat. **VENA**, veine.

VENAS, so... vias del sanc.

Eluc. de las propr., fol. 63.

Venes, ce sont... voies du sang.

Dels nervis e de las VENAS.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Des nerfs et des veines.

Loc. Ben t' a Dieus espirat per qualque VENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Bien t'a Dieu inspiré par quelque *veine*.

— Couche, disposition de la terre.

La terra e sas VENAS es aissy coma .i. homs.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

La terre en ses *veines* est ainsi comme un homme.

— Raies de diverses couleurs dans le bois, la pierre, etc.

Absitus, es peira de negra color entremesclada de roias VENAS.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Absite, c'est pierre de couleur noire entremêlée de *veines* rouges.

— En parlant de l'eau.

Non trobaras aigua ni VENA de remueyll.

V. de S. Honorat.

Tu ne trouveras eau ni *veine* d'humidité.

CAT. ESP. *Vena*. PORT. *Vea, veia*. IT. *Vena*.

2. **VENETA**, *s. f. dim.*, petite veine.

Per mieg de la camba davan

A una VENETA plus gran

Que las autres venas no so.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par milieu de la jambe devant il a une *petite veine* plus grande que les autres veines ne sont.

3. **VENAL**, *adj.*, veineux.

Mos mals

Que de plorar tendon mos huels VENALS.

CADENET : Ab leyal.

Mes maux qui de pleurer rendent mes yeux *veineux*.

ESP. *Venal*.

VENAR, *v.*, lat. **VENARI**, chasser.

Ien sai ben las fossas on sol VENAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Je sais bien les fosses où il a coutume de chasser.

ANC. FR. Pour chacier e *veneir*.

Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, Bibl. bibl.,
p. 1388.

Plus que le cerf qui des chiens est *venez*.
Oeuvres d'Alain Chartier, p. 569.

2. VENAIRE, VENADOR, *s. m.*, lat. VENATOR, chasseur.

Ai essemz ab mi un VENADOR

Que son del noïrîmen vostra seror.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

J'ai ensemble avec moi un chasseur qui fut de l'éducation de votre seur.

Mos levriers volvedors. . .

Voill e los VENADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Mes lévriers agiles. . . je veuz et les chasseurs.

ANC. FR. Cùm li *venières* qui atant

Que la beste en bel len se mete.

Et font les *venecors* mesmes

Moult sovent faillir à lor esmes.

Roman de la Rose, v. 1430 et 15923.

ANC. ESP. *Venador*.

3. VENAIZO, VENASO, VENATIO, *s. f.*, lat. VENATIO, venaison, chasse.

De Galvaing

Qui, ses compaing,

Fez aïtanta VENAIZO.

GIRAUD DE CABRERA : Cabra joglar.

De Gauvain qui, sans compaignon, fit si grande chasse.

Demanda fresca VENATIO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il demande fraîche venaison.

Per cassar VENASO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Pour chasser venaison.

ANC. FR. *Venation* est comme ung simulachre de bataille.

RABELAIS, liv. V, ch. 14.

ANC. ESP. *Venacion*. PORT. *Veação*. IT. *Venagione*.

VENCER, VENSER, *v.*, lat. VINCERE, vaincre.

Alexandres, lo reis que VENQUET Daire.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

Alexandre, le roi qui vainquit Darins.

Moral. A quel que poi VENCER son coratge.

Trad. de Bède, fol. 21.

Celui qui peut vaincre son cœur

Amoïz VENS e forsa totas gens.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Amour *vaine* et force toutes gens.

Anem vays Narbona, e per sert VENSEREM

PHILOMENA.

Allons vers Narbonne, et pour sûr nous vaincrons.

Subst. D' a quel VENCER es plus honratz

Que si vencia cent ciutatz.

P. CARDINAL : Ar mi pues.

De ce vaincre il est plus honoré que s'il vainquait cent cités.

Part. pas. Sec ma domn' aital razo

Que vol qu' oïu VENCUTZ la veusa

P. VIDAL : Pus tornatz.

Ma dame suit telle raison qu'elle veut qu'homme vaincu la vaille.

Volc esser VENC en un pradet.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Il voulut être vaincu dans un petit pré.

— Gagner, acquérir, adjuger.

Part. pas. Cant se es ben combatutz, et a VENCUT lo tornei.

V. et Vert., fol. 102.

Quand il s'est bien battu, et a gagné le tournoi.

A cal que sia VENCUDA la cauza en razon.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

A quel (que ce soit) que soit acquise la chose en litige.

— Évincer.

Part. pas. Si ela me sera VENCUDA per natura del contract.

Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Si elle me sera évincée par nature du contrat.

Substantiv. El VENCUT fug la votz del victor.

Etuc. de las propr., fol. 249.

Le vaincu fuit la voix du vainqueur.

ANC. IT. Que soffrenza

Par che *venza*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 199.

CAT. ESP. PORT. *Vencer*. IT. MOD. *Vincere*.

2. VENCUDAMEN, *adv.*, en vaincu, avec soumission.

Per qu' ieu el sien senhoratge

Remang tot VENCUDAMEN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atrèssi.

C'est pourquoi en la sienne seigneurie je demeure tout en vaincu.

3. VENCEIRE, VENSEDOR, *s. m.*, vainqueur.

Entret a ROMA coma VENCEIRES.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Entra à Rome comme vainqueur.

ALS VENSEDORS ES HONORS

QUE merces los vensa.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Aux vainqueurs c'est honneur que merci les vainque.

ANC. FR. Il retourna glorieux vainquierres.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 174.

CAT. ESP. PORT. *Vencedor*. IT. *V'incitore*.

4. VENCEMEN, VENCIMEN, *s. m.*, victoire.

Aicellh sera fil de Dieu apelatz

Qu' anra fait al camp lo VENCIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Celui-là sera fils de Dieu appelé qui aura fait au camp la victoire.

Ou majers es lo VENCEMENS.

Brev. d'amor, fol. 55.

Où plus grande est la victoire.

CAT. *Venciment*. ESP. *Vencimiento*. PORT. *Vencimento*. IT. *V'incimento*.

5. VICTORIA, *s. f.*, lat. VICTORIA, victoire.

Pregnan la mayre de Dieu que li dones VICTORIA de sos enemis.

PHILOMENA.

Priant la mère de Dieu qu'elle lui donnât victoire sur ses ennemis.

Ses paciencia non pot aver VICTORIA en negun fag.

V. et Vert., fol. 66.

Sans patience il ne peut avoir victoire en nulle action.

CAT. ESP. PORT. IT. *Victoria*.

6. VICTOR, *s. m.*, lat. VICTOR, vainqueur.

El venent fag la votz del VICTOR.

Eluc. de las propr., fol. 249.

Le vaincu fuit la voix du vainqueur.

IT. *Vittore*.

7. VICTORIOS, *adj.*, lat. VICTORIOSUS, victorieux, vainqueur.

Lo qual fo VICTORIOS e pros.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Lequel fut victorieux et preux.

CAT. *Victorios*. ESP. PORT. *Victorioso*. IT. *V'ictorioso*.

8. VICTORIAL, *adj.*, lat. VICTORIALIS, de victoire.

Palma, es aybre VICTORIAL.

Eluc. de las propr., fol. 217.

Palmier, c'est arbre de victoire.

CAT. ESP. *Victorial*.

9. CONVENCER, *v.*, lat. CONVINCERE, convaincre.

Part. pas. Pois que aquel om es CONVENCUTZ, a cui om demanda alcuna causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Après que cet homme, à qui on demande aucune chose, est convaincu.

Cel qu' es acuzas non es pas colpables, mas cel qu' es CONVENCUZ.

Trad. de Bède, fol. 79.

Celui qui est accusé n'est pas coupable, mais celui qui est convaincu.

CAT. ESP. PORT. *Convencer*. IT. *Convincere*.

10. EVENCER, *v.*, lat. EVINCERE, évincer.

Part. pas. Si ela li era EVENCUDA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si elle lui était évincée.

IT. *Evincere*.

11. EVICTIO, EVICTION, *s. f.*, lat. EVICTIONEM, éviction.

Eu t'en sei tengutz en aquesta guisa de la EVICTION.

Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Je t'en suis tenu en cette façon de l'éviction.

GARENTIA ET EVICTION.

Tit. de 1422. Bordeaux. Cah. Monteil.

Garantie et éviction.

CAT. *Evicció*. ESP. *Evicción*. PORT. *Evicção*. IT. *Evizione*.

12. SOBREVENCER, *v.*, lat. SUPERVINCERE, sur-vaincre, subjuguier, dominer, triompher.

Senher, non er ges bos plaitz,

Si merces HO US SOBREVENS.

PIERRE D'Auvergne : Dieu vera.

Seigneur, ne sera pas bon le plaïd, si merci ne vous domine.

IT. *Sopravvincere*.

VENDEMIAR, *v.*, lat. VINDIMIARE, vendanger.

Part. prés. Per so penho li penhedor,
A lei de vendemiador,
Septembre lo razim trencan
E sa vinha VENDEMIAN.

Brev. d'amor, fol. 47.

Pour cela les peintres peignent, à manière de vendangeur, Septembre le raisin coupant et sa vigne vendangeant.

Part. pas. Vit... requier que sia VENDEMIADA.
Eluc. de las propr., fol. 225.

Vigne... demande qu'elle soit vendangée.

ANC. CAT. *Fenemar*. CAT. MOD. *Veremar*. ESP. *Vendimiar*. PORT. *Vindimar*. IT. *Vendemmiare*.

2. VENDEMIA, VINDEMIA, s. f., lat. VINDEMIA, vendange.

Blatz en meyssos, vi en VENDEMIAS per revendre.

Sera habundantia de VENDEMIAS.

F. et Vert., fol. 14 et 151.

Blé en moissons, vin en vendanges pour brocater.

Sera abondance de vendanges.

Setembre, ... el qual so VINDEMIAS.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Septembre, ... auquel sont vendanges.

ANC. CAT. *Venema*. CAT. MOD. *Verema*. ESP. *Vendimia*. PORT. *Vindima*. IT. *Vendemmia*.

3. VENDANHA, s. f., vendange.

PRIMIERAS VENDANHAS.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 223.

Premières vendanges.

4. VENDEMIARE, VENDEMIADOR, s. m., lat. VINDEMIATOR, vendangeur.

Per so penho li penhedor,

A lei de VENDEMIADOR.

Septembre lo razim trencan.

Brev. d'amor, fol. 47.

Pour cela les peintres peignent, à manière de vendangeur, Septembre le raisin coupant.

Setembre, ... el qual so vindemias, per que en semblausa de VINDEMIADOR lo depiuho.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Septembre, ... auquel sont vendanges, c'est pourquoy en ressemblance de vendangeur le dépeignent.

ANC. CAT. *Fenemador*. CAT. MOD. *Veremador*. ESP. *Vendimíador*. PORT. *Vindimador*. IT. *Vendemmiatore*.

VENDRE, v., lat. VENDERE, vendre.

Voliun VENDRE tot quant avion a Berniz.

Titre de 1168.

Voulaient vendre tout ce qu'ils avaient à Bernis.

Fig. Ses mentir negus hom no ns VENDRIA.

PONS DE LA GARDE: D'un sirventes.

Sans mentir nul homme ne vous vendrait.

Loc. Si pnosç, ie 'l car VENDRAI l'erguel

Que fes en la cort de Cardueil.

Roman de Jaufre, fol. 52.

Si je puis, je lui vendrai cher l'insolence qu'il fit à la cour de Carduel.

Ie ns prometz qu'enans que ieu moria, crussellment ho car VENDREI.

PHILONENA.

Je vous promets qu'avant que je meure, cruellement je le vendrai cher.

Totz sui sieus ses donar e ses VENDRE.

P. VIDA: Per miels.

Tout je suis sien sans donner et sans vendre.

Cui sui hom per VENDRE e per dar.

G. ADHEMAR: S'ieu conogues.

De qui je suis homme pour vendre et pour donner.

Prov. Qui car compra, car VENDA.

B. TORTIS: Per ensenhar.

Qui achète cher, cher vende.

Qui ben penh, ben VEN.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autre vetz.

Qui bien peint, bien vend.

Part. pas. fig.

Olivier, lo gentil, s'es ben cel jorn VENDUT.

Roman de Fierabras, v. 510.

Olivier, le gentil, s'est bien ce jour-là vendu.

ANC. FR. En serf venduz est Joseph.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.

CAT. *Vendrer*. ESP. PORT. *Vender*. IT. *Vendere*.

2. VENDA, s. f., vente.

Aus, tu que fas compras e VENDAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Entends, toi qui fais achats et ventes.

Loc. Als Juzieus lo mes en VENDA.

BERTRAND DE BORN: Quan vey pels.

Aux Juifs il le mit en vente.

ANC. CAT. *Venta*. CAT. MOD. *Venda*. ESP. *Venta*.

PORT. *Venda*. IT. *Vendita*.

3. VENDABLE, adj., lat. VENDIBILEM, vendable.

Totas cosas VENDABLAS.

Doctrine des Vaudois.

Toutes choses vendables.

ANC. FR. Qui se souvient de rechief tout avoir esté vendible.

Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, p. 19.

CAT. ESP. *Vendible*. IT. *Vendibile*.

4. VENDEIRE, VENDEDOR, *s. m.*, VENDEUR.

Enquera sia lo VENDEIRE tengutz del pretz qu'el n' ag.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Encore que le vendeur soit tenu du prix qu'il en eut.

CAT. *Venedor*. ESP. PORT. *Vendedor*. IT. *Venditore*.

5. VENDEDOR, *adj.*, vendable, propre à être vendu.

Alcuna chausa... sera VENDEDOIRA.

Regla de S. Benezeg, fol. 65.

Aucune chose... sera vendable.

6. VENDITION, VENDEZOS, *s. f.*, lat. VENDITIONEM, vente.

Si cum es VENDEZOS o comprazos o changes. Non es VENDEZOS, ans es changes.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8 et 37.

Ainsi comme est vente ou achat ou échange.

Ce n'est pas vente, mais c'est échange.

La VENDITION de tels bens.

Statuts de Provence, BOMY, p. 45.

La vente de tels bens.

ANC. FR. Pour *vendition*, tradition, séduction ne autrement.

MONSTRELET, t. II, fol. 204.

ESP. *Vendicion*.

7. VENAL, VENAU, *adj.*, lat. VENALIS, vénal, qui se vend.

Si la causa era VENALS, las messios son adones ntils.

Trad. du Code de Justinien, fol. 50.

Si la chose était vénale, les dépenses sont alors utiles.

Moral. Veias cum es saneta Glicysa VENALS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Voyez comme est sainte Eglise venale.

Son mercadeiras VENAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Sont marchandes vénales.

— Vil, bas, méprisable.

En aquest segle VENAL.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Dans ce monde vénal.

Las unas son cabals,

E las otras VENALS.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les unes sont distinguées, et les autres viles.

Fig. Per cal razon avetz sen tan VENAL.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Pour quelle raison vous avez l'esprit si vil.

— Humble, modeste, soumis.

Gauclm Faidit, eutendeire VENALS

Degra penre si cum vos avetz pres.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET DE G. FAIDIT :
Gauclms.

Gauclm Faidit, amant modeste devrait prendre ainsi comme vous avez pris.

Serai vos de servir tan VENALS,

Que ja no m' er afans a sofrir mals.

BERTRAND DU PUJET : Bona donna.

Je vous serai à servir si soumis, que jamais ce ne me sera peine de souffrir maux.

Fig. Ab parauletas VENALS

Vol far creire del ben qu' es mals.

AIMERI DE PEGULAIN : De so dont hom.

Avec douces paroles vénales il veut faire croire du bien qu'il est mal.

— Vulgaire, commun, ordinaire.

Non es mos chans tant VENALS

C' a totz sia comunals.

RAYMOND DE MIRAVALS : Tuit sil que.

N'est pas mon chant si vulgaire qu'à tous il soit commun.

Voil far azuir un sirventes VENAL.

REFORSAT DE FOLCALQUIER : En aquest son.

Je veux faire orir un sirvente vulgaire.

— Faux, dissimulé.

Non es VENALS,

Mas ver a guisa de messal,

So qu' ieu l' ai dich tota via.

AIMERI DE PEGULAIN : Pos ma bella.

N'est point faux, mais vrai à guise de missel, ce que je lui ai dit toujours.

Fols tals sui en, ni fatz semblan VENAL.

LANFRANC CIGALA : Non sai si.

Semblable fou je suis, et je fais mine dissimulée.

Subst. Remanran li menut e l' VENAL.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Resteront les petits et les vils.

CAT. ESP. PORT. *Venal*. IT. *Venale*.

8. **VENABLE**, *adj.*, marchand, vendable.

Pain **VENABLE**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 141.

Pain marchand.

En que las causas **VENABLES** fossan.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

En quoi les choses *vendables* fussent.

9. **VENASSAL**, *adj.*, vénal, vendable.

Ma obra era **VENASSALS**.

Calendrier provençal.

Mon œuvre sera *vénale*.

10. **VENDICAR**, *v.*, lat. **VENDICARE**, revendiquer.

Part. pas. subst. Pagaria lo **VENDICAT** segon que s'en seg.

Charte de Gréalou, p. 120.

Paierait le *revendiqué* selon qu'il s'en suit.

CAT. ESP. PORT. *Vindicar*. IT. *Vindicare*.

11. **REVENDE**, *v.*, lat. **REVENDERE**, revendre, brocanter, vendre.

Non pensan d'als

Mas cum puoscan **REVENDE**

Dieu e sos amicx.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Ne pensent à autre chose excepté comment ils pourront *vendre* Dieu et ses amis.

Cel qui fan pain per **REVENDE**.

GIRAUD DE BORNEIL : Houratz es.

Ceux qui font pain pour *brocanter*.

Que condug lor **REVENDA**.

P. CARDINAL : Tot farai.

Qui nourriture leur *vende*.

CAT. *Revendrer*. ESP. PORT. *Revender*. IT. *Rivendere*.

12. **REVENDEYRE**, **REVENDEDOR**, *s. m.*, revendeur.

Si alcus **REVENDEYRE** compra dius la vila causa mangadoïra.

For de Montcuc, Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 135.

Si aucun *revendeur* achète dans la ville chose mangeable.

REVENDEDOR, obrier e menestral.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeurs, ouvriers et artisans.

ESP. *Revendedor*. IT. *Rivenditore*.

13. **REVENDEIRA**, *s. f.*, revendeuse.

REVENDEIRA... que penhora.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 92.

Revendeuse... qui gagne.

14. **REYRE-VENDA**, *s. f.*, arrière-vente.

Lurs vendas e lurs **REYRE-VENDAS**.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux.

Leurs ventes et leurs *arrière-ventes*.

VENERABLE, *adj.*, lat. **VENERABILEM**, vénérable.

De las gleisas e dels autres logs **VENERABLES**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Des églises et des autres lieux *vénérables*.

CAT. ESP. *Venerable*. PORT. *Veneravel*. IT. *Venerabile*.

VENET, *adj.*, lat. **VENETUS**, bleu turquin, bleu de mer.

Indi color, antrament dita **VENETA**, es color blava mot bela.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Couleur inde, autrement dite *bleu de mer*, est couleur bleue moult belle.

VENIA, *s. f.*, lat. **VENIA**, pardon, indulgence.

VENIAS e dejunis e trebals si douavan.

V. de S. Honorat.

Indulgences et jeûnes et tourments se donnaient.

Quan li fraire seran tornat,... fasson lor **VENIA** el sol de la gliciza, e demandon ajutori d'oration de totz los fraïtes.

Regla de S. Benезeg, fol. 79.

Quand les frères seront revenus,... qu'ils fassent leur *parlon* sur le seuil de l'église, et demandent aide de prière de tous les frères.

CAT. ESP. IT. *Venia*.

2. **VENIAL**, *adj.*, lat. **VENIALIS**, véniel.

Non crezet que fos mortals

Lo dig peccat, mas **VENIALS**.

Brev. d'amar, fol. 58.

Il ne crut pas que fût mortel ledit péché, mais *véniel*.

CAT. ESP. PORT. *Venial*. IT. *Veniale*.

3. **VENIALMENS**, *adv.*, véniellement.

En montas maneyras pecca hom en matri-moni **VENIALMENS** e mortalmens.

V. et Vert., fol. 92.

En de nombreuses manières l'homme pêche dans le mariage *véniellement* et mortellement.

CAT. *Vénialment*. ESP. PORT. IT. *Vénialmente*.

VENIR, *v.*, lat. *VENIRE*, venir, parvenir.

Fassa m denan se VENIR,
E do m so qu' ien plus dezir.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Qu'elle me fasse devant soi *venir*, et me donne ce que plus je désire.

No sai on vanc ni d'ou mi VENG.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne sais où je vais ni d'où je *viens*.

Fig. Qui be 'l volria lauzar,
D' un an no y poiria VENIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mont jauzens.

Qui bien le voudrait loner, d'un an n'y pourrait parvenir.

— Survenir, advenir, arriver, tourner.

Czo que era a VENIR el lor vay annoncer.

La nobla Leycon.

Ce qui était à *arriver* il leur va annoncer.

Loc. Dieus que fetz tot quan ve ni vai.

G. RYDEL : Lanquan li jorn.

Dieu qui fit tout ce qui *vient* et va.

Encaras mens pot VENIR a bon cap.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Encore moins il peut *venir* à bonne fin.

Amors sol dissendre

Lai on li ven a plazer.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Amour a coutume de descendre là où il lui *vient* à plaisir.

Far so que us VENGUA a talen.

UN TROUBADOUR ANONYME : Bona domina.

Faire ce qui vous *viene* en désir.

En despagamen

VENON ades aital afar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

En désappointement *tourment* incessamment pareilles affaires.

Combatre non o ausa VENENT per batala.

Titre vers 1040.

Combattre il ne l'ose *venant* en bataille.

Part. pas. Ieu soi VENGUT de mon repaire.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Je suis *venu* de ma demeure.

Ar vey qu' em VENGUT als jorns loncs.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Maintenant je vois que nous sommes *venus* aux jours longs.

Loc. Bell respes, e ben siatz VENGUTZ.

BERTRAND DE BOEN : Mor chan teusc.

Belle réponse, et bien soyez *venu*.

Que 'l traïtor seran destrut,
E li trahit, ben VENGUT.

P. CARDINAL : Razos es qu' ien.

Vu que les traîtres seront détruits, et les trahis, bien *venus*.

ANC. FR. L'autre er, quant à moi *venistes*.

G. GAIMAR, *Poème d'Ilaveloc*, v. 350.

Si voit Renart, si le salue :

Sire Renart, bien *veniez*-vos.

Roman du Renart, t. I, p. 115.

Sire, dist-ele, bien *veignoiz*

Et vous et vostre compagnie.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 93.

VOYEZ ESPERAR, GANDIR, GRAT,

PART.

CAT. ESP. *Venir*. PORT. *Vir*. IT. *Venire*.

2. VENGUDA, *s. f.*, venue, arrivée.

Profethizaran lo filh de Dien e sa VENGUDA.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Prophétiseront le fils de Dieu et sa *venue*.

Elh s' alegravo d' aquesta VENGUDA.

PHILOMENA.

Ils se réjouissaient de cette *venue*.

Loc. S' ela m fai bel semblan,

Quan sera lai ma VENGUDA.

AZEMAR LE NOIR : De solatz.

Si elle me fait belle mine, quand sera là mon *arrivée*.

Adv. comp. AUSSIS DE VENGUDA .II. cavayers.

PHILOMENA.

Occit de *venue* (de prime abord) deux cavaliers.

CAT. *Vinguda*.

3. VENIMEN, *s. m.*, venue.

Siens VENIMENS li tol la paraula.

Leys d'amors, fol. 138.

Sa *venue* lui enlève la parole.

IT. *Venimento*.

4. VENEDOR, VENIDOR, *adj.*, devant venir, futur, avenir.

D' aqui es VENIDORS jutgar los viens e los mortiz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

De là il est *devant venir* juger les vifs et les morts.

Vol dire VENEDORS, en aquest cas, aquel que vendra.

Leys d'amors, fol. 100.

Avent del *vent venir*, dans ce cas celui qui viendra.

CAT. *Vender*. ESP. *Venidero*.

6. AVENIR, *v.*, lat. *ADVIRE*, advenir, arriver, parvenir, venir.

Per mal que m' del AVENIR.

No s' talh que m' tectya.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Atrassi cum la.

Pour mal qui me doyè *avenir*, il ne convient pas que j' me loss.

Per que no puèsc AVENIR.

En iu chanson avinèn.

F. OSS DE CARRIÈRE : Quoras que.

C'est aujour je ne puis *parvenir* à faire chançon avinèn.

A la boca nulla res m' AVI

Mas de merce.

F. TOULET DE MARSEILLE : En chantau.

Avec une nulle chose, ne t' me *vient* que de merci.

Un' *aventura* que AVENC.

R. VIDAL DE BEZUDUN : Unas novas.

Une *aventure* qui *arriva*.

S'aven m' AVEN, quan soï colgatz.

BERNAUD DE MARTELL : Aissi cum.

Souvent il m' *arrive*, quand je suis couché.

En mans luocs S' AVI

Qu' el mal taing qu' el bes veusa.

G. GUILLAUME DE CARRISVING : Ancieus no.

En mants luocs il *arrive* qu'il convient que le bon, auque le mal.

7. ACCORDER, accommoder.

Simples s'esdeve

Qu' us lis cors ab autre s' AVI.

F. OSS DE CARRIÈRE : S' en fin m' des.

Il y a il *arrive*, qu'un pur cour avec autre *arrive*.

Dist. p. AVENGLIÈS lo temps e la sazou.

On deu esser p'at qual remou Dieu.

ALBERT DE PEUGHMIN : Ataparia.

Il *arrive* le temps et la saison, on il doit être *avec* Dieu, *arrangement* Dieu.

CAT. ESP. *Avenir*. IT. *Avvenire*.

8. AVENIR, *adj.*, devant venir, futur, avenir.

Quetem socors

Per de, prezous, AVENIDORS.

Base d' amor, fol. 104.

Y a il *avenir*, c'est-à-dire, *coups* présent, *avenir*.

Subst. Remembran mon greu temps passat...

E COSSIAN L' AVENIDOR.

G. RIQUIER : Be m.

Rappelant mon pénible temps passé... et considérant l'*avenir*.

ASC. CAT. *Avenider*. ESP. *Avenidero*.

9. AVENT, *s. m.*, lat. *ADVENTUS*, advent.

CHESMAS ET AVENS.

BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Carêmes et *avents*.

III. temps et AVENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quatre temps et *avents*.

CAT. *Advent*. ESP. *Adviento*. PORT. *Advento*. IT. *Avvento*.

8. AVENEMENT, AVENIMEN, ADVENEMENT, ADVINEMENT, *s. m.*, avènement, arrivée, venue.

JUSCAS al AVENIMEN del filh de Dieu en terra, lo verai propheta; en apres juscas al AVENIMEN de Sathanas, lo fals propheta.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Jusques à l'*arrivée* du fils de Dieu, le vrai prophète, sur la terre; ensuite jusqu'à l'*arrivée* de Satan, le faux prophète.

Li cal *ciceton* en l' AVENEMENT d' el.

Épist. de S. Paul aux Corinthiens.

Lesquels errent à l'*avenement* de lui.

Saber lo ADVENEMENT.

Lettre de l'évêque de Maguelone, MARTIN, p. 156. Savou l'*arrivée*.

Lo ADVENEMENT de Dieu.

Libre de Tindal.

La *venue* de Dieu.

CAT. *Adveniment*. ANG. ESP. *Advenimiento*. IT. *Avvenimento*.

9. AVINENT, AVINEN, *adj.*, avenant, agréable, convenable.

Longamen ai atenduda

Una razou AVINEN.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Longement j'ai attendu une raison *convenable*.

Coven li que sapela far

Faigz AVINENS.

LE COMTE DE POITIEUX : Pus vezem.

Il lui convient qu'il sache faire faits *avenants*.

Loc. Tot quant fauc d' AVINEN.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Tout ce que je fai de *convenable*.

Subst.

A la gensor

Et a la plus AVINEN.

B. DE VENTADOUR : Acozellatz.

A la plus gentille et à la plus *avenant*.*Adv. comp.* En ayssi AL AVINEN.*Leys d'amors*, fol. 95.Par ainsi à l'*avenant*.

Atretan fai qui dona follamen

Com a bon pretz qui dona d' AVINEN.

ELIAS D'UISEL : Lo desirier.

Autant fait qui donne follement comme a bou mérite qui donne *convenablement*.

Si saupes d' AVINEN dire.

B. CALVO : Temps e lucc.

Si je susse *agréablement* dire.CAT. *Avinent*. ESP. *Aveniente*. IT. *Avvenente*.10. AVINENTMEN, *adv.*, convenablement.

Ab son joy fai los iratz rîre,

Tant AVINENTMEN se capte.

BERTRAND DE BORN : Sel que camja.

Avec sa gaité elle fait les tristes rîre, tant *convenablement* elle se comporte.ANC. FR. *Avenamment* l'a salué.*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 58.ANC. CAT. *Avinement*. IT. *Avvenemente*.11. AVINENSA, *s. f.*, convenance, chose agréable.

Ja pois li pro ni li valen

No'n diran mas AVINENSA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.

Jamais ensuite les preux ni les vaillants n'en diront que *chose convenable*.ANC. FR. *Avenandise* et *nétéez*

Vault moult miex que gaste biautez.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 199.ANC. CAT. *Avinensa*. ESP. *Avenencia*. IT. *Avvenenza*.12. DEZAVINENSA, *s. f.*, désaccord, désunion.

Qu'els cossols adobon DEZAVINENSA, can sera enir' els seinors e'ls veguiers.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.Que les consuls arrangent *désaccord*, quand il sera entre les seigneurs et les viguiers.CAT. ESP. *Desavenencia*. IT. *Disavvenenza*.13. DESAVINENT, DESAVINEN, *adj.*, inconvenant, désagréable.

IV.

Trop mais pels connoissens

Que per malvatz parliers DESAVINENS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : S'ieu fos.

Beaucoup plus par les connoissants que par les mauvais parleurs *inconvenants*.ANC. FR. Soit honeste ou *désavenant*.*Roman de la Rose*, v. 17665.ESP. *Desaveniente*. IT. *Disavvenente*.14. SOBRAVINENT, SOBRAVINEN, *adj.*, sur-avenant, très avenant, très convenable.

SOBRAVINENS

Es e bona ma razos

De far chansos.

GIRAUD DE BORNEL : Jois sia.

Très convenable est et bonne ma raison de faire chansos.15. AVENHAT, *adj.*, convenable, nécessaire.

AVENHAT m'er que n'esfrangua la tregua.

SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.

Il me sera *convenable* que j'eu rompe la trêve.

AVENHAT m'es del murir,

E per re no y puese fugir.

Leys d'amors, fol. 14.Il m'est *nécessaire* du mourir, et par rieu je n'y puis fuir.16. DESAVENIR, *v.*, désaccorder, désunir.

Per gen tener, ab Dieu no s' DESAVE.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Pour gentiment tenir, avec Dieu ne se *désunit* pas.

Trop m'a azirat Amor,

Quant ab merce se DESAVE

Mi dons.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i.

Trop m'a hai Amour, quand avec merci se *désaccorde* ma dame.CAT. ESP. *Desavenir*. PORT. *Desavir*. IT. *Disavvenire*.17. MESAVENIR, *v.*, mésarriver, éprouver des accidents, commettre une faute.

Nuls hom en ren non fail

Tantost ni MESAVE,

Com en loc on se te

Per plus asseguratz.

AMERI DE PEQUILAIN : Nul hom.

(5)

Nul homme en rien ne faut ausstôt ni n' *provoce* des *accidents*, comme dans l'endroit où il se tient pour plus assure.

S'om MESAVE, fazeu son dever,
Es encolpat e repres de faillir.

B. CALVO : Una gran.

Si l'homme *commet une faute*, en faisant son devoir, il est inculpé et repris de faillir.

ANC. FR. Du sien peut bien *mésavenir*.

Esopet *Avonnet*, fabl. J. ROBERT, t. II, p. 50.

IT. *Misavvenire*.

18. AVENTURA, *s. f.*, aventure, événement inopiné.

Ien soi vengut de mon repaire
A vos per dire e per retraire
Un' AVENTURA que avehc.

R. VIDAL DE BEZAUDES : Unas novas.

Je suis venu de ma demeure vers vous pour dire et pour raconter une *aventure* qui arriva.

— Hasard, sort, occasion.

Aissi parti natura,
Gracia et AVENTURA,
Los dons entre las gens.

VENAUD DE MARFILL : Razos es.

Ainsi partagea nature, grâce et *hasard*, les dons entre les gens.

Qual sera m' AVENTURA,

Pois de tos les mos cors ses vos endura?

PISTOLETTA : Sens e sapers.

Quel sera mon *sort*, puisque de tous lieus mon cœur sans vous manque?

— Espoir, espérance.

Que ni feiz amar tan fort ontra mezura
Lieux on perdei mon joy e m' AVENTURA.

G. FAIDIT : Tant a.

Qu'il me fit aimer si fort outre mesure celle où j' perdis ma joie et mon *espoir*.

De mon conort aten
Enquera bon' AVENTURA.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

De ma consolation j'attends encore bonne *espérance*.

--- Terme de chevalerie pour désigner des combats, des périls extraordinaires.

Quis tos temps AVENTURAS pel mon,

BLEFAND DE PARIS DE ROGEREL : Guordo.
Et escha' en tou temp *aventures* par le monde.

GRANS AVENTURAS d' armas e de donas.

V. de Guillaume de Berguedan.

Grandes *aventures* d'armes et de dames.

Loc. Fai gran foldat e n' es en AVENTURA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Fait grande folie et en est en *aventure*.

Fas' mi vers a m' AVENTURA.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es quan

Que je fasse un vers à mon *aventure* (risque).

Jura

Que mais no joc a gran bon' AVENTURA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Jure qu'il ne joue plus à grande bonne *aventure*

Adv. comp. L' autre jorh per AVENTURA

M' anava sol cavalcan.

GUI D'UISEL : L' autre jorh.

L' autre jorh *par aventure* je m'en allais seul chevauchant.

Antra vetz fuy a parlamen

El cel, per bon' AVENTURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

Autre fois je fus à parlement au ciel, *par bonne aventure*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Aventura*, IT. *Avventura*.

19. AVENTURAMENT, AVENTURAMEN, *s. m.*, aventure.

De Galvan, son nebol, los AVENTURAMENS

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Gauvain, son neveu, les *aventures*.

20. AVENTURIER, *s. m.*, aventurier.

A AVENTURIERS et a portadors de pelha, lo portal San Gili.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *aventuriers* et à porteurs de peille, le portail Saint-Gilles.

CAT. *Aventurer*, ESP. *Aventurero*, PORT. *Aventureiro*, IT. *Aventuriere*.

21. AVENTURAR, AVANTURAR, *v.*, aventurer, risquer.

Part. pas.

Om non sap ges com s' es AVENTURATZ.

B. DE VENTADOUR : Per miel cobrir.

Homme ne sait point comment il s'est *aventuré*.

Maint AVANTURAT correyy.

A. DANILL : Ab plazer.

Maint lestin *aventure*.

CAT. ESP. PORT. *Aventurar*, IT. *Avventurare*.

22. AVENTUROS, *adj.*, aventureux, entreprenant, hasardeux.

Anc hom escars non fo AVENTUROS.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Onques homme avare ne fut *aventureux*.

Fort et apres et enginhos,

E de cassar AVENTUROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Fort et instruit et adroit, et à chasser *entreprenant*.

Sui d'aitan AVENTUROS

Qu' enqueras n' ai mon cor jazben.

G. REDEL : Quant lo rossinbols.

Je suis d'autant *entreprenant* que j'en ai encore mon cœur joyeux.CAT. *Aventuros*. IT. *Avventuroso*.23. DESAVENTURA, *s. f.*, mésaventure, malencontre, malheur.

Estet gran sazo en marriemen, planhen la DESAVENTURA que l'era venguda.

*V. de Folquet de Marseille.*Il fut longtemps en tristesse, déplorant la *mésaventure* qui lui était arrivée.

Gran dolor si donet de la DESAVENTURA.

*V. de S. Honorat.*Grande douleur il se donna du *malheur*.ANC. ESP. PORT. *Desaventura*. IT. *Disavventura*.24. DESAVENTURAT, *adj.*, désaventuré, malheureux, infortuné.

Fos mostratz

Coma fol DESAVENTURATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Fut montré comme fou *malheureux*.

En la sazon qu' es DESAVENTURATZ.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum.

Dans le temps qu'il est *malheureux*.ESP. *Desventurado*. IT. *Disavventurato*.25. DESAVENTUROS, *adj.*, désaventuré, malheureux, infortuné, dénué, privé.

Ben es mortz qui apensatz

Viu ni DESAVENTUROS

D' aisso don es cobeitos.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Bien est mort qui vit rêveur et *privé* de ce dont il est désireux.*Subst.* Com l' autres DESAVENTUROS

Qu' es tant de totz mals aips cargatz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Comme l'autre *desaventuré* qui est tant de toutes mauvaises qualités chargé.ANC. CAT. *Desaventuros*. IT. *Disavventuroso*.26. COVENT, COVEN, *s. m.*, lat. *CONVENTUS*, couvent, assemblée.

Totz nostres COVENS que son catholicos.

IZARN : Dignas me tu.

Tous nos *couvents* qui sont catholiques.

Fes accampar tot lo COVENT.

*V. de S. Honorat.*Il fit assembler tout le *couvent*.

En la fraternitat et en la companhia ile tot lo COVEN del paradis.

V. et Vert., fol. 42.En la fraternité et en la compagnie de toute l'*assemblée* du paradis.CAT. *Convent*. ESP. PORT. IT. *Convento*.27. COVENTUAL, *adj.*, conventuel, de couvent.

Priors COVENTUALS, e totz lo covens.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.Prieur *conventuel*, et tout le couvent.CAT. ESP. PORT. *Conventual*. IT. *Conventuale*.28. CONVENT, CONVEN, COVEN, *s. m.*, lat. *CONVENTUM*, accord, convention.

En tau CONVENT que nul strani no y fasse nulh embadiment.

*Titre de 1080.*En tel *accord* que nul étranger n'y fasse nul *embadissement*.

Amarai la, mi dons, per tal CONVEN,

Qu' al cor aurai l' amoros pensamen.

PEYROLS : Mot m' entremis.

Je l'aimerai, ma dame, par telle *convention*, qu' au cœur j'aurai l'amoureuse pensée.*Loc.* Que l' estraya so que l' a en COVEN.

JORDAN DE CONFOLEN : S' ira d' amor.

Qu'elle lui retire ce qu'elle lui a en *accord*.ANC. FR. Puis lor menti de quanque il lor ot *convent*.

VILLEHARDOUIN, p. 162.

ANC. CAT. *Convent*.29. CONVINENT, CONVINEN, COVINENT, COVINEN, *s. m.*, accord, convention, traité, stipulation.

COVINENS, es aco que dui omie convenunt de far o de donar quascun l' us a l' autre.

Dels COVINENS qu' om fai d' aco don es platz.

Aquel COVINENS deu esser servatz eïssament cum l'autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.

Convention, c'est ce que deux hommes conviennent de faire ou de donner chacun l'un à l'autre.

Des *conventions* qu'on fait de ce dont il est procès.

Cette *convention* doit être conservée également comme l'autre.

A l's COVINENS feitz.

RUMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Il a rompu les *accords*.

Loc. Del gran secours que m'avia en COVINEN.

G. FAIDIT : Mas la bella.

Du grand secours qu'il m'avait en *convention*.

ANC. FR.

Des *covenanz* tenir te donra boen ostage.

Roman de Rou, v. 1891.

Par le *convenant* des deus rois.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

ANC. CAT. *Convinent, covinent, IT. Convenente.*

30. COVENENSA, s. f., convention, stipulation.

Non val la COVENENSA.

Aquel om que fetz la fin et la COVENENSA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Ne vaut la *stipulation*.

Cet homme qui fit l'accord et la *stipulation*.

ANC. CAT. *Convenenza, convinenza, convinença.*

IT. *Convenenza.*

31. CONVENIENCIA, CONVENIENSA, CONVINENSA, COVINENSA, s. f., lat. CONVENIENTIA, CONVENANCE, conformité, accord, traité.

Ordre et CONVENIENCIA.

Esshimis ab home han CONVENIENSA de car-vage.

Eluc. de las propr., fol. 106 et 258.

Ordre et *convenance*.

vinges avec homme ont *conformité* de visage.

No m'ien plevi ni CONVENIENSA.

P. VIDAL : S'ieu fos en.

Ne me tient gage ni *convention*.

Mi frañh ma CONVENIENSA.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdit.

Ede me rompt mon *traité*.

Loc. Una vez la país en CONVENIENSA.

G. FAIDIT : Tot so que.

Une fois le pu en *convenance*.

ANC. FR.

Tenir li vout, ço dist, par tot sa *covenance*.

Roman de Rou, v. 4300.

Ne tint pas longuement les *convenances* qu'il avoit à l'évesque promises.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 233.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Conveniencia.*

32. CONVENABLE, COVENHABLE, COVINHABLE, adj., convenable.

Luec COVENHABLE va trobar.

V. de S. Honorat.

Lieu *convenable* il va trouver.

Chausa que non es CONVENABLE ni agrada-bla als homes.

Trad. de Bède, fol. 49.

Chose qui n'est *convenable* ni agréable aux hommes.

Ieu te demandarai el temps COVINHABLE.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.

Je te questionnerai au temps *convenable*.

PORT. *Convinhavel.*

33. CONVENIEMENT, adv., convenablement.

Membres format et CONVENIEMENT aptal.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Membres formés et *convenablement* adaptés.

CAT. *Convenientment.* ESP. PORT. IT. *Convenientemente.*

34. CONVENIABLAMENT, adv., convenablement.

No t'elevar en ta sabiezia no CONVENIABLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Ne pas t'élever en ta sagesse non *convenablement*.

35. CONVENCION, CONVENTION, s. f., lat. CONVENTIONEM, convention, pacte, accord, traité.

Gracias, CONVENTIONS, immunitats.

Statuts de Provence. JULIEN, t. 1, p. 63.

Grâces, *conventions*, immunités.

Qual CONVENTION de Christ al diavol.

Doctrinc des Vaudois.

Quelle *convention* de Christ au diable.

— Foïre, marché.

Los mercadiers de CONVENCIOS que tenon botigas.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de *foires* qui tiennent boutiques.

CAT. *Convenció*. ESP. *Convencion*. PORT. *Convenção*. IT. *Convenzione*.

36. COVENTIONAL, *adj.*, lat. CONVENTIONALIS, conventionnel.

Si autre covins non es entre els... o per la lei COVENTIONAL.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K. 714.

Si autre convention n'est entre eux... ou par la loi *conventionnelle*.

CAT. ESP. PORT. *Convencional*. IT. *Convenzionale*.

37. CONVENIVOL, *adj.*, convenable.

Lo cultivament CONVENIVOL.

Doctrine des Fauvois.

Le culte *convenable*.

IT. *Convenevole*.

38. CONVENIR, COVENIR, *v.*, lat. CONVENIRE, convenir, consentir.

Tu m' en CONVENIRAS per nom de sacrement.

Titre de 1023.

Tu m' en *consentiras* par nom de serment.

Ditz, qui us au ni vos ve,

Que mayns ni mens no y COVE.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.

Dit, qui vous entend et vous voit, que plus ni moins n'y *convient*.

Si m baissar mi COVE.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Si (de) me baisser il me *convient*.

Al savi COVE

Que s' an' ades loinhan,

Per miels salir enan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Au sage il *convient* qu'il s'en aille incessamment reculant, pour mieux sauter en avant.

Part. prés. Es pro e CONVENENTA.

UN TROUBADOER ANONYME : En aquest gai.

Elle est méritante et *convenante*.

CAT. ESP. *Convenir*. PORT. *Convir*. IT. *Convenire*.

39. CONVINTEMENT, *adv.*, convenablement.

Sia tot be fait e CONVINTEMENT.

PHILOMENA.

Tout soit bien fait et *convenablement*.

40. COVENTAR, *v.*, accorder, convenir.

Il m' antreia e COVENTA

So don non serai parliers.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Elle m' octroie et *accorde* ce dont je ne serai point parler.

41. DESCONVENIR, DESCOVENIR, *v.*, lat. DISCONVENIRE, ne pas convenir, être inconvenant.

Quant ama so que 'l DESCOVE.

P. CARDINAL : Ben tanh.

Quand il aime ce qui ne lui *convient pas*.

Ses res que y DESCONVENHA.

G. RUDEL : Quan lo rossinhols.

Sans rien qui y soit *inconvenant*.

Si ben disou tug que ben DESCOVE

Que donna preia cavallier de se.

LA DAME CASTELLOZE : Amics si us.

Aussi bien ils disent tous que bien il *est inconvenant* que dame prie cavalier de soi.

CAT. ESP. *Desconvenir*. PORT. *Desconvir*. IT. *Disconvenire*.

42. DISCONVINENT, DISCONVINEN, *adj.*, lat. DISCONVENIENTEM, disconvenable, inconvenant.

Ni s eug que m pas las dens

UNZ moiz DESCONVINENS.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ni se pense que me passe les dents un mot *inconvenant*.

ANC. FR. Si m' apelle-il *déconvenant*.

Roman de la Rose, v. 22003.

CAT. *Desconvenient*. ESP. PORT. *Desconveniente*. IT. *Disconveniente*.

43. DISCONVENIENCIA, DESCOVINENSA, DESCOVINENZA, *s. f.*, lat. DISCONVENIENTIA, disconvenance, inconvenance.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,

Non l' anria a DESCOVINENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Si le monde croulait par grande merveille, je ne l'aurais pas à *inconvenance*.

Empastatz coblas ab soill

DE DESCOVINENSA.

LANFRANC GIGALA : Lautelm.

Vous empâtez couplets avec souillure d'*inconvenance*.

CONVENIENCIA O DISCONVENIENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 18

Convenance ou *disconvenance*.

ESP. PORT. *Desconveniencia*. IT. *Disconvenienza*.

44. DESCONVENABLE, DESCOVENABLE, *adj.*, disconvenable, inconvenable.

* Non drechmier

O ESCOVENABLE.

Seria cauza mot *DESCOVENABLE*.

Lays d'amors, fol. 118 et 74.

Non juste ou *inconvenable*.

Serait chose moult *disconvenable*.

45. RECONVENCION, *s. f.*, lat. RECONVENTIONEM, réconvencion, convention nouvelle.

Per maniera de RECONVENCION.

Cartulaire de Montpellier, fol. 58.

Par maniere de *convention nouvelle*.

CAT. *Reconvenció*. ESP. *Reconvencion*. PORT. *Reconvencião*.

46. INCONVENIENT, INCONVENIEN, *s. f.*, lat. INCONVENIENTEM, inconvenient.

Grar tes de INCONVENIENS.

Statuts des Barbiers de Carcassonne. Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Grand nombre d'*inconvenients*.

Per evitar... INCONVENIENS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 485.

Pour éviter... *inconvenients*.

CAT. *Inconvenient*. ESP. PORT. IT. *Inconveniente*.

47. CONTRAVENIR, *v.*, lat. CONTRAVENIRE, contrevenir.

En degona maniera NON CONTRAVENIR.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 61.

En aucune maniere ne *contrevenir*.

CAT. ESP. *Contravenir*. PORT. *Contravir*. IT. *Contravvenire*.

48. DIVENIR, *v.*, lat. DEVENIRE, devenir, advenir, arriver.

Quals e... ni que deu DIVENIR.

PIERRE D'ALVIELLE: De Dieu.

Quel R. e... *Quomodo dicitur devenire*.

Pier. DIVENE que la ciutat defalli.

F. de S. Trophime.

En... *devenir*... *devenir*...

Part. pas. Ien eug que de cavalier

Siatz DEVENGUTZ camjaire.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD

D'ORANGE: Amieix.

Je pense que de chevalier vous soiez *devenu* changeur.

ANC. ESP. *Devenir*. IT. *Divenire*.

49. ENDEVENIR, *v.*, advenir, devenir, arriver.

Esser pot ben qu'en aissi ESDVENHA.

G. MAGRET: En aissi m.

Il peut bien être que par ainsi il *advienne*.

Part. pas. Comtet lor tot quant lor era ENDEVENGUT.

PHILOMENA.

Il leur conta tout ce qui leur était *arrivé*.

50. ENDEVENH, ENDEVENG, *s. m.*, avvenir, suite.

Una vetz n'aurai

Mon bon ENDEVENH.

GIRAUD DE BORNEIL: Gen m'aten.

Une fois j'en aurai mon bon *avvenir*.

SECON P ENDEVENG

Que us es a venir vos enseing.

MARCABRUS: Assatz m'es.

Selon la *suite* qui vous est à venir je vous enseigne.

51. ESDEVENIR, *v.*, devenir, arriver, advenir.

Hom, que no s dona alegrier,

No sai que puese' ESDEVENIR.

B. DE VENTADOUR: En aquest gai.

Homme, qui ne se donne pas de joie, je ne sais ce qu'il puisse *devenir*.

El solamen, ses falhir,

Sap so que deu ESDEVENIR.

Brev. d'amor, fol. 12.

Lui seulement, sans faillir, sait ce qui doit *arriver*.

Pieitz trae ni plus m'azir,

Miels en mon chan ESDEVENIR.

RAYMOND DE MIRAVALS: A penas.

Pire je souffre et plus je m'afflige, mieux en mon chant il *arrive*.

Quan se pot ESDEVENIR

Qu'ieu vos vey, dona, ni ns remir.

AENALD DE MARILLI: Dona genser.

Quand il se peut *advenir* que je vous vois, dame, et vous regarde.

CAT. *Esdevenir*.

52. ENDEVENIDOR, *adj.*, devant advenir, avenir, futur.

Totz nostres bes presens et ENDEVENIDORS.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., M. 876.

Tous nos biens présents et *futurs*.

Subst. A totz homes, als presens et als ENDEVENIDORS.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., M. 876.

A tous hommes, aux présents et aux *futurs*.

53. ESDEVENIDOR, *adj.*, devant advenir, avenir, futur.

Que us anunciara las causas ESDEVENIDORAS.

Frag. de trad. de la Passion.

Qui vous annoncera les choses *futures*.

CAT. *Esdevenidor.*

54. ESDEVENIMENT, *s. m.*, événement, aventure.

Diguas mi la razon e l' ESDEVENIMENT.

A lor totz comptatz los ESDEVENIMENTS.

V. de S. Honorat.

Dites-moi la cause et l'événement.

Leur a couté tous les événements.

CAT. *Esdeveniment.*

55. FORVENIR, *v.*, mettre hors, abaisser, renverser.

En devez ben l' afan soffrir,

E 'ls Sarrazins tornar atras

E del ant orgoill FORVENIR.

MARCABRUS : Empereur.

Vous en devez bien souffrir la peine, et les Sarrazins tourner arrière et du haut orgueil abaisser.

56. INVENTIO, INVENTION, *s. f.*, lat. INVENTIONEM, invention, découverte, action de trouver.

La INVENTIO de S. Esteve.

Calendrier provençal.

L'invention de saint Étienne.

L'INVENTION de la saneta croz.

Fors de Béarn, p. 1097.

La découverte de la sainte croix.

CAT. *Inveniçó.* ESP. *Invençion.* PORT. *Invençãõ.* IT. *Invenzione.*

57. INVENTARI, *s. m.*, lat. INVENTARIUM, inventaire.

Si el no fa INVENTARI. INVENTARIS, so es

una carta que deu far aquel que ven a la heretat d'alcun ome, o per testamen o ses testamen, on el deu far escriure totas las causas de la heretat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 63.

S'il ne fait *inventaire*. *Inventaire*, c'est un acte que doit faire celui qui vient à l'héritage d'aucun homme, ou par testament ou sans testament, où il doit faire écrire toutes les choses de l'héritage.

Loc. Per benefici d' INVENTARI.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 96.

Par bénéfice d'*inventaire*.

CAT. *Inventari.* ESP. PORT. IT. *Inventario.*

58. INTERVENIR, ENTERVENIR, ENTREVENIR, *v.*, lat. INTERVENIRE, intervenir. Non deia INTERVENIR, ... e si, per aventura, y INTERVENIA.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 82.

Ne doit *intervenir*, ... et si, par aventure, il y *intervenait*.

Los inconveniens que podon ENTERVENIR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Les inconvénients qui peuvent *intervenir*.

Part. prés. Per ferma e valedoira stipulation ENTREVENENT.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

Pour ferme et valable stipulation *intervenante*.

CAT. ESP. *Intervenir.* PORT. *Intervir.* IT. *Intervenire.*

59. MENSVENIR, *v.*, ravalier, abaisser, avilir.

Part. prés. Ab gran MENSVEINGNEN tort.

B. ZORGI : L'autr' ier quan.

Avec grand *avilissant* tort.

IT. *Misvenire.*

60. PERVENIR, *v.*, lat. PERVENIRE, parvenir, arriver.

Tan hauta e tan grant qu' illi PERVENGUES entro el cel.

La nobla Leyeson.

Si haute et si grande qu'elle *parvint* jusqu'au ciel.

CAT. ESP. *Pervenir.* IT. *Pervenire.*

61. PERVENCIO, *s. f.*, prévention.

La PERVENCIO feita en vostra cort.

Lo titol de la PERVENCIO.

Tit. entre les vic. et la ville de Narbonne, fol. 210.

La *prevention* faite en votre cour.

Le titre de la *prevention*.

62. PREVENTION, *s. f.*, lat. *PRÆVENTIO-nem*, prévention.

Per maniera d'acusation... de PREVENTION
Cont. de Condom.

Par manière d'accusation .. de *prévention*.

CAT. *Prevençió*. ESP. *Prevençion*. PORT. *Prevenção*. IT. *Prevenzione*.

63. PREVENIR, *v.*, lat. *PRÆVENIRE*, prévenir, accuser.

Part. pas. PREVENGUT de tal crim, de que pena de cors s'en pogues ensegnir.

Cont. de Condom.

Prévenu de tel crime, de quoi peine de corps s'en pût ensuivre.

CAT. ESP. PORT. *Prevenir*. IT. *Prevenire*.

64. REVENIR, *v.*, revenir, lat. *REVENIRE*, retourner.

Al departir

Me dis ploran : Dieus te lais REVENIR !

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com.

Au départir elle me dit en pleurant : Dieu te laisse *revenir* !

— Réparer, ranimer, rétablir.

Si ab autre cor sa perda non REVE,

No m par que la REVENHA ab aquel qu'a en se
 SORDEL : Planher vuellh.

Si avec autre cœur sa perte il ne *répare* pas, il ne me paraît pas qu'il la *répare* avec celui qu'il a en soi.

Quan fai lo dous anratge

Que m REVEN lo cor aïssi.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es quan.

Quand il fait le doux vent qui me *ranime* le cœur ainsi.

Tant es mortals lo dans qu'ieu no y ai sos-peïssu

Que jamais si REVENHA.

SORDEL : Planher vuellh.

Tant est mortel le dommage que je n'y ai pas soupçon que jamais il se *répare*.

Substantiv.

Si l' REVENIR non prendetz geynh et art,

De vostre' onor perdretz lo tiers e'l quart.

E. CAIRELS : Pus ch'ai la.

Si au *revenir* vous ne prenez adresse et art, de votre patrimoine vous perdrez le tiers et le quart.

Part. pas. So de que mot paubre poyrian esser REVENGUTZ et sadollasz.

V. et Vert., fol. 21.

Ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être *ranimés* et rassasiés.

CAT. ESP. *Revenir*. IT. *Rivenire*.

65. REVENIMEN, *s. m.*, retour, recours.

Non ai esperansa

En calque REVENIMEN.

ELIAS DE BARBOLS : Pus vey que.

Je n'ai pas d'espoir dans quelque *retour*.

El preïar ai un grand REVENIMEN.

LA DAME CASTELLOZE : Amics.

Dans le prier j'ai un grand *recours*.

Adv. comp.

S'outra mar non fan secors breumen,

La teïts s peit SES TOT REVENIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un *serventes*.

Si outre-mer ils ne font brièvement secours, la terre se perd *sans aucun retour*.

66. REVENENSA, *s. f.*, retour.

Ueymais non au pus REVENENSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Désormais ils n'ont plus de *retour*.

67. SOBREVENIR, *v.*, lat. *SUPERVENIRE*, survenir, surprendre.

Aus que la mort me SOBREVENGA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Avant que la mort me *surprenne*.

Part. prés. Per que demostres sobre nos las anondans riquesas de la sieua gracia els SOBREVENENS segles.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.

Pour qu'il démontrât sur nous les abondantes richesses de la sienne grâce aux siècles *survenants*.

CAT. ESP. *Sobrevénir*. PORT. *Sobrevir*. IT. *Sopravvenire*.

68. SOVENIR, *v.*, souvenir.

Be'l degra hucimais SOVENIR

Cum enaus m'afiet per ver.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Bien lui devrait désormais *souvenir* comment avant elle me garantit pour vrai.

No m puesc mudar no m SOVENA

D'un' amor don ieu sui joyos.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es.

Je ne puis m'empêcher que je ne me *souvienn*e d'un amour dont je suis joyeux.

Quan de lieys me SOVE.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preïatz.

Quand d'elle il me *souvient*.

IT. *Sovvenire*.

69. SOVENH, *s. m.*, souvenir, souve-
nance.

Nulh hom no pot falhir
Que de lieys aia SOVENH.

RAIMOND DE MIRAVAL : À penas sai.

Nul homme ne peut faillir que d'elle il ait
souvenir.

70. SOVINENSA, *s. f.*, souvenance, sou-
venir.

Ades ai SOVINENSA
De mos amics de Proensa.

P. BERNARD RICAS NOVAS : Tant fort.

Incessamment j'ai *souvenance* de mes amis de
Provence.

Loc. Bona dompna, aiatz en SOVINENSA.

ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.

Bonne dame, ayez en *souvenance*.

ANC. CAT. *Sovenenza*. IT. *Sovenenza*.

71. DESOVENIR, DESOVENIR, *v.*, dessou-
venir, oublier, perdre le souvenir.

Bona dona, l' onramen
Non degr' ieu DESOVENIR,
Quan vos plac que m des un rir.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.

Bonne dame, je ne devrais pas *oublier* l'honneur,
quand il vous plût que vous me donnassiez un sou-
rire.

Tan vos cobeitan mei oil,
Que de tot al ren DESOVENIR.

H. BRUNET : Ab plazers.

Tant vous convoient mes yeux, que de toute au-
tre chose je *perds le souvenir*.

De me no us DESOVE.

B. DE VENTADOUR : Amors enquièra.

De moi il ne vous *dessouvient* pas.

Part. pas.

Senher, quo us es tan tost DESOVENGUTZ
Lo vostre belhs deportz?

G. RIQUIER : L' autr' ier trobei.

Seigneur, comment vous est-il sitôt *dessouvenu*
le votre beau divertissement?

IT. *Dissovenire*.

72. DESOVEN, *s. m.*, dessouvenir, ou-
bli.

Loc. Aquels, per so,

Vulhatz metre a DESOVEN.

P. VIDAL : Abril issic.

Ceux-là, pour cela, . . . veuillez mettre en *oubli*.

IV.

73. SUBVENTIO, *s. f.*, lat. SUBVENTIO,
subvention.

Diversas SUBVENTIOS et cargas.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr.,
col. 422.

Diverses *subventions* et charges.

CAT. *Subvenció*. ESP. *Subvencion*. IT. *Sovven-
zione*.

VENJAR, VENGAR, *v.*, lat. VINDICARE,
venger.

Seyuher, lassem estar elh playn, et anem
lo VENGAR.

PHILOMENA.

Seigneur, laissons être (cessons) la plainte, et
allons le *venger*.

Qu' om se degues VENJAR de mal' amiga.

SAIL DE SCOLA : Grau esfors.

Qu'on se dut *venger* de mauvaise amie.

CAT. *Venjar*. ESP. *Vengar*. PORT. *Vingar*. IT.
Vengiare.

2. VENJANSA, *s. f.*, vengeance.

Loc. Dieus no vol qu' amor sia
So don hom prenda VENJANSA
Ab espaza ni ab lansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Dieu ne veut pas qu' amour soit ce dont on prenne
vengeance avec épée ni avec lance.

Prop. De gran forfait, gran VENJANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : S' ar fui d' ourada.

De grand forfait, grande *vengeance*.

CAT. *Venjansa*. ESP. *Venganza*. PORT. *Vin-
gança*. IT. *Vengianza*.

3. VENJAMEN, VENGAMENT, *s. m.*, ven-
geance.

Avetz fayt aytalh VENGAMENT d' elhs.

PHILOMENA.

Vous avez fait pareille *vengeance* d' eux.

Loc. Que poguessetz d' els penre VENJAMEN.

E. CALVO : Ges no m' es.

Que vous pussiez d' eux prendre *vengeance*.

ANC. FR. Kar Deus les volt occire e faire *ven-
gement*.

Anc. trad. des *Livres des Rois*, fol. 4.

La mère aussi, les frères d' elle

Requisrent al roy *vengement*.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 121.

4. VENJAZO, VENGAZO, *s. f.*, lat. VINDI-
CATIO, vengeance.

Cel que selni combat qui no s defen,
Et es peccatz et avol VENJAZO.

AMERI DE PEGULAIN : Amors a vos.

Celui qui combat celui qui ne se defend pas, et
est peché et lâche *vengeance*.

Trop n'avez pretz lone terme de VENGAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Trop vous en avez pris long terme de *vengeance*.

ANC. FR.

Qu'il en quida bien prendre *vengeison*.

Roman d'Azobant. BEKKER, v. 221.

Qui de Rollant vos prendroit *vingison*.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 9.

5. VENDETA, *s. f.*, lat. VINDICTA, vindicte, justice.

Li Juzieu aneron a reclam al rei, e pregueron lo qu'el fezes VENDETA.

V. de Bertrand de Born.

Les Juifs allèrent à réclamation au roi, et le prièrent qu'il fit *vindicte*.

CAT. ESP. *Vindicta*. IT. *Vendetta*.

6. VENJAIRE, VENJADOR, *s. m.*, vengeur, punisseur.

Qui... no los cofessa a Dieu, lo qual a a garent, aua a VENJADOR.

Trad. de Bède, fol. 49.

Qui... ne les confesse pas à Dieu, lequel il a pour témoin, il l'aura pour *punisseur*.

CAT. *Venjador*. ESP. *Vengador*. PORT. *Vingador*. IT. *Vengiadore*.

7. VENGARITZ, *s. f.*, vengeresse, punisseuse.

Ela es VENGARITZ de la ira de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 96.

Elle est *vengeresse* de la colère de Dieu.

11. *Vengiatrice*.

8. REVENJAR, REVENGAR, REVENGIAR, *v.*, venger, tirer vengeance, punir.

Autramen seria REVENJAR.

Si ela s' en vol REVENJAR

Cortezamen

Brev. d'amor, fol. 61 et 212.

Autrement (ce) serait tirer *vengeance*.

Si elle veut s'en *venger* courtoisement.

Lo savis si sap miells REVENGAR de son enemic que lo fols.

Liv. de Sydrac, fol 108

Le sage se sait mieux *venger* de son ennemi que le fou.

NO si devon REVENGIAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 90.

Ne se doivent *venger*.

ANC. FR. Se défendre et *revenger* de ceux qui entreprendroient de l'assaillir.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Thésée.

Pourven que nous puissions *revenger* nostre injure.

ROUSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Revenjar*.

VENRE, VENDRE, *s. m.*, lat. VENERIS, vendredi.

JOHS, VENRES e dissapte c' a Juziens es colens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Jeudi, *vendredi* et samedi qui par les Juifs est célébrant (célébré).

Sel c' al laïro perdonet, al saint VENDRE.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Celui qui au larron parlouna, au saint *vendredi*

ESP. *Viernes*.

2. DIVENRES, *s. m.*, vendredi.

Del benezeh DIVENRES qu' el filh de Dieu sera mortz.

Sera en terra lo DIVENRES e 'l dissapte.

Liv. de Sydrac, fol. 136.

Du *vendredi* béni que le fils de Dieu sera mort.

Sera en terre le *vendredi* et le samedi.

ANC. FR. Et tant c'à un quaresme avint

Tout droit au jour du bon *divenres*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 210.

Voyez DIA.

VENT, VEN, *s. m.*, lat. VENTUS, vent.

Bell m' es quan lo VENS m' alena

En abril, aus qu' intre mays.

ARNAUD DE MARUFIL : Bel m' es quan.

Il m'est beau quand le *vent* souffle vers moi en avril, avant qu'entre mai.

Falha m VENS, quan serai sobre mar.

BERTRAND DE BORN : Jeu m' escondisc.

Que le *vent* me manque, quand je serai sur mer.

Fig. El VENS d' ergoil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Le *vent* d'orgueil.

So son los .XII. VENS de vana gloria.

V. et Vert., fol. 9.

Ce sont les douze *vents* de vaine gloire.

- Loc.* Vogam a forza , et an hon vent.
V. de S. Honorat.
 Ils voguent à force, et ont bon vent.
 Lor cenres gítad' al vent.
 LE COMTE DE FOIX : Frances a.
 Leur cendre jetée au vent.
 Trastotz los penderon al vent.
V. de S. Honorat.
 Tous ils les pendirent au vent.
 Elh segles non es mas vent.
 P. VIDAL : Si m laissava.
 Le siècle n'est que vent.
 Flacs , avars , cor de ven.
 P. VIDAL : Dieus en sia.
 Flasque , avare , cœur de vent.
 Escars de fag e lars de ven.
 ALEGRET : Ata pareisson.
 Avares de faits et généreux de vent.
 Tot atressi com fortuna de ven
 Que torba 'l mar , e fa 'ls peyssos gándir.
 P. CARDINAL : Tot atressi.
 Tout pareillement comme coup de vent qui trouble la mer , et fait les poissons fuir.
- Gaz renfermé dans le corps , pet.
 Vol passar tan gen cors avinen
 Ab vent de cul , en terra de Siria.
 LE COMTE DE PROVENCE : Amics.
 Veut passer si gentil corps avenant avec vent de cul , en terre de Syrie.
 Voyez CANON , COR , POLS.
CAT. Vent. ESP. Viento. PORT. IT. Vento.
2. VENTADA , *s. f.* , ventée , coup de vent.
 Aiga ni VENTADA de vens.
Trad. de la règl. de S. Benoît , fol. 2.
 Eau et ventée de vent.
CAT. Ventada.
3. VENTOS , VENTUOS , *s. m.* , lat. VENTOSUS , venteux.
 Primavera humida et autom VENTOS... fai yvern VENTOS.
Calendrier provençal.
 Printemps humide et automne venteux... fait hiver venteux.
- Qui cause des vents dans le corps.
 Mel,... sa substancia ,... quan es cruza ,... es mot VENTUOZA et inflativa.
Eluc. de las propr. , fol. 272
 Miel,... sa substance ,... quand elle est crue ,... est moult venteuse et gonflative.

- ANC. FR. Comme un *venteure* ballon de vague en vague saute.
 DU BARTAS , p. 398.
 Non les fiers aquilons de leur *venteuse* ha leine.
 BERTAUT , p. 16.
CAT. Ventos. ESP. PORT. IT. Ventoso.
4. VENTOSITAT , VENTOZITAT , *s. f.* , lat. VENTOSITATEM , ventosité.
 Si de la plaga yeys VENTOSITAT.
Trad. d'Albucasis , fol. 42.
 Si de la plaie sort ventosité.
 VENTOZITAT d' estomach.
Eluc. de las propr. , fol. 146.
 Ventosité d'estomac.
CAT. Ventositat. ESP. Ventosidad. PORT. Ventosidade. IT. Ventosità , ventositate , ventositude.
5. VENTAR , *v.* , venter , souffler.
 Quan la doss' aura VENTA
 De ves vostre pais.
 B. DE VENTADOUR : Quan la
 Quand la douce aure souffle devers votre pays.
 Platz me ,
 Dormir , quan VENTA ni trona.
 LE MOINE DE MONTAUDON : Mout.
 Me plaît... dormir , quand il vente et tonne.
- Jeter au vent.
 Que fon ars , e fos cenres , c' om lo pogues VENTAR.
 IZARN : Diguas me tu.
 Qui fût brûlé , et fût cendre , qu'on le pût jeter au vent.
Loc. O cremar o VENTAR el vent.
V. et Vert. , fol. 80.
 Ou brûler ou jeter au vent.
- Vanner.
 Ab las quals hom VENTA lo blat.
Cartulaire de Montpellier , fol. 115.
 Avec lesquelles on vente le blé.
- Agiter l'air , battre des ailes.
Fig. Joan , l'aigla que tan fort VENTAVA ,
 Es gran tesaur que mena en Lombardia
 L' emperaire.
 T. DE JEAN D'ABUSSON ET DE NICOLET : En Niolet
 Jean , l'aigle qui si fort battait des ailes , c'est grand trésor que mène en Lombardie l'empereur.

Part. pas. Cant es batut, se deu ventar, e ventat, belament porgar.

Leys d'amors, fol. 36.

Quand il est battu, il se doit venter, et *vente*, bellement purifier.

ANC. FR. Li vent à *venter* si forment que il archoit les payeillons.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 192.

Et arder en fen, é poiz *venter* en cendre.

Roman de Rou, v. 4228.

CAT. ESP. PORT. *Ventar*. IT. *Ventare*.

6. VENTALH, VENTAYLH, *s. m.*, ventilateur, éventail.

Pulmo es VENTALH del cor.

Eventar... com un VENTAYLH per mitigar sa granda calor.

Eluc. de las propr., fol. 51 et 105.

Le poumon est le *ventilateur* du cœur.

Éventer... comme un *ventilateur* pour mitiger sa grande chaleur.

CAT. *Ventall*, ESP. *Ventalle*. IT. *Ventaglio*.

7. VENTALHA, *s. f.*, ventaille, visière, espèce de soupape placée devant la bouche, et qu'on relevait pour respirer.

Desarmatz, fo de peior merce

Que quant el cap ac la VENTALHA mesa.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pois sai.

Désarmé, il fut de pire merci que quand au chief il eut la *ventaille* mise.

Ab VENTALHA

Ampla pels muscles sus.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Avec *ventaille* ample par dessus les épaules.

ANC. FR. Il mit le heaume ou chief sans lasser la *ventaille*.

Hist. de Gerard de Nevers, part. II, p. 60.

CAT. ESP. *Ventalla*. IT. *Ventaglia*.

8. VENTILAR, *v.*, lat. *VENTILARE*, agiter, débattre.

Fig. Las causas et questions que si VENTILAN en las cors.

Statuts de Provence, BOMY, p. 11.

Les causes et questions qui se *débattent* dans les cors.

ANC. FR. Et les enseignes de cendal *venteler*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 58.

CAT. ESP. PORT. *Ventilar*. IT. *Ventilare*.

9. VENTOSA, VENTOZA, *s. f.*, ventouse.

Las VENTOSAS atyro 'l sanc.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Les *ventouses* attirent le sang.

L'art de *surgaria* et de *fleuvatomia* et de VENTOSAS.

Statuts des Barbiers de Toulouse. *Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de phlébotomie et des *ventouses*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ventosa*.

10. VENTOZAIRE, VENTOZADOR, *s. m.*, ventouseur, celui qui applique les ventouses.

Cove que comandes al VENTOZADOR que no prema la sua ma.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Il convient que tu commandes au *ventouseur* qu'il ne comprime pas la sienne main.

11. VENTOZACIO, *s. f.*, ventousation, action de poser des ventouses.

De VENTOZACIO, et de las qualitatx de uzar de aquelas.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

De *ventousation*, et des qualités d'user de celles-là.

12. VENTOZAR, *v.*, ventouser, appliquer des ventouses.

Part. pas. Una ventoza am la qual es VENTOZAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Une ventouse avec laquelle il est *ventousé*.

13. VENTAILLI, *s. m.*, du lat. *VENTILABRUM*, van.

Lo VENTAILLI, lo qual es en la soa man.

Doctrine des Vaudois.

Le *van*, lequel est en la sienne main.

14. EVENTAMENT, *s. m.*, ventilation.

Per EVENTAMENT sa complexio pren bona dispozicio.

Eluc. de las propr., fol. 53.

Par *ventilation* sa complexion prend bonne disposition.

15. ESENTAR, EVENTAR, *v.*, rafraîchir, éventer, faire du vent, souffler.

NO t' ESVENTAR pas a tot vent.

Trad. de Bède, fol. 73.

Ne pas l'éventer à tout vent.

La cordial calor si EVENTA.

Vent boreal... EVENTAN, dona freior.

Eluc. de las propr., fol. 53 et 133.

La cordiale chaleur s'évente.

Vent boréal... en soufflant, donne froidure.

ANC. FR.

Un doux zéphyre *esvante* noz beaux champs.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 64.

ANC. CAT. *Esventar*. IT. *Sventare*.

16. SOBREVENT, SOBREVEN, *s. m.*, sur-vent, vent-arrière.

Be m'a lonc temps menat ab fort aura

Ma bon' amors, co fai naus SOBREVENS.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a lonc.

Bien m'a longtemps mené avec forte aure mou bon amour, comme fait vaisseau le vent-arrière.

CAT. *Sobrevent*. IT. *Sopravvento*.

VENTRE, *s. m.*, lat. VENTREM, ventre.

VENTRE es dit quar d'el va la viande, et es trameza a tot le cors.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Ventre est dit parce que de lui va la nourriture, et est transmise à tout le corps.

Per la dolor que a el VENTRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par la douleur qu'il a au ventre.

Loc. fig. Qui en manjar non met temple,

E fai son Dieu de son VENTRE.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui à manger ne met tempérance, et fait son Dieu de son ventre.

CAT. *Ventre*. ESP. *Vientre*. PORT. IT. *Ventre*.

2. VENTRADA, *s. f.*, ventrée, portée.

La femua pot portar en una VENTRADA set efans.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

La femme peut porter en une ventrée sept enfants.

ANC. ESP. *Ventrada*. IT. *Ventrata*.

3. VENTRALHA, *s. f.*, entraille.

Per tot lo cors et per los nervis et per las VENTRALHAS.

Es de cauda alena e de caudas VENTRALHAS.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Par tout le corps et par les nerfs et par les entrailles.

Est de chaude haleine et de chaudes entrailles.

ANC. FR.

Si que de luy les boiaulx et ventrailles
Cheurent en terre.

FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 464.

4. VENTRILH, *s. m. dim.*, ventricule.

Le VENTRILH del cervel,... d'on parto las mezolhas e spondils e 'ls nervis, ministrans a movement voluntari.

Arteria, la qual geyssh del sinestre VENTRILH del cor.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 20.

Le ventricule du cerveau,... d'où partent les moelles et vertèbres et les nerfs, servant à mouvement volontaire.

Artère, laquelle sort du ventricule gauche du cœur.

CAT. *Ventrelli*. IT. *Ventriglio*.

VENUS, *s. f.* et *m.*, lat. VENUS, Vénus, planète.

Las planetas,... salvat VENUS.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Les planètes,... excepté Vénus.

VENUS, entre las autras planetas,... es... pres del solelh,... e quant li va denant, es dit Lucifer; quan va apres, es apelat Vesper.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Vénus,... entre les autres planètes,... est... près du soleil,... et quand elle lui va devant, elle est dite Lucifer; quand elle va après, elle est appelée Vesper.

CAT. ESP. *Venus*.

VER, *adj.*, lat. VERUS, vrai, véritable.

VERS Dieus, VERS hom, VERA vida, merces.

G. FAIDIT : Fortz clauza.

Vrai Dieu, vrai homme, vraie vie, merci.

Subst. S'ieu en volgues dire lo VER.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Si j'en voulais dire le vrai.

Adv. comp. Domna, s'ieu quezi secors

Vas vos, non o fi DE VER.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Dame, si je cherchai secours contre vous, je ne le fis pas de vrai (tout de bon).

Bels dous amich, ben vos puesc EN VER dir.

LA DAME TIBERGE : Bels dous.

Beau doux ami, bien je vous puis en vrai (vraiment) dire.

Merces es perduda PER VER.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Merci est perdu pour vrai (en vérité).

ANC. FR. E Deus! peot c'estre *vers!*

Roman de Horn, fol. 20.

Done sot il bien que *veirs* esteit
Co que de lui pensez avéit.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 641.

L'estoire le tesmoigne à *vraie*.

Roman du Renart, t. II, p. 212.

Prenez, mangez, c'est cy mon corps de *vray*.

LA BODERIE, *Hymn. ecclési.*, fol. 145.

ANC. CAT. *Ver*. ANC. ESP. PORT. IT. *Vero*.

2. VERAMEN, VEIRAMEN, *adv.*, vraiment, sincèrement.

Morrem ting, so sabei^m VERAMEN.

FOLQUET DE ROMANS: Quan lo.

Nous moifrons tous, cela nous savons *vraiment*.

Blacas, ben dic VEIRAMEN

Qu'ien abi mais trop fruit que flor.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD: En Raymbaut.

Blacas, bien je dis *sincèrement* que j'aime beaucoup davantage fruit que fleur.

CAT. *Verament*. ANC. ESP. IT. *Veramente*.

3. VERAÏ, VERAY, *adj.*, vrai, sincère, véritable.

Senher, *vrays* Jhesus, eny soy acelis.

G. FIGURAS: Totz hom qui.

Seigneur, *vrai* Jhésus, à qui je suis soumis.

Pois ien li sui VERAÏA

Be i s taing qu'el me sia VERAYS.

LA COMTESSE DE DIE: Ab joy et ab.

Puisque je lui suis *sincère*, bien il y convient qu'il me soit *sincère*.

ANC. FR. Esprove se il sont *verai*.

2^e *Trad. du Castoiment*, cont. I.

Si cum nus dit le *verai* estoire.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 758.

Voyez MONTMENT.

4. VERAIAMEN, VERAYAMEN, *adv.*, véritablement, vraiment.

MOSITAR

Com ieu vos abi VERAÏAMEN.

VERNAUD DE MARUEIL: Dona sel.

Montrer comme je vous aime *véritablement*.

VERAYAMEN, el fo lo premier emperayre, que jamais los a Roma.

L'Arbre de Batalhas, fol. 63.

Vraiment, il fut le premier empereur, qui parois fut à Rome.

5. VERITAT, VERTAT, *s. f.*, lat. VERITATEM, vérité.

Contra menzonga son fait de VERITAT.

Poème sur Boèce.

Contre mensonge ils sont faits de *vérité*.

Ges non ditz VERTATZ aicel que men.

BERTRAND DE BORN: Gent fai.

Point ne dit *vérité* celui qui ment.

Adv. comp. EN VERITAT vos dic.

Liv. de Sydrac, fol. 66.

En vérité je vous dis.

ARAS sai PER VERITAT.

B. DE VENTADOUR: Acoesselhatz.

Maintenant je sais *en vérité*.

ANC. FR. *V'crités* est, il mesparla.

MARIE DE FRANCE, l. I, p. 532.

La *vertet* de lui.

Anc. trad. du Ps., Ms. n° 1, ps. 90.

CAT. *Veritat*. ESP. *Verdad*. PORT. *Verdade*. IT.

V'erità, veritate, veritade.

6. VERTAN, *adj.*, vrai, véritable.

Jurafai suls sanhs VERTANS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Je jurerai sur les saints *véritables*.

7. VERTADIER, VERTADER, *adj.*, véridique, vrai.

Ieu sai mentir, e remanc VERTADIERS.

ARNAUD DE MARUEIL: Anc vas.

Je sais mentir, et je reste *véridique*.

S' ilh volgues esgardar mon semblan,

Ja no 'l calgra plus VERTADER messatge.

PEYROLS: D' un bon vers.

Si elle voulait regarder mon apparence, jamais il ne lui faudrait plus *véridique* message.

CAT. *Vertader*. ESP. *Verdadero*. PORT. *Verdadeiro*.

8. VERTADIERAMENT, *adv.*, vraiment, véridiquement.

Ajustant VERTADIERAMENT una semblansa ab autre.

Eluc. de las propr., fol. 17.

Ajustant *vraiment* une ressemblance avec une autre.

ESP. *Verdaderamente*. PORT. *Verdadeiramente*.

9. VERIFICAR, *v.*, vérifier.

Part. pas. Prophecias VERIFICADAS.

L'Arbre de Batalhas, fol. 1.

Propéties *vérificées*.

CAT. ESP. PORT. *V'erificar* IT. *V'erificare*.

10. AVERAR, AVEIRAR, v., avérer, certifier, garantir, déclarer véridique.

Cuion ben lor mentir AVERAR

Ab afortir.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Ils pensent bien leur mentir *averer* avec le fortifier.

Per aver, AVERA 'ls messongiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Pour de l'argent, il déclare *véridiques* les menteurs.

En que se AVERA be so que dis S. Paul.

V. et Vert., fol. 75.

En quoi s'avère bien ce que dit saint Paul.

LO SOMI S' AVERET, mala fos l'encontrada.

Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'avéra, male fut la rencontre.

Quan le cuiays s'AVEIRARA.

Roman de Flamenca, fol. 16.

Quand le soupçonner s'averera.

Part. pas. Es la paraula ericha

Per prophetas, et AVERADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Est la parole écrite par les prophètes, et avérée.

ANC. FR. L'estoire le tesmoigne à vraie,

Uns bons conterres l'avéraie.

Roman du Renart, t. II, p. 212.

CAT. ESP. PORT. *Averiguar*. IT. *Averare*.

11. ADVERTATION, s. f., vérification.

Despensa facha per occasion de escripturas et ADVERTATIONS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Dépense faite par occasion d'écritures et *vérifications*.

CAT. *Averiguació*. ESP. *Averiguacion*. PORT. *Averiguacão*.

12. FORAVERTAT, s. f., outre-vérité.

FORAVERTAT, es cant hom ditz una causa que non es vertatz ni semblansa.

Lays d'amors, fol. 118.

Outre-vérité, c'est quand on dit une chose qui n'est vérité ni apparence.

VER, s. m., lat. VERRES, verrat.

Demandar on auet

Lor truóia ab vostre VER.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Demander où alla leur truie avec votre *verrat*.

ANC. FR. Un *vers* ochist un effant, ... ou trayen

et pendi ledit *vers*, et fu pendus par les piés.

Liv. rouge de la commune d'Abbeville, an. 1323.
CARPENTIER, t. II, col. 754.

CAT. IT. *Ferro*.

2. VERAGUT, s. m., verrat.

Del groing del VERAGUT.

T. DE GIBAUD ET D'HUGUES DE S-CYR : N Uc.
Du groin du *verrat*.

3. VERRAT, s. m., verrat.

Ordonam de tot *verrat*.

Statuts des bouchers de Bordeaux. Ord. des R
de Fr., 1461, t. XV, p. 415

Nous ordonnons de tout *verrat*.

ESP. *Ferraco*.

VER, s. m., lat. VER, printemps.

Un vers farai dels quatre temps del au,

De VER, d'estiu, d'autompne e d'ivern.

SERVENI DE GIRONNE : Un vers farai.

Un vers je ferai des quatre temps de l'année, de *printemps*, d'été, d'automne et d'hiver.

ANC. FR.

Comme la rose au plaisant temps de *ver*.

CL. MAROT, t. II, p. 82.

Voy-cy déjà l'esté qui tonne,

Chasse le peu durable *ver*.

OEvres de Du Bellay, fol. 108.

2. VERNAL, adj., lat. VERNALIS, printanier, du printemps.

VERNAL calor.

Equinocei VERNAL.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 122.

Printanière chaleur.

Équinoxe du *printemps*.

CAT. ESP. PORT. *Fernal*. IT. *Vernale*.

3. PRIMVER, s. m., primevère, printemps.

On lit dans les *Commentaires de César*, lib. VI, cap. 3 :

Councillo galliæ primo *vere* ut instituerat indicto.

L'intran d'automne' e de *PRIMVER*.

Brev. d'amor, fol. 44.

L'entrée d'automne et de *printemps*.

4. PRIMAVERA, s. f., primevère, printemps.

El temps de **PRIMAVERA**.

Brev. d'amor, fol. 45.

Au temps de *printemps*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Primavera*.

VERBA, *s. f.*, lat. **VERBUM**, parole, mot, terme.

Vers ses **VERBA**, es niens.

BERNARD DE VENZELAC : Pus vey lo.

Vers sans *parole*, c'est rien.

Special so d'esturimens ses **VERBA**.

Leys d'amors, fol. 41.

Spécial son d'instruments sans *parole*.

2. **VERBI**, *s. m.*, parole, mot, terme.

Euganar la gen

Ab **VERBIS** dauratz de sen.

AIMERI DE PEGULAIN : So dont hom.

Tromper la gent avec *mots dorés* de seus.

CAT. *Verb*. ESP. PORT. IT. *Verbo*.

3. **VERBAL**, *adj.*, lat. **VERBALIS**, verbal.

Corals esser den yssament

Contriciós de penedit ;

Quar, qui l'a solamen **VERBAL**

Senes coratge, re no val.

Brev. d'amor, fol. 109.

De cœur doit être pareillement la contrition du pénitent ; car, qui l'a seulement *verbale* sans volonté, elle ne vaut rien.

— En terme de grammair.

NOMS **VERBALS**, quan se deriva del verb.

Leys d'amors, fol. 49.

Nom *verbal*, quand il se dérive du verbe.

CAT. ESP. PORT. *Verbal*. IT. *Verbale*.

4. **VERBOSITAT**, *s. f.*, lat. **VERBOSITATEM**, verbosité, prolixité.

VERBOSITATZ,... es cant hom ditz motas parantlas las quals no so necessarias.

Leys d'amors, fol. 119.

Verbosité,... c'est quand on dit de nombreuses paroles, lesquelles ne sont pas nécessaires.

CAT. *Verbositat*. ESP. *Verbosidad*. PORT. *Verbosidade*.

5. **VERBAR**, *v.*, parler, articuler, prohodcer.

Part. pas. CANT ET **VERBATZ**.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand (cc) sera *prononce*

6. **VERBE**, **VERB**, *s. m.*, lat. **VERBUM**, verbe.

VERBES es apelatz,... et significa alcuna causa far.

Tuit li **VERBE** de la prima conjugazo.

Gramm. provenç.

Verbe il est appelé,... et signifie aucune chose faire.

Tous les *verbes* de la première conjugaison.

CAT. *Verb*. ESP. PORT. IT. *Verbo*.

7. **ADVERBE**, **ADVERBI**, *s. m.*, lat. **ADVERBIUM**, adverbe.

ADVERBES es apellatz, quar justa lo verbe deu esser.

Tuit li **ADVERBE** que finissen en *en*.

Gramm. provenç.

Adverbe il est appelé, parce qu'auprès du verbe il doit être.

Tous les *adverbes* qui finissent en *EN*.

Noms adverbials es cant se deriva d'**ADVERBI**.

Leys d'amors, fol. 50.

Le nom est adverbial quand il se dérive d'*adverbe*.

CAT. *Adverbi*. ESP. PORT. *Adverbio*. IT. *Avverbio*.

8. **ADVERBIAL**, *adj.*, adverbial.

NOMS **ADVERBIALS** es cant se deriva d'*adverbi*.

Leys d'amors, fol. 50.

Le nom est *adverbial* quand il se dérive d'*adverbe*.

CAT. ESP. PORT. *Adverbial*. IT. *Avverbiale*.

9. **PROVERBI**, *s. m.*, lat. **PROVERBIUM**, proverbe, adage, sentence.

Com lo **PROVERBIS** ditz.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme le *proverbe* dit.

Sabieza quer los esconduz **PROVERBIS**.

Trad. de Bède, fol. 37.

La sagesse cherche les *sentences* cachées.

CAT. *Proverbi*. ESP. PORT. IT. *Proverbio*.

10. **PROVERBIAR**, *v.*, s'apostropher, se disputer.

Lo coms G. los aus **PROVERBIAR**.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 58.

Le comte Gérard les cotend *s'apostropher*.

Part. pas.

Ferabras lo regarda e a l' **PROVERBIAT**.

Roman de Fierabras, v. 1187.

Fierabras le regarde et l'a *apostrophié*.

11. **REPROVERBI**, *s. m.*, proverbe, adage.

Aleunas gens ayталs proverbis vulgaires apelo **REPROVERBIS**.

Leys d'amors, fol. 138.

Aucunes gens de telles sentences vulgaires appellent *proverbes*.

VERBENA, **VERVENA**, **BERBENA**, *s. f.*, lat. **VERBENA**, **VERVEINE**.

VERBENA e millfaeilh.

VERVENA vert truzaretz fort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ferveine et millefeuille.

Ferveine verte vous pilerez fortement.

BERBENA las nafraas sada.

Brev. d'amor, fol. 50.

Ferveine les blessures guérit.

CAT. *Berbena*, ESP. PORT. IT. *Verbena*.

VERBERAR, *v.*, lat. **VERBERARE**, battre, frapper.

VERBERAN vilamen.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 29.

En frappant vilainement.

ESP. *Verberar*.

2. **REVERBERACIO**, *s. f.*, réverbération.

REVERBERACIO del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Réverbération du soleil.

CAT. *Reverberació*. ESP. *Reverberacion*. PORT.

Reverberação. IT. *Reverberazione*.

VERE, **VERI**, *s. m.*, lat. **VERENUM**, venin, poison.

Ben camja sivada per juelh,

E bon beurage per **VERE**.

P. CARDINAL : D' un sirventes.

Bien il change avoine pour ivraie, et bon breuvage pour poison.

Fan poyzos, o donon tueyssec o **VERI**.

V. et Vert., fol. 16.

Font potions, ou donnent poison ou *venin*.

Fig. LO **VERE** d' ira en lor cors.

Trad. de Bède, fol. 22.

Le *venin* de colère dans leurs coeurs.

CAT. *Veri*.

IV.

2. **VERINAMEN**, *s. m.*, empoisonnement.

O malautia d' autrui o **VERINAMEN** d' amicx.

V. et Vert., fol. 10.

Ou maladie d' autrui ou *empoisonnement* d' amis.

3. **VERENOS**, **VERINOS**, *adj.*, venimeux, vénéneux.

Lo serpen **VERINOS** de yfern.

V. et Vert., fol. 68.

Le serpen *venimeux* d' enfer.

Qui pendria la plus **VERENOSA** serpen del mon,

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Qui prendrait le plus *venimeux* serpent du monde.

Fig.

Tos temps mays fugiras lauzengier **VERINOS**.

V. de S. Honorat.

En tout temps davantage tu fuiras les flatteurs *venimeux*.

CAT. *Verinos*. IT. *Velenoso*.

4. **VENENOS**, *adj.*, **VENENOSUS**, vénéneux, venimeux.

Serpol... val contra mors **VENENOS**.

Colloquintida, es herba... **VENENOZA**.

Eluc. de las propr., fol. 223 et 263.

Serpolet... vaut contre morsures *venimeuses*.

Coloquinte, c'est herbe... *vénéneuse*.

ESP. PORT. IT. *Venenoso*.

5. **VERENAR**, *v.*, lat. **VENENARE**, empoisonner, donner du venin.

Serpent que **VERENA** las aygas.

Eluc. de las propr., fol. 278.

Serpent qui *empoisonne* les eaux.

6. **VENEFICI**, *s. m.*, lat. **VENEFICIUM**, poison, sortilège.

Quar femnas encantayritz uzo d' ela, quan volo home redre amoros, es dita **VENEFICI** d' amor.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Parce que les femmes enchanteresses usent d' elle, quand elles veulent rendre l' homme amoureux, elle est dite *sortilège* d' amour.

ESP. PORT. IT. *Veneficio*.

7. **ENVERINAR**, **EVERINAR**, **ESVERENAR**, *v.*, envenimer, empoisonner.

Ami que **ENVERINA** la gent.

V. de S. Honorat.

Avec quoi il *empoisonne* la gent.

E 'ls ESVERENET del dig mal.

Brev. d'amor, fol. 80.

Et il les *empoisonna* dudit mal.

Fig. Aquest peccat EVERINA lo cor, ... e pueys las obras.

V. et Vert., fol. 10.

Ce péché *empoisonne* le cœur... et puis les œuvres.

Part. pas.

L'acier fon trencans e 'l fer ENVERINATZ.

Roman de Fierabras, v. 421.

L'acier fut tranchant et le fer *empoisonné*.

ANC. FR. *Envenimez* fu, si moyn.

Roman de Rou, v. 46.

CAT. *Enverinar*.

VERGA, VERGUA, VERJA, *s. f.*, lat. VIRGA, verge, brin, scion, baguette.

UNA VERGA secada.

Brev. d'amor, fol. 80.

Une verge séchée.

VERGUA... daysh de ram.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Scion... naît de rameau.

Fig. Malvestatz bat l'ades de sa VERJA.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Mélauceté le bat incessamment de sa verge.

Prov. Sel que perdona sas VERGUAS,

Per sert adzira sos efans.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Celui qui ménage ses verges, pour sûr hait ses enfants.

— Le membre viril.

Genitus so membres ministrans a generacio, ... un es dit VERGA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Génitoires sont membres servant à génération, ... un est dit verge.

— Tiret, trait de plume.

Colum, es us ponchs ses tota VERGA.

Leys d'amors, fol. 144.

Colum, c'est un point sans aucun tiret.

CAT. ESP. PORT. IT. *Verga*.

2. VEG, VIEG, VIET, *s. m.*, verge, membre viril.

SOS VIEGZ NON ES SES GNAHINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichayre.

Sa verge n'est pas sans gainé.

Moi li 'l VIET el cou

E 'ls eoilz al cul penduz.

PALAIS : Molt m' enoia.

Lai met la verge au vagin et les testicules au eul pendus.

3. VERGUETA, *s. f. dim.*, petite verge, petite baguette, barrette.

Metetz deves cascuna part

UNA VERGUETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mettez devers chaque côté une petite baguette.

— Petit trait de plume.

Ab una tirada, so es ab una VERGUETA tirada en jos.

Leys d'amors, fol. 144.

Avec un tiret, c'est-à-dire avec un petit trait de plume tiré en dessous.

ANC. FR. Pour la cage et l'oïseau je veux mettre un panier

D'artifice, enlassé de vergettes d'ozier.

RONSARD, t. I, p. 311.

CAT. *Vergueta*. ESP. *Vergueta*, *vergeta*. IT. *Verghetta*.

4. VERGIL, *s. m.*, verge, baguette, hous-sine.

Ien soi batutz plus fort que d'nn VERGIL.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh cuy joy.

Je suis battu plus fort que d'une baguette.

5. VERGAN, VERJAN, *s. m.*, verge, ramicaeu, baguette.

Qui 'l feri pel nas ab un VERGAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.

Qui le frappa par le nez avec une baguette.

Selha que m bat de son VERJAN.

P. VIDAL : Ges del joi.

Celle qui me bat de sa verge.

6. VERGANTET, *s. m. dim.*, petite verge, baguette, hous-sine.

Pueis prendetz un VERGANTET.

Batez lo moult azautet

Per lo peit ab un VERGANTET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous prenez une petite verge.

Battez-le moult doucement par la poitrine avec une petite verge.

7. VERGAR, *v.*, du lat. *Virgatus*, vergeter, rayer, barrer.

Part. pas. Ac lassat un elme VERGAT d'aur li.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Eut lacé un heaume *vergeté* d'or fin.

Olivier vay ferir sus son elme VERGAT.

Roman de Fierabras, v. 1163.

Olivier il va frapper sur son heaume *vergeté*.

ANC. FR. Le saion luit *vergé* de raion franc.

DESMASURES, trad. de l'*Énéide*, p. 428.

IT. *Vergare*.

VERGE, VERGI, VIRGI, *s. f.*, lat. VIRGO, vierge.

Domna, VERGES pura e fina,

Ans que fos l'enfantemens,

Et apres tout eissamens.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels.

Dame, *vierge* pure et fine, avant que fût l'enfantement, et après tout également.

VERGIS vol dire pura e neta de son cors e de son coratge e de totz sos membres et de sas cogitacios.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Vierge veut dire pure et nette de son corps et de son cœur et de tous ses membres et de ses pensées.

— Signe du zodiaque.

Del seize signe sapchatz

Qu'el es per so VIRGIS nomnatz,

Car vergis no fructifia.

Brev. d'amor, fol. 27.

Du sixième signe sachez qu'il est pour cela *vierge* nommé, parce que vierge ne fructifie pas.

ES VERGE nomnat, quar, lo solelh estant en aquest signe, la terra no fa frug.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Est *vierge* nommé, parce que, le soleil étant dans ce signe, la terre ne produit pas de fruit.

Adjectiv. La donna ac una filha

Qu'era VERGES e belha.

V. de S. Honorat.

La dame eut une fille qui était *vierge* et belle.

Joseph fo VERGES atressi.

Brev. d'amor, fol. 82.

Joseph fut *vierge* pareillement.

Par extens. Aytal cera es dita VERGES.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Pareille cire est dite *vierge*.

CAT. *Verge*. ESP. *Virgen*. PORT. *Virgem*. IT. *Vergine*.

2. VERGENA, VERGINA, VIRGINA, *s. f.*, vierge.

Vera VERGENA Maria.

P. CARDINAL : Vera.

Vraie *vierge* Marie.

Dieu que enfantes VERGINA.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels.

Dieu que vous enfantâtes *vierge*.

Adjectiv. et fig. L'arma qu'es VIRGINA.

Trad. de Bède, fol. 32.

L'âme qui est *vierge*.

3. VIRGINAL, *adj.*, lat. VIRGINALIS, virginal, de vierge.

Lamias, que han... cap VIRGINAL.

Eluc. de las propr., fol. 357.

Lamies, qui ont... tête de *vierge*.

CAT. ESP. PORT. *Virginal*. IT. *Virginale*.

4. VIRGINENC, *adj.*, de vierge, virginal.

Cara VIRGINENCA et feminal.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Face *virginale* et féminine.

5. VERGENETAT, VIRGINITAT, *s. f.*, lat. VIRGINITATEM, virginité.

Per ver fon la VERGENETATZ

Clausa quan Diens y fon intratz.

G. FOLQUET : A te Verge.

Pour vrai fut la *virginité* close quand Dieu y fut entré.

Senes perdre VIRGINITAT.

Brev. d'amor, fol. 81.

Sans perdre *virginité*.

CAT. *Virginitat*. ESP. *Virginidad*. PORT. *Virginidade*. IT. *Virginità, virginitate, virginitade*.

6. DESVERGENAR, *v.*, lat. DEVIRGINARE, dévirginer, dépuceler, déflore.

Si alcus DESVERGENA neguna femna per forsa.

Cout. de Moyssac, du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 10.

Si aucua *déflora* nulle femme par force.

Part. pas. Vergis O DESVERGINADA.

Brev. d'amor, fol. 120.

Vierge ou *dévirginée*.

IT. *Disvirginare*.

7. DESVERGENAIRE, *s. m.*, dévirgineur, dépucelateur, défloreur, qui déflore, qui dépucelle.

Si la femna desvergenada es plus pros e plus rica qu'el DESVERGENAIRE.

Cout. de Mayssac, du XIII^e siècle. DOVT, t. CXXVII, fol. 10.

Si la femme déflorée est plus méritante et plus noble que le *déflueur*.

VERGONIA, VERGOIGNA, VERGONHA, s. f., lat. VERECUNDIA, vergogne, honte, pudeur.

VERGOIGNA anra breument nostre evesque cantaire.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE: Vergoigna. *Vergogne* aura bientôt notre évêque chanteur.

Fada VERGONHA que hom a de dir sos peccatz. *V. et Vert., fol. 71.*

Folle *honte* qu'on a de dire ses péchés.

Pour la rime on pronouçait quelquefois VERGONJA.

Autà n'ai e VERGONJA.

PEYROLS: Manta gens.

Honte j'en ai et *vergogne*.

CAT. *Fergonya*. ANC. ESP. *Vergoña*. PORT. *Vergonha*. IT. *Fergogna*.

2. VERGOGNAR, VERGONHAR, VERGOIGNAR, v., lat. VERECUNDIARI, vergogner, humilier, déshonorer, avoir honte, rougir.

Cel qu'autrui vol reprendre e VERGOGNAR.

AIMERI DE PEGULAIN: Totz hom que.

Celui qui autrui veut reprendre et *humilier*.

Denria s ben VERGOIGNAR,

Si 'l membres de sos ancessors.

BERTRAND DE BORN LE FILS: Quau vei.

Il devrait se bien *vergogner*, s'il lui souvenait de ses ancêtres.

Part. prés. Passat an lo saut VERGONHAN.

MARCABRUS: Lo vers.

Passé ils ont le saut *humiliant*.

Ni er tan bo secors

A paubres VERGONHANS.

J. ESTEVE: Aissi quo 'l.

Eusera si lon secours aux paubres *ayant honte*.

Part. pas. L'almiran, vostre payre, totz nos a VERGONHATZ.

Roman de Fierabras, v. 488g.

L'émir, votre père, nous a tous *vergognés*.

Etz anhitz, et ill es VERGONBADA.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMEUD DE VAQUELAS: Ara m digatz

Vous être honni, et elle est *déshonorée*.

ANC. FR.

Ses longs cheveux et ses sourcis encore
De leurs beautez font *vergongner* l'Aurore.

RONSARD, t. I, p. 102.

Atant s'est pris à porpenser
Comment il le puist *vergonder*.

Roman du Renart, t. I, p. 177.

Que mei hunir e *vergunder*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 144.

Plusieurs prendommes j'ay véus *vergoigniez*
et décéznz.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 3.
IT. *Vergognare*.

3. VERGONHAL, *adj.*, vergogneux, honteux.

Mant colp VERGONHAL e mal

N'avez pres a mant portail.

BERNARD DE ROVENAC: Una sirventesca.

Maint coup *honteux* et mauvais vous en avez pris à maint portail.

Tu non poyras far aquestas aspras peuedensas VERGONHALS.

V. et Vert., fol. 71.

Tu ne pourras faire ces âpres pénitences *vergogneuses*.

4. VERGONHOS, VERCOIGNOS, *adj.*, lat. VERECUNDUS, vergogneux, honteux.
Quant hom fai ben al paubre VERCOIGNOS.

P. VIDAL: Quant hom.

Quand on fait bien au pauvre *honteux*.

Per so n'estaran VERGONHOS

Com lo lops qu'al latz es enclaus.

BERTRAND DE BORN: Ar ven la.

Pour cela ils en seront *honteux* comme le loup qui au laes est enclos.

ANC. FR. Tant seras vers li *vergondeus*.

Roman de la Rose, v. 2414.

Aussi bien je ne puis

Devant elle parler, tant *vergongneux* je suis.

RONSARD, t. I, p. 284.

CAT. *Fergonyos*. ANC. ESP. *Vergoñoso*. PORT. *Vergonhoso*. IT. *Vergognoso*.

5. VERGONHESIR, v., vergogner, rendre vergogneux, faire honte, faire rougir.

Lo diables s'afortis

Contra luy, e 'l VERGONHESIS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Le diable se fortifie contre lui, et le *rend vergogneux*.

6. VERGONHARLE, *adj.*, hontable, propre à causer de la honte.

Cauza laia e VERGONHARLA.

L'ays d'amors, fol. 139.

Chose laide et hontable.

7. VERGONHOSAMENS, *adv.*, honteusement.

VERGONHOSAMENS los entreveron si era aquela via ad anar al profeta.

Hist. de la Bible en prov., fol. 35.

Honteusement les interrogèrent si cette route était pour aller au prophète.

CAT. *Vergonyosament*. ESP. *Vergonzosamente*.

PORT. *Vergonhosamente*. IT. *Vergognosamente*.

8. AVERGONHAR, AVERGOIGNAR, *v.*, vergogner, humilier, faire honte.

Farai un sirventes cozen,

Que trametrai lai per presen

Al rei Joan, que se n' AVERGOING.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.

Je ferai un sirvente cuisant, que je transmètrai là pour présent au roi Jean, pour qu'il s'en vergogne.

Part. pas. Tu no seras escarnitz ni AVERGONHATZ.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Tu ne seras raillé ni humilié.

ANC. ESP. *Avergoñar*.

9. DESVERGONHAR, DESVERGOIGNAR, *v.*, dévergonder, être effronté, être déhonté.

Part. pas.

Ai! com pot tan esser DESVERGOIGNATZ

Nuls hom gentils!

SORDEL : Qui s membra.

Hélas! comment peut être si dévergondé nul homme gentil!

Substantiv. Quar, a cavals cargatz,

Trop los DESVERGONHATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Car, à chevaux chargés, je trouve les dehontés.

ANC. FR. Ceulx que leur desvergongnée entreprise ou vostre folle souffrance ont eslevez en autorité sans mérite.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 303.

ESP. *Desvergonzar*.

10. DESVERGONHADAMENS, *adv.*, effrontément, insolemment.

Lur queron DESVERGONHADAMENS.

G. RIQUIER : Grans afans.

Leur demandent effrontément.

ANC. ESP. *Desvergoñadamente*. ESP. MOD. *Desvergonzadamente*.

11. ENVERGONHIR, ENVERGONHEZIR, *v.*, vergogner, humilier, rongir.

E ns fan lan ENVERGONHEZIR.

Brev. d'amor, fol. 24.

Et nous font tant rongir.

Part. pas. Homs que no garda so que ditz,

Rema soeu ENVERGONHITZ.

L'ays d'amors, fol. 65.

L'homme qui ne considère pas ce qu'il dit, reste souvent humilié.

CAT. *Envergonhir*.

12. ESVERGONHAR, *v.*, vergogner, humilier, abaisser, déshonorer, rendre honteux.

Part. pas.

So respon l'almiran : Pe soy ENVERGONHATZ.

Roman de Fierabras, v. 2505.

Ce répond l'émir : Je suis bien humilié.

Ben estava ab car' ENVERGONHADA.

SERVEI DE GIRONNE : Totz homs deu.

Bien il était avec face honteuse.

- VERMELH, VERMEL, *adj.*, vermeil.

Prat me semblon vert e VERMELH

Eissamen com lo temps de mai.

B. DE VENTADOUR : Era nou vei.

Les prés me semblent verts et vermeils également comme le temps de mai.

Aus, tu que as draps e pelhas

E vezes de freg VERMELHAS

Las geus.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui as draps et fourtures et vois de froid les gens vermeilles.

Subst. Era revironada de polpre e de VERMEL.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 17.

Était environnée de pourpre et de vermeil.

CAT. *Bernell*. ESP. *Bermejo*. PORT. *Fermelho*.

IT. *Fermiglio*.

2. VERMELLE, *adj. dim.*, vermeil.

Bel nas e bocas VERMELLETAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnoï vos que.

Beau nez et bouches *vermeilles*.

IT. *Fermiglietto*.

3. VERMELHEZA, *s. f.*, vermillon, couleur vermeille.

Flor dita de camp... ha... VERMELHEZA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Fleur dite de champ... a... couleur *vermeille*.

IT. *Fermigliezza*.

4. VERMELHO, VERMILLON, VERMEILLON, *s. m.*, du lat. *VERMILUM*, vermillon, écarlate.

De blanquet e de VERMEILLON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De blanchet et de *vermillon*.

VERMILLON, clam vos faz

D' un avol pega peïncha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vermillon.

Vermillon, je vous fais réclamation d'une méchante poix colorée.

La cal era cuberta de bis e de polpra e de VERMELHO.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 18.

Laquelle était couverte de lin et de pourpre et d'écarlate.

ANC. CAT. *Fermeylô*. CAT. MOD. *Bermelló*. ESP. *Bermellon*. PORT. *Vermelhão*. IT. *Fermiglione*.

5. VERMELHEJAR, VERMELHEJAR, *v.*, devenir couleur de vermillon, rougir, devenir rouge.

Trastota la porta viratz VERMELHEJAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toute la porte vous verriez devenir rouge.

ANC. FR. Tote li *vermeillist* la face.

Roman du Renart, t. III, p. 349.

Tandis nous voyons d'avanture

Vermeiller dedans nu pastis.

H. GARNIER, *Trag. d' Hippolyte*, act. I, chœur.

CAT. *Bermellejar*. ESP. *Bermejejar*. IT. *Fermigliare*.

VERM, *s. m.*, lat. *VERMIS*, ver.

Si vostre auzel a el cors VERMS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a dans le corps des vers.

Si cum VERMS cortump lo fust.

Trat. de Bède, fol. 62.

Ainsi comme *ver* cortompt le bois.

Fig. Hyeu soi VERMS e non pas homs.

V. et Vert., fol. 90.

Je suis *ver* et non pas homme.

ANC. FR. Jo acertes sui *verms*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° I, ps. 21.

Rouille et *verm* qui luy ronge l'âme.

AMYOT, *trad. de Plutarque. Morales*, t. II, p. 254.

PORT. *Verne*. IT. *Verme, vermo*.

2. VERMA, *s. f.*, VER.

La VERMA qu' estrenheretz

E desembre ab un filetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le *ver* que vous étrendez et sans retard avec un petit fil.

3. VERMET, *s. m. dim.*, vermisseau.

D' escorpions naysho VERMETZ.

Eluc. de las propr., fol. 259.

De scorpions naissent *vermisseaux*.

4. VERMENA, *s. f.*, vermène.

Negras foro pueis creadas de carn, formitz del femp de buou e d' outras VERMENAS assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Les puces furent ensuite créées de chair, les fourmis de la fiente de bœuf et d'autres *vermines* assez.

5. VERMICULACIO, *s. f.*, lat. VERMICULATIO, vermoulture.

Ayral humor... es cauza de VERMICULACIO.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Parcille bumeur... est cause de *vermoulture*.

6. VERMEN, *adj.*, vermineux, de l'espèce des vers, des insectes.

La formitz es plus flairans bestia VERMENA que sia.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La fourmi est la plus flairante bête *vermineuse* qui soit.

ANC. FR.

Et lors les nettoyer de l'ordure et *vermin*

Qui gaste leur demeure et les ruine enfin.

P. HEGEMON, p. 40.

7. VERMENOS, *adj.*, lat. VERMINOSUS, véreux, vermoult.

Ayssí com la poma qu' es bela e flairans de-foras, e dedins es poirida e VERMENOSA.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Ainsi comme la pomme qui est belle et odorante en dehors, et dedans est pourrie et *véreuse*.

Fig. Cors poirit ab cor VERMENOS.

P. VIDAL : Cant hom.

Corps pourri avec cœur *vèreux*.

ESP. *Vermenoso*. PORT. IT. *Verminoso*.

8. AVERMAR, *v.*, avoir des vers, engendrer des vers.

Anzel, cant s' AVERMA,

Deu hom socorre per desembre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiseau, quand il engendre des vers, on doit (le) secourir tout aussitôt.

VERN, *s. m.*, aune, sorte d'arbre.

Nég. expl.

No 'ls tem ni no 'ls blan nna rusca de VERN.

P. BRENON RIGAS NOVAS : Eu la mar.

Je ne les crains ni ne les caresse une écorce d'aune.

CAT. *Vern*.

2. VERNHA, *s. f.*, aune, sorte d'arbre.

Freg, aura e bnerna

S' atrai e chai e despnelha la VERNHA.

A. CAILLE : Aras quan.

Froid, vent et bruine s'attire et tombe et dépouille l'aune.

VERNASSAL, *adj.*, du lat. *VERNACULUS*, bas, vil, bouffon, servile.

Tal es vil e VERNASSALS

Que torna len cortes e pros.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Tel est vil et *bas* qui devient bientôt courtois et preux.

Fig. Un sirventes leugier e VERNASSAL.

Vuell ab vils motz de vil razo bastir.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Un sirvente léger et *bouffon* je veux avec vils mots de vil motif fabriquer.

VERNIS, VERNITZ, *s. m.*, vernis.

Desus fer e acier que relhuzis,

Et azur e VERNIS que respandis.

D'acier e de VERNITZ tal respandor.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29 et 27.

Dessus fer et acier qui brille, et azur et vernis qui respandit.

D'acier et de vernis telle splendeur.

CAT. *Barnis*. ESP. *Barniz*. PORT. *Verniz*. IT. *Vernice*.

2. VERNISSAR, *v.*, vernisser, vernir.

Part. pas. Una urcha... ben VERNISSADA dedins et defora.

Hist. de la Bible en prov., fol. 4.

Une jarre... bien *vernée* dedans et dehors.

E.-P. *Barnizar*. IT. *Vernicare, verniciare*.

VERQUIERA, VERCHIEIRA, *s. f.*, dot.

Donar volia sa filha...

Am be mot gran VERQUIERA

A un noble donzell.

V. de S. Honorat.

Il voulait donner sa fille... avec bien moult grande dot à un noble damoiseau.

La VERCHIEIRA de sa sor

Vendet.

GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.

La dot de sa sœur il vendit.

ANC. FR. Payer à l'ancienne comtesse de Valentinois... à cause de la *verchiere*, ou dot, dont ladite comtesse on aultre pourroit faire poursnite.

Titre de 1404. CARPENTIER, t. III, col. 1136.

VERROLH, BERROLH, *s. m.*, verrou.

L' huysh e 'l VERROLH.

VERROLH o ferrolh o berrolh.

Leys d'amors, fol. 29 et 68.

La porte et le verrou.

Verrou ou verrou ou verrou.

Voyez FER.

VERRUGA, VERUCA, *s. f.*, lat. *VERRUCA*, verrue.

S' a vostr' auzel naisson VERRUGAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si à votre oiseau naissent *verruës*.

VERUCA, es eminencia petita.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Verrue, c'est éminence petite.

Elytropia... cura de VERRUGAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Héliotrope... guérit de *verruës*.

CAT. *Verruga, berruga*. ESP. PORT. *Verruga*. IT. *Verruca*.

2. VERRUCARIA, *s. f.*, lat. *VERRUCARIA*, herbe aux verrues, sorte de plante.

Elytropia... es dita VERRUCARIA, quar cura de verrugas.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Héliotrope... est dite herbe aux verrues, parce qu'elle guérit de verrues.

PORT. *Verrucaria*.

VERS, *s. m.*, lat. *versus*, vers.

Ce mot signifiait chez les troubadours une espèce de poésie; ils n'en faisaient pas usage dans l'acception que nous lui donnons aujourd'hui.

VERS, es us diefatz en romans que compren de .v. coblas a .x., amb uua o am doas tornadas.

Leys d'amors, fol. 40.

Vers, c'est une composition en roman qui comprend de cinq couplets à dix, avec un ou avec deux refrains.

Companho, farai un vers covinen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Compagnon, je ferai un vers convenable.

En aquel temps non apellava hom canson, mas tot quant hom cantava eron vers.

V. de Marcabrus.

En ce temps-là on ne disait pas chanson, mais tout ce qu'on chantait étaient vers.

ANC. FR. Lors chanta Chantecler un vers.

Et le sengler chanta le vers

Et à l'endroit et à l'envers.

Roman du Renart, t. I, p. 60; t. III, p. 346.

— Verset.

.vi. psalmes ab lur antiphonas et en apres lo vers.

Regla de S. Benezeg, fol. 30.

Six psaumes avec leurs antiennes et par après le verset.

CAT. *Vers*. IT. *Verso*.

2. VERSET, *s. m. dim.*, verset, petite pièce de vers, couplet.

Com auzi dir

Al joglaret en son verset.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Comme j'ouïs dire au petit jongleur dans son couplet.

Chantaran un verset de plazensa.

PUJOLS : Dieus.

Chanteront un verset de contentement.

.vi. psalmes ab lur antiphonas, ... e'l verset.

Regla de S. Benezeg, fol. 29.

Six psaumes avec leurs antiennes, ... et le verset.

ANC. FR. Puis distrent eus deus le verset,

Li uns en gros, l'autre en faucet.

Roman du Renart, t. III, p. 344.

et l. *Verset*. IT. *Versetto*.

3. VERSIFIAR, *v.*, lat. *versificare*, versifier, faire des vers, chanter les vers. Selon art de *VERSIFIAR*.

Leys d'amors, fol. 10.

Selon l'art de *versifier*.

Senhors, esta canso es feita d'aital guia

Com sela d'Antiocha, et aysi s'VERSIFIA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Seigneurs, cette chanson est faite de pareille manière comme celle d'Antioche, et ainsi se *versifie*.

Part. pas. Fetz .iiii. libres VERSIFIATZ en la maniera hebraica.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Fit trois livres *versifiés* en la manière hébraïque.

CAT. ESP. PORT. *Versificar*. IT. *Versificare*.

4. VERSIFIAYRE, VERSIFIADOR, *s. m.*, lat. *versificator*, versificateur.

Sabo li VERSIFIAYRE.

Leys d'amors, fol. 10.

Les *versificateurs* savent.

5. VERSIFIADURA, *s. f.*, versification.

Motas sillabas algunas vetz en una dictio longas e breus en VERSIFIADURA.

Leys d'amors, fol. 10.

De nombreuses syllabes aucunes fois dans un mot longues et brèves en *versification*.

6. VERSIFICADURA, *s. f.*, versification.

LONG O BREU, segon VERSIFICADURA.

Leys d'amors, fol. 10.

Long ou bref, selon *versification*.

VERSANA, *s. f.*, bas. lat. *versana*, versane, sorte de mesure de capacité ou d'étendue.

La mitat de la VERSANA... et outra VERSANA.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J, 4.

La moitié de la *versane*... et autre *versane*.

ANC. FR. Distant de l'hostel où il vendoit du vin d'une *versane* ou environ.

Lett. de rém. de 1411. CARPENTIER, t. III, col. 1144.

2. AVERSANA, *s. f.*, versane, sorte de mesure.

D'una AVERSANA de terra.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J, 4.

D'une *versane* de terre.

VERT, *adj.*, lat. *viridis*, vert.

Quant erba VERTZ e fuelha par.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Quand herbe *verte* et feuille paraît.

S' anc det vestirs VERTZ ni blancs.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Si oueques il donna des vêtirs (vêtements) *verts* ou blancs.

Fig. Mi ten VERT e jauzen joys.

RAMBAUD D'ORANGE : Era respiau.

Joie me tient *vert* et joyeux.

Loc. Esper que so que quist l'ai

Me torn tot mon sen en VERT fuelh.

C. RIQUIER : Tant m'es plazens.

J'espère que ce que requis je lui ai me tourne tout mon sens en *verte* feuille.

Subst. et loc. Quan n'ac pres lo VERT e l' madur.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gen.

Quand il en eut pris le *vert* et le mûr.

Adv. fig. De sa spaza lo brans VERTZ acceris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

De son épée le glaive *fraîchement* acéré.

ANG. FR. Si que il n'i paroît que l'erbe *vert*.

JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Verd.* ESP. PORT. IT. *Verde.*

2. VERDET, *adj. dim.*, verdelet.

Ab aitant de fenoiil VERDET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec autant de fenouil *verdelet*.

— *Subst.* Verdet, vert-de-gris.

Se fa VERDET, per vapor de fort vinaigre, de platos de coyre.

VERDET de coyre.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 228.

Se fait *vert-de-gris*, par vapeur de fort vinaigre, de plaques de cuivre.

Vert-de-gris de cuivre.

CAT. *Verdet.* ESP. PORT. *Verdete.* IT. *Verdetto.*

3. VIRIDAT, *s. f.*, lat. VIRIDITATEM, verdure, couleur verte.

Alema negro o VIRIDAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Aucune noirceur ou *verdure*.

4. VERGIER, VERDIER, *s. m.*, lat. VIRIDARIUM, verger.

Quan serem sol dins cambra o dius VERGIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Quand nous serons seuls dans chambre ou dans *verger*.

IV.

El VERDIER, la flors trembla.

A. DANIEL : Lauquan.

Au *verger*, la fleur tremble.

Fig. Aquel bel jardi e l' VERGIER del cor hon es virginitat.

V. et Vert., fol. 95.

Ce beau jardin et le *verger* du cœur où est virginité.

ANC. CAT. *Verger.* ESP. PORT. *Vergel.* IT. *Verziere.*

5. VERGIERA, *s. f.*, vergière, sorte de poésie.

Pastorelas e VERGIERAS.

La Crusca provenzale, p. 93.

Pastorelles et *vergières*.

Vaquieras et ortolanas e VERGIERAS.

Leys d'emors, fol. 42.

Vachières et hortolanes et *vergières*.

6. VERJAN, *s. m.*, verger.

Quan la novella flors par el VERJAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la.

Quand la nouvelle fleur paraît au *verger*.

E l' flor brotonoh per VERJAN.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Et les fleurs bourgeonnent dans le *verger*.

7. VERDURA, *s. f.*, verdure.

E l' temps gensa ab la VERDURA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Et le temps embellit avec la *verdure*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Verdura.*

8. VERDOR, *s. f.*, verdure, verdure.

E l' ramel carnaud de VERDOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens.

Et le rameau chargé de *verdure*.

Fig. loc. S' a ma dompua fos bel,

Tener me pogra en VERDOR,

Cum son leial amador.

P. VIDAL : Mout m'es bon.

Si à ma dame il fut beau, tenir elle me pourrait en *verdure* (joyeux), comme sont loyaux amants.

ANC. FR. Vie et *verdor* toz bois revaist.

Roman de Partonopex de Bloy's. Not. des Mss. t. IX, p. 7.

Tous les arbres adonc sont vestus de *verdure*.

P. HEGEMON, p. 48.

CAT. ESP. PORT. *Verdor.* IT. *Verdore.*

9. VERDEJAR, VERDEIAR, VERDEYAR, *v.*, verdoyer, verdier.

Pels cortils vei VERDEIAR los lis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Dans les jardins je vois *verdoyer* les lis.

Fig. Ades, a quasqu jornal,

Sai viu e VERDEJA

Sa valors.

PIERRÉ D'AUVERGNE : L'airs clars.

Incessamment, à chacune journée, ici vit et *verdoye* son mérite.

Part. prés. Pueys fetz las herbas VERDEYANS.

Brev. d'amor, fol. 17.

Puis il fit les herbes *verdoyantes*.

CAT. *Verdejar, verdoyar.* ESP. *Verdear.* PORT.

Verdejar, verdear. IT. *Verdeggiare.*

10. REVERDEJAR, REVERDEIAR, REVERDEYAR, *v.*, reverdir.

REVERDEJA lo pascots.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

La prairie *reverdit*.

Fig. Adoncas ieu REVERDEY

De joy.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Alors je *reverdis* de joie.

ANC. FR.

Afin que vos vertus et vos actes guerriers
Facent *reverdoyer* des chantres les lauriers.

LA BODERIE, *Mesl. poët.*, p. 78.

11. REVERDIR, *v.*, reverdir.

Bel m' es quan l' herba REVERDIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m' es.

Beau il m' est quand l' herbe *reverdit*.

Fig. Amors novelha

Mi fa 'l cof REVERDIR.

A. DANIEL : Quan chai.

Amour nouveau me fait le cœur *reverdir*.

Subst. Per REVERDIR de pratla.

RANBAUD D'ORANGE : Non chant.

Par le *reverdir* de prairie.

CAT. *Reverdir.* IT. *Riverdire.*

12. REVERDEZIR, *v.*, reverdir.

Pus vezem de novelh florir

Pratz, e vergiers REVERDEZIR.

LL. COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Puisque nous voyons de nouveau fleurir près, et vergers *reverdir*.

Fig. E 'l bon respieg que mi REVERDEZIS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Et la bonne attente qui me *reverdit*.

Part. pas. Quan l' erba es REVERDEZIDA
Els pratz.

B. MARTIN : Quan l' erba.

Quand l' herbe est *reverdie* dans les prés.

ESP. PORT. *Reverdecer.*

VERTELH, *s. m.*, du lat. *VERTICILLUM*, articulation.

Osses, ... en las juncturas et VERTELHS, de cartillages so vestitz.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Les os, ... dans les jointures et articulations, de cartillages sont revêtus.

VERTUT, VIRTUT, *s. f.*, lat. *VIRTUTEM*, vertu.

Hanc no fo hom, ta gran VERTUT agnes,
Qui sapiencia compenre pogues.

Poème sur Boèce.

Onques ne fut homme, si grande vertu qu'il eût,
qui sagesse comprendre pût.

Tres VERTUTZ theologicals.

Brev. d'amor, fol. 139.

Trois vertus théologiques.

Loc. Fazem de necessitat VERTUT.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
col. 422.

Faisons de nécessité vertu.

— Qualité, faculté, efficacité.

De la manieira de las herbas e de lor VERTUTZ.

Aquel enguens es de tal VERTUT, que gueris
de mezelia.

Liv. de Sydrac, fol. 1 et 43.

De la manière des herbes et de leurs vertus.

Cet onguent est de telle efficacité, qu'il guérit de
lèpre.

Per sa VIRTUT judicativa.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa faculté appréciative.

— Force, vigueur.

LA VIRTUT motiva.

VIRTUT et efficiencia.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 156.

La force motrice.

Force et puissance efficiente.

Ac hona VERTUT fort e pleniera,

E portet major fais d' una saumiera.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il eut bonne vigueur forte et entière, et porta
plus grand faix qu'une bête de somme.

Adv. comp. Planh e crida DE TAL VERTUT

Que cilh del palays venon tut.

V. de S. Honorat.

Gémit et erie de telle force que ceux du palais viennent tous.

EN VERTUT dels ditz sagramentz.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 44.

En vertu desdits serments.

Va 'lh ferir PER TAL VERTUT que tot lo fen-dec per miey.

PHILOMENA.

Il va le frapper de telle force qu'il le feudit tout par le milieu.

— Miracle.

S'ieu muer per lieys, farai VERTUTZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire.

Si je meurs pour elle, je ferai des miracles.

Aug dir qu'anc Dieus no fetz VERTUTZ.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

J'entends dire qu'onques Dieu ne fit de miracles.

— Relique.

Tro que lo sacrestans las VERTUTZ vai mostrat Que lor mes sns lo cap.

V. de S. Honorat.

Jusqu'à ce que le sacristain va montrer les reliques qu'il leur mit sur le chief.

— Un des sept ordres des anges.

Los angels e 'ls archangels, las VERTUTZ, las Potestatz, etc.

La Confessio.

Les anges et les archanges, les *Vertus*, les *Puis-sances*, etc.

ANC. FR. Conue fesis ès pueples la tue *vertut*.

De *vertut en vertut*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 76 et 83

CAT. *Virtut*. ESP. *Virtud*. PORT. *Virtude*. IT. *Virtù, virtute, virtude*.

2. VERTUOS, VERTUDOS, *adj.*, vertueux.

Ayso es la senhoria que vertut dona ad home VERTUOS.

V. et Vert., fol. 33.

Ceci est le pouvoir que la vertu donne à l'homme vertueux.

Lo mons es bos

E bels e VERTUDOS.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le monde est bon et beau et vertueux.

— Efficace.

Es bela peira e VERTUOSA.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Est belle pierre et efficace.

— Capable, habile.

E 'l nessi que no son

VERTUDOS d'aital ver

Entendre ni saber.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Et les niais qui ne sont pas capables de pareille vérité entendre ni savoir.

Tant es cars e VERTUOS

En tot son affaire.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.

Tant il est difficile et habile en toute son affaire.

CAT. *Virtuos*. ESP. PORT. IT. *Virtuoso*.

3. VIRTUOSITAT, VIRTUOZITAT, *s. f.*, puis-sance, excellence.

Eficacia et VIRTUOZITAT.

Senhoria et VIRTUOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 106 et 118.

Efficacité et puissance.

Domination et excellence.

4. VIRTUALMENT, *adv.*, virtuellement.

La luna... VIRTUALMENT es humida.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La lune... virtuellement est humide.

CAT. *Virtualment*. ESP. PORT. IT. *Virtualmente*.

5. VIRTUAL, *adj.*, lat. VIRTUALIS, virtuel.

VIRTUAL perfectio.

VIRTUAL influencia.

Eluc. de las propr., fol. 279 et 48.

Virtuelle perfection.

Virtuelle influence.

CAT. ESP. PORT. *Virtual*. IT. *Virtuale*.

6. VERTUOSAMEN, VIRTUOZAMENT, *adv.*, vertueusement.

May o mens VIRTUOZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Plus ou moins vertueusement.

Mesuradamen e VERTUOSAMEN.

L'Arbre de Batalhas, fol. 97.

Modérément et vertueusement.

CAT. *Virtuosament*. ESP. PORT. IT. *Virtuosamente*.

7. ESVERTUDAR, *v.*, évertuer, exciter, efforcer.

Aissi m vens e m' ESVERTUDA

L' amors que m fors' e 'l talans.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaïsa.

Ainsi me vaine et m'évertue l'amour qui me pousse et le désir.

Selh que vos guerreiatz

Val meinhs on plus s'ESVERTUDA.

CADENET : Amors e com.

Celui que vous guerroyez vaut moins où plus il s'évertue.

Fig. Chânsos leu entenduda

Lai val, e sai s'ESVERTUDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Chanson facilement entendue là a du prix, et ici s'évertue.

8. EVERTUDAMEN, *s. m.*, effort.

Mult ha sai jus en terra grans EVERTUDAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Moult il y a ici bas sur terre de grands efforts.

9. AVERTUDAR, *v.*, évertuer, exciter.

Si m'esfors' e m'AVERTUDA

L'amors que m'fors' e 'l talans.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaïsa. *Var.*

Ainsi me presse et m'évertue l'amour qui me pousse et le désir.

10. REVERTUZAR, *v.*, évertuer de nouveau, reprendre courage.

Part. pas.

Sus lo destrier s'aferma, et es REVERTUZATZ.

Roman de Fierabras, v. 431.

Sur le destrier il s'allèrmit, et il est évertué de nouveau.

ANC. FR. Mès tant est son crepon batuz

Qu'il ne se puet resvertuer.

Roman du Renart, t. I, p. 259.

Mais li lions se resvertue.

Roman del conte de Poitiers, v. 580.

VES, VAS, VAIS, VAYS, VERT, *prép.*, lat.

VERSUS, VERS, ENVERS, CONTRE, à l'égard de.

A vos bona dona e pros

Ves eni van tug mei cossir.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos.

A vous bonne dame et méritante vers qui vont tous mes pensers.

Ab Palen tir vas mi l'aire.

P. VIDAL : Ab Palen.

Avec l'haleine je tire vers moi l'air.

Aytantost veugro los us VAYS los autres.

PHILOMENA.

Aussitôt ils vinrent les uns vers les autres.

L'una femina que VERT la terra peut.

Poème sur Boèce.

L'une frange qui vers la terre pend.

Vill ves ellhs eys, vill ves setgl' e ves Dieu.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Vils envers eux-mêmes, vils envers le monde et envers Dieu.

Domna, s'ieu quezi socors

Vas vos, non o fis de ver.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Dame, si je cherchai du secours contre vous, je ne le fis de vrai.

— En comparaison de.

Li port amor tan fin e natural,

Que tuit son fals ves mi li plus leial.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Je lui porte amour si pur et si naturel, que tous sont faux en comparaison de moi les plus loyaux.

Conj. comp. Totz autres joys fora petitz

Vas que lo mieus joys fora grans.

B. DE VENTADOUR : Pels dols.

Toute autre joie serait petite eu égard à ce que la mienne joie serait grande.

Vas qu'era grans la rieur.

GIRAUD DE LUC : Si per malvatz.

En comparaison de ce que la richesse était grande.

ANC. FR. Et dit que clerz ne sevent mie

Vers chevaliers un tot seul as.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 361.

Si hom pêche vers autre, à Dieu se purrad acorder, e s'il pêche vers Dieu, ki purrad pur lui preier?

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 4.

CAT. *Vers* IT. *Verso*.

2. AVAS, *conj.*, en comparaison de, comme, autant que.

Cirautz fo chevaliers pros e valens,

Anc. AVAS lo seu, cors no fo tan gens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Giraud fut chevalier preux et vaillant, oneques, autant que le sien, corps ne fut aussi gentil.

3. DEVES, DEVAS, DEVAYS, DEVER, *prép.*, vers, devers, du côté de, envers.

Mas juntas DEVES lo pais

On ieu sai, dona, que vos es.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Les mains jointes vers le pays où je sais, dame, que vous êtes.

Er venon sai NEVES Oriën

Li Tartari.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Maintenant viennent ici *devers* Oriën les Tartares.

Dels parenz qu'aten DEVAS Espagna,
Secors ogan non creia qu'a lui venia.

LE COMTE D'EMPERIAS : Al onra rei.

Des parents qu'il attend *du côté d'Espagne*, qu'il
ne croie pas qu'à lui il vienne cette année secours.

DEVAYS Barsalona e DEVAYS Lerida.

PHILOMENA.

Devers Barcelone et *devers* Lérida.

Mercadiers que enga DEVER Fransa.

BERTRAND DE BORN : Miezs sirventes.

Marchand qui aille *du côté de France*.

— DAUS, contraction de DEVAS.

DAUS orient entro 'l solelh colgnan.

P. CARDINAL : Tos temps.

Devers orient jusqu'au soleil couchant.

Cant anaretz vostra dona vezer,

DAUS lo latz dregz vos anatz assezer.

OZILS DE CADARTZ : Assatz.

Quand vous irez votre dame voir, *devers* le côté
droit vous allez vous assoier.

Adv. comp. Il raihoïn DEVES TOTZ LATZ.

G. FIGUEIRAS : No ni laissarai.

Ils volent *de tous côtés*.

Ils venon DAUS TOTZ LATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : So segle.

Ils viennent *de tous côtés*.

ANC. FR. *Deves* le vent mist l'escu en chantel.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 509.

Marchéanz qui poissou menoient,

Et qui *devers* la mer venoient.

Roman du Renart, t. I, p. 30.

Tout droit *de devers* luy je viens.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 320.

ANC. CAT. *Deves*, *devers*. IT. *Di verso*.

4. ENVES, *prép.*, vers, envers, contre,
du côté de.

Tenc son cami ENVES lo port.

V. de S. Alexis.

Tint son chemin *vers* lo port.

Al sien voler no m vuell defendre,

Ni ENVES liés de nulha re contendre.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Du sien vouloir je ne me veux défendre, ni *contre*
elle en nulle chose contester.

Be m'an percut lai ENVES Ventedorn

Tuit mei amic, pus ma donna no m' am.

B. DE VENTADOUR : Be m' au.

Bien m'ont perdu là *du côté de* Ventadour tous
mes amis, puisque ma dame ne m'aime pas.

ANC. FR.

Si la plus longue vie est moins qu'une journée,
Une heure, une minute *envers* l'éternité.

Premières Œuvres de Desportes, fol. 326.

CAT. *Enves*, *envers*. IT. *Inverso*.

5. VERS, *adj.*, inverse, renversé, versé.

Aissi com hom tra l'estam

A sens VERS qu'era a drech.

GARIN D'APCHIER : Aissi com.

Ainsi comme on tire la trame en sens *inverse* qui
était à droit (à l'endroit).

D'aiga VERSA en jus.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 12.

D'eau *versée* en bas.

6. VERTIR, *v.*, lat. *VERTERE*, tourner,
retourner, revenir.

O per VERTIR lo ben en mal.

V. et Vert., fol. 3.

Ou pour *tourner* le bien en mal.

Part. prés. Loc. Abans d'un mes VERTEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Avant d'un mois *revenant* (révolu).

NO US O auria dig de dos ans totz VERTENS.

PIERRE DU CORBIAC : El nom de.

Je ne vous l'anrais dit de deux ans tous *revenants*
(révolus).

Part. pas. Vecvos a Rossillo G. VERTIT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Voici à Rossillon Gérard *retourné*.

ANC. FR.

Rou esteit de lièpre tot taint e tot *vertiz*.

Roman de Rou, v. 989.

De servir Dieu, pense donc d'y *vertir*.

CRETIN, p. 216.

ESP. PORT. *Vertir*.

7. VERTIBILITAT, *s. f.*, vicissitude,
changement, liberté d'agir.

Be o mal podia elegir, quar havia en son
arbitre VERTIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Bien ou mal il pouvait choisir, car il avait en sa
volonté *liberté d'agir*.

ESP. *Fertibilidad*.

8. VERTIGE, VERTITGE, *s. f.*, lat. *VER-*
TIGO, vis, spirale.

Forma de VERTIGE am la qual es uberta la mayre.

Revolva la VERTIGE.

Trad. d'Albucasis, fol. 38 et 35.

Forme de spirale avec laquelle est ouverte la matrice.

Qu'il retourne la vis.

— Vertige.

VERTIGE de cap, es vici de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Fertige de tête, c'est vice de la vue.

ESP. PORT. *Fertigo*. IT. *Fertigine*.

9. VERTEX, *s. m.*, lat. VERTEX, VORTEX, haut, sommet.

VERTEX, o SIMA.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Sommet, ou cime.

ANC. FR. Le froit le prent en la vertiz.

Roman de Partonopous de Blois, t. 11, p. 5.

ESP. *Fertice*. PORT. *Fertex, vertice*. IT. *Fertice*.

10. VERSAR, *v.*, verser, renverser, répandre.

Can viro payas lo gran trezaur VERSAR.

Roman de Fierabras, v. 3374.

Quand les païens virent le grand trésor répandre.

Deu adobar lo valat en fayson que non VERSE.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, e. 36.

Doit arranger le fossé de façon qu'il ne verse pas.

Fig. Garda tos sens no sobriescia ni VERS.

SIEVEI DE GIRONE: Qui bon frug.

Prends garde que ton sens ne surabonde ni verse.

Part. pas. Qu' al ben ferir n' i aia de VERSATZ.

BLACASSET: Gerra mi play.

Qu'au bien frapper il y en ait de renversés.

IT. *Versare*.

11. AVERTIR, *v.*, lat. ADVERTERE, tourner, détourner, aviser, avertir.

Se AVERTISS cant graus bes a perdut.

V. et Vert., fol. 49.

Se détourne quand de grands biens il a perdu.

Sospiran la m cug far AVERTIR.

AIMÉE DE PIGULAIN: De fin' amor.

En soupirant je crois la faire détourner vers moi.

Part. pas. Es enaus AVERTITZ

Que l'aguaitz sia issitz.

PIERRE D'ACVEGNE: Gent es.

Est avant averti que le guet soit sorti.

Que sia savis e discretz e fort AVERTITZ e ben aperceubutz.

V. et Vert., fol. 72.

Qu'il soit sage et discret et fort avisé et bien intelligent.

CAT. ESP. PORT. *Advertir*. IT. *Avvertire*.

12. AVERTIMEN, *s. m.*, advertance, attention.

Ab gran deliberatio e gran AVERTIMEN e ferm cocelh.

V. et Vert., fol. 79.

Avec grande délibération et grande advertance et ferme conseil.

ESP. *Advertimiento*. PORT. *Advertimento*. IT. *Avvertimento*.

13. INADVERTANSA, *s. f.*, inadvertance.

PER INADVERTANSA e insuficiensa.

Statuts des Tailleurs de Bordeaux. Ord. des

R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Par inadvertance et insuffisance.

CAT. ESP. PORT. *Inadvertencia*. IT. *Innavvertenza, innavvertenzia*.

14. ADVERS, *adj.*, adverse, opposé, contraire.

Condemnat en leyals despensas a la partida ADVERSA.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Condamné en loyales dépenses envers la partie adverse.

CAT. *Adverso*. ESP. PORT. *Adverso*. IT. *Avverso*.

15. ADVERSAL, *adj.*, adverse, opposé, contraire.

LOS CAS de dreit et de costuma contraris, o ADVERSALS.

Tit. de 1310. Doat, t. XV, fol. 191.

Les cas de droit et de coutume contraires, ou opposés.

16. ADVERSARI, ADEVERSARI, AVERSARI, *adj.*, lat. ADVERSARIUS, contraire, opposé.

MAI NOS ES ADVERSARI.

Brev. d'amor, fol. 30.

Plus il nous est contraire.

— *Subst.* Adversaire, ennemi.

MENAR MON ADVERSARI a desconfezimens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Mener mon adversaire à déconfiture.

Las humors son ADEVERSARIS del cors.

Syei AVERSARI au gran joia.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Les humeurs sont adversaires du corps.

Ses adversaires ont grande joie.

ANC. FR. Verrunt lur adversarie el temple.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 4.

CAT. *Adversari*, ESP. PORT. *Adversario*. IT. *Avversario, avversaro.*

17. ADVERSITAT, AVERSITAT, *s. f.*, lat. ADVERSITATEM, adversité.

De autrui ADVERSITAT.

Los mals e las ADVERSITATZ del mun.

V. et Fert., fol. 10 et 32.

D'adversité d'autrui.

Les maux et les adversités du monde.

Angoissas a en AVERSITAT qui, en prosperitat, a grans profreiz.

Trad. de Bède, fol. 6.

Angoisses a en adversité qui, en prospérité, a grand profit.

CAT. *Adversitat*. ESP. *Adversidad*. PORT. *Adversidade*. IT. *Avversità, avversitate, aversitate.*

18. AVERSIER, AVERSER, *s. m.*, adversaire, ennemi.

Defendemens defendens d' AVERSIER.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Rempart défendant d'ennemis.

D' on par qu' elh nos es AVERSIER.

G. RIQUIER : Be m.

D'où il paraît qu'il nous est adversaire.

— Démon, diable.

Es lo majers AVERSERS

Qu' en infern abite ni sia.

Roman de Jaufre, fol. 58.

C'est le plus grand diable qui en enfer habite et soit.

ANC. FR. Atant prenent à chevanchier;

N'en sorent mot li *aversier*.

Que ferai de cel *aversier*,

Cel déable, cel mescréu.

Roman du Renart, t. III, p. 242 et t. II, p. 340.

19. CONVERTIR, COVERTIR, *v.*, lat. CONVERTERE, convertir, tourner, changer.

Viandas que han natural calor et humiditat, si CONVERTISSHO de len en sanc.

Si CONVERTISH en natura de sanc et de carn.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Aliments qui ont naturelle chaleur et humidité, se convertissent facilement en sang.

Se convertit en nature de sang et de chair.

Si s denhes CONVERTIR,

Er complida sa valensa.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Si elle se daignait changer, serait complet son mérite.

— En matière de religion et de morale.

CONVERTIR aquetz mescrezeus a creire lo tien sanct nom.

Liv. de Sydrac, fol. 5.

Convertir ces mécréants à croire le tien saint nom.

Que us o digua per miels vos CONVERTIR.

GIRAUD LE ROUX : Nul hom non.

Que je vous le dise pour mieux vous convertir.

Part. pas. De peccadors CONVERTITZ.

G. RIQUIER : Sancta Verges.

Des pécheurs convertis.

ANC. FR. Icels ki sunt convertit à quer.

Seiez convertit, fil des homes.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 84 et 89.

CAT. ESP. *Convertir*. PORT. *Converter*. IT. *Convertire.*

20. CONVERS, *adj.*, lat. CONVERSUS, tourné, retourné, renversé.

Funges dels quals la razitz es subtil, e l cap de aquel es gros, e ja las labias de aquels son CONVERSAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Fongus desquels la racine est subtile, et le chef de celui-là est gros, et déjà les lèvres de ceux-là sont renversées.

— *Subst.* Frère lai, convers.

Fals clerge e fals CONVERS.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.

Faux clercs et faux convers.

Quar de lor vey conseillers e COVERS.

AUGIER : Totz temps serai.

Car d'eux je vois conseillers et convers.

— *Adv. comp.* Réciproquement.

Mas per tan lo premiers

Non es segon ni ters,

Ni l segon PER CONVERS

Premier ni ter per ver.

G. RIQUIER : Als subtils.

Mais pourtant le premier n'est second ni troisième, ni le second réciproquement premier ni troisième véritablement.

CAT. *Convers*. ESP. PORT. IT. *Converso.*

21. **CONVERSIO, COVERGIO, s. f., lat.** **CONVERSIO, conversion, décomposition, transmutation, transformation.**
Entre las viandas, algunas so be nutritivas et de lengiera **CONVERGIO.**

Eluc. de las propr., fol. 73.

Entre les aliments, aucuns sont bien nutritifs et de légere *decomposition.*

— En matière de religion et de morale.

Adone plaz nostra **CONVERGIO** a Dieu.

Si'l **CONVERGIOS** es bona.

Trad. de Bède, fol. 42 et 51.

Mors notre *conversion* plaît à Dieu.

Si la *conversion* est bonne.

— En termes de versification.

CONVERGIOS, es cant mant verset e motas clausas o motas coblas finissio per una meteyssa dictio.

Leys d'amors, fol. 123.

Conversion, c'est quand maint verset et plusieurs clauses (distiques) et plusieurs couplets finissent par même mot.

CAT. *Conversió.* ESP. *Conversión.* PORT. *Conversão.* IT. *Conversione.*

22. **CONVERTIMENT, CONVERTIMEN, s. m., conversion.**

Lo **CONVERTIMEN** de saint Paul.

Calendrier provençal.

La *conversion* de saint Paul.

D'aquels sai ien las oïras e los **CONVERTIMENS.**

PIERRE DE COREIAC : El nom de

De ceux-là je sais les oeuvres et les *conversions.*

ANC. CAT. *Convertiment, convertement.* ESP. *Convertimiento.* IT. *Convertimento.*

23. **CONVERTIBLE, adj., lat. CONVERTIBILEM, convertible, transmutable.**

Aliment, es substancia **CONVERTIBLA.**

Aquelas so... digestiblas et **CONVERTIBLAS.**

Eluc. de las propr., fol. 73.

Aliment, c'est substance *convertible.*

Celles-là sont... digestives et *convertibles.*

— Qui peut être retourné, changé.

Totz nombres so entre si **CONVERTIBLES**, car quar aytan fan detz vetz quatre cum quatre vetz .X.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Tous nombres sont entre soi *convertibles*, car autant font dix fois quatre comme quatre fois dix.

CAT. ESP. *Convertible.* IT. *Convertibile.*

24. **CONVERSIU, adj., conversif, propre à convertir.**

Ferment... es de pasta levatia,... et en sa semblansa **CONVERSIU.**

Eluc. de las propr., fol. 208.

Ferment... est de pâte levatif,... et en sa semblance *conversif.*

25. **CONVERSACIO, CONVERSATIO, s. f., lat. CONVERSATIO, conversation, société, vie, demeure, séjour, commerce, fréquentation.**

La bella **CONVERSATIO** de Jhesu Crist.

Nostra **CONVERSATIO** es el cel.

Tota lur **CONVERSATIO** es en Dieu.

Nostra **CONVERSATIO** es tota celestials.

V. et Vert., fol. 36, 27, 58 et 99.

La belle *conversation* de Jésus-Christ.

Notre *vie* est au ciel.

Toute leur *société* est en Dieu.

Notre *conversation* est toute céleste.

La **LUXURIOSA CONVERSATIO.**

Trad. de la 2^e Épît. de S. Pierre.

La luxurieuse *fréquentation.*

Avia estat de bona **CONVERSATIO** en l'orde dels prediquadors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

Avait été de bon *commerce* dans l'ordre des prédicateurs.

CAT. *Conversació.* ESP. *Conversacion.* PORT. *Conversação.* IT. *Conversazione.*

26. **CONVERSAMENT, CONVERSAMEN, s. m., fréquentation, compagnie.**

Auc jorn no us plac, Jozi, **CONVERSAMENS.**

T. d'ESQUILHA ET DE JOZI : Jozi diatz.

Jamais ne vous plût, Jozi, *compagnie.*

ANC. ESP. *Conversamiento.* IT. *Conversamento.*

27. **CONVERSAR, v., lat. CONVERSARI, converser, demeurer, séjourner, habiter, se conduire.**

Fay lo **CONVERSAR** el cel.

La bella *conversatio* de Jhesu Christ que **CONVERSET** en aquest mund.

Visquet en aquest mund e **CONVERSET** mot paucmens.

V. et Vert., fol. 32, 36 et 53.

Le fût *sejourner* au ciel.

La belle société de Jésus-Christ qui *habita* dans ce monde.

Vécut en ce monde et se conduisit moult paucement.

- Fig.* En cui valors ab jois e sens COVERSA.
E. CAIRELS : Abril ni mai.
En qui valeur avec joie et sens *habite*.
- Part. prés.* Eran en Dien molt entier,
Ben viven e ben CONVERSAN.
Brev. d'amor, fol. 145.
Ils étoient en Dieu moult accomplis, bien vivant et bien *conversant*.
- ANC. FR. En tote Normendie n'osa-il demorer,
A Paris s'en ala, n'il seult *converser*.
Roman de Rou, v. 3856.
Challes, ses fruz, et l'emperériz estoient demoré en France, et *conversoient* adonques ou roiaume d'Aquitaine.
Gestes de Louis-le-Débon., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 168.
C'éstoient trois jeunes Mars et trois Amours ensemble
Qui, sous l'habit mortel, *conversoient* ici bas.
Premières OEuvres de Desportes, fol. 316.
CAT. ESP. PORT. *Conversar*. IT. *Conversare*.
28. CONVERSA, *s. f.*, rebours, contraire.
LA CONVERSA d'ests dos.
NAT DE MONS : Al lion rey.
Le contraire de ces deux.
29. CONTROVERSIA, *s. f.*, lat. CONTROVERSIA, controverse, débat, discussion.
Fo entre lor gran e longa CONTROVERSIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.
Fut entre eux grande et longue *controverse*.
El dit vignier d'aitals CONTROVERSIAS conoïchera.
Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.
Ledit vignier de pareilles *discussions* connaitra.
ANC. ESP. PORT. IT. *Controversia*.
30. DIVERS, *adj.*, lat. DIVERSUS, divers, différent.
De DIVERSA color.
B. DE VENTADOUR : Lo gens.
De *diverse* couleur.
Ieu tem que fos del respondre DIVERSA.
E. CAIRELS : Abril ni mai.
Je crains qu'elle fut pour le répondre *différente*.
ANC. FR. Vous estes un bien *divers* homme.
Farce de Pathelin, p. 60.
CAT. *Divers*. ESP. PORT. IT. *Diverso*.
31. DIVERSAMENS, *adv.*, diversement.
IV.

- Fota la solfa sai e los set mudamens
Que don Gui e Boeci feron DIVERSAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Tout le solfège je sais et les sept mutations que don Gui et Boèce firent *diversement*.
Las donas eissamens
An pretz DIVERSAMENS.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Les dames également ont mérite *diversement*.
CAT. *Diversament*. ESP. PORT. IT. *Diversamente*.
32. DIVERSAR, *v.*, lat. DIVERSITARE, différencier, varier.
Es me mortz, qu'ieu ben am non amatz,
Per que mos chans DIVERSA.
G. RIQUIER : Amors m'auci.
C'est (pour) moi la mort, vu que j'aime bien non aimé, c'est pourquoi mon chant *varie*.
IT. *Diversare*.
33. DIVORSI, *s. m.*, lat. DIVORTIUM, divorce.
Si, per adulteri, es fayt DIVORSI.
Fors de Béarn, p. 1089.
Si, pour adultère, est fait *divorce*.
CAT. *Divorci*. ESP. PORT. *Divorcio*. IT. *Divorzio*.
34. DIVERSITAT, *s. f.*, lat. DIVERSITATEM, diversité.
Per la DIVERSITAT dels pechauz.
Trad. de Bède, fol. 48.
Par la *diversité* des péchants (pêcheurs).
Ab DIVERSITAT de colors.
La Crusca provenzale, p. 100.
Avec *diversité* de couleurs.
CAT. *Diversitat*. ESP. *Diversidad*. PORT. *Diversidade*. IT. *Diversità, diversitate, diversidade*.
35. DIVERSIFIAR, DIVERSIFICAR, *v.*, diversifier, diviser, partager.
Qui s'en DIVERSIFIA
E muda sa oratio,
Mais en pren de devocio.
En .iiii. oras del dia,
Rodan, si DIVERSIFIA.
Brev. d'amor, fol. 99 et 31.
Qui s'en *diversifie* et en change son oraison, en prend plus de dévotion.
En quatre heures du jour, en tournant, se *partage*.
Una meteyssha dictios se DIVERSIFICA per creysshemen o per mermamen.
Ley's d'amors, fol. 68.

Un même mot se *diversifie* par accroissement ou par diminution.

CAT. ESP. PORT. *Diversificar.* IT. *Diversificare.*

36. **DIVERSIFICAMENT, DIVERSIFICAMEN,**
s. m., diversité, variété, différence.

Aytals dietios prendo **DIVERSIFICAMEN** per mutatio.

Aquest **DIVERSIFICAMEN** de motz se fay per motas dietios

Lays d'amors, fol. 68.

Parilles expres-sien-prenont *diversite* par changement.

Cette *Agorenc* de mots se fait par de nombreuses expressions

37. **DIVERTIU, adj.**, divertif, modificatif, propre à détourner, à modifier.

DIVERTIVA, en antra maniera dicha electiva.

Lays d'amors, fol. 101.

Divertive, en autre manière dite elective.

38. **DEVERSAR, v.**, déverser, verser.

FETZ **DEVERSAR.**

GUILLAUME DE TUDLA.

Fit *deverser*.

39. **ENVERS, EVERS, adj.**, lat. **INVERSUS**, renversé, culbuté.

Aqui veirem derrocar mainz vassals

E mainz jazer **ENVERS** sotz los cavals.

AICARTZ DEL FOSSAT : Entre des reis.

La nous verrons abatre maints vassaux et maints
sotz *renversés* sous les chevaux.

Tant sayll enant e a travers

Qu'el donzell es casutz **ENVERS.**

F. de S. Honorat.

Tant saute en avant et à travers que le damoiseau
est tombé *renverse*.

Fig. Pretz es mortz e cazutz et **ENVERS.**

P. RAIMOND DE TOULOUSU : Era pus.

Mérite est mort et tombé et *renverse*.

— Opposé, contraire.

Ieu la traep pus **ENVERSA.**

G. RIQUIER : Amors n'auci.

Je la trouve plus *opposée*.

Tu, qu' es **EVERS** vas lui, com o faras?

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Tu, qui es *opposé* à lui comment le feras-tu?

— Injuste, faux.

Dels fis fai fals, e dels dretz, **ENVERS.**

SERVEI DE GIBONE : Qui lou fruz,
Des fidèles il fait faux, et des justes, *injustes*.

Ves Blanchaflor,

Floris ac cor galiador

E **ENVERS.**

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu.

Envers Blanchefleur, Floris ent cent trompeu
et faux.

— Maladroît, embarrassé.

Ab lui foro .viii. .c. donzel apers ;

De lor armas portar no son **EVERS.**

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Avec lui furent huit cents damoiseaux développés ; de porter leurs armes ils ne sont point *embarrassés*.

— Allongé, étendu.

Li chival desotz els son tan **EVERS.**

Coro e brocho plus que nuls sers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Les chevaux dessous eux sont si *allongés*, ils courent et éperonnent plus que nul cerf.

ANC. FR. Chaent asdenz, chaent *envers*.

Roman de Rou, v. 6905.

A la terre l'abat *enviers*.

Roman del conte de Poitiers, v. 708.

— *Subst.* **Envers**, rebours, opposé.

Tenia l' drech **ENVERS.**

GIBAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Je tenais l'endroit (pour) *envers*.

Lo dreyt torna daus l' **ENVERS.**

B. MARTIN : A senhor

il tourne le droit *devers* l'*envers*.

Loc. Aissi com hom tra l'estam

A **ENVERS** qu'era a drech.

GABINS D'APCHIER : Aissi com. *Far.*

Ainsi comme on tire à l'*envers* la trame qui était à l'endroit.

ANC. FR. Souvent se torna en costé...

Et à endroit et à *envers*.

Now. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 210.

Adverbial. Aquest engres, **ENVERS** estraitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es

Ces fâcheux, formés à l'*envers*.

Voyez **REGIR.**

CAT. *Invers.* ESP. PORT. IT. *Inverso.*

40. **ENVERSAR, EVERSAR, v.**, renverser, tourner, retourner.

El ventre de la femna, lai on l'efas sy doi-
ris, ... a son remudar si EVERSA la maïre.

Liv. de Sydrac, fol. 65.

Au ventre de la femme, là où l'enfant se nour-
rit, ... à son remuer se *renverse* la matrice.

Fig. Mon vers an, qu' aïssi l'EVERST,
Que no 'l tengon bosc ni tertre.

RAMBAUD D'ORANGE : At s' espan.

Que mon vers aille, vu que je le *retourne* aïssi,
de sorte que ne le retiennent bois ni tertres.

Part. pas.

Li Frances trabucan dos e dos ENVERSATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les François tombent deux à deux *renversés*.

Lo caval tombet mortz e 'l comte EVERSAT.

Lo glotz a Floripar desotz si EVERSADA.

Roman de Fierabras, v. 1364 et 2782.

Le cheval tomba mort et le comte *renversé*.

Le glouton a Floripar dessous soi *renversée*.

ANC. FR. Engleiz firent mult *enverser*.

Maint hoem uut cel jor *enversé*.

Roman de Rou, v. 13750 et 13609.

Tout estendu l'abat souvin et *anversé*.

Roman de Renaud de Montauban.

Des chevaux les vont *enversant*.

Roman de Mahomet, v. 1779.

41. PERVERTIR, *v.*, lat. PERVERTERE,
pervertir, gâter, corrompre.

Fig. Sabou PERVERTIR lo dreg.

V. et Vert., fol. 15.

Ils savent *pervertir* le droit.

Part. pas. D' on sembla miels PERVERTITZ

Aquest mon que covertitz.

G. RIQUIER : Quar dreytz.

D' on semble mieus *perverti* ce monde que con-
verti.

CAT. ESP. *Pervertir*. PORT. *Perverter*. IT. *Per-
vertire*.

42. PERVERS, *adj.*, lat. PERVERSUS, per-
vers, méchant.

HOM PERVERS cela sa sentia.

Trad. de Bède, fol. 43.

Homme *pervers* cache sa science.

Subst. Li prec que s gart dels PERVERS.

RAIMOND DE LA TOUR : At es ben.

Je la prie qu'elle se garde des *pervers*.

CAT. *Pervers*. ESP. PORT. IT. *Perverso*.

43. PERVERSAMENT, *adv.*, perversement.

FAT PERVERSAMENT.

Doctrine des Vaudois.

Agir *perversement*.

NON fa PERVERSAMENT.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Elle n'agit pas *perversement*.

CAT. *Perversament*. ESP. PORT. IT. *Perversa-
mente*.

44. PERVERSITAT, PERVERSEDAT, *s. f.*,
lat. PERVERSITATEM, perversité.

PER IOR PERVERSITAT.

PERVERSEDAT de mal creis.

Trad. de Bède, fol. 79 et 81.

Par leur *perversité*.

Perversité de mal accroît.

CAT. *Perversitat*. ESP. *Perversidad*. PORT. *Per-
versidade*. IT. *Perversità, perversitate, per-
versitate*.

45. REVERTIR, *v.*, lat. REVERTERE, re-
tourner, revenir.

Pns en joy vuellh REVERTIR

Ben' den, si puese, al miels anar.

LE COMTE DE POITIEURS : Mout jauzens.

Puisqu'en joie je veux *retourner*, je dois bien,
si je puis, au mieux aller.

Tota creatura

REVERTIS a sa natura.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Toute créature *retourne* à sa nature.

Part. pas. A mon joy sui REVERTITZ.

G. RUDEL : Bellis m' es.

A ma joie je suis *retourné*.

ANC. FR. A tel seignor fet mal servir

Qu'à noient le fet *revertir*.

Ou chastel en sont *reverti*.

Roman du Renart, t. III, p. 293 et 263.

IT. *Rivertere*.

46. REVERT, *s. m.*, retoué.

No volh de Roma l' emperi,

Ni qu' om m' en fass' apostoli,

Qu' en lieis non aia REVERT

Per cui m' art lo cois e m rima.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je ne veux pas de Rome l'empire, ni qu'on m'en
fasse pape, de sorte que je n'aie pas de *retour* vers
celle pour qui me brûle le cœur et me grille.

47. REVERS, *adj.*, inverse.

O SON REVERSAS.

Leys d'amors, fol. 26.

Où elles sont *inverses*.

— *Subst.* REVERS, rebours, envers.

Adv. comp. FAIZ À REVERS.

LE MOISE DE MONTAUDON: Gasc.

Fait à l'envers.

CAT. REVERS. ESP. PORT. *Reverso*. IT. *Riverso*.

58. REVERSOS, *s. m.*, rebours, opposé.

Adv. comp. Veiaïre m'es qu' A REVERSOS

M' en toïr.

G. RUDEL: Quan lo.

Il me semble qu'à rebours (à reculons) je m'en retourne.

59. REVERSIO, *s. f.*, lat. REVERSIO, inversion, rebours, retour involontaire.

Si obeveys a REVERSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 69.

S'il obéit au rebours.

ESP. *Reversion*. PORT. *Reverso*.

60. REVERSARI, *s. m.*, reversaire, figure de mots.

Hypallage se fay cant hom enten las paraulas per contrari, et aquesta apelam nos ysshamen REVERSARI.

Dictatz apelatz REVERSARI.

Leys d'amors, fol. 126 et 118.

Hypallage se fait quand on entend les paroles par contraire, et celle-ci nous appelons également *reversaire*.

Mots appelés *reversaires*.

61. REVERSAL, *adj.*, qui vient en revers, poussé en revers.

Sill que solion dire

Las pistolas ni 'ls missals,

Fraïran peïras REVERSALS.

P. CARDINAL: L'afar del comte.

Ces x qui voulaient dire les épîtres et les missels, ont tout des pierres *passées en revers*.

PORT. *Reversal*.

62. REVERSAR, *v.*, renverser, bouleverser.

Part. pas. Salomo, cant ac tot lo mon REVERSAR.

V. et Vert., fol. 65.

Salomon a dit que tout le monde *bouleverse*

Qu'on a dit le mot REVERSAR

Que s' apareillon de ferir.

Roman de Jaufre, fol. 62.

Chacun a son bras *renversé*, vu qu'ils s'apprent à frapper.

Fig. Lur sens es tot REVERSATZ e corromputz.

V. et Vert., fol. 31.

Leur sens est tout *renversé* et corrompu.

ANC. ESP. *Reversar*. ESP. MOD. *Revezar*. IT. *Riversare*.

53. SOBREVERS, *s. m.*, bouleversement, débordement.

E'l SOBREVERS non pren null mermamen.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

Et le *d. bordement* ne prend nulle diminution.

54. SOBREVERSAR, *v.*, surabonder, déborder, déverser, renverser.

Atas vey qu' el vay SOBREVERSAN.

B. CARDONEL: Aissi cum e d.

Maintenant je vois qu'il va *déborder*.

Tal fon

Que SOBREVERTZ cum aigua de toron.

P. CARDINAL: Totz temps azir.

Telle fontaine qui *déborde* comme eau de touron.

Part. pas. N' es SOBREVERSATZ.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

Il en est *déborde*.

55. SOBREVERSAMENT, *s. m.*, surabondance, débordement.

L'ayga ven del valat per lo SOBREVERSAMENT o per la rompedura del valat.

Trat. du Tr. de l'Arpentage, part. I. c. 35.

L'eau vient du fossé par la *surabondance* ou par la rupture du fossé.

56. TRAVERS, TRANSVERS, *adj.*, traversier, de traverse, détourné, transversal.

Si van dreg o tenc via TRAVERSA.

G. RIQUIER: No m' sai d'amor.

Si je vais droit ou je tiens voie *détournée*.

Tendrai via TRAVERSA.

G. RIQUIER: Amors m' auci.

Je tiendrai voie *détournée*.

Sia fayta seccio TRANSVERSA.

Trat. d'Albucasis, fol. 31

Sont faite coupe *transversale*.

Monal. Contraire, opposé.

Outracuidatz, TRAVERS, bavecx.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Présomptueux, *contraires*, bavards.

On mais am mi dous, pns m' es TRAVERSA.

G. RIQUIER : No m sai d' amor.

Où plus j'aime ma dame, plus elle m'est *contraire*.

Fals clergues e fals convers

M'estan ins el cor TRAVERS.

GUILLAUME DE TOR DE MARSEILLE : Ar es ben.

Faux cleres et faux convers me sont dans le cœur *contraires*.

Substantiv. Del lonc o del TRAVERS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. 1, c. 25.

Du long ou du *travers*.

Adv. comp.

Li un queron a TRAVERS, li autre adenant.

V. de S. Honorat.

Les uns cherchent à *travers*, les autres en avant.

A TRAVERS lo n' a tot trencat.

Roman de Jaufre, fol. 29.

En travers il l'en a tout tranché.

Hom no la pot vezer ni de louc ni de TRAVERS.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

On ne la peut voir ni de long ni de *travers*.

La tersa es DE TRAVERS : so es le qual guisa li fraire e li cozin e li autre parent succedon l'us al autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

La troisième est *indirectement* : c'est de quelle façon les frères et les cousins et les autres parents succèdent l'un à l'autre.

Feric ne Rollan EN TRAVERS per lo naz.

Roman de Fierabras, v. 680.

En frappa Roland *en travers* sur le nez.

Menar DE TORT EN TRAVERS.

PIERRE D'Auvergne : Belli m' es qu'ieu.

Mener de *tort en travers*.

CAT. *Traves*. ESP. *Travesio*, *transverso*. PORT.

Traveso, *transverso*. IT. *Traverso*.

57. TRAVERSA, *s. f.*, TRAVERSE.

Que m menet per TRAVERSA.

E. CAIRELS : Abril ni mai.

Qui me mena par *traverse*.

— *Contrariété, opposition.*

E m dona grat dels pros senes TRAVERSA.

G. RIQUIER : No m fai d' amor.

El me donne accueil des preux sans *traverse*.

CAT. *Travessa*. ESP. *Travesia*. PORT. *Travessa*.

IT. *Traversa*.

58. TRAVERSIER, *adj.*, TRAVERSIER, de traverse, oblique.

E 'ls camis TRAVERSIERs.

IZARN : Diguas me tu.

Et les chemins de *traverse*.

Tal colp ferir e drech e TRAVERSIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Tel coup frapper et direct et *oblique*.

— Posé de *travers*, allant en *travers*.

Escut al collh cavalg' ieu ab tempier,

E port sallat capairom TRAVERSIER.

BERTRAND DE BOEN : Ieu m' escondisc.

L'écu au cou que je chevauche par le mauvais temps, et porte en salade chaperon *traversier*.

— *Fig. Contrariant.*

No respon mot d'orguill ni TRAVERSIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41

Ne répond mot d'orgueil ni *contrariant*.

Subst. LA CORONA,

Per lo sercle que torna deviro,

Se den boua fama signifia,

Pels TRAVERSIERs, valor ab sa companha.

MATHIEU DE QUERCY : Tant sui.

La couronne, . . . par le cercle qui tourne à l'en-tour, elle doit signifier bonne réputation, par les *traversiers*, valeur avec sa compagnie.

CAT. *Travesser*. ESP. *Traversero*.

59. TRAVERSAR, *v.*, TRAVERSER, mettre en *travers*, transpercer.

Can nos vim denan nos TRAVERSAR

Tan cavalier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Quand nous vîmes devant nous *traverser* tant de cavaliers.

Mas qu' en una

Carreta us EN TRAVERSES, e no us cal espero.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Pourvu que sur une charrette vous *vous mettiez en travers*, et il ne vous faut pas d'éperon.

Part. prés. fig. Lenga forcat, TRAVERSAN.

B. MARTIN : A senhors.

Fourchés de langue, *traversants*.

Volpils lengda TRAVERSANA.

MARGABRUS : Al mcs.

Lâche langue *transperçante*.

CAT. *Travessar*. ESP. *Travesar*. IT. *Traversare*.

60. ATRAVERSAR, *v.*, TRAVERSER, balancer, secouer.

Vauc cum folla res pensaus

Las mas e l' cap ATRAVERSANS
De sai en lai tot en aissi.

R. VIDAL DE BEZAU DUN : Belli m. es.

Je vais comme folle chose réfléchissant, les mains
et le chef secouant de çà en là tout par aissi.

CAT. *Atraversar*. ESP. *Attravesar*. PORT. *Atraversar*. IT. *Attraversare*.

11. ENTRAVERSADAMENS, *adv.*, TRANSVERS-
salement.

Levero l' en cPOIZ ENTRAVERSADAMENS.

PILRE DE COBRIAC : El dom de.

Le levèrent en croix *transversalement*.

Le verbe ENTRAVERSAR se TROUVE
encore dans la langue catalane.

VESC, *s. m.*, lat. *viscum*, glu, poix.

C' om pren ab VESC.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on prend avec glu.

ANC. CAT. *Visc*. CAT. MOD. *Vesc*. ESP. PORT.

Visco. IT. *Vischio*.

2. VISCOS, VESCOS, *adj.*, lat. *viscosus*,
visqueux.

VESCOSA, plena d' nmors.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Visqueuse, pleine d'humeurs.

CARU colombina es dura et viscosa.

Eluc. de las propr., fol. 144.

Chair de pigeon est dure et visqueuse.

ANC. CAT. *Vescos*. CAT. MOD. *Viscos*. ESP. PORT.
IT. *Viscoso*.

3. VISCOSITAT, *s. f.*, viscosité.

VISCOSITAT, ayssi cum so viandas faytas de
froment cheyt am aigua et ris.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Viscosite, ainsi comme sont aliments faits de
froment cuit avec eau et riz.

CAT. *Viscositat*. ESP. *Viscosidad*. PORT. *Viscosidade*. IT. *Viscosità*, *viscositate*, *viscositate*.

1. INVISCAR, ENVESCAR, *v.*, engluer,
prendre à la glu.

L'autre l'ENVESCA.

MARGABRUS : Contra.

L'autre le prend à la glu.

Dossor... es cauza d'alcuna opilation, quar
superfluitat de dos els caps e vias de las venas
e INVISCA.

Eluc. de las propr. fol. 269.

Douceur... est cause d'aucune obstruction, car su-
perfluité de doux aux chefs et aux voies des veines
s'englué.

Fig. Cél que fin' aIBORS ENVESCA.

E. CAIRELS : ARAS.

Celui que tendre amour englué.

CAT. *Envescar*. ESP. PORT. *Enviscar*. IT. *Invescare*, *inviscare*, *inveschiare*, *invischiare*.

5. INVISCAMENT, *s. m.*, viscosité.

Prendo indurziment et INVISCAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Preennent endureissement et viscosité.

CAT. *Envescament*. ESP. *Enviscamiento*.

VESICA, VEZIGA, VESICUA, VESIGA, VE-
ZIGA, VEISSIGA, VEYSHIGA, *s. f.*, lat.
VESICA, vessie.

E l'h vianda cola tota saladra en la VEZIGA.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et la nourriture coule toute salure dans la vessie.

PREN VESICA de moto.

Urina retenguda en la VESICUA.

Trad. d'Albucasis, fol. 31 et 30.

Prends vessie de mouton.

Urine retenue en la vessie.

— Tumeur, ampoule.

VESIGAS a per mei lo peitz.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tumeurs il a au milieu de la poitrine.

Amplas pustulas o VEYSHIGAS.

Postulacio e VEZIGAS infladas si engendro de
humors corraumpudas.

Eluc. de las propr., fol. 246 et 49.

Amplis pustules ou ampoules.

Pustulation et tumeurs enflées s'engendrent d'hu-
mors corrompus.

Prov. Cocyte per aur e VEISSIGAS per lanternas.

V. et Vert., fol. 29.

Cuire pour or et vessies pour lanternes.

ANC. FR. Pour lanterne vendre vessie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 40.

ESP. *Vejiga*. PORT. *Bexiga*. IT. *Vessica*.

2. VENCILA, *s. f.*, vessie.

Purga l'arena en la VENCILA.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Purge le gravier dans la vessie.

VESPA, *s. f.*, lat. VESPA, guêpe.

Mon fil a garit e sanat

F de las VESPAS delienrat.

Chronique d'Arles.

Mou fils il a guéri et rendu sain et des guépes
délivré.

Punctura de VESPAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Piqûre de guépes.

CAT. *Vespa*. ESP. *Avispa*. PORT. IT. *Vespa*.

2. GUESPILLAR, GISPILLAR, v., taquiner,
tracasser.

Pieger es que gualiana

Amors que GUESPILLA.

MARCABRUS : Al mes quan.

Pire est que trompeur amour qui *tracasse*.

Un manuscrit porte : GISPILLA.

VESPRE, s. m., lat. VESPEREM, soir.

Puois al VESPRE, can tost avem sopat.

GUI DE CAYAILLON : Doas coblas.

Puis au soir, quand tôt nous avons soupé.

VESPRE ... es fi del jorn.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Soir, ... c'est fin du jour.

Adv. comp. Vespertilio... vola de VESPRE.

Eluc. de las propr., fol. 149.

La chauve-souris... vole de soir.

ANC. FR. *Vesperes* ert, et si voloît

Ses gelines metre en son toit.

Roman du Renart, t. I, p. 61.

Bon *vespre*, bonne nuit, bon jour.

CL. MAROT, t. II, p. 410.

CAT. *Vespre*. IT. *Vespro*.

2. VESPER, s. m., lat. VESPER, Vesper,
étoile de Vénus.

Lugart, quant es en orien,

VESPER, quant es en occident.

Brev. d'amor, fol. 32.

Lucifer, quand elle est en orient, *Vesper*, quand
elle est en occident.

La planeta apelada VESPER.

Eluc. de las propr., fol. 127.

La planète appelée *Vesper*.

ESP. IT. *Vespero*.

3. VESPRADA, s. f., soirée, soir, veillée.

Ieu rendrai esta 10r ans dema la VESPRADA.

Roman de Fierabras, v. 2996.

Je rendrai cette tour avant demain la *soirée*.

ANC. FR.

Après que fut venn le soir et la *vesprée*.

LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 218.

Eutre eus fut dure la meslée

D'issi que vint à la *vesprée*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 1042.

4. VESPRAS, s. f. pl., vèpres, terme de
liturgie.

Elhs dixero VESPRAS et en aprop complitas
PHILOMENA.

Ilhs dirent *vèpres* et par après complies.

Cant avian dichas VESPRAS.

V. de S. Honorat.

Quant ils avaient dit *vèpres*.

— *Adv. comp.* Sur le soir.

A VESPRAS, lendemain.

En P'islla de Lerias s'en intreron de plan.

V. de S. Honorat.

Sur le soir, le lendemain, dans l'île de Lerin
ils entrèrent d'emblée.

CAT. *Vespras*. ESP. *Visperas*. PORT. *Vesperas*.

5. VESPERTIN, adj., lat. VESPERTINUS,
du soir.

Naysho hedines VESPERTIS fazeus major tur-
bacio el aye.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Naissent obstacles du soir faisant plus grande per-
turbation dans l'air.

— Repas du soir, collation.

Subst. Aparelho lurs VESPERTIS.

Brev. d'amor, fol. 130

Elles apprêtent leurs collations.

CAT. *Vesperti*. ESP. PORT. IT. *Vespertino*.

6. VESPERTILIO, s. f., lat. VESPERTILIO,
chauve-souris.

VESPERTILIO... vola de vespre.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Chauve-souris... vole de soir.

ESP. *Vespertillo*.

7. AVESPRE, s. m., soir.

L' AVESPRE d' a Rams.

Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,
col. 355.

Le soir d'aux Rameaux.

8. AVESPRAR, v., faire tard, approcher
de la nuit.

Subst. Ier me veng .i. messatges al AVESPRAR

Roman de Gerard de Rossillon, l. 46.

Hier il me vint un message au faire tard (à l'en-
trée de la nuit).

Avant del AVESPRAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant du faire tard (l'entrée de la nuit).

Part. pas.

Rainier devian tuar, can fora AVESPRAT.

Roman de Fierabras, v. 3856.

Rainier ils devaient tuer, quand il serait fait tard.

ANC. FR. Il lor avèsprera assez.

Roman du Repart, t. III, p. 56.

La nuit quant il fu avèspré.

Roman de Rou, v. 7059.

9. AVESPRIR, *v.*, faire tard, approcher de la nuit.

Subst. Can venra ves l'avesprir.

DEL DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il viendra vers le faire tard.

ANC. FR. Amuit quant il iert avèsprî.

Roman du Renart, t. IV, p. 233.

VESTIGI, *s. m.*, lat. *vestigium*, vestige, marque.

VESTIGI de la incision.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Vestige de l'incision.

CAT. *Vestigi*. ESP. PORT. IT. *Vestigio*.

10. INVESTIGUAR, ENVESTIGUAR, *v.*, INVESTIGARE, scruter, rechercher, examiner avec soin, reconnaître.

ENVESTIGUET diligemmen las Santitas Escrituras.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.

Il scruta diligemment les Saintes Écritures.

INVESTIGUA aquela am tenta de plomb.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Scrute celle-là avec sonde de plomb.

CAT. ESP. PORT. *Investigar*. IT. *Investigare*.

VESTIR, *v.*, lat. *vestire*, vêtir, revêtir, habiller.

VESTIR bos draps de color.

T. DE G. GASMAR ET D'EBLES DE SIGNES : N Eble.

Recètar de bons draps de couleur.

Bel sun li drap que la domina VESTIT.

Poème sur Boèce.

Beaux sont les draps que la dame vêtit.

Fig. VESTIT los de gauz e de vertutz.

V. et Vert., fol. 28.

Il les revêtit de joies et de vertus.

Loc. Quan vilst e quan me despuelh,

Cossire mon greu dampnage.

PEYROLS : De selha razon.

Quand je m'habille et quand je me dépouille, je considère mon grief dommage.

Genser no s vest ni s despuelha.

A. DANIEL : Ans qu' els sims.

Plus belle ne s'habille ni se dépouille.

— Investir, donner l'investiture.

Devestiren se... del dich ces,... e VESTIREN ne lo dich Joan de Girbert.

Tit. du Périgord, de 1271.

Se dépouillèrent... dudit cens,... et en investirent ledit Jean de Girbert.

Subst. Amples VESTIRS porton e bels arnes.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DU MOINE : Monges.

Amples vêtirs (vêtements) ils portent et beaux harnais.

Part. pas. Mielhs mi fora jazer VESTITZ

Que despollatz.

G. RUEL : Pro ai del.

Mieux me serait de coucher vêtü que dépouillé.

Fig. Totz VESTITZ de vida perdurabla.

V. et Vert., fol. 6.

Tout vêtü de vie éternelle.

Terras ermas et VESTIDAS.

Tit. de 1262. DOAT, t. VIII, fol. 27.

Terres incultes et revêtues (cultivées).

ANC. FR. Cheste blanche reube que je vous vest.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 81.

Porr parler aux humains il vest l'humanité.

DU BARTAS, p. 457.

Ad vestud li sire forcesce.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

CAT. ESP. PORT. *Vestir*. IT. *Vestire*.

2. VESTIMENT, VESTIMEN, *s. m.*, lat. *vestmentum*, vêtement.

Elha medesima telset so VESTIMENT.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement.

A pres manh vielh VESTIMEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

A pris maint vieux vêtement.

Fig. Recep VESTIMEN de gracia e de gloria.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Reçoit vêtement de grâce et de gloire.

CAT. *Vestiment*. ESP. IT. *Vestimento*.

3. VESTIMENTA, *s. f.*, vêtement.

E'ls trop hutz, ses VESTIMENTA.

BERTAND DE BORN : Mout mi plai.

Et je les trouve nus, sans vêtement.

LUR VESTIMENTA NON val gayte.

V. de S. Honorat.

Leur *vêtement* ne vaut guère.

ESP. PORT. *Vestimenta.*

4. VESTIDURA, *s. f.*, vêtement.

Per que vol clerc belha VESTIDURA?

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Pourquoi clerc veut-il beau *vêtement*?

Fig. Adams fon despolhatz, per sa glotonia, de la VESTIDURA de gracia.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Adam fut dépoüllé, par sa gloutonnerie, du *vêtement* de grâce.

— Investiture.

Per nom de VESTIDURA e de reire acapte.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Par nom d'*investiture* et d'arrière-acapte.

ANC. FR. Et que chant de sa *vestéure*?

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 64.

Si de glan fort espais le chesne prend *vesture*.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 301.

ANC. CAT. *Vestedura.* CAT. MOD. ESP. PORT.

Vestidura. IT. *Vestitura.*

5. VESTIZO, VESTIZON, *s. f.*, vêtement.

Ses autra VESTIZON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sans autre *vêtement*.

— Investiture.

Lo ters de la VESTIZO e 'l ters de llas justicias.

Tit. de 1135. Bosc, Mémoires du Rouergue,

t. III, p. 203.

Le tiers de l'*investiture* et le tiers des justices.

6. VESTIARI, *s. m.*, vestiaire, garde-robe.

Raubá, de la cal es despolhatz, sia pausada

el VESTIARI.

Regla de S. Benezeg, fol. 68.

Que la robe, de laquelle il est dépoüllé, soit posée au *vestiaire*.

Conte en se molteza, coma VESTIARI.

Ley's d'amors, fol. 49.

Contient en soi multiplicité, comme *vestiaire*.

— Vêtement.

Del VESTIARI e del chausamen dels fraytes.

Regla de S. Benezeg, fol. 65.

Du *vêtement* et de la chaussure des frères.

CAT. *Vestuari.* ESP. PORT. *Vestuario.* IT. *Vestuario.*

IV.

7. DEVESTIR, DESVESTIR, *v.*, lat. DEVESTIRE, dévêtir, déshabiller.

Un ser lai on se DEVESTIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

Un soir là où elle se *dévêtit*.

Fig. De tot joy se DESVEST.

BERTRAND DE BORN : Anc no s poc.

De toute joie se *dévêtit*.

Loc. fig.

D'esser clamans mi DESVIEST e me despuelh.

AIMERI DE PEGULAIN : Us joys novelhs.

D'être criant je me *dévêtis* et me dépouille.

— Quitter, déposer, abandonner.

DEVESTIREN se... del dich ces... e vestiren ue lo dich Joan de Girbert.

Tit. du Périgord, de 1271.

Se *dévêtirent*... dudit cens,... et en investiren ledit Jean de Girbert.

Part. pas. Us no la tenc DEVESTIDA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Un ne la tint *déshabillé*.

ANC. FR. Laquelle cité fut en la plus grande partie *dévestue* de tous biens.

MONSTRELET, t. I, fol. 270.

Notre nom *dévestu* de ses vieilles louanges.

BERTAUT, p. 215.

IT. *Divestire.*

8. ENVESTIR, *v.*, lat. INVESTIRE, investir.

Tau li serai sers fis et obediencz

Tro de l'amor, s'ill platz, baizan, m'ENVESTA.

A. DANIEL : Si fos Amors.

Tant je lui serai serf fidèle et obéissant jusqu'à ce que de l'amour, s'il lui plaît, en baisant, elle m'*investisse*.

Part. pas. ENVESTIT fevanment.

Tit. de 1413, de Ste. Eulalie de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Investi *féodalement*.

ANC. FR. *Investent* et saisissent.

Joyusetez, Facéties, etc., p. 169.

CAT. *Investir.* ESP. *Envestir, investir.* PORT. *Investir.* IT. *Investire.*

9. INVESTITURA, *s. f.*, investiture.

Refusava las ENVESTITURAS dels evesques.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.

Refusait les *investitures* des évêques.

CAT. *Investidura.* ESP. *Envestidura, investidura.*

PORT. *Investidura.* IT. *Investitura.*

10. REVESTIR, RIVESTIR, *v.*, lat. REVESTIRE, revêtir, habiller, vêtir.

L'apostoli son cors va REVESTIR, e va cantar la messa.

PHILOMENA

L'évêque va revêtit son corps, et va chanter la messe.

Lo santz en ac pietat, e fetz lo REVESTIR.
Tit. de S. Honorat.

Le saint en eut pitié, et le fit revêtir.
Fig. F'ls arbres de fruoyllas REVESTIR.

UN ÉBOURADOLE ANONYME, *Coblas esparsas.*
 Et les arbres de feuilles revêtir.

— Prendre l'habit religieux.

Qui anc se REVESTI...

Si vol esser morgues vers.

P. CARDINAL: L'afar del.

Qui onques prit l'habit religieux... s'il veut être moine vrai

— Investir, donner la possession, livrer.

Ne derestisti mi e'ls miens, e'n revestisti vos e'ls vostres.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J, 321.

J'en désinvestis moi et les miens, et j'en investis vous et les vôtres.

Part. pas. Aquí foro totz los clergues REVESTITZ de draps de seda.

PHILOMENA.

La furent tous les cleres revêtus de draps de soie.
 CAT. ESP. PORT. *Revestir.* IT. *Rivestire.*

11. REVESTIMEN, *s. m.*, revêtement, action de revêtir.

L'aparelletz e'lh detz REVESTIMEN,

Si us platz, de celestial vestidona.

P. SANTIUIL DE TOULOUSE: Martiz cum.

Que vous lui apprêtiez et que vous lui donniez, ad vous plaît, revêtement de cèleste vêtement.
 CAT. *Revestment.*

12. REVESTIARI, *s. m.*, vestiaire, sacristie.

Après el me mes en lo REVESTIARI de la gran glicisa.

PELILLOS, *Foy. au Purg. de S. Patrice.*

Après il me mit dans le vestiaire de la grande église.

13. DERESTIVIR, DERIVESTIR, *v.*, désinvestir, déposséder.

Ne derestivisti mi e'ls miens, e'n revestisti vos e'ls vostres.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J, 321.

J'en désinvestis moi et les miens, et j'en investis vous et les vôtres.

En DERIVESTEM nos e'ls nostres, e rives-tem vos.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J, 323.

Nous en désinvestissons nous et les nôtres, et nous investissons vous.

VETA, *s. f.*, lat. *VITA*, cordon, raie, bande, ruban, vétille.

La VETA que vai en som

Sob' els cills, a nom sobresil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La bande qui va en pointe sur les cils, a nom soucil.

Pauvre lairon pent hom per una VETA

P. CARDINAL: Las amairis.

Pauvre lairon on pend pour une vétille.

CAT. ESP. *Veta.*

2. VETAT, *adj.*, rayé.

Que vesti gonella

D'un drap VETAT belli.

J. ESTEVE: Al dous.

Qui revêt robe d'un beau drap rayé.

ESP. *Vetado.*

VETUSTE, *adj.*, lat. *VETUSTAM*, vieux, ancien.

Si la dislocatio es VETUSTA et antiqua.

Trad. d'Albucasis, fol. 69.

Si la dislocation est vieille et ancienne.

ESP. IT. *Vetusto.*

VETZ, *s. f.*, lat. *VICES*, fois.

S' una VETZ sola ai parlat.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Si une fois seule j'ai parlé.

Qui manja una VETZ lo jorn, sec vida d'angiel; e qui doas, vida d'ome; e qui tres o quatre, vida de bestia.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Qui mange une fois le jour, suit vie d'ange; et qui deux, vie d'homme; et qui trois ou quatre, vie de bête.

Loc. Ai! quantas VETZ plor lo dia,

E quantas VETZ mi fai rire!

ALGER: Per vos belha.

Ah! combien de fois je pleure le jour, et combien de fois elle me fait rire!

Ide. comp. A CADA VEZ s'estendil.

MARCABRUS: Pus la fuelha.

A chaque fois il s'étend.

A LAS VETZ quan si dejoinh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ai vey.

Parfois quand il se disjoint.

CEN VETZ muer lo jorn de dolor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Cent fois je meurs le jour de douleur.

MAYNTHAS VETZ dreitz defen

So qu' amors cossen.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau de.

Maintes fois droit défend ce qu'amour consent.

PRO VETZ m' en faria preiar.

GIRAUD DE BORNEIL : Us sonetz.

Assez de fois m'en ferait prier.

Ces orguelhs TOTAS VETZ non es bos.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Point orgueil *toutes fois* (toujours) n'est bon.

— *Masc. Habitude, coutume.*

Pueis no s debatra per mal vetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis il ne se débattrait par mauvaise *habitude*.

Cui bon VETZ

E noble cors es remazutz.

P. VIDAL : Abril issic.

A qui bonne *habitude* et noble cœur est resté.

CAT. PORT. *Vez.*

2. VEGADA, VEGUADA, *s. f.*, fois.

Mang' en pro sella VEGADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il en mange assez cette *fois*.

Plus de .xx. VEGADAS lo jorn.

V. et Vert., fol. 18.

Plus de vingt *fois* le jour.

Remembra en ton cor cantas VEGADAS as faillit.

V. et Vert., fol. 8.

Remémore en ton cœur combien de *fois* tu as failli.

Prov. Fortuna ve alcuna VEGUADA als ns, et antra VEGUADA als antres.

L'Arbre de Batalhas, fol. 32.

La fortune vient aucune *fois* aux uns, et autre *fois* aux autres.

Adv. comp. A LA VEGADA esdeven que plag se ferma en poder de dos homes.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Parfois il arrive que plaïd s'établit au pouvoir de deux hommes.

NON MENTI NULLA VEGADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ne mentit nulle *fois* (jamais).

L'angil que PER .VII. VEGADAS venso lo so-
lclh de beltat.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Les anges qui *par sept fois* surpassent le soleil en beauté.

Conj. comp. TOTAS VEGADAS QUE marit e mol-
lier s'ajuston en la obra de matrimoni.

V. et Vert., fol. 92.

Toutes fois que mari et femme s'ajustent dan-
l'œuvre de mariage.

ANC. FR.

Je m'en voys boyre encore quelque *veguade*.

RABELAIS, liv. 1, ch. 6.

CAT. ANC. ESP. *Vegada*.

3. VEZAR, *v.*, accoutumer, habituer,
faire prendre l'habitude, aviser.

Mal VEZAR l'a d' esser ratier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Malément l'*habituera* à être capricieux.

Part. pas. Qui non a VEZAT aver

Gran be.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Qui n'a pas *accoutumé* d'avoir grand bien.

ARAS SON VEZAT e saben.

P. CARDINAL : Un decret.

Maintenant ils sont *avisés* et savants.

ESP. PORT. *Vejar*.

4. AVEZAR, *v.*, accoutumer, habituer.

Part. pas. Desqu' el loire aur' AVEZAT,

El hi venra tot abrivat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dès que le leurre il aura *habitué*, il y viendra
tout empressé.

Ien ai lo mestier AVEZAT

D' amor.

T. DE G. FAIDIT ET DE BAUSSAN : Baussan.

J'ai *accoutumé* le métier d'amour.

CAT. *Avesar*. ANC. ESP. *Avezar*. IT. *Avvezare*.

VEUVA, VEZO, *s. f.*, du lat. *vidua*,
veuve.

Tres cansas fan mestiers a veraya VEUVA.

V. et Vert., fol. 93.

Trois choses font besoin à véritable *veuve*.

Adjectiv.

.C. .M. donas en son VEUVAS de lor maritz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Cent mille dames en sont *veuves* de leurs maris.

LOS efans orfeis e las feminas VEZOAS.

V. et Vert., fol. 78.

Les enfants orphelins et les femmes *veuves*.

CAT. ESP. *Viuva*. PORT. *Viuva*. IT. *Vedova*.

2. **VEUVETAT**, *s. f.*, lat. *viduitatem*.
veuvage.

En matrimoni et en veuvetat.

Deu tener castetat en estamen de veuvetat;
V. et Vert., fol. 96 et 93.

En mariage et en veuvage.

Doit conserver chasteté en état de veuvage.

3. **VIDUITAT**, *s. f.*, lat. *viduitatem*, viduité.

Tener castetat, viduitat.

Leys d'amors, fol. 66.

Tenir chasteté, viduité.

CAT. *Viudedat*. ESP. *Viudedad*. IT. *Vedovità*.
vedovitate, *vedovitate*.

4. **VIDUAL**, *adj.*, lat. *vidualis*, de veuvage, de viduité.

Tant com viura honestament en estat vidual.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. IX, fol. 32.

Autant comme il vivra honnêtement en état de veuvage.

ESP. *Viudal*. IT. *Vedovile*.

5. **AVEUVAR**, **AVESVAR**, *v.*, rendre veuf.

Part. pas. Sa molher sia treballada,

E del marit leu avesvara.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus laudem.

Que sa femme soit tourmentée, et du mari bientôt rendue veuve.

— Dépeuplé, privé.

FRANSA e Bergonha n'es aveuvada.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68

France et Bourgogne en est rendue veuve.

VEXAR, *v.*, lat. *vexare*, vexer.

Lo volen... vexar e prendre.

Chronique des Albigeois, col. 21.

Le veulent... vexer et prendre.

Part. pas. Non sian tengutz ni vexat de red dre conte.

Tit. de 1124. Hist. de Languedoc, t. IV, p. 1, col. 423.

Qu'ils ne soient pas tenus ni vexés de rendre compte.

CAT. *Vexar*. ESP. *Vejar*. PORT. *Vexar*. IT. *Vessare*.

2. **VEXATIO**, *s. f.*, lat. *vexatio*, vexation, secousse, persécution.

Nocturnas vexatios de demonis.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Nocturnes vexations de démons.

CAT. *Vexació*. ESP. *Vejacion*. PORT. *Vexação*.
IT. *Vessazione*.

VEZER, *v.*, lat. *videre*, voir.

Aquells que cuion vezer no vezon gota.

V. et Vert., fol. 27.

Ceux qui croient voir ne voient goutte.

De so que vei e que ve.

MARCABRUS : Dirai vos.

De ce que je vois et que je vis.

Fols es qui cre tot quan vezon siei huelh.

PONS DE CAPDUEIL : Leials.

Fou est qui croit tout ce que voient ses yeux.

Sel qu' es secx no ve defor,

E sel qu' es pecc no ve de cor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celui qui est aveugle ne voit pas dehors, et celui qui est sot ne voit pas de cœur.

So qu' ai apres

Escotan e VEZEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ce que j'ai appris en écoutant et en voyant.

La malvaïsa anima cant ela se ve departir d'aquel cor mortal.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

La mauvaise âme quand elle se voit séparer de ce corps mortel.

Loc. VEIREM que ns responra.

PHILOMENA.

Nous verrons (ce) qu'il nous répondra.

Substantiv. Als secx rendia lo VEZER.

Trad. d'un Évang. apocr.

Aux aveugles il rendait le voir.

Part. prés. subst. et loc. L' autr' ier mo VEZEN

En triet may de cen.

P. CARDINAL : Sel que fes.

L'autre jour mon voyant (à ma vue) il en tria plus de cent.

Dolor los auciria

En aissi nostre VEZEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Douleur les occirait par ainsi notre voyant (en notre présence).

Adv. VEZENT trastotz los cavalliers.

V. de S. Honorat.

Voyant (en présence de) tous les cavaliers.

Part. pas. La genser qu' anc fos VIZA.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.

La plus belle qui oncques fut vue.

VISTAS las presentas.

Chronique des Albigeois, col. 26.

Vues les présentes.

Loc. De que par a la VEGUDA

La fassa bon tener nuda.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Par quoi il paraît à la *vue* qu'il fasse bon la tenir nue.

Adverb.

Si convertir no s volon vist nostres messages.

IZARN : Diguas me tu.

Si convertir ils ne se veulent *vu* nos messages.

ANC. FR. Perdu avoit la *vêue* de vieillesce ne *vêeer* ne peut la lumière.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 4.

Si lost que je la *vey*, mon âme en fut esmée.

Premières OEuvres de Desportes, fol. 29.

Vous vous *voirez* appeller huguenot.

Contes d'Eutrapel, fol. 9.

Dès le premier regard ils *vorroient* qu'aux dedans

Nous ne sommes que feus et que brasiers ardans.

ROUSSEAU, t. I, p. 870.

A quant ille ot *vêut* Pieron.

Anc. trad. de la Passion. Mém. de l'Acad. des Inscr., t. XVII, p. 725.

Voiez GOTA.

CAT. *Veurer*. ESP. PORT. *Ver*. IT. *Vedere*.

2. VISTA, s. f., VUE.

Qu'el en tres jorns cobre sa VISTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'en trois jours il recouvre sa *vue*.

Auzels de rapina que ban... la VISTA agnda

Eluc. de las propr., fol. 139.

Oiseaux de rapine qui ont... la *vue* aigné (perçante).

Per qu' am mais la sua VISTA.

GULLAUME DE BIARS : Si quo' l majestre.

C'est pourquoi j'aime mieux la sienne *vue*.

Adv. comp. Tols l'autruy dreg a VISTA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu enlèves le droit d'autrui à *vue* (publiquement).

CAT. ESP. PORT. IT. *Vista*.

3. VISIBLE, VISIBLE, VISIBIL, adj., lat. VISIBILEM, visible.

Que demonstro substantia VISIBIL.

Gramm. provenç.

Qui démontrent substance *visible*.

Dieus ES VISIBLES E NO VISIBLES.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Dieu est *visible* et non *visible*.

Creaturas VIZIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Créatures *visibles*.

CAT. ESP. *Visible*. PORT. *Visivel*. IT. *Visibile*.

4. VESIBLAMENT, VISIBLAMENT, adv., visiblement.

VESIBLAMENT s' en montet deuan totz sus el cel.

V. et Vert., fol. 5.

Visiblement il s'en monta devant tous là-haut au ciel.

Aparec a mi VISIBLAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Apparut à moi *visiblement*.

CAT. *Visiblement*. ESP. *Visiblemente*. PORT. *Visivolmente*. IT. *Visibilmente*.

5. VEDENZA, VEZENZA, VEZEZA, s. f., vue, présence.

EN VEDENZA et en audenza d' En Wugo de Mondragon.

Titre de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles, n° 85.

En *présence* et en audition du seigneur Hugues de Mondragon.

Si el non o dis a la VEZENZA et a la audiensa de .VII. garens.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

S'il ne le dit pas à la *vue* et à l'audition de sept témoins.

Loc. A VEZEZA de tot lo poble.

Sermon en provençal, fol. 33.

A *vue* de tout le peuple.

6. VISIO, VEZIO, s. f., lat. VISIO, vue, vision.

Vegas aquela am la visio del huel.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Que tu voies celle-là avec la *vue* de l'œil.

Que perveguam a la visio de la divina majestat.

Trad. de Bède, fol. 14.

Que nous parvenions à la *vue* de la divine majesté.

— Apparition, révélation, terme de théologie.

S. Johans l'evangelista reconta una VEZIO.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'évangéliste raconte une *vision*.

CAT. *Visió*. ESP. *Vision*. PORT. *Visão*. IT. *Visione*.

7. VEZEIRE, VEZEDOR, *s. m.*, qui voit, qui aperçoit, contemplateur.

Ab dous esgar

Sap sos VEZEDOR paysser.

AIMÉRI DE PEGULAIN : SES MOD.

Avec doux regard elle sait repaire ses *contem-plateurs*.

ANC. FR. Les *véors* vindrent devant

Veher la gen dan cuherant.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 791.

ESP. *Veedor*. PORT. *Vedor*. IT. *Veditore*.

8. VISIU, VIZIU, *adj.*, propre à faire voir.

El istrument VISIU, so es uelli.

Virtnt VIZIVA.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 14.

L'instrument propre à faire voir, c'est l'œil.

Faculté propre à faire voir.

CAT. *Visiu*. ESP. IT. *Visivo*.

9. VIZUAL, *adj.*, visuel.

Per reflexio de rachtz VIZUALS.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Par réflexion de rayons *visuels*.

CAT. ESP. PORT. *Visual*. IT. *Visuale*.

10. VEAMENT, VEAMEN, *s. m.*, VUE, aspect.

Seizena es VEAMENS de Deu.

Trad. de Bède, fol. 9.

La sixième est la *vue* de Dieu.

11. VEZEMENT, *s. m.*, VUC.

Al sen del VEZEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Au sens de la *vue*.

CAT. *Vedimento*.

12. VIS, *s. m.*, lat. *visus*, visage, figure.

Bella 's la donna, e 'l vis a tan preclar

Davan so vis nulz om no s pot celar.

Poème sur Boèce.

Belle est la dame, et le *visage* a si brillant que devant son *visage* nul homme ne se peut celer.

L'aigua m cor denan per miei lo vis.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelh.

L'eau me court devant par le milieu du *visage*.

ANC. FR. Que ses *vis* si pales devient.

Nouv. rec. de fibl. et cont. anc., t. II, p. 201.

De la poudre li jete el *vis*.

Roman du Renart, t. II, p. 201.

D'un *vis* tant beau que les prestres craindront la regarder.

J. BOUCHET, *Triomp. de François Ier*, fol. 97.

CAT. ANC. ESP. PORT. IT. *Viso*.

13. VISATGE, VIZATGE, *s. m.*, visage, figure.

Lo sieu clar VIZATGE.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier.

Le sieu clair *visage*.

Ieu n' ai baisatz mains hnoills e maint VISATGE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi eum cel.

J'en ai baisé maints yeux et maint *visage*.

L'auteur du *Dizzionario universale*, etc., dit sur le mot italien *VISAGGIO* :

Voce provenzale oggidi innsitata.

CAT. *Visatge*. ESP. *Visage*. PORT. *Visagem*.

ANC. IT. *Visaggio*.

14. VIS, *s. m.*, lat. *visum*, avis, croyance. Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Loc. Tan joios

Son, qu' ades m' es vis

Que folh' e flors s' expandis.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : Lo clar.

Si joyeux je suis, qu'inecessamment il m'est *avis* que la feuille et la fleur s'étale.

ANC. FR.

Vis li fu k'une voix en dormant li diseit.

Roman de Rou, v. 946.

Ai-je bien dit? Que vos est *vis*?

Roman du Renart, t. II, p. 189.

15. VEIAIRE, VEIAYRE, *s. m.*, avis, manière de voir.

Ar me digaz del tot vostre VEIAIRE.

BERTRAND DU PUJET : Bona dompna.

Maintenant que vous me disiez entièrement votre *avis*.

Lur folh deport

E lur malvat VEIAIRE.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Leur lou déportement et leur mauvaise *manière de voir*.

— Aspect, apparence, semblant, mine.

VEIAIRE fresc e clar.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre.

Mine fraîche et brillante.

Loc. Sol VEIAIRE non fai qu' ela m' entenda.

PIERRE D'ALVERGNE : De ben sai

Seulement elle ne fait pas *mine* qu'elle m'entende.

M' es VEIAIRE qu' ieu sènta
Odor de paradís.

B. DE VENTADOUR : Quan la
Il m' est avis que je sente odeur de paradís.

Amors, e que us es VEIAYRE ?
Trobatz vos folh mais que me ?

B. DE VENTADOUR : Amors.
Amour, et que vous est semblant ? Trouvez-vous
tou plus que moi ?

Adv. comp.

E l' termes es vengutz AL MIEU VEIAIRE.

E. CAIBELS : Qui saubes.

Et le terme est venu à mon avis.

A VEIAIRE lor era que tot lo mons peria.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

A semblant il leur était que tout le monde pé-
risait.

ANC. FR. Sa ehiera et son viaire taint...

La char fu mult salie, li viaire paliz.

Roman de Rou, v. 3135.

Renart, fait-il, à ton viaire

Sembles bien beste de pntaire.

Roman du Renart, t. II, p. 152.

16. VESIAT, VISIAT, *adj.*, avisé, content,
gai, joyeux.

Quan la veï, sui tant fort VISIATZ,
Veiaire m' es qu' el cor al cel mi sailla.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Quand je la vois, je suis si fort content, qu'il
m' est avis que le cœur me saute au ciel.

Molherat fan captenemen

De VEZIAT enganador.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Les maris tiennent la conduite d' avisé trompeur.

ANC. FR. S' en vint com vezié et saige...

Mès déables qui vezié

Et sontix est à toz max fere.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 16 et 21.

17. VEC, VE, *prép.*, du rom. VEZER, voi,
voici, voilà.

Primitivement la langue romane em-
ploya l'ECCE des Latins en le syncopant.

Ec vos e Roma l' emperador Teirie.

Poème sur Boèce.

Vous voici à Rome l' empereur Théodoric.

Les troubadours en ont fait aussi
usage :

Ec vos la donna morta,

E l' morgues es perdutoz.

PALAIS : Molt m' enuoia.

Vous voilà la dame morte, et le moine est perdu.

Mais, plus ordinairement, ils em-
ployèrent le mot VEC formé de VE, troi-
sième personne du verbe roman VE-
ZER, et de EC.

Sol si m vol retenir.

VEC li m tot al sien plazer.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum la.

Seulement si elle me veut retenir, me voici à elle
tout à son plaisir.

Le plus souvent ils combinaient ce
mot avec des pronoms personnels ou
relatifs, et formaient ainsi une sorte
d' idiotisme, que le langage populaire
a conservé.

VEC vos del vers la fi.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Vous voici du vers la fin.

Généralement j'ai réuni ces deux
mots en un seul.

VECVOS a Rossillo G. vertit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Vous voilà à Rossillon Gérard retourné.

FEMNA aias conort,

Qu VETI ton fill revisdat.

Trad. d'un Évang. apocr.

Femme aie courage, vu que te voilà ton fils res-
suscité.

VEUS tot lo tort en que m' avetz trobat.

ARNAUD DE MARVEIL : Si me destreignetz.

Vous voici tout le tort en quoi vous m' avez trouvé.

Les pronoms personnels ou relatifs
EL, LO se plaçaient parfois entre VEC
ou VE et le pronom personnel vos :

VEC LOS vos alberjatz e remazntz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Vous les voilà hébergés et arrêtés.

Par contract. Ab tant VELVOS al fuec vengut.

Roman de Jaufre, fol. 12.

En même temps vous le voici au feu venu.

Enfin, en ajoutant l' adverbe AISSI,
on obtint cette forme qui, en fran-
çais, par la contraction de voi et d' ici a
produit voici.

Merce m' aiatz, que VEUS m AISSI vengut

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese.

Ayez-moi mectre, vu que me *voiez* tel valueu.

ANC. FR. Mais voyez-cy qu'il advient.

Les quinze Joyes de mariage, p. 143.

Vez me ci, si me retenez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 198.

Sire, veez ci un ost en Venise près de nos.

VILLEHARDOUIN, p. 27.

Triboulet fut envoyé devant pour dire : *Voyez* les cy venir.

BENVALENT DE SPÉRIERS, cont. 2.

Voyez vous là composeur de pets.

RABELAIS, liv. I, ch. 40.

18. AVISAR, AVIZAR, *v.*, aviser, instruire, annoncer.

So que lor évesque lor era vengut dire et AVISAR.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Ce que leur évêque leur était venu dire et annoncer.

En to sen propri no t cofizes

Tant que aub autre no t AVIZES.

Lays d'amors, fol. 138.

A ton sens propre ne te confies pas tant qu'avec aatre tu ne t'instruises.

Anzels de rapina... han subtil vista, quar de mot lonh avizo lor vianda.

Eltuc. de las propr., fol. 51.

Oiseaux de rapine... ont subtile vue, car de moult loin ils avisent leur proie.

— Prendre garde.

Deu AVISAR que no sia pres de la mar.

L'Arbre de Butalhas, fol. 94.

Doit aviser qu'il ne soit pas près de la mer.

Se deu AVISAR casens.

Lays d'amors, fol. 151.

S' doit aviser chacun.

— Ajuster, viser.

Vay ferir lo paya, e a l' ben AVISAT.

Roman de Fierabras, v. 3721.

Va frapper le païen, et l'a bien ajusté.

Part. pas. Nantois AVIZATZ.

Lays d'amors, fol. 15.

Nautoniers avisés.

ANC. FR. A quis un garçon aviset.

Roman du chastelain de Couci, v. 2941.

CAT. ESP. PORT. *Avisar*. IT. *Avisare*.

19. AVIS, *s. m.*, avis, croyance, semblant.

Loc. Non agto la meitat de joy

Ni d'alegrier ab lurs amis,

Cum ien ab vos, so m' es AVIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Elles n'eurent la moitié de joie ni de contentement avec leurs amis, comme moi avec vous, ce m'est avis.

Ar dignas que vos n' es AVIS.

V. de S. Honorat.

Maintenant dites (ce) qui vous en est avis.

CAT. *Avís*. ESP. PORT. *Aviso*. IT. *Avviso*.

20. AVISION, *s. f.*, vision.

Li fezzesan tornar los sompnis e las AVISIONS a non re.

Hist. de la Bible en prov., fol. 9.

Qu'ils lui fissent tourner les songes et les visions à néant.

21. AVISAMENT, AVISAMEN, AVIZAMENT, AVIZAMEN, *s. m.*, avisement, avis, avertissement.

Lhi mostrero las letras e l'ls AVISAMENS que avian.

Tit. de 1391. DOAT, t. CXLVII, fol. 172.

Lui montrèrent les lettres et les avis qu'ils avaient.

Cossell e AVISAMENT.

Cout. de Coudom.

Conseil et avis.

— Précaution.

Si que nueg e jorn haian AVIZAMEN de garder la ost.

Lays d'amors, fol. 15.

De telle sorte que nuit et jour ils aient précaution de garder l'armée.

Experiencia et AVIZAMENT.

Eltuc. de las propr., fol. 103.

Expérience et précaution.

ESP. *Avisamiento*. IT. *Avvisamento*.

22. AVIZADAMEN, *adv.*, directement, en face.

Prép. comp. Regarda vas lo ciel AVIZADAMEN DE SON creator.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Regarde vers le ciel en face de son créateur.

ESP. PORT. *Avisadamente*. IT. *Avvisatamente*.

23. INVIZIBLE, ENVESIBLE, *adj.*, lat. IN-VISIBILĒM, invisible.

Dicus es ENVESIBLE.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 81.

Dien est invisibl.

Creaturas viziblas et INVIZIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Créatures visibles et invisibles.

CAT. ESP. *Invisible*. PORT. *Invisível*. IT. *Invisibile*.

24. INVIZIBILITAT, *s. f.*, lat. INVIZIBILITATEM, invisibilité.

Creaturas, ... las que han INVIZIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Créatures, ... celles qui ont invisibilité.

CAT. *Invizibilitat*. ESP. *Invizibilidad*. PORT. *Invizibilidade*. IT. *Invizibilità, invizibilitate, invizibilitade*.

25. EVIDENT, EVIDEN, *adj.*, lat. EVIDENTEM, évident.

Es EVIDENS e clars.

Brev. d'amor, fol. 50.

Il est évident et clair.

CAT. *Evident*. ESP. PORT. IT. *Evidente*.

26. EVIDENCIA, EVIDENSA, *s. f.*, lat. EVIDENTIA, évidence, manière de voir.

Hai! segles voigz de merce,

Com ha vil EVIDENSA

Totz hom qu' aver de vos cre

Joi ni beuanansa!

B. ZORGI : Jhesu Crist.

Ah! siècle vide de merci, comme il a vile manière de voir tout homme qui croit avoir de vous joie et honneur.

Ha hom alguna natural EVIDENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 2.

On a aucune naturelle évidence.

CAT. ESP. PORT. *Evidencia*. IT. *Evidenza*.

27. EVIDENMEN, *adv.*, évidemment.

Appar ayssi EVIDENMEN.

Leys d'amors, fol. 132.

Apparaît ici évidemment.

28. PREVEZIR, *v.*, lat. PRAEVIDERE, prévoir, voir d'avance.

Las causas que son a venir deu hom PREVEZIR.

V. et Vert., fol. 59.

Les choses qui sont à venir on doit prévoir.

CAT. *Prevéurer*. ESP. PORT. *Prever*. IT. *Previdere*.

29. PREVIZIO, PREVESION, *s. f.*, lat. PRAEVISIONEM, prévision, prévoyance.

IV.

El a demandat

Saut Veran, que es hom de gran PREVESION.

V. de S. Honorat.

Il a demandé saint Veran, qui est homme de grande prévision.

Sciencia de Dieus, ... comparada a las causas que siran, es apelada PREVIZIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

La science de Dieu, ... comparée aux choses qui seront, est appelée prévision.

CAT. *Previzió*. ESP. *Prevision*. PORT. *Previsão*. IT. *Previsione*.

30. PERVEZER, *v.*, lat. PERVIDERE, percevoir, distinguer, apercevoir, éclairer.

No t'a at que PERVEIAS aquelas causas.

Trad. de Bède, fol. 37.

Il ne t'est pas besoin que tu perçoives ces choses.

Pus par la fallhisos

D'aque! c' om pus PERVE.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Plus paraît la faute de celui qu'on distingue davantage.

— Aviser.

La gleysa e l' reys y denhon PERVEZER.

HUGUES DE SAINT-CYR : Un sirventes.

L'église et le roi y daignent aviser.

Part. prés. El es savis e PERVEENS.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

Il est sage et éclairé.

31. PERVEABLE, *adj.*, prévoyant.

Savi, PERVEABLE e cortes.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Sage, prévoyant et courtois.

32. PERVEZENZA, *s. f.*, pénétration, clairvoyance.

Per la divinal PERVEZENZA.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 209.

Par la divine clairvoyance.

33. PROVEZIR, *v.*, lat. PROVIDERE, pourvoir.

A son cors deu hom PROVEZIR de tres causas.

PROVEZISS a lurs necessitatz.

V. et Vert., fol. 60 et 53.

A son corps on doit pourvoir de trois choses.

Il pourvoit à leurs nécessités.

ANC. FR. Il se proveut et prépara contre tous leurs aguets.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Agricola.

33. *Provedo*. ESP. Prover. PORT. Prover. IT. Providere.

34. PROVIDENTIA, PROVIDENTIA, *s. f.*,
lat. PROVIDENTIA, providence, pré-
voyance.

PROVIDENTIA de Dieu.

Traité de Bède, fol. 68.

PROVIDENCE de Dieu.

SO ES CHIA E PROVIDENTIA.

Brev. d'amor, fol. 5.

C'est soin et providence.

CAT. ESP. PORT. Providencia. IT. Providenza.

35. PROVISIO, PROVIZIO, PROVISION, *s. f.*,
lat. PROVISIONEM, provision, amas de
choses utiles.

Aivo ajustan lor provisto, couma formiga.
De viande provizio.

Éluc. de las propr., fol. 229 et 251.

Voient réunissant leur provision, comme fourni.
PROVISION de nourriture.

— Terme de jurisprudence.

Per mettre alcuna bona ordenansa e PRO-
VIZION sobre la guarda del castel.

Tit. de 1308. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Pour mettre aucune bonne ordonnance et provi-
on sur la garde du château.

PROVISION de tuteurs.

Fors de Bearn, p. 1074.

PROVISION de tuteurs.

1. *Provisiô*. ESP. Provision. PORT. Provisiô. IT. Provisiône.

36. DESPROVEZIR, *v.*, dépourvoir.

Part. pas. Que la gabella no restes DESPRO-
VEZIDA.

Re. des États de Provence, 1401.

Que la gabelle ne restât pas dépourvue.

37. REVISER, *v.*, lat. REVIDERE, réviser.

VIEN A REVESER.

Statut. de Provence. JULIEN, t. I, p. 98.

Vient à réviser.

CAT. *Reveürer*. ESP. PORT. Rever. IT. Rivedere.

38. MALVIZIAR, MALVIZIAR, *v.*, mal con-
seiller, suborner.

Qual peia deu avec aquel ome que MALVI-
ZIAR lo veiz d'autre per veo que el s'enfaga.

Traité de Code de Justinien, fol. 54.

Quelle peine doit avoir cet homme qui mal con-
seille le serf d'autre pour cela qu'il s'enfuit.

Part. pas. Perten al paire que sos filhs ni sa
filia no sian corrupput ni MALVIZIAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 57.

Il appartient au père que son fils ni sa fille ne
soient corrompus ni mal conseillés.

VEZIN, VEZI, *adj.*, lat. VICINUS, voi-
sin, proche.

Aitan VEZIS com es lo detz de l'ongla.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Aussi voisin comme est le doigt de l'ongle.

Subst. Que la lais a SOS VEZIS.

P. CARDINAL : Un decret.

Qu'il la laisse à ses voisins.

— Concitoyen, citoyen, habitant d'un
même lieu.

BALUZE, t. II, col. 1003, *Not. ad
Capit.*, traduit le mot VICINO, qu'on
trouve dans un passage de loi des Al-
lemands (*Lex alam.*, cap. 36, §. 3),
par *civi* :

VICINO, *civi*, ejusdem loci incolæ. Hispani
hodiè *vezino* vocant quem latini *civem* dice-
bant : *Vezino de Madrid*.

On lit dans Pétrarque :

Pianga Pistoia e i cittadin perversi
Che perdut' habbo sì dolce *vicino*.

PETRARCA, *Son.* : Piangete.

Voyez DENINA, t. II, p. 261.

Nulh hom de Condom, VEZIS ni autre.

Neguh borgues, o VEZIN de Condom.

Coutume de Condom.

Nul homme de Condom, *citoyen* et autre.

Nul bourgeois, ou *citoyen* de Condom.

Menspreza SOS VEZIS.

DEUDES DE PRAYDES, *Poème sur les Vertus*.

Méprise ses concitoyens.

CAT. *Vehi*. ESP. Vecino. PORT. Vizinho. IT. Vicino.

2. VICINITAT, VICINITAT, VEZINETAT,
s. f., lat. VICINITATEM, voisinage,
proximité, interstice.

Tota affinitat e tota VICINITAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 183.

Toute affinité et tout voisinage.

Amistat, parentat, afenitat ni VEZINETAT.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.

Amitié, parenté, affinité et *voisinage*.

Las VECINITATS entre la canba e la coysssa.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Les *interstices* entre la jambe et la cuisse.

ESP. *Vezindad*. IT. *Vicinità, vicinitate, vicini tade*.

3. VEZINAT, s. m., voisinage.

Per e' omz ditz : Sa cort a clausa

Que es en bon VEZINAT.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi on dit : Sa cour a close qui est en bon *voisinage*.

CAT. *Vehinat*. IT. *Vicinato*.

4. VEZINESC, s. m., voisinage.

Per pres ni per VEZINESC ni per parentesc

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Par prières ni par *voisinage* ni par parenté.

5. VESIAGE, s. m., voisinage.

Per carta de VESIAGE.

Sera tengut de far... las solemnitatz de VE SIAGE, selon la costuma.

Fors de Bearn, p. 1096 et 1093.

Par charte de *voisinage*.

Sera tenu de faire... les solennités de *voisinage*, selon la coutume.

6. CONVICIN, adj., voisin, proche.

Las outras ylas de mar CONVICINAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.

Les autres îles de mer *voisines*.

VEZOIG, s. m., bêche.

Al VEZOIG et al araire.

MARCBRUS : L' autr' iel.

A la bêche et à l'araire.

VIA, s. f., lat. VIA, voie, chemin, route, conduit, fois.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ieu m' en part, e segrai outra VIA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Je m'en sépare, et je suivrai autre *voie*.

Cassayre, cant a tendut al hors, e li geta mel per la VIA.

V. et Vert., fol. 23.

Chasseur, quand il a tendu à lours, et lui jette miel par le *chemin*.

Obre las VIAS de suzor, per que fa suzar.

Eluc. de las propr., fol. 205.

Ouvre les *voies* de sueur, c'est pourquoi il fait suer.

Fig. Per la VIA de panpretat.

V. et Vert., fol. 30.

Par la *voie* de pauvreté.

Porta del cel, VIA de salvamen.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Porte du ciel, *voie* de salut.

— Moyen.

Per VIA de appellatio.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91

Par *voie* d'appel.

Loc.

Lo vai meten en VIA

D'abreviamen de jorns e de sos ans.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Le va mettant en *voie* d'accourcissement de jours et de ses ans.

E'ls desviatz mostron als justz la VIA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et les déviés montrent aux justes la *voie*.

Devedon renou e ranbaria,

Et elh fan lo, e d' elhs pren hom la VIA.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Ils défendent usure et eseroquerie, et ils le font, et d'eux on prend la *voie*.

Lur jois sec la VIA plana.

MARCBRUS : El mes quan.

Leur joie suit la *voie* unie.

C' aïssi tengues ma VIA plana.

P. VIDAL : Abril issic.

Qu'ainsi je tinsse mon *chemin* uni.

Jois se pert, e pretz teu sa VIA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Leu chansonets

Joie se perd, et mérite tient sa *voie* (s'en va).

Amistatz dechai,

Car a trobat jovens sa VIA.

H. CATOLA ou MARCBRUS : Amies.

Amitié déchoit, car gaité a trouvé son *chemin* (s'en est allée).

— Adverbial. Hors.

Li ome de la terra lo feron anar VIA de la terra.

V. de Guillaume de la Tour.

Les hommes de la terre le firent aller *hors* de la terre.

ANG. FR. Va ta *voie*, fet-il, bricon.

D'autre part vint Renart sa *voie*

Ainz chevauche moult bel sa *voie*.

Roman du Renart, t. III, p. 48, 5 et 49

CAT. ESP. PORT. IT. *Via*.

Adv. comp.

Que vagua DREITA VIA vezer sant HONORAT.

V. de S. Honorat.

Qu'il aille *droite voie* (directement) voir saint Honorat.

Per bon esper enriquis

Paubr' om MANTA VIA.

* P. MILON : Si com lo.

Par bon espoir il enrichit pauvre homme *mainte fois*.

Vai doblan TOTA VIA

L' amors e la benvoleusa.

AUGIERS : Per vos belha.

Va *toute fois* ('oujours) doublant l'amour et la bienveillance.

Com la flor c' om retrai

Que TOTOS VIAS vai

Contr' el solelh viran.

PIERRE D'Auvergne : D' un sonet.

Comme la fleur qu'on rapporte qui *toutes fois* (toujours) va contre le soleil tournant.

Interj. comp. Ieu aug que la gaita cria :

VIA sus ! qu' ieu vey lo jorn

Venir apres l' alba.

BERTRAND D'ALLAMON : Us cavaliers.

J'entends que la sentinelle crie : (*En route sus !* va que je vois le jour venir apres l'aube.

ANC. FR. Mès *totes voies* fu la chose menée à tant.

VILLEHARDOUIN , p. 109.

Toutes voies vérité a telle propriété singulière que tant plus est foulée , de tant plus se ressourit.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 435.

Voyez CAP, METTRE, MONT.

CAT. *Totavia*. ESP. PORT. *Todavia*. IT. *Tuttavia*

2. VIALIA, s. f., voie, moyen.

Per las VIALIAS de misericordia.

Que non perda las VIALIAS de misericordia.

Trul. de Bède, fol. 66 et 56.

Par les *voies* de miséricorde.

Qu'il ne perde pas les *voies* de miséricorde.

3. VIATGE, VIACGE, s. m., voyage, route, direction.

Pueis farem bren VIATGE

Sovendet, e bren cami.

ARNAUD DE MARCEIL : Belli m' es.

Puis nous ferons court *voyage* souvent , et court chemin.

Ben ha tengut dreg VIATGE

L' auzel.

PIERRE D'Auvergne : Rossinhol.

Bien a tenu droite *route* l'oiseau.

Util... als viandans per que lor VIACGE sia diligens.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Utile... aux voyageurs pour que leur *voyage* soit rapide.

Fig. De ben amar sai segr' el dreg VIATGE.

G. FAIDIT : Si anc.

De bien aimer je sais suivre le droit *chemin*.

Adv. comp. Cansons, vai t en DREG VIATGE

Lai on il es.

PEYROLS : Per dan que.

Chanson, va-t'en *droite route* (directement) là où elle est.

CAT. *Viatge*. ESP. *Viage*. PORT. *Viagem*. IT. *Viaggio*.

4. VIADOR, s. m., lat. VIATOR, voyageur.

En la ment d' un chascun VIADOR.

Doctrine des Vaudois.

Dans l'esprit d'un chacun *voyageur*.

ANC. FR. Si du hault Dieu la grâce ne soustient Le *viateur*.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç.* Ier, fol. 135.

CAT. ESP. *Viador*. IT. *Viatore*.

5. VIANAR, v., voyager.

VIANAR volgra.

AUGIERS : Totz temps serai.

Je voudrais *voyager*.

Part. prés. Chascuns es VIANANZ.

FOLQUET DE ROMANS : Quan he.

Chacun est *voyageant*.

Subst. E 'l chaitien mon desprezar

On passam cum VIANANS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

Et mépriser le chétif monde où nous passons comme *voyageurs*.

6. VIANDAN, VIANDA, s. m., voyageur.

Ranba gleizas ni VIANDANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dérobe églises et *voyageurs*.

Albergar los VIANDANS.

V. et Vert., fol. 73.

Héberger les *voyageurs*.

Somonatz VIANDA ni romen.

V. de Pierre Pétissier.

Que vous avertissiez *voyageur* et pèlerin.

ANC. CAT. *Viandant* ESP. PORT. IT. *Viandante*.

7. VIANDELA, *s. f.*, viandelle, sorte de poésie.

En redondels e VIANDELAS.

Leys d'amors, fol. 25.

En rondeaux et en viandelles.

8. AVIAR, *v.*, s'acheminer, se diriger.*Part. pas.* Anc pietz non fon vianans AVIATZ
Qu' ieu fui.

AUGIER : Totz temps serai.

Onques pire ne fut voyageur dirigé que je fus.

— Disposer, préparer.

Part. pas. Quan lor afars es AVIATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Quand leur affaire est disposée.

ANC. FR. Qui bien set dire et rimoier,

Bien doit sa science avoier.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.

Car par ce les avoies tout droit et achemines.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 394.

Et Jupiter les desvoyez avoye.

CL. MAROT, t. I, p. 255.

CAT. ESP. PORT. *Aviar*. IT. *Avviare*.9. DESVIAMENT, DESVIAMEN, DEVIAMENT, DEVIAMEN, *s. m.*, déviation.

Las sortz e las esperas e los DESVIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les sorts et les sphères et les déviations.

Contra drech no pot haver DEVIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Contre droit ne peut avoir déviation.

ANC. CAT. *Desviament*. ANG. ESP. *Desviamento*.PORT. *Desviamento*. IT. *Disviamento*.10. DESVIAR, *v.*, lat. DEVIARE, dévier, détourner, faire changer de direction.

Lo doutz chan d' un auzel,

Que chantava en un plais,

Me DESVIET l' autr' ier.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Le doux chant d'un oiseau, qui chantait dans un taillis, me détourna l'autre jour.

An de plaitz cort establia,

Et es vaudes qui 'ls ne DESVIA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Ils ont de plaids cour établie, et est vaudois qui les en dévie.

Fig.

Non es hom carnal

Que ja pogues DESVIAR mon talan.

CADENET : Ab leyal.

Il n'est pas homme charnel qui désormais pût détourner mon désir.

Es fols qui no s desVIA

De so don no s pot janzir.

ELIAS DE BARJOLS : Morir pogr' ieu.

Est fou qui ne se détourne pas de ce dont il ne peut jouir.

L' aiga, que sol far son cors

Per las nars, DESVIA s' aillors.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau, qui a coutume de faire son cours par les narines, se détourne ailleurs.

Part. pas. Torno 'ls erratz DESVIATZ en la fe.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Les égarés déviés retournent à la foi.

Subst. E 'ls DESVIATZ mostron als justz la via.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et les déviés montrent aux justes la voie.

ANC. FR. Atant s'est cil desavoiez

De la voie où avoiez iere.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 35.

Por avoier gent desvoicé.

Roman de la Rose, v. 19374.CAT. ESP. PORT. *Desviar*. IT. *Disviare*.11. ENVIAR, *v.*, envoyer.

Ieu no l' ans mo messatg' ENVIAR.

FOLQUET DE ROMANS : Meravill me.

Je ne lui ose mon message envoyer.

Fig. Si l' esgartz messongiers no fo

Dels huelhs que sap gent ENVIAR.

SORDEL : Bel m' es ab.

Si ne fut mensonger le regard des yeux qu'elle sait gentiment envoyer.

Deu donar son argen

A selhs qu' iran, que ben fai qui ENVIA.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Il doit donner son argent à ceux qui iront, vu que bien fait qui envoie.

ANC. FR. Li Sires a envoiet son angele.

Trad. des Dialogues de S. Grégoire, liv. II, eh. 3.

Dex a envoiet l'Alcora.

Liv. de la Loi au Sarrasin, p. 108.CAT. ESP. PORT. *Enviar*. IT. *Inviare*.12. ESVIAR, *v.*, envoyer, diriger, mettre en chemin, acheminer.*Fig.* E 'l dous terminis s' ESVIA,

E son li prat groc e vermeill.

MARCABRUS : Bel m' es cant.

Et le doux printemps s'achemine, et les prés sont jaunes et vermeils.

Sitot mos gauz s' *ESVIA*

A tal qu' a presen no m guaba.

RAMBAUD D'ORANGI : *Et quan.*

Quoique ma joie se dirige vers telle qui à présent ne me raille pas.

13. *FORVIAR*, *FORSVIAR*, *v.*, fourvoyer, déranger, détourner.

Coma l' soleils, que no cessa de far son torn en aisso que Dieus l' a establí, quar el no *FORVIA* l' establissamen ni l' comandamen de Dieu.

Si poirion *FORSVIAR* del cami.

Liv. de Sydrac, fol. 27 et 7.

Comme le soleil, qui ne cesse de faire son tour en ce que Dieu l'a établi, car il ne *détourne* l'établissement ni le commandement de Dieu.

Se pourraient *détourner* du chemin.

Ben poyríás *FORVIAR* e venir en error.

V. et Vert., fol. 40.

Bien vous pourriez (vous) *fourvoyer* et venir en erreur.

Fols es qui sap sa drechia via, et a son essien se *FORVIA*.

V. et Vert., fol. 36.

Est fou qui sait son droit chemin, et à son escient *e fourvoie*.

Part. pas. Lhi d'auh que se *FORVIAH* el ventre de lor maire, cossi s' *afolon*?

Liv. de Sydrac, fol. 65.

Les enfants qui sont *deranges* dans le ventre de leur mère, comment *s'avortent*-ils?

ASC. FR.

Cheval sans bride à tous coups se *forvoye*.

J. MAROT, l. V, p. 50.

14. *OBVIAR*, *v.*, lat. *OBVIARE*, obvier.

Per *OBVIAR* a la malissa d'aucuns marchans.

Per *OBVIAR* a tals oppressions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588, et t. II, p. 460.

Pour *obvier* à la malice d'aucuns marchands.

Pour *obvier* à telles oppressions.

CAT. ESP. PORT. *Obviar*. IT. *Oviare*.

VICARI, *s. m.*, lat. *VICARIUS*, vicaire.

Querria cochozamen lo *VICARI* de Dieu per far confessio.

V. et Vert., fol. 69.

Cherchait promptement le *vicaire* de Dieu pour faire confession.

Al *VICARI* de Crist.

V. de S. Honorat

Vic vicaire de Christ

CAT. *Vicari*. ESP. *Vicario*. PORT. *Vigairo*. IT. *Vicario*.

2. *VICARIA*, *VIGARIA*, *VEGUARIA*, *s. f.*, viguerie.

Lo rey det... las *VICARIAS* suas.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 18.

Le roi donna... les *vigueries* siennes.

En tota la *VEGUARIA* de Sierma.

Tit. de 1192. Arch. du Roy., J, 322.

Dans toute la *viguerie* de Sierme.

En las otras baylias e *VIGARIAS* de Prohensa.

Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.

Dans les autres bailliages et *vigueries* de Provence.

ESP. IT. *Vicaria*.

3. *VIGUER*, *VIGUIER*, *s. m.*, du lat. *VICARIUS*, viguier.

Per sos dreitz defendre, an elegit *VIGUER*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pour ses droits défendre ils ont élu *viguier*.

Bailes, sotzbailes, juges et *VIGUIERS*.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Baillis, sous-baillis, juges et *viguiers*.

4. *SUBVIGUIER*, *SOSVIGUIER*, *s. m.*, sous-viguier.

Viguier, baile, *SUBVIGUIER*.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Viguier, bailli, *sous-viguier*.

Lo *SOSVIGUIER* e los autres officials.

Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron.

Le *sous-viguier* et les autres officiers.

VICE, *s. m.*, lieutenant, qui tient la place d'un autre, celui qui remplace.

Cant cel qu' es davant los autres, seignoria plus als *VICES* que als frairis.

Trad. de Bede, fol. 56.

Quand celui qui est avant les autres, est plus vére pour *ceux qui remplacent* que pour les frères.

VICI, *VICE*, *VIZI*, *s. m.*, lat. *VITIUM*, vice.

Peccat de glotonia es *VICI* que mot desplas a Dieu.

V. et Vert., fol. 19.

Péché de gourmandise est *vice* qui moult déplait à Dieu.

Revela los *VICES* de ton cor.

Trad. de Bede, fol. 45.

Révéle les *vices* de ton cœur.

Segon *vizi o vertut.*

P. CARDINAL : Razos es.

Selon *vice* ou *vertu.*

Vizis es querre *escusament.*

Trad. de Bède, fol. 2.

C'est *vice* de chercher excuse.

CAT. *Vici.* ESP. PORT. *Vicio.* IT. *Vizio.*

2. **VICIOS, adj., lat. VITIOSUS, vicieux, corrompu, nuisible.**

Per *vicios* jutges,

Eveiar a homes, es *viciosa* chausa.

Trad. de Bède, fol. 1 et 8.

Par jutges *corrompus.*

Porter envie à homme, c'est chose *vicieuse.*

Ilh agro, en las cansas dessus dichas, *vicios* intrament.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

Ilz eurent, dans les choses dessus dites, entrée *vicieuse.*

Repaus... trop pauc es *vicios.*

Eluc. de las propr., fol. 78.

Repos... trop petit est *nuisible.*

CAT. *Vicios.* ESP. PORT. *Vicioso.* IT. *Vizioso.*

3. **VICIAR, v., lat. VITIARE, vicier.**

Part. prés. Habondantia de melancolica humor la pel *viciant* et déformant.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Abondance d'humeur mélancolique la peau *viciant* et déformant.

CAT. ESP. PORT. *Viciar.* IT. *Viziare.*

VIGOR, s. f., lat. VIGOR, vigueur, force.

Sel cui Diens det sens e *vigor.*

AIMERI DE BELLINOY : *Cossiros cum.*

Celui à qui Dieu donna sens et *vigueur.*

Del colp sentra la *vigor.*

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.

Du coup il sentira la *vigueur.*

Fig. Valor e *vigor* que an publicas cartas.

Cout. de Fumel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol 144.

Valeur et *vigueur* qu'ont actes publices.

ANC. FR. Tant de *vigor*, tant de pooir

Ne puet avoir nul cors de fame.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 121.

Le feri de si grant *vigor.*

Roman du Renart, t. III, p. 280.

CAT. ESP. PORT. *Vigor.* IT. *Vigore.*

2. **VIGORIA, s. f., vigueur, force.**

Torna secca e senzeza *VIGORIA.*

L'Avangeli de li quatre semenz.

Devient sèche et sans *vigueur.*

3. **VIGOROS, adj., vigoureux, fort.**

Mout leugier e *VIGOROS.*

Brev. d'amor, fol. 18.

Moult léger et *vigoureux.*

Persona que es pros e *VIGOROSA.*

V. et Vert., fol. 67.

Personne qui est méritante et *vigoureuse.*

Fig. Cel que es be *VIGOROS*

En rompre sas temptacios.

Brev. d'amor, fol. 21.

Celui qui est bien *vigoureux* à rompre ses tentations.

ANC. FR. Mult ere sages et preuz et *vigueros.*

VILLEHARDOUIN, p. 150.

CAT. *Vigoros.* ESP. PORT. IT. *Vigoroso.*

4. **VIGOROSITAT, s. f., vigueur, force.**

En sa operacio ha *VIGOROSITAT.*

Eluc. de las propr., fol. 9.

En son opération il a *vigueur.*

CAT. *Vigorositat.* ESP. *Vigorosidad.* IT. *Vigoro-*

rosità, vigorositate, vigorositade.

5. **VIGORACIO, s. f., vigueur.**

Pren en si confort et *VIGORACIO.*

Eluc. de las propr., fol. 38.

Prend en soi confort et *vigueur.*

6. **VIGORAMENT, s. m., vigueur, force.**

A virtut vital el cor, adjutori et *VIGORAMENT.*

Eluc. de las propr., fol. 16.

A vertu vitale au cœur, secours et *force.*

7. **VIGORATHU, adj., confortatif, propre à donner de la vigueur.**

Vianda preza en quantitat competens es... *VIGORATIVA.*

Eluc. de las propr., fol. 73.

Nourriture prise en quantité suffisante est... *con-*

8. **VIGORAR, v., fortifier, donner de la vigueur.**

Repaus... *VIGORA* digestio.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Repos... *fortifie* digestion.

CAT. ESP. PORT. *Vigorar.* IT. *Vigoreare.*

9. **VIGOROSAMENT, VIGOROSAMEN, VIGUOROSAMEN, adv., vigoureuement.**

Lo franch VIGOROZAMEN.

Brev. d'amor, fol. 60.

Le brise *vigoureusement*.

Se defendet VIGUOROZAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.

Se defendit *vigoureusement*.

CAT. *Vigorosament*. ESP. PORT. IT. *Vigorosamente*.

10. AVIGORAR, v., fortifier, animer.

Per que m' AVIGOR

Gais jois, qui qu' en plor

O'n ria.

J. ESTEVE : Si m vai.

C'est pourquoi m'anime joie gaie, qui (que ce soit) qui en pleure ou en rie.

TAN HO M' AVIGOR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si'l dous jois.

Tant je ne m'anime.

ESP. *Avigorar*.

VIL, VILH, *adj.*, lat. *vilis*, vil, bas, méprisable.

Sias humils e non VILS.

V. de S. Honorat.

Sois modeste et non *vil*.

— En parlant du bas prix des marchandises.

Compron al plus vil pretz que podon.

V. et Vert., fol. 17.

Ils achètent au plus *vil* prix qu'ils peuvent.

Fig. AMOIS ES CARA, et ieu soi VILS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Et vey que.

Amour est précieux, et je suis *vil*.

— Ordinaire, commun, à la portée de tous.

Len chansoneta e VILH.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Chansonnette légère et *commune*.

En rima VIL e plana.

RANBAUD D'ORANGE : A mor vers.

En rime *commune* et simple.

— Vite, rapide, léger.

VILS plus que cabrol ni sers.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo freitz.

Rapide plus que chevrenil et cerf.

Loc. Tal ren ten hom VIL, qu' es prezans.

G. FAIBIT : Tant ai sufert.

Telle chose on tient (pour) *vile*, qui est ayant du prix.

Adv. comp. Mos bos dig's non esvila.

N' ieu no los dic EN VIL.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Mes bons propos elle n'avilit pas, et je ne les dis pas *par mépris*.

Elha m respos TOST E VIL,

Cossi fos dona de castelh.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L' autr' ier.

Elle me répondit *tôt et vite*, comme si elle fût dame de château.

CAT. ESP. PORT. *Vil*. IT. *Vile*.

2. VILMEN, *adv.*, vilement, bassement.

VILMEN, ses tot dever.

G. RIQUIER : El nom de.

Vilement, sans aucun devoir.

Prov. Qui ama VILMEN si eis vilzis.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Non an.

Qui aime *vilement* s'avilit lui-même.

ANC. FR.

Le tirèrent arrière plus *vilment* d'un garçon.

Roman de..., Bibl. du R., Ms. 7188.

CAT. *Vilment*. ESP. PORT. IT. *Vilmente*.

3. VILTAT, VIUTAT, *s. f.*, lat. *vilâtatem*, bassesse, indignité, grossièreté.

Perdet per VIUTAT l' ardimen e la forsa.

V. de Bertrand de Born.

Il perdit par *bassesse* la hardiesse et la force.

NON disseses folia ni VIUTAT.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Que vous ne disiez folie ni *grossièreté*.

— Abondance, avilissement, en parlant du bas prix des choses.

Assatz es VILTATZ

De condugz e de blatz.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Il est assez *avilissement* de vivres et de blés.

Fig. De razo atruop moult gran VIUTAT.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

De raison je trouve moult grand *avilissement*.

Prov. ANC grans VIUTAT no fo dientatz.

T. DE LIGNAURE ET DE GIRAUD DE BORNEIL : Ara m platz.

Onques grande *abondance* ne fut richesse.

ANC. CAT. *Viltat*. IT. *Viltà*, *viltate*, *viltade*.

4. VILATGE, *s. m.*, vilénie, grossièreté.

Molt fara gran VILATGE, s' el m' evais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Il fera moult grande *vilénie*, s'il m'attaque.

ANC. FR.

Sire, por Dien merci, trop m'avez en *vilage*.

Romancero françois, p. 23.

5. VILHURA, *s. f.*, bassesse, mépris.

Dona, ges VILHURA

Non ai.

G. RIQUIER : D' Astarac.

Dame, point de *mépris* je n'ai.6. VILEZA, *s. f.*, bassesse, avilissement, opprobre.

Peccat de luxuria, e neys contra natura, que es gran VILEZA.

V. et Vert., fol. 91.Péché de luxure, et même contre nature, qui est grand *avilissement*.*Loc.* So tenian a gran VILEZA.*V. de S. Honorat.*Ils tenaient cela à grand *avilissement*.CAT. *Vileza*. ESP. PORT. *Vileza*. IT. *Vilezza*.7. VILZIMEN, *s. m.*, avilissement.

Darai tals dos c' al sobrier VILZIMEN,

Que pretz a pres, done restaurament.

T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI : Senh' En Enric.

Je donnerai tels dons de manière qu'à l'extrême *avilissement*, que le mérite a pris, je donne restauration.*Adv. comp.* A deshonor viven,

Ditz hom, PER VILZIMEN.

G. RIQUIER : El nom del.

A déshonneur ils vivent, dit-on, *par avilissement*.8. VILZIR, VEUZIR, *v.*, avilir, abaisser, ravalier.

Eu, per ver, vey dregz delir,

E merces e pretz VEUZIR.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ar farai.

Pour vrai, je vois détruire droit, et merci et mérite *avilir*.*Part. pas.* Es punitz e damnatz

E VILZITZ pels peccatz

D' alca son ancessor.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Est puni et condamné et *avili* pour les péchés d'aucun son ancêtre.IT. *Vilire*.9. VILIFICAR, *v.*, avilir.

Mot se VILIFICA qui servis a tan vil senhor, co es son ventre.

V. et Vert., fol. 101.Moult s'*avilit* qui sert à si vil seigneur, comme est son ventre.PORT. *Vilificar*. IT. *Vilificare*.

IV.

10. VILTENENSA, *s. f.*, mépris, opprobre, dédain.

En VILTENENSA

An tot bon pretz mes.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

En *mépris* ils out tout bon mérite mis.ANC. FR. Por nos soffri assez *viltance*.*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 281.ANC. ESP. *Viltanza*.11. VILTENER, *v.*, tenir à mépris, avilir, mépriser.

No us o pogron blasmar ni VILTENER.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz cochatz.

Ne vous le purent reprocher ni *tenir à mépris*.*Part. pas.* Er es tant VILTENGUT sai

E blasmat.

G. RIQUIER : Qui m' disses.

Maintenant il est tant *méprisé* ici et blâmé.12. AVILAMENT, ANVELIAMEN, *s. m.*, avilissement.

Aqui fo dels Judeus tan gran AVILAMENTZ.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Là fut des Juifs si grand *avilissement*.

Un manuscrit porte ANVELIAMENS.

ANC. FR.

Che seroit grant reproche et grant *avillement*.*Poème d'Hugues Capet*, fol. 15.13. AVILIR, AVILSIR, AVEUZIR, *v.*, avilir, outrager, abaisser, s'avilir.

Qui ten car so que l'AVILIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Qui tient cher ce qui l'*avilit*.*Fig.* Intelligencia de Sainata Escriptura AVILSIRA, si fos aperta a toz.*Trad. de Bède*, fol. 37.L'intelligence de la Sainte-Écriture s'*avilira*it, si elle était ouverte à tous.

So don lurs poders s'AVIL.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Ce dont leur pouvoir s'*avilit*.*Part. pas.* Per que m' tenc per AVILIT.

B. MARTIN : Companho.

C'est pourquoi je me tins pour *avili*.ANC. CAT. *Avilir*. IT. *Avilire*.14. AVILAR, *v.*, avilir.

Ben deu sos pretz asordeiar

69

Et AVILAR a quada mes.

MARCABRUS : Cortezamens.

Elle doit bien ses mérites souiller et *avilir* à chaque mois.

Part. pas. Fon proessa mantenguda,...

Mas aras l'au AVILADA

Duc e rei et emperaire.

MARCABRUS : Al sou. *Var.*

Prouesse fut maintenue... mais maintenant l'ont *avilie* dues et rois et emperours.

ANC. FR. Qu'il aidast à la Terre-Sainte

Que gent sarrazinoize *avile*.

G. GUERT, t. II, p. 50.

La roïne moult *avila*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 271.

Aviler la dignité des dons de Dieu.

Ouvres d'Alain Chartier, p. 371.

Ils s'estoient ainsi abbaïsez et *avilez* que d'aller faire la cour aux barbares.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Lysandre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Avilar*. IT. *Avilare*.

15. ESVILAR, v., avilir, abaisser.

Mos bos digs non ESVILA,

N'ien no los die en vil.

RAYMOND DE MIBAVAI : Aissi m.

Mes bons propos elle n'*avilit* pas, et je ne les dis pas par mépris.

16. ENVELZIR, ENVILEZIR, ENVILIZIR,

v., avilir, outrager.

Ja tan fort no 'l sabrai ENVELZIR

Que 'l vill baron messongier desliat.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Jamais si fort je ne saurai *avilir* que les vils barons menteurs déloyaux.

Per so que la costuma de las armas no se ENVILIZISCA.

V. et Vert., fol. 102.

Pour cela que la coutume des armes ne s'*avilisse* pas.

Hom que sa lauzor declara,

L'ENVILEZISH.

Lays d'amors, fol. 119.

L'homme qui sa louange proclame, l'*avilit*.

ESP. PORT. *Envilecer*.

17. ENVILIR, ENVEILLIR, v., avilir, ou-

trager.

Part. pas. Suï pei lei ENVEILLITZ.

RAYMOND D'OEINGL : Beai, chaus

Ja suis par elle *avili*.

TON CORPS ENVILIT.

V. de S. Honorat.

Fon corps *avili*.

CAT. *Envilir*. IT. *Invilire*.

18. SOBREVIL, *adj.*, sur-vil, très vil, extrêmement vil.

En SOBREVIL servitut.

V. et Vert., fol. 58.

En très *vile* servitude.

VILA, *s. f.*, lat. *VILLA*, métairie, ferme, maison de campagne.

Dans le moyen âge, ce mot se joignait souvent à celui du propriétaire pour désigner un lieu habité, d'où sont provenues les nombreuses dénominations françaises terminées en *ville*.

Ciptatz e bores e VILAS.

V. de S. Honorat.

Cités et bourgs et *métairies*.

— Ville.

Pres VILAS et ars e bores e castels.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Prit *villes* et forteresses et bourgs et châteaux.

CAT. *Vila*. ESP. PORT. IT. *Villa*.

2. VILETA, *s. f. dim.*, petite maison de campagne, petite ferme.

En una VILETA assatz nobla.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 214.

En une *petite maison de campagne* assez distinguée.

Comandet que li acaptesson

Totas las VILETAS e 'ls mas,

Et tot aquo que entorn jas.

V. de S. Énimie, fol. 40.

Commanda qu'on lui achetât toutes les *petites fermes* et les maisons, et tout ce qui autour s'étend.

CAT. *Vileta*. ESP. IT. *Villeta*.

3. VILATGE, *s. m.*, village.

En los locs o VILATGES.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 42.

En les lieux ou *villages*.

ESP. *Village*. PORT. *Villagem*. IT. *Villaggio*.

4. VILAN, VILA, *adj.*, lat. *VILANUS*, vilageois, vilain, grossier, rustre.

E'l paures, cau ve en riqueza, el esdeve savis e cortes, ja si' aisso qu' el sia fols e vilas.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Et le pauvre, quand il vient en richesse, il devient sage et courtois, bien qu'il soit fou et vilain.

Si no fos gens vilana

E lauzeugier savai.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Si ne fut gent grossière et médisants perfides.

Subst. A un vilan sui donada

Tot per sa gran mahentia.

CADENET : S'anc fuy.

A un vilain je suis donnée entièrement pour sa grande richesse.

ANC. FR. Vous estes filz de vilain et de vilaine, et avez lessié l'abit vostre père et vostre mère, et estes vestu de plus riche camelin que le roy n'est.

JOINVILLE, p. 8.

CAT. *Vilà, villá.* ESP. *Villano.* PORT. *Villão.* IT. *Villano.*

5. VILANET, *s. m. dim.*, petit vilain.

VILANETZ es e fals pages,

E ditz hom que, per dos poges,

Sai si logua e lai si ven.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

C'est (un) petit vilain et faux paysan, et on dit que, pour deux pougeoises, ici il se loue et là il se vend.

IT. *Villaneto.*

6. VILANAMEN, *adv.*, vilainement, grossièrement.

Que s gart en cort de parlar

VILANAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Qu'il se garde en cour de parler vilainement.

Vertatz en die vilanamen,

E peza me, quar ieu bo men.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Vérité j'en dis grossièrement, et il me pèse, parce que je ne mens pas.

ESP. *Villanamente.* PORT. *Villãmente.* IT. *Villanamente.*

7. VILANAL, *adj.*, grossier.

No deu hom pauzar deguna laia paratula ni degu vilanal mot.

Ley's d'amors, fol. 40.

On ne doit poser nulle laide parole ni nul mot grossier.

8. VILANIA, *s. f.*, vilénie, grossièreté, infamie.

VILANIA e desconoyssensa, es penre tot jorn grans servizis de son amie, et non denhar neys dire merces.

V. et Vert., fol. 7.

Grossièreté et ingratitude, c'est prendre toujours grands services de son ami, et ne pas daigner même dire merci.

En aisso fai Amors grans vilania.

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

En ceci Amour fait grande vilénie.

ANC. FR. Elles ne peuvent supporter une imagination de villanie ni de honte et déshonneur.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 156.*

ANC. CAT. *Vilania.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Villania.*

9. VILANATGE, *s. m.*, vilénie, grossièreté, injure.

Jamais vas lieis no farai vilanatge.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Jamais envers elle je ne ferai vilénie.

ESP. *Villanage.* PORT. *Villanagem.* IT. *Villanaccio.*

10. VILANES, *s. m.*, vilénie, grossièreté, injure.

S' iea en die nuill vilanes.

MARCABRUS : Cortezamens.

Si j'en dis nulle injure.

11. VILANESCA, *s. f.*, vilénie, injure, grossièreté.

VILANESCA

An fag, si Diens be m perdo.

P. BASC : Ab greu cossire.

Vilénie ils ont fait, si Dieu bien me pardonne.

12. VILANDRIER, *adj.*, vilain, dévergondé.

Son las femuas vilandrieras

Tot jorn baten las carriéiras.

Brev. d'amor, fol. 130.

Les femmes dévergondées sont toujours battant les rues.

13. VILANEJAR, VILANEJAR, *v.*, devenir grossier, faire le grossier.

Per son joi pot malantz sanar...

E'l plus cortes, VILANEIAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie malade peut guérir... et le plus courtois, *devenir grossier*.

ANC. FR. Quant le seigneur de Saintré se vit ainsi *villener* et menacer.

Histoire de Jehan de Saintré, t. III, p. 659.

IT. *Villaneggiare*.

14. AVILANIR, *v.*, avilir, humilier, ravaler.

Part. pas. Tenra lo per AVILANIT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Le tiendra pour *avili*.

Et l'an AVILANIDA

Due e rei et emperaïre.

MARCABRUS : El son. *Var.*

Maintenant l'ont *avilié* dues et rois et emperours.

CAT. *Avilanir*.

15. ENVILANIR, *v.*, avilir, outrager, insulte.

Part. pas. Lag nos an ENVILANITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor Dieu.

Laidement ils nous ont *outragés*.

Domna que n'es chausida

En tenc per ENVILANIDA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

J'en tiens pour *avilie* dame qui en est choisie.

ANC. FR. Elle devoit enciens mourir que le laisser *envilleuir*.

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 187.

16. ESVILANIR, *v.*, avilir, outrager.

Trobet una gen que l'ESVILANIRO molt duramen, e'lh feïro gran anta.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Trouva une gent qui l'*outragèrent* moult durement, et lui firent grande honte.

VIM, *s. m.*, lat. *Vimen*, osier, saule.

Pois brotona l' VIM.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Puisque l'*osier* lourageonne.

Guillems, de claustra nos vim

Issir enseïng ab un VIM.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maïgret.

Guillaume, de cloître nous vous vîmes sortir ceint avec un *osier*.

ANC. CAT. *Vim*. ESP. *Vimbre*. PORT. *Vime*. IT.

Vime, *vîmine*.

2. VIMENER, *s. m.*, oseraie, lieu planté d'osiers.

Anbareda et VIMENER.

Tit. de 1330, de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Albarède et *oseraie*.

ANC. FR. Certaine *vismière* et leze contenant environ deux journeaux.... Tenir et exploiter certaine *vismière*.

Titres de 1537 et de 1545. DU CANGE, t. VI, col. 1652.

PORT. *Vimeiro*.

VINHA, VINNA, *s. f.*, lat. *VINEA*, vigne, lieu planté de vignes.

No i guardetz camp ni VINHA ni ort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Que vous n'y regardiez champ ni *vigne* ni jardin.

Que tu sias d'aqnels lials obriers

Que Diens met en la VINHA.

IZARN : Diguas me tu.

Que tu sois de ces loyaux ouvriers que Dieu met dans la *vigne*.

CAT. *Vinya*. ESP. *Vina*. PORT. *Vinha*. IT. *Vigna*.

2. VIT, *s. f.*, lat. *VITIS*, vigne, pied de vigne.

Hom adonex poda las VITZ.

Brev. d'amor, fol. 46.

Alors on taille les *vignes*.

De bona VIT, quan razina,

Deu hom amar son razim.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

De bonne *vigne*, quand elle produit des raisins, on doit aimer son *razin*.

Fig. Yen soi la VITZ e vos es las brancas e las fuelhas.

V. et Vert., fol. 37.

Je suis la *vigne* et vous êtes les branches et les feuilles.

ESP. *Vid*. PORT. *Vide*. IT. *Vite*.

3. VIN, VI, *s. m.*, lat. *VINUM*, vin.

Fœex d'amor escart e destreïng

Que VINS ni l'aiga no l'esteïng.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Feu d'amour tenace et concentré que *vin* ni l'eau ne l'éteint.

Ab VIN blan la devetz lavar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*

Avec *vin* blanc vous la devez laver.

Celier a metre vis.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Cellier à mettre vins.

Fig. Orguelh es lo vi del diable.

V. et Vert., fol. 6.

Orgueil est le vin du diable.

CAT. Vi. ESP. *Vino*. PORT. *Vinho*. IT. *Vino*.

4. VINHER, VINHIER, *s. m.*, vignoble.

Una vinha que es el VINHER, lo qual VINHER es apelat VINHER.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J, 4.

Une vigne qui est au vignoble, lequel vignoble est appellé *Vignoble*.

Vinha... o VINHIERS.

Tit. de 1270. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Vigne... ou *vignoble*.

ANC. CAT. *Vinyer*.

5. VINAYRES, VINARES, *s. m.*, vignoble.

Deves l' adreg del VINARES

Peyras i rogan mot espes.

V. de S. Honorat.

Devers le droit (à droite) du vignoble les pierres y roulent moult épais.

6. VINARIA, *s. f.*, du lat. VINARIUS, cave à vin.

VINARIA, es celier a metre vis.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Cave, c'est cellier à mettre vins.

7. VINENC, *adj.*, vineux, couleur de vin.

Gotas de sanc VINENCAS.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Gouttes de sang *vineuses*.

8. VINACI, *s. m.*, lat. VINACIA, vinasse, marc de vin.

VINACI, es vi de la derieyra trolhada.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Vinasse, c'est vin de la dernière pressée.

9. VINOS, *adj.*, lat. VINOSUS, vineux, couleur de vin.

La color roia et VINOSA.

La partida VINOZA pren vigor.

Eluc. de las propr., fol. 135 et 75.

La couleur rouge et *vineuse*.

La partie *vineuse* prend vigueur.

CAT. *Vinos*. ESP. *Vinoso*. PORT. *Vinhoso*. IT. *Vinoso*.

10. VINADA, *s. f.*, vinage, redevance en vin.

Lo coims e li sen prengo bladada e VINADA en aissi com an faig.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., J, 4 et 5.

Que le comte et les siens prennent bladage et *vinage* par ainsi comme ils ont fait.

11. VINNAL, VINNAR, *s. m.*, vignoble.

Las vinnas ni els VINNALS.

Tit. du XI^e siècle. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 50.

Les vignes et les *vignobles*.

VINNARS e prats.

Tit. de 1217. DOAT, t. CXV, fol. 27.

Vignobles et prés.

12. VINAGRE, *s. m.*, vinaigre.

Mel e VINAGRE ajustatz

E pauc de caus.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Miel et *vinaigre* mêlez et un peu de chaux.

Una cana longa

Pleña de VINAGRE e de fel.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Un roseau long plein de *vinaigre* et de fiel.

CAT. ESP. PORT. *Vinagre*. IT. *Vinagro*.

13. ENVINAGRAR, *v.*, mêler, arroser de vinaigre.

Part. pas.

Del foc arden ab l' aigua ENVINAGRADA.

SERVERI DE GIRONNE : Totz homi deu.

Du feu ardent avec de l'eau *mêlée de vinaigre*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Euvinagrar*.

VINT, *n. de nomb.*, lat. viginti, vingt.

Tres .c. e .iiii. VINT en un tropel.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Trois cents et quatre-vingts eu un troupeau.

CAT. *Vint*. ESP. *Veinte*. PORT. *Vinte*. IT. *Venti*.

2. VINTEN, VINTHEN, VINGTEN, VINTE, *adj. num.*, vingtième.

Del dig jorn de juli VINTE

Tro l' jorn de setembre cinque.

Brev. d'amor, fol. 37.

Dudit *vingtième* jour de juillet jusqu'au cinquième jour de septembre.

Subst. La VINTHENA (mostra) de peyras, lors valensas.

Palaytz de Savieza.

La *vingtième* (moult) des pierres, leurs valeurs

— Sorte d'impôt.

Desens, VINGTENS, gabellas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Dixièmes, vingtièmes, gabellas.

CAT. *Vinté*. ESP. *Vainteno*.

3. VINGTENA, *s. f.*, vingtaine, sorte d'impôt.

Desenas, VINGTENAS ho outras impositions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Dizaines, vingtaines ou autres impositions.

CAT. *Vintena*. ESP. *Vaintena*. PORT. *Vintena*.

4. VINTECINQUENA, *s. f.*, vingt-cinquaine.

Per centenar o per VINTECINQUENAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Par centaine ou par vingt-cinquaines.

VIOLA, *s. f.*, lat. VIOLA, violette.

E m ditz que flors no semble de VIOLA.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Et me dit que je ne semble fleur de violette.

Mantel e blial de VIOLAS.

P. VIDAL : Lai ou cobra.

Manteau et bliau de violettes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Viola*.

2. VIOLETA, *s. f.*, violette.

En un vergier

Per enillir VIOLETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor soi.

En un vergier pour cueillir violette.

Capelz han de VIOLETAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos.

Elles ont couronnes de violettes.

CAT. ESP. PORT. *Violeta*. IT. *Violetta*.

3. VIOLAGE, *adj.*, lat. VIOLACEUS, violet, couleur de violette.

Color blava o VIOLAGEA.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Couleur bleue ou violette.

ESP. *Violaceo*.

4. VIEULAT, *adj.*, violat, mêlé de violettes.

Begues ab rosas VIELLADAS e un pauc de raziha.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Qu'elle hût avec des roses mêlées de violettes et un peu de racine.

Suere rosat e VIOLAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Suere rosé et violat.

CAT. *Violat*. ESP. PORT. *Violado*. IT. *Violato*.

VIPERA, VIBRA, *s. f.*, lat. VIPERA, vipère.

Viron la VIPERA morta.

Trad. d'un Évang. apocr.

Virent la vipère morte.

Serpent coronat,

De VIBRA engenrat.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Serpent couronné, de vipère engendré.

ANC. CAT. *Vipera*. ESP. PORT. *Vibora*. IT. *Vipera*.

2. VIPERIN, VIPERI, *adj.*, lat. VIPERINUS, de vipère.

CARNS VIPERINAS a far tyriaca.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs de vipères pour faire thériaque.

ESP. PORT. IT. *Viperino*.

VIRA, *s. f.*, vire, flèche, dard.

Porta sou carcaysh

E l'arc tes am la VIRA.

Leyz d'amors, fol. 27.

Porte sou carquois et l'arc tendu avec la flèche.

ESP. *Vira*.

VIRIL, *adj.*, lat. VIRILIS, viril.

La extremitat del membre VIRIL.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

L'extrémité du membre viril.

CAT. ESP. PORT. *Viril*. IT. *Virile*.

VIRON, VIRO, *prép.*, environ, autour, entour, vers.

Voyez DENINA, t. II, p. 313.

Jamais d'armas ni d'amor

Non parlara hom VIRON lor.

BERTRAND DE BORN : Bassa tau.

Jamais d'armes ni d'amour ou ne parlera autour d'eux.

Nuls, qu' es covert VIRON sa fi, no s deu desesperar.

Trad. de Bède, fol. 51.

Nul, qui est converti vers sa fin, ne doit se désespérer.

— *Adv. comp.* Autour, à l'entour.

Ayga sensa terra essucha AL VIRON.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 32.

Ean sans terre sèche à l'entour.

E motas de partidas i vengon n' a VIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

En de nombreuses parties y viennent d'à l'entour.

2. ENVIRON, ENVIRO, EVIRON, *adv.*, environ, autour, tout autour.

L' aigna de sos buels ENVIRON

Ha banhat tot lo paymen.

V. de S. Honorat.

L'eau de ses yeux *autour* a baigné tout le pavé.

Son de fer e d' acer tuit lassat ENVIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils sont de fer et d'acier tous lacés *autour*.

Tuit en son enluminat

Cels que l' anavon ENVIRON.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Tous en sont illuminés ceux qui lui allaient *autour*.

Adv. comp.

Un bosson

Que noit e jorn tabusta sus el mur d' ENVIRON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un bélier qui nuit et jour frappe sur le mur à l'entour.

A penas vezer la poyran

Ayçels que d' ENVIRON seran.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A peine pourront la voir ceux qui seront à l'entour.

Li borges se clavo d' EVIRO.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Les bourgeois se retranchent *tout autour*.

Prép. comp.

En breu aura ENVIRON DE .VII. anz

Que m fetz amar tan fort senes mezura.

G. FAIDIT : Molt a poinat.

Dans peu il y aura *environ* de sept ans que vous me fites aimer si fort sans mesure.

ANC. FR. Li chien li viengnent *environ*

Qui le pain li tolent des mains.

Roman du Renart, t. II, p. 22.

Environ de ladite demoiselle de Bourgogne estoit parlé de plusieurs mariages pour elle.

COMINES, liv. I, p. 357.

Voyez TORNAR.

3. VIRONAR, *v.*, faire le tour, environner.

D' aquel' ayga covene tastes,

Joseph, e l' autar VIRONES.

Trad. d'un Évang. apocr.

De cette eau il convient que vous tâtiez, Joseph, et que (de) l'autel *vous fassiez* le tour.

Part. pas. fig. Li faillimen VIRONAT de follia

D' un croi marques.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Les fautes *environnées* de folie d'un méchant marquis.

4. AVIRONAR, *v.*, entourer, environner.

Tan com la mars AVIRONA.

P. RAIMOND DE TOULOISE : Pos lo prim.

Autant comme la mer *environne*.

Part. pas. An la trapa AVIRONADA

Per terra e per la mar salada.

V. de S. Honorat.

Ils ont la trappe *environnée* par terre et par la mer salée.

ANC. FR. Se logièrent en l'autre rive pour miex *avironner* la montaigne.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 363.

Tot si con la mars *avironne*.

Roman del conte de Poitiers.

Moult fu bien d'ève *avironnez*.

Roman du Renart, t. II, p. 327.

Espée très bele... *avironnée* de la force nostre Seignour.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 363.

5. ENVIRONAR, *v.*, faire le tour, environner.

Set vetz l' autar ENVIRONAVA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Sept fois (de) l'autel *faisait* le tour.

Part. pas. Eran entorn ENVIRONADAS de peyras presiosas.

PHILOMENA.

Étaient *autour environnées* de pierres précieuses.

ANC. CAT. *Environar.*

6. ESVIRONAR, *v.*, environner, entourer.

De la mar que ESVIRONA la terra.

Trad. de Bède, fol. 47.

De la mer qui *environne* la terre.

7. REVIRONAR, *v.*, environner, entourer, dérouter, envelopper.

Us cercles, dichs zodiacus,

Lo cel entorn REVIRONA.

Brev. d'amor, fol. 26.

Un cercle, dit zodiaque, le ciel *autour environne*.

Fig. D' un pessamen qu' el cor mi REVIRONA.

GIRAUD DU LUC : Ges sitot.

D'un penser qui le cœur *m'entour*.

Se REVIRONA tot entorn.

Brev. d'amor, fol. 78.

Se déroule tout autour.

Part. pas. De mot grans mons et boscagges
per totas partidas REVIRONADA.

Eluc. de las propr., fol. 166.

De nombreux grands mouts et bocages par toutes
parties environnée.

8. REVIRONDA, *s. f.*, circonférence.

Entorn la REVIRONDA

A mes la mar prionda.

P. CARDINAL : Sel que fes tot.

Autour de la circonférence il a mis la mer pro-
fonde.

9. VIRAR, *v.*, virer, tourner, retourner,
détourner.

La roda que s deu VIRAR.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

La roue qui se doit tourner.

Qui ns poira la peira VIRAR.

Brev. d'amor, fol. 174.

Qui pourra nous retourner la pierre.

Adonex me torn e m volv' e m VIR.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors je me tourne et me roule et me *viré*.

Com la flors qu' om retrain

Que totas horas vai

Contra 'l soleil VIRAN.

PEYROL : D' un sonet.

Comme la fleur qu'on rapporte qui toujours va
vers le soleil tournant.

Fig. Qu' un pauc ves mi lo sieus coratge VIREs.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es lo.

Qu' un peu vers moi le sien cœur tu *tournes*.

No m VIRARAI ja alhors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Je ne me *tournerai* jamais ailleurs.

— Changer.

Janglador

Solon VIRAR joi en plor.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Les médisants ont coutume de *tourner* joie en
pleur.

Loc. Si que a totz fis las testas VIRAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tellement qu' a tous je fis les têtes *tourner*.

Per qu' ieu alhors non puese VIRAR mon fre.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

C'est pourquoi ailleurs je ne puis *tourner* mon
frein.

Al mieu tort me VIRET l' escut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan s' embla.

A mon détrimment elle me *tourna* l'écu.

Plus soven no s VIRA mos escutz

Lai ves Arles.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chanter.

Plus souvent ne se *tourne* mon écu là vers Arles.

Que VIRESSON lor guerra en antra fuelh

Contra la gen que nostra lei non cre.

P. VIDAL : Si col paubres.

Qu'ils *tournaissent* leur guerre en autre feuille
(d'autre sens) contre la gent qui notre loi ne croit pas.

Prov. La lenga VIR on la dent mi fa mal.

HUGUES DE L'ESCURÉ : De motz.

La langue je *tourne* où la dent me fait mal.

Part. pas. Ten los huels VIRATZ vas lo país

On ilh estai.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Je tiens les yeux *turnés* vers le pays où elle est.

Brandis la bona lansa, e a 'l caval VIRAT.

Roman de Fierabras, v. 272.

Brandit la bonne lance, et a le cheval *turné*.

Sos coratges

L' es VIRATZ d' autre taill;

E 'l coims no n' es d' un aill

Cregut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Son cœur lui est *turné* d'autre manière; et le
comte n'en est pas d'un ail accru.

ANC. FR. LOIS *vira* et tallona sa mule.

Histoire de Jehan de Saintré, t. III, p. 615.

Je ne fay dans le lic que *virer* et tourner.

RONSARD, t. II, p. 886.

Tant ont par els dui chevalchié

Et tant *viré* é tant espie.

Roman de Rou, v. 12133.

Voyez REGIR.

ESP. PORT. *Virar*.

10. REVIRAR, *v.*, tourner, retourner,
détourner.

Tro qu' en una ombreira

REVIRIEY mos hnelhs alhor.

JOYEUX DE TOULOUSE : L' autr' ier el.

Jusqu'à ce qu'en une ombrière je *détournai* mes
yeux ailleurs.

Fig. I on cregut enjan tant e no fes

Qu' an REVIRAT vas totas partz lor gir.

AIMÉRI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Y sont accrues tromperies et non foi tant qu'elles
ont *turné* vers toutes parts leur tournoïement.

ANC. FR. Qui vous fait ainsinc sospirer

Et tressaillir et revirer.

Roman de la Rose, v. 16606.

11. REVIROL, *adj.*, tournoyant.

Pus la fuelha REVIROLA

Vei de sobr' els sims chazer.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Puisque la feuille *tournoyante* je vois du haut des sommets choir.

12. REVIDAR, *v.*, repousser, culbuter.

Part. pas.

Li Frances los an am lors brans REVIDATZ,
Que, per forsa, los an nu arpen reculatz.

Roman de Fierabras, v. 446.

Les Français les ont avec leurs glaives *repoussés*,
vu que, par force, les ont un arpent reculés.

VIRULENCIA, *s. f.*, lat. VIRULENCIA,
virulence, infection.

No laissas agreguar VIRULENCIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 59.

Ne laisses pas amasser *virulence*.

ESP. PORT. *Virulencia*. IT. *Virulenza*.

VIS, *s. f.*, lat. VIS, force, violence.

Si cum forsa tol forsa e vis, vis.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Ainsi comme force ôte force et *violence*, *violence*.

2. VIOLENCIA, VIOLENSA, *s. f.*, lat. VIOLENCIA,
violence.

No li fai VIOLENSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Ne lai fait pas *violence*.

CAT. ESP. PORT. *Violencia*. IT. *Violenza*.

3. VIOLACIO, VIOLASSIO, *s. f.*, lat. VIOLATIO,
violation.

VIOLASSIOS de femnas.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 98.

Violations de femmes.

De verga nayssho flor et frug ses VIOLACIO
et corrupcio.

Eluc. de las propr., fol. 225.

De rameau naissent fleurs et fruits sans *violation*
et corruption.

CAT. *Violació*. ESP. *Violacion*. PORT. *Violação*.
IT. *Violazione*.

4. VIOLAIRE, VIOLADOR, *s. m.*, lat. VIOLATOR,
violateur.

IV.

Ayssi cum es justieia dels VIOLADORS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

Ainsi comme est justice des *violateurs*.

ANC. CAT. *Violaire*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Violador*. IT. *Violatore*.

5. VIOLENTAIRE, VIOLENTADOR, *s. m.*,
persécuteur.

Era raubador e VIOLENTADOR de gleyias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.

Était ravisseur et *persécuteur* d'églises.

PORT. *Violentador*. IT. *Violentatore*.

6. VIOLENT, *adj.*, lat. VIOLENTEM, vio-
lent.

Ellebori... herba es mot VIOLENTA... per
que se deu ministrar ab gran avizament.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Ellebore... c'est herbe moult *violente*... c'est
pourquoi elle doit s'administrer avec grand avise-
ment.

CAT. *Violent*. ESP. PORT. IT. *Violento*.

7. VIOLENMEN, *adv.*, violemment.

Volc intrar el papat VIOLENMEN, mas no poc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Voulut entrer à la papauté *violemment*, mais
il ne put.

8. VIOLAR, *v.*, lat. VIOLARE, violer.

Si alens hom VIOLET o corrompet alcun se-
pulcre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 104.

Si aucun homme *viola* ou profana aucun sépulcre.

M' a volguda forsar e VIOLAR.

Hist. de la Bible en prov., fol. 13.

M'a voulu forcer et *violier*.

Aquel qui 'l dissapte VIOLAVA o evazia, la-
pidavo.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Celui qui le samedi (sabbat) *violait* ou transgres-
sait, ils (le) lapidaient.

Part. prés. Ancizens homes, e femnas VIOLANS.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 97.

Tuant hommes, et femmes *violant*.

Part. pas. Sementeri VIOLAT.

Fors de Béarn, p. 1079.

Cimetière *violé*.

CAT. ESP. PORT. *Violar*. IT. *Violare*.

9. INVIOLABLEMENT, *adv.*, inviolable-
ment.

INVIOUABLEMENT obseruar.

Tit. de 1388. Doat, t. XIV, fol. 251.

Inviolablement obseruer.

CAT. *Inviolablement.* ESP. *Inviolablemente.*
PORT. *Inviolavelmente.* IT. *Inviolabilmente.*

VISITAR, VIZITAR, VESITAR, *v.*, lat. VISITARE, visiter².

Un jour veuc sant Nazavis lo malant VISITAR.

V. de S. Honorat.

Un jour vint saint Nazaire le malade *visiter.*

D'on aug mantas clamors,

Car no l'VISITATZ.

G. RIQUER : Quar dreytz.

D'où j'entends maintes clamours, parce que vous ne le *visitez* pas.

VIZITAR los malantes.

Cartulaire de Montpellier, fol. 170.

Visiter les malades.

Part. pas. D'una donzella fo lainz VISITATZ.

Poeme sur Boëcc.

D'une damoiselle il fut là dedans *visite.*

CAT. ESP. PORT. *Visitar.* IT. *Visitare.*

2. VIZITAMENT, VISITAMEN, *s. m.*, visite.

So aquels VIZITAMENS

Part autres bes a Dieu plazens.

Brev. d'amor, fol. 69.

Ces *visites* sont agréables a Dieu au-delà des autres biens.

IT. *Visitamento.*

3. VISITATIO, VISITATION, *s. f.*, lat. VISITATIONEM, visitation, visite.

Tu no conoysses los días de la tua VISITATIO.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 8.

Tu ne connais pas les jours de la tienne *visitation.*

Fer la VISITATION del estanh.

Tit. de 1388. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 259.

Faire la *visite* de l'étain.

ANC. FR. La *visitaciou* et connoissance de aucuns desdiz mestiers, vivres et marchandises.... Faictes faire diligemment la *visitacion* de tous lesdiz.

Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 527.

CAT. *Visitació.* ESP. *Visitacion.* PORT. *Visitação.*
IT. *Visitazione.*

4. VISITARE, VISITADOR, *s. m.*, lat. VISITATOR, visitem

Quatre VISITADORS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

Quatre *visiteurs.*

CAT. ESP. PORT. *Visitador.* IT. *Visitatore.*

5. VISITOR, *s. m.*, visiteur.

Quatre mestres VISITORS.

Per los... quatre mestres VISITORS.

Statuts des Tailleurs de Bordeaux, Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475

Quatre maîtres *visiteurs.*

Par les... quatre maîtres *visiteurs.*

6. REVISITATION, *s. f.*, révision.

En REVISITATION de proces.

Fors de Béarn, p. 1084.

En *révision* de procès.

VITA, VIDA, VIA, *s. f.*, vie.

Tan quan la VIDA m'er durans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant

Autant que la *vie* me sera durant.

Exercitat en VIDA activa.

V. et Vert., fol. 83.

Exercé a *vie* active.

— Nourriture.

No pusquan prendre alcuna pecunia, mas... receban la VITA tant solamen.

Statuts de Provence. BOMY, p. 42.

Qu'ils ne puissent prendre aucun argent... mais... qu'ils reçoivent la *vie* tant seulement.

— Histoire, biographie.

De motz martyrs, irobam en lurs VIDAS que se alegravon els torments.

V. et Vert., fol. 65.

Touchant de nombreux martyrs, nous trouvons dans leurs *vies* qu'ils se réjouissaient dans les tourments.

— Conduite.

Ben es totz hom d'avol VIDA,

Qu'en joy non a son estatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa voz.

Bien est tout homme de mauvaise *vie*, qui en joie n'a pas son séjour.

Loc. Ben venran a VITA eteria.

BERTRAND DE BOEN : Grecu m'es.

Bien ils viendront a *vie* éternelle.

Vivre en carn, e non seguir ni sentir la passion de la caru, non es VIDA terrenal, mays celestial.

V. et Vert., fol. 94.

Vivre en chair, et ne pas suivre ni sentir la

passion de la chair, ce n'est pas *vie* terrestre, mais céleste.

Li dona Dieus esperit de VIDA.

Liv. de Sydrac, fol. 92.

Lui donne Dieu esprit de *vie*.

Recebra la corona de VIDA que Dieus promes.

Trad. de Bède, fol. 21.

Recevrà la couronne de *vie* que Dieu promet.

Fontana de VIDA perdurabla.

V. et Vert., fol. 99.

Fontaine de *vie* éternelle.

Cellui perdei c'a ma VIDA,

E'n serai totz jorns marrida.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES: *Ar em al.*

Je perdis celui qui a ma *vie*, et j'en serai toujours marrie.

Per Dieu, Eu bacalar truan,

Non podetz la VIDA portar.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Par Dieu, seigneur bachelier misérable, vous ne pouvez la *vie* porter.

Adv. comp. Ieu no voill qn'a mort ni a VIDA

La nostra amors sia partida.

UN TROUBADOUR ANONYME: Seinor vos que.

Je ne veux qu'à mort ni à *vie* le notre amour soit séparé.

Tot quant avem ni adenant auren a VIDA et a mort.

Tit. du XII^e siècle. DOAT, t. CXXXIV, fol. 23.

Tout ce que nous avons et désormais aurons à *vie* et à mort.

Ieu no'n partray a MA VIDA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo priois.

Je ne m'en séparerai de ma *vie*.

Lo malfachor que, a SA VIDA,

Fetz penitencia complida.

V. de S. Honorat.

Le malfaiter qui, à (durant) sa *vie*, fit pénitence accomplie.

JORN DE LOR VIDA sai n'auran inembransa.

P. LANFRANC DE PISTOIE: Valens senher.

Jour de leur vie ici ils en auront souvenance.

Ja, AL JORN DE MA VIA,

No serai d' autra jauzire.

ALGIER: Per vos bella.

Jamais, au jour de ma *vie*, je ne serai d'une autre joyeux.

VOYEZ MENAR, FRUG.

GAT. ESP. PORT. *Vida.* IT. *Vita.*

2. VIU, VIEU, *adj.*, lat. *vivus*, vif, vivant,

Pueis un cabri VIU escorjatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis un chevreau *vif* écorchez.

L' enfans lur rent qu' es VIEUS e sahs.

V. de S. Honorat.

Il leur rend l'enfant qui est *vif* et sain.

Donacion entre VIUS.

Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 37.

Donation entre *vifs*.

Loc. Ja per ren VIUS no m' accossegria.

LE MOINE DE MONTAUDON: Aissi cum cel.

Jamais pour rien *vivant* il ne m'atteindrait.

— Jaillissant, sortant de source.

Fon d' aigua VIVA corren.

Cant. de S. Augustin.

Fontaine d'eau *vive* courante.

— Ardent, enflammé.

Tenia la VIVA brasa.

V. de S. Honorat.

Tenait la *vive* braise.

Subst. Ar l' ai tocat al VIU, qn' ien die cantan

Ver de sos caitiviers.

SORDEL: Sel que m.

Maintenant je l'ai touché au *vif*, vu qu'en chantant je dis vrai de ses misères.

CAT. *Viu.* ESP. PORT. IT. *Vivo.*

3. VIVAMEN, *adv.*, vivement.

Taing s' esfortz tot jorn plus VIVAMEN.

AIMERI DE PEGUILAIN: Qui he s.

Il convient qu'il s'efforce toujours plus *vivement*.

CAT. *Vivament.* ESP. PORT. IT. *Vivamente.*

4. VIURE, VIEURE, *v.*, lat. *viverc*, vivre, exister.

Ja Dieus no m do pueis VIURE lonjamen.

ARNAUD DE MARUEIL: Aissi cum selh.

Que jamais Dieu ne me donne ensuite de *vivre* longuement.

VIU de bentat ses pars.

PAULET DE MARSEILLE: Ges pels croys.

Elle *existe* sans pareille en beauté.

— Se conduire, se comporter.

Drechura fay home VIURE drechurrieytamen entre las gens.

V. et Vert., fol. 48.

Droiture fait *vivre* l'homme droitement entre les gens.

Que VISQUESSO honestament coma bos religios.

PHILOMENA.

Qu'ils *veussent* humblement comme de bons religieux.

— Manger, se repaître.

La formitz que si treballa en estiu per aver so que *vieu* en ivern.

Liv. de Sydrac, fol. 69.

La fourmi qui se tourmente en été pour avoir ce qu'elle *mange* en hiver.

Prov. Apreu a ben morir, si vols ben *viure*.

V. et Vert., fol. 27.

Apprends à bien mourir, si tu veux bien *viure*.

Exclam. Viva sant Honorat!

V. de S. Honorat.

Vive saint Honorat!

Tot lo poble cridet :... Viva, viva lo rey!

Hist. de la Bible en provençal, fol. 37.

Tout le peuple cria :... *Vive, vive* le roi!

Substantiv. Las! e *viures* que m val?

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Malheureux! et le *viure* que me vaut-il?

Part. prés. El frug es tan belhs e tan bos

Que, qui'l culhira ben e gen,

Totz temps aura vida *viven*.

P. CARDINAL : Dels quatre caps.

Le fruit est si beau et si bon que, qui le cueillera bien et gentiment, aura (en) tout temps vie *vivante*.

Subst. Possezidors de la terra dels *vivens*.

V. et Vert., fol. 58.

Possesseurs de la terre des *vivants*.

Adv. comp.

NO m do ja Dieus nul be a MON *VIVEN*,

S'ieu ja per re de vos amar mi tuelh.

ARNAUD DE MARCEIL : Us jois.

Que jamais Dieu ne me donne nul bien *de mon vivant*, si jamais pour rien je cesse de vous aimer.

Faraï o al mieu *viven*,

Que d'al res non sui amaire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Je le ferai à *mon vivant* (durant ma vie), parce que d'autre chose je ne suis pas amant.

Ieu non ai poder ni talen

Qu'ieu m' en patra de mon *viven*.

PONS DE GARDIHEL : S'anc fis ni dis.

Je n'ai pouvoir ni désir que je m'en sépare *de mon vivant*.

ANCIEN. A la fin cil qui *viveront*,

Ce dit la lestre, sauf seront.

Si je *vif* demain jusqu'à none.

Ch. de l'art de l'art. anc., t. I, p. 287. Col. III, p. 107.

VOYEZ CARAL, *Dieu*

CAT. *Vivier*. ESP. *Vivir*. PORT. *Viver*. IT. *Vivere*.

5. SOBREVIVRE, *v.*, lat. SUPERVIVERE; SURVIVRE.

Aquell que SOBREVIU deu tener castetat en estamen de veuvetat.

V. et Vert., fol. 93.

Celui qui *survit* doit tenir chasteté en état de veuvage.

Part. prés. subst. Pagat al... SOBREVIVENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 222.

Payé au... *survivant*.

CAT. *Sobrevivir*. ESP. *Sobrevivir*. PORT. *Sobreviver*. IT. *Sopravvivere*.

6. VIANDA, *s. f.*, nourriture, aliment, pâture, mets, proie.

Dans la basse latinité, le mot *VIVANDA* avait cette acception :

Excepto *vivanda* et fodro, quod iter agentibus necessaria sunt.

BALUZ., *Capit. reg. franc.*, an. 803, t. I, col. 399.

La sieua *VIANDA* era

Pans et aygua tot dia.

V. de S. Honorat.

La sienne *nourriture* était du pain et de l'eau toujours.

E'l cors es sai *VIANDA* dels lombricx.

P. CARDINAL : D' un sirventes.

Et le corps est ici *pature* des vers.

CHU SO *VIANDAS* faytas de froment cneyt am aigua e ris.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Comme sont *aliments* faits de froment cuit avec eau et riz.

Voluptat... en *VIANDAS* et assaboramens.

Etuc. des las propr., fol. 115.

Volupté... en *aliments* et saveurs.

Fig. Essenhamens e pretz e cortezia

Trobon en vos ius obs e lur *VIANDA*.

PERDIGON : Aissi cum sell.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent en vous leur besoin et leur *nourriture*.

Ce mot, d'abord employé généralement pour toute sorte de nourriture, n'a servi dans la suite qu'à désigner la chair des animaux, qu'on a appelée *viande*; cependant les troubadours en firent parfois usage dans ce sens.

Als frairis donava viandas e peysson ,
Segon que s trobava.

V. de S. Honorat.

Aux souffreteux il donait viandes et poisson ,
selon qu'il se trouvait.

CAT. ESP. PORT. *Vianda.*

7. **VIVENDA**, *s. f.*, nourriture.

Als grans et als menors
Voill donar lor vivenda.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Aux grands et aux moindres je veux donner leur
nourriture.

Pétrarque a employé ce mot dans
le sens général de nourriture :

La mensa ingombra
Di povere vivande
Simili a quelle ghiande.

PETRARCA, canz. IX.

IT. *Vivanda.*

8. **VITAL**, **VIDAL**, *adj.*, lat. **VITALIS**, vi-
tal, pour la vie.

Aquil vida es vidals, e no mortals.

Trad. de Bède, fol. 82.

Cette vie est vitale, et non mortelle.

Es dit pels pbizicias esperit vital.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Est dit par les médecins esprit vital.

E'l bes sia tals

Que tos temps sia vidals.

G. RIQUIER : Be m volgra.

Et que le bien soit tel qu'en tout temps il soit
pour la vie.

ANC. FR. O bois vital qui la vie à tons donne.

LA BODERIE, *Hymnes eccles.*, fol. 42.

CAT. ESP. PORT. *Vital*. IT. *Vitale.*

9. **VITAILLA**, **VITALHA**, **VITOAHA**, *s. f.*,
victuaille, nourriture.

D'una vert rana faitz vitaille.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une raine verte faites victuaille.

La vitalha que i era, pain e vi e froment.

GUILLELME DE TUDELA.

La victuaille qui y était, pain et vin et froment.

L'enfant no pren nulha vitoalha.

V. de S. Honorat.

L'enfant ne prend nulle nourriture.

ANC. FR. Cuiens a poi ear, vin et blé,

Pain, besquit et autre vitaille.

Roman du Renart, t. IV, p. 268

CAT. ESP. *Vitualla*. PORT. *Vitualha*, *victualha*.
IT. *Vittuaglia*, *vittovaglia*.

10. **VICTUAL**, *adj.*, lat. **VICTUALIS**, ali-
mentaire.

Lo blat, vi, mercaderias, et autras causas
victuals.

Tit. du xiv^e siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 98.

Le blé, vin, marchandises, et autres choses ali-
mentaires.

11. **VIVATZ**, **VIATZ**, *adv.*, vite, vive-
ment, promptement.

Si'l den far, fassa'l socors vivatz.

LANFRANC CIGALA : Si mos चाह.

S'il doit le faire, qu'il lui fasse secours *prompte-*
ment.

Al prince, lor segnor, o manderon vivatz.

V. de S. Honorat.

Au prince, leur seigneur, ils le mandèrent
promptement.

VIATZ VE E VIATZ VAI.

B. DE VENTADOUR : E manht genh.

Vite il vient et *vite* il va.

E'l vida es breus, e la mortz ven viatz.

SORDEL : Qui se membra.

Et la vie est courte, et la mort vient *promptement*.

Adv. comp.

Eu, quan venc vas vos, en van de cors

TOST E VIATZ.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Moi, quand je viens vers vous, j'en vais à la
course *tôt et vite*.

ANC. FR. Si m'amenés vias Renart,

Si ert pendus à une hart.

Lors prist Ysengrins à issir

Après Orguel *tost et vias*.

Roman du Renart, t. IV, p. 154 et 146.

Voyez TOST.

12. **VIVACITAT**, *s. f.*, lat. **VIVACITATEM**,
vivacité, activité, vigueur.

Granda vivacitat.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Grande vivacité.

CAT. *Vivacitat*. ESP. *Vivacidad*. PORT. *Vivaci-*
dade. IT. *Vivacità*, *vivacitate*, *vivacitate*.

13. **VIVASSEDAT**, *s. f.*, vivacité.

Ah tota vivassedat o acochamen anon.

Regla de S. Benezeg, fol. 53

Qu'avec toute vivacité ou promptitude il aillent

14. **VIVASSAMEN**, *adv.*, vivement, promptement, rapidement.

Mandatatz DOS O VIVASSAMEN.

Roman de Jaufre, fol. 121.

Mandez-nous cela *vivement*.

IT. *Vivacemente*.

15. **VIVASSEIRAMENS**, **VIVASSIEYRAMEN**, *adv.*, rapidement, vivement.

Cant el se tornava tost e VIVASSEIRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quand il se tournait tôt et *vivement*.

Volem parvenir VIVASSIEYRAMEN ad aquela celestial auteza.

Regla de S. Benzeg, fol. 23.

Nous voulons parvenir *rapidement* à cette céleste hauteur.

16. **VIVACIER**, **VIACIER**, *adj.*, vif, prompt, pétulant, ardent, empressé, alerte, rapide.

Cest nos fai VIVACIERS e lengiers e bordens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-ci nous fait *vifs* et légers et sautants.

FERINS e VIVACIERS

D' encausar heretjia sia tos cossiriers.

IZARN : Diguas me tu.

Que ferme et *ardent* à poursuivre l'hérésie soit ton penser.

Part, es bestia sobre VIACIERA.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Léopard, c'est bête très *alerte*.

Deu haver so joyos e alegre per dansar, no pero ta lonc coma vers ni chansos, mas .i. petit plus VIACIER.

Lays d'amors, fol. 40.

Doit avoir son joyeux et gai pour danser, non pourtant si long comme vers ou chanson, mais un peu plus *vif*.

17. **VIASSAMENT**, **VIASSAMENS**, *adv.*, vite-ment, promptement, vivement.

VIASSAMENT li' anet un basto aportar.

Roman de Fierabras, v. 2065.

Vitement il lui alla un bâton apporter.

Ab tant veus .i. messatge que venc VIASSAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps vous voilà un message qui vint *vitement*.

Adv. comp. La osts va al pertrait TOST E VIASSAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'armée va au convoi tôt et *vivement*.

18. **VIACERAMENT**, *adv.*, promptement, vivement.

Que tan VIACERAMENT fa tremar et mouvre la lengua.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Qui si *vivement* fait trembler et mouvoir la langue.

19. **VIVIFICACIO**, *s. f.*, lat. **VIVIFICATIO**, vivification.

Sa perfeccha formacio et VIVIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Sa parfaite formation et *vivification*.

CAT. *Vivificació*. ESP. *Vivificacion*. PORT. *Vivificação*. IT. *Vivificazione*.

20. **VIVIFIAR**, **VIVIFICAR**, *v.*, lat. **VIVIFICARE**, vivifier.

VIVIFIA l' arma, e anci lo cors.

Trad. de Bède, fol. 53.

Vivifie l'âme, et occit le corps.

LO conservara, e lo VIVIFICARA.

V. et Vert., fol. 82.

Le conservera, et le *vivifiera*.

Part. prés. Arma,

..... es esperitz

VIVIFICANS cors humanal.

Brev. d'amor, fol. 53.

L'âme, ... c'est esprit *vivifiant* corps humain.

CAT. ESP. PORT. *Vivificar*. IT. *Vivificare*.

21. **VIVIFICATIU**, *adj.*, vivifique, confortatif, propre à vivifier.

ES VIVIFICATIVA, quar es dels esperits restaurativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est *vivifique*, car elle est des esprits restaurative.

CAT. *Vivificatiu*. ESP. PORT. IT. *Vivificativo*.

22. **VITAMEN**, *adv.*, vite-ment, rapidement.

El deissendra VITAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il descendra *vitement*.

ANC. IT. *Vistamente* andarono incontro al loro campione.

Cento Novelle antiche, 92.

23. **AVIVAR**, **AVIDAR**, *v.*, aviver, ani-mer, vivifier.

Erbas e plantas AVIVA.

Brev. d'amor, fol. 38.

Herbes et plantes elle *vivifie*.

Homes et angels AVIDA.

Leys d'amors, fol. 136.

Hommes et anges *anime*.

Fig. Vostre pretz vers AVIVA

Lur lauzor.

P. BREMON RICAS NOVAS : Be volgra.

Votre mérite vrai *vivifie* leur louange.

L'arditz, on pretz s' AVIVA,

Sap gen sa valor enansar.

T. D'UNE DAME et DE ROFIN : Rofin.

Le courageux, où mérite se *vivifie*, sait genti-
ment sa valeur avancer.

— Enflammer, allumer.

Per lo vent de follas paraulas, AVIVA soven
et ensent lo diable fuoc de luxuria.

V. et Vert., fol. 84.

Par le vent de folles paroles, le diable *avive* sou-
vent et enflamme le feu de luxure.

ANG. FR. Mès ce que l'en les garde plus...

Fet lor amor plus *aviver*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 330.

CAT. ESP. PORT. *Avivar*. IT. *Avivare*.

24. COVIVENS, *adj.*, bon vivant.

L'efan que nayssera er COVIVENS.

Calendrier provençal.

L'enfant qui naïtra sera *bon vivant*.

25. REVIDACIO, *s. f.*, nouvelle vie, re- naissance.

Es temps de REVIDACIO, quar aybres et au-
tras cauzas que semlan mortas en yvern, en
aquest temps revidon.

Eluc. de las propr., fol. 128.

C'est temps de *nouvelle vie*, car les arbres et au-
tres choses qui semblent mortes en hiver, dans ce
temps revivent.

26. REVIVAR, REVIDAR, REVISDAR, *v.*, raviver, ranimer, revivre.

Don me pot leu, mort, REVIVAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Dont, mort, il me peut facilement *raviver*.

Fig. Aybres... en aquest temps REVIDON.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Arbres... en ce temps ils *revivent*.

Part. pas. Toqnet sus lo pietz lo mort,

E dix : Femua, aias conort,

Que vei ton fill REVISDAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Toucha le mort sur la poitrine, et dit : Femme,
aie courage, vu que te voilà ton fils *ressuscite*.

IT. *Ravvivare*.

27. REVIURE, *v.*, lat. REVIVERE, revivre, ressusciter.

Cent vetz muer lo jorn de dolor,

E REVIU de joy autras cen.

B. DE VENTADOUR : Non es meravilla.

Cent fois je meurs le jour de douleur, et je *revis*
de joie autres cen.

Motz amicxs del rei Pepi... REVISQUERO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

De nombreux amis du roi Pépin... *ressuscitèrent*.

Molhatz d'oli, moro,... mas per vinagre

REVIDO.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Mouillés d'huile, ils meurent, ... mais par vinaï-
gre ils *revivent*.

Fig. Nais proeza e REVIU.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Naît promesse et *revit*.

— Ranimer, raviver.

E in REVIU e in rejoventis.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Bel m' es.

Et me *ravive* et me rajcunit.

Fig. Un joy in confort e in REVIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Une joie me réconforte et me *ranime*.

Part. pas. Per mort es vida REVISCUADA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Par mort est vie *ravivée*.

CAT. *Reviurer*. ESP. *Revivir*. PORT. *Reviver*. IT.

Rivivere.

28. REVISCOLAR, *v.*, ressusciter, revivre.

Mas can lo mandamen fon vengut, lo pec-
caiz REVISCOLET.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.

Mais quand le commandement fut venu, le péché
ressuscita.

REVISCOLA per calor.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Revit par chaleur.

VITRIOL, VETRIOL, *s. m.*, vitriol.

VITRIOL trissat.

Pausa en la plagna VETRIOL.

Trad. d'Alhucasis, fol. 34 et 25.

Vitriol pulé.

Pose sur la plaie *vitriol*.

CAT. *Vidriol*. ESP. PORT. *Vitriolo*. IT. *Vitriuolo*.

VITUPERI, *s. m.*, lat. *VITUPERIUM*, blâme, reproche.

Aysso es mot laia offensa a Dieu e sobre-gran VITUPERI. *

V. et Vert., fol. 98.

Ceci est moult laide offense à Dieu et très grand blâme.

Sostenir tan grans ontas ni tan gran VITUPERIS.

PHILOMENA.

Soutenir si grandes hontes et si grands blâmes.

ANC. FR. POUR faire honte et *vitupère* à un prince.

COMINES, liv. I, p. 8.

En grand contempt et *vitupère* de nous et des nostres.

MONSTRELET, t. I, fol. 194.

CAT. *Vituperi*. ESP. PORT. IT. *Vituperio*.

2. VITUPERAR, *v.*, lat. *VITUPERARE*, blâmer, outrager.

VITUPERAR Dieu e Nostra Dona e totz los sains.

V. et Vert., fol. 17.

Outrager Dieu et Notre Dame et tous les saints.

COMI ERAS tan dessenzat

VITUPERASSES ta mayrastra?

V. de S. Honorat.

Comment étais-tu si insensé que tu *outrageasses* ta marâtre?

Part. pas. Quia se far prezar, et es VITUPERATZ.

V. et Vert., fol. 23.

Il pense se faire priser. et il est blâmé.

ANC. FR. POUR *vitupérer* la mémoire de leur erreur.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 344.

Et les renvoyèrent ainsi villainement *outrager* et *vitupérez*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Sylla.

CAT. ESP. PORT. *Vituperar*. IT. *Vituperare*.

3. VITUPERABLE, *adj.*, lat. *VITUPERABILEM*, blâmable, irrépréhensible.

Aquesta operaciós es mot VITUPERABLEA.

Trad. d'Albucahis, fol. 66.

Cette opération est moult blâmable.

CAT. ESP. *Vituperable*. PORT. *Vituperavel*. IT. *Vituperabile*.

VITZ, *s. m.*, vis, escalier tournant en limaçon.

Fan murs e voutas e VITZ.

BERTRAND DE BORN : S'airsils e.

Ils font murs et voûtes et *escaliers tournants*.

ANC. FR. Une *vis* par unt l'un muntal al estage meicin... En la *vis* ond fenestres a planted pur le jor recevoir la clarted.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 86.

Esteit nne *vis*... de laquelle les marches estoient part de porphyre.

RABELAIS, liv. I, ch. 53.

IT. *Vite*.

VIOLA, VIOLA, *s. f.*, viole, violon.

Trompas ni corns, VIOLAS ni tambors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Trompettes et cors, *violes* et tambours.

En vostra cort regnou tug benestar,...

Trompas e joe e VIOLAS e chantar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

En votre cour règnent tous bien-êtres, ... trompettes et jeux et *violes* et chanter.

CAT. ESP. PORT. IT. *Viola*.

2. VIOLON, *s. m.*, violon, viole, concert, chant.

ULS bachalliers

Pres moyller, mas uns escudiers,

Filhz del seynor d'aquest castell,

Fetz VIOLONS e mant cembell.

V. de S. Honorat.

Un bachelier prit femme, mais un écuyer, fils du seigneur de ce château, fit *concerts* et maints tournois.

CAT. *Violí*. ESP. *Violon*. IT. *Violino*.

3. VIULAR, VIOLAR, *v.*, violer, jouer sur la viole, jouer de la viole, accompagner sur la viole.

Mal saps VIULAR

E pietz chantar.

GIRAUD DE CABREBA : Cabra joglar.

Tu sais mal *jouer de la viole* et pire chanter.

C'est vers sabra, so in pes, VIOLAR Andrics.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta.

Ce vers saura, cela je pense, *accompagner sur la viole* Andric.

Non sabretz sonar flautel,

Ni non VIULARETZ son novel.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.

Vous ne saurez sonner flageolet, ni vous ne jouerez sur la viole air nouveau.

E'l joglar que son el palais

VOLON descors e sons e lais.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et les jongleurs qui sont au palais accompagnent de la viole discords et sons et lais.

ANC. FR. L'uns tabore, l'autre viole.

Proverbes et Dictons populaires, p. 160.

Et pent à son col la viole.

Que Gérars bien et biel viole.

Roman de la Violette, p. 69.

4. VIULAIRE, VIOLADOR, *s. m.*, violeur, joueur de viole.

Enneia m, per sant Salvaire,

En bona cort, avol VIULAIRE.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'enucia.

M'enucia, par le saint Sauveur, en bonne cour, mauvais joueur de viole.

Bos cantadors

E bos VIOLADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC: Esparviers.

Bons chanteurs et bons violeurs.

5. VIOLADURA, *s. f.*, air de viole.

Saup novella VIOLADURA

Ni canzo ni discort ni lais.

Roman de Jaufre, fol. 11.

Sut nouvel air de viole et chanson et discort et lai.

VIVIER, VIVER, *s. m.*, lat. *vivarium*, vivier, marais.

La rana chant'el VIVIER.

MARCABRUS: Al departir.

La grenouille chante au vivier.

Aqui a aigua dousa, peïhs en VIVER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Là il y a eau douce, poisson en vivier.

CAT. Viver. ESP. Vivero. PORT. Viveiro. IT. Vivaio.

VOGAR, *v.*, de l'all. VOGEN, voguer.

Voyez DENINA, t. III, p. 87.

Am rems et am vela s'en van a may's VOGAR.

En la barca l'an mes, e VOGAN a gran forsa.

V. de S. Honorat.

Avec rames et avec voile ils s'en vont à plus voguer.

Dans la barque l'ont mis, et voguent à grande force.

IV.

Auhero a terra, en la barca VOGANT.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 69.

Allèrent à terre, voguant en la barque.

CAT. ESP. Bogar. PORT. Vogar. IT. Vogare.

VOL, *s. m.*, vouloir, volonté.

Greu fa de si meteis sou VOL

Aisel que a sobresenhor.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per.

Difficilement fait de soi-même sa volonté celui qui a supérieur.

ANC. FR.

Quand par fortune ou par le vueil des cieux.

RONSARD, t. I, p. 719.

Le retardement qu'elles souffrent en ces terrestres lieux est contre leur vueil.

CAMUS DE BELLAY, *Diversités*, t. I, fol. 423.

2. VOLUNTAT, VOLONTAT, *s. f.*, lat. *voluntatem*, volonté.

Fug mou sen, e sec ma VOLUNTAT.

ARNAUD DE MARUEIL: Si m destrenhetz.

Je fuis mon sens, et je suis ma volonté.

En son testament et en sa darrera VOLUNTAT.

Cout. de Condom.

Dans son testament et dans sa dernière volonté.

Loc. Seïlher, a vostra VOLUNTAT

Faitz d'els e de me, dis Taulat.

Roman de Jaufre, fol. 70.

Seigneur, à votre volonté faites d'eux et de moi, dit Taulat.

Prov. Il VOLUNTATZ val lo fach mantas ves.

UN TROCBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

La volonté vaut le fait maintes fois.

ANC. FR. En la volentet au seigneur.

Charte de 1237. CARPENTIER, pr. de l'*Hist. de Cambrai*, p. 27.

CAT. Voluntat. ESP. Voluntad. PORT. Fontade.

IT. Volontà, volontate, volontade.

3. VOLATGE, *s. m.*, vouloir, volonté.

Cit que s'amistat me mes

El cor ab un fern VOLATGE.

H. BRUNET: Era m nafron.

Celle qui son amitié me mit au cœur avec un ferme vouloir.

4. VOLON, *adj.*, volontaire, désireux, disposé.

Amar l'aus ieu et aver cor VOLON.

BERTRAND DE PORN: Quan la novella.

Aimer je l'ose et avoir cœur désireux.

Quan si m' tole, no m' laisset re
Mas desirier e cor volon.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Quand elle me ravit ainsi, elle ne me laissa rien
que désir et cœur *disposé*.

5. VOLUNTOS, VOLENTOS, *adj.*, désireux,
volontaire, disposé.

Mout en fora plus volentos.

G. ADHEMAR : S' ieu conoques.

Moult j'en serais plus *désireux*.

Ab los premiers s' es crozatz voluntos.

AMLEI DE PEGUILAN : ARA PATIL.

Avec les premiers il s'est croisé *volontaire*.

La donna fón per ver dels deniers voluntosa.

V. de S. Honorat.

La dame fut pour vrai des deniers *désireuse*.

Adv. Ieu diray me volentos

Fort e espes.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Je me repus *volontiers* fortement et copieusement.

ANC. FR. Afin que icelle... fust plus inclinée
et *volenteuse* envers le suppliant.

Lett. de rem. de 1477. CARPENTIER, t. III, col. 1198.

6. VOLUNTARIOS, VOLONTARIOS, *adj.*, vo-
lontaire, désireux, de bonne volonté.

S' es voluntarios

De vostre amie lauzar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Si vous êtes *désireux* de louer votre ami.

Mandament voluntarios.

GUILLEUME DE BERGLEDAN : Ar el mes.

Commandement *volontaire*.

ANC. FR. Furent tous *volontarioux* à celle be-
sogne.

MONSTRELET, t. II, fol. 126.

ANC. CAT. *Volenteros*. IT. *Volontarioso, volon-
tarioso*.

7. VOLUNTARI, *adj.*, lat. *voluntarius*,
volontaire, désireux, de bonne vo-
lonté.

Abénrat, de batalha voluntaris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

L'adurci, de bataille *désireux*.

La vendition de tals bens que si fa volen-
taria.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

La vente de tels biens qui se fait *volontaire*.

CAT. *Voluntari*. ESP. PORT. *Voluntario*. IT.
Volontario.

8. VOLUNTADOS, *adj.*, désireux.

Aysi fa Amors correr vas sas preyzos

Sels qu' atroba d' amar voluntados.

P. ESPAGNOL : Entre qu' om.

Ainsi fait Amour courir vers ses prisons ceux
qu'il trouve d'aimer *désireux*.

9. VOLUNTIER, VOLENTIER, *adj.*, de
bonne volonté, empressé, disposé.

Al sien voler vuell m' aia voluntier,

Sol qu' una vez l' aia 'l mieu voluntiera.

G. PIERRE DE CAZALS : A trop.

Au sien vouloir je veux qu'elle m'ait *empressé*,
pourvu qu'une fois je l'aie *empressée au mien*.

— *Adv.* Volontiers.

VOLENTIER la recebon.

L'Avangeli de li quatre semenz.

Volontiers la reçoivent.

Partira m' eu, si pogues, voluntiers.

ARNAUD DE MARUEIL : Auc vas Amor.

Je m'en séparerai, si je pouvais, *volontiers*.

ANC. ESP. Castigaba el pueblo, oían lo *volenter*.

Loores de Nostra Señora, cop. 48.

ANC. CAT. *Volenter*. IT. *Volenteroso*.

10. VOLUNTIERAMENT, VOLONTEIRAMEN,
VOLENTIEIRAMEN, *adv.*, volontaire-
ment, volontiers.

Tot responderon mantenen :

Seigner, mot volentieiramen.

UN TROUADOUR ANONYME : El nom de.

Tous répondirent aussitôt : Seigneur, moult *vo-
lontiers*.

Amics, molt volonteiramen

Vos darai armas e destrier.

Roman de Jaufré, fol. 8.

Ami, moult *volontiers* je vous donnerai armes et
destrier.

Braces,... aquo qu' el cor ama,... volun-
tierament estrenbo.

Eluc. de las propr., fol. 48.

Les bras,... ce que le cœur aime,... *volontiers*
étroignent.

IT. *Volenterosamente*.

11. VOLER, *v.*, vouloir, désirer.

Ses VOLER

Del sien pople decazer.

G. RIQUIER : Aucmais per.

Sans *vouloir* du sien peuple décroire.

Me vuell en cantan esbaudir.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je me *veux* en chantant réjouir.

Tolre VOLGUESSES.

Titre de 960.

Qu'enlever tu *voulusses*.

Si *vuol* passar la mar,
Pren un tal governador.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
S'il veut passer la mer, il prend un tel pilote.

VULHATZ ma companhia
Aïssi *cnm ieu volria*
Vos e vostr' amiatat.

BERENGER DE PALASOL : *Al la fresca*.

Veillez ma compagnie ainsi comme je *voudrais*
vous et votre amitié.

Ieu *volgra*, si Dieus o *volgues*.

P. CARDINAL : Ieu *volgra*.

Je *voudrais*, si Dieu le *voulait*.

Per que m *vueilh* alegrar chantan.

BERTRAND DE BOËN : *Guerra e treball*.

C'est pourquoi je me *veux* réjouir en chantant.

— Pouvoir.

Son contel, s' ieu no l' afil,
Non *vol* taillar, al fosil.

MARCABRUS : Aïssi m te.

Son couteau, si je ne l'affle au fusil, ne *veut* pas
couper.

— Recevoir, prendre.

Nostre, vostre, que no *volon* s en la fi.

Gramm. provenç.

Nôtre, vôtre, qui ne *veulent* pas s à la fin.

— Être dans le cas, devoir.

Una ast' i den esser messa per senial, per
aco que tuit home sapian qu'ela *vol* esser
venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une lance y doit être mise pour signal, pour cela
que tous hommes sachent qu'elle *veut* être vendue.

Loc. Si us desplazt quar vos *voill* be.

R. BISTORS : A vos.

S'il vous déplaît parce que je vous *veux* du bien.

Tota sazoz *volia* mal a 'N Bertran.

V. de Bertrand de Born.

(En) toute saison il *voulait* mal au seigneur Bertran.

Cors *vol* dire trebal, et arnia, repaus.

Liv. de Sydrac, fol. 70.

Corps *veut* dire tracasserie, et âme, repos.

Vol qu' ieu chant, *vueilha* o no,

Silh que m' a tengut en preizo.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle veut que je chante, que je *veuille* ou non,
celle qui m'a tenu en prison.

Ja *pueis* no us en *volrai*.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Jamais après je ne vous en *voudrai*.

Subst. Foron ferm en vos tug mey *voler*.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Furent fermes en vous tous mes *vouloirs*.

Part. pas. Es hom miells desiratz e *volgutz*.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Est homme mieux désiré et *voulu*.

Autafort,

Qu' ieu ai rendut

Al senhor de Niort,

Car l' a *volgut*.

BERTRAND DE BOËN : Ges no m.

Autafort, que j'ai rendu au seigneur de Niort
parce qu'il l' a *voulu*.

Loc. Ni es amatz per ren ni pot amar

Ni ben voler, aus es totz ben *volget*.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Ni n'est aimé pour rien ni (ne) peut aimer ni
bien vouloir, mais il est tout lieu *voulu*.

Deu esser aziratz

E mal *volgutz* per tota gen.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges om pres.

Doit être haï et mal *voulu* par toute gent.

Ai ne vist amat ses dar,

E mal *volgut* ab molt donar.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja vista.

J'en ai vu aimé sans donner, et mal *voulu* avec
beaucoup donner.

ANC. FR. *Veull* que tu en grdennes et faches
tout à ta volenté.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 248.

Vous *voel* jon faire un moult bel dou.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 72.

Li enseigna moult de bones paroles, mès il
ne le *volt* croire.

JOINVILLE, p. 97.

Nous aïons *volut*.

Tit. de 1318. Arch. du Roy., reg. 46, pièce 130.

VOYEZ BEN, MAL.

CAT. *Voler*. IT. *Volere*.

12. BENVOLENSA, BEVOLENSA, *s. f.*, lat.

BENEVOLENTIA, bienveillance, affec-
tion, amitié, bonté.

NON es misericordia aqui ont non es BEVO-
LENSA.

Trad. de Bède, fol. 67.

N'est pas miséricorde là où n'est pas bienveillance.

Mi ten corals BENVOLENSA.

BLACASSET. Ben *volgra*.

Me retient sincère *affection*.

ANC. FR. Comme si c'estoit une *bénévolence* paternelle contractée pour l'affection commune envers la patrie.

AMYOT. *Traité de Plutarque*. Morales, t. III, p. 172
Dont supplions que ta *bénivolence*

N'en preigne fors ce que le cœu en pense.
J. MAROT, t. V, p. 208.

CAT. *Benevolencia* *benivolencia*. ESP. PORT. *Benevolencia*. IT. *Benevolenza, benivolenza*.

13. BENVOLENT, BEVOLENT, BENVOLEN, BEVOLEN, *adj.*; lat. *BENEVOLENTEM*, bienveillant, affectionné.

Que m' siatz, dona, BEVOLENS.

ALBERT DE SISTERON : Ab joy comensa.

Que vous me soyez, dame, *bienveillante*.

Substantiv. Am selhs bonamen

Qui son siel BENVOLEN.

PONS DE CAPDUEIL : Sitot los.

J'aime bonnement ceux qui sont ses *affectionnés*.

ANC. FR. Pour si bon et si *bénivolent*.

MONSTRELET, t. III, fol. 72.

IT. *Benivolente*.

14. DESBENVOLENZA, *s. f.*, malveillance, inimitié.

Digna fora de dia DESBENVOLENZA.

AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.

Digne elle serait de mon *inimitié*.

15. DESVOLER, *v.*, ne pas vouloir, rejeter, dédire.

DESVOL so que l'a plagut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Rejette ce qui lui a plu.

SON VOLER NON DESVOLRIA.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pois que.

SON VOULOIR JE NE *dédrais* pas.

ANC. FR. Un obstiné qui une mesme chose

Veut et *déveut* cent fois en un instant.

SAINT-GELAIS, p. 4.

Puisque la mère Dieu le velt,

Ne li doit mie *desvoler*.

Conte du prestre qui savoit chanter la messe.

ANC. CAT. *Desvoler*. IT. *Disvolere*.

16. ENVOLONTOS, *adj.*, résolu, déterminé.

SIAM ENVOLONTOS d' aver l' onor e l' fiu

Que han totz los cors saics que moriron per Dieu.

A. de S. Ille versat.

Soyons *résolus* d'avoir le patrimoine et le fief qu'ont tous les corps saints qui moururent pour Dieu.

17. MALVOLENSA, *s. f.*, lat. *MALEVOLENTIA*, malveillance, inimitié.

Sai, ses doptar,

Que n' aurai MALVOLENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je sais, sans douter, que j'en aurai *inimitié*.

ANC. FR. J'à soit ce que je en aie vostre *malveillance*.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 191.

Non pas par *malivolence*.

MONSTRELET, t. I, fol. 173.

ANC. CAT. *Malvolença*. ESP. PORT. *Malevolencia*.

IT. *Malivolenza, malivoglienza*.

18. MALVOLENT, MALVOLEN, *adj.*, lat. *MALEVOLENTEM*, malveillant, ennemi.

Tos temps serai MALVOLENS et enics

Al rei Jacme.

DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talant ai.

En tout temps je serai *malveillant* et inique envers le roi Jaimés.

Substantiv. Ja n' auhas tu MALVOLENS.

GIRAUD DE BORNEIL : S' ara no.

Désormais tu en auras *ennemis*.

ANC. CAT. *Malvolent*.

19. MALVOLEDOR, *s. m.*, malveillant, ennemi.

Perdonnar ab bon cor a sos MALVOLEDORS.

V. et Fert., fol. 44.

Pardonner de bon cœur à ses *ennemis*.

VOLA, *s. f.*, lat. *VOLA*, paume, dedans, creux de la main.

La VOLA, so es le clot de la palma.

Las VOLAS de las mas.

Eluc. de las propr., fol. 48 et 17.

Le *dedans*, cela est le creux de la paume.

Les *paumes* des mains.

VOLAR, *v.*, lat. *VOLARE*, voler, se mouvoir en l'air par le moyen d'ailes.

Nuils anzels VOLAR non auza

Sotz lui can VOLA.

DEUDES DE PRADES, *Anc. cass.*

Nul oiseau *voler* n'ose sous lui quand il *vole*.

— Sauter en l'air.

Que vas cel no VOLON trouso.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que vers le ciel ne *volent* tronçons.

— *Substantiv.* Aile.

E'ls VOLARS lonex que'i sobreaton

De mieg pe, e la coa'l passon.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Et les *ailes* longues qui lui sur-battent de demi-pied, et la queue lui passent.

Part. prés. Si era auzels VOLANS.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

S'il était oiseau *volant*.

CAT. ESP. *Volar*. PORT. *Voar*. IT. *Volare*.

2. VOL, *s. m.*, vol.

Loc. Las abelhas han majors les pes darrièrs qu'els autres, per que plus apertament si levo de terra, quan prendo lor vol.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Les abeilles ont plus grands les pieds derniers (de derrière) que les autres, pour que plus facilement elles se lèvent de terre, quand elles prennent leur vol.

CAT. *Vol*. ESP. *Vuelo*. PORT. *Vôo*. IT. *Volo*.

3. VOLADA, *s. f.*, volée.

VOLADA d'austor.

BERTRAND DE BORN : Basso una jove.

Volée d'autour.

Loc. Estornelh, cueilh ta VOLADA.

MARCABRUS : Estornelh.

Étourneau, prends ta *volée*.

CAT. ANC. ESP. *Volada*. IT. *Volata*.

4. VOLITAR, *v.*, lat. VOLITARE, voleter, voltiger, voler.

Ayshli VOLITA per l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Ainsi *voltige* dans l'air.

5. VOLATEJAR, VOLATEIAR, *v.*, voltiger, voleter, voler.

Un petit auzel... VOLATEJA... devant el.

Eluc. de las propr., fol. 247.

Un petit oiseau... *voltige*... devant lui.

6. VOLATIL, *adj.*, lat. VOLATILIS, volatil.

Substantiv. No sen brugir ni oler

Aqnest malvais VOLATIL.

MARCABRUS : Pus la.

de ne sens bourdonner ni puer ce mauvais *volatil*.

CAT. ESP. PORT. *Volail*. IT. *Volatile*.

7. VOLATILIA, VOLATIRIA, VOLATERIA, VOLATIZIA, *s. f.*, lat. VOLATILIA, volatile, volaille.

Cantas manieyras son de VOLATERIAS?

El dimeeres fes los peyssos e las VOLATIZIAS.

Declaremens de motus demandas.

Combien sont de manières de *volatiles*?

Le mercredi il fit les poissons et les *volatiles*.

Manta VOLATIRIA e peïs de mar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Mainte *volaille* et poisson de mer.

Bel senher Dieus, per meravilla,

T' es sotz tos pes ta VOLATILIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Beau seigneur Dieu, par merveille, t'est sous tes pieds ta *volatile*.

CAT. ESP. *Volateria*.

8. VOLATGE, *adj.*, volage, léger, changeant.

Fals, fenhedor, e de voler VOLATGE.

PEYROLS : D' un bon vers.

Faux, dissimulé, et en vouloir *changeant*.

Tro qu'ac ves mi cor VOLATGE.

B. DE VENTADOUR : La dossa volz.

Jusqu'à ce qu'elle eut envers moi cœur *volage*.

9. VOLATGIER, VOLATJER, *adj.*, volage, inconstant.

Engans es e cor VOLATGIERS...

D' amic, quan sopart ni s desdui

De celui que l' es plus verais.

GAUSSERAND DE SAINT-LEIDIER : Domna ieu vos.

C'est tromperie et cœur *volage*... d'ami, quand il se sépare et se détourne de celui qui lui est plus vrai.

Fora m capdels e guitz,

Si no fos tan VOLATJEIRA.

GIRAUD DE FORNEIL : L' autr' ier.

Elle me serait chef et guide, si elle n'était pas si *volage*.

10. ENVOLAR, *v.*, lat. INVOLARE, dérober, enlever.

Li fraires d' ella si la feiren ENVOLAR al comte a sier Sordel.

V. de Sordel.

Les frères d'elle ainsi la firent *enlever* au comte par le sieur Sordel.

La moiller d' un barbier, bella e jove, la qual ENVOLET.

V. de Guillaume de la Tour.

La femme d'un barbier, belle et jeune, laquelle il enleva.

IT. *Involare*.

11. CONVOLAR, *v.*, lat. CONVOLARE, convoler, terme de jurisprudence.

CONVOLA a segondas noçsas.

Fors de Béarn, p. 1087.

Convole à secondes noces.

VOLCA, *s. m.*, lat. VULCANUS, volcan, montagne qui vomit du feu.

Aquest loc a nom VOLCA.

Libre de Tindal.

Ce lieu a nom *volcan*.

CAT. *Folcá*. ESP. *Folcan*. PORT. *Folcão*, *vulcão*. IT. *Fulcano*.

VOLGAR, VULGAR, *adj.*, lat. VULGARIS, vulgaire, commun.

Li altre proverbi VULGAR que son acostumat de dire.

Leys d'amors, fol. 138.

Les autres proverbes vulgaires qui sont accoutumés de dire.

Subst. Non see lo VULGARS la gramatica.

Gramm. provenç.

Le vulgaire ne suit pas la grammaire.

— Langage vulgaire.

La predication de las sanctas Scripturas en VULGAR.

Doctrine des Fautois.

La prédication des saintes Écritures en vulgaire.

CAT. ESP. PORT. *Fulgar*. IT. *Folgare*, *vulgare*.

2. DIVULGAR, *v.*, lat. DIVULGARE, divulguer, répandre.

Part. pas. Aquí fo DIVULGATZ per .i. emage de Nostra Dona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Là fut divulgué par une image de Notre-Dame.

Paraulas trop comunas e trop DIVULGADAS.

Leys d'amors, fol. 120.

Paroles trop communes et trop divulguées.

CAT. ESP. PORT. *Divulgar*. IT. *Divulgare*.

3. PROMULGAR, *v.*, lat. PROMULGARE, promulguer.

A tot dreg... a PROMULGAR.

Tit. de 1282. Arch. du Roy, J, 323.

A tout droit... à promulguer.

Part. pas. Aquella part de la costuma sai en reire PROMULGADA.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Cette partie de la coutume çà en arrière (antérieurement) promulguée.

CAT. ESP. PORT. *Promulgar*. IT. *Promulgare*.

VOLOPAR, *v.*, envelopper.

Regarda mi, qu'ieu soi Crist

Que el sepulcre tu mesist,

E del suzari VOLOPIEST.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Regarde-moi, vu que je suis Christ qu'au sépulcre tu mis, et que du suaire tu enveloppas.

Quant e vils draps lo VOLOPET.

Los VII Gauz de la Verge.

Quand en de vils linges il l'enveloppa.

Part. pas. Lo fuelh VOLOPAT en cendat.

V. de S. Honorat.

La feuille enveloppée dans du taffetas.

2. ENVELOPAR, ENVELOPPAR, ENVOLOPAR, ENVOLOPPAR, *v.*, envelopper.

En la pel l'ENVELOPATZ.

DELDES DE PRADES, Auz. cass.

Dans la peau vous l'enveloppez.

Fig. VII. pecatz mortals en los cals ENVELOPET tot son linhatge.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Sept péchés mortels dans lesquels il enveloppa tout son linage.

Part. pas.

En paubres draps dossamen ENVOLOPAT.

Passio de Maria.

En de pauvres linges doucement enveloppé.

Fig. Soi de joi ENVOLOPPATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME: *Domna*.

Je suis de joie enveloppé.

IT. *Inviluppate*.

3. ENVOLOPAMENT, EVOLOPAMENT, ENVOLOPAMEN, *s. m.*, enveloppement, enveloppe.

Pansa ENVOLOPAMENT de drap.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Pose enveloppement de drap.

D'ON ve entremesclament et ENVOLOPAMENT.

Etic. de las propr., fol. 65.

D'où vient mélange et enveloppement.

Fig. Per l'ENVOLOPAMEN de lors errors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Par l'enveloppement de leurs erreurs.

IT. *Inviluppamento*.

4. ESVELOPAR, *v.*, envelopper.

Netament P estuiatz,

Et en bel drap P ESVELOPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Proprement vous le serrez, et en beau linge vous l'enveloppez.

5. DESVOLOPAR, DEVOLUPAR, *v.*, ôter l'enveloppe, découvrir, débarrasser.

No s' en pot DESVOLOPAR.

Brev. d'amor, fol. 59.

Ne s'en peut débarrasser.

— Êtaler, mettre en évidence, montrer.

Vilan dic qu' es de sen issitz,

Quan se cuida DEVOLUPAR.

UN TROUBADOIR ANONYME : Vilan dic.

Le vilain dit qu'il est sorti de sens, quand il croit se mettre en évidence.

Part. pas.

Al duc N Aymes las bayla, a las DESVOLOPAT.

Roman de Fierabras, v. 4335.

An duc seigneur Aymon les livre, il les a *decouvertes*.

ANC. FR. D'un riche paile le vont *desvoleper*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 760.

6. REVOLOPIR, *v.*, retourner sens dessus dessous.

Part. pas. Que l'aïon batnt e ferit

E malamen REVOLOPIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui l'aient frappé e battu e rudement *retourné sens dessus dessous*.

Quan foron ben REVOLOPIT.

Roman de Flamenca.

Quand ils furent bien *retournés sens dessus dessous*.

VOLP, VUOLP, VOLPE, *s. f.*, lat. *vulpis*, renard.

Es veziada

Plus que nulha volp cassada.

MARCABRUS : Estornelh.

Est avisée plus que nul *renard* chassé.

So be comparatz a volps per baratz e per tricharia.

V. et Vert., fol. 23.

Ils sont bien comparés à *renards* pour tromperies et pour perfidie.

Cum so lop et VUOLP.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Comme sont loups et *renards*.

La VOLPE al serier dis o.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Le *renard* au cerisier dit cela.

ANC. FR. Si cum li lous fist dou *goupil*.

Le *werpil* qui trop seit trichier.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 254 et 187.

ANC. CAT. *Volp. it. Volpe*.

2. VOLPIL, VOLTILL, *adj.*, lâche, poltron, timide.

On lebres es leos,

Vos est VOLTILHS e nauilhos.

BERTRAND DE BORN : Maïtollin.

Où lièvre est lion, vous êtes *poltron* et indolent.

De tolre vey los poderos arditz,

E 'ls vey VOLTILHS de condatz e de dos.

G. RIQUIER : Jamay non.

Pour enlever je vois les puissants hardis, et je les vois *lâches* en festins et en dons.

Prov. VOLTILLA es aigla que voutor pren.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Lâche est l'aigle que le vautour prend.

Subst. LOS VOLTILLS mal arditz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Les *poltrons* mal osés.

3. VOLTILHOS, VOLTILLOS, *adj.*, lâche, poltron.

Es ben dregz qu'oum lais

Fals' amor enganairitz

Ab VOLTILHOS acropitz.

PIERRE D'Auvergne : En estiu.

Il est bien juste qu'on délaisse faux amour trompeur avec *lâches* accroupis.

4. VOLTILHATGE, VOLTILLATGE, VOLTILATGE, *s. m.*, lâcheté, poltronnerie, timidité.

Recrezensa faran e VOLTILHATGE

Tut l'Espagnol, silh que son de paratge.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Renoncement feront et *lâcheté* tous les Espagnols, ceux qui sont de parage.

Amor, ben faitz VOLTILLATG' e faillessa,

Quar, me que soi vengut, venetz ferir.

GIRAUD DE CALANSON : Amor.

Amour, bien vous faites *lâcheté* et fante, car, moi qui suis vaincu, vous venez frapper.

So es grans VOLTILATGE, car vos no lh'ajudatz.

Roman de Fierabras, v. 4188.

C'est grande *lâcheté*, car vous ne l'aidez pas.

VOLTOR, *voutor*, *s. m.*, lat. **VULTUR**,
vautour, oiseau de proie.

VOLTOR... vivo cent ans.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Les *vautours*... vivent cent ans.

Una canula... de pena de **VOLTOR**.

Trad. d'Albucahis, fol. 40.

Une canule... de plume de *vautour*.

Si l'avian manjat **VAUTOR**.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Si les *vautours* l'avaient mangé.

Proc. A dor auzel

Tol la pel

Aquel qu'escorga l' **VOUTOR**.

MARGABRUS : En abrien.

A dur oiseau enlève la peau celui qui écorche le
vautour.

ANC. FR. Si li eschape

La proie et le *voltor* ensemble.

Estes-vos le *voltor* volant.

Roman du Renart, t. I, p. 145.

ANC. CAT. *Voltor*.

VOLUM, *s. m.*, lat. **VOLUMEN**, volume,
tome.

Escrih... Johan, dyague de la glyeia de
Roma, la vida de Gregori, lo premier papa,
en .iiii. **VOLUMS**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Ecrivit... Jean, diacre de l'église de Rome, la
vie de Grégoire, le premier pape, en quatre *volumes*.

CAT. ESP. *Volumen*. PORT. IT. *Volume*.

VOLUPTAT, *s. f.*, lat. **VOLUPTATEM**,
volupté, plaisir.

Inclina a delectacio et a **VOLUPTAT**.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Incline à délectation et à *volupté*.

IT. *Voluptà, voluptate, voluptade, voluttà,*
voluttate, voluttade.

2. **VOLUPTUOS**, *adj.*, **VOLUPTUOSUS**, *vo-*
luptueux.

Columba... auzel es **VOLUPTUOS**.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Colombe... est oiseau *voluptueux*.

CAT. *Voluptuos*. ESP. PORT. *Voluptuoso*. IT.
Voluttoso.

3. **VOLUPTARI**, *adj.*, lat. **VOLUPTARIUS**,
voluptueux.

O ela es nessessaria, o ela es utils, o ela es
VOLUPTARIA.

Tals messios que eran **VOLUPTARIAS**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 7.

Ou elle est nécessaire, ou elle est utile, ou elle
est *voluptueuse*.

Telles dépenses qui étaient *voluptueuses*.

VOLVER, *v.*, lat. **VOLVERE**, tourner, re-
tourner, renverser, rouler.

Sovent salh e volv e m vire.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps a.

Souvent je saute et *tourne* et me vire.

Adonc me torn e m volv e m vir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors je me tourne et me *roule* et me vire.

Part. pas.

En la cambra qu'es vouta dins lo tendil.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Dans la chambre qui est *circonscrite* dans la tente.

Cil qu'an la croz vout.

TOMIERS ET PALAZIS : De chantar.

Ceux qui ont *renversé* la croix.

Fig. Au, ab falsas amistatz,

Volt pretz en avol color.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Ils out, avec de fausses amitiés, *retourné* le mé-
rite en méchante couleur.

— **Recourber**, arquer, circonscire.

Part. pas.

Son blanc fronc, e 'ls cils voutz e delguatz.

E. CAIRELS : Mont mi platz.

Son blanc front, et les cils *arqués* et déliés.

— **Subst. Voûte** du ciel.

Qui dregz huelhs guarda sus vout.

PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.

Qui les yeux fixes regarde sus la *voûte* du ciel.

ANC. FR. Une maisonnette *voûtée*.

Roman de Mahomet, v. 1904.

Voyez **ARC**.

ESP. PORT. *Folver*. IT. *Folvere*.

2. **VOLTAR**, *v.*, fredonner.

E 'l rossinholet el ram

Volt' e refranh et aplaná

Son dous chantar e P'afina.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et le rossignolet sur le rameau *fredonne* et ca-
dence et polli son dous chanter et l'épure.

CAT. *Voltar*.

3. **VOLTITZ, VOUTITZ, adj.**, voûté, arqué, courbé, détourné, convexe.

Davalet s'en la jos pel pon **VOUTITZ**.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Il s'en descendit là-bas par le pont *voûté*.

Li baisas sos oïls **VOLTITZ**.

P. ROGIER : Doussa amiga.

Que je lui baisasse ses yeux *arqués*.

Grans colps si van donan sus lors escuts
VOUTIS.

Roman de Fierabras, v. 1206.

Grands coups ils se vont donnant sur leurs écus
convexes.

Fig. Ab lieys qu' un esgart **VOUTITZ**
Me fai.

CADENET : No sai qual.

Avec celle qui n' regard *détourné* me fait.

— **Changeant, inconstant.**

Aver coratge **VOLTIS**.

Brev. d'amor, fol. 34.

Avoir cœur *changeant*.

Pus en ren non sui **VOUTITZ** ni fals.

AIMERI DE PEGULAIN : Nulhs hom non.

Puisqu'en rien je ne suis *changeant* ni faux.

— **Subst. Détour.**

Intraï en Rossillo per un **VOLTIS**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

J'entraï dans Rossillon par un *détour*.

ANC. FR. Les cheveux blonds, sourcils *voultiz*.

VILLON, p. 30.

Le nès avoit droit et *voutis*.

Roman de la Violette, p. 46.

Fu rois Charles Martians en sa sale *voutie*.

Roman de Berte, p. 4.

4. **VOLTA, VOUTA, VOTA, s. f.**, voûte.

Fan murs e **VOUTAS** e vitz.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e.

Ils font murs et *voûtes* et escaliers tournants.

— **Caverne, creux.**

Lo faecs e'l vens e'l critz fan tal remota,

Que anc no n' anzis major e nulha **VOTA**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Le feu et le vent et le cri font tel remuement,
que onques vous n'en entendites plus grand en
nulle *caverne*.

ANC. FR. Et vient à la *volte* obscure,

Où li frans hom se desmesure.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss.,
t. IX, p. 52.

— **Nœud, piège, nœud coulant.**

Mas ab tres **VOUTAS** n' i a pro.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais avec trois *nœuds* il y en a assez.

Senber, ieu tenc lieis per melhor

Que no i saup geing ni **VOUTAS** far.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.

Seigneur, je tiens celle-là pour meilleure qui n'y
sut engins ni *pièges* faire.

— **Tournoi, joûte, pas d'armes, volte.**

Fai estorn e **VOUTAS** e cembelh.

BERTRAND DE BORN : Bell m' es quan.

Fait estour et *voltes* et combat.

— **Roulade, ritournelle, fredon, refrain.**

El mon no es **VOLTA** ni lais;

L' auzel non canto.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Au monde il n'est *fredon* ni lais; les oiseaux ne
chantent pas.

Mos chantars no val gaire

Ni mas **VOUTAS** ni miei son.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Mon chanter ne vaut guères ni mes *ritournelles*
ni mes sons.

Cella mi platz mais que chansos,

VOLTA ni lais de Bretonha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, *refrain* ni lais
de Bretagne.

ANC. FR. Vouloient ceste chanson danser en
rond ou *volte*.

LA BODERIE, *Mélanges poét.*, fol. 11.

CAT. *Volta*. ESP. *Vuelta*. PORT. IT. *Volta*.

5. **VOLTURA, s. f.**, contour.

Afblet un mantel fresch sembeli,

La **VOLTURA**, d' un pel vermeil polpri.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Il affubla un manteau frais simbelin, le *contour*,
d'un poil vermeil pourpre.

ANC. ESP. *Voltura*.

6. **VOLVEDOR, adj.**, remuant, agile.

Mos levriers **VOLVEDORS**.

GRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Mes lévriers *agiles*.

PORT. *Volvedor*. IT. *Volvitore*.

7. **VOLTUT, adj.** Voyez ARG.

8. ENVOLVER, *v.*, lat. INVOLVERE, envelopper, entourer.

ENVOLVEYS las doas extremitats.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Tu entoures les deux extrémités.

Part. pas. Draps entiers ENVOUTZ de pels.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Draps entiers enveloppés de poils.

ESP. PORT. *Envolver*. IT. *Involvere*.

9. ENVOLUCIO, INVOLUTIO, *s. f.*, lat. INVOLUTIO, enveloppe.

Cove que la REVOLUCIO sia de drap... subtil.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Il convient que l'enveloppe soit de linge... mince.

— Tourbillonnement.

Fum... de granda mobilitat et INVOLUTIO.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Fumée... de grande mobilité et tourbillonnement.

10. REVELLA, *s. f.*, ritournelle.

Pero no t daria

TORNADA ni REVELLA.

G. RIQUIER : Voluntiers faria.

Pourtant je ne te donnerais refrain ni ritournelle.

11. REVOLINAR, *v.*, replier, retourner.

Dirai d'amor cum vai,

Oc,

Si m vuellh, cum si REVOLINA.

MARCABRUS : L'iversn vai.

Je dirai d'amour comment il va, oui, si je veux, comment il se retourne.

12. REVOLVINA, *s. f.*, ritournelle.

Ses trobars n'ai faitz en REVOLVINA

Ben nul bellis motz.

GUILLAUME DE BEGGUEDAN : Quan vey lo.

Sans trouver, j'en ai fait en ritournelle bien mille beaux mots.

13. VOLUDAR, *v.*, lat. VOLUTARE, rouler, tourner, vautrer.

Lo cors del setgle se regira et se VOLUDA e se torneia a forma de una roda de moli de ven.

VOLUDAM nos el brac et en la orlura del mun aissi com porx.

V. et Vert., fol. 9 et 48.

Le cours du siècle se retourne et se roule et se tourne à la manière d'une roue de moulin à vent.

Nous nous vautrons dans la boue et dans l'ordure du monde ainsi comme porcs.

Part. pas. Lo lieg de sa consciencia on s'es VOLUDATZ lo serpens verinos de ifern.

V. et Vert., fol. 68.

Le lit de sa conscience où s'est roulé le serpent venimeux d'enfer.

ANC. FR. Qui en ses biens s'est assouvi,

Et qui s'i est trop volutés.

Ysopet I, fab. 42. ROBERT, t. I, p. 20.

14. REVOLUCIO, *s. f.*, lat. REVOLUTIO, révolution.

Segon la REVOLUCIO de las planetas.

Eluc. de las propr., fol. 112.

Selon la révolution des planètes.

— Circonvolution.

Budel... ha trops replex et REVOLUCIOS.

Eluc. de las propr., fol. 56.

Boyan... a de nombreux replis et circonvolutions.

CAT. *Revolució*. ESP. *Revolucion*. PORT. *Revolução*. IT. *Revoluzione, rivoluzione*.

15. REVOLVER, REVOLVRE, *v.*, lat. REVOLVERE, rouler, tourner, retourner.

Aysba... passan pel centre de la terra, sobre la qual si REVOL comia la roda si gira en sa aysba.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Axe... passant par le centre de la terre, sur lequel elle tourne comme la roue se tourne sur son essieu.

Aprop REVOLVENS aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Après retournant celui-là.

— Accomplir.

Part. pas. Quinze ans continuatz, REVOLTZ et complitz.

Tit. de 1283, DOAT, t. X, fol. 145.

Quinze ans continués, *revolus* et accomplis.

ESP. PORT. *Revolver*. IT. *Rivolvere*.

VOMIER, *s. m.*, lat. VOMER, soc, fer de charrue.

Saugar, que n'aucis ab un VOMIER cinc cenç.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Saugar, qui en tua avec un soc cinq cents.

IT. *Vomero*.

VOMIT, *s. m.*, lat. VOMITUS, vomissement.

VOMIT e fastic non es ges,
Segun fessica, una res:
VOMIT, es cant a pro manjat,
E pueis o gita mal son grat;
Fastic, es cant non pot manjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomissement et dégoût n'est point, selon physique, même chose: *vomissement*, c'est quand il a beaucoup mangé, et puis qu'il le rejette contre son gré; dégoût, c'est quand il ne peut pas manger.

VOMIT de colera.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Vomissement de bile.

CAT. *Vomit.* ESP. PORT. IT. *Vomito.*

2. VOMIR, *v.*, lat. *VOMERE*, *VOMIR*.

Per tal que non deia VOMIR
Aquellas metzinas que il detz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour ainsi qu'il ne doive pas vomir ces médecines que vous lui donnâtes.

IT. *Vomire.*

3. VOMEGAR, *v.*, *VOMIR*.

Lor vianda devoro ses maschar, la VOMEGAR
apres manjar, et la remanjo.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Leur nourriture dévorent sans mâcher, la vomissent après manger, et la remangent.

Part. prés. Drago foc VOMEGANT.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Dragon vomissant feu.

4. DEVOMIR, *v.*, lat. *DEVOMERE*, *VOMIR*.

DEVOMIR aissi 'l faretz mais.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomir vous le ferez ainsi davantage.

VORAGINOS, *adj.*, lat. *VORAGINOSUS*,
plein de gouffres, d'abîmes.

Es dins aquela mar un loc VORAGINOS et
tortuos, atyrant ves si las nans.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Est dans cette mer un lieu plein de gouffres et tortueux, attirant vers soi les navires.

ESP. PORT. *Voraginoso.*

VORMA, *s. f.*, morve, crachat.

Escopen sus en sa fas

Ab saliva et ab VORMAS.

V. de S. Alexis.

Crachant sus en sa face avec salive et avec morves.

ANC. CAT. *Vorn.* ESP. *Mucro.* PORT. *Mormo.*

VOS, *pron. pers.* 2^e *pers. m. et f.*, lat.
vos, vous.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 161.

Les troubadours l'ont employé au
singulier en signe de respect :

Suj. Vos etz lo meus joys premiers,
E si seretz vos lo derriers.

B. DE VENTADOUR : Pei dols chant.

Vous êtes le mien bonheur premier, et aussi
serez-vous le dernier.

Valens dona de Berga,

Vos es fis aurs.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Méritante dame de Bergue, *vous* êtes pur or.

Rég. dir. Dona, qu' Amors vos vensa.

GIRAUD LE ROLX : A ley de bon.

Dame, qu'Amour *vous* vainque.

Vos am mais no fetz Seguis, Valensa.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

Je *vous* aime davantage que ne fit Seguin, Valence.

Rég. indir. Membre vos de nostres covinens.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

Qu'il *vous* souviennne de nos conventions.

Qual vos par que sion maior

O li ben o li mal d' amor?

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Quels *vous* paraît qui soient plus grands ou les biens ou les maux d'amour?

Plur. suj. Ai! caitiu mal assis,

Cum vos etz tuit aucis!

G. FAIDIT : Era nos sia.

Ab! chétifs mal assis, comme *vous* êtes tous occés!

Anatz, malaurat,...

Mort sui per vos, don vos etz mal membrat.

FOLQUET DE ROMANS : Quau lo dous.

Allez, malheureux, ... je suis mort pour vous, de quoi *vous* êtes mal remémorés.

Rég. dir. Senhors, Diens vos salv e vos gart

E vos ajut e vos valha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Seigneurs, que Dieu *vous* sauve et *vous* garde et *vous* aide et *vous* vaille.

Lai, vos an Turex sobratz de poder.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Là, *vous* ont les Tures surpassés en pouvoir.

Rég. indir. No 'ls vos tolrai, ni no 'ls vos vedarai.

Titre vers 960.

Je ne *vous* les enlèverai, ni ne *vous* les défendrai.

Absolum. En ver vos puese jurar.

P. VIDAL : Si m' laissava.

En vrai je *vous* puis jurer.

ANC. FR. Oncles, dist-il, que avez-vous ?

Roman du Renart, t. I, p. 12.

Douce dame, del tout à *vos* me rent.

LE COMTE D'ANJOU, *Essai sur la Mus.*, t. II,
p. 154.

Que de *vos* tiegne trestot son chasement.

Roman d'Agolant, fol. 188. BEKKER, p. 181.

Il se joignait explétivement à ALTRES.

Qui etz ni qualhs vos autres, los monges o sabo ?

PHILOMENA.

Qui et quels êtes-vous *vous autres*, les moines le savent ?

ANC VOS AUTRES non demandetz venjanza de la mia mort.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Oncques *vous autres* vous ne demandâtes vengeance de la mienne mort.

CAT. ESP. PORT. Vos. IT. Voi, vi.

2. VON, VO' 'N, VO' N, contraction de VOS EN.

Amors, e quals honors vos es,

Ni quals hes von pot eschazer ?

B. DE VENTADOUR : Bels m' es qu' ieu.

Amour, et quel honneur vous en revient-il, ni quel bien *vous* en peut échoir ?

3. Us, contraction de vos, était employé comme affixe et placé après un mot terminé par une voyelle.

Sing. suj. Par que us vullhatz metre monja.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Il paraît que *vous* vouliez vous mettre moinesse.

Rég. dir.

Ieu muer si us vey, e quan no us puese vezer.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Je meurs si je *vous* vois, et quand je ne *vous* puis voir.

Rég. indir.

Sivals, dona, s' ie us membres del maucn

Que laisset Lazer morir denan si.

P. VIDAL : Una chanso.

Au moins, dame, si je *vous* rappelais du riche qui laissa Lazare mourir devant lui.

Plur. suj. Laissatz me qual que us vullhatz.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE

HUGUES DE LA BACHELERIE : Gaucelm.

Laissez-moi (le) quel que *vous* vouliez.

Rég. dir. Lombart, be us gardatz...

No us mostratz avars.

PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.

Lombards, bien *vous* gardez.... Ne *vous* montrez pas avares.

Rég. indir. De Puilla us soveigna,...

Ni la soa compaigna

No us plassa usar.

PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.

De la Pouille qu'il *vous* souviene, ... et que (de) la sienne compaignie il ne *vous* plaise pas d' user.

4. VOSTRE, pron. poss. m. 2^e pers., lat. VOSTRUM, votre.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 198.

Sing. suj. Si us play m' retenir,

Sui VOSTRES, senes engan,

E VOSTRES, si no us plazia.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

S'il *vous* plaît me retenir, je suis *vôtre*, sans tromperie, et *vôtre*, s'il ne *vous* plaît pas.

VOSTRES suy, e per vostre m' autrey.

ARNAUD DE MARUEIL : L' ensenhamenz.

Je suis *vôtre*, et pour *vôtre* je m' octroie.

Rég. Amicx, be vos dic e vos man

Qu' ieu farai vostre coman.

ALBERT MARQUIS : Doua a vos.

Ami, bien je *vous* dis et *vous* mande que je ferai *votre* commandement.

Mon cor.....

Me ditz e m' remembr' e m' retray

VOSTRE gen cors, cuendet e gay.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur... me dit et me remémore et me retrace *votre* gentil corps, gracieux et joyeux.

ANC. FR. Bele douce, ei vons espous

Et deviens *vostres* et *vous* moie.

Roman de la Rose, v. 21271.

Plur. suj. VOSTRE pastor

Son fals e trachor.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Vos pasteurs sont faux et traitres.

Quascun dia

SON VOSTRE fag pus cabal.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.

Chaque jour sont *vos* faits plus supérieurs.

ANC. FR. Come vorroient *vostre* ami.

Roman du Renart, t. IV, p. 67.

Rég. D' entendre

LOS VOSTRES prezicx.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

D' entendre les *votres* prières.

Aquesta repromissio es a vos e a VOSTRE-filhs.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Cet engagement mutuel est pour vous et pour vos fils.

CAT. *Vostre.* ESP. *Vuestro.* PORT. *Vosso.* IT. *Vostro.*

5. VOSTRA, *pron. poss. f. 2^e pers., lat. VOSTRA, votre.*

Sing. suj. Que 'lh vostra pietatz

Lor perdon lor peccatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que la *vo*tre pitié leur pardonne leurs péchés.

VOSTRA beutatz, on ai mes mon esper.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aïssi cum.

*Vo*tre beauté, où j'ai mis mon espoir.

Rég. Quan remir la VOSTRA beutat.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je contemple la *vo*tre beauté.

Nos nos recomandam humilment a la VOSTRA magnificencia.

Titre de 1392. Trois états de Sisteron.

Nous nous recommandons humblement à la *vo*tre magnificence.

Plur. suj. VOSTRAS menassas, ... ara, per ma fe, son tornadas a nient.

PHILOMENA.

Vos meuaces, ... maintenant, par ma foi, sont tournées à néant.

Rég. Car comprei VOSTRAS beutatz.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Cher j'achetai *vos* beautés.

Mou cor.....

Me ditz e m remembr' e m retray

..... VOSTRAS bellas blancas mas.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur... me dit et me remémore et me retrace... *vos* belles blanches mains.

CAT. *Vostra.* ESP. *Vuestra.* PORT. *Vossa.* IT. *Vostra.*

VOT, *s. m., lat. votum, vœu, promesse.*

Voyez DENINA, t. III, p. 88.

Ferm perpauzamen es pres per vot el for de consciencia.

Fan aital partimen entre vot simple e vot sollempuc : VOT simple, es cant se fai privadamens, ses prelatz ; vot sollempne, es cant se fa en religio o davan son prelat.

V. et Vert., fol. 93.

Ferme propos est pris pour *vœu* au for de la conscience.

Ils font telle distinction entre *vœu* simple et *vœu* solennel : *Vœu* simple, c'est quand il se fait particulièrement, sans prélat ; *vœu* solennel, c'est quand il se fait en couvent ou devant son prélat.

ANC. FR. Les miens *voz* al Seigneur rendrai.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 115.

— Confiance, foi.

Tant era grans lo votz e' avian en lo cors sanz .

V. de S. Honorat.

Tant était grande la *foi* qu'ils aviaient au corps saint.

— Souhait, désir.

En als non es mos votz.

DEUDES DE PRADES : Del bel desir.

En autres choses n'est pas mon *vœu*.

CAT. *Vot.* ESP. PORT. IT. *Voto.*

2. VODAR, *v.*, du lat. *vovere, vouer, promettre, faire vœu.*

Per que ela se fes malanta de mort e VODET se a Nostra Dona de Rocamador.

V. de G. Faidit.

C'est pourquoy elle se fit malade de mort, et se *voua* à Notre-Dame-de-Rocamadour.

VODET al glorios cors sans.

V. de S. Honorat.

Il *voua* au glorieux cors saint.

Prometo e VODAN et jurent, e pueys non ho atenden.

Libre de Tindal.

Promettent et *vouent* et jurent, et puis ne li tiennent.

Part. pas. Pueys que arran VODAT qu'ells non tengan propri.

V. et Vert., fol. 14.

Après qu'ils auront *fait vœu* qu'ils ne possèdent pas en propre.

CAT. ESP. PORT. *Votar.* IT. *Votare.*

3. VOUT, *s. m., moine, religieux.*

Ieu m' estera en loc de vout,

Que d' als non pensera moult,

Mas manjera, e teugra m chaut.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.

Moi je serais en lieu de *religieux*, vu que je ne penserais pas moult d'autres choses, mais je mangerais, et me tiendrais chaud.

No s tenc pas, a lei de vout,

Vestitz e pascutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ne se tint pas, à manière de *religieux*, vêtu et repu.

4. AVOAR, *v.*, AVOUER, reconnaître.

Part. prés. Lhi dig ciutada se AVOANT pel dig evesque.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86. Lesdits citadins s'avouant pour ledit évêque.

5. AVOATIO, *s. f.*, AVEU, reconnaissance.

Aquesta AVOATIO fan falsamen.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 87. Cet *aveu* ils font faussement.

6. DEVOTIO, *s. f.*, lat. DEVOTIO, dévotion.

Orazo ses DEVOTIO, es messatge ses lettras.
V. et Vert., fol. 88.

Prière sans *dévotion*, c'est message sans lettres.

CAT. *Devoció.* ESP. *Devocion.* PORT. *Devoção.* IT. *Divozione.*

7. DEVOT, *adj.*, lat. DEVOTUS, voué, dévoué, consacré.

Al qual sanhi Denis avia estat DEVOTZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Auquel saint Denis il avait été *voué*.

— Dévot.

Era DEVOTZ, et amicx fins

Del sant monestier de Lerins.

V. de S. Honorat.

Il était *dévot*, et fidèle ami du saint monastère de Lérins.

DEVOTA oratio que molt val a vencer tot peccat.

V. et Vert., fol. 86.

Dévote oraison qui moult vaut à vaincre tout péché.

CAT. *Devot.* ESP. PORT. *Devoto.* IT. *Divoto.*

8. DEVOTAMENT, DEVOTAMEN, *adv.*, dévotement.

Li moyne prenon autament

A cantar mot DEVOTAMEN.

V. de S. Honorat.

Les moines (se) prennent hautement à chanter moult *dévotement*.

Lo receup mot DEVOTAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Le reçut moult *dévotement*.

CAT. *Devotament.* ESP. PORT. *Devotamente.* IT. *Divotamente.*

VOTZ, VOUTZ, *s. f.*, lat. VOX, voix.

Peire d'Alvernye a tal vortz

Que chanta cum granollh' en potz.

PIERRE D'Auvergne : Chantarái.

Pierre d'Auvergne a telle *voix* qu'il chante comme grenouille en puits.

Tres vetz lur retornet la voutz aquesta dicha.

V. de S. Honorat.

Trois fois leur répéta la *voix* cette parole.

Loc. Respondero tui ad una vortz.

Dis en alta vortz : Prendetz Sydrac l'encantador.

Liv. de Sydrac, fol. 2 et 5.

Ils répondirent tous d'une *voix*.

Dit à haute *voix* : Prenez Sydrac l'enchanteur.

— En parlant des oiseaux, des animaux.

E'l vortz dels auzels son' e tint.

A. DANIEL : Ar vei vermeills.

Et la *voix* des oiseaux résonne et retentit.

M' adoussa la vortz dels cavaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Me délecte la *voix* des chevaux.

— Ton, en musique.

E'n totz aquels no son inas set vortz solamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Et en tous ceux-là ne sont que sept *tons* seulement.

CAT. *Veü.* ESP. PORT. *Voz.* IT. *Voce.*

2. VOCAL, *s. f.*, lat. VOCALIS, vocable, voyelle.

Hyatz, es major vicis amb unas meteychas VOCALS.

Leys d'amors, LALOUÈRE, p. 5.

Hiatus, c'est plus grand défaut avec unes mêmes *voyelles*.

Mostradas havem las .v. VOCALS; e son apelladas VOCALS, quar cascuna demostra certa vortz.

Leys d'amors, fol. 3.

Nous avons indiqué les cinq *voyelles*; et elles sont appelées *voyelles*, parce que chacune indique un certain son.

CAT. ESP. *Vocal.* PORT. *Vogal.* IT. *Vocale.*

3. VOCABLE, *s. m.*, lat. VOCABILEM, mot, terme.

En ayals VOCABLES, dels quals son opinios quo s devo accentuar.

Leys d'amors, fol. 12.

En pareils *mots*, desquels les opinions sont qu'ils se doivent accentuer.

ANC. FR. VOUS dictes en vostre monde que sac,
est *vocable* commun en toute langne.

RABELAIS, liv. V, ch. 45.

CAT. *Vocable*. ESP. *Vocablo*. PORT. *Vocabulo*.
IT. *Vocabolo*.

4. VOCATIUS, *s. m.*, lat. VOCATIVUS, vocatif.

E l' datiu e l' VOCATIUS e l' ablatiu.

Gramm. provenç.

Et le datif et le *vocatif* et l'ablatif.

CAT. *Vocatiu*. ESP. PORT. IT. *Vocativo*.

5. VOCATIO, *s. f.*, lat. VOCATIO, appellation, invocation.

Suaus VOCATIO apela la fin.

Trad. de Bède, fol. 82.

Paisible *invocation* appelle la fin.

CAT. *Vocació*. ESP. *Vocacion*. PORT. *Vocação*.
IT. *Vocazione*.

6. AVOCAR, *v.*, lat. AVOCARE, invoquer, appeler.

Pneis AVOQUERON denant Dien

Li sant per mi.

V. de S. Honorat.

Puis *invoquèrent* devaut Dieu les saints pour moi.

Part. pas. Yes de nueg e jorn AVOCADA

De peccadors convertitz.

G. RIQUIER : Sancta Verges.

Tu es de nuit et (de) jour *invoque* par les pécheurs convertis.

CAT. ESP. PORT. *Avocar*. IT. *Avvocare*.

7. AVOCAT, ADVOCAT, *s. m.*, lat. ADVOCATUS, avocat.

Li AVOCAT son aquel qui razonon los plaitz davant las poestatz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Les *avocats* sont ceux qui expliquent les plaids devant les autorités.

Fig. La lenga es AVOCATZ del cor.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La langne est *avocat* du cœur.

— Avoué, protecteur, défenseur, en parlant d'une église, d'un monastère.

Mout m' enueia dels AVOCATZ,

Qu' els vey anar a gran arda.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e treballs.

Mout il m'ennueia des *avoués*, vu que je les vois aller en grand équipage.

De l' islla de Lerins patrons e AVOCATZ.

V. de S. Honorat.

De l'île de Lérins patron et *avoué*.

ANC. FR.

Par grant resgart firent de Rou lor *avoué*.

Roman de Rou, v. 1176.

Nous ne te rendrons tes sénatours, se tu ne nous rens tout avant nostre *avoué* et nostre deffendour.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 164.

CAT. *Advocat*. ESP. *Abogado*. PORT. *Advogado*.
IT. *Advocato*.

8. AVOCADEL, *s. m. dim.*, petit avocat.

Bertrans am sos AVOCADELS

Me dechay, et am sos libels.

Leys d'amors, fol. 147.

Bertrand avec ses *petits avocats* me rabaisse, et avec ses exploits.

9. AVOCATIO, ADVOCATIO, *s. f.*, lat. ADVOCATIO, avocasserie, profession d'avocat.

AVOCATIOS

Es officis mot perilhos.

Brev. d'amor, fol. 124.

La *profession d'avocat* est office moult périlleux.

L' *avocat*,... si el mor en l'annada en la qual el avia comensat de far sa *advocatio*.

L'Arbre de Batalhas, fol. 223.

L' *avocat*,... s'il meurt en l'année dans laquelle il avait commencé à faire son *avocasserie*.

ANC. FR. Il n'y a nul qui se cognoisse

Si hault en *advocation*.

Farce de Pathelin, p. 4.

CAT. *Advocació*. IT. *Avvocazione*.

10. CONVOCATIO, *s. f.*, lat. CONVOCATIO, convocation.

Jnraran a la communautat... apres la CONVOCATIO.

Charte de Gréalou, p. 72.

Jureront à la communauté... après la *convocation*.

CAT. *Convocació*. ESP. *Convocacion*. PORT. *Convocação*. IT. *Convocazione*.

11. CONVOCAR, *v.*, lat. CONVOCARE, convoquer.

Part. pas. De tot lo pobol de Montpellier CONVOCAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

De tout le peuple de Montpellier *convoqué*.

CAT. ESP. PORT. *Convocar*. IT. *Convocare*.

12. **EVOC**, *s. m.*, révo**ca**tion.

Per aras e per tot temps, ses **EVOC**.

Charte de Gréalou, p. 60.

Pour maintenant et pour tout temps, sans *révo-*
*ca*tion.

13. **INVOCACIO**, **ENVOCATION**, *s. f.*, lat.

INVOCATIONEM, **INVOCATION**.

Soptament fero serpens e ranas per **INVO-**
CACIO dels encantadors.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Subitement frent serpens et grenouilles par *in-*
*vo*ca**tion** des enchanteurs.

Per orations,... per **INVOCATIONS**.

Doctrine des Vaudois.

Par oraisons,... par *invocations*.

CAT. *Invocació*. ESP. *Invocacion*. PORT. *Invo-*
cação. IT. *Invocazione*.

14. **EVOCATIO**, *s. f.*, lat. **EVOCATIO**, **ÉVO-**
CAtion.

EVOCATIOs se fay per esta maniera.

Leys d'amors, fol. 127.

L'*évo*ca**tion** se fait de cette manière.

15. **ENVOCATIU**, *adj.*, invocatif, propre
à invo**quer**.

ENVOCATIVAS, so es cant hom apela.

Leys d'amors, fol. 100.

Invocatives, c'est-à-dire quand on appelle.

16. **EQUIVOC**, *adj.*, **ÉQUIVOQUE**.

Motz **EQUIVOC**z, es cant us motz a diverses
significatz.

Leys d'amors, fol. 7.

Mot *équivoque*, c'est quand un mot a diverses
significations.

CAT. *Equivoc*. ESP. PORT. IT. *Equivoco*.

17. **EQUIVOCATIO**, *s. f.*, **ÉQUIVOQUE**.

EQUIVOCATIOs se fay en respieg d' u meyeys
vocable significan diversas cauzas.

Leys d'amors, fol. 46.

L'*équivoque* se fait eu égard à un même mot si-
gnifiant diverses choses.

CAT. *Equivocació*. ESP. *Equivocacion*. PORT.
Equivocação. IT. *Equivocazione*.

18. **REVOCATION**, *s. f.*, lat. **REVOCATIONEM**,
révo**ca**tion.

Quant al regard de la **REVOCATION** dels pre-
caris.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.

Quant au regard de la *révo*ca**tion** des précaires.

CAT. *Revocació*. ESP. *Revocacion*. PORT. *Revo-*
gação. IT. *Revocazione*, *rivocagione*.

19. **REVOCAMEN**, *s. m.*, révo**ca**tion.

Carta de **REVOCAMEN** de la marca.

Cartulaire de Montpellier, fol. 198.

Charte de *révo*ca**tion** de la marque.

IT. *Rivocamento*.

20. **REVOCABLE**, *adj.*, lat. **REVOCABILEM**,
révo**ca**ble.

Per donatió non **REVOCABLE** facha entr' els.

Tit. de 1280. Arch. du Roy., QUERCY.

Par donatió non *révo*ca**ble** faite entre eux.

CAT. ESP. *Revocable*. PORT. *Revogavel*. IT. *Re-*
vocabile, *rivocabile*.

21. **REVOCAR**, *v.*, lat. **REVOCARE**, **ÉVO-**
QUER.

Aras voill a prezen

REVOCAR lo jutjamen.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Maintenant je veux ouvertement *révo*quer le ju-
gement.

REVOCA tot so que dih as.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

*Révo*que tout ce que tu as dit.

Que tot dever de blat... mes sus lo pays,
contra totas franquesas,... si **REVOQUE**.

Rég. des États de Prov., de 1401.

Que toute redevance de blé... mise sur le pays,
contre toutes franchises,... se *révo*que.

Part. pas. Aquelas que i sso que, sio **REVO-**
CADAS.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J, 310.

Celles qui y sont, qu'elles soient *révo*quées.

— **Rappeler**, appeler de nouveau.

Part. pas. El fo apelatz e **REVOCATZ** per los
fiels.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

Il fut appelé et *rappelé* par les fidèles.

CAT. ESP. *Revocar*. PORT. *Revogar*. IT. *Revocare*,
rivocare.

22. **PROVOCATIO**, *s. f.*, lat. **PROVOCATIO**,
provo**ca**tion, appel.

Fo facha PROVOCATIO contra l'avandih papa en aquest concili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Fut faite provocation contre l'avant-dit pape dans ce concile.

Son corrompudas las mestruas, et es tardada la PROVOCATIO de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Sont corrompues les menstrues, et est retardée la provocation d'elles.

CAT. *Provocació*. ESP. *Provocacion*. PORT. *Provoção*. IT. *Provocazione*.

23. PROVOCATIUM, *adj.*, provocatif, propre à provoquer.

Fel... es... dels budels a purgació PROVOCATIUM.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Le fiel... est... à la purgation des boyaux provocatif.

CAT. *Provocatiu*. ESP. PORT. IT. *Provocativo*.

24. PROVOCAR, *v.*, lat. PROVOCARE, provoquer, exciter.

PROVOCA la vesica a corrupcio.

Trad. d'Albucasis, fol. 32.

Provoque la vessie à corruption.

Part. pas. Es bo que a dormir sio PROVOCATZ bressan.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'à dormir ils soient provoques en berçant.

CAT. ESP. PORT. *Provocar*. IT. *Provocare*.

VULT, VOLT, VOUT, *s. m.*, lat. VULTUS, visage, face.

Movra sa testa, e mudara son VULT.

Osta felonía del VOLT al rei.

Trad. de Bède, fol. 75 et 78.

Mouvra sa tête, et changera son visage.

Ote felonie de la face au roi.

ANC. FR. La lumière de tuen vult.

Anc. trad. du Ps., Ms. n^o 1, ps. 134.

Fiertez et leesche estoient ensamble mellées en son vout et en son regart.

Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 167.

ESP. PORT. *Vulto*. IT. *Folto*.

VULTURN, *s. m.*, lat. VULTURNUS, vulturn, vent du nord-est.

Dos vens collaterals, dels quals le premier es VULTURN, de ves septentrio.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vents collatéraux, desquels le premier est vulturn, devers septentrion.

ESP. PORT. *Vultorno*.

VUNA, *s. f.*, luette.

En la VUNA, e tira aquela en jos.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

En la luette, et tire celle-là en bas.

2. VUNULA, *s. f.*, luette.

Entro que la VUNULA sia ofuscada.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Jusqu'à ce que la luette soit ofusquée.

X

X, *s. m.*, vingt-troisième lettre de l'alphabet, et dix-huitième des consonnes, X.

X, es de tal natura que algunas vetz se muda en g, et algunas vetz en c.

Ley's d'amors, fol. 6.

L'x est de telle nature qu'aucunes fois il se change en g, et aucunes fois en c.

Y

Y, *s. m.*, vingt-quatrième lettre de l'alphabet, et la sixième des voyelles, y.

Dans les manuscrits, l'i remplace l'y et réciproquement.

Cant la dictios precedens finish per y grec.

Ley's d'amors, fol. 61.

Quand le mot précédent finit par y grec.

ANC. FR. Quel chemin faut-il prendre? car quelquefois il en trouve de faits comme un y.

Hist. maccaronique, t. II, p. 200.

VADES, *s. f. pl.*, lat. HYADES, hyades, terme d'astronomie.

Las estelas ditas **YADES**.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Les étoiles dites *hyades*.

ESP. PORT. *Hiadas*. IT. *Iade*.

YDIOTA, *s. m.*, lat. **IDIOTA**, idiot, ignorant.

YDIOTAS et ignorans.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Idiots et ignorants.

Sabens entre los **YDIOTAS**.

Leys d'amors, fol. 11.

Savant entre les *idots*.

CAT. *Ydiota*. ESP. PORT. IT. *Idiota*.

YDRA, *s. f.*, lat. **HYDRA**, hydre, sorte de serpent.

YDRA... avia tres caps.

Eluc. de las propr., fol. 236.

L'hydre... avait trois têtes.

CAT. ESP. PORT. *Hidra*. IT. *Idra*.

YDRIA, *s. f.*, lat. **HYDRIA**, jarre, pot.

Laiissi gran cuba per dore

Et **YDRIA** per pauca dorca.

CAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes e'l temps.

Je laisse grande cuve pour cruche et jarre pour petit cruchon.

ESP. *Hidria*. PORT. *Hydria*. IT. *Idria*.

YDROPSIA, **YDROPIZIA**, *s. f.*, du lat.

HYDROPSIS, *hydropisie*.

Qui la te castamen, tol la febre e **YDROPSIA**.

PIERRE DES BONIFACES, *Not. des Mss.*, t. V, p. 706.

Qui la tient chagement, elle ôte la fièvre et *Phydropisie*.

Val contra **YDROPIZIA**.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Vaut contre *hydropisie*.

CAT. ESP. PORT. *Hidropesia*. IT. *Idropisia*.

2. **YDROPIC**, *adj.*, lat. **HYDROPICUS**, *hydropique*.

Un home **YDROPIC**.

Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 14.

Un homme *hydropique*.

Substantiv. **YDROPIC** es inflat.

Eluc. de las propr., fol. 95.

L'hydropique est enflé.

ANC. CAT. *Ytropich*. CAT. MOD. *Hidropic*. ESP.

PORT. *Hidropico*. IT. *Idropico*.

YDUS, *s. f. pl.*, lat. **IDUS**, ides, une des divisions du mois chez les Romains.

L'avan jorn de **YDUS** de novembre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 86.

L'avant jour des *ides* de novembre.

CAT. ESP. *Idus*. PORT. *Idos*.

2. **YDUAL**, *adj.*, des ides, qui a rapport aux ides.

Dia **YDUAL** ayshi nomnat, quar **YDUS** vol dire *divizio*.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Jour des *ides* ainsi nommé, parce que *ides* veut dire *division*.

YLE, *s. f.*, lat. **HYLE**, yle, matière primordiale.

Formec Dieu aquest mon de la *primordial materia* que fo al comensamen *creada*, **YLE** pels *philosophes* apelada.

Es **YLE** *materia*, per sa *natura*, ses *qualitat*, ses *quantitat*, ses *color*, ses *forma*, ses *loc* et ses *temps*.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Dieu forma ce monde de la *matière primordiale* qui fut au commencement *crée*, *yle* par les *philosophes* appelée.

Est *l'yle* *matière*, par sa *nature*, sans *qualité*, sans *quantité*, sans *couleur*, sans *forme*, sans *lieu* et sans *temps*.

YLEON, *s. m.*, lat. **ILEON**, iléon, le dernier et le plus long des intestins grèles.

Budel dit **YLEON**.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Boyan dit *iléon*.

ESP. *Ileon*, *ilíon*. PORT. *Ileon*, *ilio*.

2. **YLIAC**, *adj.*, lat. **ILIAC**, iliaque, maladie de l'iléon.

Dolor **YLIACA** et colica.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Douleur *iliaque* et colique.

PORT. *Iliaco*.

YLEX, *s. m.*, lat. **ILEX**, yeuse, chènevert.

YLEX, es *specia* de casse.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Yeuse, c'est espèce de chène.

YLI, *s. m.*, iris.

Gardas los YLIS... Hun d' aquestz YLIS.
Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 44.
Regardez les iris... Un de ces iris.

YMBRE, *s. m.*, lat. *IMBRUM*, ombre, pluie.

En YMBRE, so es a dire en ploia.
Eluc. de las propr., fol. 125.
En ombre, c'est-à-dire en pluie.

YPALLAGE, *s. m.*, lat. *HYPALLAGE*, hypallage, figure de rhétorique.

Voyez ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

YPALLAGE, non es als mas giramens de cazes o de constructio o de tota la sententia.

Ley's d'amors, fol. 126.
Hypallage, n'est autre chose que changement de cas ou de construction ou de toute la sentence.

PORT. *Hypallage*.

YPERBOLE, *s. f.*, lat. *HYPERBOLE*, hyperbole, figure de rhétorique.

Voyez SOSIPAT. CHARIS., *Inst. gram.*, col. 246, éd. Putsch.

YPERBOLE, es dictios o oratios sobremon-tans veritat.

Ley's d'amors, fol. 134.

Hyperbole, c'est expression ou discours surmon-tant vérité.

CAT. ESP. *Hiperbole*. PORT. *Hyperbole*. IT. *Iper-bolo*.

YPOCRITA, *adj.*, lat. *HYPOCRITA*, hypocrite.

Cant los vezon dejunar o far autres bes, et apellou los YPOCRITAS.

Que hom te tenga per YPOCRITA.

V. et Vert., fol. 20 et 21.

Quand ils les voient jeûner ou faire autres Liens, et ils les appellent *hypocrites*.

Qu'on te tienne pour *hypocrite*.

Subst. Tot YPOCRITA se esforsa plus aver lo nom de bontat e de sanctetat, que esser bos homs ni sans per veritat.

V. et Vert., fol. 9.

Tout *hypocrite* s'efforce plus d'avoir le nom de bonté et de sainteté, que d'être bon homme ni saint par vérité.

CAT. ESP. PORT. *Hipocrita*. IT. *Ipoerita*

2. **YPOCRIZIA**, IPOCRISIA, *s. f.*, du lat. *HYPOCRISIS*, hypocrisie.

Els l'auran ab tolre et ab dar

O ab pardon o ab YPOCRIZIA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Ils l'auront avec le prendre et avec le donner ou avec pardon ou avec *hypocrisie*.

An tan d' IPOCRIZIA,

Qu' om no conois lor banzia.

B. CARBONEL : Tan rics clergues.

Ils ont tant d'*hypocrisie*, qu'on ne connaît pas leur tromperie.

CAT. ESP. *Hipocresia*. PORT. *Hypocrisia*. IT. *Ipoerisia*.

YPOSTAZIS, *s. f.*, lat. *HYPOSTASIS*, hypostase, dépôt, sédiment des urines.

Aquo que apelam YPOSTAZIS, descen al fons de la urina.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Ce que nous appelons *hypostase*, descend au fond de l'urine.

CAT. ESP. *Hipostasis*. PORT. *Hypostasis*. IT. *Ipo-stasi*.

YPOTAMI, *s. m.*, lat. *HIPPOPOTAMUS*, hippopotame, cheval marin.

YPOTAMIS, so es a dire cavals de fluvi.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Hippopotame, c'est-à-dire cheval de fleuve.

ESP. *Hipopotamo*. PORT. *Hippopotamo*. IT. *Ipo-potamo*, *ippopotamo*.

YRAGA, *s. f.*, virague, ivraie.

Zizania, o YRAGA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Zizanie, ou ivraie.

YREOS, *s. f.*, tortelle, sorte de plante.

Camomilla, mentastre, YREOS.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Camomille, menthe sauvage, tortelle.

YSOPHAGUS, *s. m.*, OESOPHAGUS, œsophage, canal membraneux qui s'étend du gosier à l'estomac.

La via d' on passa la viande, dita YSOPHAGUS.

Eluc. de las propr., fol. 47.

La voie par où passe la nourriture, dite *œsophage*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Esofago*.

YSTEROLOGIA, *s. f.*, lat. *HYSTEROLOGIA*, hystérologie, figure de rhétorique.

Voyez **DIOMED.**, *de Orat.*, lib. II, col. 457, éd. Putsch.

YSTEROLOGIA se fay cau la oratio et la sentensa, que deu esser panzada primiera, es panzada derriera.

Leys d'amors, fol. 134.

Hystérologie se fait quand le discours et la sentence, qui doit être placée la première, est placée la dernière.

Z

Z, *s. m.*, vingt-cinquième et dernière lettre de l'alphabet, et dix-neuvième des consonnes, z.

Pauzan z en loc de s.

Leys d'amors, fol. 5.

Posant z au lieu de s.

ZAGITE, *s. f.*, zagite, sorte de pierre.

ZAGITES, es peyra bloya et redonda.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zagite, c'est pierre blonde et ronde.

ZEDUARI, *s. m.*, zédoaire, sorte de plante.

ZEDUARI... val a totas cauzas a quals gingibre.

Eluc. de las propr., fol. 288.

Zédoaire... vaut à toutes choses auxquelles (vaut) gingembre.

IT. *Zettovario*.

ZEGI, *s. m.*, calcanthum, vitriol rubifié.

Trissa alcuna quantitat de **ZEGI**, e aspergeys sobre la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Pile aucune quantité de *calcanthum*, et asperge sur la plaie.

ZEPHIR *s. m.*, lat. *ZEPHYRUS*, zéphyr, vent d'onest.

Dos vens collaterals, ... segon apelam **ZEPHIR**.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vens collatéraux, ... le second nous appelons *zéphyr*.

PORT. *Zephyro*, *zefeyro*. IT. *Zeffiro*, *zefiro*.

ZERAGITEN, *s. m.*, zérageite, sorte de pierre.

ZERAGITEN, es peyra... moult virtuosa contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zeragite, c'est pierre... moult efficace contre venin.

ZEUMA, *s. m.*, lat. *ZEUGMA*, zeugme, figure de grammaire.

Voyez **SOSIP. CHARISH**, *Inst. gram.*, lib. IV, col. 250, éd. Putsch.

ZEUMA, es apta atributios d' u verb a diversas cauzas.

Leys d'amors, fol. 122.

Zeugme, c'est apte attribution d'un verbe à diverses choses.

ESP. PORT. *Zeugma*.

ZIMAR, *s. m.*, vert-de-gris.

Ayss cum **ZIMAR**... que es vitriol.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Ainsi comme *vert-de-gris*... qui est vitriol.

ZIMEC, *s. m.*, zimec, sorte de pierre.

ZIMEC, es peyra, antrament dita lazuli, de la qual si fa azur.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zimec, c'est pierre, autrement dite lazuli, de laquelle se fait azur.

ZINOGUIITE, *s. m.*, zinognite, sorte de pierre.

ZINOGITÉS, ... portat el col, val contra noctilepa.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zinoguite, ... porté au cou, vaut contre nyctalopie.

ZIZANIA, *s. f.*, lat. *ZIZANIA*, ivraie.

ZIZANIA, es herba... dita inutil;... naysh entre froment, al qual es tant semblant, quan es en herba, que a penas appar entre lor diferencia.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Ivraie, c'est herbe... dite inutile;... elle naît en

tre froment, auquel elle est si semblable, quand elle est en herbe, qu'à peine apparait entre eux différence.

CAT. *Zisanya*. ESP. *Zizaña*. PORT. *Zizania*.
IT. *Zizzania*.

— *Fig. Zizanie, division.*

ZIZANIA ni discordia en la creatio dels dichs cossols.

Charte de Gréalou, p. 68.

Zizanie et discorde en la création desdits consuls.

ZODIAC, *s. m.*, lat. ZODIACUS, zodiaque.

Del zodiAC la roda ceys.

V. de S. Honorat.

Ceint la roue du zodiaque.

Adject. Cercle zodiAC, pel qual si movo las planetas.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Cercle zodiaque, dans lequel se meuvent les planètes.

CAT. *Zodiac*. ESP. PORT. IT. *Zodiaco*.

ZONA, *s. f.*, lat. ZONA, zone.

La regio dita zona, o cintha torrida.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone, ou ceinture torride.

CAT. ESP. PORT. IT. *Zona*.

ZULHENEMENT, *s. m.*, suppuration, pus.

ZULHENEMENT, so es sania.

Si accideys a la plagna zulhenement.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Suppuration, cela est sanie.

S'il arrive à la plaie *suppuration*.

TABLE

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

- A.*, ancien.
- A.*, Arnaud.
- Abr.*, abrégé.
- Absolum.*, absolument.
- Ac.*, académie.
- adj.*, adjectif.
- Adj. comp.* ou *compar.*, adjectif comparatif.
- Adj. comp. dim.*, adjectif comparatif diminutif.
- Adj. indéf.*, adjectif indéterminé.
- Adject.* ou *Adjectiv.*, adjectivement.
- adj. num.*, adjectif numéral.
- adv.*, adverbe.
- Adv. comp.*, adverbe composé.
- Adv. de compar.*, adverbe de comparaison.
- Adv. démost.*, adverbe démonstratif.
- Adv. fg.*, adverbe figuré.
- Adv. indéf.*, adverbe indéterminé.
- Adv. nég.*, adverbe négatif.
- Adverb.* ou *Adverbial.*, adverbialement.
- all.*, allemand.
- Æneid.*, Æneidos.
- anc. cat.*, ancien catalan.
- Anc. chron.*, ancienne chronique.
- anc. esp.*, ancien espagnol.
- anc. fr.*, ancien français.
- Anc. Gloss.*, ancien glossaire.
- anc. it.*, ancien italien.
- Anc. Poët. fr.*, anciens poètes français.
- anc. port.*, ancien portugais.
- Anc. trad.*, ancienne traduction.
- Ann.*, annales ou annali.
- Ann.* ou *Anno.*, annotazioni.
- Apol.*, apologie.
- Apophth.*, apophtegmes.
- Apost.*, apostolles.
- Arch.*, archives.
- Arch. brit.*, archæologia britannica.
- Arch. de l'archev.*, Archives de l'Archevêché.
- Arch. du Roy.*, Archives du Royaume.
- Arcip.*, arcipreste.
- Art.*, article ou articulus.
- Art. indéf.*, article indéterminé.
- Art. rhetor.*, artis rhetoricæ.
- Ass.*, assises.
- Auct. Rhet. ad Heren.*, auctoris rhetoricæ ad Herennium.
- Auson. Edyl.*, Ausonii edyllia.
- Auz. cass.*, auzels cassadors.
- Bib.* ou *Bibl.*, bibliothèque.
- B.*, Barthélemi ou Bernard ou Bertrand ou Boniface.
- B. B. ms.*, bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum.
- Bibl. bibl.*, bibliotheca bibliothecarum.
- Bibl. cott.*, Bibliothèque Cottonienne.
- Bibl. du R.*, Bibliothèque du Roi.
- Bocc. Nov.*, Boccaccio, nouvelle.
- Bret.*, Bretagne.
- Brev.*, bréviaire.
- c.* ou *ch.*, chapitre.
- Cab.*, cabinet.
- Canc.* ou *Cancion. gen.* ou *gener.*, cancioneiro generale.
- Cancion. do Coll. dos Nob.*, cancioneiro do Collegio dos Nobres.
- Cançon. gener.*, cançonero generale.
- Cant.*, cantique ou canto.
- Canz.*, canzone.
- Cap.*, capitulum.
- Cap. reg. Fr.*, capitularia regum Francorum.

<i>Cart.</i> , carta	<i>Demet.</i> , Demetrius.
<i>Cat.</i> , catalogue ou catalogus	<i>Descript.</i> , description.
<i>Cat. Hist.</i> , Catel, histoire.	<i>Dial.</i> , dialogue.
<i>CAT. MOD.</i> , catalan moderne.	<i>Dicc. cat.-castel.-latino</i> , diccionario catalan- castellano-latino.
<i>C. de G. de Tyr, A. C.</i> , continuateur de Guillaume de Tyr, amplissima collectio.	<i>Dict.</i> , dictionnaire.
<i>Ch.</i> , chambre.	<i>Dict. catal.</i> , dictionnaire catalan.
<i>Ch.</i> , charte.	<i>Dict. ét.</i> , dictionnaire étymologique.
<i>Chast.</i> , chasteté.	<i>Dict. popul.</i> , dictions populaires.
<i>Chr.</i> , chronique.	<i>Diomed.</i> , Diomedes.
<i>Chron. ang.</i> , chronique anglo.	<i>Disc.</i> , discours.
<i>Chron. métr.</i> , chronique métrique.	<i>Diss. ou dissert.</i> , dissertation.
<i>Chrorogr.</i> , chrorographia.	<i>Dir.</i> , dirrambo.
<i>Cicer.</i> , Cicero.	<i>Doc.</i> , documento.
<i>Cic. Philipp.</i> , Cicero, philippica.	<i>Docum.</i> , document.
<i>Cit.</i> , citation.	<i>Donat. de Schem.</i> , Donatus, de schemis.
<i>Cob.</i> , cöbla ou coblas.	<i>Dr. fr.</i> , droit français.
<i>Cod.</i> , code, codex.	
<i>Codic.</i> , codice.	<i>E.</i> , Elias.
<i>Cod. Theod.</i> , codex Theodosianus.	<i>Ecl.</i> ou <i>ecclés.</i> , ecclésiaste.
<i>Col.</i> , colonne.	<i>Eclog.</i> , ecloga.
<i>Col. de poes. cast. not.</i> , colleccion de poesias castellanas; noticias.	<i>Elocut.</i> , elocutione.
<i>Coll. ou Collect.</i> , collection.	<i>Ed. Putsc.</i> , editio Putschii.
<i>Collect. dipl.</i> , collectio diplomatica.	<i>Eluc.</i> , elucidari.
<i>Colloq.</i> , colloque ou colloquium.	<i>Elucid.</i> , elucidario.
<i>Com. Engolism.</i> , comitum Engolismensium.	<i>Elucid. port.</i> , elucidario portuguez.
<i>Comit. vet. Germ.</i> , comitiis veterum Germanorum.	<i>Encom.</i> , encomè.
<i>Comment.</i> , commentaire.	<i>Epist.</i> , epistola.
<i>Compar. ou comparat.</i> , comparatif ou comparativement.	<i>Ep. ling.</i> , episcopi Lingonensis.
<i>Conf. Eustath. ad Hom. Odyss.</i> , conferentia Eustathii ad Homerum, odysse.	<i>Ess.</i> , essai.
<i>Conj.</i> , conjonction.	<i>Evang.</i> , évangile.
<i>Conj. comp.</i> , conjonction composé.	<i>Evang. apoc.</i> , évangile apocryphe.
<i>Conjunct.</i> , conjonctivement.	<i>Exclam.</i> , exelamativement.
<i>Cont. anc.</i> , contes anciens.	<i>Explét.</i> , explétivement.
<i>Contract.</i> , contraction.	<i>Ext.</i> , extension.
<i>Cop.</i> , copla.	
<i>Correl. ou correlativ.</i> , corrélativement.	<i>f.</i> , féminin.
<i>Cortig.</i> , cortigiano.	<i>F. H. D. B.</i> , François Habert de Berry.
<i>Cout.</i> , coutume.	<i>Fabl.</i> , fabliaux.
<i>Cron.</i> , cronica.	<i>Fig.</i> , figurément.
	<i>Fig. et prov.</i> , figurément et proverbialement.
	<i>Fig. cent.</i> , figuræ sententiæ.
	<i>Fol.</i> , folio.
	<i>Fland.</i> , Flandre.
	<i>Formul.</i> , formulæ.
	<i>Fr.</i> , France, français.
<i>D. Hier. Osorio, cart.</i> , don Hieronimo Osorio, carta.	<i>Frag. ou fragm.</i> , fragment.
<i>D. J.</i> , dom Juan.	
<i>Dam. gal.</i> , dames galantes.	<i>G.</i> , Gaubert ou Gaueclm ou Geoffroi ou Giraud ou Guillaume.
<i>Dec.</i> , decada.	<i>G. Per.</i> , Gomez Pereira.
<i>Decan.</i> , Decameron.	

- Gall. Christ.*, Gallia christiana.
Garonib., Garonibus.
Georg., Georges ou Georgica.
Germ. ant., Germania antiqua.
Gest. cons. andeg., gesta consulum andegavensium.
Gloss., glossaire ou glossarium.
Gloss. gall. lat., glossarium gallico-latinum.
Gloss. germ., glossarium germanicum.
Gloss. teut., glossarium teutonicum.
Gloss. occit., glossaire occitanien.
Gloss. suio-gothic., glossarium suio-gothicum.
Gramm., grammatica.
Gramm. franco-theot., grammatica franco-theotisca.
Gramm. prov., grammaire provençale.
Gramm. rom., grammaire romane.
Gregor. Turon., Gregorii Turonensis.
- H.**, Hugues.
Hab., habitant.
Hérod., Hérodote.
Hisp., hispanica.
Hist., histoire ou historia ou historiens.
Hist. abr., histoire abrégée.
Hist. litt., histoire littéraire.
Hist. pitt., histoire pittoresque.
Hist. mon. nov. pict., historia monasterii novi pictavensis.
Hist. pontif., historia pontificum.
Hum., humaine.
Hymn. ecclés., hymnes ecclésiastiques.
- Illust.*, illustrations.
Inf., inferno.
Insc., inscriptions.
Inst. orat., institutio oratoris.
Inst. gramm., institutiones grammaticæ.
interj., interjection.
it., italien.
- J.**, Jean.
J. C., Jésus-Christ.
J. F., Jacinte freyre.
JA. ou **JAC.**, Jacopone.
Jérus., Jérusalem.
Joan., Joannis.
- L.**, lois.
Lat., latin.
Leg. Franc. salic., leges Francorum salicæ.
- L'Ép.**, Fêpître.
Let., lettera ou lettre.
Let. div., lettres diverses.
L'excell., l'excellence.
Lib., liber.
Ling. arab., lingoa arabica.
Ling. port., lingoa portugueza.
Litt., littéraires.
Liv., livre.
Loc., locution.
Loc. affirm., locution affirmative.
Loc. fig., locution figurée.
Loc. impers., locution impersonnelle.
Loc. prov., locution proverbiale.
Lud., Ludovico.
- m.**, masculin.
Macrob. Sat., Macrobiani Saturnalia.
MAX. SEV., Manoel Severim.
Méd., médecine.
Mém., mémoires.
Merc., Mercure.
Mesl. poét., meslanges poétiques.
Miséric., miséricorde.
Monach. sangall., monachi Sangalli.
Ms., manuscrit ou manuscrite ou mystère.
Mss., manuscrits.
Mus., musique.
Mus. 6, Rom. 38, Musa 6, Romulo 38.
Myst., mystère ou mystiquement.
- N.-Test.**, Nouveau-Testament.
Napolet., napoletano.
Nat., nature.
Natur. esper., naturali esperienze.
Nég. expl., négation explétive.
nº, numéro.
Norm., Normandie.
Norm. script., Normannorum scriptores.
Not., notes ou notices.
Not. utr., notitia utriusque.
Nouv., nouvelles.
Nouv. rec., nouveau recueil.
Nov., novembre.
Nov. bibl. man., nova bibliotheca manuscriptorum.
Numer., numerorum.
- Od.**, ode.
Off., ollices.
Ord., ordonnances.

Or. fun., oraison funèbre.

Orig., origen ou origine.

Ortog., ortografia.

Ovid., Ovidius.

P., page.

P., Pierre ou Ponç.

Paneg. veter., panegyrici veteres.

Parad., paradiso.

Part., partie ou particule.

Part. disjonct., particule disjonctive.

Part. orat., partibus orationis.

Part. pas., participe passé.

Part. pas. subst., participe passé, substantivement.

Part. prés., participe présent.

Part. prés. subst., participe présent, substantivement.

Part. prim., parte primeira.

P. fr., poésie française.

Pèler., pèlerinage.

Ph., Philippe.

Pièc. justif., pièces justificatives.

Pist., pistole.

pl. ou *plur.*, pluriel.

Plin., Pline.

Poes. cast. ant., poesias castellanas anteriores.

Poés. esp., poésie espagnole.

Pr., preuves.

Pr. ou *pron.*, pronom.

Pr. ou *pron. dém.*, pronom démonstratif.

Pr. ou *pron. pers.*, pronom personnel.

Pr. ou *pron. rel.*, pronom relatif.

Priscian. gramm., Prisciani grammatici.

Priv. conc., privilèges concédés.

Pron. rel. indéf., pronom relatif indéterminé.

Propr., proprietaz.

Prov., provençal.

Prov. ou *proverbial.*, proverbiallement.

Ps., psaume.

Psaut., psautier.

Purg. ou *purgat.*, purgatorio.

R., Raimond ou Ralmenz.

R., recto ou rois ou roman.

Reb. got., rebus gothicis.

Rec., recueil ou recettes.

Rec. de cont. dêv., recueil de contes dévots.

Rech. hist., recherches historiques.

Rég., règle ou règlement ou régime.

Rég. dir., régime direct.

Rég. f., régime féminin.

Rég. ind. ou *indir.*, régime indirect.

Reginon., Reginonis.

Regist., registres.

Rég. m., régime masculin.

Rém., rémission.

Remont., remontrance.

Rev. aquit., verum aquitanicarum

Rés., résurrection.

Revel., revelatio.

Rhet. prœc., rhetoricae præcepta

Rim. not., rime notate.

Rom., roman.

Roy., royaux ou royaume.

Rub., rubrica.

S., saint ou sanctus.

s., singulier ou substantif.

s. f., substantif féminin.

s. m., substantif masculin.

S. S., sanctorum.

Sagg., saggi.

Sat., satires.

Script. rer. ital., scriptores rerum italicarum.

Schemat., Schematis.

Secund. nupt., secundis nuptis.

Seig., seigneur.

Sing., singulier.

Sing. rég., singulier régime.

Sing. suj., singulier sujet.

Sing. hist., singularités historiques.

Son., sonnet.

Sosp. Char., Sosipatri Charisii.

Spécial., spécialement.

Spic. ou *Spicil.*, Spicilegium.

St., stance.

Stat., statuts.

Subst. ou *substant.*, substantivement.

Suj., sujet.

Superl., superlatif ou superlativement.

Symb., symbole.

T., tenson ou tome.

Tav., tavola.

Terent. Heaut., Terentius, Heautontimorumenos.

Tes., tesoro.

Test., testament.

Thes. antiq. teutonic., thesaurus antiquitatum teutonicarum.

Th. nov., thesaurus novus.

<i>Th. nov. anecd.</i> , thesaurus novus anecdotorum.	<i>V. S. Eligii</i> , vita sancti Eligii.
<i>Tit.</i> , titre.	<i>Valer.</i> , Valerius.
<i>Tourn.</i> , tournoiement.	<i>Var.</i> , variante.
<i>Tr.</i> ou <i>trad.</i> , traduction.	<i>Venat.</i> , venatione.
<i>Trad. catal.</i> , traduction catalane.	<i>Verb. signif.</i> , verborum significatione.
<i>Trad. ms.</i> , traduction manuscrite.	<i>Vert.</i> , vertus.
<i>Trag.</i> , tragédie.	<i>Vest.</i> , vestigios.
<i>Tr.</i> , trésor.	<i>Vic.</i> , vicomte.
<i>Trin.</i> , trinitate.	<i>Vieill.</i> , vieillesse.
<i>Triom. d'am.</i> , triomfo d'amore.	<i>Virg.</i> , Virgilius ou virginité.
<i>Trop.</i> , tropis.	<i>Vit. serm.</i> , vitius sermonis.
<i>Troub.</i> , troubadour.	<i>v°</i> , verbo ou verso.
<i>Trouv.</i> , trouvère.	<i>Vocabul. anglo-saxonic.</i> , vocabularium anglo-saxonicum.
<i>v.</i> , verbe.	<i>Volgar.</i> , vulgarizzamento.
<i>V.</i> , vie, vers, verbe, vices, vida.	<i>Voy.</i> , voyage.
<i>v. impers.</i> , verbe impersonnel.	

FIN DE LA TABLE DES ABRÉVIATIONS.

TABLE

DES PRINCIPAUX AUTEURS

CITÉS

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

- ABRAHAM (Levinus). De Roberti Wacii carmine quod inscribitur Brutus, dissertatio quam, etc., offert Levinus ABRAHAM, etc., in auditorio Collegii Elersiani, 31 octobr. 1828. *Hafniæ*, in-12.
- ACHERI (D. Luc d'). Spicilegium. *Parisiis*, 1655-1677, 13 vol. in-4.
- ADAM DE LA HALLE. Voyez BUCHON (J. A.).
- ADENÈS OU ADANS dit LE ROI. Roman des Enfances d'Ugier le Danois. — Bibliothèque du Roi, supplément, Ms. n° 428.
- AIMOIN OU AIMOINU monachi incliti cœnobii Sancti Germani, libri quinque de Gestis Francorum. *Parisiis*, 1603, in-fol.
- ALBERTI DE VILLENEUVE (Fr.). 1°. Dizionario universale critico enciclopedico della lingua italiana. *Luca*, 1797-1805, 6 vol. in-4. — 2°. Dictionnaire italien-françois et françois-italien. *Gènes*, 1811, 2 vol. in-4.
- ALDOBRANDINO DI SIENA. Voyez Éloges des illustres Toscans.
- ALDRETE (Bernardo). Del Origen y Principio de la lengua castellana o romance. *Roma*, 1606, pet. in-4.
- ALEXIS (Guillaume). Blason des faulces Amours, à la suite des Quinze joyes de mariage. *La Haye*, 1726, in-12.
- ALFIERI (Vittorio). Tragedie. *Parigi*, 1788, 6 vol. in-8.
- ALLACI (Lco). Poeti antichi, raccolti da Leone ALLACI. *Neapoli*, 1661, pet. in-8.
- ALLOU (G. N.). Description des Monuments des différents âges, observés dans le département de la Haute-Vienne. *Limoges*, 1821, in-4.
- AMYOT (Jacques). 1°. Traduction des OEuvres de Plutarque (Vies des Hommes illustres, Morales, OEuvres mêlées). *Paris*, 1619, 4 vol. in-fol. — 2°. Traduction de Daphnis et Chloé, par Longus. *Paris*, 1718, pet. in-8.
- ANDRADA (Jacinto, freyre de). Vida de dom Joao de Castro IV, visó-rey da India. *Lisboa*, 1651, in-fol.
- ANGIULIERI (Cecco). Tavola de' documenti d'Amore.
- ANIBERT. 1°. Mémoires historiques et critiques sur l'ancienne république d'Arles. *Yverdun*, 1779, 4 vol. in-12. — 2°. Mémoires sur l'ancienneté d'Arles. *Artes*, 1782, in-12.
- APULÉE OU Lucii Saturantii APULII Opera omnia. *Lugduni*, 1614, 2 vol. in-8.
- AQUILANO (Serafino). Poesias. *Roma*, 1503, in-8.
- ARENA (Antoine). Histoire macaronique. *Lyon*, 1760, in-8.
- ARRIANUS, de Venatione, gr. et lat. Edente Lucio Holstenio. *Parisiis*, 1614, in-4.
- ASTORGA (el marques d'). Voyez Cancionero general.
- ATHANASE (saint) ou sancti ATHANASI Dialogus 1 de Trinitate. Tome II de l'édition de ses OEuvres par D. Bernard de Montfaucon. *Paris*, 1693, 3 vol. in-fol.
- AUBIGNÉ (Théodore-Agrippa d'). Aventures du baron de Feneste. *Amsterdam (Paris)*, 1731, 2 vol. in-12.
- AUGUSTIN (saint) ou sancti Aurelii ARGUSTINI Opera. *Parisiis*, 1679-1700, 11 tom. en 8 vol. in-fol.

- ALU-GELLE OU ALU-GELLI *Noctes atticæ*, etc. *Parisiis*, 1585, in-8.
- AUMÉRIC, moine de Saint-Michel, traducteur en provençal de la Vie de sainte Catherine.
- ASIAS MARCH (las Obras del poeta Mosen). *Valladolid*, 1555, pet. in-8.
- ARSONE OU ARSONH *Jurdigalensis*, viri consularis, omnia, quæ adhuc in veteribus bibliothecis inveniri poterunt, Opera, etc. *Burdigalæ*, 1590, in-4.
- BAÏF (Jean-Antoine de). 1°. *Etreues de Poezie francoeze*. *Paris*, 1574, in-4. — 2°. *Mimes, Proverbes et Enseignements*. *Paris*, 1581, in-8.
- BALUZE (Étienne). *Capitularia regum francorum et Pactus legis salicæ*. *Paris*, 1780, 2 vol. in-fol.
- BARBERINO (Francesco). *Documenti d'Amore*, ouvrage publié par les soins de Frédéric Ubal dini. *Rome*, 1640, in-4.
- BARREIROS (G.). *Chorographia de alguns lugares q' estam em hum caminho*, etc. *Coimbra*, 1561, in-4.
- BARROS (João de). *Decada prima, secunda y tertia da Asia*. *Lisboa*, 1628, 3 vol. in-fol.
- BARTAS (Guillaume de Saluste, sieur du). *Ses Oeuvres*. *Paris*, 1611, in-fol.
- BASTERO (Ant.). *La Causa provenzale*, etc. *Roma*, 1724, in-fol.
- BEAUGRENDE (P.). *Collection des Oeuvres de Marhode*. *Paris*, 1768, in-fol.
- BECMANI (Christiani) *bornensis*, *Manuductio ad latinam linguam*. *Honovie*, 1629, in-8.
- BEKKER (Immanuel), éditeur, 1°. du Roman provençal de Fierabras (*der Roman von Fierabras provenzaliseht*), et 2°. en vieux français, du Roman de Gérard de Vienne; et de Fragments des Romans des quatre fils Aymon, d'Agolant, d'Aubri, etc. — *Mémoires de l'Académie de Berlin*. 1829, t. X, in-4.
- BELLAY (Joachim du). *Ses Oeuvres*. *Paris*, 1584, petit in-12.
- BELLEAU (Remy). *Oeuvres poétiques*. *Paris*, 1585, 2 vol. in-16.
- BENSON (Th.). *Vocabularium anglo-saxonicum*. *Oromio* 1701, in-8.
- BERNARD (saint). *Sermons*. — *Bibliothèque du Roi*, fonds des Feuillans, Ms. n° 9.
- BERTAET (Jean). *Ses Oeuvres*. *Paris*, 1683, in-12.
- BIAGIOLI (G.). *Tesoretto della lingua toscana*. *Parigi*, 1822, in-8.
- BIGNON (Jérôme), ou Marculfi monachi Formula. ex Bibliotheca regia, cum notis Hieronymi BIGNONI. *Parisiis*, 1666, in-4.
- BINDO DE BONICHI. *Racc. d'Allaci*. *Voyez ALLACI (Leo)*.
- BOCCACCIO (Giovanni). 1°. *Le Cento Novelle*. *Venezia*, 1554, in-4. — 2°. *Il Decamerone*. *Amster. (Napoli)*, 1718, 2 vol. pet. in-8. — 3°. *Il Filostrato*. *Parigi*, 1789, in-8.
- BODERIE (Guy le Fèvre de LA). *Meslanges poétiques et Hymnes ecclésiastiques*. *Paris*, 1578, in-16.
- BODIN (J. F.). *Recherches historiques sur Saumur*. *Saumur*, 1812-1814, 2 vol. in-8.
- BOMY (M. L. de). *Statuts et coutumes du pays de Provence, avec les Gloses de M. L. Masse*. *Aix*, 1620, in-4.
- BORDE (de LA). *Essai sur la Musique ancienne et moderne*. *Paris*, 1780, 4 vol. in-4.
- BORDIGNÉ (Charles de). *La Légende de maistre Pierre Faitfeu ou les Gestes et Dits joyeux de maistre Pierre Faitfeu, escolier d'Angers*. *Paris*, 1723, in-8.
- BOREL (Pierre). 1°. *Les antiquitez de Castres*. *Castres*, 1649, in-8. — 2°. *Trésor de Recherches et Antiquitez gauloises*. *Paris*, 1655, in-4.
- BOSC (L. C. P.). *Mémoires pour servir à l'histoire de Rouergue*. *Rhodez*, 1797, 3 vol. in-8.
- BOSCH, lisez BOSEN (Andrea). *Summari Index, o Epitome dels titols de nonor de Cathaluñia, Rosello y Cerdanya*. *Perpinya*, 1628, in-fol.
- BOSSUET (Jacques-Bénigne). *Oraisons funèbres*. *Paris*, 1825, in-8.
- BOUCHET (Jean). *Triomphe de François I^{er}*. *Poitiers*, 1550, petit in-fol.
- BOULAINVILLIERS (comte de). *Essai sur la Noblesse*. *Amsterdam (Rouen)*, 1732, in-8.
- BOURDELLE (Pierre de), dit BRANTÔME. *Ses Oeuvres*. *Paris*, 1787, 8 vol. in-8.
- BOZ (l'abbé). *Histoire d'Ap^l*. *Ap^l*, 1813, in-8.

- BRACH** (Pierre de). Traduction de quatre chants de la Jérusalem délivrée. *Paris*, 1596, in-8.
- BRANTÔME**. Charles VIII. — Discours sur les Duels. — Les Dames galantes. *Voyez* BOURDEILLE.
- BRUNETTO LATINI**. Tesoro vulgarizzato da Bono Giamboni. *Venetia*, 1533, in-8.
- BUCCHON** (J. A.). Éditeur, 1^o. De la Chronique de Saint-Magloire. — 2^o. Du poëme sur le roi de Sicile, par Adam de la Halle. — 3^o. De la Branche aux royaux lignages, par Guillaume Guiart. *Paris*, 1829, 2 vol. in-8. — 4^o. Chronique métrique, par Godefroy de Paris. *Paris*, 1829, in-8.
- BULLET** (Jean-Baptiste). Dissertations sur l'histoire de France. *Besançon*, 1759, in-8.
- BUONARROTI IL VECCIO** (Michel-Agnolo). Le sue Rime, raccolte da Michel-Agnolo, suo nipote. *Firenze*, 1623, in-4.
- BURCHELLO** (Dominico). Sonetti. *Firenze*, 1552, in-8.
- BURE** (Guillaume De). Catalogue de la Bibliothèque du duc de La Vallière. *Paris*, 1783, 3 vol. in-8. en 6 parties.
- CALEPINI** (Ambrosii) bergomatis Lexicon. *Lugduni*, 1681, 2 vol. in-fol.
- CAMOENS** (Luis de). Os Lusíadas, édit. de Souza-Botelho. *Paris*, *Firmin Didot*, 1817, in-4.
- CAMUS** (Jean-Pierre), évêque de Belley. Diversitez. *Paris*, 1612, 2 vol. in-12.
- CANGE** (Charles Du Fresne Du). 1^o. Histoire de l'empire de Constantinople sous les empereurs françois, par Geoffroy de Villehardouin. 1657, in-fol. — 2^o. Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis. *Parisiis*, 1733, 6 vol. in-fol. — 3^o. Édition de l'Histoire de saint Louis, par Joinville. *Paris*, 1761, in-fol.
- CAPELLA** (Martianus Minus Felix). De nuptiis Philologiae et Mercurii (et non pas Mercurii et Philologiae) libri duo. 1499, in-fol.
- CAPMANY** (D. Ant. de) y de Montpalau. Collectio diplomatica, *ayant pour titre*: Antiguos Tratados de paces y alianzas entre algunos reyes de Aragon y diferentes principes infideles, etc. *Madrid*, 1786, in-4.
- CARPENTIER** (D. P.). Glossarium novum ad scriptores mediæ avi, seu supplementum ad auctiorem Glossarii Cangiani editionem. *Parisiis*, 1766, 4 vol. in-fol.
- CASTEL** (Edmond). Lexicon heptaglotton. *Londres*, 1686, 2 vol. in-fol.
- CASTIGLIONE** (Baldassare). Il Cortigiano, *Venezia*, 1559, in-8.
- CATEL** (Guillaume). Histoire des comtes de Toulouse. *Toulouse*, 1623, in-fol.
- CÉSAR** ou Caii Julii CÆSARIS Commentarii de Bello gallico. *Montargis*, 1785, in-4.
- CHABAILLE** (P.). Le Roman du Renart, supplément, etc. *Paris*, *Silvestre*, 1835, in-8.
- CHALCONDYLE** Glossarium, *ayant pour titre*: Demetrii Chalcondylæ Erotemata synoptica octo partium orationis, etc. *Mediolani*, circa 1493, pet. in-fol.
- CHAMBERLEYNS** (Joan.). Oratio dominica in diversas omnium fere gentium linguas versa, cum dissertatione de linguarum Origine. *Amstelodamo*, 1715, pet. in-4.
- CHAMFOLLION-FIGEAC**, éditeur de la Charte de Grélaou, en langue romane. *Paris*, 1829, in-8.
- CHANTELOUVE** (F. François de). La tragédie de feu Gaspard de Coligny. *Paris*, 1575, in-8.
- CHARLES D'ORLÉANS**. Ses poésies. *Grenoble*, 1803, in-12.
- CHARTIER** (Alain). Ses OEuvres. *Paris*, 1617, in-4.
- CHÈNE** (André Du). Historiæ Normannorum Scriptores. *Parisiis*, 1649, in-fol. — Historiæ Francorum scriptores, etc. *Parisiis*, 1636-39, 5 vol. in-fol.
- CHRÉSTIEN DE TROYES**. Roman d'Èrec et Ènide. — Histoire littéraire de la France, t. XV.
- CHRISTINE DE PISAN**. Bibliothèque de Berne, Ms.
- CIAMPI**. Édit. de Turpin. *Firenze*, 1822, in-8.
- CICÉRON** ou Marcii Tullii CICERONIS Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).
- CIXONIO**. Osservazioni della Lingua italiana, etc. *Voyez* LAMBERTI (Luigi).
- CLUVERIUS** (Philippus). Germania antiqua. *Lugduni-Batavorum*, 1630, in-fol.
- COLMELLA** (Lucius Junius Moderatus). De Rustica, *imprimé dans les* Rei rustica Scriptores. *Leipsick*, 1735, 2 vol. in-4.
- COMINES** (Philippe de). Ses Mémoires, éd. de

- Lenglet du Fresnoy. *Londres (Paris)*, 1747, 4 vol. in-4.
- COQUILLARD (Guillaume). Ses Poésies. *Paris*, 1723, in-12.
- CORNELIUS NEPOS ou CORNELII NEPOTIS Opera. Voyez LEMAIKE (N. E.).
- COTGRAVE. A French and english dictionary.
- GRAPELET (G. A.), éditeur de : 1°. L'Histoire de Anne de Boleyn sous ce titre : Lettres de Henri VIII à Anne de Boleyn, etc. *Paris*, 1826, gr. in-8. — 2°. Combat des Trente. *Paris*, 1827, in-8. — 3°. L'Histoire du Château de Coucy et de la Dame de Fayel. *Paris*, 1829, grand in-8. — 4°. Proverbes et Dictons populaires avec les Dits du Mercier et des Marchands, etc. *Paris*, 1831, in-8. — 5°. Les Poésies morales et historiques d'Eustache Deschamps, dit Morel. *Paris*, 1832, gr. in-8. — 6°. Partonopeus de Blois. *Paris*, 1834, 2 vol. in-8.
- CRESCIMBENI (Gio. Mar.). Istoria della volgar Poesia. *Venezia*, 1730-1, 6 vol. in-4.
- CRESPET (François). Traduction de Tertullien.
- CRESPET (Pierre). Vie de sainte Catherine ou Discours sur la vie et passion de sainte Catherine, en vers. *Sens*, 1577, in-16.
- CRETIN (Guillaume). Ses Poésies. *Paris*, 1723, in-12.
- CYSON (Jakes de). Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222. Voyez Essai sur la Musique, où il est appelé CHISON.
- DANTE (Alighieri). 1°. La Divina Comedia (Inferno, Purgatorio e Paradiso). *Padova*, 1727, 3 vol. in-8. — 2°. Convivio. *Venezia*, 1531, in-8.
- DELAUDEN (Pierre), sieur d'Aigaliers. La Franciade. *Paris*, 1604, in-12.
- DEMETRIUS PHALERENS. De Elocutione. *Glasgue*, 1743, in-8.
- DESINA. La Clef des langues. *Berlin*, 1804, 3 vol. in-8.
- DEPPING (G. B.) et MICHEL (Francisque). Véland le Forgeron. — Dissertation sur une tradition du moyen âge, etc. *Paris*, 1833, in-8.
- DESCHAMPS (Eustache), dit MOREL. Voyez GRAPELET (G. A.)
- DEUDES DE PRADES. 1°. Auzels cassadors, Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 55, vol. V. Z. — 2°. Poème sur les quatre Vertus cardinales, Bibliothèque Saint-Marc à Venise, Ms.
- DIODORE ou DIODORI Siculi Historiarum libri XV. *Hanovie*, 1604, in-fol.
- DIOMÈDE ou DIOMEDES. De Oratione et partibus Orationis et vario Genere metrorum, libri III. Voyez PUTSCHMUS (Helias).
- DIONYSIUS HALICARNASSEI. De antiquis Oratoribus tractatus. *Oxonii*, 1781, in-8.
- DOMINICY (Marc-Antoine). Disquisitio de Prærogativa allodiorum in provinciis narbonensi et aquitanica, etc. *Paris*, 1745, in-4.
- DONATUS. De Schematis et Tropis. Voyez PUTSCHMUS (Helias.)
- DUARTE. Nuñez de Liao. Orthografia da lingua portuguesa. *Lisboa*, 1604, in-4.
- DUCHAT (Jacob LE). Édition des OEuvres de Rabelais, avec Commentaire. *Amsterdam*, 1711, 5 vol. in-8, ou 3 vol. in-4.
- ECCARD (Jean-Georges d'). Leges Francorum et Ripuariorum. — Lex Salica. *Leipsick*, 1720, in-fol.
- EMMÆ ENCOMIUM. Voyez GÈNE (André DU).
- ENGELHUSIUS ou THEODORI ENGELHUSH Chronicon Chronicorum. *Helmsstadii*, 1671, in-4.
- ENNIUS (QUINTUS) ou QUINTI ENNI Fragmenta que supersunt. *Neapoli*, 1590, in-4.
- ERMENGAUD (Matfre), moine de Béziers. Lo Breviari d'amor; ouvrage portant au dos : Ancien livre manuscrit enluminé. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227; ou encore : Poésies de Matfre Armengaud. Aussi Bibliothèque du Roi, Ms. 7226, ayant fait partie de la bibliothèque de Colbert sous le n° 1247.
- ERRARS (Jean). Voyez Essai sur la Musique.
- ESTIENNE (Henri). 1°. Thesaurus linguæ græcæ et Glossaria duo. Apud H. Steph., 1572-73, 5 vol. in-fol. — 2°. Traité de la conformité du langage françois avec le grec. *Paris*, 1569, in-8. — 3°. De la Précellence du langage françois. *Paris*, 1579, in-8. — 4°. Apologie pour Hérodote. *La Haye*, 1735, 3 vol. in-8.
- EUMÈNE. Voyez Panegyrici veteres latini.
- EUSTATHIUS ou EUSTATHI archiepiscopi thessalo-

- nicensis, Commentarii in Homeri Iliadem et Odysseam. *Rome*, 1542-50, 4 vol. in-fol.
- EVERARD ou EVERARD. Traduction des Distiques de Caton. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.
- EVERARD DE BÊTHUNE ou EBRARDI betunensis Græcismum. *Lyon*, 1493, in-4.
- FAITFEU. Voyez BORDIGNÉ (Charles de).
- FARIA (Manoel Severim de). Vida de Camoëns, dans ses Discursos varios politicos. *Evora*, 1624, petit in-4.
- FAUCHET. Antiquités françoises. — Langue et poésie françoises. *Paris*, 1610, in-4.
- FÉLIBIEN (Michel). Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. *Paris*, 1706, in-fol.
- FERNANDO DEL CASTILLO ou Cancionero general compilado por FERNANDO DEL CASTILLO; fue impresso tercera vez en la imperial ciudad de Toledo.... año del nacimiento de nuestro Salvador Jesu Christo de mil y quinientos y diez y siete años.
- FERRARI (Octavio). Origines linguæ italicæ. *Padora*, 1676, in-fol.
- FERREIRA (Antonio). Poemas lusitanos. *Lisboa*, 1771, 2 vol. in-12.
- FESTUS (Sextus Pompeius). De Verborum significatione. *Parisiis*, 1681, in-4. Ad usum Delphini.
- FONTAINE (Jehan de la). La Fontaine des Amoureux de science, publiée par les soins d'Antoine Dumoulin de Mâcon. *Lyon*, 1571, in-8.
- FONTAINE (Jean de la). Ses OEuvres (édition de Walckenaër). *Paris*, 1819-20, 16 vol. in-18.
- FORCADEL (OEuvres poétiques d'Estienne). *Paris*, 1579, in-12.
- FORTIA D'URBAN (le marquis de). Discours sur l'Histoire de Hainaut. — Annales du Hainaut, par Jacques de Guyse. *Paris*, 1826-32, 14 vol. in-8.
- FORTUNAT ou Venantii Honorii Clementiani Fortunati Opera omnia quæ exstant. *Rome*, 1786-87, 2 part., in-4.
- FOUCQUÉ. Vie de Jésus-Christ. *Paris*, 1574, in-12.
- FOUILLOUX (Jacques du). La Vénérie, ouvrage dédié à Charles IX. *Paris*, 1628, in-4.
- FRÉRET (Nicolas). OEuvres complètes. *Paris*, 1796, 20 vol. in-12.
- FROISSART (Jean). Chronique. *Paris*, 1774, 4 tom. en 2 vol. in-fol.
- GACE BRULÈS. Voyez Essai sur la Musique.
- GAIMAR (Geoffroi). Lai ou poème d'Havelok le Danois. Voyez MICHEL (Francisque).
- GALVANI (M.). Osservazioni sulla Poesia de' Trovatori, etc. *Modena*, 1829, in-8.
- GARCIA DE LA HUERTA (D. Vinc.). Teatro español. *Madrid*, 1785-86, 8 tomes en 17 vol. petit in-8.
- GARNIER (Robert). Tragédies. *Rouen*, 1604, petit in-12.
- GASSE. Chansons. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222.
- GAUJAL (de). Essais historiques sur le Rouergue. *Limoges*, 1824-25, 2 vol. in-8.
- GAUTIER DE COIXSI. Miracles de la Vierge. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7207.
- GODEFROI DE PARIS. Chronique métrique. Voyez BUCHON (J. A.).
- GODEFROY (Denys), éditeur de l'Histoire de Charles VIII, par Guillaume de Jaligny, André de La Vigne et autres historiens de ce temps-là, etc. *Paris*, 1684, in-fol.
- GOLDONI (Carlo). Raccolta di tutte le sue Opere teatrali. *Venezia*, 1788 ovvero 1794-95, 44 vol. in-8.
- GOLIUS. Dictionarium arabico-latinum. *Leyde*, 1653, in-fol.
- GOTHOFFREDUS (Jac.). Codex Theodosianus, etc. *Lipsiæ*, 1736-45, 6 vol. in-fol.
- GRÉGOIRE DE TOURS ou Sancti Georgii Florentii Gregorii, episcopi turonensis. — 1°. Historia ecclesiasticæ Francorum libri decem. — Tome II du Recueil des historiens de France. — 2°. De Gloria martyrum et confessorum libri II. — Tome II de la Collection des Pères de l'Église.
- GIART (Guillaume). Branche aux Royaux lignages. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10298. Voyez BUCHON (J. A.).
- GRIDE (Philibert-Hégemon). La Colombière et Maison rustique, contenant une description des douze mois et des quatre saisons de l'an-

- née; plus. *L'Abeille française, fables morales et autres poésies, etc. Paris, 1583, in-8.*
- GUILLAUME DE JUMÈGES. *Voyez* *Historia Normannorum scriptores.*
- GUILLAUME DE LORRIS. *Le Roman de la Rose, en partie. Voyez* *Roman de la Rose.*
- GUILLAUME DE NANGIS. *Annales du règne de saint Louis, à la suite de Joinville. Paris, 1761, in-fol.*
- GUILLAUME DE NEUBERGE ou *Reum anglicarum libri quinque, auctore GUILLELMO NEUBRIGENSI. Paris, 1610, in-8.*
- GUILLAUME DE TUDELA. *Chronique des Albigeois. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière. Ms. n° 91, olim n° 2788.*
- GUILLAUME LE BRETON. *Philippide. — T. XVII du Recueil des historiens de France.*
- GRITTON D'AREZZO. *Lettere. Roma, 1745, in-4.*
- GRYSE (Jacques de). *Annales de Hainaut. Voyez* *FORTIA D'UREAN.*
- HABERT DE BERRY (François). *Ancienne traduction des Satires d'Horace. Paris, 1549, in-12.*
- HAUTESERRE ou ALTESERRA (Antoine Dadin). *Requim aquitanicarum libri quinque, etc. Toulouse, 1648, in-4.*
- HÉGEMON (P.). *Voyez* *GUIDE (Philibert Hége-mon).*
- HELGALDI sive HELGAUDI, *Illiciensis monachi, Epitome vitæ Roberti regis, etc. Voyez* *PITHOR (Pierre), et Historia Francorum scriptores, etc., t. IV.*
- HELINAND ou THEBAUD DE MALLI. *Voyez* *MÉON (M. D. M.).*
- HENRI IV. *Charmante Gabrielle. — Annales poétiques, t. XIII.*
- HERVAS (D. Lorenzo). *Catalogo delle lingue, etc. Cesna, 1784, in-4.*
- HICKESIUS ou Georgii HICKESI *antiquæ Litteraturæ septentrionalis libri II, quorum primis linguarum veterum septentrionalium Thesaurus, etc., complectitur. Oxonii, 1703-5, 6 tom. en 2 vol. gr. in-fol.*
- HINGMAR ou HINGMARI *Opera digesta cura et studio Jacobi Simondi. Lutetiarum Parisiorum, 1635, 2 vol. in-fol.*
- HONORAT BONNET. *Voyez* *MARCA hispanica.*
- HORACE ou Quinti HORATHI FLACCI *Opera. Voyez* *LEMAIRE (N. E.).*
- HUON DE MÉR. *Tournoiment de l'Antecrist, Bibliothèque du Roi, Ms. n° 81.*
- HUON DE VILLENEUVE. 1°. *Roman de Regnaud de Montauban. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7183. — 2°. Roman des Quatre fils Aymon. Ibid., Ms. n° 7182. — 3°. Roman de Doolin de Mayence. Ibid., Ms. n° 7635.*
- HURE (Jean). *Glossarium suco-gothicum. Upsal, 1769, 2 vol. in-fol.*
- ISIDORI, *hispalensis episcopi, Originum sive Etymologiarum libri viginti. Genevæ, 1602, in-4.*
- JACOPONE DA TODI, *frate minore (le Poésie spiritali del beato). Venetia, 1617, in-4.*
- JEAN DE MEUNG, dit CLOPINEL. 1°. *Continuation du Roman de la Rose. — 2°. Son Testament (appelé Trésor dans quelques imprimés, et même dans quelques Mss.) avec son codicile. — 3°. La Remontrance de Nature à l'alchimiste errant, avec la Réponse de l'alchimiste à Nature. Voyez* *Roman de la Rose.*
- JOINVILLE (Jean, sire de). *Vie de saint Louis Voyez* *GANCE (Charles du Fresne Du).*
- JORNANDÉS. *De Getarum sive Gothorum origine et rebus gestis (conjointement avec Isidore et Procope). Hamburgi, 1611, in-4.*
- JUBINAL (Achille). 1°. *La Résurrection du Sauveur, fragment d'un mystère inédit, etc. Paris, Techener, 1834, in-8. — 2°. Œuvres de Rutebeuf. Paris, 1839, 2 vol. in-8.*
- JULIEN (Jean-Joseph). *Nouveau commentaire sur les Statuts de Provence. Aix, 1778, in-4.*
- JESTEL (Christophe). *Histoire généalogique de la maison de Turenne, etc. Paris, 1645, in-fol.*
- JESTI LIPSI *Epistolarum selectarum centuria secunda ad Belgas. Antuerpiæ, 1602, in-4.*
- JUVENAL ou Decii Junii JUVENALIS *Opera. Voyez* *LEMAIRE (N. E.).*
- LABBE (Philippe). *Nova bibliotheca manuseriptorum, etc. Parisiis, 1657, 2 vol. in-fol.*
- LAMBERTI (Luigi) ou *Osservazioni della lingua italiana, raccolte dal CINOXIO, illustrate dal cavaliere Luigi LAMBERTI. Milano, 1813, 4 vol. in-8.*

- LAURENS DE PREMIER FAICT. Traduction de la Vieillesse de Cicéron. *Paris*, 1539, in-12.
- LAURIÈRE (Eusèbe de). Glossaire du droit françois. 1704, 2 vol. in-4.
- LE GRAND D'AUSSY. Fables et Contes. *Paris*, 1829, 5 vol. in-8.
- LEMAIRE (N. E.). Collection des classiques latins. *Paris*, 1819-26, 140 vol. in-8.
- LEON (Fr. Luis de). Todas suyas Obras, reconocidas y cotejadas con varios manuscritos autenticos, por el P. M. Fr. Antolin Merino. *Madrid*, 1801-16, 6 vol. in-8.
- LE PAYS (M.). Amitiez, Amours et Amourettes. *Paris*, 1672, in-12.
- LEROUX DE LINCY. Éditeur du Roman de Brut. *Rouen*, 1836, 2 vol. in-8.
- LEROY (Loys), dit REGIUS. Ancienne traduction des Politiques d'Aristote. *Paris*, 1600, in-4.
- LIAO (Nuñez de). Origem da lingua portuguesa. *Lisboa*, 1606, in-4.
- LIRON (dom). Singularités historiques et littéraires. *Paris*, 1734-40, 4 vol. in-12.
- LOBINEAU (D. Gui Alexis). Histoire de Bretagne. *Paris*, 1707, 2 vol. in-fol.
- LOPE de Estuñiga. Voyez Cancionero general.
- LOUBÈRE (Simon de La). Leys d'amors. — Dans son Traité de l'origine des Jeux floraux. *Toulouse*, 1715, in-8.
- LUCIANUS. Rhetoricæ Præcepta. Voy. REITZ (Frédéric).
- LUCRETIVS (Carus). De Rerum natura. *Parisiiis*, 1680, in-4.
- MACAULT (Antoine). Apophtegmes de plusieurs rois, chefs d'armée, etc., tradlatés du latin en françois. *Paris*, 1545, in-16.
- MACROBE ou MACROBI Aurelii Theodosii Expositio in Somnium Scipionis libri II; Saturnaliorum libri VII. *Brixiv*, 1483, in-fol.
- MAGNY (Olivier de). Ses Odes. *Paris*, 1559, in-8.
- MAIRE (Jean le). Illustrations des Gaudes et Singularités de Troyes. *Paris*, 1512, in-fol.
- MALBERBE (François de). Ses Poésies. *Paris*, 1776, in-12.
- MARRIQUE (Gomez). Voyez Cancionero general.
- MANSION (Colart), ou Vingt-cinq livres des Métamorphoses, compilés par Colart MANSION. *Bruges*, 1484, in-fol.
- MARCA (Pierre de). Marca hispanica. *Paris*, 1688, in-fol. imprimé par les soins de Baluze.
- MARCULFE. Formules. Voyez BIGNON (Jérôme).
- MARIANA (Jean). Historia general de España. *Valencia*, 1794, 3 vol. in-fol.
- MARIE DE FRANCE (Poésies de). Voyez ROQUEFORT (B. de).
- MARIN SANUT. — Gesta Dei per Francos, t. II.
- MAROT (Clément). Ses OEuvres. *Lahaye*, 1731, 6 vol. in-12.
- MAROT (Jean). Ses OEuvres, à la suite des OEuvres de Clément.
- MARTENNE (Edmond). 1°. Thesaurus novus Anecdotorum. *Lutivæ Parisiorum*, 1717, 5 vol. in-fol. — 2°. Amplissima Collectio. *Parisiiis*, 1724-33, 9 vol. in-fol.
- MARTIAL DE PARIS. Vigiles de Charles VII. *Paris*, 1724, 2 vol. petit in-8.
- MARTIN. Lettre de l'évêque de Maguelonne. — Petit Talamus de Montpellier. *Montpellier*, in-8.
- MARTONNE (G. F. de). Li Romans de Parise la duchesse. *Paris*, *Techener*, 1836, in-12.
- MASSE (M. L.). Gloses sur les Statuts et Coutumes du pays de Provence. Voyez BOMY (M. L. de).
- MASSILLON (Jean-Baptiste). Panégyriques, 1^{er} vol. de l'édition de *Paris*, 1745-49, en 15 vol. in-12.
- MASURES (LOUIS DES). Traduction de l'Énéide de Virgile. *Paris*, 1577, in-12.
- MAYANS I SISCAR. Origènes de la lengua española. *Madrid*, 1737, 2 vol. in-18.
- MÈGE (Alexandre de). 1°. Voyage littéraire. *Toulouse*, 1828, in-8. — 2°. Voyage au purgatoire de saint Patrice, par Perillos, et le Livre de Tindal. *Toulouse*, 1822, in-4.
- MELCHIOR DE SANTA CRUZ. Floresta española. *Brucellus*, 1598, in-8.
- MENA (J. de). Voyez Cancionero general.
- MENAGE (Gilles). Dictionnaire étymologique de la langue française. *Paris*, 1750, 2 vol. in-fol.
- MÉNARD (Léon). Histoire civile, ecclésiastique

- et littéraire de la ville de Nismes. *Paris*, 1750-58, 7 vol. in-4.
- MENESTRIER (le père Claude-François). Origine des ornemens des armoiries. *Paris*, 1680, in-12.
- MÉOX (M. D. M.), éditeur, 1°. de Fables et Contes anciens des poètes françois des XI, XII, XIII, XIV et XV^e siècles, etc., publiés par Barbazan, nouvelle édition. *Paris*, 1808, 1 vol. in-8. — 2°. Du Roman de la Rose. *Paris*, 1811, 4 vol. in-8. — 3°. D'un Nouveau recueil de Fables et Contes inédits. *Paris*, 1823, 2 vol. in-8. — 4°. Du Roman du Renart. *Paris*, 1826, 4 vol. in-8. — 5°. Des Vers sur la Mort, par HILINAND ou THIEAUD DE MALLI. *Paris*, 1826, gr. in-8.
- MICHEL (François), éditeur, 1°. des Chansons du châtelain de Coucy. *Paris*, Teubner, 1830, in-8. — 2°. Du Roman del conte de Poitiers. *Paris*, Silvestre, 1831, in-8. — 3°. Du Lai d'Ilavelok, par Geoffroi Gaimar. *Paris*, Silvestre, 1833, in-8. — 4°. Du Roman de la Violette. *Paris*, Silvestre, 1834, in-8. — 5°. Du Roman d'Eustache le Moine. *Paris*, 1831, in-8. — 6°. Du Roman de Tristan : The poetical romances of Tristan. *London*, 1835, 2 vol. in-12. — 7°. D'un Recueil d'extraits et d'écrits relatifs à l'Histoire de Normandie et d'Angleterre, pendant les XI et XII^e siècles, etc. *Rouen*, 1836, in-8. — 8°. De Travels of Charlemagne. *London*, 1836, petit in-8. — 9°. De la Chronique des ducs de Normandie, par Benoît de Sainte-Maure. *Paris*, 1836, in-4. Le 1^{er} vol. — 10°. De la Chanson de Roland. *Paris*, Silvestre, 1837, in-8. — 11°. Du Roman de Horn. *Paris*, 1837, in-8.
- MILLIN (A. L.). Voyages dans les départemens du midi de la France. *Paris*, 1807-11, 5 vol. in-8.
- MOLIÈRE (J. B. Poquelin de). (Dom Garcia de Navarre). Voyez ses œuvres (éd. d'Anger). *Paris*, 1819-25, 9 vol. in-8.
- MOLINET (Jean), ou les faictz et dictz de feu bonne mémoire maistre Jehan Molinet, contenant plusieurs beaux traitez, oraisons et champs royaux. *Paris*, 1531, in-fol. gothique.
- MONY (H.). Dissertation sur le Roman de Roncesvaux. *Paris*, 1842, in-8.
- MONMÉRIOT et MICHEL (François), éditeurs du Lai d'Ignaurès, du Lai de Mélion et du Lai du Trot. *Paris*, Silvestre, 1832, in-8.
- MONSTRELET (Enguerran de). Sa Chronique. *Paris*, 1603, 3 vol. in-fol.
- MONTAIGNE (Michel de). Ses Essais. *Paris*, an X (1802), 4 vol. in-8.
- MONTEIL (Alexis), auteur de l'Histoire des Français des divers États, pour laquelle il avait réuni une grande quantité de documents manuscrits qui ont été consultés, et sont désignés, tantôt par *Bibl. Monteil*, tantôt par *Cab. Monteil*.
- MONTFAUCON (dom Bernard de). Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova. *Parisii*, 1739, 2 vol. in-fol.
- MONTE (Vincenzo). Proposta di alcune correzioni ed aggiunte al Vocabulario della Crusca. *Milano*, 1824, en 6 part. in-8.
- MONTUGLA (J. Fr.). Histoire des Mathématiques, etc. *Paris*, an VII-X (1799-1802), 4 vol. in-4.
- MORAES (Fran. de). Palmeirin d'Inglaterra. *Lisbou*, 1786, 3 vol. petit in-4.
- MORSKES (Philippe). Histoire des Empereurs de Constantinople françois, depuis sa prise jusqu'en l'an 1240, écrite en vers, à la suite de l'Histoire de l'empire de Constantinople, par Geoffroy de Villehardouin. *Paris*, 1657, in-fol.
- MURATORI (Louis-Antoine). 1°. Scriptores rerum Italicarum. *Mediolani*, 1723-51, 25 tom. en 28 ou 29 vol. in-fol. — 2°. Antiquitates Italiae mediæ ævi. *Mediolani*, 1738-42, 6 vol. in-fol.
- NICOT (Jean). Trésor de la Langue françoise, tant ancienne que moderne. *Paris*, 1606, in-fol.
- NOSTRADAMUS (Jean de). Vies des poètes provençaux. *Lyon*, 1575, in-8.
- NUCIO (Martin). Cancionero general. *Auers*, 1557, in-8. — Réimprimé dans le même format, par Ph. Nucio. *Auers*, 1573.
- OMESART (Arnauld). Noticia utriusque Vasconie. *Paris*, 1638, in-4.
- ORELL. Alt Franzosische grammatik. — Fables et Contes. *Zurich*, 1830, in-8.
- OSORIO (Hieronimo) ou Hieronimi OSORII Opera omnia. *Roma*, 1592, 4 vol. petit in-fol.

- OTFRIDE. *Evangelium in lingua francica* ou OTFRIDI *Evangeliorum libri*. *Bâle*, 1571, in-8.
- ODIN (Antoine). *Curiosités françaises, pour supplément aux Dictionnaires*. *Paris*, 1640, in-8.
- OVIDE ou Publii OVIDII Nasonis Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).
- PANNUCIO DEL BAGNO, da Pisa. *Voyez* REDI (Francesco).
- PARIS (Paulin), éditeur. 1°. de *Li Romans de Berte aus grans piés*. *Paris, Techener*, 1832, in-12. — 2°. *Du Roman de Garin le Loherain*. *Paris, Techener*, 1833, 2 vol. in-12. — 3°. *Du Romanciero francois*. *Paris, Techener*, 1833, in-12.
- PÉRARD (Étienne). *Recueil de pièces servant à l'Histoire de Bourgogne*. *Paris*, 1664, in-fol.
- PEREIRA DE CASTRO (Gabriel). *Ulysses* (la fondation de Lisbonne). *Voyez* RESENDA (Garcia de).
- PÉRIERS (Bonaventure des). 1°. *Contes, Nouvelles, etc.* *Lyon*, 1544, in-8. — 2°. *Cymbalum mundi*. *Paris*, 1537, petit in-8.
- PERILLOS. *Voyage au Purgatoire de saint Patrice*. *Voyez* MÉGE (Alexandre de).
- PEROTTI (Benedetto). *Traduction italienne de l'Histoire littéraire d'Italie*, par Ginguené. *Milano*, 1823-1825, 12 vol. in-16.
- PETITOT et MONMERQUÉ. *Collection de Mémoires relatifs à l'Histoire de France*. *Paris*, 1820-29, 78 vol. in-8.
- PETRARCA (Francesco). *Sonetti, Canzoni e Triumphii, etc.* *Vinegia*, 1541, in-4.
- PEZRON (le père Paul). *De l'Antiquité de la Nation et de la Langue des Celtes, autrement appelés Gaulois, etc.* *Paris*, 1703, in-12.
- PIERRE DE BLOIS, archidiacre de Bath. *Ses OEuvres* éditées par Goussainville. *Paris*, 1667, in-fol.
- PIERRE DE SAINT-CLOUD. *Testament d'Alexandre*. *Bibliothèque du Roi*, Ms. n° 6985.
- PIERRE DE VERNON. *Les Enseignements d'Aristote*, poëme qui serait mieux nommé *le Secret des Secrets*. — *Histoire littéraire de la France*, t. XIII.
- PITHOU (François). *Liber legis salicæ : Glossarium, seu interpretatio rerum et verborum obscuriorum que in ea lege habentur, ex bibliotheca Francisci PITHOEL*. *Parisii*, 1602, in-8.
- PITHOU (Pierre), ou *Historiæ Francorum ab anno 900 ad annum 1285 scriptores veteres undecim, ex bibliotheca Petri PITHOEL*. *Francofurti*, 1596, in-fol.
- PLAUTE ou Marcii Accii PLAUTI Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).
- PLINE LE JEUNE ou Cæii Cæciliï PLINI SECUNDI Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).
- PLUQUET (Frédéric), éditeur du *Roman de Rou. Rouen*, 1827, 2 vol. in-8.
- PORTE (Luc de LA). *Traduction d'Horace*. *Paris*, 1584, in-12.
- PORTES (Philippe Des). *Premières OEuvres*. *Paris*, 1583, petit in-12.
- PRISCIEŒ ou PRISCIANI Grammatici Cæsariensis quæ exstant omnia. *Voyez* PUTSCHII (Hæliæ).
- PROBUS (Valerius) ou Valerii PROBI Grammatici Instituta artium, etc. *Mediolani*, 1504, in-fol.
- PROPERCE ou Sexti Aurelii PROPERCI Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).
- PUTSCHII (Hæliæ) ou Grammaticæ latinæ auctores antiqui. *opera et studio Hæliæ PUTSCHII*. *Hanoivæ*, 1605, 2 vol. in-4.
- QUEVEDO (D. Francisco de). *Suyas Obras*. *Madrid*, 1772, 6 vol. in-4.
- QUINTILIEN ou Marci Fabii QUINTILIANI Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).
- RABBI (C. C.) ou *Simonini ed aggiunti italiani raccolti da C. C. RABBI*. *Bergamo*, 1744, 2 vol. in-4.
- RABELAIS (François). *Ses OEuvres*. *Lahaye*, 1789, 3 vol. petit in-12. *Voyez* DUCHAT (Jacob LE).
- RACINE (Jean). *Ses OEuvres*. *Paris*, 1813, 5 vol. in-8.
- RAIMOND D'AGILES ou RAIMUNDI DE AGILES *Historia, etc.* — *Gesta Dei per Francos*, t. I.
- RAOUL (Maximilien). *Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel*. *Paris*, 1833, in-8.
- RAOUL DE BEAUVAIS. *Voyez* *Essai sur la Musique*.
- RAPIN (Nicolas). *Ses OEuvres*. *Paris*, 1610, in-4.
- RAVALIÈRE (Louis-Alexandre-Lévesque de LA).

- éditeur des Poésies du roi de Navarre (Thibaud, comte de Champagne et de Brie, sous le règne de saint Louis), avec des notes et un glossaire français, précédées de l'Histoire des Révolutions de la langue française depuis Charlemagne jusqu'à saint Louis, d'un Discours sur l'ancienneté des chansons françaises et de quelques autres pièces. *Paris*, 1742, 2 vol. in-12.
- RAYNOUARD (François-Just-Marie). Choix des Poésies originales des Troubadours. *Paris*, 1816-21, 6 vol. in-8.
- REDI (Francesco). 1°. *Bacco in Toscana*, ditirambico con annotazioni. *Firenze*, 1685, in-4. — 2°. *Raccolta di rime o poesie di diversi antichi autori*.
- REGINON ou REGINONIS abbatís pruniensis Annales a Christo nato usque ad annum 906, cum continuatione ad annum 967. *Moguntie*, 1521, in-fol.
- REGNARD (Jean-François). Ses Oeuvres. *Paris*, 1790, 6 vol. in-8.
- REINAUD et MICHEL (Francisque), éditeurs du Roman de Mahomet, etc., et du Livre de la Loi au Sarrazin. *Paris*, Silvestre, 1831, gr. in-8.
- REITZ (Frédéric), éditeur des Oeuvres de Lucien. *Amsterdam*, 1743, 3 vol. in-4.
- RESENDA (García de), éditeur du Cancioneiro general. *Lisboa*, 1516, in-fol., gothique.
- RICHARD DE SEMILLI. Voyez Essai sur la Musique.
- RICHEBOURG (Charles. A. Bourdot de). Contournier général. *Paris*, 1724, 4 vol. in-fol.
- ROBERT (A. C. M.), éditeur des Fables inédites des XII, XIII, XIV^e siècles, et Fables de La Fontaine, etc., précédées d'un Essai sur les fabulistes, contenant une Analyse du Renart contrefait. *Paris*, 1825, 2 vol. in-8.
- ROCHEGUEDE. Parnasse occitanien, et Essai d'un Glossaire occitanien. *Toulouse*, 1819, 2 vol. in-8.
- RODRIGO D'ÁVALOS. Voyez Cancioneiro general.
- ROUSARD (Pierre). Ses Oeuvres. *Paris*, 1623, 2 vol. in-fol.
- ROQUEFORT (B. de) 1°. Glossaire de la langue romane. *Paris*, 1808, 2 vol. in-8. — 2°. De l'état de la Poésie française dans les XII et XIII^e siècles. *Paris*, 1815, in-8. — 3°. Éditeur des Poésies de Marie de France. *Paris*, 1820, 2 vol. in-8.
- ROSMINI ROVERETANO (Carlo). Storia di Milano. *Milano*, 1820-21, 4 vol. gr. in-4.
- ROULLARD (Sébastien). Histoire de Melun. *Paris*, 1628, in-4.
- ROUSSEAU (Jean-Baptiste). Ses Oeuvres. *Paris*, 1820, 5 vol. in-8.
- RUE (l'abbé G. de LA). Recherches sur les Ouvrages des Bardes de la Bretagne armoricaine dans le moyen âge. *Caen*, 1815, in-8. de 72 pages.
- RUFINUS (Julianus). Figuræ sententiæ. Voyez PUTSCHIIUS (Helias).
- RUTEBEUF. Voyez JUBINAL (Achille).
- RYMER (Th.). Fœdera, conventiones, litteræ, etc., inter reges Angliæ et alios quosvis imperatores, reges, etc., ab anno 1101 ad nostra usque tempora habita aut tractata. *Londini*, 1704-35, 20 vol. in-fol.
- SA' e MIRANDA (Francisco de). Suas Obras, com a sua calidade e vida. *Lisboa*, 1614, pet. in-4.
- SAINTE-GELAIS (Mellin de). Ses Oeuvres. *Paris*, 1719, in-16.
- SAINTE-GELAIS (Octavien de) et VIGNE (André de LA). Le Vergier d'honneur. *Paris*, vers 1500, in-4.
- SAINTE-MARTHE (Gaucher de, plus connu sous le nom de Scévole de). Premières Oeuvres. *Paris*, 1569, in-12.
- SAINTE-MAURE (Benêt de). Chronique des Ducs de Normandie. Voyez MICHEL (Francisque). Voyez aussi Archaeologia britannica.
- SAINTE-PALAYE (J.-B. La Curne de). Glossaire de l'ancienne langue française, depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV. *Paris*, 1788, in-fol. Le 1^{er} volume.
- SAEL (Ilugues). Traduction en vers français des XII premiers livres de l'Iliade. *Paris*, 1574, in-8.
- SALES (saint François de). Ses Oeuvres. *Paris*, 1821-23, 14 vol. in-8.
- SALLE (Antoine de LA). Les Quinze Joyes du

- mariage, avec le Blason des Faulces Amours. *La Haye*, 1734, in-12.
- SALVERTE (Eusèbe). Essai historique sur les nois d'hommes, etc. *Paris*, 1824, 2 vol. in-8.
- SAMSON DE NANTEUIL. Voyez *Archæologia britannica*.
- SANCHEZ (D. Thomas Antonio). Coleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv. *Madrid*, 1779-90, 4 vol. in-8.
- SANTA ROSA (Fr. Joaq. de), de Viterbo. Elucidario das palavras, termos e frases que em Portugal antiguamente se usãrão, etc. *Lisboa*, 1798-99, 2 vol. in-fol.
- SANTILLANA (D. Inigo Lopez de Mendoza, marques de). Los Proverbios, con suya glosa. *Sevilla*, 1494. Voyez SANCHEZ (D. Thomas Antonio).
- SCALIGER (Joseph). Catalecta Virgilii et aliorum poetarum latinorum veterum poematia, cum Commentariis. *Lugduni Batavorum*, 1617, pet. in-8.
- SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE. Voyez SAINTE-MARTHE (Gaucher de).
- SCHERZUS OU SCHERZII (Joh. Georg.). Glossarium germanicum mediæ ævi. *Argentorati*, 1781-84, 2 vol. in-fol.
- SCHILTER (Jean). Glossaire teutonique. Dans son ouvrage ayant pour titre : *Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum*, etc. *Ulmæ*, 1727-1728, 3 vol. in-fol.
- SCOTUS (Michaël). De Phisionomia hominis. 1477, in-4.
- SERENIUS (Jacq.). English and Swedish Dictionary. — Bibliothèque des Sciences.
- SERVICUS OU MAURI SERVI HONORATI grammatici Commentarii in Virgilium. *Florentiæ*, 1472, in-fol.
- SINER (J. R.). Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Berne, sous ce titre : *Catalogus cod. Mss. Bibliothecæ Bernensis*. *Bernæ*, 1760, 3 vol. in-8.
- SIRMOND (Jacques) ou Jacobi SIRMONDI Opera varia. *Parisiis*, 1696, 5 vol. in-fol.
- SKINNER (Stephanus). Lexicon etymologicum linguæ anglicanæ, etc. *Londini*, 1671, in-fol.
- SORBERIUS (Joannes Jacobus). Commentatio de Comitibus veterum Germanorum. *Ienæ*, 1745, in-4.
- SOSIPATRI (Flavii Charisii) Institutionum Grammaticarum libri quinque. Voyez PRITSCHUS (Helias).
- SOUSA (Fr. Joao de). Vestigios da lingua arábica em Portugal. *Lisboa*, 1789, pet. in-4.
- STRABON. Rerum geographicarum libri XVII, gr. et lat., etc. *Amstelodamo*, 1707, 1 tom. en 2 vol. pet. in-fol.
- SUETONE OU CAII SUETONII Tranquilli Opera. Voy. LEMAIRE (N. E.).
- SCLLY. Ses Mémoires. *Amsterdam*, aux VVV verds, 2 vol. in-fol.
- SYMMACHI (Q. Aurelii) Epistolarum ad diversos libri X. *Parisiis*, 1604, in-4.
- TABOUREAU (Jean), *lisez* TABOUROT. Traité sur la Dansc. *Dijon*, 1589, in-4.
- TASSO (Torquato). *Gerusalemme liberata*, etc. *Parma*, 1581, in-4.
- TASSONI (Alessandro). Paragone degl' ingegni antichi e moderni. *Venezia*, 1827, in-16.
- TÉRENCE OU PUBLII TERENCEI Afri Opera. Voyez LEMAIRE (N. E.).
- THIBAUD, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie. Ses Poésies. Voyez RAYALLIERE (Louis-Alexandre-Lévesque de LA.).
- THIBAUD DE MALLI. Voyez HELINAND.
- TORELLAS (P.). Voyez Cancioneiro general.
- TORY (Geoffroi). Traduction des Politiques de Plutarque. *Paris*, 1530, in-8.
- URFÉ (Honoré d'). *L'Astrée*. *Rouen (Paris)*, 1647, 5 vol. in-8.
- VAISSETTE (D. Joseph) et VIC (D. Claude de). Histoire générale de Languedoc, etc. *Paris*, 1730-45, 5 vol. in-fol.
- VARRO (Marcus Terentius). *De Re rustica*. *Bi-ponti*, 1787, in-8.
- VERDIER (Antoine Du). Bibliothèque des Auteurs français. *Lyon*, 1585, in-fol.
- VERTOT (d'Aubœuf). Voyez Mémoires de l'Académie des Inscriptions, passim.
- VILLEHARDOUIN (Geoffroy de). Histoire de l'Empire de Constantinople sous les Empereurs

François. Voyez CAXTE (Charles du Fresnoy). VILLOX. François (Corbueil, dit). Ses Oeuvres. <i>Paris</i> , 1720, in-8. VILGUT ou Publii Virgiliti Maronis Opera. Voyez LEMARE (N. E.). VOLTAIRE. François-Marie Aronet de ^s . Ses Oeuvres. <i>Kehl</i> , 1784, 70 vol. in-8.	VOSSUS ou Gerardi Joannis Vossii de Vitiis Sermonis et Glossamentis latino-barbaris libri quatuor. <i>Amstelodamo</i> , 1645, pet. in-4. WACHTER (Jo. Georg.). Glossarium Germanicum. <i>Lipsiæ</i> , 1727, in-8. YSOPEP I. — YSOPEP II. — YSOPEP AVIONNET. Voyez ROBERT (A. G. M.).
--	---

FIN DE LA TABLE DES AUTEURS.

TABLE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES

CITÉS

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

Afin d'éviter les doubles emplois, on n'a indiqué dans cette table que les ouvrages, soit manuscrits, soit imprimés, cités dans le Lexique sans le nom de l'auteur ou de l'éditeur.

<p>Abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 2317 bis. <i>Ayant pour titre</i> : Genèse en roman, avec figures.</p> <p>Acta Sanctorum. <i>Antuerpiæ et Tongarloræ</i>, 1643-1794, 53 vol. in-fol.</p> <p>Actes avant 1080. — Tome II du <i>Choix des Poésies originales des Troubadours</i>, où ces Actes sont désignés sous les titres de : <i>Actes de 960</i>, et <i>Actes de 985 à 1080</i>. (Quand on a indiqué la page, c'est la page de ce tome).</p> <p>Alt Französische grammatik. — Fables et contes. <i>Voyez</i> ORELL.</p> <p>Amitiez, Amours et Amourettes. <i>Voyez</i> LE PAYS (M.).</p> <p>Amplissima collectio. <i>Voyez</i> MARTENNE (Edmond).</p> <p>Ancien Chant sur saint Étienne. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XVII.</p> <p>Ancienne traduction de la Passion. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XVII.</p> <p>Ancienne traduction des Livres des Machabées. — <i>Histoire littéraire de la France</i>, t. XIII.</p> <p>Ancienne traduction des Livres des Rois. — <i>Histoire littéraire de la France</i>, t. XIII.</p> <p>Ancienne traduction d'Ovide. <i>Voyez</i> MAXSIOX (Colart).</p> <p>Ancienne traduction des Offices de Cicéron. <i>Paris</i>, 1539, in-12.</p>	<p>Ancienne traduction des Paradoxes de Cicéron. <i>Paris</i>, 1539, in-12.</p> <p>Ancienne traduction des Politiques d'Aristote. <i>Voyez</i> LEROY (Loys) dit REGIUS.</p> <p>Ancienne traduction des Psaumes. Ms. n° 1. <i>Voyez</i> Ancienne traduction du Psautier de Corbie.</p> <p>Ancienne traduction des Satires d'Horace. <i>Voyez</i> HABERT DE BERRY (François).</p> <p>Ancienne traduction du Psautier. Bibliothèque du Roi, fonds Colbert, Ms. n° 3133.</p> <p>Ancienne traduction du Psautier de Corbie (Psalterium monasterii Corbeii), lat. franç. Bibliothèque du Roi, fonds Colbert, Ms. n° 3133.</p> <p>Anciens Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7698.</p> <p>Anciens Troubadours. Bibliothèque du Roi, supplément, Ms. n° 683.</p> <p>Annali di Ludovico Monaldesco. — <i>Scriptores Rerum italicarum</i>, t. XII.</p> <p>Apologie pour Hérodote. <i>Voy.</i> ESTIENNE (Henri).</p> <p>Archæologia britannica ou <i>Archæologia published by the Society of antiquaries of London</i>, de 1779-1835, 26 vol. in-4.</p> <p>Archives de l'archevêché d'Arles, Ms. n° 86.</p> <p>Archives du Royaume, séries J. K. M. — <i>Registres du Trésor des Chartes</i>.</p> <p>Arrests d'Amours. <i>Paris</i>, 1566, in-12.</p> <p>Art de vérifier les Dates. <i>Paris</i>, 1783, 3 vol. in-fol.</p>
---	---

- Aucassin et Nicolette. — Fabliaux et Contes anciens, t. I.
- Auctoris Rhetoricæ ad Herennium. *Voyez* CÉRÉON.
- Bailliage de Sisteron, titre de 1391. Archives de la ville de Sisteron.
- Ballade du secret des Philosophes. *Voyez* Roman de la Rose.
- Bible Guiot de Proviens. — Fabliaux et Contes anciens, t. II.
- Biblioteca italiana, novembre 1823.
- Bibliothèque des Sciences, juillet, août, septembre 1788.
- Bibliothèque du Roi, Collection Doat. — Fonds de Villevielle. — Fonds de l'abbé de Lépine. — Cabinet des Titres.
- Bibliothèque Monteil. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Blason des Faules Amours. *Voyez* ALEXIS (Guillaume).
- Breviari d'Amor. *Voyez* ERMENGAUD (Matre).
- Cabinet Monteil. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Calendrier provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n. 7693.
- Cancioneiro do Collegio dos Nobres. *Voyez* Fragmentos de hum Cancioneiro, etc.
- Cancioneiro general. *Voyez* RESENDA (Garcia de).
- Cancionero general. *Voyez* FERNANDO DEL CASTILLO et NUCIO (Martin).
- Capitularia Regum francorum. *Voyez* BALUZE (Etienne).
- Carta del Rei D. Diniz, 1284. — Elucidario portuguez, t. II.
- Cartulaire de Montpellier. Bibliothèque du Roi, Ms., n° 22.
- Cartulaire de S. Vandreg, 1279 et 1293. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 5125.
- Cartulaire de Sauxilanges. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 5154.
- Cartulaire du Bogue. Bibliothèque du Roi, fonds des Cartulaires, Ms. n° 78.
- Catalogo delle lingue. *Voy.* ILRYAS (D. Lorenzo).
- Catalogue de la Bibliothèque du duc de La Vallière. *Voyez* BURE (Guillaume De).
- Catalogue de la Bibliothèque Harléienne. *Londres*, 1743-45, 5 vol. in-8.
- Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Berne. *Voyez* SIXNER (J. R.)
- Catalogus dels apostolis de Roma. Bibliothèque du Roi, fonds Gaignières, Ms. n° 99, olim n° 45.
- Cento Nouvelle antiche. *Milano*, 1804, in-8.
- Chanson de Roland. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Chansons du châtelain de Coucy. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Chansons des Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Mss. n°s 7226 et 7614.
- Chansons du roi de Navarre. *Voyez* THIBAUD.
- Charte de Gréalou. *Voyez* CHAMPOLLION-FIGEAC.
- Choix des Poésies originales des Troubadours. *Voyez* RAYNOUARD (François-Just-Marie).
- Chronica de D. Pedro de Menezes. — Elucidario portuguez, t. II.
- Chronique de Cambrai, manuscrit provenant de l'église de Cambrai.
- Chronique de France. *Voyez* Recueil des Historiens de France.
- Chronique des Albigeois. — Histoire de Languedoc, t. III, preuves.
- Chronique des Ducs de Normandie. *Voyez* SAINTE-MACRE (Benoît de).
- Chronique manuscrite de Berne.
- Chronique manuscrite de Cambrai. *Voyez* Chronique de Cambrai.
- Chroniques anglo-normandes, ou Recueils d'extraits et d'écrits relatifs à l'Histoire de Normandie et d'Angleterre. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Codex Legum antiquarum, etc. *Francofurto*, 1613, in-fol.
- Codex Theodosianus, de vestibus. *Voyez* GOTHOFREDUS (Jac.).
- Collecion de Poésias castellanas anteriores al siglo XV. *Voy.* SANCHEZ (D. Thomas Antonio).
- Collection de Mémoires. JOINVILLE. *Voyez* PETITOT et MONMERQUÉ.
- Collection de recettes de médecine. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7102.

- Collection Doat. *Voyez* Bibliothèque du Roi.
- Combat des Trente. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Comparaison des langues de l'Europe latine. — Choix des poésies originales des Troubadours, t. VI.
- Conferenciæ EUSTATHII ad Homerum. *Voyez* EUSTATHIUS.
- Consolat de la Mar. — Collection des Lois maritimes, publiée par M. J. M. Pardessus. Paris, 1831, in-4. t. II.
- Consuetudines Tolosæ. — Coutumier général, t. IV.
- Conte de l'Abbesse qui fut grosse. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Conte d'un homme qui s'ocist, etc. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Conte d'un riche homme. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Conte du Clerc en qui la Rose fut trouvée. Miracles de la Vierge.
- Conte du Prêtre qui savoit chanter la messe. *Voyez* Miracles de la Vierge.
- Contes d'Entrapel. Remes, 1597, in-12.
- Contricio e penas infernals. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Convention de la ville d'Arles avec Charles 1^{er}. Lyon, 1617.
- Coutume d'Alais. Archives du Royaume. K 714 ancien, 867 nouveau.
- Coutume d'Arles. *Voyez* ANIBERT.
- Coutume de Beauvoisis par Philippe de Beaumanoir. Édit. de La Thaumassiere. Bourges, 1699, in-fol.
- Coutume de Condom. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 2472.
- Coutumes de Normandie. — Coutumier général, t. IV.
- Coutumier général. *Voyez* RICHEBOURG (A. Bourdot de).
- Crieriens de Paris. — Fabliaux et Contes anciens, t. II.
- Cronica del rey D. Juan I, e dos reys de Portugal o decimo; composta por Fernam Lopez y por Gomez Eannes de Azurara, chronistas d'esto reyno. Lisboa, 1544. in-fol. — C'est par erreur qu'on a imprimé dans un endroit *Joamo*, et ailleurs *Joanno* ou *Joano*.
- Cymbalum mundi. *Voyez* PÉRIERS (BOHAVENTURE DES).
- Declaramen de motas demandas. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 14, in fine.
- De la Contricio e de las Penas infernals. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- De las Sangnias. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n. 14, in fine.
- Déposition de Richard II ou Alliterative poem on the deposition of king Richard II, etc., by Th. Wright. London, 1828, pet. in-4.
- Des Sept Sacrements en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n. 7337.
- Deuxième Sermon de saint Bernard sur l'Avent. *Voyez* BERNARD (saint).
- Deuxième traduction du Chastoïement d'un père à son fils, deuxième partie. Paris, 1824, in-12.
- Diccionario catalan-castellano-latino. Barcelona, 1833, 2 vol. in-4.
- Dictionnaire de l'Académie espagnole, ayant pour titre : Diccionario de la lengua castellana por la Academia española. Madrid, 1822, grand in-4.
- Dictionnaire de l'Académie de Lisbonne, ayant pour titre : Diccionario da lingua portugueza publicado de la Academia real das Sciencias de Lisboa. Lisboa, 1793, in-fol. Le 1^{er} vol.
- Dictionnaire de Trévoux, Paris, 1771, 8 vol. in-fol.
- Dictionnaire étymologique de la langue française. *Voyez* MENAGE (Gilles).
- Dictionnaire italien. *Voyez* ALBERTI DE VILLENUEVE (Fr.).
- Discipline de Clergie, première partie. Paris, 1824, in-12.
- Dissertation sur le Roman de Roncevaux. *Voyez* MOXIN (H.).
- Dizionario universale. *Voyez* ALBERTI DE VILLENUEVE (Fr.).
- Doctrinal de cour. — Notices des Manuscrits, t. V.
- Doctrine des Vaudois. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

- Documento de Pendorodo, 1309. *Voyez* Elucidario portuguez.
- Documento de Torre de Moncorvo, 1405. *Voyez* Elucidario portuguez.
- Drame des Vierges sages et des Vierges folles. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II, sous ce titre : Les Vierges sages et les Vierges folles.
- Duelo de la Virgen Maria. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Éloges des illustres Toscans. *Lucques*, 1771.
- El Sacrificio de la Misa. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Elucidari de las propietaz de todas res naturals. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. n° 1523-1.
- Elucidario portuguez. *Voyez* SANTA ROSA (Fr. Joaq. de).
- Essai sur la Musique. *Voyez* BORDE (de LA).
- Exposition d'Haimon sur les Épîtres et Évangiles de la dernière quinzaine de Carême. *Voyez* l'Exposition Haimon, etc.
- Fabliaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7218.
- Fabliaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7989.
- Fabliaux et Contes anciens des XI, XII et XIII^e siècles, etc., publiés par Barbazan. *Voyez* MÉON (M. D. M.).
- Facétieuses nuits de Straparole (les). *Amsterdam*, 1725, 3 vol. in-12.
- Farce de Pathelin. *Paris*, 1723, in-12.
- Filostrato. *Voyez* BOCCACCIO (Giovanni).
- Floresta española, etc. *Voyez* MELCHIOR DE SANTA-CRUZ.
- Foral de Thomar. *Voyez* Elucidario portuguez.
- Fors de Béarn. — Coutumier général, t. IV.
- Fragment de la bibliothèque Laurenziana. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 55 (vol. L.—R.)
- Fragment du mystère de la Résurrection de Jésus-Christ ou du Sauveur. *Voyez* JUBINAL (Achille).
- Fragment de la Vie de sainte Fides d'Agen. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Fragment de traduction de la Passion. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6844.
- Fragmentos de hum Cancioneiro inedito, que se acha na livreria do Real collegio dos nobres de Lisboa. *Paris*, 1823, in-4.
- Fragments d'une traduction en vers de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Fragments sur saint Amand. *Voyez* Fragments d'une traduction en vers de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz.
- Franciade. *Voyez* DELAUDEN (Pierre).
- Fuero juzgo. *Madrid*, 1815, in-fol.
- Gallia Christiana. *Parisiis*, 1715-85, 13 vol. in-fol.
- Genologia dels comtes de Toloza. *Voyez* CATEL (Guillaume).
- Gesta Dei per Francos. *Hanovæ*, 1611, 2 vol. in-fol.
- Gestes de Louis le Débonnaire. — Recueil des Historiens de France, t. VI.
- Glossaire ajouté à la Collection de Denys le Petit. — La Collection de Denys le Petit se trouve dans la *Bibliotheca juris canonici veteris*, édition de Justel et Guillaume Voël. *Paris*, 1661, 2 vol. in-fol. — Elle a pour titre : *Codex Dionysii Exigui latinus*.
- Glossaire de la langue romane. *Voyez* ROQUEFORT (B. de).
- Glossaire du droit français. *Voyez* LAURIÈRE (Eusèbe de).
- Glossaire provençal. Bibliothèque Laurenziana, Ms.
- Glossaire sur Joinville. *Voyez* CANGE (Charles du Fresne Du).
- Grammaire avant l'an 1000. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. I.
- Grammaire provençale. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 7534.
- Grammaire romane. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. I.
- Histoire abrégée de la Bible, ayant pour titre : Bible en langue gascone. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. A. F. 4, n° 52.
- Histoire d'Apt. *Voyez* BOZ (l'abbé).
- Histoire de Anne Boleyn. *Voy.* GRAPELLET (G. A.).

- Histoire de Charles VIII, par Guillaume de Jaligny, André de la Vigne, et autres historiens de ce temps-là. *Voyez* GODEFROY (Denys).
- Histoire de Gérard de Nevers. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 92.
- Histoire de Giglan et de Geoffroy. *Lyon*, Claude Nourry, in-4, gothique.
- Histoire de Jehan de Saintré. *Paris*, 1724, 3 vol. in-16.
- Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. — Pièces justificatives. *Voyez* FÉLIBIEN (Michel).
- Histoire de la Bible en provençal. *Voyez* Histoire abrégé de la Bible.
- Histoire de la maison de Turenne. *Voy.* JUSTEL (Christophe).
- Histoire de Languedoc, preuves. *Voyez* VAISSETTE (D. Joseph) et VIC (D. Claude de).
- Histoire de Melun. *Voy.* ROUILLARD (Sébastien).
- Histoire de Nismes. *Voyez* MÉNARD (Léon).
- Histoire de Saint-Louis, par Joinville. *Paris*, 1826, in-8.
- Histoire des Albigeois. *Voyez* Histoire des comtes de Toulouse.
- Histoire des comtes de Toulouse. *Voyez* CATEL (Guillaume).
- Histoire des Mathématiques, etc. *Voyez* MONTCLA (J. Fr.).
- Histoire littéraire de la France. *Paris*, 1733-1835, in-4. Les 18 premiers vol.
- Histoire pittoresque du Mont Saint-Michel. *Voy.* RAUL (Maximilien).
- Historia monasterii novi pictavensis. — The-saurus novus Anecdotorum, t. III.
- Historia Pontificum et Comitum engolismensium. — Nova bibliotheca manuscriptorum, etc., t. II.
- Historiæ Francorum scriptores, etc. *Voyez* CHÉNE (André Dr).
- Historiæ Normannorum scriptores. *Voyez* CHÉNE (André Dr).
- Hymne de S. Honorat. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, n° 152.
- Image du Monde. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7595. *Voyez* Notices des Manuscrits.
- Jehan de Saintré. *Voyez* Histoire de Jehan de Saintré.
- Journal des Savants, octobre 1826.
- Joyusetez, Facécies et folastres Imaginations, etc. *Paris*. Techener, 1829, et ann. suiv., 18 vol. in-16.
- La Barca. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- La Confessio. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- La Crusca provenzale. *Voyez* BASTERO (Ant.).
- La Danse aux Aveugles. *Lyon*, 1543, in-8.
- La Fontaine des Amoureux, publiée par Jean Janot. *Paris*, in-4, goth.
- La Fontaine des Amoureux de science. *Voyez* FONTAINE (Jehan de La).
- Lai d'Havelok le Danois. *Voyez* GAIMAR (Geoffroi).
- Lai d'Ignaurès. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Françisque).
- Lai de Melion. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Françisque).
- Lai du Trot. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Françisque).
- La Nobla Leyczon. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- L'Arbre de Batalhas. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7807².
- L'Arcipreste de Hita. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. IV.
- L'Avangeli de li quatre Semenez. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- La Vengeance d'Alexandre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- La Vita de Jesus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Le Châtelain de Coucy. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Le comte d'Anjou. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222.
- Le Dit du Mercier. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Légende de Faitfeu. *Voy.* BORDIGNÉ (Charles de).
- Leges Francorum et Ripuariorum, etc. *Voyez* ECCARD (Jean-Georges d').
- Le Livre de la Loi au Sarrazin. *Voyez* REINAUD et MICHEL (Françisque).
- Le Livre de Sydrac en langue romane, et non pas en espagnol, comme l'indique le titre. — Bibliothèque du Roi, Ms. n° $\frac{7264}{3.31}$, et fonds de Baluze, n° 590.

- Le Miserere du reclus de Moliens. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7649, et fonds de l'Église de Paris, n° 2.
- Le Palaytz de Savieza fayt a istancia del noble princep Guasto comte de Foysh. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. n° 1523-7.
- Le Renart contrefait. Voyez ROBERT (A. C. M.).
- Le Romaneero françois. Voyez PARIS (Paulin).
- Les deux Troveors ribaus. Voyez RUTEBEUF.
- Le Dit des Marchéans. Voyez CRAPELET (G. A.).
- Les Etablissementens de saint Louis. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. I.
- Les Proverbes au comte de Bretagne. Voyez CRAPELET (G. A.).
- Les Quinze Joyes de Mariage. *La Haye*, 1726, in-12.
- Les Repues franches. Voyez VILLON (François Corbueil, dit).
- Les sept œuvres de Miséricorde, en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7337.
- Lettres d'Hugues de Blois, 1238. — *Thesaurus novus Anecdotorum*, t. I.
- Lettre de l'Évêque de Maguelonne. Voy. MARTIN.
- Lettre de prestre Jean à Frédéric. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10535.
- Lettres des capitouls de Toulouse aux consuls de Nîmes. Voyez MÉNARD (Léon).
- Lex Alamanorum. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Lexicon heptaglotton. Voy. CASTEL (Edmond).
- L'Exposition Haimon, ayant ce titre : Ci at une leçon de Papistle saint Paul, k'il list as Hebreus et l'esposition Haimon, c'um leist la diemenge d'avant les Palmes. — *Mémoires de l'Acad. des Inscr.*, t. XVII.
- Leys d'Amors. Bibliothèque de Toulouse, Ms.
- Libre de Seneca. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 10.
- Libre de Tindal. Voyez MÈGE (Alexandre DE).
- Libro de' Mali delle donne. — Le Dictionnaire de la Crusca a intitulé cet ouvrage : *Libro o Trattato delle Malattie delle donne*.
- Li Giens de Robin et de Marion, publié par la Société des Bibliophiles. *Paris*, 1822, in-8.
- Li Romans de Parise la Duchesse. Voyez MARTONNE (G. F. de).
- Litanies du VIII^e siècle. — *Vetera Analecta Johannis Mabillonii. Parisiis*, 1675, 4 vol. in-8, t. III.
- Lo Despreezi del mont. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Loi des Bavaoïs. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Loi des Bourguignons. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Loi des Lombards. Voyez *Codex legum antiquarum*, etc.
- Loi 25 du Code théodosien. Voyez *Codex theodosianus*.
- Loores de Nuestra Señora. — *Collecion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv*, t. II.
- Lo novel Confort. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Lo novel Sermon. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Lo Payre Eternal. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Los Amores de Juan Boscan y de Garcilasso de la Vega. *Leon*, 1658, in-16.
- Los VII Gaugz de la mayre. — Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7693, et fonds de La Vallière, n° 14.
- Los XV Signes de la fi del Mon. Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7693, et fonds de La Vallière, n° 14.
- Marca hispanica. Voyez MARCA (Pierre de).
- Martirio de S. Lorenzo. — *Collecion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv*, t. II.
- Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Paris*, 1701-93, 53 vol. in-4.
- Mémoires de l'Institut, classe d'Histoire et de littérature anciennes. *Paris*, 1815-17, 4 vol. in-4.
- Mémoires d'Olivier de La Marche. *Louvain*, 1645, petit in-4.
- Mémoires de Villeroy. *Amsterdam*, 1725, 7 vol. in-12.
- Mereure de France, décembre 1726.
- Milagros de Nuestra Señora. — *Collecion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv*, t. II.
- Miracles de la Vierge. Voyez GAUTIER DE COINSI.

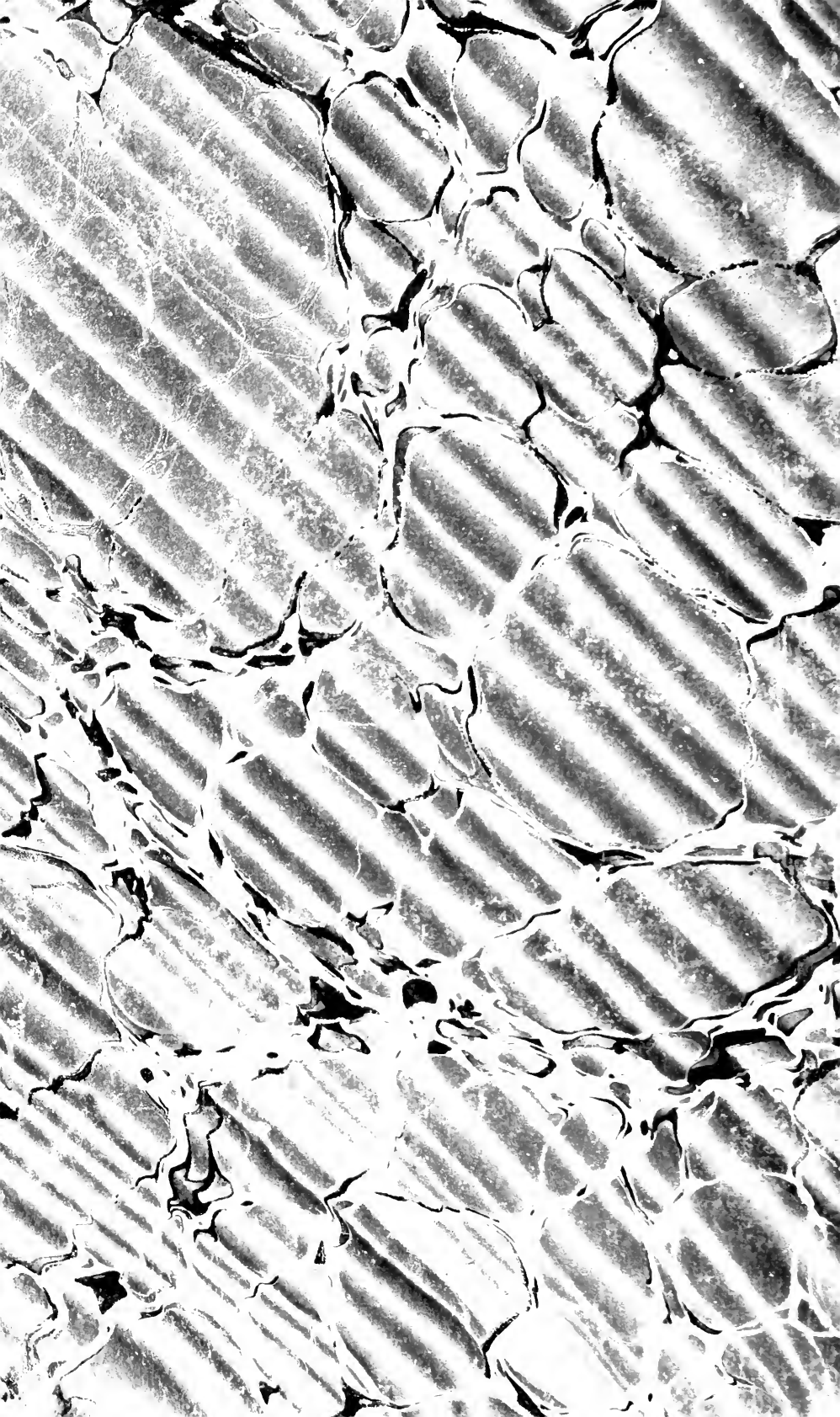
- Modus et Ratio, de divine Contemplation, trad. de latin en françois. *Paris*, 1505, in-4.
- Monachi Sangalli Chronica. — Recueil des Historiens de France, t. V.
- Naturas d'alcunas Bestias. Bibliothèque du Roi, Ms. fonds de La Vallière, n° 14.
- Naturas d'alcuns Auzels. Bibliothèque du Roi, Ms. fonds de La Vallière, n° 14.
- Nota ad Capitularia. *Voiez* BALUZE (Étienne).
- Notes d'un voyage fait dans le Levant en 1816-17. *Paris*, Firmin Didot, 1826, in-8.
- Notices des Manuscrits. *Paris*, 1787-1831, 12 vol. in-4.
- Notice des Manuscrits de la Bibliothèque dite de Bourgogne.
- Nouveau recueil de Fables et Contes inédits. *Voiez* MÉON (M. D. M.).
- Nouveau Testament, en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Nova Bibliotheca manuscriptorum. *Voiez* LABBE (Philippe).
- Novelle letterarie. *Firenze*, mai 1740.
- Oraison dominicale ou Oratio dominica. *Voiez* CHAMBERLEYNS (Jouan).
- Ordonnance d'Alboacem, roi maure de Coïmbre, an. 772, ayant pour titre : Eseritura del rey moro de Coimbra. — Historias de Idacio, obispo, etc. *Pamplona*, 1615, in-fol.
- Ordonnance de Philippe le Bel, de 1306. *Voiez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.
- Ordonnance de Philippe III, de Fan 1274. *Voiez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.
- Ordonnances des Rois de France. *Voiez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.
- Osservazioni della Lingua italiana, etc. *Voiez* GINONIO.
- Panegirici veteres latini, publiés par Jacques de LA BAUME. *Paris*, 1676, in-4; ad usum Delphini.
- Partonopeus de Blois. *Voiez* GRAPELET (G. A.).
- Partonopex de Blois. — Notices des Manuscrits, t. IX.
- Petit Talamus de Montpellier. *Voiez* MARTIN.
- Philomena. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10307, et fonds de Baluze, n° 658.
- Pièces pour l'Histoire de Bourgogne. *Voiez* PÉRAUD (Étienne).
- Plainte sur la mort de Robert, roi de Naples. *Voiez* Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.
- Planch de Sant Esteve. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Poema de Alexandro. — Colleccion de Poesias anteriores al siglo xv, t. III.
- Poema del Cid. — Colleccion de Poesias anteriores al siglo xv, t. I.
- Poème à la louange de la dame de Beaujeu. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. VIII.
- Poème d'Haveloc le Danois. — The ancient english Romance of Havelok the Dane, etc., by Fred. Madden. *London*, 1828, in-4. *Voiez* GAIMAR (Geoffroi).
- Poème d'Hugues Capet. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 186.
- Poème sur Boèce. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Poème sur la mort de Robert, roi de Naples. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7337.
- Poème sur les Quatre Vertus cardinales. *Voiez* DEUDES DE PRADES.
- Préface du baron de Fœneste. *Voiez* AUBICÉ (Théodore Agrippa d').
- Preuves de l'Histoire de la maison de Turenne. *Voiez* JUSTEL (Christophe).
- Prière à la Vierge. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Privilèges concédés par les rois d'Angleterre. Bibliothèque de Bordeaux, Ms. in-4.
- Prophéties de Merlin. *Voiez* Roman de Merlin.
- Proverbes et Dictons populaires, etc. *Voiez* GRAPELET (G. A.).
- Quatrains moraux en provençal. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 152.
- Recettes médicales, en provençal. *Voiez* Collection de Recettes de médecine.
- Recettes de Remèdes en provençal. *Voiez* Collection de Recettes de médecine.
- Recueil des Historiens de France. *Paris*, 1738-1837, in-fol. Les 19 premiers vol.
- Recueil des Ordonnances des rois de France.

- Paris*, 1728-1835, in-fol. Les 19 premiers volumes.
- Recueil des Troubadours. Bibliothèque du Roi, Ms. grand in-fol. sur vélin, fonds de La Vallière, n° 14; connu anciennement sous le nom de Ms. d'Urfé, et coté 2701.
- Règle de S. Benezeg. Bibliothèque d'Aix, Ms.
- Règle des États de Provence, de 1401. Archives du Royaume, fonds Monteil.
- Règlement pour les Mines. *Voyez* Histoire de Nîmes.
- Remontrance de Nature. *Voyez* JEAN DE MEUNG.
- Revelacio de las Penas dels yfens. Bibliothèque du Roi, Ms., fonds de La Vallière, n° 41.
- Roman.... Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7188.
- Roman comment N. S. fut vengié. — Catalogue du duc de La Vallière, t. II, 1^{re} part.
- Róman d'Agolant. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7618. *Voyez* BEKKER (Immanuel).
- Roman d'Aubri. *Voyez* BEKKER (Immanuel).
- Roman de Berte. *Voyez* PARIS (Paulin).
- Roman de Blanchardin. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Blandin de Cornouailles et de Guilhot Ardît de Miramar. Bibliothèque de Turin, Ms.
- Roman de Brut. *Voyez* LEROUX DE LINCY.
- Roman de Brut. Ms. de la Bibliothèque Harleienne, n° 6508, cité par George Ellis dans ses *Specimens of the Ancient English Poets*, etc. London, 1801, in-8.
- Roman de Claris. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7534⁵; olim Bibliothèque Colbert, n° 2128.
- Roman de Cléomades. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7539.
- Roman de Doolin de Mayence. *Voyez* HÉON DE VILLENEUVE.
- Roman d'Érec et Évide. *Voyez* CHRISTIEN DE TROYES.
- Roman d'Eustache le Moine. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Roman de Fierabras. *Voyez* BEKKER (Immanuel).
- Roman de Fierabras en vers français. — Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 180.
- Roman de Flamenca. Bibliothèque de Narbonne, Ms.
- Roman de Floire et Blanche-Flor. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Galien Rhetoré. *Paris*, 1500, in-fol.
- Roman de Garin le Loherain. *Voyez* PARIS (Paulin).
- Roman de Gerard de Rossillon. Bibliothèque du Roi, fonds de Cangé, Ms. n° 7224.
- Roman de Gérard de Vienne. *Voyez* BEKKER (Immanuel).
- Roman de Guillaume au Court Nez. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Gyron le Courtois. *Paris*, 1715, in-fol. goth.
- Roman d'Havelok. *Voyez* Lai d'Havelok le Danois.
- Roman de Horn. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Roman de Jaufre. Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7988, et supplément, n° 221.
- Roman del comte de Poitiers. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Roman de Lancelot du Lac. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6770.
- Roman de la Prise de Jérusalem. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7498, olim fonds Colbert, n° 3031.
- Roman de la Rose. *Voyez* MÉON (M. D. M.).
- Roman de la Violette. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Roman de Mahomet, etc. *Voyez* REINAUD et MICHEL (Francisque).
- Roman de Merlin. *Paris*, 1498, 3 vol. in-fol.
- Roman de Miles et Amis. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227⁵.
- Roman de Partonopeus de Blois. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Roman de Partonopex de Blois. — Notices des Manuscrits, t. IX.
- Roman de Perceforest. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6778.
- Roman de Protheslaus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.
- Roman de Renaud de Montauban. *Voyez* HÉON DE VILLENEUVE.
- Roman de Roncevaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227⁵. *Voyez* MONIN (H.).
- Roman de Rou. *Voyez* PLUQUET (Frédéric).

- Roman de Tristan. *Voyez* MICHEL (Francisque).
- Roman des Enfances d'Hogier le Danois. *Voyez* ADENÈS.
- Roman des Quatre fils Aymod. *Voyez* HUON DE VILLENEUVE. *Voyez aussi* BEKKER (Immanuel).
- Roman du Châtelain de Coucy. *Voyez* CRAPELET (G. A.).
- Roman du Renart. *Voyez* MÉON (M. D. M.).
- Roman du Renart, supplément. *Voyez* CHABAILLE (P.).
- Roman français de Fierabras. Genève, 1477, in-fol.
- Roman français de Gérard de Rossillon. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° $\frac{254}{2}$.
- Saggi di Naturali esperienze fatte nell'Accademia del Cimento, etc. Firenze, 1666, in-fol.
- Satire Ménippée. Ratisbonne, 1711, 3 vol. in-8.
- Scriptores rerum italicarum. *Voyez* MURATORI (Louis-Antoine).
- Serments de 842. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Sermons de S. Bernard. *Voyez* BERNARD (saint).
- Sermons en provençal. Bibliothèque du Roi, fonds latin, Ms. n° 3548^B.
- Signos del Juicio. — Collección de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Sintillaria. *Voyez* Traduction de Bède.
- Statuts d'Avignon. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 163.
- Statuts de Cahors. *Voyez* Bibliothèque du Roi (collection Doat).
- Statuts de Marseille. Bibliothèque du Roi, fonds de Serilly, Ms. n° 316.
- Statuts de Montpellier. *Voyez* Cartulaire de Montpellier.
- Statuts de Provence. *Voyez* BOMY (M. I. de), MASSE (M. S.) et JULIEN (Jean-Joseph).
- Statuts des Barbiers de Carcassonne. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. VIII.
- Statuts des Bouchers de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.
- Statuts des Cordonniers de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.
- Statuts des Tailleurs de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.
- Tarif des Monnaies, en provençal. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 10.
- Terrier de la confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Tesoretto della Lingua toscana. *Voyez* BIAGIOLI (G.).
- Testament d'Alexandre. *Voyez* PIERRE DE SAINT-CLOUD.
- Testament du vicomte de Turenne. *Voyez* JUSTEL (Christophe).
- The ancient english Romance of HAVELOK THE DANE, accompanied by the french text, etc. *Voyez* Poème d'Haveloc le Danois.
- Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum. *Voyez* SCHILTER (Jean).
- Thesaurus novus Anecdotorum. *Voyez* MARTENNE (Edmond).
- Titols de honor de Catalunya. *Voyez* BOSCHI (Andrea).
- Titre de 1271. Archives de la maison de Lenthilbac.
- Titre de 1275. Bibliothèque du Roi, fonds de D. Villeveille.
- Titre de 1276. Commune de Périgueux. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.
- Titre de 1278. Château de Capdenac. Bibliothèque du Roi.
- Titre de la ville de Bergerac. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.
- Titre de 1391. Bailliage de Sisteron. Archives de la ville de Sisteron.
- Titre de 1413, de Sainte-Eulalie de Bordeaux. *Voyez* MONTEIL (Alexis).
- Titres du Bailliage et des États de Sisteron. *Voyez* Bailliage de Sisteron.
- Titre du xv^e siècle, entre le seigneur et les habitants de la Roche. Bibliothèque du Roi.
- Titre de 1314, du Monastère de Cayrac en Quercy. Bibliothèque du Roi.
- Titre du Périgord, de 1271. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.
- Titres de 960; de 985 à 1080. *Voyez* Actes de 960, etc.
- Titres de 1088 à 1188. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.
- Titre entre les vicomtes et la ville de Narbonne.

- Traduction catalane des Anzels Cassadors. Cabinet Raynouard, Ms.
- Traduction catalane de Quinte-Curce. *Barcelonne*, 1481, in-fol.
- Traduction d'Albucasis. Bibliothèque de Montpellier, Ms.
- Traduction de Bède. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7694.
- Traduction de Daphnis et Chloé. *Voyez* ARVOT (Jacques).
- Traduction de Giles de Rome (de Regimine principum). Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6867.
- Traduction de l'Apocalypse. *Voyez* Traduction de l'Apocalypse de saint Jean.
- Traduction de l'Apocalypse de saint Jean. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de la dixième Épître du bienheureux Pierre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de l'Épître de saint Jacques. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de l'Évangile de l'Enfance. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Traduction de l'Évangile de Nicodème. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Traduction de Guillaume de Tyr. — *Amplissima collectio*, t. V.
- Traduction de la première Épître de saint Jean. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de la première Épître de saint Pierre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction de la Règle de saint Benoît. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 4611, olim fonds Colbert, n° 6308.
- Traduction de Plutarque. *Voyez* ARVOT (Jacques).
- Traduction des Actes des Apôtres. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction des Dialogues de saint Grégoire. — Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7027. — *Histoire littéraire de la France*, t. XIII.
- Traduction des Épîtres de saint Paul aux Corinthiens, — aux Ephésiens, — aux Galates, — aux Hébreux, — aux Philippiens, — aux Romains, — aux Thessaloniens, — à Timothée. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction des Paradoxes de Cicéron. *Voyez* Ancienne traduction des Paradoxes de Cicéron.
- Traduction des Politiques de Plutarque. *Voyez* TOBY (Geoffroi).
- Traduction de Tattien, (Tatiani Oratio ad Græcos). *Oxonii*, 1700, in-8.
- Traduction de Tertullien. *Voyez* CRESPET (Francois).
- Traduction du Code de Justinien. Bibliothèque du Roi, Mss. nos $\frac{2424}{2}$ et $\frac{2593}{2}$.
- Traduction du duc de Brabant et de Gillebert. *Voyez* Essai sur la musique.
- Traduction du Lapidaire de Marbode. *Voyez* BEAUGENDRE (P.).
- Tavola de' Documenti d'Amore. *Voyez* ACCARLIERI (Cecco).
- Traduction du Livre des Proverbes. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6701.
- Traduction d'un Évangile apocryphe. Cabinet Raynouard, Ms.
- Traduction du Nouveau Testament. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.
- Traduction du Traité de l'Arpentage. Bibliothèque d'AIN, Ms.
- Traduction du Traité de la Vieillesse de Cicéron. *Voyez* LAURENS DE PREMIER FAICT.
- Traduction en prose de l'Évangile de Nicodème. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6847.
- Traduction manuscrite de la Consolation de Boèce. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7072.
- Travels of Charlemagne. *Voyez* MICHEL (Francois).
- Trésor des Chartes de Turenne.
- Trionfo d'Amore. *Voyez* PETRARCA (Francesco).
- Triomphe de Francois 1^{er}. *Voyez* BOUTNET (Jean).
- Trois États de Sisteron, titre de 1392. Archives de la ville de Sisteron.
- Troubadours ou anciens Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7225, et supplément français, Mss. nos 2032 et 2033.
- Vergier d'honneur. *Voyez* SAINT-GELAIS (Octavien de).
- Vestigios da lingua arabica em Portugal. *Voyez* SOUSA (Fr. Joao de).
- Vices et Vertus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693. *Ayant pour titre* : Le Livre de Vices et de Vertutz. Et n° 808, *ayant pour titre* : Catéchisme en provençal.

- Vida de S. Domingo de Silos. — Collection de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Vida de S. Millan. — Collection de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Vida de santa Oria. — Collection de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.
- Vie de saint Alexis. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.
- Vie de saint Amant ou Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz. *Foyez* Fragments d'une traduction de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodéz.
- Vie de sainte Énimie. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 7.
- Vie de sainte Foy. *Foyez* Fragments de la Vie de sainte Fides d' Agen. — *Foyez aussi* Acta Sanctorum.
- Vie de saint Honorat. Cabinet Raynouard, Ms.
- Vie de saint Louis. *Foyez* JOINVILLE (Jean, sire de).
- Vie de saint Louis, à la suite de Joinville. *Foyez* GANGE (Charles Du Fresne Du).
- Vie de sainte Magdelaine. — Almanach historique de Marseille de 1773.
- Vie de saint Trophime. Bibliothèque de l' Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 140.
- Vigiles de Charles VII. *Foyez* MARTIAL DE PARIS.
- Vita sancti Eligii. *Foyez* ACHERI (D. Luc d').
- Vita S. Gregorii episcopi Lingonensis. *Foyez* Acta Sanctorum.
- Vita S. Sori. *Foyez* Acta Sanctorum.
- Vocabolario degli Accademici della Crusca. Napoli, 1746, 6 vol. in-fol.
- Vocabularium anglo-saxonicum. *Foyez* BENSON (Th.).
- Volgarizzamento delle Pistole di Seneca. Firenze, 1747, in-4.
- Voyage au Purgatoire de saint Patrice. *Foyez* PERILLIOS.
- Voyage littéraire. *Foyez* MÈGE (Alexandre Du).
- Vulgate ou Biblia sacra Vulgate editionis. — Liber Job. — Liber Numerorum.



University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Type E - "Kof Index File"
Made by LIBRARY BUREAU

